The background of the cover features a close-up, low-angle shot of an hourglass. The top bulb is mostly empty, while the bottom bulb is filled with a dark, granular substance, likely sand or coffee grounds. The lighting is warm and golden, creating a dramatic, high-contrast effect. The hourglass is positioned vertically, with the narrow neck in the center. The overall mood is contemplative and timeless.

Dictionary of  
**Biblical Prophecy**  
and **End Times**

J. DANIEL HAYS  
J. SCOTT DUVALL  
C. MARVIN PATE

# Dictionnaire biblique des prophéties et de la fin des temps

J. DANIEL HAYS

J. SCOTT DUVALL

C. MARVIN PATE

 ZONDERVAN®

# CONTENU

Préface

Dictionnaire

Chapitre A

Chapitre B

Chapitre C

Chapitre D

Chapitre E

Chapitre F

Chapitre G

Chapitre H

Chapitre I

Chapitre J

Chapitre K

Chapitre L

Chapitre M

Chapitre N

Chapitre O

Chapitre P

Chapitre R

Chapitre S

Chapitre T

Chapitre U

Chapitre V

Chapitre W

Chapitre Z

Remarques

Index des Écritures

À propos de l'éditeur

Partage tes pensées

## P RÉFACE

La prophétie biblique est un sujet pertinent et important pour l'Église aujourd'hui. Non seulement la prophétie biblique donne de l'espoir pour l'avenir et de la force pour aujourd'hui, mais ses thèmes généraux nous aident à comprendre la Bible dans son intégralité. En effet, les prophéties bibliques ensemble, de la Genèse à l'Apocalypse.

Malheureusement, l'étude de ce sujet est souvent entourée de controverses et d'arguments. Les évangéliques et autres chrétiens croyant à la Bible, qui s'accordent sur de nombreux aspects cruciaux de la théologie, se retrouvent souvent d'accord sur l'interprétation des textes bibliques traitant de la prophétie. Ajoutant au problème le fait que certains auteurs sur ce sujet expriment leurs opinions avec une certitude absolue, ils sont convaincus que leur interprétation est sans erreur et que ceux qui ne sont pas d'accord ont tout simplement tort. souvent, les écrivains et les enseignants sur ce sujet abandonnent la vertu de l'humilité académique et se montrent peu préoccupés par la validité éventuelle des arguments bibliques soulevés contre leur ou leurs arguments en faveur d'un point de vue opposé.

Cette livre de livres a conçu en train icalwriters.infact , thethreofus (J.Da Niel Hays, J.ScottDuvall, etc. Marvinpate) arepleteagreement sevardingheendtimes.yetwhatunitesus isacommonCommitmentTosound, ScholarlyStudyoftHescript Otonly Coautororsbutalsocolleaguesandfriends , WorkingtherinharmonyTotryTostrunghenthe Churchthroughwriting, Teaching, et le pastorat.

*Le Dictionnaire de la prophétie biblique* est conçu principalement pour les laïcs de l'Église. Cependant, son objectif est d'aller au-delà des points de vue et des discussions trop simplistes et convaincus de certains auteurs populaires sur ce sujet, en fournissant des explications et des discussions compréhensibles et basées sur les meilleures études évangéliques disponibles aujourd'hui . C'est aussi ses faiblesses.

Suivant la tradition des traductions anglaises les plus modernes de la Bible, lorsqu'on se réfère au nom hébreu de Dieu (Yahvé) dans l'alliance de l'Ancien Testament, le terme anglais Seigneur (en majuscules) est utilisé. Parfois, Yahwe est utilisé, généralement avec une brève explication du terme.

Nous souhaitons remercier Garrett Ham et Eric Michalls, étudiants à l'Université baptiste d'Ouachita, qui ont contribué à ce livre en relisant et en vérifiant les nombreuses citations bibliques.

J. DANIELHAYS

J. SCOTTDUVALL

C. MARVINPATE

## Dictionnaire

### UN

#### **Abomination de désolation**

L' « abomination de la désolation », « l'abomination qui provoque la désolation » ou « le sacrifice désolant » est une expression qui fait référence à la profanation du Temple de Jérusalem ( VOIR TEMPLE ). La description apparaît ou est évoquée dans les textes suivants : Daniel 8 : 11 ; 9 : 27 ; 11 : 31 ; 12 : 11 ; Matthieu 24 : 15 ; Marc 13 : 14 ; Luc 21 : 20 ; et 2 Thessaloniens 2 : 4, ainsi que dans le livre non canonique (apocryphe) 1 Macchabées 1 : 54-64. Ces passages semblent attester de deux ou trois étapes de l'accomplissement de la prophétie.

(1) Daniel 8 :11 ; 9 :27 ; 11 :31 ; 12 :11 ; et 1 Macchabées 1 :54-64 parlent clairement des actions du souverain syrien Antiochus IV (Épiphanes) contre le Temple de Jérusalem en 167 avant JC , qui a décrété que les sacrifices et les offrandes du Temple devaient cesser ( voir ANTIOCHUS EPIPHANES ).

Pour ajouter des insultes aux blessures, il a profané le Lieu Très Saint en plaçant une statue à Zeus (le dieu grec en chef), puis en sacrifiant un cochon à Zeus sur l'autel (décrit dans Dan. 9 : 27 comme l'autel à ailes ou à cornes ) . Daniel 9 : 27, cependant, promet que le désert (Antiochus) sera vaincu, un événement qui s'est produit en 164 avant JC lorsque Judas Maccabée a mené la révolte juive qui a expulsé Antiochus de Jérusalem. Judas a ensuite consacré à nouveau le Temple à Dieu en décembre 164 avant JC , célébré aujourd'hui comme Hanoukka (cf. 1 Macc. 4 : 36-61).

(2) La prophétie de Daniel ne s'est apparemment pas entièrement réalisée avec Antiochus, car Luc 21 : 20 qualifie l'assaut romain sur Jérusalem en 70 de « désolation ». En fait, la destruction romaine de la Ville Sainte et de son Temple était une intensification de la réalité de la prédiction de l'Ancien Testament.

(3) Certains interprètes étendent l'application de la prophétie de l'abomination de la désolation dans un avenir lointain. Ces érudits soutiennent que l'accomplissement ultime de la prédiction de Daniel se produira en relation avec le Temple de la fin des temps qui sera construit par Israël, que l'Antéchrist profanera (voir ANTÉCHRIST; ISRAËL, ÉTAT MODERNE D'). Ce point de vue fait appel à Matthieu 24 : 15 ; Marc 13 : 14 ; et 2 Thessaloniens 2 : 4 à l'appui de sa perspective (cf. Apocalypse 11).

Mais ceux qui identifient seulement deux étapes d'accomplissement pour la prophétie de Daniel comprennent que Matthieu 24 : 15 et Marc 13 : 14 ne se rapportent pas à un futur temple de la fin des temps, mais à la chute de Jérusalem en 70, comme le fait Luc 21 : 20. De plus, ils voient dans 2 Thessaloniens 2 : 4 une allusion à l'échec de la plantation de l'empereur Caligula uede lui-même dans le Temple de Jérusalem. d.40, qui, en raison de l'assassinat de ce souverain, n'a pas eu lieu (voir CALIGULA ; DANIEL, LIVRE DU TEMPLE ).

## Alliance Abrahamique

L' Alliance abrahamique, également appelée « La Promesse à Abraham », joue un rôle central dans la prophétie biblique, fournissant l'un des principaux thèmes prophétiques qui relie l'Ancien Testament au Nouveau. Cette alliance est présentée dans trois passages centraux : Genèse 12 : 1-7 ; 15 : 1-20 ; et 17 : 1-8.

Dans Genèse 12 : 1-7, Dieu promet de bénir Abraham (le mot « bénir » apparaît cinq fois dans 12 : 2-3). Dans le cadre de cette bénédiction, Dieu promet de faire d'Abraham une grande nation et de rendre son nom grand (12 : 2). (12:2) En effet, en Abraham, « tous les peuples de la terre seront bénis » (12 : 3). Dieu réitère cet aspect de la promesse en 18 : 18, déclarant que toutes *les nations* seront bénies en Abraham. Enfin, Dieu promet de les donner , ainsi que Canaan, aux descendants d'Abraham (12 : 1,7).

Dans Genèse 15 : 1-20 , Dieu formalise sa promesse envers Abraham en une « alliance ». Dans l'ancien monde proche-oriental, l'alliance était un accord légal entre deux parties. Il y avait de nombreuses cérémonies qui pouvaient être utilisées pour ratifier ou solenneller l'alliance. moitiés, ce qui implique apparemment une sorte de vœu, comme si les participants disaient chacun : « Que cela arrive si je romps cette alliance. » Dans Genèse 15, Dieu dit à Abraham d'amener cinq animaux et de mignon chacun d'eux en moitié. Cependant, contrairement aux cérémonies normales d'alliance humaine, *dans celui-ci, Dieu traverse lui-même les animaux coupés* , ce qui implique qu'il institue un pacte unilatéral ou unilatéral qui ne lie qu'une seule partie : lui-même.

Dans Genèse 15, Dieu promet également à Abraham que ces descendants seront aussi nombreux que les étoiles (15 : 5). Dieu prédit ensuite quatre cents ans de servitude pour les descendants d'Abraham, suivis de leur retour et de la possession du pays de Canaan. la joie.»

Dieu apparaît de nouveau à Abraham en train de naître dans la Genèse 17 et promet de « confirmer/établir » cette alliance. Dieu répète ensuite plusieurs aspects de l'Alliance abrahamique, en développant la promesse. Il répète ici la promesse de nombreux descendants, mais développe cela en disant qu'Abraham sera le « père de nombreuses nations » (17 : 4-6) et que Sarah, sa femme, sera « la mère des nations » (17) :16). De plus, un aspect « royal » de la promesse est ajouté, car Dieu promet que les rois viendront d'Abraham et de Sarah (17 : 6, 16). Une fois de plus, Dieu promet le pays de Canaan à Abraham (17 : 8) et déclare que cette alliance doit être une « alliance éternelle » (17 : 7). Dieu déclare ensuite que la circoncision sera le signe de l'alliance entre lui-même et Abraham (17 : 9-14). des promesses qui composent l'Alliance Abrahamique sont également reformulées plus tard dans la Genèse, à la fois à Isaac (26 : 3-5) et à Jacob (28 : 13-15).

## **Un pacte unilatéral**

Contrairement à la dernière Alliance de Mosaique, l'Alliance Abrahamique semble être une alliance unilatérale à laquelle Dieu s'est lié par sa promesse. Divers érudits parlent d'une alliance « unilatérale », d'une alliance « inconditionnelle », d'une alliance « d'engagement divin » ou d'une « alliance de grâce ». descendants. Cela contraste fortement avec l'Alliance mosaïque telle que présentée dans le livre du Deutéronome. En effet, dans Deutéronome 28, Dieu

présente clairement des stipulations strictes d'observation de la loi qui étaient requises pour recevoir les bénédictions de cette alliance . L'Alliance de la Mosaique était donc un accord « bilatéral » ou « bilatéral » ; en effet, c'était une alliance de loi (même si la grâce de Dieu peut certainement être vue également dans cette alliance).

L' Alliance Abrahamique était tout à fait différente. L'aspect unilatéral de cette alliance est souligné par le fait que Dieu passe lui-même à travers les moitiés des animaux dans la Genèse 15. L'aspect unilatéral de liaison ou de « grâce » de cette alliance est illustré dans l'histoire au début, immédiatement après la promesse faite à Abraham dans 12 : 1-7. obéissance), va en Égypte et ment à Pharaon au sujet de sa femme, Sarah. Cependant, Dieu, conformément à sa promesse unilatérale, sauve Abraham et le bénit de toute façon (12 :20;13:2).

Comme pour la grâce dans le Nouveau Testament, même si l'Alliance abrahamique était une alliance unilatérale ou unilatérale, Dieu appelle toujours Abraham et ses descendants à marcher dans l'obéissance. Dans Genèse 12, Dieu dit à Abraham d'aller à la Terre promise, et dans Genèse 17, Dieu ordonne à Abraham de circoncire les mâles de sa famille. À mesure que l'histoire de l'Ancien Testament se déroule, elle révèle que la désobéissance d' Israël peut retarder les bénédictions de l'Alliance abrahamique ou empêcher les bénédictions de parvenir à une génération particulière, mais n'arrête pas l'accomplissement éventuel de l'alliance. Ainsi, lorsque le peuple d'Israël refuse d'entrer dans la Terre promise (Num. 14), Dieu envoie cette génération dans le désert , mais ensuite il amène la génération suivante dans la Terre Promise afin d'accomplir l'Alliance Abrahamique.

## **L' Alliance Abrahamique dans l'Ancien Testament**

Les promesses prophétiques de l'Alliance Abrahamique sont critiques pour le reste de l'histoire de l'Ancien Testament. En fait, c'est l'accomplissement de cette alliance qui fait avancer cette histoire.

La Genèse commence avec la merveilleuse création de Dieu (Gen. 1-2), mais est immédiatement suivie par des péchés et des désobéissances humaines répétées (ch. 3-11). Adam et Eve ont mangé du fruit défendu, Caïn a tué Abel, s'est propagé et a provoqué le déluge, puis les gens se sont rebellés contre Dieu à la tour de Babel. L'Alliance Abrahamique (ch. 12) est la réponse de Dieu à l'univers. Mais dans les chapitres 3 à 11. Même si une allusion au salut peut peut-être être vue prophétiquement dans Genèse 3 : 15 (voir GRAINE DE LA FEMME), c'est dans l'Alliance abrahamique que l'histoire de la rédemption commence réellement à se dévoiler.

Le livre de la Genèse se termine avec la famille patriarcale résidant en Égypte. Alors que l'Exode s'ouvre, l'Alliance abrahamique est clairement au cœur de l'histoire. Les descendants d'Abraham se sont en effet multipliés comme Dieu l'a promis, et ils se retrouvent dans l'esclavage égyptien, comme Dieu l'avait prédit. à Abraham : « Je bénirai ceux qui te béniront, et quiconque te maudira, je le maudirai » (Gen. 12 : 3). En effet, en réponse à Pharaon, Dieu envoie dix fléaux sur l'Égypte (Ex. 7. -11), détruisant complètement ce pays.

De nombreux autres liens critiques entre l'histoire de l'Exode et l'Alliance abrahamique existent. Lorsque Pharaon appuie sur les Israélites, ils crient à Dieu. Exode 2 : 24-25 dit : « Dieu entendit leurs gémissements et *il se souvint de son alliance avec Abraham , avec Isaac et avec Jacob .* Alors Dieu a regardé les Israélites et s'est préoccupé d'eux » (italiques ajoutés). Dans

le passage suivant, Dieu répond en faisant partie de l'alliance en ressuscitant Moïse pour délivrer les Israélites d'Égypte. Il est important de reconnaître que l'événement de l'Exode (délivrant Israël de l'oppression des Égyptiens) est peut-être l'image centrale ou le paradigme du salut dans l'Ancien Testament. L'ance par Dieu est intégralement liée à l'accomplissement de l'Alliance Abrahamique . Dieu avait promis à Abraham que ces descendants formeraient une grande nation, qu'ils posséderaient le pays de Canaan et qu'ils seraient bénis. L'histoire de l'Exode Josué retrace l'accomplissement de cette promesse.

Parce que l'Alliance Abrahamique était une alliance unilatérale ou une alliance de grâce, elle joue un rôle essentiel dans la relation d'Israël avec Dieu, en particulier lorsque le peuple désobéit. Par exemple, dans Exode 32, le peuple construit et adore un veau d'or pendant que Moïse reçoit les dix commandements. La colère de Dieu brûle contre le peuple et il dit à Moïse qu'elle a l'intention de le détruire (Ex. 32 : 10). Moïse, cependant, discute avec Dieu, en utilisant l'Alliance abrahamique comme base pour demander grâce : « Souviens-toi de tes serviteurs Abraham, Isaac et Israël, à qui tu as juré par toi-même : « Je rendrai ta descendance aussi nombreuse que les étoiles dans le ciel et je le ferai ». Donnez à vos descendants tout ce pays que je leur ai promis, et ce sera leur héritage pour toujours » (32 : 13). La réponse de Dieu ? « Alors le Seigneur céda et n'infligea pas à son peuple le désastre qu'il avait menacé » (32 : 14).

De même, à mesure que l'histoire de l'Ancien Testament continue de se dérouler, Israël reçoit la Terre promise et se voit offrir d'immenses bénédictions, mais le peuple désobéit et se détourne des idoles. L' Alliance Mosaique promet la punition pour de tels péchés. Cependant, tout au long de l'histoire, Dieu semble

souffrir et patient avec eux, apparemment à cause de sa promesse envers Abraham. Dans le livre des 2 Rois, par exemple, alors que la nation s'enfonce dans l'apostasie, le texte pense au lecteur la raison de la patience de Dieu : « Mais le Seigneur leur fit grâce et eut de la compassion et se soucia d'eux *à cause de son alliance avec Abraham . , Isaac et Jacob .* Jusqu'à ce jour, il n'a pas voulu les détruire ou les bannir de sa présence » (2 Rois 13 : 23, italiques ajoutés).

Finalement, cependant, le péché et l'apostasie d'Israël conduisent au jugement, conformément à l'Alliance de la Mosaïque. Les prophètes prêchent cela continuellement, appelant le peuple à se repentir et à obéir à l'Alliance de la Mosaïque (en particulier au livre du Deutéronome). Pourtant, les prophètes se rendent compte que le peuple ne se repentira pas. Les prophètes proclament également que bien que le jugement vienne (basé sur l'Alliance de la Mosaïque), après le jugement viendra une restauration glorieuse et un temps de bénédiction, basé sur l'Alliance Abrahamique et l'Alliance Davidique (voir ALLIANCE DE DAVIDIQUE ), les alliances unilatérales de grâce.

La promesse prophétique de la venue du Messie est liée à ces deux alliances. De même, lorsque des prophètes comme Isaïe proclament que les Gentils seront inclus dans ce futur temps de délivrance, ils prophétisent l'accomplissement réel de Genèse 12 : 3 : « Tous les peuples de la terre seront bénis à travers VOUS. »

## **L' Alliance Abrahamique et le Nouveau Testament**

L' Alliance abrahamique est l'un des thèmes centraux qui lient ensemble l'Ancien et le Nouveau Testament. L'usage de l'Alliance abrahamique dans le

Nouveau Testament reflète une compréhension théologique et prophétique large, mais cohérente, de l'ancienne alliance de Dieu avec Abraham . .

Les prophètes de l'Ancien Testament ont proclamé que le Messie viendrait en accomplissement des Alliances abrahamique et davidique. En passant des prophètes au Nouveau Testament, on observe que le Nouveau Testament fait immédiatement allusion à ces deux alliances, en introduisant Jésus-Christ dans Matthieu 1 : 1 comme « le fils de David, le fils d'Abraham ».

La venue de Jésus est également liée à l'Alliance abrahamique à deux reprises dans Luc 1. Dans Luc 1 : 54-55, Marie proclame : « Il a aidé son serviteur Israël, se souvenant d'être miséricordieux envers Abraham et ses descendants pour toujours, même ce qu'elle a dit à nos pères. » Alors Zacharie, le père de Jean-Baptiste, déclare clairement que la venue du Messie est son accomplissement . de l'Alliance d'Abraham :

Louange à l'Éternel, le Dieu d'Israël, parce qu'il est venu et a racheté son peuple.

Il a élevé pour nous une corne de salut dans la maison de son serviteur David. (comme il l'a dit à travers ses saints prophètes d'autrefois), le salut de nos ennemis et de la chute qui nous déteste - pour faire preuve de miséricorde à nos pères et se souvenir de sa sainte alliance, le serment qu'il a prêté à notre père Abraham. (1 : 68-73)

Abraham et l'Alliance abrahamique jouent un rôle central non seulement dans les Évangiles, mais aussi dans les lettres de Paul. Paul utilise généralement *le terme promesse* lorsqu'il fait référence à l'Alliance abrahamique ; en effet, ce terme est pratiquement synonyme de l'Alliance abrahamique. en accord

avec la foi d'Abraham de fournir un fondement critique à Paul. la compréhension de l'Évangile et l'inclusion des Gentils.

Dans Galates, Paul déclare : « Comprenez donc que ceux qui croient sont les enfants d'Abraham. L'Écriture a prévu que Dieu justifierait les païens par la foi et a annoncé l'Évangile à Abraham : « Toutes les nations seront bénies par toi. L' Alliance IC fait des promesses concernant les « descendants » d'Abraham, cela fait référence à ceux qui croient au Christ, à la fois Juifs et Gentils : « Si vous appartenez au Christ, alors vous êtes la postérité d'Abraham et les héritiers selon la promesse » (Galates 3 : 29)

(voir GRAINE D'ABRAHAM ).

L' Alliance abrahamique joue donc un rôle fondamental et prophétique dans l'histoire du salut. Les promesses que Dieu a faites à Abraham servent de lignes directrices prophétiques qui guident l'histoire tout au long du chemin de l'histoire du salut à travers l'Ancien Testament et dans le Nouveau, menant directement à l'accomplissement culminant en Jésus-Christ.

## Avènement

*Avent* » signifie «venue» ou «arrivée». Pour les chrétiens, «Avent» est souvent utilisé pour désigner la partie du calendrier de l'église comprenant les quatre dimanches *précédant* Noël, l'incélébration de la «venue» du Christ sur terre. le terme *Second Avènement* fait référence au retour de Jésus dans la gloire à la fin des temps (voir DEUXIÈME AVENT).

Il existe de nombreuses prophéties de l' Ancien Testament qui signalaient et prédisaient le premier avènement du Christ. Beaucoup d'entre elles sont identifiées dans le Nouveau Testament comme des prophéties accomplies concernant le Christ. Ces prophéties peuvent être regroupées en neuf catégories générales :

1. *La naissance du Christ* . Plusieurs aspects relatifs à la naissance du Christ étaient annoncés dans l'Ancien Testament. L'Ancien Testament prophétisait que le Christ serait un descendant de David (cf. Ps. 110: 1 avec Mat. 22: 43-44; Marc 12: 36; Luc 20: 42-43), mais aussi d'origine divine (cf. Ps. 40: 6-8 avec Hébr. 10: 5- 9; Ps. 2:7 avec Actes 13:33 et Hébreux 1:5; 5:5; Ésaïe 7:14 avec Matthieu 1:21-23). Michée a prédit le lieu de naissance, Bethléem (cf. Michée 5:2 avec Matthieu 2:6 ; Jean 7 : 42). Plusieurs prophètes de l' Ancien Testament ont fait allusion à l'opposition à laquelle le Messie serait confronté à sa naissance, vue dans la tentative d'Hérode de tuer tous les bébés de Bethléem (cf. Osée 11 : 1 avec Matthieu 2 : 15 ; Jér. 31 : 15 avec Matthieu 2 : 16-18).
2. *Le précurseur du Christ* . L'Ancien Testament a prophétisé que le Messie serait précédé d'un précurseur, accompli par Jean le Baptiste (cf.

Ésaïe 40 : 3-5 avec Matthieu 3 : 3 ; Marc 1 : 3 ; Luc 3 : 4-6 ; Jean 1 : 23 ; Mal. 3 : 1 avec Marc 1 : 2 ; Luc 7 : 27 ; Mal. 4 : 5-6 avec Matthieu 11 : 14 ; 17 : 12 ; Marc 9 : 12-13 ; Luc 1 : 17)

(voir JEAN LE BAPTISTE).

3. *Le ministère du Christ* . Divers aspects du ministère du Christ étaient annoncés dans l’Ancien Testament. Le Messie devait être un prophète (cf. Deut. 18 : 15-16,19 avec Actes 3 : 22-23 ; 7 : 37 ; Ps. 69 : 9 avec Jean 2 : 17 ; voir aussi Matthieu 21 : 12-16 ; Marc 11 : 15-17 ; Luc 19 : 45-47), en commençant par son ministère en Galilée (cf.

Est un. 9 : 1-2 avec Mat. 4 : 15-16).

4:18-21 ; Ésaïe 53 : 12 avec Luc 22 : 37 ; Ésaïe 53 : 3 et suiv. avec Marc 9 : 12 ; Luc 18 : 32 ; 24 : 24-25, 46) (voir CHANTS DE SERVITEUR ).

L’Ancien Testament faisait également référence au sacerdoce éternel de Jésus (cf. Ps. 110 : 4 avec Hébr. 5 : 6 ; 7 : 17,21). De nombreux textes prophétisent que le Messie becquerait (cf. Zacharie 9 : 9 avec Matthieu 21 : 5 ; Jean 12 : 14-15) (voir ROI, MESSIE NIC ).

4. *L’opposition du Christ par les Juifs* . L’Ancien Testament indiquait que le Messie serait opposé et opprimé par son propre peuple (cf. Ésaïe 6 : 9–10 avec Matthieu 13 : 14-15 ; Marc 4 : 12 ; Luc 8 : 10 ; Ésaïe 53 : 1 ; 6 : 9-10 avec Jean 12 : 37-41 ; Ps. 118 : 22-23 avec Matthieu 21 : 42 ; Marc 12 : 10–11; Luc 20:17; Actes 4 :11 ; 1Pierre 2 :7-18).

5. *La trahison du Christ par Judas* . Deux textes de l’Ancien Testament décrivent la trahison du Messie par un ami proche (cf. Ps. 41 : 9 avec Jean 13 : 18 ; 17 : 12 ; Zach. 11 : 12-13 avec Mat. 27 : 9-10 ; voir aussi Ps. 109 : 8 ; 69 : 25 et Actes 1 : 20).

6. *L'arrestation et l'abandon du Christ* . Les prophètes de l'Ancien Testament ont déclaré que le Messie serait reposé puis abandonné par ses amis et ses partisans (cf. Zacharie 13 : 7 avec Matthieu 26 : 30-31 ; Marc 14 : 27).
7. *La mort du Christ* . La mort violente du Messie est mentionnée à plusieurs endroits dans l'Ancien Testament (cf. Ps. 22:18 avec Jean 19:24; Ps. 22:15 avec Jean 19:28; Ex. 12:46; Nombres 9:12; Ps. 34:20 avec Jean 19:36; Zachar. 12:10 avec Jean 19 :32 ; Ésaïe 53 :7-9 avec Luc 18 :32 ; Actes 8 :32-35 ; 1Cor.15 :3 ; Deut.21 :23 avec Gal.3 :13).
8. *La résurrection du Christ* . Le Nouveau Testament identifie également plusieurs textes de l'Ancien Testament comme faisant référence à la résurrection du Messie (cf. Ps. 16 : 8-11 avec Actes 2 : 25-28 ; 2 Sam. 7 : 12-13 avec Luc 18 : 33 ; 24 :46 ; Osée 6 : 2 avec Jean 2 : 19-22 ; 1 Cor. 15 : 4).
9. *L'ascension du Christ* . L'Ancien Testament prédit non seulement la souffrance du Christ, mais aussi sa glorification, vue dans son ascension pour s'asseoir à la droite de Dieu (cf. Ps. 110 : 1 avec Actes 2 : 34-35 ; Ps. 2 : 7 avec Actes 13 : 33-35 ; Ps. 68 : 18 avec Eph. 4 : 8).

Ainsi, le Nouveau Testament souligne de nombreuses prophéties de l'Ancien Testament accomplies par le Christ lors de ce premier avènement. (Pour une discussion concernant les prophéties du Nouveau Testament et de l'Ancien Testament concernant le retour de Jésus sur terre, voir SECONDE VENUE .)

## **Agabus**

Agabus est l'un des prophètes de Jérusalem qui sont venus à Antioche et ont prophétisé qu'il y aurait une famine grave dans tout le monde romain (Actes 11 : 27-30). Cela s'est produit pendant le règne de l'empereur Claude (41-54). pour aller à la Ville Sainte (21 : 10-11), ce qui s'est effectivement réalisé (21 : 27-36).

## **Ahijah le Shilonite**

Ahijah vit et prophétise pendant les périodes tumultueuses des derniers jours de Salomon, de la guerre civile qui a suivi la mort de Salomon et des premiers jours de la division des royaumes d'Israël et de Juda. Il est originaire de la ville de Shilo, le site où résidait le Tabernacle à l'époque de Samuel. s .

Dans 1 Rois 11 : 1-13, Salomon, le fils de David, se détourne de Dieu et conduit la nation au culte de l'idoie. En guise de punition, Dieu déclare qu'il enlèvera les tribus du nord aux descendants de Salomon et créera une nouvelle nation (alors le royaume du nord, Israël) à partir de ces tribus. Pourtant, pour l'amour de David, Dieu promet de quitter la maison de David (et de Salomon). Une tribu du sud (Juda). Ahija, le prophète, délivre ce message à Jéroboam (11 : 26-39) . Ahija dit également à Jéroboam que Dieu l'a choisi pour régner sur ce nouveau royaume. Si Jéroboam reste fidèle à Dieu, Ahijah prophétise, suivant le modèle de David et non celui idolâtre de Salomon, il sera béni et sa dynastie sera établie.

Cependant, bien que Dieu amène Jéroboam au pouvoir, Jéroboam se détourne de Dieu et devient un roi méchant et désobéissant (1 Rois 13 : 33-34 ; 14 : 9). Lorsque le fils de Jéroboam tombe malade, Jéroboam envoie sa femme déguisée à Ahijah pour découvrir ce qui arrivera au garçon. Ahijah voit à travers le déguisement et prophétise un jugement sévère sur Jéroboam et sa famille, y compris la mort du fils malade, déclarant ainsi la fin de la dynastie de Jéroboam - un renversement ironique de ce qui serait arrivé si Jéroboam éroboam avait été obéissant. Cette action du prophète Ahijah (déclarant la mort du fils du roi) contraste fortement avec l'événement de 17 : 7-24, où le prophète Élie ressuscite le fils d'une veuve d'entre les morts. Ainsi, les fils du roi désobéissants, tandis que

le fils de la veuve fidèle est ressuscité des morts. Des prophètes fidèles sont impliqués dans chaque événement.

## Alexandre le Grand

Alexandre, né en 356 av. Il est comblé lorsqu'Alexandre mène les armées grecques à travers l'Hellespont jusqu'en Asie Mineure en 334 avant JC et bat les forces perses sur le fleuve Granicus. Alexandre rencontre à nouveau et bat rapidement les Perses à Issus (« sans toucher le sol » ; Dan. 8 : 5).

Alexandre se dirige alors vers le sud, descendant la côte syrienne et conquérant l'Égypte sans difficulté. Il se déplace ensuite à nouveau vers l'est, battant pour la dernière fois Darius le Perse, à l'est du fleuve Tigre. Babylone, Suse et Persépolis (les deux dernières étaient des capitales de la Perse) tombèrent toutes aux mains du jeune guerrier. Alexandre fit marcher ses armées aussi loin à l'est que la rivière Hydaspès en Inde et remporta une bataille décisive. Mais parce que ses armées refusent d'aller plus loin, Alexandre est contraint de retourner à Persépolis puis à Babylone. Il y meurt en 323 avant JC, à l'âge de trente-trois ans.

La principale contribution d'Alexandre à la postérité est l'hellénisation – la fusion de la culture grecque avec les coutumes du peuple qu'elle a conquis (*Hellas* est le mot grec pour la Grèce). Ainsi, le *grec koine* (commun) devient une langue commerciale universelle de 330 avant JC à 300 environ, et la langue de la Septante (la première traduction de l'Ancien Testament), du Nouveau Testament et de certains des écrits des premiers pères de l'Église. Après la mort subite d'Alexandre, son empire est divisé entre ses quatre généraux : Cassandre (Grèce), Lysimach nous (Asie), Séleucus (Babylonie et Syrie) et Ptolémée (Égypte), reflétant probablement la prophétie de Daniel 8 : 8-22.

## Allégorie

Une allégorie est une histoire dans laquelle les détails correspondent à un niveau de signification plus profond que le sens littéral . Duvalland Hays élabore : « Une allégorie est une histoire qui utilise une grande quantité de symbolisme... c'est-à-dire que la plupart des détails de l'histoire représentent quelque chose ou portent une nuance spécifique de sens. » Comme le soulignent ces auteurs, *Pilgrim Progress de John Bunyan* est un livre chrétien bien connu consacré à l'allégorie. Ainsi, pour comprendre l'allégorie, il faut la lire au sens figuré et non comme une histoire. <sup>1</sup> Quelques exemples classiques d'allégorie dans la Bible comprennent Ésaïe 5 : 1-7 (Israël est le vignoble de Dieu) et Jean 15 : 1-8 (la vigne et les ranchs). Voir aussi Galates 4 : 21-27. Ainsi, l'allégorie a sa juste place dans l'Écriture.

Cependant, l'allégorie peut être utilisée de manière inappropriée, en particulier en ce qui concerne la prophétie biblique. Parfois , les éléments narratifs des Écritures peuvent être interprétés de manière incorrecte de manière allégorique au lieu d'une manière historique plus littérale, car ils étaient probablement destinés à être compris. rigenina.d.202. L'école alexandrine a été influencée par la philosophie platonicienne et a compris la tâche de l'interprétation biblique en recherchant le sens allégorique ou symbolique de la Bible, qui se cache derrière le sens littéral.

Si la motivation de cette école de pensée était louable (elle cherchait à montrer que l'Ancien Testament est rempli de prédictions messianiques réalisées en Jésus-Christ), sa méthodologie (lire le Nouveau Testament dans l'Ancien Testament sans que ce dernier ait son propre droit) était incorrecte. Malheureusement, une telle interprétation a permis aux théologiens ultérieurs de

voir le Christ partout dans l'Ancien Testament, sans se soucier de l'intention de l'auteur inspiré.

Par exemple, le Tabernacle décrit dans l'Exode a été le terreau de lectures allégoriques fantaisistes . Ainsi, les piquets de la tente sainte sont censés anticiper la croix du Christ. (Peu importe le fait que les piquets de la tente *n'étaient pas* en bois, mais en bronze, ce dernier étant censé être le symbole de notre salut en Christ qui ne se décompose pas !) Le Tabernacle s'est déplacé, parlant ainsi de la mort et de la résurrection du Christ ! Et ainsi de suite l'interprétation messianique du Tabernacle . Maintenant, il y a certainement un lien entre le Tabernacle et le Christ (voir le livre des Hébreux), mais c'est le point général selon lequel le Christ est le remplacement supérieur de l'ancienne tente sainte, et non les détails tirés par les cheveux. taquiné du récit de l'Exode concernant le tabernacle.

Ainsi, il est important de reconnaître que l'interprète d'aujourd'hui n'est pas libre d'utiliser des méthodes allégoriques pour interpréter l'Écriture chaque fois qu'il le juge approprié . Il est extrêmement important d'identifier d'abord si un passage était destiné par l'auteur biblique à être de nature allégorique. Bien que, comme indiqué ci-dessus, les allégories apparaissent dans l'Écriture, elles sont rares et les interprètes d'aujourd'hui doivent faire preuve d'une extrême prudence avant de les utiliser Cette méthode permet d'interpréter la plupart des textes bibliques.

## Alpha et Omega

L' introduction du livre de l'Apocalypse culmine dans une déclaration vivante de qui Dieu est : « 'Je suis l'Alpha et l'Oméga', dit le Seigneur Dieu, 'qui est, et qui était, et qui doit venir, le Tout-Puissant' » (Ap. 1 : 8). C'est l'une des deux occasions dans l'Apocalypse où Dieu lui-même parle clairement (voir aussi 21 : 6). Les deux cas font écho à Ésaïe, où Dieu utilise un langage similaire pour communiquer qu'il n'est pas seulement le Créateur, mais aussi le Seigneur souverain de l'histoire qui amènera toutes choses à leur accomplissement (voir Ésaïe 41 : 4 ; 44 : 6 ; 48 : 12).

Dans l'alphabet grec, la première lettre est alpha ( $\alpha$ ) et la dernière lettre est isomega ( $\omega$ ). Cette désignation de Dieu Christ apparaît dans Apocalypse 1 : 8 ; 21 : 6 ; 22 : 13. Dans les trois occurrences, « alpha » est épilé ( $\alpha$ )  $\lambda\Phi\alpha$  tandis que l'oméga est écrit sous la forme d'une seule lettre ( $\omega$ ). Cela explique peut-être pourquoi de nombreuses inscriptions anciennes mettent en majuscule l'alpha (« A ») pour capturer le mot alpha, alors qu'elles utilisent la lettre «  $\omega$  » qui est utilisée dans le texte plutôt que le majuscule al oméga («  $\Omega$  »).

À propos de l'utilisation des lettres comme descriptions de Dieu, Craig Keener souligne que « certains écrivains juifs ont utilisé la première et la dernière lettre de l'alphabet hébreu (Aleph and Tav) pour faire valoir le même point ». <sup>2</sup> Bauckham soutient que Jean met l'accent sur l'expression « l'Alpha et l'Oméga » (énumérée en premier dans 1 : 8) comme lien avec le nom divin :

Le nom biblique de Dieu YHWH était parfois vocalisé Yāhō et translittéré en grec (qui n'a pas de consonne « h ») sous la forme IAΩ (Iota, Alpha, Omega). Dans le contexte de la spéculation théologique juive sur le nom divin, l'apparition de la première et de la dernière lettre de l'alphabet grec dans cette forme grecque du nom

aurait pu suggérer que le nom lui-même contient les implications que Dieu est le premier et le dernier.<sup>3</sup>

Dans l'Apocalypse, les « Alpha et Oméga » (et des désignations similaires) sont utilisés à la fois pour Dieu et pour le Christ :

Dieu — « Je suis l'Alpha et l'Oméga » (1 : 8)

Christ — « Je suis le premier et le dernier » (1:17)

Christ — « le Premier et le Dernier » (2 : 8)

Dieu — « Je suis l'Alpha et l'Oméga, le début et la fin » (21 : 6)

Christ — « Je suis l'Alpha et l'Oméga, le Premier et le Dernier, le Commencement et la Fin » (22 : 13)

Cet échange affirme non seulement la divinité du Christ et son unité avec le Père, mais aussi le contrôle total du Dieu trinitaire sur l'histoire. Il est à la fois l'origine et le but de l'histoire – littéralement, le premier et le dernier mot. De plus, si l'on considère Apocalypse 2 : 8 comme une continuation de 1 : 17, alors ces phrases sont utilisées au total sept fois dans l'Apocalypse comme une autre façon de souligner la complétude de Dieu. Dans 21 :6-7, l'expression est utilisée à propos de Dieu dans le contexte de la finalisation du salut : « C'est fait. Je suis l'Alpha et l'Oméga, le début et la fin. À celui qui a soif, je donnerai gratuitement à boire à la source de l'eau de la vie. Celui qui vaincra héritera de tout cela, et je serai son Dieu et il sera mon fils. » Dans 22 : 12-13, l'expression est utilisée à propos du Christ dans le contexte de son retour et de son jugement : « Voici, je viens bientôt ! Ma récompense est avec moi, et je la rendrai à chacun selon ce qu'il a fait. Je suis l'Alpha et l'Oméga, le Premier et le Dernier, le Commencement et la Fin. » Dieu le Père accomplit le salut par le Fils, un « salut *par* le jugement ». <sup>4</sup>

La signification prophétique du titre pour l'Église primitive était de renforcer leur foi en Dieu comme souverain de leurs circonstances personnelles. Il est le Seigneur de la création et le Seigneur de la nouvelle création. Il est victorieux sur chaque concurrent, et la puissance rivale peut l'empêcher d'accomplir son dessein et son plan. Savoir que Dieu ne contrôle pas l'histoire encourage les chrétiens qui sont menacés par les puissances du monde. Même si les puissances économiques, religieuses et militaires telles que Rome peuvent sembler invincibles d'un point de vue humain, elles sont en réalité sous le contrôle ultime du Dieu Trinité, qui détient tout le temps et l'éternité entre ses mains.

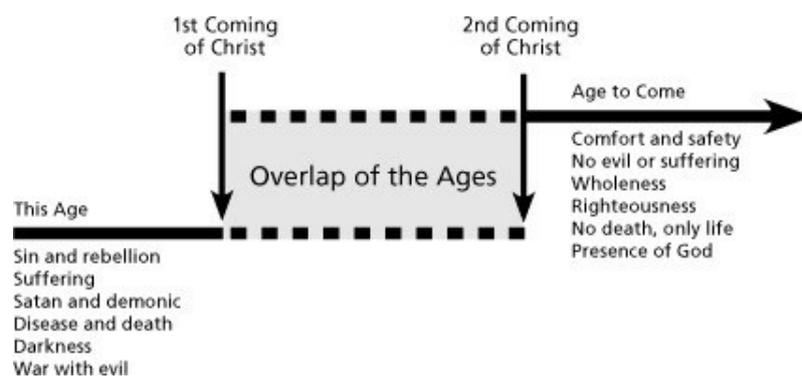
### **Déjà – pas encore**

Le concept *déjà – pas encore* – est étroitement lié aux enseignements de Jésus sur le royaume de Dieu et à l'eschatologie des Nouveaux Testaments en général. Le royaume de Dieu est la règle ou le règne de Dieu. Lorsque Jésus a commencé à exercer son ministère publiquement, son message principal était : « Le royaume de Dieu est proche . Repentez-vous et croyez à la bonne nouvelle ! (Marc 1 : 15 ; cf. aussi Matthieu 4 : 17,23 ; Luc 4 : 42-44). Jésus guérit les malades, chassa les démons, nourrit les affamés et pardonna aux pécheurs – autant de signes que le royaume était arrivé. En Jésus, le royaume de Dieu devint une réalité présente (Matt. 11 : 11-12 ; 12 : 28). ;18 : 1-5 ; Luc 17 : 20-21). L'« âge à venir » avait déjà commencé.

Les disciples fonctionnaient à partir d'une compréhension juive typique de l'eschatologie (doctrine des dernières choses). Ils croyaient que lorsque le Messie arriverait, la nouvelle règle complète de Dieu commencerait. En conséquence, les disciples de Jésus s'attendaient à ce qu'il établisse le royaume

pleinement et totalement au cours de leur vie. Ma compréhension du plan de Dieu a rencontré une crise. Si Jésus était le Messie, celui qui devait faire naître le royaume messianique, pourquoi s'est-il crucifié ? Tout espoir était-il perdu quant à l'arrivée du royaume de paix, de justice et de bénédiction de Dieu ? la résurrection , l'ascension et la venue de l'Esprit à la Pentecôte, cependant, les disciples ont commencé à comprendre le plan plus vaste de Dieu (voir le tableau à la page suivante).

Lors de la première venue de Jésus, le royaume de Dieu a fait irruption dans ce monde. Un monde rempli de péché, de rébellion , de Satan, de ténèbres et de mal a été envahi par Jésus le Roi et son messie, s'emparant de la paix, de la justice, de la vie et de Dieu. Lors de la conversion, les croyants commencent à faire l'expérience de la vie éternelle (litt. « l'âge à venir »). L'apôtre Paul parle d' avoir été « sauvé... de la domination des ténèbres et amené... dans le royaume du Fils » (Col. 1 : 13). Les croyants sont des gens nouveaux vivant dans un vieux monde. Dieu a commencé le projet de son royaume, mais il ne l' a *pas complètement* terminé.



Pourtant, le royaume de Dieu a également une dimension future (Matt. 6 : 10 ; 25 : 34 ; 26 : 29 ; Luc 19 : 11-27). Les croyants vivent dans un territoire occupé par l'ennemi entre l' invasion initiale de Dieu (la première venue de Jésus) et

la défaite historique du mal (la seconde venue de Jésus). Éléments de l'expérience chrétienne actuelle :

- Les croyants font l'expérience du pardon de Dieu, mais ils pèchent toujours et ne seront jamais parfaits dans cette vie.

- Les croyants ont la victoire sur la mort, mais mourront un jour
- physiquement.
- 

Les croyants tombent toujours malades, et tous les chrétiens ne connaissent pas la guérison.

Les croyants vivent dans l'Esprit, mais Satan continuera à attaquer et pourrait faire des dégâts.

- Dieu vit dans les croyants, mais ils ne vivent pas encore en pleine présence de Dieu.

En raison de la réalité *déjà, mais pas encore*, du Royaume de Dieu, ceux qui appartiennent au Christ connaîtront des victoires ainsi que des luttes jusqu'au retour de Jésus.

(Voir aussi ESCHATOLOGIE ; ROYAUME DE DIEU ; SECONDE VENUE .)

### **Livre de Amos,**

Amos était un agriculteur/berger du royaume du sud de Juda qui était conduit par Dieu à prophétiser brièvement contre le royaume du nord d'Israël. Amos a prophétisé pendant le règne de Jéroboam II (786-746 avant JC), à une époque où Israël connaissait la prospérité économique.

Dans la majeure partie du livre, Amos proclame qu'Israël a rompu l'alliance mosaïque (principalement le Deutéronome). Il accuse le roi et le peuple

d'idolâtrie, d'injustice sociale (en particulier en association avec une vie aisée) et de culte hypocrite. Amos décrit également le terrible jugement qui en résultera. Amos est assez coloré, mais brutalement dur et cinglant dans sa critique d'Israël.

Amos aborde à peine le thème de la restauration future, et son bref aperçu d'espoir ne se manifeste pas avant le dernier chapitre (Amos 9). Cependant, plus tôt dans le livre, les scribes expriment leur jugement et leur destruction, il fait allusion à la survie d'un reste (3 : 12 ; 7 : 1-6 ; 9 : 8), même si sa description des restes est plutôt sombre : « Comme un berger sauve de la gueule du lion seulement deux os de jambe ou un morceau de près, ainsi les élites d'Israël seront sauvées »( 3:12)(voir RESTE ).

Dans les cinq derniers versets de ce livre (Amos 9 : 11-15), le prophète Amos mentionne enfin l'espoir futur et la restauration. Dieu déclare dans 9 : 11 qu'il restaurera « la chute de David », une allusion à l'accomplissement des promesses de l'Alliance davidique (voir ALLIANCE DE DAVIDIQUE ). Dieu promet ensuite un moment où Israël sera restauré dans la Terre promise, un moment caractérisé par des bénédictions agricoles (9 : 13-15). (Pour un aperçu des différents points de vue sur la restauration de Israël, voir RESTAURATION D'ISRAËL .)

## **Amillénarisme**

Cette vision du millénaire est l'idée selon laquelle il n'y aura plus de règne terrestre du Christ après sa venue (« a » signifie « non »). Les « mille ans » mentionnés dans Apocalypse 20 symbolisent le règne céleste du Christ avec les chrétiens qui sont déjà morts et sont allés être avec le Christ. Le retour du Christ à la fin des temps sera immédiatement suivi d'une résurrection générale, du jugement dernier et de l'état éternel. Regardez les passages suivants pour étayer cette affirmation : Jean 5 : 28-29 ; Romains 8 : 17-23 ; 1 Corinthiens 15 : 20-26 ; 2 Thessaloniens 1 : 5- 10 ; et 2 Pierre 3 : 3-14, qu'ils considèrent comme des sections claires de l'Écriture à utiliser pour interpréter les parties les moins claires et les plus difficiles de la Bible, comme Apocalypse 20 : 1-6.

Les millénaristes prennent la Bible au sérieux, mais pas généralement aussi littéralement que certains types de prémillénaristes. Par exemple, ils concluent que les promesses accordées à Israël trouveront leur accomplissement dans l'Église et que toutes les prophéties de l'Ancien Testament se sont toutes réalisées dans le Christ et dans l'Église ou le seront dans l'État éternel. En conséquence, les « derniers jours » sont définis comme le temps compris entre la première et la seconde venue du Christ. Plutôt que de fournir une carte chronologique stricte des événements futurs, l'Apocalypse décrit ces derniers jours sous forme de tribulation à travers des visions répétées. Par conséquent, l'ordre dans lequel ces visions apparaissent dans l'Apocalypse n'est pas nécessairement l'ordre de leur accomplissement.

En termes d'Apocalypse 20 : 1-10, les millénaristes tirent plusieurs conclusions :<sup>5</sup>

1. Les visions de 20 : 1-3 et 20 : 7-10 se sont réunies pour représenter la situation sur terre, tandis que 20 : 4-6 fournit une vision de la situation au ciel. Les trois visions font référence à la même période.
2. Le nombre « mille » indique une période de temps complète pendant laquelle la volonté de Dieu s'accomplit. Il peut également mettre en évidence la gloire de régner avec Christ au ciel par rapport à la brève période de tribulation vécue sur la terre.
3. La « liaison de Satan » mentionnée dans 20 : 2 est une déclaration claire de la liaison de Satan présentée dans Apocalypse 12. En fait, le Nouveau Testament met l'accent sur deux phases climatiques de la victoire du Christ sur Satan.
  - la croix et sa seconde venue (par exemple, Jean 12 : 31 ; Col. 2 : 15 ; Hébr. 2 : 14-15 ; 1 Jean 3 : 8). Apocalypse 20 fournit une reformulation symbolique de ces deux victoires.
4. La « bataille » mentionnée en 20 :8 est la même bataille mentionnée en 16 :14 et 19 :19. Ce dernier enregistrement de la même bataille précise ce qui arrive à Satan à la suite de sa défaite.
5. Apocalypse 20 : 4-6 offre un aperçu des saints régnant avec Christ au ciel (par exemple, la référence aux « trônes » et aux « âmes » situe la scène au ciel). Ce règne se produit après que ces saints soient morts et alors qu'ils attendent le retour du Christ, leur résurrection et l'état éternel.
6. Les croyants font l'expérience d'une mort (mort physique) et de deux résurrections. La première résurrection se produit lorsqu'un croyant meurt et est amené en présence de Dieu (bien que certains millénaristes

considèrent la première résurrection comme ce qui arrive lorsqu'une personne reçoit une nouvelle vie au nom de Jésus). 57).

à Augustin le développement systématique du millénaire, bien que l'identification étroite de l'amillénaire et du post-millénaire au cours des premières années explique pourquoi les deux groupes le revendiquent comme l'un des premiers partisans. Le millénaire a été la position privilégiée de nombreux groupes catholiques, anglicans, luthériens et réformés, ainsi que de nombreux baptistes. Au XXe siècle, avec le déclin du postmillénaire, beaucoup se sont tournés vers le millénaire plutôt que de faire le saut majeur du remillénaire.

Le millénaire présente un certain nombre de points forts. Comparé aux autres positions, le millénaire se concentre sur les vérités centrales de l'eschatologie biblique, comme le retour du Christ, et évite de s'enliser dans des détails trop complexes. Cette simplicité séduit beaucoup. Des exégèses sérieuses utilisent une grande variété de passages bibliques pertinents, tentant d'utiliser les passages clairs pour donner un sens aux passages les plus obscurs. Contrairement au post-millénaire, cette vision adopte une vision réaliste de la difficulté de vivre ces derniers jours.

La principale faiblesse du millénaire réside dans son exégèse d'Apocalypse 20 : 1-10, en particulier dans sa compréhension des deux résurrections. Les versets 4 à 6 se lisent comme suit :

J'ai vu des trônes sur lesquels étaient assis ceux qui avaient reçu le pouvoir de juger.

Et j'ai vu les âmes de ceux qui avaient été dirigés à cause de leur témoignage pour Jésus et à cause de la parole de Dieu. Ils n'avaient pas adoré la bête ni son image et n'avaient pas reçu sa marque sur leur front ou sur leurs mains. Ils

sont venus à la vie et ont régné avec Christ pendant mille ans. Bienheureux et saints sont ceux qui participent à la première résurrection. La seconde mort n'a aucun pouvoir sur eux, mais ils seront prêtres de Dieu et du Christ et régneront avec lui pendant mille ans.

Les amiltenalistes ont interprété «Cometolife» INRÉATION20: 4ethes NewspiritualLifeGivenatConversionorAsaheAwinglyreigningwithchristafter Death.inotherwords, thefirstresurrectionisaspiritual Resurrection ») Résurrection asaphysical . Les prémillénaristes en particulier ont noté l'incohérence d'interpréter le même verbe dans le même contexte immédiat de deux manières complètement différentes – l'une comme résurrection spirituelle et l'autre comme résurrection physique.

De plus, l'expression « le reste des morts » dans 20 : 5 indique un groupe de personnes entièrement différent du groupe de référence dans 20 : 4. Puisque ces incohérences interprétatives se produisent dans le passage central lié au millénaire, l'interprétation millénaire a été remise en question par certains.

(Voir aussi DISPENSATIONALISME, CLASSIQUE ; DISPENSATIONALISME, PROGRESSIF ; ROYAUME MILLÉNIAL ; POSTMILLÉNIALISME ; PRÉMILLÉNIALISME, HISTORIQUE .)

## **L'Ancien des Jours**

Le personnage de l'Ancien des Jours apparaît dans deux passages prophétiques bibliques clés : Daniel 7 :9 et Apocalypse 1 :14-16. Le premier texte, nous sommes d'accord, décrit le Seigneur assis sur le trône céleste (voir TRÔNE ). Les vêtements blancs symbolisent la justice de Dieu. Les cheveux comme la laine impliment la richesse, et le trône de feu représente sa puissance impressionnante. Une deuxième figure, décrite dans Daniel 7 : 13-14, est celle du Fils de l'homme céleste (voir FILS DE L'HOMME ), qui reçoit le royaume de Dieu de

l'Ancien des jours (voir ROYAUME DE DIEU). Deux compréhensions importantes du Fils de Man sont que soit il personnifie les luttes et le triomphe de l'ancien peuple de Dieu, Israël, soit il préfigure le prochain libérateur messianique.

L'arrière-plan religieux des deux personnages de Daniel pourrait être celui de la religion cananéenne. Comme l'Ancien des Jours dans Daniel 7, le chef du panthéon des divinités cananéennes était El, le dieu âgé auquel on s'adressait sous le titre de « père des années ». mm, le god de la mer chaotique. Cela rappelle 7 : 13-14 (cf. vv. 1-8). en effet, l'arrière-plan de l'Ancien des Jours, puis le portrait du Seigneur par Daniel, l'exaltent néanmoins au-dessus de toute divinité rivale supposée de Canaan, comme il le fait également pour le ciel céleste de l'Homme.

Le deuxième passage prophétique pertinent traitant de l'Ancien des Jours est Apocalypse 1 : 14-16. Exilé par les autorités romaines à Patmos en raison de sa foi en Jésus, Jean reçoit une vision de Dieu. Dans cette vision, il voit une personne céleste en qui sont combinés les caractéristiques du Fils céleste de l'Homme et de l'Ancien des Jours. ) s'applique désormais à Jésus, le Fils céleste de l'Homme. Clairement, Jean affirme ici que Jésus, le Fils céleste de l'Homme, n'est autre que l'Ancien des Jours. Autrement dit, Jésus est Dieu.

### **Les anges**

Les anges, ou messagers, dans la Bible accomplissent quatre services généraux : ils adorent Dieu et son Fils (Apocalypse 5 : 11-14), ils s'occupent des justes (Ps. 34 : 7 ; 91 : 11 ; Matthieu 18 : 10-11 ; Hébr. 1 : 14), ils délivrent des messages de Dieu (voir, par exemple , Mat. 1 : 20-23 ; 2 : 13 ; Luc 1 : 11-17, 26-38 ; 2 : 8-14), et ils s'opposent aux êtres humains méchants et aux anges déchus.

La relation entre les anges et la prophétie biblique se divise en deux catégories : les anges justes et les anges déchus et les démons. Un ange juste qui apparaît de nombreuses fois dans l'Ancien Testament est appelé « l'ange du Seigneur » (Gen. 16 : 7 ; 19 : 1,21 ; 22 : 11 ; 31 : 11,13 ; Ex. 3 : 2,4 ; Juge. 2 : 1–5 ; 6 : 11-12,14 ; 13 : 3,6,8-11,13,15-17,20-23 ; Zech 3 : 1-6 ; 12 : 8). Certains érudits soutiennent que ce personnage était une manifestation préincarnée du Christ, ce qui implique que beaucoup de ces textes servent de prophéties indirectes pour le Messie à venir. L'interprétation est cependant contestée, car l'ange du Seigneur peut simplement être le messenger personnel de Dieu qui le représentait et portait les lettres de créance de Dieu.

Un autre ange juste est Michel. Il apparaît dans Daniel 10 : 13-14, 21 ; 12 : 1, et est clairement lié à la prophétie biblique (voir MICHAEL). Ces passages imaginent Michel défendant Israël pendant la future grande tribulation, une époque où les Juifs en masse embrasseront Dieu et son Messie (voir GRANDE TRIBULATION). Selon de nombreux interprètes, Apocalypse 12 : 7-9 est une autre représentation de la prophétie de Daniel. Michel et l'ange du ciel chasseront Satan et ses disciples angéliques sur la terre. Bien que le serpent persécutera les Juifs pendant les malheurs messianiques, ou la grande tribulation, sa chute du ciel est le début de la fin de son règne maléfique.

Un autre passage clé mentionnant Michael est Jude 9, qui fait référence à la confrontation de Michael avec le diable sur le corps de Moïse, un épisode non canonique. L'argument avancé par Jude est que même l'archange Michel n'a pas osé réprimander Satan, mais s'en est plutôt remis à Dieu qui attaque. En revanche, les faux enseignants de la fin des temps revendiqueront eux-mêmes une autorité spirituelle au-delà de leur domaine (Jude 10).

autre ange clé de la Bible est Gabriel. Il révèle ici la fin des temps concernant Israël à Daniel (Dan. 8 : 16-26 ; 9 : 20-27) et annonce la naissance de Jean-Baptiste (Luc 1 : 11-20) et de Jésus (1 : 26-38).

Enfin, un certain nombre de textes du Nouveau Testament associent les anges justes à des événements qui accompagneront la seconde venue du Christ (voir SECONDE VENUE) : sceller et protéger le peuple de Dieu dans la grande tribulation (Apoc. 7 ; 14) ; exécuter les jugements de Dieu sur les méchants au cours de cette même période (Apoc. 8-11 ; 15-18), y compris Satan (Apoc. 20 : 1-3,7-10). ;et accompagnant Christa, ce retour (Matt. 24 : 30-31 ; Marc 13 : 26-27 ; 2Thess.1 : 7 ; Apocalypse 1 : 7).

L' autre lien majeur entre les anges et la prophétie biblique est celui des démons ou des anges déchus, qui sont dirigés par Satan. Deux textes parallèles clés traitant des anges déchus sont Jude 6 et 2 Pierre 2 : 4, où l'on lit que certains anges n'étaient pas les principaux dans les positions qui leur étaient assignées par Dieu. les esprits éducatifs allaient être punis .

Deux points de vue s'affrontent dans leurs interprétations de Jude 6 et 2 Pierre 2 : 4. (1)

Certains croient que les péchés de ces anges sont décrits dans Genèse 6 : 2, où les fils de Dieu se seraient mariés avec des filles d'hommes (c'est-à-dire des anges épousés par des femmes humaines). On pense que les descendants de ces mariages étaient des géants, les Nep hilim de Genèse 6. C'est pourquoi Dieu a jugé la terre par le déluge . Le livre juif non canonique 1 *Enoch* interprète certainement la Genèse 6 de cette façon .

(2) Mais parce que beaucoup supposent que les anges, qui sont des esprits, ne peuvent pas avoir de relations sexuelles avec des femmes humaines, ils

considèrent que le péché évoqué dans Jude 6 et 2 Pierre 2 : 4 s'est produit avant la chute d'Adam et Ève. Ces êtres surnaturels sont devenus des anges déchus et sont probablement les démons et les mauvais esprits mentionnés dans le Nouveau Testament. La Bible n'explique pas pourquoi certains mauvais anges sont emprisonnés maintenant et d'autres pas encore, leur permettant de servir Satan en tant que démons. Il se peut que les démons actuellement *dans le Tartare* soient ceux qui seront déchaînés sur la terre pendant la grande tribulation (voir Apocalypse 9). Ce chapitre prophétique décrit des choses hideuses, Des créatures ressemblant à des sauterelles ont été libérées de l'abîme (enfer) dans le but d'infliger des tourments aux disciples de l'Antéchrist. Il est intéressant de noter que cette scène montre des anges justes appelant les anges déchus à l'action, l'implication étant que ces derniers sont soumis aux premiers.

Le chef des anges déchus est connu dans les Écritures sous différents noms : le serpent (Gen. 3 : 1 ; Apocalypse 12 : 9 ; 20 : 2), Satan (Job 1 : 6 ; Zachar. 3 : 2 ; Matth. 12 : 26 ; etc.), le diable (Matt. 4 : 2). :1,5,8,11;etc.), le dieu de cet âge (2Cor.4:4) et Lucifer (Isa.14:12, Vulgate latine). Certains interprètes pensent que la chute de Satan des rangs des anges justes s'est produite à l'époque du jardin d'Eden (cf. Gen.3 avec Isa. 14:12-15; Ézéchiel 28 : 1-19). Mais ces deux derniers passages font plus probablement allusion aux chutes de l'ancienne Babylone (voir Babylone) et de Tyr, respectivement .

Plusieurs activités clés de la fin des temps caractérisent ce que Satandida a décrit dans le Nouveau Testament. (1) Il s'est opposé à la première venue du Christ et à l'aube du royaume de Dieu en tentant Jésus d'éviter la croix (Matt. 4 : 1-11 ; Luc 4 : 1-13 ; cf. Marc 8 : 31-33). (2) À défaut, Satan et ses démons ont attaqué le Christ de front à travers les mauvaises intentions de J. udas et les dirigeants juifs (Jean 13 : 27-30 ; 1 Cor. 2 : 8). (3) Satan continue à opprimer

l'Église avant la seconde venue du Christ (Apoc. 12 : 13-17 ; 13 : 1-18). (4)  
Pourtant, Christ sur terre a vaincu Satan grâce à la puissance et à la sainteté du royaume de Dieu (Luc 10 : 18-20 ; Col. 2 : 15 ).

## **Anna**

Anna (Luc 2 : 36-37) était une prophétesse âgée et veuve qui, à l'époque de Jésus, sa vie au Temple de Jérusalem, le jeûne et la prière. L'accent est mis sur la description par Luc d'Annaïson, sur sa piété et sur sa fiabilité en tant que personne capable de reconnaître le Messie. De plus, son jeûne et ses prières constants n'étaient peut-être pas simplement un rituel, mais plutôt un signe de deuil, une reconnaissance que la situation spirituelle en Israël et dans le Temple à cette époque était déplorable. Avec Siméon (Luc 2 : 25-35), elle représente ces Juifs pieux qui attendaient fidèlement la venue du Messie.

En voyant Jésus dans le Temple, Anna le reconnaît immédiatement comme le Messie. Elle loue Dieu pour lui et parle de lui à tous les autres qui, comme elle, « attendaient avec impatience la rédemption de Jérusalem » (Luc 2 : 38). le vrai reste, ceux liés à la véritable tradition prophétique de l'Ancien Testament, qui attendaient avec impatience le Messie (voir LE RESTE).

Égocentriques et égocentriques comme les scribes et les pharisiens n'ont pas reconnu le Messie, réagissant envers Jésus avec hostilité plutôt qu'avec la foi. Des gens comme Anna, en revanche, l'ont facilement reconnu et l'ont proclamé Messie auprès de tous ceux qui étaient alliés à la recherche de Celui qui vient.

## **Antéchrist**

Étonnamment, le terme *antichrist* (grec *antichristos*) n'est utilisé que quatre fois dans la Bible (1 Jean 2 : 18, 22 : 4 : 3 ; 2 Jean 7). Jean prévient ses « chers enfants » que c'est déjà la dernière heure et que, juste au moment où ils « ont appris que l'antichrist vient, même maintenant, de nombreux antichrists

sont venus » (1 Jean 2 : 18). L'esprit de l'Antéchrist, Jean dit : est « déjà dans le monde » (1 Jean 4 : 3). Il définit l'Antichrist comme un homme qui « nie le Père et le Fils » (1 Jean 2 : 22), comme « tout esprit qui ne reconnaît pas Jésus » (1 Jean 4 : 3), et comme un « trompeur » qui « ne reconnaît pas Jésus-Christ comme étant venu dans la chair » (2 Jean 7). scribetheant ichrist( s).

Bien que le terme spécifique ne soit mentionné que quelques fois dans les Écritures, le concept de figures de type antichrist fait surface ailleurs dans le Nouveau Testament. Jésus mentionne « de faux Christs et de faux prophètes » qui « accompliront des signes et des miracles pour obtenir les élus, si cela était possible » (Marc 13 : 22). Cette description fait un parallèle étroit avec la « bête de la terre » mentionnée dans la dernière moitié de l'Apocalypse 13 (cette bête est souvent appelée « le faux prophète »). Paul parle d'un « homme d'iniquité » qui « s'opposera et exaltera ». lui-même sur tout ce qu'on appelle Dieu est adoré, de sorte qu'il se place dans le Temple de Dieu, se proclamant Dieu »( 2Thess.2 : 3-4). Dans Apocalypse 13, Jean décrit la figure la plus célèbre de l'Antichrist, la « bête de la mer ». Avant d'examiner plus en détail la bête de l'Apocalypse, il sera utile de connaître un peu ce qui a conduit au développement de l'image.

Il ne pouvait pas y avoir « d'Antéchrist » avant qu'il n'y ait un Christ, c'est-à-dire avant que Jésus ne soit reconnu comme le Messie (voir MESSIE ). En conséquence, les premiers chrétiens étaient responsables du développement officiel de l'enseignement sur l'Antéchrist. Ils se sont toutefois inspirés et ont modifié les traditions juives communes. Tout au long de l'Ancien Testament, la tradition des faux prophètes (par exemple, Deut. 13, 18 ; Jr. 23 ; Ézéch. 12-14) décrit des individus religieux au sein de la communauté qui tentaient de tromper

le peuple de Dieu. exécuter les justes (par exemple, Dan.8, 11) À la fin du premier siècle, lorsque l'Apocalypse a été écrite, les gens auraient été familiers avec une foule de dirigeants païens qui s'étaient exaltés en tant que dieux (Babylone dans Ésaïe 14 ; Pharaon dans Ézéchiel 29 ; Antiochus IV Piphanes peut-être dans Dan. 11 ; empereurs romains tels que Caligula, Néron et Domitien). La tradition des dirigeants maléfiques et la tradition des faux prophètes semblent être convergent dans Apocalypse 13 comme la bête de la mer (l'Antéchrist) et la bête de la terre (le faux prophète).

La plupart des érudits conviennent que la bête originale décrite dans Apocalypse 13 était l'empereur romain (Néron ou Domitien), qui exigeait d'être adoré comme Dieu. Soutenu par une seconde bête, le culte de César imposé par les prêtres dans tout l'empire, le système impérial exigeait que les chrétiens choisissent entre deux confessions opposées - César est Seigneur ou Jésus Seigneur - et ceux qui ont choisi cette dernière sont confrontés à la persécution, même la mort.

Plus spécifiquement, l'Apocalypse indique que la « bête de la mer » est habilitée par Satan (Apocalypse 13 : 1-2,4), se déguise en Christ (13 : 1,3, 12, 14), accepte le culte de Dieu (13 : 4,8) et exerce un pouvoir étendu (13 : 4, 7), blasphème et calomnie Dieu (13 : 1,5-6), et persécute impitoyablement les saints (13 : 7). La « bête de la terre » (culte de l'empereur) est également habilitée par Satan (13 : 11, 14), promeut le culte de la première bête (13 : 12, 14-15)., accomplit des signes et des prodiges destinés à tromper (13 : 13-15), et fait que ceux qui ont refusé d'adorer la première bête soient mis à mort physiquement (13 : 15) ou économiquement (13 : 16-17). Avec le dragon ou Satan, ces trois-là sont souvent identifiés comme la trinité impie ou satanique.

Alors que Jean écrivait à cette époque pour avertir les chrétiens des dangers de l'empereur romain et du culte impérial qui s'opposait au Christ et persécutait les chrétiens, les images de l'Antéchrist et du faux prophète demeurent une menace permanente pour le peuple de Dieu. Comme Jean le soutient dans ses lettres, il y aura toujours des antichrists qui continueront dans la mauvaise tradition des originaux. Il est nourri d'une ferveur religieuse qui s'oppose au Christ et persécute ceux qui le suivent. Il continue l'attente d'un futur, incarnation finale de l'Antéchrist qui, habilité par Satan, trompera l'humanité, blasphèmera Dieu, luttera pour le culte que seul le Christ mérite et persécutera les croyants qui persévèrent dans leur allégeance au Christ seul. Malgré un effort final pour prendre la place de Dieu et conquérir son peuple, le Christ reviendra pour détruire l'Antéchrist et le faux prophète dans le lac de feu (Apoc.

17:8 ; 19 : 19-21).(Voir ARMAGEDDON ; BÊTES DE RÉVÉLATION ; NÉRO ; NÉRO REDIVIVUS ; SIX CENT SOIXANTE SIX .)

### **Antiochus Épiphane**

Antiochus IV Épiphane (175-164 av. J.-C.) était le fils cadet d'Antiochus III, souverain de l'empire séleucide. Le nom Épiphane signifie « manifeste », ce qui implique « manifesté comme dieu ». Arnedhimthesurnom " Epimanes"("complètement fou").

d'Antiochus était d'utiliser la culture commune des Grecs (hellénisme) pour unifier les divers empires séleucides. Il visait particulièrement l'Égypte et, en cours de route, Israël. Antiochus accepta le pot-de-vin de Jason, chef de la faction pro-grecque à Jérusalem, le nommant grand prêtre à la place du prêtre légitime, Onias III. En retour, Jason accepta d'helleniser Jérusalem en la transformer en une ville grecque et exposer la ville à la religion syrienne. Selon

l'histoire juive non canonique de 2 Macchabées 4 : 7-22, cette étape de développement s'est produite de 174 avant JC à 171 avant JC .

Après une série d'événements qui ont culminé avec la tentative de Ménélas (qui a supplanté Jason comme grand prêtre) d'organiser un coup d'État contre le gouvernement d'Antiochus en Israël, le souverain séleucide a exercé des représailles contre Jérusalem (169 av . -47) . Deux ans plus tard, après avoir été repoussé d'Égypte par les Romains, Antiochus déchaîna sa fureur sur Jérusalem. Ses soldats attaquèrent la ville le jour du sabbat, tuant une grande partie de la population masculine et asservissant les femmes et les enfants restants (1 Macc. 1 : 29-36 ; 2 Macc. 5 : 24-26).

ensuite l' interdiction de tous les rites juifs, ainsi que la dédicace du Temple juif au dieu grec Zeus. Quiconque était surpris en train de lire la Torah, d'observer le sabbat et les lois alimentaires, ou d'irconciser ses bébés mâles, était tué (1 Macc. 1 : 54-64 ; Joseph , *Antiquités* 12.5.4-5/248-64). , le premier sacrifice païen fut offert sur l'autel du lieu très saint du temple de Jérusalem (1 Macc. 1:54) .

Antiochus s'est d'abord heurté à des poches de résistance de la part de Juifs fidèles, qui s'opposaient aux ordres du souverain et étaient donc martyrisés (2 Macc. 6 : 10-7 : 42). Mais avec un nommé Mattathias et ses cinq fils, un défi ouvert à l'égard de la politique d'Antiochus s'ensuivit. Cet incident a déclenché une rébellion juive menée par sa famille (les Macchabées), aboutissant à la défaite de son fils Juda contre les forces d'Antiochus en décembre 164. J.-C. À l' époque, Judas consacra à nouveau le Temple à Yahvé, le Dieu d'Israël, et Israël reprit l'observance de la loi juive (1 Macc. 4 : 52-59). Plus tard cette année-là, Antiochus, qui avait tenté sans succès d'envahir la Perse, mourut

dans la plénitude (1 Macc. 6 : 1-17 ; Josèphe , *Antiquités* 12.9-1/354-59 ; 2Macc.1 : 13-17 ; 9 : 1-29).

Antiochus Epiphane IV croise la prophétie biblique de Daniel 8 : 11 ; 9 : 27 ; 11 : 31 ; 12 : 11. Ces passages mettent en évidence la tentative du souverain séleucide d'helléniser les Juifs, culminant dans « l'abomination de la désolation ».

Temple juif (voir abomination de la désolation ; Daniel, livre de l'Antéchrist )

## Une pocalypse

Le terme *apocalypse* vient du mot grec *apokalypsis*, qui signifie « révélation » ou « dévoilement ». L'apocalypse est une œuvre qui met en scène une figure céleste (généralement un ange de Godor) utilisant un langage apocalyptique pour révéler un message « secret », ayant souvent une orientation eschatologique (par exemple, relative au ciel ou au royaume de Godor, la fin du monde). Le livre de l'Apocalypse est décrit comme « la révélation [*apokalypsi* » s] de Jésus-Christ »(Apocalypse 1:1), ce qui signifie soit que le livre révèle quelque chose à propos de Jésus, soit que Jésus révèle quelque chose à propos du plan de Dieu dans le livre (ou peut-être les deux )

## Apocalypse de Baruch

À ne pas confondre avec le Baruch biblique qui a servi de scribe de Jérémie ou avec le livre apocryphe de Baruch (environ 150 avant JC et attribué de manière pseudonyme au scribe de Jérémie), l' *Apocalypse de Baruch* , ou *2 Baruch* , est un livre juif non canonique du premier siècle après JC . après la destruction babylonienne de la ville sainte en 587/586 av.

La question centrale dans *2 Baruch* n'est pas la théodicée (c'est-à-dire pourquoi Dieu a-t-il permis à Sion [voir Sion] de tomber ?) mais plutôt la promesse/l'accomplissement ( c'est-à-dire quand Dieu remplira-t-il sa promesse de restaurer Jérusalem, voir *2 Bar.* 1 : 4-5 ; 5 : 3 ?). L'auteur tente de montrer à tous les Juifs qu'en attendant, leur seul espoir de fer est Dieu et sa loi : Nous n'avons plus rien en dehors du Tout-Puissant et de sa Loi » (85 : 3).

donc évident que les lois mosaïques sont d'une *importance primordiale dans l'Apocalypse de Baruch*. Deux points concernant la Torah peuvent être soulignés ici. (1) La loi est considérée comme un don de Dieu explicitement à Israël, et non aux nations en général ( *2 Bar.* 32 : 1 ; 44 : 3,7 ; 46 : 4-5 ; 77 : 3 ; 15-16). 5, bien que la référence ici à « l'homme » fasse très probablement référence au Juif . 5-7,13-15).

La clé pour interpréter *2 Baruch* est l'histoire d'Israël (péché – exil – restauration), qui régit les sept unités du livre. Du point de vue de l'auteur, parce qu'Israël a péché contre la loi de Dieu, le jugement divin et l'exil sont apparus sur la nation sous la forme de l'occupation romaine. Mais l'espoir

de la restauration est également un thème toujours présent dans *2 Baruch*

Le message primordial de cette œuvre juive du premier siècle est que les malédictions (voir MALÉDICTION) de l'alliance reposent sur Israël dans ce présent présent à cause de son péché, mais que dans l'ère à venir, la bénédiction de Dieu résidera une fois de plus sur elle, parce qu'elle est revenue à la loi et au Seigneur. Cette apocalypse est un contexte important pour la prophétie du Nouveau Testament en général en raison de son orientation apocalyptique et en particulier en raison de sa description de la nouvelle Jérusalem.

### **Littérature apocalyptique**

Le terme *apocalyptique* décrit un type de littérature populaire entre l'Ancien et le Nouveau Testament. La plupart des chercheurs croient que la littérature apocalyptique est née de la prophétie hébraïque et représente en fait une forme intensifiée de prophétie écrite en période de crise. viland établit son royaume. Dans une apocalypse, le message de Dieu est confirmé par la voie d'un autre monde et est communiqué ; Les lecteurs font l'expérience des visions du messager et ils sont mis au défi de changer leur façon de penser et de se comporter en fonction de cette expérience. En d'autres termes, les circonstances désespérées appellent le genre désespérément choquant de l'apocalypse.

Dans le texte de l'Ancien Testament, les apocalyptiques sont souvent associées aux livres de Daniel et de Zacharie, ainsi qu'à certains passages d'autres prophètes (par exemple, Ésaïe 24-27 ; 56-66 ; Ézéchi. 38-39). Plusieurs apocalypses juives sont devenues populaires au cours de la période intertestamentaire (par exemple, *1 et 2 Enoch*, *Jubilés*, *2 et 3 Baruch*, *4 Esdras* et l'*Apocalypse d'Abraham*). Le

style littéraire apocalyptique se poursuit tout au long de la période du Nouveau Testament. En plus de l'Apocalypse, ce matériel apparaît dans le discours de Jésus sur Olivet (Matt. 24-25; Marc 13) (voir OLIVET DISCOURS ).

apocalyptique contient des visions fantastiques et des personnages bizarres. Dans l'Apocalypse, par exemple, on lisait nos créatures vivantes couvertes d'yeux et d'ailes, un dragon rouge à sept têtes et dix cornes, des sauterelles à visage humain et des maladies qui piquent comme des scorpions, et bientôt. Brent Sandy propose une liste de ce que les lecteurs pourraient rencontrer dans l'apocalyptique de l'Ancien Testament : <sup>6</sup>

- à couper le souffle d'animaux, de rivières, de montagnes et d'étoiles qui sautent de la page avec des effets spéciaux semblables à ceux d'un film (Dan. 8 : 2 – 14 ; Zachar. 6 : 1–

- 7) les catastrophes naturelles produisant un chaos cosmique dans tout l'univers, ouvrant la voie au terrible jour du jugement (Ésaïe 24 : 18-20 ; Ézéchiel 38 : 19)

- 22) un mal pernicieux et perturbateur contribuant à des crises constantes et produisant un pessimisme apparemment désespéré avec le cours des événements actuels (Ésaïe 57 : 3-13 ; Dan. 7 : 19-25)

- un déterminisme sous-jacent reposant sur la conviction incontestée que Dieu maintient d'une manière ou d'une autre un contrôle souverain (Ésaïe 25 : 1 ; 26 : 1-4)
- une attente extatique que Dieu intervienne et réprime toutes les forces mauvaises qui travaillent contre ce plan prédéterminé (Zach. 14 : 3-9 ; Mal. 3 : 1-5)
- des visions de scènes et d'êtres célestes avec une autre perspective mondaine

(Dan. 10 : 4-19 ; Zach. 3 : 1-10) des interprètes • célestes expliquant les scènes dans un langage qui peut être figuré (Ézéchi. 40 : 3-4 ; Dan. 8 : 15-17) • une perspective dualiste qui catégorise les choses en éléments contrastés tels que le bien et le mal, cet âge et l'âge à venir (Dan. 12 : 2)

• de Dieu d'agir aux derniers jours stockera son peuple et établira un ordre mondial nouveau et glorieux (Ésaïe 27 : 12-13 ; Zacharie 8 : 1-8).

Certains thèmes sont communs à la littérature apocalyptique.

1. L'apocalyptique suppose une situation de désespoir croissant. Les puissances hostiles deviennent plus puissantes à mesure que la situation du peuple de Dieu se détériore. Tandis que les méchants semblent prospérer, les justes souffrent.
2. Peu importe à quel point les perspectives sont sombres, Dieu est souverain et son règne céleste descendra un jour vers la plénitude terrestre . On peut faire confiance au Seigneur.
3. apocalyptique utilise des visions pour apporter de la perspective. Les visions transportent les lecteurs dans un autre monde afin de leur donner une perspective céleste. Cette perspective renouvelée leur permet de perdurer.
4. Le mal n'est pas à la hauteur de Dieu. Un jour, Dieu interviendra pour punir les méchants et détruire le mal. Aucune puissance maléfique ne pourra résister à son jugement à venir.
5. Alors que le système mondial tente les croyants de faire des compromis, ils sont appelés à une vie sainte et irréprochable.

6. de Dieu est appelé à persévérer. Puisque Dieu va gagner à la fin, les croyants ont besoin d'une dévotion durable envers le vrai Dieu. Dieu seul est digne d'adoration.
7. Dieu restaurera la création et vivra pour toujours avec son peuple dans une communauté parfaite.

Pour développer la liste ci-dessus, notez les douze thèmes de Sandy de la littérature apocalyptique du Nouveau Testament :<sup>7</sup>

Douze thèmes de l'apocalyptique du Nouveau Testament

Présentation saisissante du transcendant Seigneur	Horreurs vécues par le monde animal
Des bouleversements sans précédent dans le monde	Préservation de Dieu choisi (le reste)
La fin de l'histoire est proche	L'avènement d'une nouvelle société pour les justes
Le jugement terrifiant de Dieu sur le mal	Des récompenses pour les justes
Horreurs dans les cieux	Forces sataniques pour attaquer le peuple de Dieu
Horreurs sur Terre	Réaction du mal vécu par les saints

L'apocalyptique présuppose une crise de foi parmi le public croyant. Si Dieu est vraiment aux commandes, pourquoi les puissances maléfiques permettent-elles de réprimer son peuple et de perturber son plan ? Les lecteurs reçoivent un rappel dramatique que Dieu est en effet souverain et que rien ne peut frustrer sa plante pour vaincre le mal, justifier son peuple et établir son royaume éternel.

Par exemple, l'Apocalypse utilise des images vives pour créer un monde symbolique dans lequel les lecteurs peuvent habiter. Lorsqu'ils entrent dans ce monde symbolique, toute leur façon de penser est transformée de sorte que leur perspective « normale » sur le monde est modifiée. Ils sont capables de voir les choses d'un point de vue céleste parce qu'ils ont été modifiés par les visions de l'Apocalypse. C'est ainsi que l'Apocalypse fournit aux chrétiens un ensemble de « contre-images prophétiques » pour purger leur imagination de la vision païenne du monde et la remplacer par un état d'esprit de ce à quoi ressembleront les choses après la restauration ultime de Dieu. <sup>8</sup>

Richard Bauckham illustre en utilisant Apocalypse 17 :

Par exemple, au chapitre 17, les lecteurs de John partagent sa vision d'une femme. À première vue, elle semble être la déesse Roma, dans toute sa gloire, personnification étonnante de la civilisation de Rome, car elle était vénérée dans de nombreux temples dans les villes d'Asie. De cette manière, les lecteurs de John peuvent percevoir quelque chose du véritable caractère de Rome – sa corruption morale derrière les illusions propagandistes séduisantes de Rome qu'ils ont constamment rencontrées dans leurs villes. <sup>9</sup>

Lorsque les chrétiens confrontés à des circonstances hostiles écoutent encore et encore le message de l'Apocalypse, ils se rappellent que « ce qu'ils croient n'est ni étrange ni étrange, mais vraiment normal du point de vue de Dieu ». <sup>dix</sup>

En utilisant des images de cette manière, l'Apocalypse répond à la question plus vaste : « Qui est le Seigneur ? » Pendant les périodes d'oppression et de persécution, les justes souffrent et les méchants semblent prospérer. Cela soulève la question : « Dieu est-il toujours sur son trône ? L'Apocalypse dit que malgré l'apparence des choses, Jésus est Seigneur et il vient bientôt pour restaurer sa

création et établir son royaume éternel. Satan, le péché et la mort n'auront pas le dernier mot. Le message principal de l'Apocalypse est que « Dieu gagne ! on montre aux puissances païennes l'avenir de Dieu afin de les choquer et de les pousser au repentir.

Bien que l'utilisation abondante d'images visuelles rende l'apocalyptique efficace, ces mêmes images peuvent intriguer et frustrer les interprètes. Les lecteurs sont souvent confrontés à un langage imagé étrange et bizarre qu'ils ne voient nulle part ailleurs dans l'Écriture. Même si les images sont familières, elles sont souvent combinées dans la littérature apocalyptique d'une manière qui les rend extraordinaires. Par exemple, nous connaissons les femmes et nous connaissons le soleil, mais nous ne savons pas grand-chose sur une femme vêtue de soleil (Apocalypse 12 : 1). L'Apocalypse combine régulièrement des images de manière inhabituelle pour atteindre son objectif.

Les principes interprétatifs suivants de Duvalland Hays fournissent des conseils pour interpréter la littérature apocalyptique telle que Daniel, Ézéchiël, Zacharie et l'Apocalypse. <sup>11</sup>

1. Abordez l'apocalyptique avec humilité, car ce n'est pas une littérature facile à interpréter et les interprètes doivent parfois vivre dans l'incertitude sur les détails d'un passage.
2. Essayez de faire découvrir le message aux lecteurs originaux. Apocalyptique était familier aux anciens auditeurs, en particulier à ceux qui traversaient une crise de souffrance. Plutôt que de passer immédiatement à une application contemporaine, les lecteurs d'aujourd'hui devraient se familiariser avec l'état d'esprit de l'apocalyptique et chercher à découvrir comment le premier public aurait compris le message.

3. Résistez à la tentation de découvrir dans une apocalyptique une carte chronologique stricte des événements futurs. L'apocalyptique n'évolue pas toujours de manière linéaire. Par exemple, il y a un débat considérable dans l'Apocalypse sur la relation entre les jugements de la trompette, du sceau et du bol. Plutôt que de chercher une carte précise des événements futurs, les interprètes feraient mieux de se concentrer sur le message principal de chaque vision.
4. Prenez l'apocalyptique au sérieux, mais ne la prenez pas toujours au pied de la lettre. Attendez-vous à ce que ce type de littérature utilise le langage de l'image pour décrire littéralement les événements. Des techniques telles que la métaphore, l'hyperbole, l'ironie, les motifs numériques et l'exagération sont utilisées pour représenter les réalités célestes de manière vivante. Dire que l'image d'une femme assise sur sept collines est figurative (Apocalypse 17 : 9) ne revient pas à nier sa réalité historique, mais simplement à reconnaître que le langage imagé est utilisé pour décrire Rome, la ville construite sur sept collines.
5. Lorsque l'auteur lui-même identifie directement une image, les lecteurs contemporains devraient en prendre note. Par exemple, dans Apocalypse 1 : 17, le Fils de l'Homme est le Christ, dans 1 : 20, les chandeliers d'or sont les églises, dans 5 : 5-6, le Lion est l'Agneau, dans 12 : 9 le dragon est Satan, et dans 21 : 9-10 la Jérusalem céleste est l'épouse du Seigneur l'église.
6. Les lecteurs doivent prêter une attention particulière au contexte historique et culturel lorsqu'ils tentent de découvrir à quoi les images et les symboles font référence. Lors de l'interprétation du matériel apocalyptique du Nouveau Testament, les lecteurs doivent également se tourner vers

l'Ancien Testament pour obtenir de l'aide. Par exemple, l'Apocalypse contient plus d'échos et d'allusions à l'Ancien Testament que n'importe quel autre livre du Nouveau Testament.

7. peut-être est de se concentrer sur l'idée principale de chaque épisode et de ne pas insister sur tous les détails. Puisque le premier public aurait écouté le livre lu à haute voix, la littérature apocalyptique a été conçue pour produire une impression émotionnelle sur les auditeurs. Avec la plupart des genres littéraires présents dans la Bible, l'interprète commence par les détails et construit vers une compréhension de l'ensemble. Il convient de veiller à ce que les détails soient saisis. Les préoccupations liées aux détails ne doivent jamais détourner l'attention du point principal de chaque section ou vision.

En lisant ces lignes directrices et d'autres lignes directrices appropriées, la littérature apocalyptique a une capacité unique à toucher l'imagination et à approfondir la foi des chrétiens contemporains, en particulier ceux qui souffrent pour leur foi. (Voir

APOCALYPSE; Apocalypse, LIVRE DE.)

### **Apocryphes/Pseudépigraphes**

Les Apocryphes (les « écrits mystérieux ») se composent de quinze livres supplémentaires trouvés dans la Bible catholique mais pas dans la Bible protestante : 1 et 2 Esdras, Tobie, Judith, Ajouts à Esther, Sagesse de Salomon, Siracide, Baruch, Épître de Jérémie, Prière d'Azaria et le Cantique des Trois Jeunes Hommes, Suzanne,

Bel et le dragon (les trois dernières pièces mentionnées sont des suppléments à Daniel), la prière de Manassé et 1 et 2 Macchabées. D'autres traditions acceptent les Psaumes 151 et 3 et 4 Macchabées.

Les catholiques défendent la canonicité des apocryphes par trois justifications clés. (1) Le Nouveau Testament s'inspire des apocryphes (cf., par exemple, Rom. 1 : 20-29 avec Sagesse. Sol. 1 : 20-29 ; Rom. 2 : 1-11 avec Sagesse. Sol. 15 : 1 ; 2 Cor. 5 : 1 avec Wisd.

Sol. 9 : 15 ; Matthieu 11 : 28-30 avec Sir.6 : 18-31 ; Jacques 1 : 9 avec Sir.5 : 11 ; Hébr. 11 : 35 avec 2 Macc. 7 : 20-23). Cela donne l'impression que les auteurs du Nouveau Testament faisant allusion aux apocryphes croient qu'ils sont inspirés. Les autres comme Origène (troisième siècle a.d.) et Augustin (Ve siècle après J.-C.) croyaient apparemment que les Apocryphes étaient inspirés.

Les protestants, cependant, ne sont pas d'accord. (1) En réponse au premier point, ce n'est pas parce que l'auteur du Nouveau Testament fait allusion aux Apocryphes qu'ils ont été considérés comme inspirés. Notez comment Paul cite des philosophes païens (Aratus dans Actes 17 : 28 ; Ménandre dans 1 Cor. 15 : 34 ; Épiménide dans Tite 1 : 12-13), mais personne ne pense sérieusement qu'elle a attribué la canonicité à ces écrivains. (2) Que les apocryphes soient ou non dans la Septante originale (et cela est discutable puisqu'il n'y a pas de copie de l'original) Même Philon (vers 40 av. J.-C.), qui vivait à Alexandrie, la patrie de la Septante, croyait que les Apocryphes étaient des Écritures sacrées. (3) Tandis que les principaux pères de l'Église acceptaient les Apocryphes comme inspirés parce que leur Bible était la Septante

, beaucoup ne le faisaient pas, notamment Jérôme, l'auteur de la traduction latine, la Vulgate (cinquième siècle après JC).

Mais s'il s'avère que les apocryphes sont, à juste titre, exclus des Bibles protestantes, pourquoi se donner la peine d'en étudier la matière ? Plusieurs raisons viennent rapidement à l'esprit. (1) Textuellement, les Apocryphes, tels qu'ils sont reflétés dans la Septante, fournissent un témoignage précieux pour la reconstruction de l'Ancien Testament hébreu original. (2) Herméneutiquement, les Apocryphes marquent une transition importante entre l'Ancien et le Nouveau Testament : pour le premier, point culminant de convictions centrales ; pour le second, un contexte indispensable. (3) Sur le plan ethnique, les chrétiens ont l'obligation de comprendre le Juif. communauté israhélienne d'où est issu le christianisme. Les apocryphes contribuent à cela, en fournissant un témoignage dynamique de la lutte d'Israël pour forger sa foi entre 400 avant JC. et a.d.100. Bref, même si les Apocryphes n'ont pas de statut canonique, les protestants négligent les Apocryphes au détriment de leur propre compréhension de la Bible.

Le Pseudepigrapha (fausses écritures), un terme apparenté aux Apocryphes, est composé d'environ cinquante morceaux intertestamentaux juifs (par exemple, 1, 2, 3, *Enoch*, *Jubilés*, *Psaumes de Salomon*, 2 *Baruch*, *Testaments des douze patriarches*, *Lettre d'Aristée*) et est généralement classé soit en palestinien, soit en alexandrin.

(écrit en araméen en Israël) ou en alexandrin (écrit en grec à Alexandrie, en Égypte et au-delà). Bien que la tradition religieuse considère ces œuvres comme canoniques, les trois mêmes raisons pour étudier les apocryphes concernent les pseudo-épigraphes (il convient de noter que l'information et le contenu des

pseudo-épigraphes diffèrent peu des apocryphes). Les œuvres canoniques des manuscrits de la mer Morte (une collection de plus de 850 manuscrits datant d'environ 150 av. J.-C.) devraient également être classées dans cette catégorie. Si tel est le cas, la pseudo-épigraphie comprend des centaines d'œuvres.

## **Arche de l'alliance**

L' arche de l'alliance est également appelée « arche du Seigneur », « arche de Dieu », « arche du témoignage » ou « arche de l'alliance du Seigneur ». L'arche était une boîte de forme rectangulaire (environ 4 pieds sur 2 ½ pieds sur 2 ½ pieds), recouverte d'or à l'intérieur et à l'extérieur. « la miséricorde mange » (niv « couverture d'expiation »), une couverture dorée avec des chérubins dorés de chaque côté (voir CHERUBIM). L'arche était le point focal de la présence même de Dieu. Elle était conservée dans le lieu très saint, d'abord dans le Tabernacle, puis dans le Temple.

Le prophète Jérémie prophétise que dans les prochains jours, il n'y aura plus d'Arche d'Alliance et que, de plus, personne ne la manquera (Jr. 3 : 16). De plus, Jérémie proclame qu'après la disparition de l'arche originale, aucune nouvelle arche ne sera construite. Il l'a probablement fait fondre et a emporté l'or, bien que des rumeurs et des spéculations sur le sort de l'arche aient circulé pendant des siècles.

Une tradition juive douteuse affirme que Jérémie a pris l'arche et l'a cachée sous le mont du Temple (ou ailleurs) avant la prise de Jérusalem par Babylone. La plupart des érudits maintiennent que cela est peu probable.

L' Église orthodoxe éthiopienne prétend avoir l'Arche d'Alliance originale dans une église de l'ancienne ville d'Axoum. Selon la légende populaire éthiopienne, la reine de Saba, une reine éthiopienne, a eu un enfant du roi Salomon. Cet enfant, Menilek, est retourné à Jérusalem pour rendre visite à son père, puis a volé l'arche et l'a amenée en Éthiopie, où elle se trouve encore aujourd'hui, bien que l'Église orthodoxe éthiopienne la garde isolée et ne laisse

personne la voir. Menilekw a fondé la dynastie dirigeante du royaume d'Aksumite.

Le problème avec cette légende est que Menilek et le royaume d'Aksumite n'apparaissent dans l'histoire qu'environ mille ans après Salomon. Il est donc peu probable que Salomon soit le père de Menilek. Cependant, les Éthiopiens ont apparemment *quelque chose* de très ancien et d'assez spécial lié à l'église d'Aksum. De plus, l'Arche d'Alliance joue un rôle important dans les festivals de l'Église orthodoxe éthiopienne, et il joue ce rôle depuis des centaines d'années. Comment une telle coutume a-t-elle démarré ?

Une explication plausible est que les Éthiopiens possèdent une copie très, très ancienne de l'arche originale. Vers 590 avant JC, les Égyptiens ont envoyé des mercenaires juifs pour défendre un fort sur l'île d'Éléphantine sur le Nil. Ces mercenaires ont construit une communauté juive sur cette île en Haute-Égypte. Après deux cents ans, ils ont disparu de l'histoire. Les Iers ont construit un modèle du Temple sur Éléphant et ont également construit un modèle de l'arche. À un moment donné, ils ont peut-être émigré vers l'est en Éthiopie et s'y sont installés, apportant le modèle de l'arche avec eux. Cela peut expliquer comment l'Arche juive de l'Alliance est devenue un rôle si important dans la vie religieuse éthiopienne. de l'Alliance. Il est très probable que l'arche ait été détruite par les Babyloniens. En tout cas, l'arche disparut, comme Jérémie l'avait prédit.

Le point de la prophétie de Jérémie, cependant, est que dans le futur, à l'époque de la Nouvelle Alliance, la présence de Dieu ne se limitera pas à un petit endroit, comme l'Arche de l'Alliance. La prophétie de Jérémie s'accomplit, non seulement par la disparition de l'arche vers 587/586 av. Les gens de Dieu

d'aujourd'hui ne manquent pas l'arche parce qu'ils ont un accès direct à Dieu par le Christ, et la présence de Dieu réside directement en eux par le Saint-Esprit

## Armageddon

Le seul endroit « Harmaguédon » mentionné dans la Bible est Apocalypse 16 :16 : « Alors ils rassembleront le roi au lieu qu'en hébreu on appelle Armageddon." Cette référence se produit dans le contexte des sept jugements du bol (16 : 1-21). Alors que le sixième gel se déverse dans ce bol, les esprits démoniaques trompent le « les rois du monde entier » et « les rassembler pour la bataille du grand jour de Dieu Tout-Puissant » (16 : 14). L'issue de cette bataille est rapportée dans 17 : 14 ; 1-16 ; Tseph.3 : 8 ; Zach.12 :3-4 ; 14:2-5). La bataille rapportée dans Apocalypse 16 devait être menée dans un lieu appelé « Harmaguédon ».

Le mot « Armageddon » en hébreu *har-mégiddôn*, signifiant « le mont de Megiddo ». La ville de Megiddo était stratégiquement située dans le nord de la Palestine, dans une plaine de la vallée de Jezreel ou d'Esdraelon. (Zach.12: 11). Souvent, ces batailles mettaient en vedette Israël juste attaqué par des nations injustes. Greg Beale résume le contexte de la bataille de Megiddo :

de John a été typologique et les Associations de la propriété sont des Associations de type typologique et de l'espèce (Judg.5: 19-21). et l'attente, connexion indirecte avec celui « qu'ils ont transpercé », d'une destruction future de « toutes les nations qui viendront contre Jérusalem » et du deuil de toutes les tribus d'Israël (Zach. 12 : 9-12).<sup>12</sup>

Apocalypse 16 : 16 peut également s'inspirer de la tradition Gog-Magog de la défaite des nations ennemies à la fin des temps sur « les montagnes d'Israël » (Ézéchiel 38-39).

Comment faut-il interpréter Armageddon ? Certains voient de véritables armées rassemblées dans une répartition géographique exacte dans le nord de la Palestine pour une bataille future. Satan rassemblera de manière trompeuse les puissances militaires du monde en Terre Sainte pour combattre les armées du ciel. La bataille fera rage pendant un certain temps, se terminant par la défaite des forces du mal au retour du Christ.

D'autres interprètes voient Armageddon comme symbole du conflit final entre les forces du mal et les forces de Dieu qui se produisent sur toute la terre. Par conséquent, « Armageddon » ne fait pas référence à une répartition géographique spécifique (comme avec d'autres noms de lieux, tels que « Babylone » ou « Euphrate »), mais au monde entier comme un champ de bataille.

Que Apocalypse 16 : 16 soit interprété au sens littéral ou figuré, le passage décrit clairement une bataille réelle et finale dans laquelle le Christ est victorieux simplement par son apparition. Apocalypse 19 décrit les armées adverses et les combats plus en détail :

*Le cavalier sur le cheval blanc et les armées du ciel (Apocalypse 19 : 11-16) :*

J'ai vu le ciel ouvert et devant moi était un cheval blanc, dont le cavalier est appelé Fidèle et Vrai. Avec justice, il juge et fait la guerre. Ses yeux sont comme un feu ardent, et sur sa tête sont de nombreuses couronnes. Il a un nom écrit sur lui que personne ne connaît sauf lui-même. Il est vêtu d'une robe trempée de sang, et son nom est la Parole de Dieu. des chevaux et vêtus de fin lin, blanc et propre. De sa bouche sort une épée tranchante avec laquelle il frappe les nations. « Il les gouvernera avec un sceptre d'anirons. Sur sa robe et sur sa cuisse, il a écrit ce nom :

ROI DES ROISANDLORDOFLORDS.

*La bête et ses armées (Apocalypse 19 : 19) :*

Puis j'ai vu la bête et les rois de la terre et leurs armées se rassembler pour faire la guerre contre le cavalier sur le cheval et son armée.

La bataille réelle (Apocalypse 19 : 20-21) :

Mais la bête fut capturée, et avec elle le faux prophète qui avait accompli les signes miraculeux en son nom. Avec ce signe, elle avait trompé ceux qui avaient reçu la marque de la bête et vénéraient son image. Tous deux furent jetés vivants dans le lac ardent au soufre brûlant. se nourrissent de leur chair.

Ce qui est souvent perdu dans les débats sur Apocalypse 16 : 16, c'est ce que Jésus dit à ses disciples dans 16 : 15 : « Voici, je suis comme un voleur ! fournissant le message spirituel central aux lecteurs. À la lumière de la bataille finale qui approche, les chrétiens devraient rester fidèles sans compromis , car Jésus reviendra soudainement et de manière inattendue. (Voir GOG ET MAGOG; SECONDE VENUE DU CHRIST .)

### **Signes astronomiques**

Les termes *prodige* (lat., *prodigium*) et *présage* (lat., *portentum*) sont des mots de l'ancienne religion romaine désignant des événements extraordinaires dans le domaine naturel, en particulier l'astronomie, compris comme étant des hommes de jugement divin. Divers phénomènes comprennent souvent de tels prodiges qui se produisent dans la littérature gréco-romaine. Il s'agit notamment des éclipses de soleil et de lune, des pluies de sang et de pierres, de la grêle inhabituelle, de la foudre, des coups de tonnerre dans un ciel clair, des comètes, des météores, des tremblements de terre, du comportement des oiseaux, de la vue et des sons des armées dans le ciel, du bruit des bras et des chevaux qui s'entrechoquent, de la transpiration, des pleurs, ou le

déplacement de statues. L'historien romain Tacite fournit un résumé du rôle des prodiges dans la période qui a suivi un décès en 69 dans son *Histoire* 1.3.3 :

Outre les multiples malheurs qui ont frappé l'humanité, il y a eu des prodiges dans le ciel et sur la terre, des avertissements donnés par des éclairs et des prophéties sur un avenir joyeux et sombre, incertain et clair. Car jamais il n'a été plus pleinement prouvé par les terribles désastres du peuple romain ni par les signes indubitables que les dieux ne se soucient pas de notre sécurité, mais de notre châtement.

Dans l'Ancien Testament, des prodiges ou des images similaires concernant la nature accompagnaient souvent les prévisions de la fin des temps. Ainsi, Joël 2 : 28-32 prédit que le soleil s'assombrira et que la lune se transformera en sang dans les derniers jours. Des images similaires sont décrites dans la littérature juive ancienne non canonique.

En ce qui concerne l'ère du Nouveau Testament, l'historien juif Joseph a rapporté qu'un certain nombre de signes astronomiques similaires se produisaient dans l'ancienne Palestine, considérés par beaucoup de cette époque comme signalant la destruction divine de Jérusalem par les Romains. , une apparition de chars et de soldats armés dans le ciel, et une voix qui disait : « Nous partons d'ici » ( *Guerres juives* 6.289-300). Le Nouveau Testament lui-même utilise un langage similaire à celui utilisé pour désigner les prodiges du monde gréco-romain, ainsi que les images de l'Ancien Testament . David E . Aune énumère les prodiges présents dans l'Apocalypse :

Les fléaux de l'Apocalypse sont limités à certaines catégories de phénomènes :  
(1) phénomènes célestes : (a) le tonnerre et les éclairs (8 : 5 ; 16 : 18), (b) les feux de Haïlande mêlés de sang (8 : 7), (c) les comètes tombant sur la terre (6 : 13 ; 8 : 8,10),  
( d) l'assombrissement du soleil, de la lune et des étoiles (6 : 12-13 ; 8 : 12), (e) la lune se transformant en sang (6 : 12) et (f) de gigantesques grêlons (16 : 20) ; (2)  
phénomènes terrestres : (a) tremblements de terre (8 :5 ; 16 :18), (b) la mer

se transforme en sang (8 :9 ; 16 :3), (d) les rivières et les sources se transforment en sang (16 :4), (e) les famines (6 :6,8) et (d )des animaux sauvages attaquant des gens (6:8). <sup>13</sup>

C'est sans aucun doute ce que la vision synoptique des Évangiles caractérisera le retour du Christ (Matt. 24 : 26-31 ; Marc 13 : 24-27 ; Luc 21 : 25-28 ). Il convient de noter que les catalogues bibliques de prodiges, tout en prévoyant le jugement divin sur les ennemis de Dieu, décrivent également les changements positifs dans les cieux et sur la terre (c'est-à-dire la nouvelle création) qui résulteront de la Parousie (la seconde venue du Christ).

## Atbash

Un atbas est un simple cryptogramme ou « code » basé sur les lettres de l'alphabet dans lequel la première lettre de l'alphabet est utilisée pour remplacer la dernière lettre et la deuxième lettre remplace la seconde de la dernière lettre, etc. En anglais, par exemple, cela impliquerait de remplacer « a » par « z », « b » par « y », « c » par « x », etc. De même, « z » serait remplacé par « a », etc.

Deux exemples bibliques clairs de ce que Ba partage sont dans Jérémie 25 : 26 et 51 : 41. Dans 25 : 15-29, Jérémie proclame que diverses nations boiront la coupe de la colère de Dieu. de la terre. Et après tout eux, le roi de Sheshach en boira aussi. » Le terme *Sheshach* est un atbash. « Sh » est la deuxième de la dernière lettre de l'alphabet hébreu et représente « b », la deuxième lettre de l'alphabet. « Ch » est la onzième lettre de l'alphabet hébreu et représente « l », la onzième lettre de la fin. Ainsi, les trois lettres hébraïques « sh, sh, ch » donnent les lettres hébraïques b, b, l, ou Babylone.

Dans le verset précédent, Jérémie 25 : 25, le « roi de Zimri » est mentionné. Il n'existe actuellement aucune ville ou pays ancien portant le nom de Zimri. Certains érudits ont suggéré que Zimri est un combat pour Élam.

Le même mot « Sheshach » apparaît également dans Jérémie 51 : 41, où le texte lui-même l'identifie clairement comme synonyme de Babylone.

## **Tribulation expiatoire**

La « tribulation expiatoire » était une étiquette inventée au début du XXe siècle par Albert Schweitzer, un spécialiste important du Nouveau Testament à la fin du XIXe et au début du XXe siècle. *broken into this age* » (voir LITTÉRATURE APOCALYPTIQUE ).

Schweitzer apporte une contribution importante à l'étude de la grande tribulation. Il explore la question « Les chrétiens subiront-ils les malheurs messianiques ? » Pour y répondre, il définit trois étapes de développement de ce sujet dans le Nouveau Testament. sa croyance antérieure selon laquelle il devait, avec ses disciples, endurer la tribulation pré-messianique, jusqu'à la croyance ultérieure que cette mort sera offerte en guise d'expiation pour les élus, et qu'ils seront par conséquent exemptés des malheurs messianiques.

(2) Au deuxième niveau, le christianisme primitif, ignorant le changement ultérieur dans la pensée de Jésus, s'est accroché à l'ancienne notion selon laquelle, comme Jésus, il devait expérimenter la tribulation pré-messianique avant la Parousie. Une telle souffrance de la part des croyants est liée et continue à la passion de leur Seigneur, dont l'endurance assure leur gloire future.

(3) Avec la troisième étape, Schweitzer relie la grande tribulation à la compréhension de Paul de la souffrance avec le Christ – la souffrance, c'est mourir avec le Christ à cause de l'union mystique du croyant avec lui . Cette théorie implique un certain nombre d'éléments : (a) Paul caractérise généralement la souffrance comme la mort avec le Christ, résultant de leur union mystique avec lui. (c) Ce dernier élément est nécessaire parce que Paul se rend compte, comme le christianisme primitif, que le Christ avait *déjà* enduré la tribulation pré-messianique et l'avait ainsi amenée à son point culminant :

Le concept de communion de souffrance avec le Christ n'est donc pas, comme on le pensait souvent, originaire de Paul ; il découle immédiatement du concept de la Tribulation pré-messianique. Paul partage son siège avec Jésus et avec le christianisme primitif mais, conformément à sa doctrine mystique, doit nécessairement l'intensifier pour devenir celui des mourants avec le Christ. Selon ce point de vue, il y a toute autre tribulation pré-messianique ; car le temps messianique est déjà présent . La seule solution possible est de traiter la souffrance en mourant avec le Christ.<sup>14</sup>

Le résultat de cette hypothèse est qu'en réalité, deux points de vue fondamentaux sont présentés dans le Nouveau Testament concernant la question de savoir si l'Église supportera ou non la grande tribulation : selon Jésus et Paul, non ; mais selon le reste du Nouveau Testament, oui. L'expression « tribulation expiatoire » fait référence au premier point de vue. Y ) et expié la nature – il a enduré les malheurs messianiques sur la croix à la place des disciples (et, par implication, de l'Église ). Paul a continué cette tradition ; les croyants sont exemptés de la grande tribulation parce qu'ils sont morts et ont été élevés avec Christ. Selon Schweitzer, cette idée a été perdue pour les autres auteurs du Nouveau Testament.

récentes sur le Nouveau Testament ont remis en question cette vision. La tension que Schweitzer voit dans le Nouveau Testament est facilement résolue en comprenant le point de vue « déjà – pas encore » du Nouveau Testam concernant le royaume et la fin des temps.<sup>15</sup> (Voir DÉJÀ – PAS ENCORE .)

## B

### **Babylone/Babyloniens**

Babylone était la capitale de Babylonie, royaume de la célèbre région antique du monde appelée *Mésopotamie*. Mésopotamie signifie « entre les fleuves », et le terme s'applique à peu près au territoire situé entre le Tigre et l'Euphrate, une zone englobée par le pays moderne de l'Irak.

### **Histoire de Babylone**

La Mésopotamie, la grande région qui a engendré la Babylonie, est l'une des régions les plus riches en histoire et en culture anciennes. En fait, de nombreux chercheurs qualifient cette région de « berceau de la civilisation », car c'est là que sont nées certaines des plus anciennes civilisations du monde. , la civilisation sumérienne a prospéré. Les Sumériens ont développé l'écriture et l'ont utilisé de manière textuelle pour enregistrer les activités gouvernementales et même les transactions commerciales banales. De nombreuses tablettes d'argile qu'ils ont utilisées pour écrire ont été bien conservées et, au cours des cent dernières années, les archéologues ont récupéré plus d'un quart de million de tablettes d'argile inscrites en langue sumérienne.

Outre l'écriture et la documentation gouvernementale, de nombreux autres développements essentiels à la civilisation sont attribués aux Sumériens : la cité-État, l'accumulation du capital, le tour, le tour de potier, l'architecture monumentale, le système numérique basé sur le nombre soixante (on l'illustre

pour le temps ainsi que pour la géométrie, soit soixante minutes par heure, 360 degrés dans un cercle, etc.), les écoles et le sceau du cylindre.

Cependant, en 2350 av. C'était une ville mineure ou provinciale à cette époque.

Peu après l'arrivée au pouvoir de Sargon, les Amoréens (« ceux de l'ouest ») commencèrent à migrer vers le sud de la Mésopotamie et à croître en puissance. Ils ont adopté la langue akkadienne et l'ancienne culture sumérienne de la région. En 2000 avant JC, ils étaient bien ancrés dans la région et, sous leur influence, la ville de Babylone s'est développée pour devenir l'une des villes les plus puissantes et les plus importantes de la région. fertohimasHammurabi).La montée spectaculaire au pouvoir de Babyl à cette époque était due aux vastes compétences diplomatiques et militaires d'Hammourabi. Bien que la vie de l'empire qu'il a créé ait été brève, son nom pour cette région a perduré. Pendant plus de mille ans, toute la région sud de la Mésopotamie était connue sous le nom de Babylonie.

Peu de temps après la mort d'Hammourabi, la fortune de la Babylonie commença à décliner. Pendant plusieurs centaines d'années, une lutte de pouvoir incessante s'ensuivit en Mésopotamie. De nombreuses nations et groupes migrants se disputèrent la riche région. Les Assyriens ont dominé toute la région et, au cours des générations suivantes, ils ont étendu leur contrôle sur la Syrie, la Palestine (y compris les nations bibliques d'Israël et de Juda) et jusqu'en Égypte. Les Assyriens jouent un rôle majeur dans la Bible, apparaissant fréquemment dans 2 Rois et dans Isaïe.

Cependant, la puissance assyrienne a commencé à décliner et la puissance babylonienne dans la région sud de la Mésopotamie a recommencé à

croître. À cette époque, une migration assez importante d'Araméens vers la Babylonie avait eu lieu, et la région parlait désormais l'araméen comme langue principale. Les Chaldéens et les descendants de ces Araméens migrants ont fusionné pour devenir ce qu'on appelle la NéoBabylonie (voir CHALDEA/CHAL-DEANS). Cette nouvelle Babylonie, avec sa capitale revitalisée, a continué à gagner en puissance jusqu'à ce qu'elle finisse par vaincre les Assyriens et leurs alliés égyptiens en 612 avant JC, établissant un empire qui contrôlait une grande partie de l'ancien Proche-Orient.

Bien que cet empire ait duré moins de cent ans (il est tombé aux mains des Perses en 539 avant JC), Babylone était puissante et spectaculaire à cette époque. Les Babyloniens contrôlaient une grande partie du Moyen-Orient, y compris la Mésopotamie, la Syrie et la Palestine. Le roi babylonien le plus célèbre de ce sérat était Nabuchodonosor, le roi qui assiège Jérusalem et la détruisit complètement en 587/586 avant JC. à des époques difficiles, en particulier dans les Rois 2, Jérémie et Daniel. Il était responsable de l'exil des Juifs survivants à Babylone.

### **Babylone dans la prophétie biblique**

Il ne fait aucun doute que la ville de Babylone, le pays de Babylone et le peuple babylonien jouent un rôle important dans la Bible. En fait, les termes Babylone, Babylonien, Chaldée et Chaldéen apparaissent plus de trois cents fois dans la Bible. Genèse, comme discuté ci-dessous.

*La Tour de Babel.* Genèse 2 : 14 nomme deux de ses fleuves sortant du jardin d'Éden, le Tigre et l'Euphrate. Cependant, ce texte est compliqué par la mention de deux autres fleuves, le Pishon et le Gihon, dont l'emplacement est

incertain. Les phénomènes rencontrés dans l'interprétation de Genèse 10 rendent difficile de dire grand-chose sur cette référence avec certitude.

Le troisième et le plus célèbre incident de la Genèse concernant Babylone est l'histoire de la tour de Babel (Genèse 11 : 1-9) :

Ils se dirent : « Venez, fabriquons des briques et cuisons-les minutieusement. » Ils ont utilisé de la brique au lieu de la pierre et du goudron. Alors ils ont dit : « Comeletus, bâtissons-nous une ville avec une tour qui atteint les cieux, afin que nous nous fassions un nom et que nous ne soyons pas dispersés sur la surface de la terre entière. » (11 : 3-4)

Le lecteur entend dans ce passage des échos de Genèse 9 : 1-7, car dans ce texte, Dieu a ordonné à Noa et à sa famille *de se disperser* sur la terre et de reconstituer sa population. Les constructeurs de la Tour de Babel ont donc fait le contraire de l'injonction divine.

La tour de Babel était située dans « une plaine de Shinar » (Gen. 10 : 10 ; 11 : 2 ; 14 : 1), la vaste plaine alluviale du Tigre et de l'Euphrate, au sud de l'actuelle Bagdad. Très probablement, la tour de Babel était une *aziggurat* (une tour du temple surélevée), où les fidèles montaient sur les rampes des escaliers pour offrir des sacrifices à leurs dieux. Au sommet de la ziggourat se trouvait un sanctuaire, connu sous le nom de « porte d'entrée vers les dieux ». C'était là que les humains et leurs divinités se rencontraient soi-disant. Dans la langue de la Mésopotamie Babel (ainsi que Babylone) signifiait « porte des dieux » ou « porte des dieux ».

En hébreu, cependant, le mot *babel* signifie « confondre ». Genèse 11 : 9 contient donc une parodie, ou un jeu de mots, sur le nom de Babel. Il ne fait pas vraiment référence à la « porte des dieux » comme le voulaient les Mésopotamiens, mais fait plutôt allusion à la confusion et à la dispersion que

Dieu a provoqués contre eux. langage des bâtisseurs en *Babel* (« confusion »).

Ainsi , dès le début de l'Écriture, les connotations de Babel/Babylone sont négatives. En effet, plus tard dans l'histoire d'Israël, la ville de Babylone portera à nouveau des connotations négatives, symbole de l'arrogance humaine et de la rébellion contre Dieu.

*La destruction babylonienne de Jérusalem.* Lorsque Dieu délivra les enfants d'Israël d'Égypte à l'époque de Moïse, il fit alliance avec eux et les conduisit à la Terre Promise. Dans le Deutéronome , Dieu énonça les conditions selon lesquelles les Israélites pouvaient vivre dans le pays et être bénis par Dieu. .28), DIEU LES PUNIRAIT AVEC DES INVASIONS ÉTRANGÈRES (ENTRE AUTRES CHOSES) , et finalement ils seraient expulsés de la Terre Promise.

Malheureusement, dans l'ensemble, les Israélites ont ignoré l'avertissement de Dieu et, au fil du temps, ils se tournent vers d'autres dieux. Les tribus du nord se séparent et forment le pays d'Israël, tandis que les tribus du sud de Juda et Benjamin forment le pays de Juda. Les tribus du nord tombent immédiatement dans l'apostasie, adorant les veaux d'or. Les dieux païens des Cananéens et de leurs autres voisins. Les prophètes de l'Ancien Testament, comme Isaïe, Jérémie et Michée, prêchent contre ce retour en arrière du peuple de Dieu dans l'apostasie. Les prophètes appellent le peuple à se repentir. Mais ils mettent également en garde contre un jugement imminent s'ils ne se repentent pas.

Les prophètes avertissent d'abord le royaume du nord d'Israël, mais Israël les ignore. Ainsi, comme les prophètes l'ont prédit, les Assyriens envahissent et détruisent le royaume du nord d'Israël (722 avant JC). Ils emportent la plupart des gens et les dispersent dans tout le Moyen-Orient.

Les prophètes prêchent ensuite au royaume sud de Juda, les avertissant des conséquences graves s'ils continuent à ignorer Dieu et à adorer d'autres divinités. L'échec à se repentir, préviennent les prophètes, entraînera une invasion et une destruction terrible de la part des Babyloniens. Le prophète Jérémie est au centre de ce message, car il survit à travers les terribles périodes de déclin spirituel, et il est effectivement témoin de l'horrible invasion babylonienne. Jérémie fait ainsi référence aux Babyloniens 198 fois. incitons les Babyloniens à les juger.

Lorsque les Babyloniens arrivent enfin et que la ville est assiégée, Jérémie exhorte le peuple de Jérusalem à se rendre et à se sauver, sinon ils seront détruits. Ils ne peuvent pas vaincre ceux que Dieu a suscités pour les juger. Il prêche en vain, cependant, parce que le peuple l'ignore, et ainsi Jérémie 39 et 52 décrivent la chute réelle de Jérusalem à Nebuch. Adnezzar et son armée babylonienne et la dévastation qui en résulta (cf. la même sombre histoire dans 2 Rois 24-25). En 587/586 avant JC, Nabuchodonosor et son armée détruisirent complètement Jérusalem, brûlant la ville et son temple.

Ce terrible événement reste gravé dans l'esprit des écrivains de l'Ancien Testament, et Babylone devient le symbole littéraire et l'incarnation des ennemis d'Israël. Dans l'Ancien Testament, aucun autre ennemi n'a créé un tel chaos et une telle destruction à Jérusalem, comme l'ont fait les Babyloniens.

*Les prophéties de l'Ancien Testament contre Babylone.* En conséquence, les prophètes de l'Ancien Testament n'ont pas seulement prêché le jugement sur Israël et Juda en raison de leur apostasie, ils ont également prophétisé le jugement sur les nations païennes environnantes qui avaient exploité Israël et Juda ou les avaient directement attaqués. Jérémie, par exemple, a

prophétisé contre l'Égypte (Jr. 46 : 1-28), (48 : 1-47), Ammon (49 : 1 –6), Édom (49 :7-22), Damas (49 :23-27), les villes arabes de Kédar et Hazor (49 :28-33), Élam (49 :34-39) et surtout Babylone (chs.50-51).

À la suite de la dévastation de Jérusalem et parce que Babylone s'est dressée contre Dieu, le Seigneur parle par l'intermédiaire de Jérémie pour annoncer le jugement sur Babylone :

Annoncez et proclamez parmi les nations, levez la bannière et proclamez-la ; ne gardez rien en arrière, mais dites : « Babylone sera capturée.... Ses images seront honteuses et des héraïdoles remplies de terreur. » Une nation du nord l'attaquera et dévastera son pays. Personne n'y vivra ; et les animaux s'enfuiront. (Jér. 50 : 2-3) Prenez position autour de Babylone, tous qui tirez l'arc. Tirez sur vous! Flèches de rechange, car elle a péché contre le Seigneur. (50:14) Des créatures du désert et des hyènes y vivront, et là la chouette habitera. Elle ne sera plus jamais habitée ni vécue de génération en génération. (50:39)

Ésaïe proclame également une accusation cinglante contre Babylone et annonce un jugement à venir contre les Babyloniens. Il consacre une partie considérable de son livre à ce thème, et le jugement babylonien remplit la plupart des chapitres 13, 14, 21 et 47. Par exemple, dans Ésaïe 13 : 19-20, le prophète déclare :

Babylone, le joyau des royaumes, la gloire de la fierté babylonienne, sera renversée par Dieu comme Sodome et Gomorrhe. Elle ne sera jamais habitée ni vécue à travers toutes les générations. Aucun Arabe n'y installera sa tente, aucun berger n'y reposera ces troupeaux.

*La chute et la destruction de Babylone.* Qu'est-il arrivé à Babylone ? Lorsque Jérémie a proclamé le jugement prochain sur Babylone, la ville était peut-être la ville la plus spectaculaire et la plus puissante du monde. Pourtant, lorsque les archéologues allemands ont commencé les fouilles de Babylone en 1899, le site entier était désolé et inoccupé. Quelle est l'histoire de la ville entre l'époque de Jérémie et l'ère de l'archéologie moderne ? Voici un bref aperçu de son histoire.

(1) Nabonide, le roi qui suivit Nebucadnetsar, tenta d'éloigner les Babyloniens du culte de leur dieu principal, Marduk, ce qui l'éloigna d'une grande partie de la population. Nabonide s'installa même en Arabie pendant quarante ans, laissant son fils Belshazzari aux commandes. Lorsque Cyrus, le Perse, commença à menacer Babylone, Nabonide retourna à Babylone, mais c'était tard. De nombreux princes babyloniens, Ugbaru, ont fait défection chez les Perses, permettant à Cyrus de vaincre les Babyloniens (539 avant JC) et de prendre le contrôle de Babylone sans aucune résistance substantielle. Les habitants de Babylone ont accueilli Cyrus plus comme un libérateur que comme un conquérant. Ce fut le début de la fin pour Babylone.

(2) Plus tard, Babylone se révolta contre les Perses, mais Xerxès reprit la ville pour les Perses en 482 av.

(3) Lorsqu'Alexandre le Grand et son armée grecque vainquirent les Perses en 331 av. J.-C., le jeune roi traita Babylone avec gentillesse et fut donc chaleureusement accueilli par ses citoyens restants. Cependant, en 324 av.

(4) Après la mort prématurée d'Alexandre en 323 avant JC, l'un de ses quatre généraux, Séleucus, s'empara de Babylone (312 avant JC).

Une chronique fragmentaire de Babylone rapporte qu'à cette époque il y

avait « des pleurs et des deuils dans le pays » et « le pillage de la ville et de la campagne ». Le successeur de Séleucus, Antiochus Ier (281-261 av. J.-C. ), publia deux décrets qui scellèrent finalement le sort de Babylone. Il décida de construire une nouvelle capitale (Séleucie-sur-le-Tigre) à quatre-vingt-dix kilomètres au nord de Babylone. la population civile de Babylone dans la nouvelle capitale. Ces décrets, ainsi que les dommages physiques que Ba Bylon avait subis Plus tôt, lorsque les Séleucides conquièrent pour la première fois le sud de la Mésopotamie, ils assurèrent la désolation et l'isolement croissants de l'ancienne grande capitale. À l'exception d'une brève période de renouveau sous Antiochus IV (173 av. J.-C. ), Babylone, à toutes fins pratiques, cessa d'exister.

(5) Au moment de la prise de contrôle de la Mésopotamie par les Parthes, Mithradate II (122 av. J.-C. ) trouva apparemment Babylone en ruine. En 116 après JC, l'empereur romain Trajan hiverna à Babylone, ne trouvant rien d'autre que des ruines. La désolation de Babylone, comme celle de Ninive avant elle, était désormais proverbiale. bientôt les hommes chercheront en vain Babylone. Ainsi, accomplissement de la prophétie biblique, la ville de Babylone est passée du statut de ville la plus importante et la plus spectaculaire du monde à celle de déserte, un tas de décombres insignifiant.

*s'élèvera-t-elle à nouveau à la fin des temps ?* Plusieurs écrivains contemporains soutiennent que, puisque Babylone n'a pas été détruite explicitement et littéralement, exactement comme l'avaient prophétisé les prophètes de l'Ancien Testament comme Jérémie et Isaïe, elle doit nécessairement être ressuscitée, restaurée sur le devant de la scène mondiale, puis détruite à nouveau exactement et littéralement comme prédit. voir FIGURES

DE PAROLE ; POÉSIE ). Ce qui complique encore davantage le problème, c'est que l'on interprète le terme « Babylone » dans Apocalypse 17-18. Il existe de nombreux désaccords sur cette question.

Dans ces deux chapitres fascinants, Jean dépeint l'ennemie du royaume de Dieu comme une prostituée vêtue d'écarlate et chevauchant une bête. Elle est couverte de noms blasphématoires et règne sur les rois de la terre en opposition à Dieu. Ceux qui défendent la suppression d'une ville littérale de Babylone identifient la prostituée dans Apocalypse 17-18 avec la ville littérale de Babylone. Ils avancent trois raisons. (1) La ville que représente la prostituée est appelée « Babylone » (Apocalypse 17 : 1-5). (2) Babylone a été assise « sur de nombreuses eaux » (17 : 1), ce qui rappelle les douves qui entouraient la ville antique. 17 : 1). Puisque l'ancienne Babylone se trouvait sur les rives de l'Euphrate, cette référence est considérée comme un lien clair avec Babylone.

Néanmoins, de nombreux érudits soutiennent que la prostituée d'Apocalypse 17-18 symbolise la Rome antique plutôt que la Babylone moderne. Ils donnent plusieurs raisons pour ce point de vue. (1) Ils notent que l'Apocalypse est remplie d'un langage symbolique et figuratif (voir Apocalypse, LIVRE DE ). Si le terme *Babylone* est utilisé symboliquement, affirment-ils, il fait probablement référence à la ville de Rome du premier siècle plutôt qu'à une ville moderne ressuscitée de Babylone. En effet, il existe de nombreux liens dans Apocalypse 17-18 avec l'ancienne ville de Rome. Notez comment 17 : 9 dépeint la grande prostituée et la bête assises sur « sept collines ». pour ces collines. Il n'existe aucune association connue de Babylone avec sept collines.

(2) Un autre argument cité pour identifier la proie et la bête de l'Apocalypse 17-18 comme étant la Rome antique peut être observé à partir

d'une pièce frappée en 71 en Asie Mineure, connue sous le nom de pièce *Dea Roma* (voir pièce *DEA ROMA*). Cette pièce représente Roma, une déesse païenne de Rome, assise sur sept collines. Cette image d'une femme assise sur sept collines était une manière évidente de représenter Rome dans l'art symbolique de l'époque. Les lecteurs de John l'auraient certainement compris de cette façon.

(3) Un troisième argument cité en faveur de la compréhension de l'utilisation de Babylone comme « code » pour Rome est tiré de l'usage que Pierre fait du terme. Pierre utilise « Babylone » pour faire référence à Rome à la fin de sa première lettre. Il écrit : « Celle qui est à Babylone, choisie avec vous, vous envoie ses salutations, et mon fils Marc fait de même » (1 Pierre 5 : 13). Toujours, les Écritures décrivent le ministère de Pierre comme se déplaçant vers le nord depuis la Palestine, puis vers l'ouest en direction de Rome. Les premiers écrits chrétiens placent Pierre et Marc à Rome à la fin du ministère de Pierre. Un consensus proche sur l'érudition du Nouveau Testament est que l'utilisation par Pierre du « elle » fait référence à l'Église et que cette utilisation de Babylone est un code ou une référence symbolique à Rome.

### **Balaamites**

À trois reprises, le Nouveau Testament fait référence à ceux qui suivent la voie de Balaam : 2 Pierre 2 : 15 ; 5). Jude compare les faux enseignants à trois pécheurs célèbres de l'Ancien Testament : « Malheur à eux ! Ils ont suivi le chemin de Caïn ; ils se sont précipités pour le profit dans l'erreur de Balaam ; ils ont été détruits dans la rébellion de Coré. » (Jude 11). Dans le message adressé à l'église de Pergame dans Apocalypse 2, Jésus réprimande la congrégation pour avoir là « des gens qui adhèrent à l'enseignement de Balaam, qui a enseigné à Balak à

inciter les Israélites à pécher en mangeant des aliments sacrifiés aux idoles et en commettant l'immoralité sexuelle » (Apocalypse 2 : 14).

Dans tous les cas, l'exemple de Balaami est utilisé pour caractériser les faux enseignants comme ceux dont la rébellion contre Dieu encourageait l'idolâtrie et l'immoralité sexuelle. La plupart des interprètes pensent que le groupe Balaam, les Nicolaïtes (Apocalypse 2 : 6, 15) et les disciples de Jézabel (2 : 20) sont étroitement liés, voire identiques.

Les nombres 22 à 25 racontent l'histoire de Balaam, le prophète païen engagé par Balak, le roi de Moab, pour maudire Israël. Bien que Dieu ait empêché Balaam de maudire Israël, Balaam a influencé certaines femmes moabites pour inciter les élites israéliennes à commettre l'immoralité sexuelle et à participer au culte païen. Le personnage de Balaam est devenu associé dans la tradition juive à de faux enseignants qui Tout comme Balaam avait induit Israël en erreur vers la fornication sexuelle et spirituelle, les faux enseignants de Pergame encourageaient les chrétiens à participer aux fêtes de culte païen, où ils faisaient face à d'énormes pressions pour compromettre leur foi par l'idolâtrie et l'immoralité. (Voir JÉZEBEL ; NICOLAÏTES ; PERGAME .)

### **Déclaration Balfour**

La Déclaration Balfour était un document politique du gouvernement britannique, rédigé en 1917 par le ministre britannique des Affaires étrangères, Lord Balfour, qui a joué un rôle critique dans le mouvement sioniste du début du XXe siècle (voir SIONISME ). Dans ce document, le gouvernement britannique envisageait favorablement la création d'un foyer national pour le peuple juif en Palestine et promettait d'œuvrer dans ce sens. Cependant, le document déclarait également que « rien ne sera fait qui puisse porter préjudice aux droits

civils et religieux des communautés non juives existantes en Palestine ». <sup>16</sup>  
Ce document a donné un élan à l'établissement d'un État juif moderne en Palestine, tout en esquivant politiquement la question de l'impact que cet État pourrait avoir sur les résidents non juifs existants ; cela a contribué à créer la situation violente qui existe aujourd'hui en Israël, en Palestine et en Cisjordanie

## **Baume de Galaad**

Galaad est la région montagneuse à l'est de la mer de Galilée, dans le pays moderne de la Jordanie. Elle était célèbre pour un médicament, ou un baume, très probablement dérivé d'une plante locale. Dans Genèse 37 : 25, une caravane de Galaad est censée transporter du baume, des épices et de la myrrhe sur son chemin vers l'Égypte. Y a-t-il du baume de Galaad ? Y a-t-il un médecin là-bas ? Pourquoi alors n'y a-t-il pas de guérison pour la blessure de mon peuple ? » est une figure de style pour souligner que le péché (la maladie) des gens est omniprésent et qu'aucun balmorphysicien ne peut les guérir (voir GUÉRISON).

## Les bêtes de l'Apocalypse

L'Apocalypse parle de deux bêtes : la « bête... de la mer » (Apocalypse 13 : 1) et la « bête... de la terre » (13 : 11) ; toutes deux sont des symboles apocalyptiques de forces antichrétiennes habilitées par Satan. La première bête est uniquement appelée « l'Antéchrist » (bien que l'Apocalypse n'utilise jamais ce terme) ; la seconde est le « faux prophète ». la théorie de l'origine, les alliances, les caractéristiques et le destin des deux bêtes, ainsi que leurs relations avec les injustes et les justes.

### Bête de la mer

### Bête de la Terre

#### *Origine*

11 : 7 – sort de l'abîme

13:1 — sort de la mer

13h11 — sort de la terre

#### *Alliances*

13 : 2, 4 – dérive le pouvoir, le trône et l'autorité du dragon

13:12 — exerce toute l'autorité de la première bête

16 : 13-14 – allié au dragon, au faux prophète et aux rois de la terre

16 : 13-14 — allié au dragon, à la première bête et aux rois de la terre

17:3, 7—monté par la grande prostituée

#### *Caractéristiques*

13:1 ; 17:3,7—hâtez-vous avec

13:11 — a deux cornes comme un agneau, mais dix couronnes et sept têtes, chacune

parle comme un dragon

avec un nom blasphématoire

13 : 2 — ressemble à un  
léopard, avec des pieds comme un  
ours et une gueule comme un lion

13 : 3 – une de ses têtes a une  
blessure mortelle qui a été guérie

13:18 — le numéro de la bête est

17: 3 — bête écarlate

d'homme = 666

17: 3 — bête écarlate

17 : 8,11 – la bête « était autrefois,  
n'est plus et viendra »

n'est pas, et viendra” pouvoir et leur autorité à la bête

17 : 9-10 – sept têtes de la bête *Relation avec les injustes*

sont sept collines et sept rois –

cinq sont tombés, un est et l'autre  
doit encore venir.

13 : 3 – le monde entier est étonné et  
suit la bête

17:11 — la bête est un  
huitième roi qui appartient aux sept

13 : 13-14 — grâce à de grands et  
miraculeux signes (par exemple, le feu du  
ciel) accomplis en faveur de la première

17:12 — les dix cornes  
sont dix rois qui donneront leur

bête, il trompe la

habitants de la terre

13 : 14-15 – ordonne aux habitants de la  
terre de créer une image en l'honneur de la première bête. 13 : 4 - les gens

adorent la bête qui a été blessée par l'épée et qui a pourtant survécu. Il a le pouvoir de donner du souffle aux images afin qu'elles puissent parler

13h16 — force tout le monde( grand /petit,  
13 : 7 — étant donné l'autorité sur chaque  
riche/pauvre, libre/esclave) pour recevoir la  
marque du premier  
tribu, peuple, langue et nation bête  
sur la main droite ou le front

13:8 – adoré par tous

les habitants de la terre — tous 13 : 12 — font de la terre une main à ses  
habitants

dont les noms n'ont pas été adorés, la première bête écrite dans  
le livre de vie d'Agneau

17:8 — la bête étonnera les  
habitants de la terre dont les noms  
n'ont pas été écrits dans le livre de  
vie

17 : 16-17 – prendra le pouvoir et  
l'autorité des rois pour lutter contre  
la prostituée

17:16 — La bête et les dix  
cornes (tenkings) détesteront la  
prostituée et la détruiront.

19h20 — exécute des signes miraculeux

19h20 — accomplit des signes  
miraculeux au nom de la première bête et  
trompe ceux qui ont reçu la marque de la  
bête et adorent son image

*Relation avec les justes*

11:7 — attaque, domine et tue deux  
témoins

13 : 5 — exerce l'autorité pendant  
42 mois

13 : 5-6 — prononce des paroles  
fières et blasphématoires, des  
blasphèmes

13h15 — ce qui fait que tous ceux qui ont refusé de pratiquer le culte  
Dieu, le nom de Dieu, Dieu demeure l'image  
de la première bête à être tuée  
lieu, et ceux qui vivent au ciel

13h17 — personne ne peut acheter ou vendre sauf  
13 : 7 — on fait la guerre aux saints qui ont la  
marque de la bête (nom  
et les conquiert de la bête ou du  
numéro de son nom)

17 : 12-13 — prendra le pouvoir et  
l'autorité des rois pour faire la  
guerre à l'Agneau

19:19 — se rassemble avec les  
rois de la terre pour combattre  
l'Agneau

*Destin*

16 : 10 — le cinquième bol du  
jugement s'est déversé sur le trône  
de la bête et son roi a plongé dans  
les ténèbres 17 : 8,11 — voué à la  
destruction

17h14 — Lambwill vainc les  
bêtes et les rois

19h20 ; 20h10 —L'Agneau

capture  
vivant  
soufre,  
et le jour pour toujours

19h20 ; 20h10—L'Agneaucapturele  
la bête et le jette au faux prophète et le jette  
vivant dans le  
dans le lac ardent du lac ardent de soufre  
brûlant, où il est  
où il tourmentait la nuit, tourmentait la  
nuit et le jour pour toujours et à jamais

Certains érudits pensent que Jean s'inspire peut-être d'une ancienne tradition juive selon laquelle Dieu a créé deux bêtes le cinquième jour de la création : la créature marine Léviathan et la créature terrestre Béhémoth (voir Job 40-41 ; ainsi que les livres non canoniques *1 Enoch* 60 :7-10 ; *4 Esdras* 6 :49-52 ; *2 Bar.* 29 :3-5). Les deux bêtes sont devenues associées au mal.

Bien que cette tradition puisse se situer à l'arrière-plan de l'Apocalypse 13, le livre de l' Ancien Testament de Daniel semble être au premier plan. Alors que Daniel 7 décrit quatre bêtes surgissant du siège pour persécuter le peuple de Dieu (la quatrième bête étant traditionnellement comprise comme Rome), Apocalypse 13 décrit une bête qui est composée des différentes bêtes (13 : 2). Jean utilise également l'image vivante de la bête pour décrire l'oppression finale du peuple de Dieu à la fin de l'histoire. Richard Bauckham note un certain nombre de parallèles entre Apocalypse 13 et D. aniel7 : <sup>17</sup>

#### Révélation Daniel

13:1	7:2-3,7
13 : 2	7 : 3-6
13:4	7:6,12
13:	5a7:8,25
13:5b	7:25(cfr.12:7,11-12)
13:6	7:25(cfr.8:10-11;11:36)
13h7a	7h21
13:7b	cf.7:14

La première bête a « dix cornes » et « sept têtes », montrant son lien étroit avec le dragon, qui se dépêche également de cornes et de sept têtes (Apocalypse 12 : 3 ; 13 : 1). Les dix cornes sont des rois (17 : 12), qui donneront leur allégeance à la bête dans la guerre contre l' Agneau (Dan. 7 : 7, 20, 24). Bien que les dix rois puissent représenter dix royaumes clients de Rome, ils symbolisent en fin de compte le nombre complet de nations sur la terre qui suivent la bête et le

dragon. Les sept têtes sont les « sept collines » (Apocalypse 17 : 9), une référence claire à Rome, la ville construite sur sept collines. :3)(voir *NERO REDIVIVUS*). En outre, la tête blessée représente clairement la bête comme une parodie ou une contrefaçon de l'Agneau, qui a été crucifié et ressuscité.

Les sept têtes sont aussi « sept rois », dont « cinq sont tombés, l'un existe, l'autre n'est pas encore revenu » (Apocalypse 17 : 10). De plus, la bête est considérée comme « un huitième roi », qui est « des sept » (17 : 11). La plupart des interprètes ont identifié ces sept rois comme une série d'empereurs romains ou comme un symbole de la période complète de la domination romaine. même les royaumes et les nations qui se sont opposés à Israël. La bête pourrait faire référence à l'un des empereurs ( par exemple, Domitien) ou une figure de l'Antichrist de la fin des temps, annoncée par Néron ou Domitien (voir *DOMITIEN ; NÉRON* ).

La deuxième bête (celle de la terre) est également appelée le « faux prophète » (Apocalypse 16 : 13 ; 19 : 20 ; 20 : 10 ; cf. Dan. 8 : 3) . , son message est trompeur et mortel (voir Matthieu 7 : 15 ; 24 : 11, 24 ; Marc 13 : 22 ; 1 Jean 4 : 1). ioningener al, dont le but est de convaincre les êtres humains d'adorer l'Antéchrist à travers des enseignements trompeurs et des miracles. Si le dragon, la bête et le faux prophète comprennent la trinité satanique, le faux prophète sert d'homologue démoniaque au Saint-Esprit . .

Quelle que soit la personne que les bêtes symbolisent, leur autorité et leurs objectifs restent clairs. Les deux bêtes tirent leur autorité de Satan lui-même (Apocalypse 13 : 1-2, 4 ; 16 : 13-14). les rois et les empires à la poursuite de son objectif atteindre une puissance mondiale (13 : 7 ; 17 : 3,7, 16-17). La deuxième bête se met à utiliser des signes miraculeux pour tromper le monde

(13 : 13-14 ; 19 :20). Il érige une image en l'honneur de la première bête et lui donne le pouvoir de parler (13 : 14-15). Il renforce la dévotion envers la première bête au moyen d'une marque d'identification (13 : 16).

Parce que la première bête blasphème Dieu et tout ce qui appartient à Dieu (Ap. 13 : 5-6), elle s'oppose violemment à l'Agneau (Jésus) et à ses disciples. La bête utilise le pouvoir et l'autorité des dix rois pour combattre l'Agneau (17 : 12-13 ; 19 : 19). Sans surprise, il mène une guerre contre les saints et les conquiert même (13 : 7). Cette bête attaque également, domine et tue les deux témoins, une image que beaucoup prennent pour représenter l'église témoin (11 : 7) (voir DEUX TÉMOINS). La deuxième bête punit ceux qui refusent de suivre la première bête avec la ruine économique (13 :17) ou la mort (13 :15).

Dans l'Apocalypse, les saints « vainquent » les puissances du mal en acceptant le martyre et en s'appuyant sur Dieu pour juger le mal, venger leurs souffrances et leur donner la vie éternelle (Apocalypse 2 : 10-11 ; 12 : 11 ; 14 : 12-13 ; 15 : 2). La victoire de la bête sur les deux témoins est temporaire, puisque les témoins restent fidèles jusqu'à la mort et que Dieu les élève. ourlet des morts (11 : 11-12) .Après avoir décrit la première bête dans Apocalypse 13, Jean ajoute cet avertissement (13 : 9-10) :

Celui qui est proche, qu'il entende.

Si quelqu'un doit aller en captivité,  
en captivité. Si quelqu'un est tué par l'épée, il sera tué par  
l'épée.

Cela demande de la patience et de la fidélité de la part des saints.

Cette paraphrase rejoignant Jérémie 15 :2 et 43 :11 (cf. Ézéchiél 14 :12-23) affirme que le reste fidèle du peuple de Dieu devrait être prêt à souffrir. Il est

intéressant de noter que les deux prophètes de l'Ancien Testament mentionnent des bêtes sauvages (voir BÊTES SAUVAGES). Après avoir averti quiconque expédie la bête à son image et reçoit la marque de s'attendre à encourir la colère tourmentante de Dieu (Apocalypse 14 : 9-11), Jean ajoute l'avertissement suivant encourageant les croyants à ne pas persévérer (14 : 12-13) :

Cela demande une patience patiente de la part des saints qui obéissent aux commandements de Dieu et restent fidèles à Jésus.

Puis j'ai entendu une voix venant du ciel qui disait : « Écrivez : Bienheureux sont désormais les morts qui meurent dans le Seigneur. »

"Oui", dit l'Esprit, "ils se reposeront de leur travail, car leurs actes les suivront."

Les croyants sont vaincus par leur volonté de rester fidèles jusqu'à la mort (Apocalypse 12 : 11). Bien que la bête puisse les conquérir physiquement et sembler les conquérir pour de bon, ils sont en fait en train de conquérir la bête. sacrifice (15 : 2-3 ; 20 : 4).

La Révélation ne laisse aucun doute sur la destinée ultime des deux êtres. Tandis qu'ils triomphent temporairement des croyants, ils sont vaincus par le sacrifice de l'Agneau et par la persévérance fidèle des croyants, et un jour, les bêtes seront vaincues par l'Agneau guerrier (Apocalypse 17 : 8, 11, 14). Au retour du Christ, « la bête fut capturée , et avec elle le faux prophète » (19 : 20). souffre »(19:20;20:10 ), où « ils seront tourmentés jour et nuit pour toujours » (20 : 10). (Voir ANTICHRIST ; FAUX PROPHÈTE; IMPERIALCULT ; MER ; RÉVÉLATION , LIVRE .)

## Belshazzar

Belshazzar est présenté dans Daniel 5, où l'histoire de la chute du roi de Babylone est enregistrée. Deux questions ressortent pertinentes pour ce chapitre : l'historicité de Belshazzar et la prophétie biblique le concernant. e, principalement parce que les listes royales babyloniennes ne mentionnent pas Belshazzar. De plus, il ne semblait y avoir aucune preuve que Belshazzar était le fils de Nabuchodonosor, comme le suggèrent 5 : 2, 18 (voir NEBUCHADNEZZAR ). Nabonide était plutôt le fils de Nabuchodonosor.

Ces deux objections à la fiabilité de Daniel 5 ont cependant reçu une réponse. La découverte du cylindre de Nabonide en 1929 par R.P. Dougherty répond à la première préoccupation. Ce document fait référence à un certain Belsharusur (Belshazzar), qui est appelé le fils de Nabonide. pendant plusieurs années alors qu'il résidait en Arabie saoudite. Une telle découverte explique également comment Belshazzar pourrait être appelé le fils de Nabuchodonosor, car le terme « fils » dans l'ancien Proche-Orient pouvait être appliqué au fils, au petit-fils et à d'autres parents. Ainsi, le petit-fils de Neb Ukadnetsar , Belshazzar, est appelé à juste titre son « fils ».

Daniel 5 : 24-28 prophétise que Belshazzar perdra son royaume au profit des Mèdes et des Perses. Bien que Daniel ne dise pas au lecteur comment cela se produira, trois écrits anciens le font : le Cylindre de Naboni (VIe siècle avant JC ), le Cylindre de Cyrus (VIe siècle avant JC ) et les commentaires de l'historien grec Hérodote (Ve siècle avant JC ). Ces témoignages combinés racontent que Cyrus (voir CYRUS ), le souverain des Perses et des Mèdes, a intercepté les forces de Nabonide alors qu'elles partaient de Tema vers Babylone, les battant et laissant Babylone essentiellement sans défense. Cyrus a

ensuite détourné le fleuve Euphrate, qui traversait Babylone, afin que ces troupes puissent marcher vers la ville sur son lit. yruson11 ou 12 octobre 539 avant JC, accomplissant ainsi la prophétie de Daniel (cf. Ésaïe 13 : 17-22 ; 21 : 1-10 ; Jr.51 :33-58).

### **Beth Togarmah**

Beth Togarmah est un nom apparaissant dans la Table des Nations (Gen. 10 : 3 ; 1 Chron. 1 : 6), avec Ashkenaz et Riphathas, les fils de Gomer et les petits-fils de Japhet. Dans Ézéchiel 38 : 6 (cf. 27 : 14), Beth Togarma est une nation du nord d'Israël qui fait le commerce des chevaux et des mulets. Au-delà de cette identification, les interprètes débattent de l'importance de ce groupe de personnes. ple dans l'histoire. Certains croient que Beth Togarmah se combinera avec Gog et Magog pour envahir Israël à la fin des temps ; d'autres n'attachent pas de signification chatologique à Ézéchiel 38 : 1-6 (voir GOG ET MAGOG).

## Codes bibliques

En 1997, Simon et Schuster ont publié un livre surprenant du journaliste Michael Drosnin intitulé *The Bible Code*. Dans ce livre, Drosnin affirmait qu'il y avait un code de séquence de lettres spécial caché dans le texte hébreu de l'Ancien Testament qui pouvait maintenant être déverrouillé avec l'utilisation d'ordinateurs. En outre, il affirmait que ce code contenait des prédictions de dizaines de personnes et d'événements modernes importants, y compris le président Clinton, le Watergate, le krach boursier de 1929, les alunissages d'Apollon Hitler, Thomas Edison, les frères Wright, les assassinats du Premier ministre israélien Yitzhak Rabin et de nombreux autres. Le livre de Drosnin est devenu immédiatement un best-seller.

Cependant, des spécialistes de la Bible hébraïque reflétant un large éventail de positions théologiques, ainsi que de nombreux mathématiciens, ont étudié *le code biblique* de Drosnin et ont conclu que ces arguments n'étaient pas valides et qu'il n'y avait pas de code spécial de séquençage des lettres dans la Bible hébraïque. La critique la plus approfondie et la plus dévastatrice de cette théorie est peut-être le livre de Randall Ingermanson de 1999, *Qui a écrit le code biblique ? meilleure controverse actuelle*.

Malgré ce consensus scientifique, Drosnin a rapidement donné suite à son premier livre avec une suite, *Bible Code II : The Countdown*, et l'idée d'un code biblique continue de prospérer dans certains quartiers de l'imagination populaire. En effet, de nombreux livres sur ce sujet sont apparus et continuent d'être populaires. De même, plusieurs sites Web sur ce sujet sont apparus. Qu'est-ce que le « code » exactement et que devraient en faire les

chrétiens ? Contient-il des prophéties cachées ? Et comment fonctionne le « code » ?

### **équidistantes (ELS)**

équidistantes (ELS) est le système propagé par Drosnin dans le code biblique. Tout d'abord, la Bible hébraïque entière (ou parfois juste le Pentateuque, selon la terminaison du chercheur) est chargée dans un ordinateur. Tous les espaces entre les mots sont ignorés et l'ordinateur génère ainsi un flux continu de lettres consécutives. L'opérateur demande à l'ordinateur de rechercher des mots ou des modèles de mots en sélectionnant des lettres équidistantes. Tout d'abord, l'ordinateur examine toutes les autres lettres. Ensuite, il examine toutes les trois lettres, toutes les quatre lettres, toutes les cinq lettres, et ainsi de suite, jusqu'à ce qu'il examine les lettres espacées de milliers de lettres. L'ordinateur examine ensuite les séquences qu'il a produites et essaye de les trouver. correspond aux mots que les opérateurs recherchent.

Pour un petit exemple simple du fonctionnement de l'ELS, considérons un court passage biblique. Nombres 4 : 3 dit : « Comptez tous les hommes de trente à cinquante ans qui viennent servir dans le travail dans la tente de réunion. » Supposons maintenant qu'un « chercheur » veuille employer ELS et découvre si ce texte (en anglais) dit quelque chose de codé sur *les chats*. La première étape consiste à déplacer tous les espaces entre les mots, ce qui donne :

*Comptez tous les hommes de trente à cinquante ans qui viennent servir à l'œuvre dans la tente de réunion*

Ensuite, le chercheur (ou l'ordinateur) examinera chaque autre lettre, puis chaque troisième lettre, quatrième lettre, et bientôt, jusqu'à ce qu'il trouve

*cat* . Et voilà, dans les Nombres 4 :3, on trouve *cat* , codé avec un espacement de 32 lettres ! En commençant par le *c* dans le *nombre* , on saute 32 lettres et on arrive à *a* en *années* , suivi de 32 lettres sautées à *t* dans *le* . Les résultats sont indiqués ci-dessous en gras :

*Comptez tous les hommes de trente à cinquante ans A rsofrage qui sont venus servir dans le travail  **dans** la tente de réunion*

Il s'agit de l'ELS ou du séquençage de lettres équidistantes . Chaque lettre est séparée par exactement le même nombre de lettres (dans ce cas, 32). Bien sûr, les mots de trois lettres sont faciles à trouver. Celui-ci pourrait être trouvé sans ordinateur en 10 minutes environ. Les mots plus longs sont plus difficiles à trouver, mais si l'on recherche un texte suffisamment grand à l'aide d'un ordinateur, même les mots les plus volumineux peuvent être découverts assez facilement.

Dans l'un des exemples célèbres de Drosnin, l'ordinateur devait rechercher le Premier ministre israélien Yitzhak Rabin. <sup>18</sup> Il s'agit d'une séquence de douze lettres, pas facile à trouver. Heureusement, les ordinateurs peuvent gérer de tels défis. En effet, l'ordinateur a trouvé une séquence contenant le nom Yitzhak Rabin . 7h20, et ainsi de suite, en sautant 4722 lettres à chaque fois jusqu'à atteindre la dernière lettre à 24h16.

Cependant, ce n'est pas la simple apparition du nom codé qui convainc les partisans du code ELS. C'est la présence d'autres aspects de connexion ou de prédiction supplémentaires dans le voisinage des textes qui sont interceptés par les lettres du nom. Ainsi, dans l'exemple de Dro Snin, la deuxième lettre du nom d'Yitzhak Rabin apparaît dans Deutéronome 4 : 42. Ce verset , souligne Drosnin de manière dramatique, contient l'expression. « l'assassin va assassiner

» et a ainsi prédit l'assassinat du Premier ministre israélien des milliers d'années avant que cela ne se produise. Impressionné ? Le texte dit : « Alors Moïse écarta trois villes à l'est du Jourdain, vers lesquelles quiconque avait tué une personne pourrait fuir s'il avait involontairement tué son voisin sans préméditation. » Le texte traite des villes de refuge pour ceux qui tuent quelqu'un involontairement ; cela n'a rien à voir avec l'assassinat.)

Alors, comment évaluer le Code *biblique* de Drosnin ? *La théorie* de la séquence de lettres équidistantes ( ELS) de Drosnin fait penser à l'engouement culturel actuel pour les ordinateurs et la technologie, ainsi qu'au mysticisme du désir postmoderne. Il y a des preuves solides qu'il n'y a rien de mystique , *de* prophétique ou de divin dans le code biblique de l'ELSB.

## **Analyse de ELS**

Les arguments avancés contre le code biblique ELSB se répartissent en deux catégories fondamentales : l'une relative à la probabilité et l'autre relative aux variations textuelles.

*Probabilité.* L'argument le plus important de Drosnin (et d'autres) est que les modèles qu'ils ont trouvés sont incroyablement au-delà de la probabilité normale et sont donc de nature divine. Ils citent des probabilités incroyables contre les noms et les connexions apparaissant dans le texte avec un espacement équidistant simplement par hasard. C'est la défense essentielle du Code biblique.

Cependant, cet argument a été assez bien brisé par ceux qui ont critiqué le code. Les textes volumineux contenant plusieurs centaines de milliers de lettres présentent *des milliards* d'options ELS. Un spécialiste, par exemple, souligne que, en supposant une distribution égale des lettres, la chance de sélectionner au

hasard un mot de six lettres (avec vingt-deux lettres, comme l'hébreu) est de 1 sur 110 000 000. Cela semble incroyable. , et les partisans de l'ELS citent ces dieux fantastiques comme certification de leur méthode. Cependant, comme le note cet érudit, le Pentateuque à lui seul contient plus de 300 000 lettres. Basé sur la méthodologie ELS, les noms peuvent être lus en avant ou en arrière et la séquence de sauts peut aller de 2 à environ 30 000. Selon ces critères, le Pentateuque de 300 000 lettres produit *18 milliards de combinaisons* de six lettres .

Ainsi, en utilisant une recherche informatique ELS, tout nom aléatoire de six lettres ou toute autre combinaison de lettres apparaîtra dans le Pentateuque environ 160 fois (18 milliards divisés par 110 000 000).<sup>19</sup> Avec 160 options, il ne devrait pas être difficile de trouver des croisements d'opposés qui peuvent être vaguement liés au nom, surtout si l'on utilise l'imagination (ou de mauvaises techniques de traduction, comme Drosnini le propose).

ont souligné cette réalité. Tout travail littéraire d'une longueur significative produira des centaines de noms modernes avec des centaines d'associations différentes dans des phrases adjacentes. Une équipe de recherche, par exemple, a chargé le texte anglais de *Moby Dick* dans son ordinateur et a effectué des recherches ELS dans cet ouvrage classique pour rechercher des « prédictions » sur les assassinats d'autres dirigeants du XXe siècle. Ils ont trouvé de nombreux noms ayant des liens significatifs avec le thème de la mort dans les textes voisins. il a été abattu »,

« meurt » et « arme à feu ».<sup>20</sup> Cet exemple est similaire à celui d'Yitzhak Rabin de Drosnin. À moins que nous considérions *Moby Dick* comme divinement inspiré, cette preuve démolit l'argument derrière le Code biblique.

*textuelles* . Un autre défaut de l'approche ELS est que ses partisans semblent totalement inconscients des variations dans le texte hébreu de l'Ancien Testament. La Bible a été transmise pendant de nombreuses années grâce à des manuscrits manuscrits. En raison de la taille gigantesque de l'Ancien Testament et des difficultés liées à la copie manuelle, il n'existe pas deux manuscrits hébreux anciens écrits à la main qui soient exactement semblables, c'est-à-dire identiques jusqu'à la lettre.

D'une part, l'orthographe n'était pas standardisée lors de la production et lors de la première transmission de l'Ancien Testament. De nombreux mots avaient deux options d'orthographe différentes, et les manuscrits anciens variaient fréquemment dans leur orthographe. En effet, après le retour des Juifs après la captivité babylonienne, les scribes ont non seulement changé le style des lettres de l'ancien hébreu angulaire qui était écrit aux nouvelles lettres carrées araméennes (telles qu'utilisées dans les Bibles hébraïques aujourd'hui), mais ils ont également fréquemment inséré des voyelles consonantiques, des lettres supplémentaires insérées dans l'orthographe des mots afin de faciliter la lecture et la prononciation. Le Testament n'a jamais été uniforme ni figé.

Il s'agit d'un problème crucial pour une méthode de recherche de noms avec des lettres espacées par milliers de lettres. Rappelez-vous que l'exemple de Drosnin, Yitzhak Rabin, a un espacement de 4772 lettres pour chaque lettre. Le texte se termine par vingt-deux chapitres du Deutéronome. Deuxième Bible rabbinique. Cette édition de la Bible hébraïque était le texte hébreu imprimé standard (mais non universel) du XVIe siècle jusqu'au début du XXe siècle. La Deuxième Bible rabbinique était basée sur des Bibles hébraïques imprimées antérieures et sur des manuscrits médiévaux tardifs.

De même, les manuscrits antérieurs de centaines d'années à la Deuxième Bible rabbinique, comme le Codex de Leningrad (la plus ancienne Bible hébraïque manuscrite complète), diffèrent de nombreuses façons – mineures ou insignifiantes en ce qui concerne le sens, mais majeures et critiques en ce qui concerne le comptage de l'espacement des lettres. Comme le Codex de Leningrad. Ainsi, les éditions contemporaines de la Bible hébraïque diffèrent de la Deuxième Bible rabbinique par le nombre de lettres qui apparaissent. Nous ne connaissons aucun érudit chrétien aujourd'hui qui utilise la Deuxième Bible rabbinique comme texte hébreu.

Par exemple, l'édition moderne appelée *Biblia Hebraica*, qui était également disponible pour Drosnin sous forme électronique, diffère de la Deuxième Bible rabbinique par quarante et une lettres dans le seul Deutéronome ! Ainsi, la « prédiction » d'Yitzhak Rabin de Drosnin n'apparaît dans aucune édition moderne de la Bible hébraïque, ni dans aucun des manuscrits anciens. Dans un manuscrit ancien, l'ordinateur trouvera un ensemble complètement différent de noms codés et de « prédictions ». Ainsi, plaider en faveur de la validité d'un ensemble particulier de noms prétendument codés provenant d'une édition spécifique de la Bible hébraïque semble arbitraire. Drosnin révèle une ignorance totale de la situation textuelle actuelle de la Bible hébraïque lorsqu'il écrit : « Chaque Bible hébraïque qui existe maintenant est la même, lettre pour lettre. <sup>21</sup> Sa déclaration est tout simplement fausse. <sup>22</sup> (Voir ATBASH; GÉMATRIE.)

### **Livre de Consolation**

Jérémie 30-33 est souvent appelé « Le Livre de la Consolation ». Contrairement aux chapitres 1 à 29, qui se concentrent principalement sur la

violation de l'alliance par Juda et le jugement imminent qui en résulte, les chapitres 30 à 33 traitent de l'espoir et de la restauration futurs, « consolant » le peuple à qui Jérémie a prêché le jugement .

Une caractéristique du Livre de Consolation est que le prophète Jérémie reprend de nombreuses images ou symboles de jugement utilisés dans les chapitres 1 à 29 et inverse le symbole ou l'image en une image de restauration et d'espoir. Par exemple, tout au long de Jérémie 1 à 29, le prophète déclare que la blessure de Juda (symbolique de son péché et de sa rébellion) est trop grave et ne peut pas être guérie. Il déclare la guérison et la santé de son peuple (voir GUÉRISON ). De même, dans Jérémie 1-29, le prophète proclame la fin des réjouissances, de la joie et des chants, tandis que dans Jérémie 30-33, il décrit le nouveau temps de restauration comme caractérisé par les mariages, la joie et les chants. par Israël, la mariée vierge.

Central To the Book of Consolation in the New Covenant in Jeremiah 31: 31-34, où les prises de la direction OUVENANT . (Voir Nouvelle Alliance; Jeremiah, Livre de .)

## **Livre de Vie**

Dans l'Apocalypse, le « livre de vie » fait référence aux archives divines de tous les vrais croyants – ceux qui vivront éternellement avec Dieu dans le nouveau ciel et qui seront nouveaux (voir Apocalypse 3 : 5 ; 13 : 8 ; 17 : 8 ; 20 : 12,15 ; 21 : 27 ; cf. Luc 10 : 20 ; Phil. 4 : 3 ; Hébr. 12 : 23). La compréhension chrétienne de l'expression comme une liste des justes est enracinée dans des passages de l'Ancien Testament tels que Exode 32 : 32-33 ; Psaume 69 : 28 ; 87 : 6 ; Malachie 3 : 16 ;

David Aune note trois types de livres mentionnés dans l'Ancien Testament et dans la littérature juive et chrétienne ancienne non canonique : (1) le *Livre de la Vie*, qui enregistre les noms des justes, (2) le *Livre des Œuvres*, qui garde la trace de toutes les bonnes et mauvaises actions qu'une personne a accomplies, et (3) le *Livre du Destin*, qui enregistre l'histoire du monde et/ou le destin des personnes avant la naissance.<sup>23</sup> Il n'y a pas d'allusion claire *au Livre du Destin* dans le Nouveau Testament, mais les deux autres catégories de livres apparaissent certainement (voir un exemple clair des deux types dans Apocalypse 20 : 12). Aux fins du jugement, Dieu garde donc la trace des actes d'une personne (les « livres ») et tient un registre de ceux dont la citoyenneté est au ciel (le « livre de vie »).

Les chrétiens d'Asie Mineure connaissaient également les registres de citoyenneté. La ville de Sardes abritait même les archives royales. Il existe des références (en particulier à Athènes) où les noms des citoyens ont été effacés du registre de la ville juste avant qu'ils ne soient exécutés pour un crime. Lorsque la citoyenneté a été perdue, le nom a été effacé du registre. noms de son registre céleste (voir SARDIS).

En fait, tout au long du Nouveau Testament et en particulier dans l'Apocalypse, le « livre de vie » revêt une importance en tant que livre de salut ou de rédemption. Jésus promet aux croyants fidèles de Sardes non seulement qu'ils n'effaceront jamais leur nom du livre de vie, mais aussi qu'ils les reconnaîtront devant son Père et les anges (Apoc. 3 : 5). conduit par le Christ devant le Père le dernier jour (cf. Matthieu 10 : 32-33 ; Luc 12 : 8-9).

Par contraste, les « habitants de la terre » (une expression pour les incroyants dans l'Apocalypse) sont décrits comme ceux « dont les noms n'ont pas

été écrits dans le livre de vie appartenant à l'Agneau » (Apocalypse 13 : 8 ; 17 : 8). Lors du jugement final, les morts sont « jugés selon ce qu'ils ont fait comme indiqué dans les livres » (20 : 12), et quiconque dont le nom ne se trouve pas dans le livre de vie est jeté dans le lac de feu (20 : 12, 15). L'inclusion dans le livre de vie s'oppose au châtement éternel.

Enfin, en décrivant la cité céleste, Jean dit que « rien d'impur n'y entrera, ni quiconque fait ce qui est honteux ou trompeur, mais seulement ceux dont les noms sont écrits dans le livre de vie de l'Agneau » (Apocalypse 21 : 27). Encore une fois, la distinction est entre entrer dans la cité céleste et se voir refuser l'entrée. Plus qu'un livre d'actes, le livre de vie est un livre de destin. (Voir grand trône blanc, jugement, jugement, jugement, siège du Christ, jugement dernier.)

## **Livre des Douze**

Une ancienne pratique de scribe juif placée parmi les douze petits prophètes (Osée,

Joël, Amos, Abdias, Jonas, Michée, Nahum, Habacuc, Sophonie, Aggée, Zacharie et Malachie) sur un seul rouleau. Ce rouleau était connu sous le nom de « Livre des Douze ». Ainsi, ces douze livres ont été préservés, transmis, référencés et reçus dans le canon un seul livre.

La Bible hébraïque comporte trois divisions principales : la Loi, les Prophètes et les

Écrits. Les Prophètes sont divisés en deux divisions principales : les Anciens Prophètes (Josué, Juges, 1-2 Samuel, 1-2 Rois) et les Derniers Prophètes.

comprennent Ésaïe, Jérémie, Ézéchiél et « les Douze » (voir **PROPHÈTES MINEURS** ).

## **Bol I      Jugements**

Les trimestres de juges de la fonctionnalité de la fonctionnalité du livret de la révélation incontournable de la manière swrathon incroyants. Contrairement aux sceaux et aux trompettes, les jugements du bol ne contiennent aucun interlude entre les six et sept éléments.

Les sceaux et les trompettes sont également des jugements partiels, affectant respectivement un quart et un tiers de la terre, tandis que les jugements du bol sont universels. Ce sont les jugements finaux de la colère de Dieu. Les bols contiennent trois caractéristiques supplémentaires : (1) un échange de louanges pour la justice de Dieu (Apocalypse 16 : 5-7), (2) la trinité maléfique rassemblant les nations pour la guerre (16 : 13-14) et (3) un avertissement de Jésus qu'il reviendra de manière inattendue (16 : 15).

Les quatre premiers bols de jugement sont déversés sur la terre, mais les résultats sont vécus par des gens qui ont la « marque de la bête et qui adorent son image » (Apocalypse 16 : 2). Le premier bol de « plaies laides et douloureuses » est parallèle à la sixième peste égyptienne des furoncles (Ex. 9 : 9-11). Les deuxième et troisième bols, rappelant la première peste égyptienne, sont déversés sur la mer et les corps offerts. douche, les transformant en sang et entraînant la mort (Apocalypse 16 : 3-4). Le quatrième bol est versé sur le soleil, non pas pour l'assombrir comme dans la série précédente, mais pour intensifier sa chaleur afin de brûler les gens (16 : 8-9). Entre le troisième et le quatrième bol apparaît un échange de louanges entre l'ange responsable des eaux et l'autel (16 : 5-7) :

Puis j'entendis l'ange responsable des eaux dire :

« Tu es juste dans ces jugements, toi  
qui es et qui es, le Saint,

parce que tu as ainsi jugé, car ils ont versé le sang de tes saints et de tes prophètes, et tu leur as donné du sang à boire comme ils le méritent. Et j'entendis l'autel répondre :

"Oui, Seigneur Dieu Tout-Puissant, tes jugements sont vrais et justes."

Le but de ce chant de louange est d'affirmer la justice de Dieu dans le jugement des méchants et dans la justification de son peuple. Le cri de vengeance des martyrs dans Apocalypse 6 : 10 trouve maintenant une réponse, ce qui entraîne la louange de Dieu (cf. 15 : 2-4 ; cf. Deut. 32 : 4 ; Ps. 7 : 11 ; 9 : 4,8 ; 19 : 9). Comme les méchants ont répandu le sang de son peuple. Dieu leur a donc donné « du sang à boire comme ils le méritent ». Le Seigneur Dieu Tout-Puissant, le Saint qui est et était, est digne d'être loué, car ses jugements sont parfaitement vrais et justes .

À la fin des quatre premiers jugements, les incroyants « maudissent le nom de Dieu » et « refusent de se repentir et de le glorifier » (Ap. 16 : 9). Au lieu de répondre au caractère de vérité et de justice de Dieu en se tournant vers lui, les rebelles endurcissent encore plus leur cœur et continuent leurs blasphèmes (13 : 6 ; 16 : 9,11, 21 : 22;9 : 20-21).

Le cinquième bol est déversé directement sur le trône de la bête, provoquant l'obscurité pour couvrir son royaume entier (Apocalypse 16 : 10-11). Le trône de l'Antéchrist est mentionné uniquement ici dans l'Apocalypse, et ce passage fait référence à sa domination ou à son autorité temporaire. ouculte(voir PERGAME ). S'appuyant sur la neuvième peste égyptienne, le royaume de la bête fut « plongé dans les ténèbres », de sorte que les gens maudissaient le Dieu du ciel (l'emplacement du trône éternel). Ils répondent à leurs souffrances en s'éloignant davantage de Dieu plutôt que de revenir à lui par la repentance.

Lorsque le sixième bol est versé, le grand fleuve Euphrate s'assèche pour préparer le chemin aux « rois de l'Est » (Apocalypse 16 : 12) (voir L'EUPHRATE ). Certains considèrent ces rois comme des dirigeants orientaux spécifiques qui envahiront la Palestine depuis l'est, tandis que d'autres prennent l'expression pour représenter des puissances politiques païennes alliées à la bête dans le but d'attaquer le peuple de Dieu. Le contexte le plus probable est soit la guerre de Gog et Magoga contre le peuple de Dieu (Ézéchiel 38-39), soit le retour de Néron à la tête d'une armée parthe pour reprendre Rome et poursuivre sa persécution des chrétiens (voir GOG ET MAGOG;NEROREDIVIVUS ).

À ce stade, le dragon, la bête et le faux prophète (la trinité maléfique) parlent des esprits démoniaques. Les mauvais esprits impurs ressemblent à des grenouilles et rappellent la deuxième peste égyptienne (Ex. 8 : 1-15). 3,12-14). Leur mission est de rassembler les rois du monde entier dans un lieu appelé « Harmaguédon » (16 :16) pour la « bataille du grand jour de Dieu Tout-Puissant » (16 : 14). Cette soi-disant « bataille » est décrite plus en détail dans 19 : 11-21, où le Christ vainc les maux simplement en apparaissant. La « bataille d'Armageddon » fait référence à la défaite finale des forces du mal par Dieu Tout-Puissant (voir ARMAGEDDON ).

La troisième caractéristique inhabituelle des jugements du bol apparaît à ce stade. Jean enregistre Jésus lui-même avertissant ses disciples de rester éveillés et alertes parce que sa venue sera inattendue, comme quelqu'un dans la nuit (cf. Matthieu 24 : 43 ; Luc 12 : 39 ; 1 Thess. 5 : 2,4 ; 2 Pierre 3 : 10 ; Apocalypse 3 : 3). moins (tiers des sept béatitudes) plutôt que honteusement exposé (cf. .Apocalypse 3 : 4-5,17-18 ). Cette « parenthèse » de 16 :15 fournit le message

spirituel central aux lecteurs de Jean : à la lumière de la bataille qui approche, les croyants doivent rester fidèles sans compromis.

Le jugement du septième bol met fin à l'histoire. La voix du Temple et du trône proclame : « C'est fait » – c'est fini, c'est fini (cf. Apocalypse 10 : 7 ; 21 : 6 ; aussi Jean 19 : 30). Dieu divise et conquiert la « grande ville » ou Babylone la Grande (le centre symbolique de l'humanité rebelle et de l'oppression satanique du peuple de Dieu) en lui faisant boire « la coupe remplie du vin de la fureur de sa colère » (16 : 19) (voir BABYLONE/BABYLONIENS). La disparition des éléments terrestres est mentionnée à nouveau dans 20 : 11 lors du jugement du Grand Trône Blanc de Dieu.

Les énormes grêlons qui suivent rappellent la septième peste égyptienne (Ex. 9 : 13-35) et représentent de manière vivante la terrible colère de Dieu (cf. Ézéchiel 38 : 19-22). Une fois de plus, les incroyants maudissent (ou blasphèment) Dieu à cause de la peste de la grêle (Apocalypse 16 : 21). Le jugement décisif de Dieu sur le mal décrit dans le septième bol est développé plus en détail dans Apocalypse 17-19. (Voir le jugement dernier ; les jugements du sceau ; les jugements de la trompette ; la colère de Dieu.)

## **Bifurquer**

Dans plusieurs textes prophétiques, l'image des branches est utilisée pour décrire le Messie à venir (Ésaïe 11 : 1 ; Jr. 23 : 5 ; 33 : 15 ; Zacharie 3 : 8 ; 6 : 12 ; peut-être Ésaïe 4 : 2). Souvent, les images de la branche sont liées au fait que le nouveau roi messianique sera issu de la lignée de David (Ésaïe 11 : 1 ; Jér. 23 : 5 ; 33 : 15). L'imagerie suggère un arbre ou une souche d'où émerge une nouvelle branche, quelque chose qui est à la fois connecté, mais différent et unique. L'imagerie suggère non seulement une connexion à l'arbre (c'est-à-dire

la lignée de David), mais aussi une fructueuse ; 11 :1).De même Dans plusieurs textes, la justice et la justice de la branche sont soulignées. Dans Zacharie 6 : 12, la branche est identifiée comme celle qui construira le Temple.

## **Branches, greffées**

Dans Romains 11 : 17-24, Paul utilise la greffe d'un olivier comme métaphore pour illustrer l'inclusion des chrétiens païens dans le peuple de Dieu (voir PEUPLE DE DIEU). Le processus normal de greffe antique consistait à stocker une pousse d'olivier qui portait de bons fruits, même s'il ne poussait pas vigoureusement, et à l'insérer sur un pied d'olivier sauvage, dont les fruits étaient pauvres mais poussaient vigoureusement. Cela aboutissait à un arbre à croissance vigoureuse qui portait de bonnes olives. Paul, cependant, sait qu'elle décrit l'exception à la règle (voir 11:24, où il qualifie une telle procédure de « contraire à la nature »).

Le message théologique de l'illustration de Paul se trouve dans les symboles qu'il utilise. L'olivier représente Israël (Jér. 11 : 16 ; Osée 14 : 6), le peuple de Dieu de l'Ancien Testament. Ce sont les « branches naturelles » qui ont été coupées à cause de leur rejet de Jésus en tant que Messie. Paul dit que cela ne devrait pas aboutir à l'orgueil et à l'arrogance des Gentils, parce que les Gentils chrétiens ne font qu'une partie du peuple de Dieu. S'ils devaient un jour à l'avenir embrasser l'incrédulité, eux aussi seraient retranchés de l'arbre. , le message spirituel de Romains 11 : 17-24 est celui d'un avertissement aux chrétiens païens de ne pas devenir complaisants dans leur foi.

La perspective eschatologique qui régit ce passage est que le salut actuel des Gentils, qui sont actuellement greffés dans l'arbre du peuple de Dieu par la foi en Christ, est la méthode divine pour attiser la jalousie en Israël pour son Messie (cf. 11 : 17-24 avec 11 : 11-16). venue du Christ).

## La fiancée de l'agneau

L' « épouse de l'Agneau » fait référence à la communauté appartenant à l'Agneau, Jésus, qui est l'époux divin. L'arrière-plan de cette image de l'Église réside dans la relation de Dieu avec son peuple dans l'Ancien Testament. Plusieurs prophètes parlent d'Israël comme fiancé à Dieu ou à sa femme (Ésaïe 49 : 18 ; 54 : 5-6 ; 62 : 5 ; Jér. 2 : 2 ; E. Zek.16 : 15-63 ; Alors qu'il aurait dû répondre à l'amour inébranlable de Dieu avec loyauté et fidélité, la désobéissance d'Israël est souvent comparée à la prostitution d'une femme adultère (Jr. 3 : 20 ; Ézéchiel 16 : 15-63 ; Osée 2 : 1-13 ; 4 : 12,15). Les prophètes gardent espoir pour le moment où il restaurera son épouse sous son nouveau Alliance (par exemple, Ésaïe 62 : 1-5 ; Ézéchiel 16 : 60-63). Le passage d'Osée 2 : 16-20 résume la promesse de la nouvelle alliance de Dieu de purifier son épouse :

« Ce jour-là, déclare l'Éternel, tu m'appelleras « mon mari » ;  
tu ne m'appelleras plus « mon maître ». J'enlèverai les noms des Baals de ses lèvres ;  
ne seront plus invoqués. Ce jour-là, je ferai alliance pour eux avec les bêtes des champs et les oiseaux des airs.  
et les créatures qui se déplacent sur le sol. Arc, épée et combat, je les abolirai du pays, afin que tous puissent tomber en sécurité. Je vous fiancerai avec justice et justice, avec amour et compassion. Je vous fiancerai avec fidélité, et vous reconnaîtrez l'Éternel.

Le Nouveau Testament détaille l'accomplissement de cette promesse de la Nouvelle Alliance. L'image de l'épouse est élargie et enrichie à mesure que Jésus est maintenant clairement identifié comme l'époux (Matt. 9 : 14-17 ; Jean 3 : 22-30 ; 14 : 1-4) et la communauté de la Nouvelle Alliance comme « l'épouse du Christ » (2 Cor. 11 : 2 ; Eph. 5 : 25-27, 31). L'imagerie atteint son paroxysme

dans l'Apocalypse avec son image dramatique de la relation d'amour de Dieu avec son peuple et de son désir d'oliver avec la communion intime minime (Apocalypse 19 : 7 ; 21 : 2,9 ; 22 : 17).

Suivant les coutumes typiques du mariage juif, le jour venu, la mariée se prépare en se baignant et en se parant de vêtements spéciaux. Apocalypse 19 : 7-8 reflète cette coutume :

Réjouissons -nous, soyons  
heureux et rendons-lui gloire !  
Car les noces de l'Agneau sont venues,  
et sa fiancée s'est préparée.  
Du linge fin, brillant et propre, lui  
était donné à porter.  
(Le fin lin représente les actes justes des saints.)

Le verbe « préparer » ou « préparer » est utilisé sept fois dans l'Apocalypse (8 : 6 ; 9 : 7, 15 ; 12 : 6 ; 16 : 12 ; 19 : 7 ; 21 : 2) pour indiquer une partie nécessaire du plan de Dieu qui ne sera pas exécutée. Contrairement au « linge fin » de la prostituée (18 : 12, 16), la mariée se pare de linge propre et brillant, représentant les « actes justes des saints » (cf. 19 : 8, 14 ; Ésaïe 49 : 18 ; 52 : 1-10 ; 61 : 10). Théologiquement, l'appartenance à la communauté nuptiale reçue par la grâce par la foi doit être authentifiée par un comportement juste dans le cadre du processus de préparation. L'Église est avertie à plusieurs reprises, à la fin des passages de l'épouse dans l'Apocalypse, de rejeter le système mondial et de suivre le Christ, quel qu'en soit le prix (par exemple, Apocalypse 21 : 7-8, 27). Aimer le monde, c'est commettre un adultère spirituel contre l'Agneau, l'époux divin.

Alors que l'image de l'épouse se dévoile dans l'Apocalypse, Jean décrit avoir vu « la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, descendant du ven

d'auprès de Dieu, préparée comme une épouse joliment parée pour son mari » (Apocalypse 21 : 2). e de « l'épouse, la femme de l'Agneau... descendant du ciel d'auprès de Dieu » (21 :9- dix).

Par-dessus tout, le langage des mariés communique profondément sur l'amour parfait de Dieu pour son peuple. Bien que l'amour conjugal humain ne puisse que refléter vaguement l' amour parfait de Dieu, une relation mari-femme saine inclut une touche de joie relationnelle, d'intimité et d'épanouissement que le peuple de Dieu désire et ne fera qu'expérimentalement en présence de Jésus, l'époux. Maintenant, la révélation se termine avec le désir de la mariée que le marié arrive afin que le mariage proprement dit puisse commencer : « L'Esprit et la mariée disent : « Viens ! » »

(Apocalypse 22 : 17) .

### **Jeune marié**

Dans le contexte de l'Ancien Testament, Dieu étant le mari d'Israël, Jésus s'identifie comme « l'époux ». Au début de son ministère, Jean-Baptiste clarifie son rôle de « témoin » et désigne Jésus comme l'époux :

« Vous pouvez vous-mêmes témoigner que j'ai dit : « Je ne suis pas le Christ, mais je suis envoyé devant lui. » La mariée appartient au marié. L'ami qui s'occupe du marié l'attend et l'écoute, et est plein de joie lorsqu'il entend la voix du marié. Cette joie est la mienne, et elle est maintenant terminée. Il doit devenir plus grand ; je dois devenir moins. » (Jean 3 : 28-30)

Plus tard, lorsque les disciples de Jean demandent à Jésus pourquoi ses disciples ne jeûnent pas, il répond en utilisant l'image de l'époux : « Comment les invités de l'époux peuvent-ils pleurer pendant qu'il est avec eux ? Le temps viendra où l'époux leur sera enlevé ; alors ils jeûneront » (Matthieu 9 : 15). Il faut que les gens soient prêts pour la venue du Fils de l'Homme, même si celle-ci est

retardée. Dans cette histoire, Jésus se présente comme l'époux qui viendra chercher son épouse et l'accompagnera au banquet de mariage (25 : 1-13). Beaucoup voient également l'image de l'époux comme arrière-plan des paroles réconfortantes de Jésus dans Jean 14 : 1-3 : « Je vais là-bas pour vous préparer une place... Je reviendrai et je vous emmènerai avec moi. »

Le mot « époux » n'est utilisé qu'une seule fois dans Apocalypse (18 : 23), où il apparaît dans le sens ordinaire d'un époux humain. Mais l'image plus développée de « l'épouse » à la fin du livre suppose Jésus comme l'époux. Le « mari » de la mariée (21 : 2) est Dieu lui-même (21 : 3-7). La mariée est la « femme de l'Agneau » (21 : 9). Quand l'Esprit et la mariée disent : « Viens ! » (22 : 17), Jésus est celui qui répond : « Oui, je viens bientôt » (22) : 20;cf.22:7,12).

Pour les chrétiens victimes d'abus et de persécutions sous un régime tyrannique, l'image de Jésus en tant qu'époux et mari transmet une assurance et un réconfort émotionnel profond. L'époux offre une maison de nouvelle création qui est belle, paisible et sûre ; lui-même. (Voir MARIÉE DE L'AGNEAU.)

## C

### César

Voir EMPEREURS .

## Caligula

Gaius Caligula (37-41 ap. J.-C.) fut le quatrième empereur de Rome, précédé par Jules César (48-44 av. J.-C.), Auguste (31 av. J.-C. – 14 ap. J.-C.) et Tibère (14-37 ap. J.-C.). Gaius était le fils du neveu de Tibère, Germanicus, commandant en chef populaire de l'armée romaine du Rhin. Gaius vivait dans le quartier général de son père sur le Rhin et était vêtu d'uniformes militaires inimitables, de bottes et tout. C'est pourquoi les soldats le surnommaient Caligula (« Petites bottes »).

Le règne de Gaius fut marqué par un conflit avec les Juifs. Son dégoût pour les coutumes juives déclencha une émeute anti-juive à Alexandrie, en Égypte, en 38. Par conséquent, une ambassade juive dirigée par Philon, un des principaux philosophes juifs d'Alexandrie, s'est présentée devant Gaius pour faire valoir sa cause. Les choses n'ont fait qu'empirer pour les Juifs. Ceci, bien sûr, serait désastreux, rappelant aux Juifs l'abomination de la désolation perpétrée sur le temple de Jérusalem par Antiochus Épiphane en 167 avant JC (voir ANTIOCHUS EPIPHANES). Cependant, avant que l'ordre de Gaius ne soit exécuté, des membres de la Garde prétorienne (les soldats d'élite romains de l'empereur) l'assassinèrent en 41 ap. J.-C. La guerre avec les Juifs fut ainsi retardée.

Certains interprètes croient que certains passages prophétiques du Nouveau Testament considèrent Caligula comme l'Antéchrist (voir ANTICHRIST). Ainsi, ils maintiennent que Marc 13 : 14-19 (cf. Matth. 24 : 15 ; Luc 21 : 20), dans sa prophétie de la tribulation qui devait arriver sur Jérusalem, en particulier l'abomination de la désolation (v. 14), fait allusion à la tentative de Caligula d'installer sa statue dans le Temple juif (voir

ABOMINATION DE DÉSOLATION ). De plus, on pense que 2 Thessaloniens 2 : 4 prédit le même événement : « Il s'opposera et s'exaltera pour tout ce qu'on appelle Dieu est adoré, alors il se place dans le Temple de Dieu, se proclamant Dieu. » D'autres interprètes, cependant, voient ces passages comme s'étant accomplis dans un avenir lointain, avec l'arrivée de l'Antéchrist à ce moment-là.

### **L'insensibilité d'Israël**

Le titre de cet article est basé sur le mot grec *pōrōsis*, un terme médical désignant le gonflement durci d'un os après sa fracture, entraînant un callus terne et insensible.<sup>24</sup> Ce mot et son verbe associé apparaissent à trois endroits dans les écrits de Paul : Romains 11 : 7,25 ; et 2 Corinthiens 3 : 14.

Romains 11 : 7 qualifie les anciens Juifs incroyants de « insensibles » envers Dieu. Ce faisant, Paul énumère Ésaïe 6 : 10 : « Dieu leur a donné un esprit de stupeur, des yeux pour qu'ils ne puissent pas voir et entendre, de sorte qu'ils ne puissent pas cœur aujourd'hui. » Le contexte de l'argument de Paul est que les Juifs non chrétiens de cette époque répétaient le péché de leurs ancêtres en refusant croire que Jésus était la main du Messie en refusant d'accepter que la voie de la justice passait par la foi plutôt que par les œuvres de la loi. Semblable à ce passage, dans 2 Corinthiens 3 : 14, Paul déclare que les Juifs non chrétiens de cette époque sont insensibles et spirituellement aveugles pour ne pas voir que la Nouvelle Alliance de la foi et de la justice est née en Jésus, le vrai Messie.

Romains 11 :25 reprend le même thème, mais dans le contexte de la fin des temps. Les versets clés sont 25-27 :

Je ne veux pas que vous ignoriez ce mystère, frères, afin que vous ne soyez pas vaniteux : Israël a fait l'expérience d'un durcissement partiel jusqu'à ce que le nombre total des Gentils entre. Et ainsi tout Israël sera sauvé, comme il est écrit :

« Le libérateur viendra de Sion ; il éloignera l'impiété de Jacob. Et c'est mon alliance avec eux quand j'enlève leurs péchés.

Trois phrases clés de ces versets appellent des commentaires. (1) « Israël a connu en partie une pénibilité [ *pōrōsis* ] » (Rom. 11 : 25a). *ōsis* (c'est-à-dire *pōroō* ) pour les Juifs dans leur persistance d'incrédulité dans Romains 11 : 7 et 2 Corinthiens 3 : 14. Dans un seul passage (Éph. 4 : 18), Paul utilise la *pōrōsis* des Gentils.

(2) Paul déclare que la dureté spirituelle d'Israël continuera jusqu'à ce que « le nombre total des Gentils soit arrivé » (Rom. 11 : 25b ; cf. Luc 21 : 24). Très probablement, cette phrase signifie que les Gentils viendront à la foi en Christ jusqu'à ce qu'ils atteignent le nombre fixé prévu par Dieu. Cela se produira pendant la période prolongée d'incrédulité de la part d'Israël.

(3) L'expression « et ainsi tout Israël sera sauvé » est difficile à interpréter avec certitude. Les spécialistes ont *débatu de ce texte, avec trois problèmes fondamentaux au cœur de la discussion. La vision réelle d'*

Israël est peu probable, étant donné que les dix autres fois où « Israël » est utilisé dans Romains 9-11 . (9 :6[2x],27[2x],31 ; 10 :19, 21 ; 11 :2,7,25) il fait référence à l'Israël ethnique. Pour 11 :26, il est peu probable qu'il ait une signification différente.

(b) Que signifient les mots « et ainsi tout Israël sera sauvé » ? Certains prennent l'expression comme temporelle – « et alors » – signifiant qu'après le durcissement spirituel d'Israël et la plénitude des Gentils, *alors* tout Israël

sera sauvé. Mais une interprétation temporelle de cette phrase grecque est rare chez Paul. La plupart, par conséquent, prennent la phrase de manière comparative – « et ainsi » ou « et de cette manière » – en se référant au contexte immédiat du 11 : 25 de Romains. Il est préférable, cependant, de prendre l'antécédent de 11:26 comme les Gentils entrant dans la communauté de foi qui, une fois achevée, transforme Israël en Jésus, le Messie. Les temps futurs « seront... greffés » (11 : 24) et « seront sauvés » (11 : 26) soutiennent cette conclusion. Dans cette lecture, 11 : 26 fait référence à un événement qui témoignera d'un tournant national d'Israël vers le Christ.

(c) Que signifie « tout Israël » ? Trois possibilités principales font surface : (i) Les théologiens alliancistes/réformés prennent l'expression comme signifiant l'Israël *spirituel*, les élus de Dieu, y compris les chrétiens juifs et païens ( c'est-à-dire l'Église) (voir THÉOLOGIE DE L'ALLIANCE ). Dire que l'Église sera sauvée, cependant, semble redondant. (ii) Les dispensationalistes prennent le mot pour désigner l'Israël *national*, Israël dans son ensemble, mais pas nécessairement chaque Israélite individuel (voir DISPENSATIONALISME, CLASSIQUE ). L'expression « tout Israël » est utilisée ailleurs pour désigner la nation, mais sans nécessairement inclure tous les Juifs (1 Sam. 7 : 2-5 ; 25 : 1 ; 1 Rois 12 : 1 ; 2 Chron. 12 : 1-5 ; Dan. 9 : 11). (iii) La théorie la plus récente est l'interprétation d'Israël unifié proposée par Bruce Longenecker, qui s'appuie sur la deuxième possibilité. Il écrit:

Au lieu de cela, dans 11 : 26, Paul pense exclusivement à une ethnie, et, de plus, à cette entité dans son ensemble. Tout au long de 9-11, Paul met en évidence les parcours disparates de deux groupes – croyants et incroyants – au sein de l'Israël ethnique. Par le « tout » inclusif dans 11 : 26, il rejoint les deux groupes ensemble. ont cru, mais aussi ceux d'Israël qui se sont éloignés du cours de leur croyance seront sauvés. Quand Paul parle de « tout Israël » dans 11 : 26, ce qu'il a à l'esprit est un

groupe ethnique dont les membres sont actuellement divisés de manière schismatique.  
Son point n'est pas tant que tout *Israël* sera, mais que *tout* Israël sera sauvé.

25

En d'autres termes, « tout Israël » dans Romains 11 : 26 fait référence à l'événement futur de la conversion de la nation d'Israël à Jésus en tant que Messie, qui l'unira aux chrétiens juifs (l'Israël spirituel) tout au long de la période de l'Église. En vérité, tout Israël, Israël uni, sera pour la première fois sauvé, mettant ainsi fin à « l'insensibilité d'Israël ».

## **Chaldée/Chaldéens**

Dans de nombreux versets de la Bible, certaines traductions anglaises parlent des Chaldéens tandis que d'autres traductions font référence à Babylone ns. Par exemple, le KJV lit fréquemment *Chaldea* ou *Chaldean* tout en lisant ensuite *Babylonia* ou *Babylonian* dans les mêmes versets. La variation peut prêter à confusion, mais l'explication est simple. La Chalde fait référence à une petite région juste au sud de la Babylonie. Les Chaldéens formaient un élément essentiel de la base de pouvoir qui a propulsé l'empire néo-babylonien à la domination mondiale. En fait, la dynastie qui a produit Nébucadnetsar et a amené Babylone sur la scène mondiale était chaldéenne.

Ainsi, les gens qui dirigent l'empire néo-babylonien peuvent être appelés soit Babyloniens, soit Chaldéens. Pendant une grande partie de la période biblique, ces deux termes étaient interchangeables. Par souci de clarté, des traductions telles que Theniv ont traduit le terme *hébreu Chaldée* par le terme plus connu *Babylonia* (voir BABYLON/BABYLONIENS).

## Chaoskampf

*Chaoskampf* est un mot allemand qui signifie « lutter contre le chaos » ou « lutter contre le chaos ». Certains érudits considèrent qu'il s'agit d'un thème important tout au long de la Bible. Ils suggèrent que le récit de la création n'insiste pas sur le fait que Dieu a créé le monde à partir de rien, mais plutôt sur le fait que Dieu a créé l'ordre et la vie à partir du chaos aquatique. de chaos . La terre est décrite comme « informe et vide », sombre et recouverte d'eau. Dieu fait sortir la terre, la vie et l'ordre de ce chaos. De même, dans Noé et le déluge (Gen. 6-9), les eaux reviennent recouvrir la terre et retournent au chaos jusqu'à ce que Dieu intervienne à nouveau. D'autres érudits, cependant, soulignent que Dieu ne lutte pas vraiment dans la Genèse 1 lorsqu'il crée le monde. Il parle simplement et l'ordre émerge du chaos.

Ceux qui préconisent ce thème *du chaoskampf* soulignent à maintes reprises que les « eaux » sont utilisées – en particulier dans les Psaumes, mais aussi dans les prophètes – pour symboliser l'opposition à Dieu (par exemple, Ps. 29 : 3 ; 32 : 6 ; 46 : 3 ; 74 : 13 ; 77 : 16 ; Ésaïe 27 : 1). Ils notent également que dans Jérémie 4 :23-25, le prophète décrit le jugement à venir comme un revers et revient au chaos de la Genèse : « J'ai regardé la terre, et elle était informe et vide » (expressions identiques à celles trouvées dans Gen. 1 :2). De plus, les quatre bêtes de Daniel<sup>7</sup> sont originaires de la mer (7 :2-3) (voir QUATRE BÊTES DEDANIEL ).

De plus, « l'adversaire » de Dieu, bien que vague dans l'Ancien Testament, est clairement identifié dans le Nouveau Testament comme étant Satan, mais le lien étroit entre cet « adversaire » et la mer déchaînée demeure. Ainsi, beaucoup voient la tempête de Marc 4 : 35-41 sanctionnée par les démos de 5 : 1-20 et

continuant ainsi *le chaoskampf*. Satan et la mer déchaînée sont donc symboliquement liés.

Ce thème trouve sa fin culminante dans l'Apocalypse. Avant que le trône de l'Agneau au ciel ne soit pas une mer déchaînée mais une mer de verre (Apocalypse 4 : 6). De retour sur la terre, comme dans Daniel 7 : 2-3, la bête de l'Apocalypse 13 surgit de la mer, cette fois pour faire la guerre aux saints (13 : 1-8), soulignant le lien entre l'opposition satanique et la mer (voir BÊTES DE L'Apocalypse ). VÉLATION ). Enfin, au point culminant de ce thème, lorsque Jean décrit les nouveaux cieux et les nouveaux vêtements, il déclare spécifiquement qu'« il n'y avait plus de mer » (Apocalypse 21 : 1), symbolisant la fin finale de l'opposition de Satan et du chaos (voir DRAGON ; MER ).

## **Chérubins**

*Chérubins* est la forme plurielle hébraïque du mot *chérubin*. Le sens original du mot est incertain, mais il est probablement lié à un mot signifiant soit « gardien » soit « intercesseur ». Dans la Bible, les chérubins sont des créatures célestes ailées, généralement associées au trône ou à la présence de Dieu.

Dans Ézéchiel 1 : 4-21, le prophète décrit « quatre créatures vivantes » autour du trône de Dieu. Dans 10 : 1-22, il mentionne le trône et les mêmes créatures, mais cette fois, il identifie les maschéribins. À partir de ces deux chapitres, une description significative des chérubins est fournie. un aigle. Leurs quatre ailes et leurs quatre visages leur permettent de voler dans n'importe quelle direction sans se retourner (10 : 11). Leur corps tout entier est également couverts d'yeux (10 : 12), soulignant probablement à quel point Dieu voit complètement le monde. Ces chérubins sont également étroitement associés au feu brillant et à la foudre (1 : 5,7, 13,14 ; 10 : 2,6,7).

Dans Genèse 3 : 24, Dieu place des chérubins à l'entrée du jardin d'Éden pour empêcher le couple banni de retourner à l'arbre de vie (voir JARDIN ; ARBRE DE VIE ). Ici, le Jardin est un Temple archétypal. Dieu y est présent ; c'est le lieu de rencontre entre lui et les gens (voir PRÉSENCE DE DIEU ). Garder le lieu de rencontre entre Dieu et le peuple semble être l'une des fonctions des chérubins. Ainsi, dans Exode 25 : 18-22, Dieu ordonne que les chérubins dorés soient construits et placés de part et d'autre du propitiatoire sur l'arche, le lieu où Dieu déclare : « Je vous rencontrerai [Moïse ] et vous donnerai tous mes commandements pour les Israélites » (25 : 22).

Des images et des images de chérubins sont également incorporées dans les décorations du Tabernacle et, plus tard, du Temple de Salomon (Ex. 26 : 1,31 ; 1 Rois 6 : 23-29 ; 7 : 29,36 ; 8 : 6-7 ; 2 Chron. 3 : 14). Plusieurs fois dans l'Ancien Testament, Dieu est décrit comme étant assis entre les chérubins (Ésaïe .37:16) ou comme volant sur les ailes des chérubins (Ps.18:10).

Les *séraphins* (lit. « ceux qui brûlent ») qui volent autour du trône dans la vision de Dieu d'Isaïe dans Isaïe 6 sont semblables aux chérubins, bien qu'ils aient six ailes au lieu de quatre (voir SERAPHIM ). De même, les « quatre créatures vivantes » autour du trône dans Apocalypse 4 : 6-8 ; 5 : 8 sont similaires à la fois aux chérubins d'Ézéchiel 1 et 10 et aux séraphimes d'Ésaïe 6 (voir QUATRE CRÉATURES VIVANTES ).

## **Chiliasme**

Le terme *chiliasme* vient du mot grec *chilioi* , qui signifie « mille » (voir Apocalypse 20 :2,3,4,5,6,7). Le chiliasme représente une interprétation de 20 :1-10 qui voit le Christ revenir à la terre et régner pendant mille ans avant l'

état éternel. ce qui signifie qu'ils ont conservé le règne millénaire de Christ sur la terre.

Aujourd'hui, le terme le plus familier utilisé pour décrire sa vision est le mot latin *millénaire* (période de mille ans). Parmi les trois écoles d'interprétation liées au millénaire – le millénarisme, le post-millénarisme et le prémillénarisme – la vision chiliastique est associée au prémillénarisme. En conséquence, « chiliastique » et « prémillénaire » sont généralement considérés comme des synonymes. (Voir MILLÉNIAL ; MILLÉNIALISME ; MILLÉNAIRE ; PRÉMILLÉNIALISME, DISPENSATIONNEL ; PRÉMILLÉNIALISME, HISTORIQUE .)

**Christ**

Voir le Messie.

## Église, Âge de l'Église

Le mot « église » du Nouveau Testament est *ekklēsia*, qui signifie « ceux qui sont appelés ». En grec classique, le terme était utilisé presque exclusivement pour les rassemblements politiques. À Athènes, par exemple, le mot signifiait le rassemblement des citoyens afin de diriger les affaires de la ville. assemblés, ils n'étaient pas considérés comme *l'ekklēsia*. Le Nouveau Testament enregistre trois exemples d'utilisation séculaire du terme (Actes 19 : 32, 41).

L'arrière-plan le plus important du terme *ekklēsia* est la Septante (la traduction grecque des Écritures hébraïques produite vers 250 avant JC), qui utilise le mot au sens religieux ordinaire environ une centaine de fois, presque toujours comme une traduction du mot hébreu *qāhal*. Si *qāhal* désigne parfois un rassemblement laïc (contrairement à *êdâ*, mot hébreu typique pour le rassemblement religieux d'Israël, traduit par le grec, *synagōgē*), il peut désigner les réunions sacrées d'Israël. C'est particulièrement le cas dans le Deutéronome, où *qāhal* est lié à l'alliance.

Dans le Nouveau Testament, *ekklēsia* est utilisé pour désigner la communauté du peuple de Dieu 109 fois (sur 114 occurrences du terme). Bien que le mot n'apparaisse que dans deux passages de l'Évangile (Matt. 16:18; 18:17), il revêt une importance particulière dans les Actes (23x) et les écrits de Paul (46x). On le retrouve vingt fois dans l'Apocalypse et dans des cas isolés dans Jacques et les Hébreux.

Nous pouvons tirer trois conclusions générales de cet usage. (1) *Ekklēsia* (au singulier et au pluriel) s'applique principalement à une assemblée

locale de ceux qui professent la foi et l'allégeance au Christ. (2) *Ekklēsia* désigne également l'Église universelle (Actes 8 : 3 ; 9 : 31 ; 1 Cor. 12 : 28 ; 15 : 9 ; en particulier dans les lettres pauliniennes ultérieures, E ph. 1 : 22 –23 ; Col.1:18).(3) L' *ekklēsia* est la congrégation *de Dieu* (par exemple, 1 Cor.1:2; 2Cor.1:1).

La nature de l'Église est trop vaste pour être épuisée dans le sens d'un seul mot. Pour saisir sa signification, les auteurs du Nouveau Testament utilisent un éventail de descriptions métaphoriques , dont cinq appellent des commentaires : le peuple de Dieu, le royaume de Dieu, le temple de Dieu, l'épouse du Christ et le corps du Christ.

## **Le peuple de Dieu**

Le concept du peuple de Dieu peut être résumé dans la phrase de l'alliance : « Je serai leur Dieu et ils seront mon peuple » (voir Ex. 6 : 6-7 ; 19 : 5 ; Lévit. 26 : 9-14 ; Jér. 7 : 23 ; 30 : 22 ; 32 : 37-40 ; Ézéchi. 11 : 19 –20 ; 36 :22-28 ; Actes 15 :14 ; 2Cor. 6 :16 ; Hébr.8 :10-12 ; Apocalypse 21 :3). Ainsi, le peuple de Dieu est celui qui, dans l'Ancien et le Nouveau Testament, répond à Dieu par la foi et dont l'origine spirituelle repose exclusivement dans la grâce de Dieu.

Parler de l'unique peuple de Dieu transcendant les époques de l'Ancien et du Nouveau Testament soulève nécessairement la question de la relation entre l'Église et Israël. Les interprètes modernes préfèrent ne pas polariser le sujet sur l'un ou l'autre problème. Ils parlent plutôt de l'Église et d'Israël *en termes* de continuité et de discontinuité entre eux.

*Continuité entre l'Église et Israël.* Deux idées sont d'abolir le fait que l'Église et Israël sont décrits dans la Bible comme étant dans une relation

continue. (1) L'Église était présente dans un certain sens en Israël dans l'Ancien Testament. Actes 7 : 38 rend ce lien explicite lorsque, faisant allusion au Deutéronome 9 : 10, il parle de l'Église (*ekklēsia*) dans le désert. La même idée est probablement déduite de l'association intime notée plus haut entre les mots *ekklēsia* et *qāhal*, est qualifié par l'expression « de Dieu ». De plus, si l'Église est considérée dans certains passages du Nouveau Testament comme préexistante, alors personne ne s'y trouve dans le prototype de la création d'Israël (voir Ex. 25 : 40 ; Actes 7 : 44; Gal.4:26; Hébr.12:22; Apo.21:11; cf. Eph.1:3-14).

(2) Israël, dans un certain sens, est présent dans l'Église du Nouveau Testament. Les nombreux noms de l'Ancien Testament pour Israël appliqués à l'Église établissent ce fait. Certains d'entre eux sont :

- Israël (Gal.6 :15-16 ; Eph.2 :12 ; Hébr.8 :8-10 ; Apo.2 :14)
- un peuple élu (1Pierre2 :9)
- la vraie circoncision (Rom.2:28 –29; Phil.3:3; Col.2:11) la semence d'Abraham (Rom.4:16; Gal.3:29) le
- reste (Rom.9:27;11 : 5-7) les élus (Rom.11 :28 ; Eph.1 :4)
- le troupeau (Actes 20 :28 ; Hébr.13 :20 ; 1Pierre5 :2) le
- sacerdoce (1Pierre2 :9 ;Apocalypse 1 :6 ;5:10) .

*Discontinuité entre l'Église et Israël.* L'Église, cependant, n'est pas totalement identique à Israël ; la discontinuité caractérise également la relation. L'Église est l'Israël eschatologique (des temps de la fin) incorporé en Jésus-Christ et, en tant que telle, est une progression au-delà de l'Israël historique ( 1 Cor. 10 : 11 ; 2 Cor. 5 : 14-21). Cependant, une réserve doit être émise à ce stade. Bien

que l'Église progresse au-delà d'Israël, elle ne semble pas être le remplacement permanent d'Israël (voir Romains 9-11, en particulier 11 : 25-27).

## **Le Royaume de Dieu**

De nombreux érudits ont soutenu que la vie, la mort et la résurrection de Jésus ont inauguré le royaume de Dieu, provoquant le chevauchement des deux âges. Le royaume est « déjà » levé mais n'est « pas encore » complet (voir DÉJÀ – PAS ENCORE). Le premier aspect concerne la première venue de Jésus et le second concerne sa seconde venue. En d'autres termes, l'ère à venir a fait irruption dans cet âge et maintenant les deux existent simultanément.

Ce contexte est crucial pour vérifier la relation entre l'Église et le royaume de Dieu, car l'Église existe aussi dans la tension qui résulte du chevauchement des deux âges. En conséquence, on peut définir l'Église comme l'ombre du Royaume. Deux idées découlent de cette définition : l'Église est liée au royaume de Dieu, mais l'Église n'est pas égale au royaume de Dieu.

*L'Église et le royaume de Dieu sont liés.* Ce n'est qu'après la résurrection de Jésus que les Nouveaux Testaments parlent avec régularité de l'Église. Cependant, il y a des signes précoces de l'Église dans l'enseignement et le ministère de Jésus, à la fois de manière générale et spécifique.

Plus spécifiquement, Jésus fait explicitement référence à l'Église dans deux passages : Matthieu 16 : 18-19 et 18 : 17. Dans le premier, Jésus a promis de construire son église malgré l'opposition satanique, assurant ainsi le succès ultime de sa mission. et le royaume. Le deuxième passage concerne la future organisation de l'Église, un peu comme les pratiques des synagogues juives de l'époque de Jésus.

*L'Église et le royaume de Dieu ne sont pas identiques.* Aussi intimement liés que l'Église et le royaume de Dieu, le Nouveau Testament ne les assimile pas ; notez comment les premiers chrétiens prêchaient le royaume, et non l'Église (Actes 8 : 12 ; 19 : 8 ; 20 : 25 ; 28 : 23,31). Ceci ressort clairement de Matthieu 16 : 18-19, où la prédication de Pierre et l'Église deviennent les clés de l'ouverture du royaume de Dieu à tous ceux qui veulent y entrer.

### **Le Temple Eschatologique de Dieu**

tous deux la construction du Temple dans le futur royaume de Dieu (Ézéch. 40-48 ; Ag. 2 : 1-9 ; 1En.90 : 29 ; 91 : 3 ; Jub. 1 : 17,29). Jésus a laissé entendre qu'il construirait une telle structure (Matt. 16 : 18 ; Marc 14 : 58 ; Jean 2) : 19-22). 2:19-22 ; cf. aussi Gal. 4 : 21-31 ; 1Pierre2 : 4-10).

Cependant, le fait que le Temple eschatologique n'est pas encore complet est évident dans les passages précédents, en particulier dans l'accent mis sur la nécessité pour l'Église de croître vers la maturité en Christ, qui ne sera pleinement accomplie qu'à la Parousie (seconde venue du Christ). Entre-temps, les chrétiens, en tant que prêtres de Dieu, doivent accomplir leur service sacrificiel à la gloire de Dieu (Rom. 12 : 1-2 ; 2 : 4-10).

### **La mariée**

L'image du mariage est appliquée à Dieu et à Israël dans l'Ancien Testament (voir Ésaïe 54 : 5-6 ; 62 : 5 ; Os. 2 : 7). Des images similaires sont appliquées au Christ et à l'Église dans le Nouveau Testament. Le Christ, la chambre des mariés, a choisi de manière sacrificielle et amoureuse l'Église pour être son épouse (Éph.

5 : 25-27). Sa responsabilité pendant la période des fiançailles doit être faite. hfultohim(2Cor.11 : 2; Éph. 5:24). À la Parousie, la cérémonie officielle du mariage aura lieu et, avec elle , l'union éternelle du Christ et de son épouse sera actualisée (Apocalypse 19: 7-9; 21: 1-2) (voir LA MARIÉE DE L'AGNEAU; LE MARIÉ).

### **Le Corps du Christ**

Le corps du Christ comme métaphore de l'Église est unique aux lettres de Paul et constitue l'un de ses concepts les plus importants (Rom. 12 : 4-5 ; 1 Cor. 12 : 12-27 ; Eph. 4 : 7-16 ; Col. 1 : 18). (1Cor .15:45), la nouvelle humanité de la fin des temps qui est apparue dans l'histoire. Cependant, l'utilisation de l'image par Paul, comme la métaphore du nouveau Temple, indique que l'Église, en tant que corps du Christ, a encore un long chemin à parcourir spirituellement. Il n'est « pas encore » terminé.

## Cité de Dieu

« Cité de Dieu » est un nom souvent associé à la nouvelle Jérusalem, la ville sainte qui descend du ciel sur la terre (voir Apocalypse 21 : 9-22 : 9). Trois commentaires peuvent être faits à propos de cette future demeure céleste des croyants. tous les éléments entre Genèse 1-3 et Apocalypse 21-22 (pour un tableau détaillé répertoriant ces parallèles, voir GENÈSE, LIVRE DE ). Le message véhiculé par ces similarités est que la future cité de Dieu constitue le paradis retrouvé (voir JARDIN ).

De plus, des textes schatologiques juifs non canoniques envisageaient la descente de la Jérusalem céleste sur la terre, pas comme Apocalypse 21 : 9-22 : 9. L'un de ces textes ( 4 Esdras 13 : 35-36) parle du Messie, qui « se tiendra au sommet du mont Sion. Et Sion viendra et se manifesterà à tous les peuples, préparée et construite, comme vous avez vu la montagne taillée sans les mains ».

(2) Le contexte immédiat d'Apocalypse 21 : 9-22 : 9 est 17 : 1-18. Dans ce dernier, la prostituée alignée avec l'Antéchrist est appelée « Babylone », la ville du péché, qui est un clin d'œil à la ville de Dieu, la sainte épouse du Christ (s), clairement « Babylone » elle-même contraste avec la nouvelle Jérusalem, la cité de Dieu.

(3) Nous devons saisir le concept de la cité eschatologique de Dieu mentionné dans Apocalypse 21 : 9-22 : 9. La cité céleste, littérale, descendra-t-elle sur terre après le millénaire, ou ce portrait est-il simplement une description symbolique de la présence de Dieu actuellement dans son église ? (voir AMILLENIALISME; POSTMILLENIALISME; PREMILLENIALISME, DISPENSATIONNEL; PREMILLENNIALISME, HISTORIQUE ).

## **du Club de Rome**

Le site Internet du Club de Rome indique ce qui suit :

Le Club de Rome est un groupe de réflexion mondial et un centre d'innovation et d'initiative. En tant qu'organisation non gouvernementale (ONG), elle rassemble des scientifiques, des économistes, des hommes d'affaires, des hauts fonctionnaires, des chefs et anciens chefs d'État des cinq continents, convaincus que l'avenir de l'humanité ne se détermine pas une fois pour toutes et que chaque être humain peut contribuer à l'amélioration de nos sociétés.

Certains écrivains populaires de la fin des temps affirment que le Club de Rome prône un gouvernement mondial unique, avec le monde divisé en dix régions administratives avec une représentation aux Nations Unies. Ainsi, ils voient le Club de Rome comme l'un des signes que la fin des temps est proche. Cependant, il semble y avoir peu de preuves pour étayer une telle affirmation.

## **Marché commun**

Voir UNION EUROPÉENNE .

**Compagnie des**  
**Prophètes** Voir FILS DES  
PROPHÈTES .

## Prophétie conditionnelle

Certaines prophéties bibliques comportent des aspects de conditionnalité attachés à leur accomplissement. Dieu lui-même le déclare clairement dans Jérémie 18 : 7-10 :

Si à tout moment j'annonce qu'une nation ou un royaume doit être déraciné, démolé et détruit, et si cette nation je l'ai averti de son mal, alors je céderai et ne lui infligerai pas le désastre que j'avais prévu .

Dieu semble dire ici que dans de nombreux cas, le résultat d'une prophétie est conditionné par la réponse des gens à la parole prophétique. Cela n'indique aucun échec de la part de la Parole de Dieu ; en effet, Dieu indique dans Jérémie 18 que cette conditionnalité fait partie de sa volonté souveraine et est liée à son droit souverain de décider de telles choses (Jérémie 18 : 6).

Une autre bonne illustration de la prophétie biblique conditionnelle peut être trouvée dans le livre de Jonas. Dans Jonas 3 : 4, le prophète déclare : « Quarante jours de plus et Ninive sera détruite. » Les habitants de Ninive répondent à Jonas en le croyant, en se repentant de leurs actes, en mettant un sac et en jeûnant. destruction minante (Jonas3:10).

Un troisième exemple de prophétie conditionnelle apparaît dans 2 Rois 20 : 1-6 (voir aussi Ésaïe 38 : 1-6). Dans 2 Rois 20 : 1, Isaïe informe le roi Ézéchias, gravement malade : « Voici ce que dit le Seigneur : « Mettez votre maison en ordre, car vous mourrez, vous ne guérirez pas. » » Le roi répond par la prière et les pleurs (2 Rois 20 : 2-3). Avant même qu'Isaïe ne quitte les lieux, Dieu revient vers lui et lui dit : « Retourne et dis à Ézéchias, le chef de mon peuple : « Voici ce que dit l'Éternel, le Dieu de ton père David : J'ai entendu ta

prière et vu tes larmes ; je te guérirai. » Dieu donne à Ézéchias encore quinze ans de vie.

En d'autres termes , Dieu est libre d'exercer son choix souverain et de modifier l'accomplissement d'une parole prophétique en conséquence de sa grande compassion, du repentir et de la prière des personnes jugées.

### **Eschatologie cohérente**

*L'eschatologie cohérente* est d'abord appliquée par les spécialistes du Nouveau Testament aux œuvres d'Albert Schweitzer, un bibliste du XIXe siècle. « Cohérent » signifie futuriste, en référence à la façon dont Schweitzer a interprété le message de Jésus. Le Judaïsme à l'époque du Christ a divisé l'histoire en deux périodes : cet âge, où les péchés règnent, et l'âge à venir, où le Messie est censé amener le royaume de Dieu sur la terre. Schweitzer a conclu que la compréhension apocalyptique du royaume n'était pas seulement fondamentale pour l'enseignement du Christ, mais aussi. Ainsi, Schweitzer a soutenu que Jésus croyait que c'était sa vocation de devenir le prochain Fils de l'Homme. Au début, Jésus a révélé ce secret messianique uniquement à Pierre, à Jacques et à Jean. Plus tard, Pierre l'a raconté au reste de nous. Juda a raconté ce secret au grand prêtre, qui l'a utilisé comme base pour l'exécution de Jésus (Marc 14 : 61-64 ; cf. Dan. 7 : 13).

Selon l'interprétation de Schweitzer, lorsque Jésus partit en mission pour proclamer le royaume de Dieu à venir, il ne s'attendait pas à ce qu'ils reviennent. Les Douze étaient les « hommes de violence » (Matt. 11 : 12), qui provoqueraient la tribulation messianique qui annoncerait le royaume. Alors que certains érudits croyaient qu'on ne pouvait qu'attendre passivement le royaume, Schweitzer croyait que La mission de Jésus était conçue pour provoquer sa venue.

Lorsque cela ne s'est pas produit, Jésus a décidé de donner sa propre vie en rançon pour beaucoup (Marc 10 : 45) et de faire ainsi venir le royaume.

Selon Schweitzer, Jésus a pris les choses en main en précipitant sa mort, dans l'espoir que ce serait le catalyseur qui amènerait Dieu à faire tourner la roue de l'histoire vers son apogée : l'arrivée du royaume de Dieu. Mais, dit Schweitzer, Jésus avait encore tort et il est mort désespéré. Il se trouvait dans un futur lointain, séparé de ce présent.

L'apôtre Paul, cependant, a donné une nouvelle tournure au message de Jésus historique. Dans son livre *Le Mysticisme de l'Apôtre Paul*, Schweitzer a soutenu que l'enseignement de Paul reposait sur la proclamation de Jésus selon laquelle le royaume de Dieu était à portée de main. Les événements associés à la fin de l'histoire (résurrection des croyants justes, jugement des méchants, etc.) ne se sont-ils pas également produits ?

par Schweitzer à ce dilemme était le mysticisme du Christ. Il soutenait que l'expression paulinienne « en Christ » signifiait que le royaume de Dieu à venir a commencé – mais pour les chrétiens uniquement parce que, par l'union avec l'Esprit, ils sont morts et ont été ressuscités avec le Christ. En d'autres termes, la mystique christique de Paul était une tentative improvisée pour expliquer comment, malgré la résurrection de Jésus, le royaume de Dieu n'était pas encore apparu sur la terre.

Évangéliques du Nouveau Testament rejettent aujourd'hui généralement la plupart des conclusions de Schweitzer concernant son « eschatologie cohérente », en particulier son mépris pour la fiabilité des Évangiles. Sur le plan positif, il a attiré l'attention sur le fait que le message de Jésus est enraciné dans le concept du royaume de Dieu, un lien qui est toujours à la base d'une bonne compréhension des prophéties bibliques et des Évangiles, même si la plupart des érudits du

Nouveau Testament interprètent aujourd'hui ce lien tout à fait différemment de Schweitzer (voir DÉJÀ – PAS ENCORE ; ROYAUME DE DIEU ).

## **Alliance de Paix**

Jérémie déclare que la cage messianique glorieuse à venir sera basée sur la Nouvelle Alliance. Isaïe décrit ce temps à venir comme un nouvel Exode. Ézéchiél, en revanche, utilise l'expression « alliance de paix » pour décrire la nouvelle relation que le Messie à venir apportera.

Dans Ézéchiél 34, Dieu décrit les terribles dirigeants passés et présents de Juda qui ont de mauvais « bergers » qui ne prennent pas soin de leurs « brebis ». En revanche, Dieu révèle à travers le prophète que (Dieu) lui-même viendra et fera paître les brebis. Sans aucun doute, Jésus s'inspire d'Ézéchiél 34 lorsqu'il se déclare le « bon berger » (Jean 10 : 11). Dans Ézéchiél 34 , Dieu déclare qu'il sauvera et sauvera les brebis et paîtra le troupeau avec justice.

Dans Ézéchiél 34 : 23-24, le prophète concentre l'imagerie du berger à venir sur la promesse d'un dirigeant messianique davidique, manifestement remplie par la venue du Christ. Immédiatement après la connexion davidique, Dieu promet d'établir « l'alliance de paix ». les bénédictions de l'alliance de Lévitique 26 : 4-13 et peut-être faire allusion à Nombres 25 : 12, l'Alliance de paix est liée au nouveau temps messianique à venir.

Dieu présente cette alliance comme une alliance inconditionnelle sans aucune des stipulations de l'alliance de la Mosaique . L'alliance de paix dans Ézéchiél 34 : 25-31 contient trois aspects de la paix : la paix avec les animaux sauvages, la paix avec la végétation (par exemple, la fin de l'amine) et la paix contre l'oppression. La famine et les animaux dangereux sont probablement utilisés ici pour symboliser le désastre et la calamité.

(voir ANIMAUX SAUVAGES).<sup>26</sup> Mais cela pourrait aussi faire référence au temps futur où la nature elle-même sera transformée, éliminant l'hostilité entre les

hommes et la nature qui a résulté de la chute de la Genèse 3 (voir TRANSFORMATION DE LA NATURE ).

Ainsi, la promesse du prochain « bon berger » est inhérente à la promesse que ce grand berger apportera la vraie paix à son troupeau.

### **Théologie de l'Alliance**

de l'Alliance et son homologue (la théologie dispensationnelle) constituent le fondement de nombreuses réflexions sur l'évangélisme américain. En guise de définition, la théologie de l'Alliance est le système de théologie qui place l'alliance de Dieu avec son peuple au centre de la Bible.

L' Alliance des Œuvres a été conclue avec Adam avant la chute. Parce que le premier homme était innocent, sa relation avec Dieu était basée sur les œuvres. Mais, après la désobéissance d'Adam et l'entrée subséquente du péché dans la race humaine, Dieu a remplacé l'Alliance des Œuvres par l'Alliance de Grâce, qui était finalement basée sur le deuxième Adam, Jésus-Christ, et son offre de salut basée sur la foi.

L' origine de la théologie de l'Alliance, du moins sous sa forme systématique, peut être attribuée aux travaux de Johannes Cocceius (1603-1669) et à la confession de Westminster. Par conséquent, ce système de pensée est arrivé en Amérique avec les puritains à travers les écrits de Francis Turretin. Théologie.

Trois principes caractérisent la théologie de l'Alliance. (1) Elle élève le concept d'alliance à la place centrale dans la Bible. (2) Elle interprète la prophétie de l'Ancien Testament de manière figurative, ce qui entraîne le remplacement d'Israël par l'Église dans le plan de Dieu. (3) Elle est millénaire dans son approche de l'Apocalypse 20 : 1-6 (voir

AMILLENIALISME ).

(1) Comme son nom l'indique, la théologie de l'Alliance centre son approche de la Bible dans l'alliance. Les théologiens réformés croient qu'après la chute d'Adam et Ève, l' Alliance de Grâce est devenue la principale manière par laquelle Dieu s'est manifesté dans les Écritures (Gen. 3 : 15). 8), Abraham (15 : 6), Moïse (Deut. 9 : 4-6 ), et David (2 Sam. 7 : 13-17), ainsi que la Nouvelle Alliance dans le Christ de Jésus (Jér. 31 : 31-34), sont tous des expressions de l'Alliance de Grâce.

(2) de l'Alliance interprète la prophétie de l'Ancien Testament de manière figurative plutôt que de manière strictement littérale (voir FIGURES DU DISCOURS ). Plus particulièrement, les promesses faites à Israël concernant la restauration ultime de cette nation au cours du millénaire sont réappliquées à l'Église. Cela concerne des textes clés comme Genèse 15 : 18-19, avec sa promesse des futures frontières d'Israël en tant que partie de l'Alliance abrahamique (voir Alliance abrahamique ), et Is Aïe 40-66, avec ses prédictions d'un retour final au pays d'Israel. raël par les Juifs. Cette interprétation est approfondie dans le Nouveau Testament, où un certain nombre de textes déclarent que l'Église a désormais hérité des promesses autrefois faites à Israël (voir Rom. 11 : 25-27 ; Gal. 6 :16 ; Éph.2 :11-22 ; 1Pierre2 :9-10 ;Apocalypse 7 ;14).

(3) En raison de sa lecture figurative des prophéties de l'Ancien Testament, en particulier en ce qui concerne Israël, la théologie réformée interprète le millénaire de manière symbolique. Ainsi, alors que la théologie dispensationnelle interprète Apocalypse 20 : 1-6 pour dire que la seconde venue du Christ entraînera l'établissement du royaume de Dieu sur la terre pour mille ans, la perspective de l'alliance est que le roi domine ici et maintenant. que Dieu fait

avancer son royaume sur la terre, et non pas (comme le disent les dispensationalistes) sur Israël. Ainsi, selon la pensée réformée, il y aura un futur millénaire littéral centré sur la restauration d'Israël à Dieu à travers le Christ. Au contraire, le millénaire est ici et maintenant, indépendamment de combien d'années s'écoulent avant le retour du Christ, et l'Église a remplacé Israël dans le plan de Dieu.

Le dispensationalisme, en revanche, a ses propres marques de distinction. (1) Il y a plus dans la Bible qu'une seule alliance de grâce ; les Écritures diffusent le message du salut dans diverses dispensations (par exemple, l'innocence, la loi, la grâce, la tribulation, le millénaire). (2) Les textes de l'Ancien Testament ne sont pas révoqués dans le Nouveau Testament. (3) e inhi s futur règne millénaire (voir MILLENNIUM ).

Cela dit, aujourd'hui, de nombreux spécialistes de la Bible ne polarisent plus la théologie de l'Alliance et la théologie dispensationnelle. Ils prétendent plutôt que les Écritures offrent une position médiatrice entre les deux (voir DÉJÀ – PAS ENCORE ; DISPENSATIONALISME, CLASSIQUE ; PRÉMILLÉNIALISME, DISPENSATIONNEL ; DISPENSATIONALISME, PROGRESSIF; VUE ÉCLECTIQUE DE LA RÉVÉLATION ).

### **La Croix et les malheurs messianiques**

Certains érudits suggèrent qu'il existe un lien entre la mort de Jésus et les malheurs messianiques ( c'est-à-dire les signes des temps). Ils soutiennent que la mort de Jésus sur la croix est représentée dans les Évangiles (en particulier dans Marc) comme un événement chatologique. En d'autres termes, la croix était le lieu où la Grande Tribulation s'est déversée (voir GRANDE TRIBULATION ).

Il est généralement admis que Marc 13, le discours de Jésus sur Olivet, prédit que la terre et ses habitants subiront les malheurs messianiques de la Grande Tribulation (voir discours sur Olivet). Mais une comparaison minutieuse entre Marc 13 et la souffrance et la mort de Jésus, décrite dans Marc 14-15, révèle un lien étroit entre les deux (la Grande Tribulation et la croix du Christ). RH Lightfoot a identifié un certain nombre de parallèles entre les deux : <sup>27</sup>

- Jésus et ses disciples sont décrits comme étant « remis » aux autorités (cf. 14 : 11 et suiv. avec 13 : 9, 11-12).
- Les deux sont associés à l'heure du timing de Dieu (cf. 14 : 32-42 avec 13 : 32-33).
- C'est pourquoi tous deux doivent être vigilants (cf. 14 : 34,37-38 avec 13 :32-33).

Les deux contextes prédisent la gloire de la venue du Fils de l'Homme (cf. 14 :62 et 13 :26).

- Tous deux utilisent les mêmes références chronologiques (cf. 14:17,72; 15:1 avec 13:35).

Dale C. Allison ajoute ce qui suit à la liste des parallèles entre Marc 14 et 15 (le procès et la crucifixion du Christ) et Marc 13 (la Grande Tribulation) : <sup>28</sup>

1. *Obscurité.* Marc 15 : 33 déclare que lorsque Jésus est suspendu à la croix, juste avant sa mort, les ténèbres envahissent tout le pays. Dans 13 : 24, l'un des signes de la Grande Tribulation sera l'obscurcissement du soleil.

2. *Destruction du Temple* . Dans Marc 15 : 38, quand Jésus meurt, le voile du Temple se déchire de haut en bas, signifiant peut-être la fin du Temple. Dans 13 : 2, le Temple sera détruit avant que la fin ne vienne.
3. *Trahison de la part des plus proches*. Dans Marc 14 : 18-20, Jésus indique que « l'un des douze » (c'est-à-dire celui qui est proche de Jésus) le trahira. Marc 13 : 12-13 prévient que dans les derniers temps, les croyants seront trahis par ceux qui sont les plus proches, « le frère trahira son frère jusqu'à la mort et le père de son enfant ».
4. *Un temps libre*. Dans Marc 14 : 50-52, les disciples de Jésus et un jeune homme nu et anonyme s'enfuient lorsque Jésus est arrêté. De même, la fin des temps amènera un temps de fuite (13 : 14-16) : « que ceux qui sont en Judée fuient vers les montagnes. »
5. *Venir, trouver, dormir*. « Dans Marc 14 : 40, Jésus vient (*elthōn*) vers ses disciples et les trouve (*heuren*) endormis (*katheudontas*). La même construction apparaît à 14:37 : *erchetai-heuriskei-katheudontas*. Selon Marc 13 : 36, les vrais serviteurs doivent être sur leurs gardes, de peur qu'à la fin, leur maître ne vienne (*elthōn*) et ne les trouve (*heure*) endormis (*katheudontas*).

Allison conclut que ces similitudes ne sont pas des coïncidences et qu'elles ont une signification, en particulier pour la signification de Mark. Il écrit :

Pour Marc, le temps de la fin a commencé. L'Église souffre déjà de la tribulation qui accompagne le changement des âges. Les événements du temps présent sont le début des douleurs de l'accouchement (13 : 8). 3et les récits de passion suggèrent que les souffrances de Jésus lui-même appartiennent au Grand

Tribulations. <sup>29</sup>

## **Cryptogramme**

Voir ATBASH.

## Malédiction

Dans Genèse 3, on lit les malédictions divines qui résultent de la désobéissance d'Adam et Ève. Ce serpent est maudit de ramper sur son ventre pour avoir permis à Satan d'entrer dans le monde humain (3 : 14). L'HOMME) . Il s'agit peut-être de la première allusion à l'Évangile, en particulier à la victoire de Jésus-Christ sur Satan sur la croix ; un triomphe qui sera complet lors de la seconde venue du Christ (voir Rom. 16 : 20 ; Apo. 12 : 1-17). Ensuite, Ève est maudite pour son rôle dans la chute ; transformer le travail en travail dur pour Adam et ses descendants (3 : 17-19).

Le lecteur attentif remarquera cependant que l'histoire des premiers chapitres du Pentateuque – le péché (la désobéissance), l'exil (l'expulsion du jardin d'Éden avec les malédictions prononcées) et la restauration ( la postérité promise de la femme) – est également l'histoire des derniers chapitres du Pentateuque. Ainsi, Deutéronome 27-34 prédit qu'Israël, comme Adam et E. Nous, nous pécherons contre Dieu, maudits et exilés de son pays, mais nous serons un jour restaurés.

C'est sur cette toile de fond que le Nouveau Testament devrait être lu. Wright a soutenu avec éloquence que le rayon évangélique de Jésus prenait sur lui-même à la croix la malédiction de l'alliance afin que les bénédictions de l'alliance puissent maintenant être dispersées en Israël – si c'est le cas , la nation l'accepte comme le Messie. <sup>30</sup>

Paul va plus loin. Il soutient que ceux qui tentent d'être justifiés par les œuvres de la loi s'attireront ironiquement les malédictions de l'alliance. Ceux qui placent leur foi en Christ, en dehors de la loi mosaïque, connaîtront cependant les bénédictions de l'alliance destinées à Israël. Cela concerne à la fois les Juifs et les Gentils (voir notamment Gal. 3 : 13-14).

Enfin, dans la grande finale de l'histoire biblique, Apocalypse 21-22 dépeint la présence de Dieu demeurant avec des croyants dans la nouvelle Jérusalem, le vrai Temple. Ils feront ainsi l'expérience du paradis retrouvé et du véritable Israël restauré (Apocalypse 21 : 1-4 ; 22 : 1-5). À la lumière de tout cela, il n'est pas étonnant que

Apocalypse 22 : 3 proclame ce jour-là : « Il n'y aura plus de malédiction. »

### **Cush/Éthiopie**

Le terme hébreu *Cush/Cushite* apparaît plus de cinquante fois dans l'Ancien Testament. Ce terme fait référence à un royaume africain situé à la frontière sud de l'Égypte, le long du fleuve Haut-Nil, dans ce qui est aujourd'hui le pays du Soudan. Il y a eu une civilisation continue dans cette région pendant plus de deux mille ans, et les Koushites apparaissent dans toute la littérature des peuples du Proche-Orient ancien. Les habitants de Cush étaient des Africains noirs, et c'est grâce au contact avec Cush que le monde antique s'est familiarisé avec l'Afrique noire.

Alors que le monde de l'Ancien Testament connaissait cette région sous le nom de Cush, les Grecs appelaient tout le sud de l'Égypte, c'est-à-dire toute l'Afrique noire, l'Éthiopie. Ainsi, dans le Nouveau Testament, lorsque les écrivains font référence à la région de Cush, ils l'appellent Éthiopie (Actes 8 : 27, l'Éthiopien unuque). Pour rendre le sujet encore plus confus, les Romains appelaient la région Nubie, et de nombreux historiens font aujourd'hui référence à la région de Cush par ce terme. La plupart des traductions modernes de la Bible ne correspondent pas à la manière dont elles traduisent le mot hébreu Cush – parfois elles rendent ita comme Cush, parfois comme Éthiopie ou Nubie.

Le CushitesplayanimportanthistoricalRoleintheBiBedAnd Appariy est fréquemment. Ophet ( Jer.38: 1–13) .

Les Koushites jouent également un rôle théologique et prophétique important dans la Bible, en particulier dans les prophètes de l’Ancien Testament, mais aussi dans le livre des Actes. Les prophètes de l’Ancien Testament proclament que dans la future cage messianique, tous les peuples de toutes nationalités seront rassemblés comme le peuple de Dieu dans l’accomplissement de Genèse 12 : 3. Les prophètes utilisent souvent les Koushites comme représentants symboliques de cet événement . C’est-à-dire qu’ils utilisent les Koushites pour présenter toutes les autres nations du monde.

Actes 8 reflète ce genre de compréhension prophétique. Un juif sémitique de langue grecque (Philippe) conduit un unuche africain noir au Christ dans l’une des premières rencontres évangéliques enregistrées dans l’histoire chrétienne, ouvrant ainsi la voie à l’explosion de l’évangile dans le monde qui a eu lieu au cours des trente prochaines années et donnant un avant-goût de la composition mixte du nouveau peuple de Dieu qui remplira le royaume du Christ.

31

## Cyrus

Cyrus (héb., *Koresh*), le fils de Cambyse, roi d'Anshan, accéda au pouvoir dans le royaume de Perse (Iran actuel) lorsqu'il vainquit les Mèdes et leur roi, Astyages, en 550 avant JC. Pendant ce temps, dans la proche Babylonie (Irak moderne), Nabonidush avait succédé à Nébou Chadnezzar (555 avant JC). Le règne de Nabonide a été marqué par une diminution de la force babylonienne. En fait, pendant sept ans, elle a été absente de la cour de Babylonie, résidant plutôt à Temain en Arabie, s'occupant des questions religieuses plutôt que des questions géopolitiques. Son fils, Belshazzar, a régné comme prince héritier à Babylone (voir Dan. 5) (voir BELSHAZZAR).

En 539 avant JC, Darius, le vice-régent de Cyrus, entra sans entrave dans Babylone, capturant la capitale babylonienne de la Perse. L'empire néo-babylonien n'était pas à la hauteur de l'avance de Cyrus et tomba facilement entre les mains des Perses. Le compte est enregistré dans le fameux Cylindre de Cyrus.

Cyrus apparaît à de nombreuses reprises dans l'Ancien Testament, en particulier dans le livre d'Esdras. Peu après avoir conquis Babylone, Cyrus renverse la politique d'exil des Babyloniens et permet aux Juifs de retourner dans leur pays et de reconstruire Jérusalem et le Temple. zra1 :1-11 ; 2 :64-65 ; 6 :4-5).

Un aspect intéressant de la prophétie biblique, cependant, est le rôle de Cyrus dans le livre d'Isaïe. Le prophète Isaïe a vécu 150 ans avant Cyrus, et pourtant ce livre mentionne Cyrus par son nom trois fois (Ésaïe 44 : 28 ; 45 : 1,13). Dans 45 : 1, Dieu se réfère à Cyr nous comme étant « l'oint » de l'Éternel . que Dieu suscitera Cyrus comme moyen de ramener les exilés juifs en Israël.

Parce qu'Isaïe mentionne Cyrus spécifiquement par son nom environ 150 ans avant son arrivée au pouvoir, certains érudits proposent que la dernière partie du livre d'Isaïe (Ésaïe 40-66) doit avoir été écrite par quelqu'un d'autre que le prophète Isaïe beaucoup plus tard (c'est-à-dire pendant ou après le règne de Cyrus). De nombreux érudits conservateurs notent cependant qu'à la lumière des nombreuses prophéties accomplies dans l'Ancien Testament, il ne devrait pas être difficile d'accepter le fait qu'Isaïe puisse prophétiser à l'avance sur Cyrus par son nom spécifique.

Le 19 avril 1993, quelque quatre-vingt-cinq membres du culte davidien de la branche ont péri lorsque leur complexe a été englouti par les flammes, mettant fin à une longue confrontation avec des agents fédéraux. Le chef du complexe, Vernon Howell, s'était rebaptisé « David *Koresh* ». lui-même les noms du roi David et du roi Cyrus, libérateurs des anciens Juifs ( Davidiens de la branche moderne).

## **Daniel, Livre de**

Daniel est un livre important dans l'étude de la prophétie biblique. Son interprétation, cependant, a été caractérisée par de vifs désaccords et controverses. Néanmoins, Daniel fournit un aperçu précieux de l'avenir eschatologique, et son livre contient un contexte institutionnel pour comprendre le livre de l'Apocalypse. Le thème de Daniel se reflète dans la signification du nom Daniel, « Dieu est mon juge », en référence au jugement souverain de Dieu sur les ennemis de l'ancien Israël et à sa délivrance de son peuple de l'alliance, les Juifs.

## **Paternité et date**

L'une des questions clés concernant Daniel est sa paternité et sa date, qui sont toutes deux liées et importantes pour l'interprétation de ses prophéties. Jusqu'à la période moderne, l'Église a accepté la paternité traditionnelle de Daniel – à savoir Daniel le Juif – qui a écrit le livre alors qu'il était en captivité à Babylone (vers 605-539 avant JC). Bien que certains d'entre eux concernent ses expériences avec trois anciens rois du Proche-Orient – Nabuchodonosor (Dan.1 ; 3 ; 4), Belshazzar (Dan.5) et Darius (Dan.6) – la plupart des enregistrements de visions futuristes lui ont été révélées par Dieu (Dan.2 ; 7-12).

*historiques*. Cependant, à partir de Porphyre (mort en 303), et sous l'impulsion des Lumières, des érudits critiques ont soulevé de sérieuses questions sur la perspective traditionnelle. D'un point de vue historique, les théologiens libéraux pensent que Daniel n'a pas écrit ce livre ; il a plutôt été écrit par un auteur apseudonyme vers 165-164 av. Ils argumentent ainsi en raison de

prétendues inexactitudes historiques, suggérant que l' auteur a vécu beaucoup plus tard que l'exil babylonien, à l'époque où Antiochus Épiphane persécutait Israël (voir ANTIOCHUS EPIPHANES ).

Les inexactitudes historiques présumées les plus répétées sont : (1) Daniel 1 : 1 dit que Nébucadnetz a envahi la Palestine au cours de la troisième année du règne du roi Jehoiakim, tandis que Jérémie 46 : 2 déclare que cette invasion a eu lieu au cours de la quatrième année du règne de Jehoiakim. ariusleMède(Dan.6)estvérifié dans l'histoire.

En réponse à ces accusations, les érudits conservateurs notent ce qui suit : (1) Il existait dans l'Antiquité proche-orientale deux méthodes différentes pour compter les règnes royaux, ce qui peut expliquer la première objection. Jérémie 46 : 2 suit la pratique juive consistant à compter l'année d'accession du règne d'un roi, tandis que Daniel 1 : 1 suit naturellement la datation de Babylone en comptant après l'année d'accession. ni aucun conflit au fil des années. (2) Même si les listes des rois de Babylone ne mentionnent pas le nom de Belshazzar, ces archives font référence à « Belsarusur » comme au fils du dernier roi de Babylone, Nabonide. Il était prince héritier de cette capitale tandis que son père faisait campagne en Arabie pendant environ sept ans. ans(voir BELSHAZZAR ). (3) Darius le Médée est soit Gubaruth, gouverneur de Babylonie, l'un des bras droits de Cyrus, soit il n'est autre que Cyrus lui-même (Dan. 6 : 1 ; 6 : 28) (voir DARIUS THEMEDE ).

*linguistiques* . La deuxième attaque contre la paternité de Daniel est de nature linguistique. Daniel 1, ainsi que Daniel 8-12, sont en hébreu, la langue des Juifs, tandis que Daniel 2-7 est en araméen, la langue de l'ancienne Babylone. Les libéraux affirment que l'araméen de Daniel date du troisième siècle avant JC , et non du sixième siècle avant JC , date traditionnelle de

Daniel. Cependant, les papyrides araméens éléphantins découverts dans le sud de l'Égypte prouvent que l'araméen de Daniel 2-7 correspond effectivement à l'araméen du sixième siècle avant JC.

*Questions prophétiques* . Les critiques soutiennent que l'auteur de Daniel a dû vivre juste après l'époque où Antiochus Épiphane a pollué le Temple de Jérusalem (167 av. J.-C.) depuis que le livre de Daniel décrit cet événement. Les érudits conservateurs ne sont pas d'accord, notant que la plupart de ces types d'objections découlent de la réticence de certains érudits à accepter la capacité des prophètes bibliques à prédire l'avenir. - des prédictions de portée (Grèce, 330 à 167 av. J.-C. ; Rome, soit en 33 a.d. ou en 2e époque, empire romain relancé). .

## **Aperçu de Daniel**

Parmi les différents schémas proposés pour Daniel, la structure parallèle suivante met en corrélation les chapitres du livre :

- A. Ch. 1—Daniel fidèle parmi les Babyloniens
  - B. Ch. 2—Quatre royaumes
  - C. Ch. 3—Décret de Nabuchodonosor
  - D. Ch. 4—Jugement de Nebuchadnezzar E. Ch. 5—Jugement de Belshazzar
  - UN'. Ch. 6 — Daniel fidèle parmi les Mèdes et les Perses
  - B'. Ch. 7—Quatre Royaumes
  - C'. Ch. 8—Le décret d'Antiochus
  - D'. Ch. 9 — Jugement sur Jérusalem
  - E'. Ch. 10 à 12 — Jugement
- Antéchrist

Selon ce schéma, les chapitres 1 et 6 décrivent Daniel comme ayant la foi en Dieu, d'abord pendant l'ère babylonienne (605-539 avant JC) , puis pendant la période médo-persane (à partir de 539 avant JC ). Les chapitres 2 et 7 prédisent la montée des quatre royaumes ainsi que le royaume triomphant de Dieu. Le chapitre 3 raconte le décret de Nabuchodonosor selon lequel tous devraient l'adorer, ce qui préfigure la demande ultérieure d'Antiochus pour le respect des Juifs au chapitre 8. Selon les chapitres 4 et 9 , le jugement et la restauration de Dieu tombent respectivement sur Nébucadnetsar et Israël. 5 et 10-12, le jugement de Dieu tombe sur Belshazzar tout comme il tombera sur le futur Antichrist.

## **Daniel dans le Nouveau Testament**

Une grande partie des prophéties du Nouveau Testament a ses racines dans Daniel. Le discours d'Olivet (Marc 13), par exemple, s'inspire beaucoup de Daniel 9 : 24-27 et 11 : 40-12 : 13 concernant la prédiction de la chute de Jérusalem en 70 et aussi, peut-être, de la Grande Tribulation à venir. notre vision de la Tribulation. Le point de vue pré-tribulation croit qu'Israël traversera la Grande Tribulation ; le point de vue post-tribulation, cependant, soutient que l'Église subira ces malheurs messianiques.

Daniel 7 : 9-14, avec sa description de la venue du Fils céleste de l'homme pour recevoir le royaume de Dieu, fournit également le contexte pour comprendre la seconde venue de Jésus dans les nuées comme décrit dans Matthieu 24 : 30-31 ; Marc 13 : 26-27 ; et Luc 21 : 27-28. du Fils de l'Homme dans Apocalypse 1 : 7, 12-18, continuant avec la description de la Grande Tribulation dans les chapitres 6 à 18 , et culminant avec le retour du Christ et l'établissement du

royaume de Dieu dans les chapitres 19 à 22. Deuxième Thessaloniens 2, qui contient un morceau apocalyptique plus court, est également influencé par ces textes de Daniel, en particulier en ce qui concerne les thèmes de l'Antéchrist et de la Grande Tribulation.

### **Darius le Mède**

Darius était un nom commun pour les dirigeants médo-perses et, par conséquent, est bien attesté dans les sources persanes. Darius Hystapes, décédé en 486 av. du nord de Babylone. (2) Daniel 5 : 31 et 6 : 1 placent Darius le Médéen en position de Cyrus le Perse . Autrement dit, les deux sont les mêmes. (3) La troisième approche, adoptée par la plupart des évangéliques, est que l'auteur du livre de Daniel a confondu Darius le Mède avec Darius Hystapes, l'un des plus grands rois perses.

Des trois interprétations possibles, la première est celle qui mérite le plus d'éloges.<sup>32</sup> Entre le règne de Cyrus et celui de Darius Hystapes, les Juifs de retour en Israël avaient été maltraités, mettant ainsi en échec la construction de Jérusalem (Esdras 4 : 1-6). Un appel fut lancé à Darius, qui chercha et trouva le décret original de Cyrus autorisant le magasin juif à retourner dans sa patrie (536 avant JC). Darius suivit la politique indulgente de Cyrus, qui aboutit à la restauration des murs de Jérusalem et de son temple (Esdras 6 : 1-15).

### **Filles de Philippe**

Philippe l'évangéliste fut l'un des premiers diacres de l'Église primitive de Jérusalem (Actes 6 : 5), qui prêcha plus tard aux Samaritains (8 : 9-13) et au unuque éthiopien (8 : 26-40). Dans Actes 21, alors que Paul voyageait lors de son dernier voyage à Jérusalem, il s'arrêta à Césarée et resta avec Philippe. Bien

que Luc ne commente pas l'importance de ces quatre femmes, il est intéressant de noter que les mentionne.

Peut-être que ce texte me donne un aperçu de l'importance que jouaient les prophéties dans l'Église primitive. Les prophètes et les prophétesses de l'Église du Nouveau Testament semblaient avoir deux rôles fondamentaux. Souvent, grâce à la perspicacité de l'Esprit, ils étaient capables d'identifier l'accomplissement des prophéties de l'Ancien Testament dans les événements du Nouveau Testament.

PROPHÉTIE INEARLYCHRISTIANITY;FEMMESPROPHÈTES ). Il est également possible que la référence aux filles de Philippe en tant que prophètes indique que le pouvoir de cette première génération de croyants (comme Philippe l'évangéliste) ait été transmis fidèlement à la génération suivante, même lorsque l'apôtre Paul se dirigeait vers l'emprisonnement et, finalement, la mort.

## **David**

David était le deuxième roi d'Israël, régnant d'environ 1010 avant JC à 970 avant JC. Il est le personnage central de 1-2 Samuel et fut remplacé par son fils Salomon.

David joue un rôle prophétique important dans la Bible. La nation d'Israël entre dans la Terre promise dans le livre de Josué, mais se détourne bientôt de Dieu et entame un terrible glissement théologique et moral qui se poursuit tout au long du livre des Juges et touche le fond jusqu'à la fin des Juges, laissant la nation dans une crise théologique. Qui délivrera Israël de la terrible situation trouvée à la fin des Juges ?

La réponse est David, introduit d'abord dans le livre de Ruth, puis explosant sur scène dans 1 Samuel. David est le héros plus grand que nature, « l'homme

selon le cœur de Dieu », qui prend le contrôle de la monarchie et termine finalement la conquête, plaçant pour la première fois pratiquement toute la Terre promise sous le contrôle israélien. Maximiser cette bénédiction en établissant l'Alliance Davidique (voir ALLIANCE DAVIDIQUE) .

En ce sens, David fonctionne comme un « type » prophétique du Messie (voir TYPOLOGIE). Il est le libérateur choisi par Dieu pour restaurer Israël. De nombreux événements dans sa vie et dans ses Psaumes semblent avoir des liens prophétiques et typologiques avec la vie du Christ. À tout le moins, il est clair que les auteurs du Nouveau Testament associent fréquemment le Christ à David. Par exemple, lorsque David marche pour attaquer Jérusalem, les ennemis déclarent : « Vous n'entrerez pas ici ; :6). Le narrateur note cependant dans 5:7 : « Néanmoins, David s'empara de la forteresse de Sion, de la Cité de David. » (c'est-à-dire Jérusalem). C'est donc probablement une coïncidence que les deux Matthieu et Marc décrivent de manière assez détaillée comment Jésus guérit l'aveugle alors qu'il se rend à Jérusalem pour la Passion (Matthieu 20 : 29-34 ; Marc 10 : 52).

Cependant, 2Samuel souligne que, bien que David puisse être une image ou un type de Messie, en réalité, il n'est qu'un simple homme aux pieds d'argile. Au chapitre 11, David commet de grandes choses en dormant avec Bath-Shéba et en tuant son mari, Urie. Tout le succès et la bénédiction temporelle de David s'effondrent et disparaissent à cause de sa désobéissance à Bethsabée. David n'est pas le Messie, et les lecteurs de l'histoire avancent, au-delà de David, pour s'attendre au vrai Messie, qui, contrairement à David, ne trébuchera pas et ne tombera pas dans la tentation, mais battra le roi vrai, juste et juste.

## Alliance davidique

L' Alliance davidique est l'une des principales alliances de l'Ancien Testament. Elle joue un rôle central non seulement dans le déroulement de l'histoire de l'Ancien Testament, mais également dans la prophétie messianique.

Dieu conclut cette alliance avec David dans 2 Samuel 7 : 1-17. David est récemment devenu roi d'Israël. Il a conquis Jérusalem et a amené l'Arche de l'Alliance à Jérusalem. Dans 7 : 1-2D, il déplore le fait qu'il vit lui-même dans une belle maison alors que l'arche de Dieu reste intente. En substance, David propose de construire la « maison » (c'est-à-dire le temple) de Dieu.

Dieu, cependant, a d'autres projets, et dans 2 Samuel 7 : 5-16, il déclare ces projets à David par l'intermédiaire de Nathan le prophète. Ces plans comprennent l'Alliance davidique ou la promesse davidique. Au cœur de cette promesse d'alliance se trouve un jeu de mots sur le mot hébreu pour « maison ». Le mot hébreu utilisé dans 2 Samuel 7 ( *bēt* ) signifie « maison », mais il peut aussi signifier « Temple » al dynastie. » Ainsi David veut construire une « maison » ( c'est-à-dire un Temple) pour Dieu, mais Dieu répond qu'il n'a jamais demandé une « maison » (Temple) et qu'il n'a pas besoin d'une « maison ». Au contraire, il déclare qu'il ( Dieu) construira une « maison » (c'est-à-dire une dynastie royale) pour David.

La promesse que Dieu fait à David dans 2 Samuel 7 : 5-16 se décompose en trois parties. Dans 7 : 5-7, Dieu rappelle à David que (Dieu) n'a jamais demandé de maison. Dans 7 : 8-11a, Dieu promet de rendre le nom de David grand et de fournir un endroit sûr pour son peuple (de Dieu). dynastie ) pour David, en promettant qu'une progéniture de sa volonté gouvernera sur ce trône

pour toujours. De plus, Dieu ajoute que cette progéniture de David sera celle qui bâtira la « maison » de Dieu plutôt que David.

Les promesses que Dieu a faites dans l'Alliance Davidique ont à la fois des aspects immédiats et futurs. Salomon, le fils de David, construit en effet une « maison » (c'est-à-dire le Temple) pour Dieu.

## **L' Alliance davidique dans l'Ancien Testament**

L' Alliance davidique joue un rôle essentiel tout au long de l'Ancien Testament. De nombreux passages font référence à l'alliance de Dieu avec David. Par exemple, cette alliance est consacrée dans le culte d'Israël à travers les Psaumes. Le Psaume 89 : 3-4 cite l'Alliance Davidique comme exemple du grand amour et de la fidélité de Dieu, et le Psaume 132 traite longuement de l'Alliance Davidique.

De plus, alors que les Israélites se rebellent contre Dieu et brisent continuellement l'Alliance avec Moïse (telle qu'exprimée dans le Deutéronome), Dieu déclare fréquemment que ce jugement est tempéré ou restreint en raison de sa promesse/alliance envers David. Par exemple, bien que la colère de Dieu brûle contre Salomon à cause de l'apostasie de Salomon, Dieu déclare qu'il ne retirera pas le royaume à Salomon pendant sa vie « à cause de David » (1 Rois 11 : 9-13).

Les rois qui suivent Salomon se détournent fréquemment de Dieu et adorent des dieux païens. La loi du Deutéronome promet le jugement pour une désobéissance infidèle et flagrante. Cependant, 2 Rois 8 : 19 explique pourquoi Dieu retarde un tel jugement : « Néanmoins, à cause de son serviteur David, le Seigneur n'était pas disposé à détruire Juda. » Ézéchias : « Je défendrai cette ville pour moi et pour mon serviteur David. »

Cependant, Israël/Juda continue sur son chemin obstiné et désobéissant vers l'idolâtrie et le mépris total de la justice divine exigée dans le Deutéronome. Les prophètes de l'Ancien Testament déclarent qu'un tel défi idolâtre continu et impénitent à l'égard de Dieu entraînera le jugement et l'exil, et finalement cela se produit. En effet, dans la plupart des livres prophétiques, le thème du jugement imminent est central.

Cependant, comme les prophètes prévoient la destruction d'Israël, de Juda et même de Jérusalem, ils prévoient également que les promesses de l'Alliance davidique indiquent un grand temps futur de restauration où un juste descendant de David reviendra et établira un règne juste de Dieu. un roi qui régnera avec sagesse et fera ce qui est juste et droit dans le pays » (Jér. 23 : 5). L'Alliance davidique est intégralement liée au message prophétique de l'Ancien Testament concernant l'espérance et la restauration futures, et les prophètes font fréquemment référence à David et à l'Alliance comme base de cet espoir (Ésaïe 9 : 7 ; 55 : 3 ; Jér. 30 : 9 ; 33 : 14-26 ; Ézéchi. 34 : 23-24 ; 37 : 24 ; Osée 3 : 5 ; Amos 9 : 11).

## **L' Alliance davidique dans le Nouveau Testament**

Dans le Nouveau Testament, l'un des thèmes principaux de l'Évangile est que Jésus-Christ accomplit les promesses de l'Alliance davidique. Autrement dit, Jésus lui-même est Celui que l'Alliance davidique a désigné et dont ont parlé les prophètes de l'Ancien Testament.

Matthieu introduit ce thème dans son premier verset : « Un récit de la généalogie de Jésus-Christ, le fils de David. » De même, tout au long des Évangiles, Jésus est présenté comme le descendant (« fils ») de David et comme

le roi juste et éternel que Dieu a promis dans l'Alliance davidique (Matthieu 1 : 1 ; 9 :27 ; 12 :23 ; Marc 10 :48 ; 12 :35 ; Luc 18 : 38-39 ; 20 : 41). Le Nouveau Testament, cependant, souligne également que, bien que Jésus vienne comme le « fils de David » pour accomplir l' Alliance davidique, il est néanmoins supérieur à David ; en fait, il est le « Seigneur » de David (Matt. 22 : 45 ; Marc 12 : 35-37 ; Luc 20 : 41-44 ; Actes 2 : 41). 25-36 ; 13 :32-40).

Le livre de l'Apocalypse poursuit ce thème. Dans la vision initiale de Jean du Christ régnant (Apocalypse 5 : 5) et dans sa vision climatique finale du Christ régnant (Apoc. 22 : 16), le Christ est décrit comme « la racine » et « la progéniture » de David. Tant par cette naissance (Matt. 1 : 1) que par ce règne climatique dans l'ensemble de la création, Jésus-Christ est l'accomplissement ultime de l'Alliance davidique.

## **Jour du Seigneur**

Dans l'Ancien Testament, le mot « Seigneur » (en majuscules avec un grand « L ») est fréquemment utilisé dans les traductions de la Bible en anglais pour rendre le mot hébreu *Yahvé*, le nom spécifique de l'alliance du Dieu d'Israël. Ainsi, l'expression « jour de l'Éternel » est une traduction du « jour de Yahvé » en hébreu.

Cette expression est fréquemment utilisée dans les prophètes de l'Ancien Testament, jouant un rôle thématique central dans plusieurs passages importants (par exemple, Joël 2 :28-3 :21 ; Tseph. 1-3). Les prophètes utiliseront également d'autres expressions similaires telles que « ce jour-là » ou « le jour où » avec le même sens apparent. Dans les livres prophétiques, le « jour du Seigneur » et les expressions associées font référence à l'époque future de l'action décisive et de l'intervention de Dieu dans l'histoire humaine. En effet, les prophètes télescopent fréquemment tous les aspects dramatiques aux multiples facettes de l'avenir prophétique – quelle que soit la durée de tels événements – dans l'expression « le jour de l'Éternel ».

Ainsi, les prophètes utilisent cette expression et ses combinaisons associées pour faire référence à ce qui suit :

- futur sur les nations étrangères qui ont conquis ou opprimé Israël/Juda (Ésaïe 13 : 1-22 ; Obad. 15) jugement ● futur sur Israël ou Juda pour désobéissance à l'alliance, en particulier en référence aux invasions et à la destruction assyrienne et babylonienne (Ésaïe 3 : 18-4 :1 ; Amos 5 : 18-20) délivrance ● future et bénédiction pour les nations d'Israël/de Juda (I sa 11 :10-12 ; Joël3 :14-18), souvent lié à la promesse messianique.

Bien que les prophètes utilisent la phrase pour faire référence à des événements futurs, ces événements sont souvent présentés de manière imminente, en particulier dans les passages qui mettent en garde contre le jugement. Notez également que Joël prophétise le déversement de l' Esprit de Dieu le jour de l'Éternel (Joël 2 : 28-31), un événement qui s'est accompli dans le Nouveau Testament le jour de la Pentecôte (Actes 2 : 17-21). Dans les prophéties Essianiques, le terme « jour de l' Éternel » dans l'Ancien Testament peut faire référence à la première venue du Christ ( comme on le voit dans le Nouveau Testament) ainsi que sa future seconde venue.

Les auteurs du Nouveau Testament reprennent ce terme dans l'Ancien Testament et l'utilisent fréquemment pour faire référence spécifiquement à la seconde venue du Christ (1 Cor.5:5; 1 Thess.5:2; 2Thess.2:2; 2Pierre 3:10,12). Comme dans l'Ancien Testament, le Nouveau Testament utilise apparemment aussi des termes associés tels que «ce jour-là», «ces jours-là», «le grand jour», » ou « le jour de notre Seigneur Jésus » dans un sens synonyme du « jour du Seigneur », en référence au temps du retour du Christ (Marc 13 : 24 ; 1 Cor.1 : 8 ; Apocalypse 6 : 17 ; 16 :14).

## **Pièce *Dea Roma***

L'interprétation de l'Apocalypse 17-18 est controversée. Certains auteurs populaires affirment que ces chapitres prédisent l'ascension et la chute de la Babylone littérale à la fin des temps – que « Babylone » fait ici référence à une ville littérale. La plupart des spécialistes du Nouveau Testament, cependant, soutiennent que la Babylone de l'Apocalypse 17-18 *est un symbole de la Rome antique*. en 71 après JC en Asie Mineure (maison des sept églises mentionnées dans Apocalypse 2-3). Cette pièce est exposée au British Museum de Londres.

Une face de la pièce contient un portrait de l'empereur avec l'inscription latine IMPCAESARVESPASIANVSAVGPMTPPPCOSIII, abréviations standards pour « Empereur César VespasienAuguste, Pontifex Maximus [Grand Prêtre], Tribunicia Potestas [Tribunal Power], Pater Patriae [Père de la Patrie], Consul pour le Troisième Temps ».

Le revers de la pièce représente Roma, une déesse païenne de Rome, assise sur sept collines. Cette image d'une femme assise sur sept collines était évidemment une manière de représenter Rome dans le dessin symbolique du jour qui aurait été reconnu par les gens de cette époque. Les premiers lecteurs de John l'auraient certainement compris de cette façon. La déesse Roma porte une robe militaire et une petite épée dans sa main gauche repose sur elle. Elle est flanquée à gauche et à droite des lettres Sand C, qui signifient *Senatus Consultum* (« résolution du Sénat »). Le dieu fleuve Tibre s'incline contre les sept collines à droite. Un groupe composé d'une louve miniature avec les jumeaux Romulus et Remus allaitant se trouve sur le côté gauche.

Certains érudits pensent que l'Apocalypse 17 pourrait en fait être une description détaillée de cette pièce particulière. En d'autres termes, ils soutiennent que la vision de Jean de Babylone dans l'Apocalypse est basée sur la pièce de monnaie *Dea Roma*, suggérant une critique ironique et pas si subtile de Rome et de tout ce qu'elle représentait. Les ressemblances entre les deux sont en effet frappantes :

1. La déesse Roma, la divinité qui représentait et protégeait Rome, est assise sur ces sept collines de cette ville. La prostituée de l'Apocalypse est également assise sur sept collines (Apocalypse 17 : 9).
2. Dans certaines légendes romaines, la louve qui a nourri Romulus et Remus portait la connotation d'une prostituée. La femme d'Apocalypse 17-18 est également appelée une prostituée.
3. Sur la pièce de monnaie, la femme assise au bord des eaux du Tibre. La prostituée de l'Apocalypse est « sur de nombreuses eaux » (Apocalypse 17 : 1,15).
4. Il existe un lien possible entre l'expression « Mystère, Babylone la Grande, la Mère des Prostituées » (Apocalypse 17 : 5) et l'étiquette *Roma* sur la pièce. La ville de Rome était elle-même considérée comme une divinité avec un nom caché. Pourtant, ce nom « secret » était largement considéré par de nombreux Romains comme étant Amor (la déesse de l'amour et de la sexualité), qui est Roma orthographié à l'envers. La déesse assise sur les sept collines, mais ensuite l'appelle la mère des prostituées, il semble traîner consciemment la divinité matrone populaire de Rome et même de Rome elle-même dans la terre. ,parodie critique.

5. La vision de l'Apocalypse 17 présente la femme ivre du sang des saints, qui sont témoins de Jésus (17 : 6). Cela peut être représenté par Roma tenant l'épée romaine, qui représentait la puissance de Rome. À l'époque où Jean écrivait ce livre, le système de culte impérial romain persécutait et exécutait les chrétiens.

La *Dea Rom* équivaut à César Vespasien (au recto) avec Roma (au revers) et fournit ainsi à Jean la base pour identifier la prostituée de Rome avec le culte impérial. C'est parce que l'empereur romain Auguste (31 av .J.-C. – 14 après J.-C.) a initié la coutume de construire des temples dédiés à la fois à César et à Rome (la personnification de Rome). Auguste a commandé la construction de quatre temples en son honneur et celui de Rome, deux en Asie (Pergame et Éphèse) et deux en Bithynie (Nicea et Nicomedia). Si la pièce *Dea Roma* constitue effectivement la base de la vision de Jean dans Apocalypse 17-18, alors l'Orient (César) et la prostituée (Roma) ne font qu'un : la Rome antique.

### **Parchemins de la Mer Morte**

Les rouleaux de la mer Morte ont été découverts accidentellement en 1947, lorsqu'un berger bédouin, tout en s'occupant de ses moutons, s'amusait à lancer des pierres dans une grotte s'ouvrant dans les falaises à l'ouest de la mer Morte, sur un plateau appelé Qumran. Plus tard, les Bédouins et ses amis entrèrent dans cette grotte et trouvèrent d'anciennes jarres contenant des parchemins et des fragments de parchemins. Les érudits ont depuis découvert plusieurs autres grottes dans la zone qui contenaient également des parchemins. Ici, nous ne

pouvons fournir qu'un bref résumé de ce que certains ont appelé la plus grande découverte archéologique du XXe siècle.

Les Rouleaux de la Mer Morte sont constitués de 867 documents, écrits principalement sur des rouleaux de cuir en hébreu, en araméen et en grec. Ces documents datent d'environ 170 av. les manuscrits de la mer Morte : les livres de l'Ancien Testament (tous les livres sauf Esther), les ouvrages juifs apocryphes et pseudo-épigraphiques (par exemple, *1 Enoch* ; Sirach), les commentaires sur les prophètes et les écrits sur la communauté elle-même (c'est-à-dire la règle de la communauté ; le Pacte de Damas).

Le thème sous-jacent des Rouleaux de la Mer Morte est l'histoire d'Israël : péché – exil – restauration. Selon leurs auteurs, tous les Juifs, sauf eux-mêmes, et tous les Gentils sans contestation, ont péché contre la loi de Dieu et sont donc sous l'exil – le jugement de Dieu. Quand le Messie viendra, les gens des manuscrits de la mer Morte croyaient qu'ils seraient justifiés et que tous les autres seraient détruits. L'Enseignant de justice dirigeait la communauté chaque année (environ 152 av. J.-C.), mais des années après sa mort, ses disciples trouvèrent encore une délivrance messianique. Plutôt des soldats romains des troyèrent le camp et ses habitants en 68, en route vers le siège de Jérusalem.

Le point de vue traditionnel assimile les auteurs des manuscrits de la mer Morte à un groupe appelé les Esséniens, qui possédaient une communauté résidente à Qumran, à proximité des grottes où les manuscrits ont été trouvés. Quatre éléments de preuve soutiennent cette interprétation. fidèle à la tentative des Pharisiens et des Sadducéens d'équilibrer la souveraineté divine avec la responsabilité humaine ; l'impureté de l'huile contrastait avec son acceptation par la majorité des Juifs ; les exigences strictes à respecter avant de prendre part aux

repas communautaires ; en ce qui concerne les habitudes de toilette ; et l'interdiction de cracher dans le camp.

(2) Pline l'Ancien, historien romain du premier siècle après J.-C., donne une description géographique des Esséniens qui correspond à Qumrân.

(3) Historiquement, la période d'existence de Qumran, qui s'étend du milieu du II<sup>e</sup> siècle avant J.-C. à 68 après J.-C., est en accord avec la période mentionnée par Josèphe à propos des Esséniens.

(4) Archéologiquement, la récente découverte de Wostraca à Qumran, dont l'un porte les mots « quand il accomplit son serment à la communauté », confirme l'association des manuscrits de la mer Morte avec les Esséniens de Qumran (si cette traduction particulière résiste à l'examen universitaire).

L'importance des Rouleaux de la Mer Morte est immense. (1) Les Rouleaux ont aidé les chercheurs à confirmer le texte hébreu de l'Ancien Testament. (2) Ils permettent aux interprètes de mieux comprendre comment le Judaïsme a évolué dans sa pensée, en particulier la croissance des attentes messianiques, dans la période entre l'Ancien et le Nouveau Testament. (3) Bien qu'aucune écriture du Nouveau Testament n'ait été découverte dans la Mer Morte. Dans les textes des rouleaux, la perspective apocalyptique des Esséniens est similaire à certains égards à la perspective du Nouveau Testament. Certains biblistes suggèrent même que Jean-Baptiste a autrefois appartenu à la communauté essénienne, bien qu'il n'y ait aucune preuve ferme de cela.

## **Déborah**

Bien qu'elle soit généralement considérée comme l'un des juges d'Israël, Débora est également appelée une « prophétesse » (Juges 4 : 4). Ainsi, elle fonctionne non seulement comme un leader (ce qui implique « juge »), mais elle

prononce également la parole de Dieu. Cela apparaît dans 4 : 9, où Déborah prédit la nature de la victoire à venir. ORD remettra Sisera[ Le général ennemi] s'adresse à une femme. » En effet, au fur et à mesure que l'histoire se déroule, c'est la femme Jaël qui porte le coup fatal à Sisera (4 : 21). Debora et Barak chantent ensuite un chant de célébration de la victoire et de louange à Dieu .

## Retard de la Parousie

Le terme *Parousie* fait référence à la seconde venue du Christ. Le retard de la Parousie fait référence à l'hypothèse de certains érudits du Nouveau Testament selon laquelle la première génération de chrétiens (30-70 après J.-C.) croyait que le Christ reviendrait avant leur mort .

Il semble bien que les attentes de l'Église primitive quant à l'immédiateté du La Parousie a connu un certain développement. Cela est peut-être suggéré par la compréhension des Évangiles synoptiques du discours d'Olivet de Jésus, où Jésus dit : « Cette génération ne passera certainement pas avant que toutes ces choses ne soient arrivées » (Marc 13 : 30, bien qu'il faille noter que les érudits interprètent ce texte de diverses manières). 68, avant que Jérusalem ne tombe aux mains des Romains (ad 70). Ainsi, Marc 13 : 30 semble assimiler la chute prochaine de Jérusalem à la dernière génération.

Luc, par contre, écrit probablement après la chute de Jérusalem (70-80 ap. J.-C.), omet dans Luc 21 : 20 la déclaration de Marc 13 : 19 : « ces jours seront des jours de détresse sans précédent depuis le début... jusqu'à présent – et ne seront plus jamais égalés » en référence à la chute de Jérusalem. Ainsi, Luc souhaite apparemment dissocier la chute de Jérusalem de la dernière. génération, poussant cette dernière vers un avenir lointain.

Enfin, Matthieu 24 (écrit entre 80 et 90) semble mélanger les deux points de vue précédents, distinguant la chute de Jérusalem de la dernière génération, mais sans les mettre en tension. La clé de la perspective de Matthieu est Matthieu 24 : 3, où les disciples, déplorant la prédiction de Jésus concernant la chute prochaine de Jérusalem, posent à leur Maître deux questions liées, mais

différentes : « Quand cela arrivera-t-il ? », et quel sera le signe de votre à venir et de la fin de l'ère [la Parousie] ? » En d'autres termes, la première est la toile de fond et l'accomplissement partiel du discours d'Olivet, tandis que la seconde sera l'accomplissement final et futur des prophéties de Jésus.

**Matthieu 24 : 3 et la double réponse aux questions des disciples**

*partiel (vv.4-20) final (vv.21-31)*

- |  |  |
|--|--|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>A. Tribulations (v.8)</li> <li>B. Les prétendants messianiques (vv. 4-5)</li> <li>C. Guerres (vv.6-7)</li> <li>D. Persécution (vv.9-10)</li> <li>E. Apostasie (vv. 11-13)</li> <li>F. Chute de Jérusalem (vv. 15-20)</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>A. Grande Tribulation(vv. 21,29)</li> <li>B. Les prétendants messianiques (v. 23-26)</li> <li>C. Guerres (v.22)</li> <li>D. Persécution (v.22)</li> <li>E. Apostasie (v.24)</li> <li>F. Parousie (vv. 30-31)</li> </ul> |
|--|--|

ainsi que, tant dans Luc que dans Matthieu, Jésus donne de fortes indications selon lesquelles il pourrait effectivement y avoir un délai entre l'accomplissement immédiat et partiel de ses prophéties et l'accomplissement final ultime de ses prophéties, en particulier en ce qui concerne la Parousie.

Enfin, l'Église primitive a développé une perspective chatologique, déjà pas encore officielle, afin de faire face au retard de la Parousie. Ainsi, parce que l'Église primitive interprétait la première venue du Christ comme étant chatologique (elle a inauguré les signes des temps et l'apparition du royaume de Dieu (voir Actes 2 : 16-17 ; 1 Tim. 4 : 1 ; 2 Tim. 3 : 1 ; Hébr. 1 : 2), elle pouvait

attendre patiemment son seconde venue, aussi courte ou longue que cela implique  
(voir DÉJÀ-PAS ENCORE ).

## **Destruction du Temple de Jérusalem ( 70 après JC)**

Bien que le discours d'Olivet (Matt. 24; Marc 13; Luc 21) rapporte la prédiction de Jésus concernant la chute du temple de Jérusalem à Romansina. d.70, Luc 19 : 41-44 est peut-être la description la plus détaillée de cet événement dans le Nouveau Testament. Les ennemis jetteront un remblai contre la ville. La référence peut être aux travaux de terrassement construits par les soldats romains de l'armée du général Titus.(2) Les ennemis encercleront la ville et l'assiégeront. (3) En conséquence, Jérusalem sera encerclée de tous côtés. L'historien juif Joseph décrit ces événements dans son livre intitulé *Les Guerres juives* . (4) Jésus prédit que les ennemis de Jérusalem, après avoir envahi les défenses de la ville, précipiteront à la fois la ville (« vous ») et ses citoyens (« vos enfants en vous ») à terre, signifiant leur défaite totale (Luc 19 : 4-4 ). (5) La destruction sera complète ; aucune pierre ne sera laissée sur une autre. Notez comment Joseph décrit l'accomplissement de cette prédiction désastreuse :

César ordonna de raser toute la ville et le temple, ne laissant que les plus hautes des fleurs, Phasaël, Hippicus et Mariamme, et la partie de la muraille fermant la ville à l'ouest : cette dernière comme campement pour la garnison qui était la principale réserve, et les tours pour indiquer à la postérité la nature de la ville et des fortes défenses qui avaient encore cédé aux prouesses romaines. s.Tout le reste du mur entourant la ville a été complètement rasé pour laisser les futurs visiteurs sur place sans sol pour croire qu'elle avait été habitée. Telle fut la fin à laquelle la frénésie des révolutionnaires amena Jérusalem, cette splendide ville de renommée mondiale. (*Guerres juives* 7.1)

La raison de la calamité qui allait un jour s'abattre sur Jérusalem est qu'elle n'a pas reconnu et profité du temps de visite divine offert par Jésus (cf. Ex. 3 : 16 ; 1 Sam. 1 : 19-21 ; Luc 1 : 68,78 ; 7 : 16).

L'interprétation de Luc 19 : 41-44 devrait s'inscrire dans la lignée d'une approche prophétique des paroles de Jésus concernant le sort du Temple de Jérusalem. Autrement dit, les événements de 19 : 41-44 ont été prédits par Jésus autour de notre ère. 33 et se sont accomplis de manière surnaturelle en 70. Cependant, deux autres points de vue de ce passage devraient être documentés ici.

(1) Une théorie est que Luc 19 : 41-44 n'a pas été prononcé par Jésus, mais plutôt créé plus tard par l'Église primitive, *vaticinium ex eventu* (« déclaration après coup »), à la suite de la chute de Jérusalem. des hommes créés par des individus avant que l'événement réel ne se produise. Comparez, par exemple, le commentaire de la communauté de Qumran sur Habacuc 2 : 8 ; 3 : 5-7, qui appliquait le prophétie de l'Ancien Testament . C'est une prédiction de la chute prochaine de Jérusalem aux mains des Babyloniens en 587/586 av. J.-C. , le jour de Jérusalem, *avant* la destruction romaine. Ou comparez le récit de Joseph *dans les Guerres juives* 6.288-309 d'un Jésus nommé, le fils d'Ananias (à ne pas confondre avec le Jésus des Évangiles), qui *a prédit* la chute du Temple à Rome avant 70.

(2) Une deuxième approche de Luc 19 : 41-44 est plus favorable à la vision prophétique biblique. Cette approche soutient que les passages de Luc prédisant la destruction de Jérusalem ( 19 : 42-44 ; 21 : 20-24) dérivent d'un premier oracle, antérieur à la destruction elle-même en 70 ; ils n'ont pas été écrits après la destruction. l'Ancien Testament.

Il est important de reconnaître que Jésus utilise le langage de l'Ancien Testament dans sa description de la destruction à venir de Jérusalem. Tout comme les prophètes de l'Ancien Testament ont prédit la destruction de Jérusalem et

du Temple par les Babyloniens en 587/586 av. C'était la désobéissance d'Israël et le refus du peuple d'écouter la Parole de Dieu .

### **Dispensationalisme, classique**

Le dispensationalisme tire son nom de la croyance selon laquelle Dieu travaille avec les humains de différentes manières ou sous différentes administrations (dispensations) à travers l'histoire. Le terme *dispensation* fait spécifiquement référence à un ordre d'administration ou de gestion (rendu du mot grec *oikonomia* ou « gestion du ménage »).

Le dispensationalisme est un mouvement historiquement récent. John Nelson Darby, ministre anglican et leader du mouvement des Frères de Plymouth en Angleterre au XIXe siècle, semble avoir été le premier à articuler ce système d'interprétation. Le mouvement a été popularisé aux États-Unis grâce à *la publication de la Bible de référence Scofield et de ses notes d'étude dispensationnelle. réapparu avec davantage d'accent* sur la méthode d'interprétation littéraliste et la leçon sur la façon dont Dieu avait travaillé dans les dispensations individuelles. Parmi les autres partisans du dispensationalisme classique figurent Lewis Sperry Chafer, John Walvoord, ACGaebelin, Dwight Pentecost, Gleason Archer, Donald G. Barnhouse, MRDeHaan, Norman Geisler et Robert L. Thomas. Le mouvement a été popularisé par *The Late Great Planet Earth* de Hal Lindsey et plus récemment par la série *Left Behind* de Tim LaHaye et Jerry Jenkins .

Dans les années 1980, certains chercheurs dispensationalistes ont complètement révisé le système, aboutissant à *un dispensationalisme progressif* . La plupart des dispensationalistes classiques refusent de reconnaître le dispensationalisme progressif comme un véritable «

dispensationalisme » en raison des changements majeurs introduits par le nouveau mouvement (voir DISPENSATIONALISME, PROGRESSIF).

La caractéristique centrale de la dispensation classique est son approche littérale de l'interprétation de la Bible. Cette approche insiste sur le fait que les prophéties bibliques doivent être interprétées selon une approche grammaticale, historique ou littéraliste. En tant qu'église, mais comme temple littéral à Jérusalem, qui doit être reconstruit juste avant le retour du Christ. Pour que les prophéties de l'Ancien Testament s'accomplissent littéralement, la vie nationale d'Israël doit être restaurée, y compris son système de culte connecté au temple construit.

Parallèlement à une méthode d'interprétation littérale, le dispensationalisme classique repose sur un certain nombre d'autres convictions importantes. Ses adeptes font une distinction nette entre Israël et l'Église. Dieu a conclu une alliance inconditionnelle avec Israël, et ils seront toujours son peuple spécial. Même dans le Nouveau Testament, « Israël » signifie que l'Israël ethnique et national ne devrait jamais être spiritualisé pour faire référence à l'Église. thèse dans le plan de Dieu, née après qu'Israël ait rejeté le royaume. Lorsque le temps des Gentils sera accompli, Dieu offrira le royaume à Israël. Le but du millénaire dans l'Apocalypse s'inscrit dans le plan de Dieu à ce stade. « Des promesses inconditionnelles seront tenues et d'autres prophéties seront réalisées grâce à la restauration d'Israël.

classique favorise une lecture future de l'Apocalypse. Apocalypse 1 : 19 sert de plan pour l'ensemble du livre : « Écrivez donc ce que vous avez vu [Apocalypse 1], ce qui est maintenant [Apocalypse 2-3] et ce qui aura lieu plus tard [Apocalypse 4-22] ». Dans une série chronologique, plutôt que de simplement couvrir le même sujet (récapitulation). Avant de

rencontrer la colère de Dieu qui s'est déversée dans ces jugements, l'Église sera enlevée au ciel. lation (voir 3 : 10-11). CONFORME À LA VISION APRETRIBULATIONNELLE DE LA L'ENLÈVEMENT, LES DISPENSATIONALISTES CLASSIQUES INSISTENT QUE LE CHRIST PEUT RETOURNER À N'IMPORTE QUEL MOMENT (IMMINENCE). Ainsi, l'Église ne traversera aucune partie de la Tribulation.

Généralement, la première moitié de la Tribulation équivaut aux jugements des mers et des trompettes et au début des douleurs de l'accouchement (Matt. 24 : 8), tandis que la seconde moitié comprend les bols et est communément appelée la Grande Tribulation (24 : 21). La période entière de sept ans équivaut à la soixante-dixième semaine de Daniel (Dan. 9 : 24-27). en grande partie grâce au témoignage sacrificiel de 144 000 Juifs ethniques (descendants physiques d'Abraham) qui sont devenus chrétiens. Le retour du Christ est suivi de la résurrection et du jugement. , le millénaire et l'état éternel.

Le dispensationalisme classique possède un certain nombre de points forts. Cette approche tente d'être biblique. Le mouvement tente honnêtement de lutter avec les passages prophétiques de l'Ancien Testament concernant la restauration d'Israël. La Bible est l'autorité finale en matière d'eschatologie, et des Écritures spécifiques sont souvent référencées pour soutenir les différents arguments. idée biblique de révélation progressive. De plus, l'approche reconnaît de nombreux éléments futurs dans l'Apocalypse, ce que la plupart des préteristes évitent.

Cette approche comporte cependant son lot de faiblesses. Tout en soulignant la valeur de la révélation progressive, certains se demandent si le dispensationalisme classique permet réellement au Nouveau Testament d'accomplir l'Ancien Testament. Surtout en ce qui concerne Israël et l'Église,

certains soutiennent que cette approche ne parvient pas à comprendre les passages du Nouveau Testament (en particulier dans les écrits de Paul) que beaucoup comprennent pour enseigner que l'Église est le véritable Israël. (C'est l'une des différences centrales entre le dispensationalisme classique et le dispensationalisme progressif.)

La tentative de construire un système théologique peut se révéler une arme à double tranchant. Par exemple, lorsque les dispensationalistes classiques assimilent la tribulation à la colère, ils doivent trouver le moyen de retirer l'Église de la Grande Tribulation, même s'ils admettent que d'autres chrétiens seront présents. Le résultat est une nouvelle suggestion selon laquelle il y a deux secondes venues du Christ, un point difficile à défendre exégétiquement. Avec un système de contrôle tel que le dispensationalisme classique vient le danger d'essayer de forcer chaque détail à s'adapter au système.

L'une des critiques les plus sérieuses auxquelles le mouvement est confronté concerne son herméneutique littérale. En niant que la Révélation soit à la fois une littérature prophétique et apocalyptique, les dispensationalistes classiques tirent parfois des conclusions trop littérales qui semblent loin du sens ordinaire du texte (par exemple, identifiant Babylone comme une ville sur l'Euphrate plutôt que Rome). Il doit faire des concessions. Par exemple, en expliquant la forme cubique de la nouvelle Jérusalem (Apocalypse 21 : 15-17), Robert Thomas concède que la description de la ville doit être « un accommodement pour des esprits fins... où les aspects tangibles de l'architecture de la ville ont une signification symbolique ». <sup>33</sup> (Voir AMMILLÉNIALISME ; DISPENSATIONALISME, PROGRESSIF ; PRÉMILLÉNIALISME, HISTORIQUE ; ROYAUME MILLÉNIAL ; POSTMILLÉNIALISME .)

## Dispensationalisme, progressiste

À la fin du XXe siècle, certains dispensationalistes classiques ont entamé une révision majeure de leur système eschatologique, aboutissant à une nouvelle phase du dispensationalisme connue sous le nom *de dispensationalisme progressif*. Parce que les révisions ont été substantielles, de nombreux dispensationalistes classiques décrivent la variété progressive comme non dispensationnelle. Les principaux partisans de la dispensation progressive sont Craig Blaising et Darrell Bock<sup>34</sup> et Robert L. Saucy.<sup>35</sup>

Contrairement à l'herméneutique littérale du dispensationalisme classique, le concept théologique central du mouvement progressiste est le cadre du « déjà – pas encore ». Lors de sa première venue, le Christ a inauguré le royaume de Dieu et, à sa seconde venue, il consommera le royaume. Le fait d'avoir un principe directeur différent amène les dispensationalistes progressistes à différer sur des points majeurs des dispensationalistes classiques.

(1) Les progressistes croient que l'alliance davidique s'accomplit en Jésus, le davidisme du Psaume 110 : 1, qui, par cette résurrection et cette ascension, est entré au ciel et est devenu roi. (2) Ce groupe ne fait pas de distinction aussi nette entre Israël et l'Église que le système classique. Ils insistent cependant, contrairement aux non dispensationalistes, sur le fait qu'il reste une restauration future pour l'Israël national dans le programme de Dieu (Rom. 11). (3) Le dispensationalisme progressif offre une approche plus nuancée de l'interprétation biblique. Tout en employant une méthode d'interprétation agrammaticale et historique qui met en valeur le littéral, ils accordent plus d'attention au genre littéraire des livres tels que l'Apocalypse.

progressistes continuent de conserver les éléments transmis par leurs ancêtres classiques. Ils conviennent que Dieu restaurera Israël dans le futur. La plupart seront classés comme prétribulationnels (l'Église sera supprimée avant la Grande Tribulation) et prémillénaires (le Christ établira son royaume millénaire sur la Terre). Ce sont là les principaux domaines de différence entre un système dispensationaliste progressiste et un prémillénariste historique.

Lorsqu'il s'agit d'interpréter l'Apocalypse, la plupart des dispensationalistes progressistes commencent par le contexte historique et culturel des premiers lecteurs, en particulier les situations explicites dans les lettres adressées aux sept églises (par exemple, la persécution des chrétiens qui refusent de vénérer l'empereur romain). Suivant la vision céleste de l'Apocalypse 4 et 5, les progressistes ont tendance à voir les chapitres 6 à 18 à travers le prisme de ceux qui ne l'ont déjà pas encore fait. se sont accomplis à l'époque de Jean, mais l'accomplissement final de ces prophéties attend la période immédiatement avant le retour du Christ. Ces jugements du sceau, de la trompette et du bol sont examinés de manière séquentielle, s'intensifiant vers la fin (plus en spirale vers la fin). Les saints des tribulations sont généralement identifiés comme des Juifs nationaux ou ethniques convertis au Christ pendant la Grande Tribulation. Les prophéties données dans Apocalypse 19-22 attendent leur accomplissement dans le futur avec le retour du Christ, la résurrection, le jugement, le millénaire et l'état éternel.

Puisque les dispensationalistes progressistes tentent de modifier un système existant, ils reçoivent des critiques des deux côtés. Les dispensationalistes classiques ont un reproche majeur aux multiples implications. Au cœur du système classique, et depuis que le changement d'interprétation a été important,

la plupart des dispensationalistes classiques ont refusé de reconnaître les progressistes en tant que dispensationalistes.

De l'autre côté, le dispensationalisme progressiste reçoit bon nombre des objections classiques soulevées contre le système classique par les non dispensationalistes (par exemple, l'accomplissement futur des prophéties de l'Ancien Testament liées à l'Israël national).

(Voir AMMILLÉNIALISME ; DISPENSATIONALISME, CLASSIQUE ; PREMIER MILLENNIALISME, HISTORIQUE ; ROYAUME MILLÉNIAL ; POSTMILLENNIALISME ; PRÉMILLENNIALISME. )

## **Divination**

La divination est un terme large qui englobe un large éventail de pratiques liées à la magie qui étaient assez courantes et répandues dans tout l'ancien Proche-Orient au cours de la période biblique. En général, il fait référence à diverses techniques utilisées pour communiquer avec des forces surnaturelles telles que les dieux et les esprits afin de déterminer l'avenir, de conjurer le mal ou de changer quelque chose pour le mieux.

De nombreux moyens de divination apparaissent dans les textes littéraires du Proche-Orient ancien (notamment en Égypte, en Assyrie et en Babylonie). Les techniques les plus courantes consistaient à observer les oiseaux et les schémas de leur vol, à observer les gouttes d'huile se répandant à la surface de l'eau dans un seau, à l'astrologie, et à retirer et observer les entrailles des animaux sacrifiés, en particulier le foie. À partir de ces observations, les devins auraient pu conseiller le roi (ou un autre patron) sur la marche à suivre.

L' Ancien Testament interdit strictement la divination interdite ainsi que de nombreuses autres pratiques associées à la magie et à la sorcellerie.

Deutéronome 18 : 9-14, par exemple, donne une liste de pratiques interdites, dont plusieurs entrent dans la vaste catégorie de la divination (bien que la traduction précise des termes hébreux dans ce texte soit difficile). testable pour le Seigneur »(18 : 12). Dans le passage suivant (18 : 15-22), Dieu informe Israël de la véritable manière de s'engager avec le surnaturel – à travers les vrais prophètes bibliques qu'il choisira lui-même et qui parleront en son nom. .

### **Dôme du Rocher**

Le Dôme du Rocher, un sanctuaire musulman construit entre 688 et 691, est l'un des monuments les plus reconnaissables de l'actuelle Jérusalem. Il se trouve au centre de ce qui était le mont du Temple juif à l'époque biblique. C'est l'endroit où Abraham a failli sacrifier Isaac (Gen. 22). Le Dôme du Rocher n'est pas techniquement une mosquée, mais plutôt un sanctuaire. Cependant, de l'autre côté de la cour du Dôme du Rocher se trouve la mosquée El-Aksa, également une œuvre architecturale impressionnante. Ces deux structures dominent la zone historique du Mont du Temple juif.

## Domitien

Titus Flavius Domitien est né le 24 octobre 51 ap. J.-C. et a gouverné comme empereur de Rome de 81 à 96. Il était le deuxième fils de Vespasien et le frère de Titus. Malgré une faible formation préalable en leadership ou une expérience militaire, il est devenu empereur de manière inattendue lorsque son frère aîné Titus est mort subitement. un vaste programme de construction. Il était populaire auprès des militaires parce qu'il augmentait leur salaire d'un pourcentage important, mais il n'a pas réussi à entretenir de bonnes relations avec le Sénat romain.

Il y a des preuves claires dans l'Apocalypse que Christ répond être persécuté et que l'intensité de la persécution devait augmenter dans un avenir proche (par exemple, Apocalypse 2 : 10,13 ; 6 : 9-11 ; 12 : 11 ; 13 : 7 ; 14 : 13 ; 16 : 6 ; 17 : 6 ; 18 : 24 ; 20 : 4). Une grande partie de cette persécution était liée à l'importance croissante du culte impérial et de l'empereur dans l'empire romain.

Pendant la majeure partie du premier siècle, les Romains reconnaissaient que l'empereur était un simple humain qui ne pouvait devenir dieu qu'après la mort. Domitien, cependant, revendiquait la divinité de son vivant et accueillit le titre *de Dominus et Deus noster* (« notre Seigneur et Dieu »). Éphèse se vantait d'un temple à Domitien complété par une statue de l'empereur mesurant près de vingt-cinq pieds de haut. Dans les villes d'Asie Mineure, le culte impérial s'est combiné avec des temples locaux et d'autres institutions civiques (par exemple, les guildes commerciales locales et leurs divinités) pour exercer une pression culturelle croissante sur les chrétiens pour qu'ils participent au culte païen. .

Pendant le règne de Domitien, Rome devint de plus en plus intolérante envers les chrétiens, qui refusèrent de vénérer César . Les auteurs païens et chrétiens confirment l'hostilité de Domitien envers les chrétiens (par exemple, Pline, Seutone, Mélito de Sardes, Dio Cassius, Eusèbe). La Révélation elle-même présuppose que les chrétiens étaient confrontés à une pression croissante pour participer au culte impérial (par exemple, Apocalypse 13 : 4-8, 15-16 ; 14 : 9-11 ; 15 : 2 ; 16 : 2 ; 19 : 20). En raison du culte de Domitien à Éphèse, des traces de sa persécution des chrétiens et de la forte poussée vers la déification, de nombreux interprètes identifient Domitien à la bête de l'Apocalypse 13. Pour d'autres, ce contexte sert d'accomplissement au premier siècle sans exclure une figure climatique de la « bête » à la fin de l'âge. l'image de la bête menacée de mort.

Après avoir gouverné l'empire romain pendant quinze ans, Domitien a été poignardé à mort en 96, à l'âge de quarante-cinq ans. Au lieu de le déifier, le Sénat a officiellement interdit sa mémoire et a ordonné que ce nom soit retiré des bâtiments publics. (Voir CULTE IMPÉRIAL ; ROME/ROMANEMPIRE .)

## Dragon

Dans le monde de l'Ancien Testament, le monstre marin ou le dragon était l'un des nombreux symboles étroitement liés représentant le chaos et le mal qui menaçaient la création de Dieu. L'accent biblique est généralement mis sur la capacité de Dieu à conquérir le puissant dragon (par exemple, Ps. 89 : 10 ; Ésaïe 27 : 1). L'Ancien Testament parle de Léviathan, de Rahab et du dragon ou du monstre marin. Dans le texte, chaque symbole apparaît distinct, tandis qu'à d'autres endroits, deux ou plusieurs images fusionnent en une seule. Par exemple, le Psaume 74 : 13-14 rapporte que Dieu a vaincu le « monstre » (dragon) ou Léviathan :

C'est vous qui avez fendu la mer par votre puissance ; vous avez cassé la tête d'un monstre dans les eaux.

C'est toi qui as écrasé la tête de Léviathan et qui l'as donné comme nourriture aux créatures du désert.

Dans Isaïe 51 :9, le dragon est parallèle à Rahab : « N'est-ce pas vous qui avez coupé Rahab en morceaux, qui avez transpercé ce monstre [dragon] ? » Bien que les images soient quelque peu interchangeable, l'effet global est de symboliser le mal (voir CHAOSKAMPF).

L' image du dragon apparaît dans les scènes de l'Ancien Testament où les puissances et les dirigeants du mal menacent la création de Dieu et le peuple de Dieu, Israël. Le dragon ou le monstre marin occupe une place importante dans Job, un livre qui traite des souffrances du mal (par exemple, Job 26 : 12-13). L'Égypte, la grande puissance vaincue par Dieu lors de l'Exode, et son souverain.

Les Pharaons sont décrits par Ézéchiël comme des dragons (Ézéchiël 29 : 3-5 ; 32 : 2-8). Le roi de Babylone est comparé au dragon dans Jérémie 51 : 34. Isaïe proclame que le Dieu qui a tué ces dragons marins Rahab dans le passé apportera également la délivrance des Babyloniens (Ésaïe 51 : 9-11). Le dragon étant une puissance maléfique ayant l'intention de perturber la création de Dieu, il souligne également le pouvoir de Dieu de le vaincre. .

L' image du dragon est développée de manière plus textuelle dans Apocalypse 12, qui décrit « un énorme dragon rouge avec sept têtes, dix cornes et sept couronnes sur ses têtes » (12 : 3). Jean assimile directement le dragon à « cet ancien serpent appelé le diable, ou Satan, qui égare le monde entier » (12 : 9). Les sept têtes et les dix cornes indiquent probablement que Satan est la manifestation complète de l'image du dragon (cf. les sept cornes du Lambin 5:6).

Les Crowns May Indicate The Dragon's Fall Seclaim Stosove Reigty (cf. Les couronnes de plusieurs voies nuit »(12:10) .

Les actions maléfiques du dragon sont nombreuses . Sa rébellion initiale contre Dieu qui a conduit à la chute de nombreux anges (« les étoiles » représentent généralement les anges dans l'Apocalypse) constitue le contexte le plus probable pour le dragon balayant « un tiers des étoiles du ciel » (Ap. 12 : 4 ; cf. 1 Pierre 3 : 19-22 ; 2 Pierre 2 : 4). Le dragon est également sur le point de dévorer « l'enfant mâle » (Jésus), mais échoue à cause de la volonté de Dieu. disposition souveraine (Rév. .12 : 4-6). La guerre céleste entre Michel et ses anges et le dragon et ses anges aboutit à la défaite du dragon (12 : 7-9 ).

À plusieurs reprises, le dragon a été « précipité » (Apocalypse 12 : 9, 10, 13), indiquant sa défaite. Finalement, il sera projeté dans l'abîme (20 : 3) et plus tard dans le lac de feu (20 : 10). l'hémère reçoit refuge et protection contre

le dragon, sa progéniture (c'est-à-dire, « ceux qui obéissent aux commandements de Dieu et tiennent au témoignage de Jésus », 12 : 17) sont dits « le vaincra [le dragon] par le sang de l'agneau et par la parole de leur témoignage ; ils n'ont pas aimé leur vie au point de reculer devant la mort » (12 : 11).

Le dragon représente le mal, le chaos et l'opposition ancienne à Dieu. La Révélation identifie explicitement le dragon avec Satan, l'ennemi juré de Dieu et de son peuple. Comme Dieu a vaincu la bête de la mer à Daniel et le dragon d'Égypte à travers l'Exode, ainsi il vaincra Satan (Apocalypse 20 : 3,7-10). Dans le nouveau ciel et le nouveau monde, il n'y aura plus de mer (21 : 1) ni d'ancien dragon de mer pour menacer la nouvelle création de Dieu (voir SATAN ; MER ; ANIMAUX SAUVAGES ).

## E

### **Tremblements de terre**

Les tremblements de terre apparaissent brièvement dans les enseignements de Jésus (Matt. 24:7; Marc 13:8; Luc 21:11) et sept fois dans le livre de l'Apocalypse (Apocalypse 6:12; 8: 5; 11:13,13,19; 16:18,18). Les autres usages du Nouveau Testament se produisent tous lors d'événements importants (Matt. 8 : 24 pour décrire une « tempête furieuse » en mer, 27 : 54 lors de la crucifixion de Jésus, 28 : 2 lors de la résurrection de Jésus et Actes 16 : 26 lors de la délivrance de Paul et Silas de la prison de Philippes).

L' utilisation de l'image dans l'Ancien Testament fournit l'arrière-plan permettant de saisir sa signification apocalyptique dans l'Apocalypse. Les tremblements de terre sont le signe d'une manifestation directe de la

puissance et de la sainteté de Dieu, comme le don de la loi au Sinaï (Ex. 19 : 18) ou la délivrance du peuple de Dieu de l'esclavage en Égypte (Ps. 68 : 8 ; 77 : 18 ; 114 : 4-7). peut également accompagner le jour à venir du Seigneur, où Dieu ébranlera tout le cosmos par son jugement (Ésaïe 1 : 2). 13 :10-13 ; 24 :18-23 ; Ézééch. 38 :19-23 ; Joël2 :10-11 ; Ag.2 :6-7 ; Zacharie 14 :3-5 ; cf. Hébr. 12 : 26-27) (voir JOUR DU SEIGNEUR ).

Dans Matthieu 24 : 6, Jésus dit à ses disciples : « Vous entendrez parler de guerres et de rumeurs de guerre, mais veillez à ne pas vous alarmer. De telles choses doivent arriver, mais la fin reste à venir. » Jésus continue ensuite : « Il y aura des famines et des tremblements de terre en divers endroits. la fin du XXe siècle a annoncé que les tremblements de terre avaient augmenté avec la fréquence depuis les années 1950 jusqu'aux années 1990. Cette augmentation des tremblements de terre, ont-ils déclaré, était un accomplissement de Matthieu 24 : 7-8 et une preuve solide que la fin des temps était proche.

Cependant, leur documentation sur de telles affirmations était soit manquante, soit tout à fait inexacte. En 1999, Mark Strauss (dispensationaliste) et le géologue Steven A. Austin ont publié un article examinant les données géologiques réelles concernant la fréquence des tremblements de terre. Ils ont en fait conclu que la fréquence des tremblements de terre est restée assez constante tout au long de l'histoire. <sup>36</sup>

En outre, de nombreux érudits (y compris Strauss et Austin) ont noté que la référence aux tremblements de terre dans Matthieu 24 tombe dans l'unité définie par 24 : 4-8. Bien que certains auteurs dispensationalistes maintiennent que tout le discours d'Olivet (Matt. 24) fait référence à la Grande Tribulation, de nombreux autres dispensationalistes et pratiquement tous les non-

dispensationalistes soutiennent que Matthieu 24 : 4-14 sont des défenseurs généraux . des phèciés qui trouvent leur épanouissement dans le présent. Pour ces érudits, c'est 24 : 15-30 qui regarde vers la future Grande Tribulation. La référence aux tremblements de terre tombe dans la section décrivant les choses qui ne sont pas des signes de la fin, des choses pour lesquelles les croyants ne devraient pas s'alarmer (24 : 4-14) (voir OLIVET DISCOURS; malheurs messianiques ).

Les tremblements de terre sont liés au jugement dans l'Apocalypse. Chacune des trois séries de sept jugements (sceaux, trompettes, bols) se termine par un tremblement de terre - Apocalypse 6 : 12 ; 11 : 19 ; 16 : 18. De nombreux érudits croient qu'à la fin de chaque série de jugements, il est montré la fin de l'histoire. 10 ("Combien de temps, Souverain Seigneur, saint et vrai, jusqu'à ce que vous jugez les habitants de la terre et vengez notre sang ? ») inclut le tremblement de terre dans le sixième sceau (voir 6 : 12-14) :

Je l'ai regardé ouvrir le sixième sceau. Il y a eu un grand tremblement de terre. Le soleil est devenu noir comme un sac en poils de chèvre, la lune entière est devenue rouge sang, et les étoiles dans le ciel sont tombées sur la terre, comme des figues de feu tombant d'un figuier lorsqu'elles étaient secouées par un vent fort . Le ciel s'éloigna comme un parchemin, s'enroulant, et chaque montagne et chaque île furent retirées de leur place.

Les martyrs ont demandé justice et justification, et Dieu répond par un jugement cosmique sur les forces du mal. De même, Apocalypse 8 : 2-5 semble renforcer la réponse du jugement de Dieu en réponse aux prières de son peuple. Après l'ascension au ciel des deux témoins au chapitre 11, chaque tremblement de terre tue sept mille personnes, laissant les survivants terrifiés et rendant gloire à Dieu (11 : 13). Lorsque le septième ange sonne de la trompette, il est à nouveau transporté vers la fin finale et la consommation du royaume de Dieu

(11 : 15-19). Le déversement du septième bol dans Apocalypse 16 coïncide également avec le dernier des quatre « passages de tempête ». » (voir 4 :5 ; 8 :5 ; 11 :19 ; 16 :18). La finalité de ce passage est évidente :

Le septième ange versa ce bol dans les airs, et du temple sortit une voix forte du trône disant : « C'est fait ! » Puis il y eut des éclairs, des grondements, des grondements doux et un violent tremblement de terre. Aucun tremblement de terre semblable ne s'est jamais produit depuis que l'homme est sur la terre, si terrible fut le tremblement de terre. Dieu se souvint de Babylone la Grande et lui donna la coupe remplie du vin de la fureur de sa colère. Chaque île s'enfuit et les montagnes ne purent être trouvées. Du ciel, d'énormes grêlons d'environ une centaine de livres tombèrent chacun sur les hommes. Et ils maudissaient Dieu à cause du fléau de la grêle, parce que le fléau était si terrible. (16 : 17-20)

Tandis que les éclairs et le tonnerre font écho à la gloire de Dieu au Sinai (Ex. 19 : 16), le tremblement de terre indique la fin de l'histoire. La colère de Dieu s'est déversée sur Babylone la Grande et comprend un jugement cosmique dramatique, y compris un fléau de câlins et de grêles rappelant les fléaux contre l'Égypte (Ex. 9 : 18-34). et maudire Dieu (Apocalypse 16 : 21).

Le public original de l'Apocalypse n'était pas étranger aux tremblements de terre. La majeure partie de l'Asie Mineure occidentale (Turquie moderne) se trouve dans une région sujette aux tremblements de terre. Sardes et Philadelphie ont subi un tremblement de terre dévastateur en 17. L'historien romain Pline l'a décrit comme « le plus grand désastre de la mémoire humaine ». <sup>37</sup> De plus, Laodicée a subi des dégâts considérables lors du tremblement de terre de l'an 60 ap. J.-C.. L'histoire des églises d'Asie Mineure avec des tremblements de terre aurait accru l'effet de cette image particulière pour décrire le jugement divin. (Voir

JOUR DU SEIGNEUR ; JUGEMENT ; COLÈRE DE DIEU .)

## **Vue éclectique de l'Apocalypse**

Il existe cinq principales approches interprétatives de l'Apocalypse : préteriste, historiciste, futuriste, idéaliste et éclectique. L'approche éclectique cherche à combiner les forces de plusieurs autres points de vue tout en évitant leurs faiblesses. Elle est d'accord avec les préteristes sur le fait que l'Apocalypse doit signifier quelque chose pour les premiers lecteurs. Églises d'Asie Mineure. Cela nécessite une étude minutieuse du contexte historique et culturel de l'Apocalypse.

Avec les futuristes, les éclectiques reconnaissent que certaines parties de l'Apocalypse attendent leur accomplissement final. Bien que les opinions varient sur les éléments qui ont été accomplis et ceux qui sont encore à venir, la plupart conviennent que l'Apocalypse 19-22 attend son accomplissement. La victoire ultime de Dieu sur les forces du mal sera démontrée de manière décisive dans l'histoire.

Le point de vue éclectique partage la conviction idéaliste selon laquelle l'Apocalypse est un message spirituel pertinent pour l'Église de chaque époque. Pour des éclectiques tels que Craig Keener, ces idées et applications spirituelles deviennent une exégèse historico-littéraire : « Une fois que nous comprenons ce que Dieu disait aux églises d'Asie à travers Jean, nous pouvons commencer à faire des analogies sur la façon dont le même message est pertinent pour nos églises aujourd'hui. »<sup>38</sup>

De nombreux érudits évangéliques éminents du Nouveau Testament écrivant sur l'Apocalypse au cours des dernières décennies ont adopté l'approche éclectique, tels que Greg Beale (avec un accent idéaliste), GR Beasley-Murray, Alan Johnson, Dennis E. Johnson, Craig Keener, George E. Ladd, Robert

Mounce et Grant Osborne (avec un accent futuriste). Même si l'approche éclectique peut inciter les interprètes à une exégèse inégale et subjective, la sauvegarde consistant à s'appuyer sur les forces des autres approches tout en éliminant leurs faiblesses en fait une approche prometteuse. Voir FUTURISTE

VUE DE LA RÉVÉLATION;VUE HISTORIQUE DE LA RÉVÉLATION;VUE IDÉALISTE DE LA RÉVÉLATION; VUE PRÉTERISTE DE LA RÉVÉLATION .)

## **Élie**

Élie est l'un des prophètes les plus importants de l'Ancien Testament apparaissant dans les récits historiques (1 Rois 17-19 ; 21 ; 2 Rois 1-2), bien qu'il ne produise pas de livre écrit, comme le font les prophètes littéraires (par exemple, Isaïe, Jérémie). C'est pourquoi il est souvent désigné comme un prophète non littéraire. sa vie. En outre, Élie l'a mentionné prophétiquement dans Malachie 4 : 5 et à plusieurs reprises dans le Nouveau Testament. Il semble ainsi jouer un certain rôle prophétique/typologique en ce qui concerne l'annonce et la venue du Christ (voir TYPOLOGIE ).

## **Élie dans l'Ancien Testament**

d'Élie a lieu dans le royaume du nord d'Israël sous le règne du roi Achab (871-852 avant JC ), l'un des rois d'Israël qui était le plus ouvertement idolâtre et désobéissant à Dieu. Dans l'Ancien Testament, à commencer par Salomon, de nombreux rois d'Israël et de Juda se sont détournés du culte du vrai Dieu d'Israël et ont suivi après L'un des rôles majeurs des vrais prophètes de Dieu était d'affronter les rois sur cette question. Ils proclamèrent aux monarques qu'ils

devaient se repentir immédiatement et revenir au véritable culte de Godor, sous peine d'être jugés.

Dans 1 Rois 18 : 16-46, la confrontation d'Élie avec Achab atteint son paroxysme dans une lutte entre les prophètes et le dieu fils du Mont Carmel. Les faux prophètes de Baal (le dieu cananéen de la tempête et de la fertilité) et les faux prophètes d'Asherah (une déesse cananéenne) acceptent de se disputer avec Élie (le prophète du Seigneur) concernant le dieu qu'Israël devrait servir. Les faux prophètes sont incapables de faire descendre le feu du ciel, Élie prie et le Seigneur Dieu envoie le feu pour consumer l'autel et le sacrifice d'Élie, démontrant ainsi clairement que le Seigneur est bien le Dieu véritable et souverain. En effet, ensuite, le peuple crie : « Le Seigneur est Dieu ! Le Seigneur est Dieu ! » (1 Rois 18 : 39), déclarations similaires à la signification du nom d'Élie (« le Seigneur, mon Dieu »).

Élie démontre les caractéristiques d'un véritable prophète du Seigneur de plusieurs manières spectaculaires. Il commence son ministère public en prédisant une sécheresse sans précédent (1 Rois 17 : 1) et prédit plus tard la fin de la sécheresse (18 : 41-46). le fils d'une veuve d'entre les morts (17 : 17-24). Élie prédit également le jugement à venir sur la maison d'Ahab et la mort horrible de la reine Jézabel (21 : 20-24), prophétiques remplis dans 2Rois9-10.

Une autre caractéristique d'un vrai prophète qui apparaît dans l'histoire d'Élie est son lien étroit avec « la parole de l'Éternel ». La « parole du Seigneur » vient à Élie (1 Rois 17 : 1) et il parle ainsi avec autorité au nom du Seigneur . Élie obéit à la « parole », commande l'obéissance des autres à la « parole » et prédit un jugement basé sur la « parole ». Ce thème a été résumé par la veuve, après qu'Élie ait ressuscité son fils d'entre les morts. Elle proclame : « Maintenant,

je sais que tu es un homme de Dieu et que la parole du Seigneur qui sort de ta bouche est vraie » (17 : 24).

Un aspect intéressant de la vie d'Élie est qu'il semble vivre des moments de découragement sévère. Peu de temps après sa grande victoire sur les prophètes de Baal, la persécution par la reine Jézabel conduit Élie à fuir dans le désert, où il se plaint à Dieu de sa situation. donnez-lui aussi son assistant, Élisée.

Un autre aspect important de la vie d'Élie en tant que prophète est qu'il ne meurt pas. Dieu l'emmène au ciel dans un tourbillon accompagné d'un char de feu et de chevaux de feu (2 Rois 2 : 1-12). Son rôle et son ministère prophétiques sont ensuite transférés à Élisée.

À la fin de la période de l'Ancien Testament, le prophète Malachie ramène Élie dans l'image de l'histoire prophétique. Malachie 4 : 5 déclare : « Voyez, je vous enverrai le prophète Élie avant que vienne ce grand et terrible jour du Seigneur. » Ce texte relie une « réapparition » d'Élie à l'inauguration du futur Jour du Seigneur (voir JOUR DU SEIGNEUR ; MALACHI, LIVRE DU ).

## **Élie dans le Nouveau Testament**

Élie est mentionné à de nombreuses reprises dans le Nouveau Testament. Dans son emplacement canonique, la référence à la venue d'Élie avant le jour du Seigneur (Mal. 4 : 5) tombe à l'extrême fin de l'Ancien Testament ; cyinMalachie 4 : 5 à propos d'Élie (Matt. 11 : 11-14 ; Marc 9 : 11-13). Jean-Baptiste, cependant, nie qu'il soit Élie (Jean 1 : 21). La solution à cette différence réside probablement dans la façon dont Luc 1 : 17 explique le lien. Lorsqu'un ange du Seigneur parle au prêtre Zacharie de la naissance de Jean le Baptiste,

l'ange déclare : « il marchera devant le Seigneur, dans l'esprit et la puissance d'Élie... pour préparer un peuple préparé pour le Seigneur.

Certains érudits notent également les points de similarité entre certains des miracles d'Élie et les miracles que le Christ accomplit dans le Nouveau Testament. Par exemple, Élie multiplie la nourriture (1 Rois 17 : 7-16) tout comme le Christ (Luc 9 : 10-17). 7).Après qu'Élie ait élevé les fils de la veuve, il proclame : « Maintenant, je sais que vous êtes un homme de Dieu et que la parole du Seigneur qui sort de votre bouche est la vérité » (1 Rois 17 : 24). Après que Jésus ait élevé un fils de veuve, la foule proclame : « Un grand prophète est apparu parmi nous » Luc 7 : 16).

Certains suggèrent que cette similarité indique qu'Élie a préfiguré Christ de manière atypologique (voir TYPOLOGIE). D'autres comprennent le lien comme indiquant plutôt le fait que Jésus est venu au pouvoir et dans la tradition des prophètes de l'Ancien Testament. Jésus vient demander, prêtre et *prophète* . Les allusions aux miracles d'Élie dans les Évangiles soulignent ainsi que Jésus doit être identifié comme un grand prophète (faisant partie de son identité messianique).

Élie apparaît également avec Moïse lors de la transfiguration de Jésus (Matt. 17 : 1-13 ; Marc 9 : 2-13 ; Luc 9 : 28-36). L'une des vérités claires soulignées dans cet événement est que Jésus est plus grand que Moïse et Élie, deux des personnages les plus importants de l'Ancien Testament. La signification spécifique de Moïse et d'Élie n'est cependant pas tout à fait claire. Je suggère que Moïse représente la Loi et qu'Élie représente les Prophètes, de sorte que l'événement démontre la supériorité du Christ sur la Loi et les Prophètes. D'autres notent que Moïse apporte de fortes connotations de l'Exode et que Jésus apparaît comme le nouveau, le plus grand. «Moïse», qui apporte un nouvel et grand Exode

de délivrance. Élie, alors, est connecté via Malachie 4: 5 comme pointant vers le «grand jour du Seigneur» (voir JOUR DU SEIGNEUR). Sa présence donne à l'événement une signification eschatologique claire (« fin des temps »).

## **Élisée**

Élisée est un prophète important qui a exercé son ministère dans le royaume du nord, en Israël. Il sert d'abord comme serviteur d'Élie ; plus tard, après qu'Élie soit monté jusqu'à l'aven dans le feu du char, Élisée devient le principal et puissant prophète de Dieu, comme Élie l'avait été (voir ÉLIE). Élisée prophétise pendant les règnes de Jehoram, Jéhu, Jehoahaz et Jehoash (environ 850-800 avant JC). Comme Élie, il ne produit aucun livre écrit ; il ne fait donc pas partie des prophètes littéraires. Cependant, il est une figure prophétique centrale de l'Ancien Testament et, avec Élie, préfigure le ministère prophétique de Jésus.

## **Élisée dans l'Ancien Testament**

Élisée est présenté dans 1 Rois 19 : 19-21 alors qu'Élie le choisit pour devenir son successeur. Après le départ d'Élie dans 2 Rois 2, Élisée devient le principal prophète d'Israël et domine l'histoire narrative de 2 Rois 2 à 9. Ses actes finaux et sa mort sont enregistrés dans 2 Rois 13.

Élie et Élisée sont semblables en ce sens qu'ils exercent tous deux un ministère à l'époque où le royaume du nord d'Israël est tombé dans l'apostasie. Les monarques se sont détournés du vrai Dieu d'Israël et adorent Baal et d'autres faux dieux. Élisée et Élie proclament le jugement sur la nation et la monarchie à cause de ce péché, mais ils proclament aussi l'espoir pour les individus qui font

confiance en Dieu, peu importe leur pauvreté ou leur pauvreté. peut-être ces individus opprimés.

tous deux des miracles, mais les miracles enregistrés d'Élisée sont plus nombreux que ceux d'Élie. L'un des principaux points proclamés à travers leurs miracles est que la délivrance miraculeuse (qu'il s'agisse de la guérison, de la fourniture de nourriture ou même de la résurrection des morts) n'est pas disponible à travers le roi idolâtre ou le système religieux idolâtre corrompu officiellement sanctionné par le roi ; La vation peut être trouvée à travers la foi en leur message sage , même si la nation est tout entière tournée vers le jugement national.

Par exemple, 2 Rois 4 décrit quatre miracles qu'Élisée accomplit. Le thème commun reliant ces quatre épisodes est celui de l'espoir, du désespoir, en particulier pour les opprimés et les pauvres qui viennent demander de l'aide à Élisée. Dans 2 Rois 5, Naaman, un Gentil, est guéri, démontrant que même les individus Gentils peuvent être délivrés s'ils cessent de suivre les dieux païens et suivent les instructions spécifiques de Dieu. Dans 2 Rois 6, Élishade démontre qu'il a également le pouvoir de vaincre les armées ennemies qui attaquent Israël, soulignant le fait que si les rois d'Israël se tournent vers Dieu et écoutent le prophète de Dieu, la nation elle-même peut être délivrée. Cependant, malgré les preuves miraculeuses claires fournies par Élisée, les rois et la nation continuent de défier Dieu, suivre les dieux païens. , et ainsi s'exposent au jugement de Dieu.

## Élisée dans le Nouveau Testament

Contrairement à Élie, le prophète Élisée est spécifiquement mentionné une fois dans le Nouveau Testament. Dans Luc 4 : 27, Jésus fait référence à la guérison du général syrien Naaman, qui fut guéri de la lèpre après avoir suivi les instructions d'Élisée (2 Rois 5). Jésus souligne les parallèles entre la réaction des Juifs à son ministère et la réaction d'Israël au ministère d'Élisée. Ayant rejeté Élisée, la nation juive rejette Jésus. De plus, de même que le Gentil Naaman a trouvé la guérison et la délivrance au temps d'Élisée, de même les Gentils trouveront le salut au temps de Jésus.

De plus, cependant, il est probable que beaucoup de miracles de Jésus font allusion au ministère d'Élisée. Autrement dit, Jésus accomplit de nombreux miracles qui sont de nature similaire à ceux d'Élisée. Dans cette comparaison, la principale différence entre les deux est que les miracles de Jésus sont plus grands.

- Élisée change l'eau mauvaise en bonne eau (2 Rois 2 : 19-22) tandis que Jésus change l'eau en vin (Jean 2 : 1-11).
- Élisée défie la gravité de l'eau en faisant flotter une tête de hache (2 Rois 6 : 1-7), tandis que Jésus marche lui-même sur l'eau (Matt. 14 : 22-33 ; Marc 6 : 45-51 ; Jean 6 : 16-21).
- Élisée multiplie la nourriture pour une veuve (2 Rois 4 : 1-7) tandis que Jésus multiplie la nourriture pour nourrir une multitude de personnes (Matt. 14 : 13-21 ; 15 : 29-39 ; Marc 6 : 30-44 ; 8 : 1-10 ; Luc 9 : 10-17 ; Jean 6 : 1-14).

●Élisée et Jésus ressuscitent les gens des morts. Élisée, cependant, ne le fait qu'une seule fois (2 Rois 4 : 8-37), tandis que Jésus accomplit ce miracle plusieurs fois (Marc 5 : 21-24, 35-43 ; Luc 7 : 11-17 ; Jean 11 : 17-44), puis ressuscite lui-même (Matt. 28) : 1-20 ; Marc 16 : 1-8 ; Luc 24 : 1-53 ; Jean 20 : 1-30).

Les similitudes entre les œuvres d'Élisée (et d'Élie) et celles de Jésus soulignent le fait que Jésus, le Messie, n'est pas seulement le roi à venir, mais aussi le puissant prophète ultime.

## Empereurs

Le nom «César» remonte à la famille de Jules César (100-44 av. J.-C.), qui devint finalement dictateur de la république de Rome en 48 av. J.-C. et régna jusqu'à son assassinat en 44 av.

Octave est mieux connu sous le nom de César Auguste (63 av. J.-C. - 14 ap. J.-C.). Le terme « Auguste » (grec *sebastos*), signifiant « vénéré » ou « auguste », a été conféré à Octavien par le Sénat romain en 27 av. J.-C. comme désignation de l'empereur romain. Il fallait un recensement fiscal du monde romain au moment de la naissance de Jésus. Auguste accepta le culte en association avec le culte de la déesse Roma et fut déifié après sa mort. Un temple fut construit à Athènes en l'honneur d'Auguste. Il fut succédé par Tibère.

Tibère (42 av. J.-C. - 37 ap. J.-C.) régna sous le nom de César de 14 à 37 ans. Il avait été adopté dans la famille augustéenne et avait changé son nom en Tibère César Auguste lorsqu'il était devenu empereur. Cependant, il a gouverné les dix dernières années sur l'île de Capri. En 26 d. :1), il existe un certain nombre de références générales à l'empereur pendant son règne (payer des impôts à César dans Matthieu 22 : 17, 21 ; Marc 12 : 16,17 ; Luc 20 : 22,24,25 ; 23 : 2 ; être un ami de César dans Jean 19 : 12,15).

À la mort de Tibère, Gaius (Caligula) devint empereur à l'âge de vingt-cinq ans et régna de 37 à 41 ans (voir CALIGULA). Il était le fils du célèbre général romain Germanicus et un petit enfant accompagnait souvent son père lors de campagnes militaires. Les troupes romaines le surnommaient Caligula (« Petite Botte ») parce que, lors de ces campagnes, elle était souvent habillée en

soldat romain avec des vêtements militaires de taille enfant, avec de petites bottes . s, rendant le budget public).

Caligula a nommé Hérode Agrippa I (Actes 12) roi d'une partie du nord-est de la Galilée. Il a soutenu la notion de divinité de l'empereur et a relancé le culte impérial. Après avoir enduré une grave maladie qui a tué plusieurs proches et conseillers, le règne de Caligula est devenu cruel et imprévisible . Il finit par dilapider la richesse impériale, assassina ou bannit ses concurrents et commença à persécuter les Juifs. Après seulement trois ans, elle fut assassinée par sa propre garde.

Claude, le neveu de Tibère, est devenu empereur par défaut et a gouverné de 41 à 54 de notre ère. Après la mort de Caligula, la Garde prétorienne l'a proclamé empereur et le Sénat a approuvé. Il avait peu d'expérience politique et a dû faire face à la tâche ardue de réparer les dégâts causés par Caligula. pendant son règne (Actes 11 : 28). Il a continué à centraliser le pouvoir sous contrôle impérial, tout en conservant les apparences d'une république traditionnelle.

Tandis que Claude exemptait les Juifs alexandrins du culte périal, il était également responsable de l'exil de certains Juifs de Rome qui étaient responsables des troubles (voir ACTES 18 : 2).

« PARCE QUE LES JUIFS DE OME S'ABLIVENT À DES ÉMEUTES À L'INSTIGATION DE CHRESTUS [CHRISTUSORCHRIST ?] IL [CLAUDIUS] LES A EXCULTÉS DE LA VILLE. » LORSQUE SA TROISIEME FEMME A ÉTÉ MORTE, CLAUDIUS A ÉPOUSE SA NIÈCE AGRIPPINA, LA MÈRE DE NÉROBYA ANCIEN MARIAGE. DE SA TROISIÈME FEMME )

devait lui succéder comme empereur, Agrippine l'empoisonna pour que Nérobe devienne empereur (ad 54).

Néron (37-68 ap. J.-C.), fils d'Agrippine (fille de Germanicus), fut proclamé empereur sans opposition (voir NÉRON). Après un bon début (par

exemple, réforme du système d'assurance, allègement fiscal, amélioration de la distribution des céréales, nomination de gouverneurs compétents), il assassina sa mère et son épouse Octavia. Au cours des premières années de son règne, Néron fut conseillé par Burrus (un membre éminent de la Garde prétorienne) et par Sénèque (un éminent sénateur et philosophe). Les vices n'ont pas été contrôlés.

Il dépensa d'énormes sommes d'argent pour son amour du divertissement, en particulier du théâtre et des courses de chars. Vers la fin de son règne (54-68 après J.-C.), un incendie majeur éclata à Rome et dévasta une grande partie de la ville. Dans la dernière partie des Actes, César était Néron (Actes 25 : 11, 12,21 ; 26 : 32 ; 27 : 24 ; 28 : 19). Sa soif de pouvoir, sa paranoïa conduisant à de multiples meurtres, son instabilité mentale, son exhibitionnisme dans les cœurs, son manque d'intérêt pour les affaires de l'empire et sa méchanceté générale ont conduit à son assassinat en 68. Comme il était le dernier dans la dynastie des empereurs julio-claudien, la compétition pour le remplacer a conduit à des troubles civils.

L'année qui suivit la mort de Néron (69 ap. J.-C.) devint l'année des quatre empereurs. La Garde prétorienne choisit Galba comme empereur parce qu'il avait été un gouverneur couronné de succès. Othon n'a gouverné que quatre-vingt-quinze jours avant de se suicider après avoir été vaincu par l'armée de Vitellius. Vitellius fut proclamé empereur par les armées romaines à l'ouest et marcha sur Rome en tant que conquérant triomphant. Les armées romaines à l'est, cependant, étaient fidèles à Vespasien, qui déclara bientôt la guerre à Vitellius. Alors que Vespasien marchait sur Rome, son avant-garde tua Vitellius, laissant Vespasien comme seul empereur.

Vespasien (69-79 ap. J.-C.) devint empereur à la chute de 69 et apporta à nouveau la paix et la stabilité à l'empire romain. Il géra bien les finances, gouverna avec justice, réorganisa l'armée et apporta un sens de l'ordre à l'ancienne république. Ici, il répara une grande partie de l'infrastructure de Rome et d'autres villes de l'empire. lui a réussi .

Titus (41-81 ap. J.-C.) était le général de l'armée romaine en Palestine lorsque ses forces s'emparèrent du Temple de Jérusalem, tuant de nombreux Juifs (70 ap. J.-C.). Il revint à Rome avec des captifs juifs et d'autres butins de guerre, représentés dans l'Arc de Titus érigé à Rome pour célébrer sa conquête. Setto l'éruption catastrophique du Mont Vésuve et un autre incendie à Rome (ad80 ). Lorsqu'il mourut subitement d'une fièvre en 81 ans, Rome pleura un leader compétent.

de Titus , Domitien (51-96 ap. J.-C.), attendait amèrement que Titus abandonne l'empire afin qu'il puisse prendre le pouvoir (voir DOMITIEN ). Domitien est revenu au style moins bienveillant et plus autocratique des anciens empereurs. Bien qu'il soit un administrateur compétent, il s'est autoproclamé divin (« Seigneur et Dieu »), a relancé le culte impérial, a accru la persécution religieuse, a assassiné de nombreux opposants, a collecté des impôts supplémentaires et a développé une réputation méritante de leader cruel et brutal. lorsque le livre de l'Apocalypse fut écrit, et beaucoup l'assimilent à la bête de l'Apocalypse<sup>13</sup>.

Domitien a régné de manière oppressive de 81 à 96 après J.-C., lorsqu'il a été assassiné. Sa mort a mis fin à la dynastie des empereurs Flavien et a commencé l'ère des trois « bons empereurs » : Nerva (96-98 après J.-C.), Trajan (98-117 après J.-C.) et Hadrien (117-138 après J.-C.). Les dates des signes des

empereurs romains pendant l'ère du Nouveau Testament sont présentées  
ci-dessous. PRÊT – PAS ENCORE ;DERNIERS JOURS;

ROME/ EMPIRE ROMAIN .)

Julio-Claudian Dynasty	Julius Caesar	100 B.C. –44 B.C.
	Augustus	27 B.C. –A.D. 14
	Tiberius	A.D. 14–37
	Gaius (Caligula)	A.D. 37–41
	Claudius	A.D. 41–54
	Nero	A.D. 54–68
No dynasty	Galba	June A.D. 68–Jan. 69
	Otho	A.D. 69
	Vitellius	A.D. 69
Flavian Dynasty	Vespasian	A.D. 69–79
	Titus	A.D. 79–81
	Domitian	A.D. 81–96
	Nerva	A.D. 96–98
	Trajan	A.D. 98–117
	Hadrian	A.D. 117–138

## Éphèse

Éphèse était la plus grande ville d'Asie Mineure, un centre de commerce, de religion et de gouvernement. Les croyants d'Éphèse étaient donc entourés de pouvoirs religieux et civiques et de leurs images respectives. La ville était le centre du culte d'Artémis, la déesse mère, avec un immense complexe de temples, des milliers de prêtres et de prêtresses et des affaires florissantes liées au culte de la déesse (voir

ACTES 19 : 23-40). L'EMPEREUR ÉTAIT AUSSI PROMINENTINÉPHÉSUS, COMPRENANT UN NOUVEAU TEMPLE À DOMITIEN (PROBABLEMENT L'EMPEREUR QUAND LA RÉVÉLATION A ÉTÉ ÉCRITE ), qui contenait une statue colossale de l'empereur mesurant vingt-cinq pieds de haut (voir DOMITIEN ).

L'Église d'Éphèse est l'une des sept églises de l'Apocalypse 2-3. Malgré son environnement difficile, Jésus recommande de s'asseoir pour son travail acharné, sa persévérance et son discernement doctrinal. Pourtant, bien qu'ils aient testé les soi-disant apôtres et les aient trouvés faux (2 : 2) et qu'ils « détestent les pratiques des Nicolaïtes » (2 : 6), faire leur premier amour (ce qui signifie probablement à la fois l'amour pour Dieu et l'amour l'un pour l'autre).

Jésus avertit l'Église d'Éphèse de se repentir et de revenir à ses engagements initiaux (Apocalypse 2 : 5), sinon il enlèvera son chandelier. Ceux qui vaincront se verront promettre le droit « de manger de l'arbre de vie qui est dans le paradis de Dieu » (2 : 7), une image qui contraste avec l'arbre-sanctuaire qui se trouve dans le lieu saint d'Artémis. l'église contemporaine) intègre la vérité et l'amour. L'accent est mis sur la vérité essentielle pour résister au syncrétisme et au relativisme, alors que la centralité de l'amour est au cœur de la foi chrétienne. Comme le dit Craig Keener, « une église où l'amour cesse ne peut plus fonctionner correctement en tant qu'expression locale du corps composé de nombreux membres du Christ »<sup>39</sup> (voir SEPT ÉGLISES DE L'Apocalypse ).

## **Épiphanie**

*Épiphanie* (grec *epiphaneia*) dans la mythologie grecque antique signifiait « apparition » ou « apparition », généralement en référence aux dieux, en ce qui concerne leurs naissances, leurs miracles, leur accession au mont Olympe, au panthéon grec, ou à leur retour sur terre. Dans la tradition chrétienne, ce terme est généralement utilisé en relation avec Noël, pour la célébration de la naissance de Jésus-Christ.

Ironiquement, cependant, *l'épiphaneia* telle qu'utilisée dans le Nouveau Testam fait référence à la seconde venue du Christ (utilisée uniquement par Paul

; voir 2 Thess. 2 : 8 ; 2 Tim. 1 : 10 ; 4 : 1,8 ; Tite 2 : 13). Ainsi, 2 Thessaloniens 2 : 8 prédit que l'épiphanie du Christ entraînera la destruction de l'homme sans loi (probablement l'Antéchrist). Tite 2 : 13 affirme que le retour du Christ sera accompagné d'une gloire éclatante, tandis que 2 Timothée 4 : 1, 8 prédit que le retour du Christ amènera le jugement sur les vivants et les morts.

La seule exception est 2 Timothée 1 : 10, où *l'Épiphanie* décrit la première venue du Christ, dont la mort et la résurrection ont rendu plus claire la réalité de la mortalité du chrétien. L'analyse des usages précédents de ce terme permet de dire que ce titre reflète la compréhension déjà – pas encore – du royaume – lors de la première venue du Christ, l'ère à venir ou le royaume de Dieu a été partiellement manifesté, mais sa pleine apparition attend la seconde venue . du Christ (voir DÉJÀ – PAS ENCORE ; DEUXIÈME VENUE ).

## **Eschatologie**

L'eschatologie (du mot grec *eschaton*, «dernier») fait référence à l'étude des choses dernières, mais elle s'étend également à une perspective biblique plus large sur le dessein et la direction de Dieu pour l'histoire. Contrairement à une vision cyclique de l'histoire, l'Écriture révèle que Dieu déplace l'histoire vers un objectif futur. Les objectifs bons et souverains de sa création . L'espoir biblique repose sur la fidélité à l'alliance de Dieu pour détruire le mal, sauver son peuple et restaurer sa création.

biblique commence par les desseins originels de Dieu pour sa création. L'adversaire de Dieu, Satan, a trompé les humains, qui ont ensuite subi les conséquences perturbatrices et mortelles du péché. Les humains ont continué à se rebeller contre Dieu et ses plans contre le mal se sont déchaînés sur la création .

Malgré la délivrance par Dieu de son peuple de l'esclavage en Égypte, la conquête de la Terre promise, l'âge d'or du règne du roi David et la construction du Temple à Jérusalem, l'histoire d'Israël se termine par un désastre. Les prophètes avaient averti le peuple de Dieu que le jugement viendrait s'il ne se repentait pas. La désobéissance continue d'Israël a entraîné la destruction de Jérusalem et l'exil du pays.

les prophètes exprimaient également l'espoir qu'un jour Dieu restaurerait son peuple dans le cadre d'une nouvelle alliance (Jér. 31 : 33 ; Ézéchiel 36 : 26-28 ; 37 : 13-14 ; Joël 2 : 28-29). 1-10 ; 32 : 1-8 ; Jér. 23 : 5-6 ; 33 : 14-22 ; Amos 9 : 11-12 ; Michée 5 : 2-4). Daniel parle d'un « fils d'homme » qui établirait un règne universel à la fin des temps.

Les promesses de l'Ancien Testament commencent à se réaliser dans le Nouveau Testament. Jésus a commencé son ministère en annonçant l'arrivée du royaume de Dieu (Marc 1 : 14-15). En guérissant les malades, en chassant les démons, en enseignant et en nourrissant des multitudes, en pardonnant les péchés et en ressuscitant les morts, Jésus a inauguré le royaume de Satan, du péché et de la mort. Les derniers jours étaient arrivés avec la venue du Christ. La restauration d'Israël avait commencé.

Au cœur de cette restauration se trouvent la croix et la résurrection de Jésus.

Sur la croix, le jugement de Dieu est exécuté contre ces ennemis et la Nouvelle Alliance est constituée dans le sang versé de Jésus. Avec la résurrection, la malédiction du péché et de la mort est inversée. Le Christ a assuré un avenir au peuple de Dieu, puisque sa résurrection garantit sa résurrection future. Pour détruire le mal, sauver son peuple et restaurer sa création, trouvez leur accomplissement en Christ.

Au XXe siècle, il y a eu trois formes fondamentales d'eschatologie : approfondie ou cohérente, réalisée et inaugurée.

- *Eschatologie approfondie* (préconisée par Albert Schweitzer ; voir ESCHATOLOGIE COHÉRENTE ) est l'opinion selon laquelle Jésus et ses disciples ont proclamé leur compréhension imminente de l'histoire. Puisque la fin n'est pas arrivée quand ils l'espéraient, Jésus s'est soumis à la mort pour forcer l'arrivée complète du Royaume.
- *L'eschatologie réalisée* (Rudolf Otto et C.H. Dodd ; voir ESCHATOLOGIE RÉALISÉE ) prend la position selon laquelle la première venue du Christ représente la pleine présence du royaume de Dieu.
- *Eschatologie inaugurée* (Oscar Cullmann et George E. Ladd ; voir L'ESCHATOLOGIE INAUGURÉE ) considère la première venue du Christ comme le début du royaume qui sera consommé lors de cette seconde venue. En conséquence, les croyants vivent entre le chevauchement du « déjà » et du « pas encore ». La dernière vision représente le plus adéquatement la compréhension évangélique du matériel biblique.

Bien que la nouvelle époque du règne de Dieu en Christ ait commencé, la vieillesse n'est pas encore terminée. L'eschatologie biblique s'attend à une future consommation du royaume. Les chrétiens attendent le dernier jour où les desseins de Dieu seront pleinement réalisés. dans toute sa gloire pour finaliser les desseins de Dieu. La consommation du royaume comprend le retour du Christ, la résurrection des morts, le jugement dernier, le nouveau ciel

et la nouveauté. Alors que les chrétiens anticipent la consommation du royaume, ils cherchent à vivre par l'Esprit, qui donne de la force à leur mission et garantit leur avenir.

Jésus est venu une première fois dans la faiblesse et l'humilité pour apporter le salut. Il viendra une seconde fois avec puissance et gloire pour vaincre le mal, justifier le peuple de Dieu et établir la règle parfaite de Dieu (par exemple, Rom. 8 : 38-39 ; Phil. 2 : 10-11 ; 1 Thess. 4 : 16). Au retour du Christ, les croyants seront ressuscités et transformés (1 Cor. 15 ) : 35-57; 1 Thess. 4: 13-18). Au dernier jugement, Dieu prononcera un verdict déjà atteint, basé sur la réponse de la personne au Christ. Ceux qui sont dans le Christ connaîtront le salut (Jean 5: 24; Rom. 8: 1-3). Ceux qui refusent d'embrasser les desseins de Dieu dans le Christ seront éternellement exclus de sa présence et souffriront de la seconde mort (également appelée «l'enfer»). destination imatedeDieu les gens sont un ciel nouveau et nouveau, où Dieu vivra avec la mini-fraternité intime (Apocalypse 21-22 ). Le plan originel de Dieu pour que les êtres humains fassent l'expérience de la communauté divine sera pleinement réalisé.

Bien qu'il y ait beaucoup de choses dans le domaine de l'eschatologie biblique qui sont sujettes à débat (par exemple, l'enlèvement, le millénaire), cela est certain : le Christ est mort, le Christ est ressuscité, le Christ reviendra et le Christ accomplira les bons desseins de Dieu pour sa création. Cor.1 :22;5:5;Eph.1:13-14). Grâce à la présence de l'Esprit, l'avenir touche le présent, et les croyants sont habilités à faire l'expérience de l'espérance déjà assurée en Christ. (Voir DÉJÀ – PAS ENCORE ; DERNIERS JOURS .)

## **Eschaton**

Le mot grec *eschaton* signifie « dernier » et fait souvent référence au point culminant ou à la fin de l'histoire, qui comprend la seconde venue du Christ, le millénaire, le jugement dernier et l'état éternel dans le nouveau ciel et la nouvelle usure. Les prophètes de l'Ancien Testament parlaient des derniers jours où Dieu détruirait ses ennemis (Jér. 23 : 20) et apporterait le salut à son peuple (Ésaïe 48 : 20 ; 49:6; Osée 3:5) .

Les auteurs du Nouveau Testament ont clairement vu que les derniers jours étaient arrivés en Jésus (Hébreux 1 : 1-2 ; 1 Pierre 1 : 20). L'effusion de l'Esprit à la Pentecôte n'a fait que confirmer l'aube des derniers jours (Actes 2 : 17 ; cf. Joël 2 : 28-32) . DERNIERS JOURS ) .

## **Fleuve Euphrate**

Le mot « Mésopotamie » signifie « entre ses fleuves ». Le Tigre forme la limite nord et l'Euphrate forme la limite sud . L'Euphrate, cependant, est beaucoup plus long que le Tigre. D'une longueur d'environ 2 800 km, il commence dans le nord-est de la Turquie moderne, coule vers le sud jusqu'à la Syrie moderne, puis coule vers l'est à travers l'Irak moderne pour rejoindre le Tigre et se vider dans le golfe Persique/Arabe.

Dans la Bible, l'Euphrate est souvent appelé « le fleuve », « le grand fleuve » ou « le fleuve Euphrate ». Dans les prophéties bibliques, le fleuve Euphrate est utilisé dans plusieurs contextes différents . (ACCUEIL MIC ). Ainsi, l'Euphrate formait la limite nord de la description de la Terre promise.

Cette description « de rivière à rivière » est répétée à plusieurs reprises dans les Écritures (Deut. 1 : 7 ; 11 : 24 ; Jos. 1 : 4). En effet, pendant une brève période sous le règne de Salomon, le contrôle et l'influence israélites s'étendirent au nord jusqu'à l'Euphrate. Parce qu'Israël a bientôt perdu le contrôle de cette région et a même perdu la Terre Promise elle-même, la description de rivière à rivière est également utilisée métaphoriquement, voire ironiquement, comme la région à partir de laquelle Dieu rassemblera son peuple (Ésaïe 27 : 12 ; Michée 7 : 12).

De plus, parce que la ville de Babylone était située sur les rives de l'Euphrate, Jérémie ordonna qu'une pierre soit attachée au rouleau du jugement contre Babylone et jetée dans l'Euphrate pour symboliser que Babylone coulera et ne se relèvera plus jamais (Jr. 51 : 60-64). L' Euphrate (parfois appelé la « mer de Babylone ») pour permettre aux ennemis de traverser facilement ou pour permettre le rassemblement de son peuple (Ésaïe 11 : 15 ; Jér. 50 : 38 ; 51 : 36).

Cette utilisation, bien sûr, est similaire à la séparation et à la traversée de la mer Rouge dans l'Exode et démontre que Dieu agira avec autant de puissance dans le futur que dans le passé.

Au sens littéral, cette prophétie a peut-être été accomplie par Cyrus le Perse en 539/538 av . et que les juifs exilés pourraient rentrer chez eux en Israël, accomplissement de plusieurs prophéties d'Isaïe (voir CYRUS ). Il est possible qu'Ésaïe 44 : 27-28 fasse référence à ces événements, bien qu'il n'y ait pas de consensus scientifique sur ces versets.

Apocalypse 16 : 12 semble s'inspirer des images et des prophéties d'Isaïe. Jean semble utiliser les images d'Isaïe pour prononcer un jugement similaire sur la future Babylone, qui pour Jean représente probablement le système mondial (voir BABYLON/BABYLONIENS ), bien que certains considèrent Babylone comme faisant référence à la ville ressuscitée littérale. Apocalypse 16 : 12 déclare que « le sixième ange versa ce bol sur le grand fleuve Euphrate, et son eau fut séchée pour préparer le chemin aux rois de l'Est » (voir AUSSI LES JUGEMENTS DU BOL DU JUGE ).

## **Union européenne**

L' Union européenne (souvent appelée Marché commun européen dans la littérature populaire) est un groupe de nations européennes qui se sont engagées à travailler ensemble pour la paix et la prospérité de leurs pays membres. Créée dans les années 1950, elle comptait initialement six membres : la Belgique, l'Allemagne de l'Ouest, la France, l'Italie, les Pays-Bas et le Luxembourg. coopération économique entre les pays membres. Au cours des quarante dernières années environ, de nombreux auteurs de livres sur la prophétie biblique ont considéré la montée de l'Union européenne comme un mouvement vers l'accomplissement de la prophétie de Daniel 7 : 7. Pour une discussion de ce point de vue, voir TEN- BÊTE À CORNES .

## **Exilé**

En termes théologiques et prophétiques, l'exil « est l'expérience de la douleur et de la souffrance qui résulte de la connaissance qu'il existe un foyer auquel on appartient, mais pour le moment on ne peut pas y retourner ». <sup>40</sup> Une autre caractéristique de l'exil est qu'il implique généralement d'être loin de la présence de Dieu. De plus, une partie de l'exil signifie fréquemment être dispersé et comporte des connotations d'oppression et de servitude.

L'un des thèmes centraux unificateurs de la Bible qui lie les Écritures ensemble en tant qu'histoire cohérente est le modèle péché-exil-restauration. Les gens contre Dieu sont donc chassés en exil en guise de punition pour le péché. Mais Dieu, dans son amour et sa miséricorde, rétablit sa présence et sa communion avec ceux qui croient.

## **L'exil dans l'Ancien Testament**

Ce modèle (péché-exil-restauration) commence dans la Genèse, et le premier « exil » se produit lorsqu'Adam et Ève sont chassés du jardin d'Éden en raison de leur désobéissance. Cela définit le modèle d'un exil loin d'une maison physique (chassés du jardin physique) et d'un exil spirituel loin de la présence de Dieu (Adam et Ève ne marchent plus avec Dieu dans le jardin).

L'exil est inclus parmi les malédictions que Dieu présente à Israël dans le Deutéronome 28. Dieu donne le Deutéronome à Israël juste avant son entrée en Terre promise, qui présente les règles et les normes selon lesquelles Israël doit vivre s'il doit demeurer dans le pays avec Dieu parmi eux, en les bénissant. Deutéronome 28 : 1-14 présente d'abord les bénédictions qu'Israël recevra. Cependant, 28 : 15-68 présente les terribles malédictions et le châtement qu'Israël

recevra s'il ne respecte pas la loi et ne se détourne pas de Dieu. L'une des malédictions centrales de cet avertissement est celle de l'exil (28 : 64-68).

Dans l'histoire de l'Ancien Testament, Israël ne respecte pas les lois de Dieu et ils se détournent pour adorer d'autres dieux. Ainsi, Dieu leur envoie des prophètes pour les appeler à la repentance et les amener à revenir à l'obéissance à la loi de Dieu. Un élément majeur du message des prophètes de l'Ancien Testament est un avertissement fort concernant le jugement à venir. à Dieu, les prophètes préviennent, qu'ils seront envahis et détruits - d'abord par les Assyriens, qui détruisirent Israël, le royaume du nord, en 722 avant JC , puis par les Babyloniens, qui envahirent le royaume du sud d'elle , Juda, d'abord en 598 av . 586 av. J.-C. Une partie de ces terribles invasions, déclarent sobrement les prophètes, sera l'exil du peuple loin de leur pays (Ésaïe 5 : 13 ; Jr. 13 : 19 ; 20 : 6 ; Ézécl. 12 : 3-11 ; Amos 7 : 17).

Cependant, les prophètes proclament également que le terrible exil et la dispersion seront suivis d'un glorieux rassemblement du peuple dispersé de Dieu. Un élément central du message prophétique est que dans le nouveau programme à venir que le Messie apportera , il y aura la fin de l'exil (et la chute inversée des autres malédictions également). Dieu rassemblera son peuple dans la Terre promise et le bénira énormément (Ésaïe 43). :5-7;49:8-12;Jér.30:3;31:8-9,23–25 ; 32 :37-41 ; 33 :7-9 ; Ézéchiel 11 :17 ; 36 :24 ; 37 :21).

Pourtant , les prophètes élargissent le concept de rassemblement et d'exil, car ils proclament que les nations (c'est-à-dire les peuples non juifs) seront incluses dans ce rassemblement messianique. En ce sens, les nations elles-mêmes ont été dispersées et « exilées » loin de Dieu dans la Genèse 10, à la suite de la rébellion de la Tour de Babel dans la Genèse 11. grande et glorieuse

restauration future, Dieu rassemblera les nations païennes pour l'adorer aux côtés d'Israël rassemblé (Ésaïe 2 :2-4 ; 11 :10-12 ; 49 :6 ; 66 : 18-24).

Comme l'ont décrit Esdras et Néhémie, un petit groupe de Juifs est revenu de l'exil à Babylone vers la terre d'Israël. Bien que cela ait peut-être constitué un accomplissement partiel de la restauration prédite par les prophètes, il n'a pas réussi à accomplir complètement ces prophéties. Néhémie. Ainsi, même si certains Juifs étaient physiquement de retour dans le pays promis par Dieu, au sens théologique, ils ne seraient pas exilés loin de Dieu.

### **L'exil dans le Nouveau Testament**

Le Nouveau Testament précise que les prophéties de l'Ancien Testament concernant la fin de l'exil et la restauration glorieuse trouvent leur accomplissement complet et final en Jésus-Christ. est le pays d'Israël. Et pourtant, bien que les croyants païens soient considérés comme la véritable « postérité d'Abraham », Paul semble encore envisager un moment où Israël lui-même se tournera vers Christ et sera restauré (Rom. 11).

Pourtant, le Nouveau Testament ne considère pas la restauration ni la fin de l'exil comme étant totalement complètes. Les croyants en Christ vivent à l'époque « déjà – pas encore » de le royaume (voir DÉJÀ – PAS ENCORE ; ROYAUME DE DIEU ). Certains auteurs du Nouveau Testament laissent entendre qu'entre-temps, les croyants sont dans une sorte d'exil, des étrangers dans un pays étranger, attendant avec impatience la consommation réelle de l'histoire lorsqu'ils reviendront chez eux pour être avec Christ (Hébreux 11 : 1,13 ; 1 Pierre 1 : 1 ; 2 : 11 ).

La restauration finale, consommée et glorieuse qui accomplit complètement les prophéties de l'Ancien Testament concernant la fin de l'exil est décrite dans l'Apocalypse. Dans Apocalypse 7 : 9, Jean décrit une scène « d'une grande multitude que personne ne pouvait compter, de toutes nations, tribus, peuples et langues, se tenant devant le trône et devant l'Agneau ». Le retour à l'expulsion du jardin d'Éden dans la Genèse. Dans Apocalypse 22, l'humanité est de retour dans le jardin en présence même de Dieu. En effet, 22 : 3 déclare qu'« il n'y aura plus de malédiction ». L'exil commencé dans la Genèse 3 prendra fin.

## Ézéchiel, Livre de

Le livre d'Ézéchiel est l'un des quatre grands prophètes (Isaïe, Jérémie, Ézéchiel,

Daniel), une désignation basée sur la longueur du livre (voir GRANDS PROPHÈTES). Il s'agit d'un grand livre (48 chapitres) et apporte ainsi une contribution majeure à la prophétie biblique.

Le prophète Ézéchiel est également prêtre, né dans une famille sacerdotale. Il est contemporain de Jérémie, mais pendant que Jérémie prêche à Jérusalem, Ézéchiel prêche en Babylonie. En 598 avant JC, les Babyloniens envahissent Juda et Jérusalem se rend. Au total, dix mille Juifs sont dans ce premier exil, dont Ézéchiel.

De retour à Jérusalem, les Babyloniens nomment sur le trône un roi fantoche, Sédécias. Sédécias, cependant, se rebelle contre les Babyloniens. Avec vengeance, les Babyloniens retournent à Jérusalem en 587/586 av. même après la chute de Jérusalem.

Ezéchiel est un prêtre, et son souci des questions sacerdotales est apparent tout au long du livre. De même, bien que Jérémie et la plupart des autres prophètes s'inspirent fortement du Deutéronome dans leur critique d'Israël/Juda, Ezéchiel s'inspire du Lévitique (c'est-à-dire le livre le plus concerné par les choses sacerdotales). Mais ce message de base est similaire à celui des autres prophètes. , Judaites) de rompre l'Alliance de la Mosaïque et de se transformer en idoles. À cause de cela, Ézéchiel et les prophètes proclament, et parce que le peuple refuse de se repentir, le jugement arrive. Les nations seront ainsi jugées à cause de leur rébellion contre Dieu. Ezéchiel et les prophètes proclament

qu'après le jugement, il y aura un temps futur de restauration et de bénédiction spectaculaires, plus nouveau et même meilleur qu'avant.

Plusieurs chapitres spécifiques d'Ézéchiël jouent un rôle particulièrement important dans la prophétie biblique. Dans Ézéchiël 1, par exemple, Dieu apparaît au prophète Ézéchiël, qui vit en Babylonie. Dieu est assis sur son trône glorieux, qui repose sur un véhicule semblable à un chariot. Ce véhicule a quatre roues qui se croisent et peuvent se déplacer dans n'importe quelle direction. leur permettant de se déplacer dans n'importe quelle direction. Dans 10 : 1-22, le prophète voit à nouveau ces créatures, où elles sont identifiées comme des chérubins. Le but de cette révélation est que Dieu est mobile et n'est pas limité au Temple de Jérusalem. De même, cette apparition de Dieu souligne sa souveraineté et son omniscience (il voit tout et sait tout). La vision de Jean du trône de Dieu dans l'Apocalypse 4 présente plusieurs similitudes (voir QUATRE CRÉATURES VIVANTES ; CHERUBIM ).

Une autre série d'événements importants se produit dans Ézéchiël 8-10. Dans Ézéchiël 8, Dieu ramène le prophète à Jérusalem dans une vision et lui montre quatre exemples surprenants d'une idolâtrie terrible et flagrante qui se déroule juste avant la présence de Dieu dans le Temple de Jérusalem. le Temple. Ainsi, Ézéchiël 10 décrit le départ de la présence de Dieu du Temple (voir PRÉSENCE DE DIEU ).

Il s'agit d'un événement important. De nombreux érudits croient que ce départ de la présence de Dieu marque la fin de l'Alliance de la Mosaïque. Rappelez-vous qu'au cœur de la relation d'alliance se trouvait la formule : « Je serai avec vous ». Quoi qu'il en soit, il est important de noter que la présence de Dieu n'est jamais décrite comme un retour au Temple de Jérusalem – jusqu'à ce que Jésus franchisse ses portes. De même, le départ de la présence de Dieu souligne l'importance

du point culminant de la prophétie annoncée dans Ézéchiel 40-48 et finalement réalisée dans Apocalypse 21-22.

Ézéchiel 34 est un autre chapitre particulièrement important, qui présente Dieu comme le berger ultime prenant soin de son peuple. Même si Dieu a quitté le Temple dans Ézéchiel 10, supprimant ainsi sa présence d'Israël, dans Ézéchiel 34, il promet qu'à l'avenir, il reviendra au berger de son troupeau avec justice et compassion et qu'il habitera à nouveau au milieu d'eux. Je chercherai moi-même mes brebis et je veillerai sur elles. Comme un berger prend soin de son troupeau dispersé lorsqu'il est avec elles, ainsi je veillerai sur mes brebis » (34 : 11-12). Pourtant, Dieu déclare également qu'il placera sur le berger de la lignée de David une prophétie sianique pointant vers Jésus-Christ (34 : 23-24). Lorsque Jésus déclare : « Je suis le bon berger » (Jean 10 : 11-14), il s'identifie à la prophétie d'Ézéchiel 34 (voir BERGERS).

C'est dans le contexte du soin compatissant mais puissant du berger que Dieu promet une Alliance de paix (Ézéch. 34 : 25-31) (voir Alliance de paix). Tout comme Jérémie utilise la terminologie « nouvelle alliance » pour faire référence à la cage messianique à venir, de même Ézéchiel semble utiliser l'expression « alliance de paix » pour décrire ce que le grand berger apportera à son peuple dans la cage messianique.

tout aussi significative. Ézéchiel 36 : 26-27 : « Je te donnerai un cœur nouveau et je mettrai en toi un nouvel esprit ; j'enlèverai de toi ton cœur de pierre et je te donnerai un cœur de chair. habite le peuple de Dieu, un événement accompli le jour de la Pentecôte et tout au long des Actes.

Ézéchiel 37 présente l'histoire familière de la vallée des ossements secs. Le but de cet épisode est que, même si la situation est désespérée (les gens/squelettes

dans la vallée sont vraiment, vraiment morts), Dieu peut restaurer la vie et la plénitude. Peu importe à quel point les Israéliens sont détruits et dispersés, Dieu démontre qu'il peut la restaurer. Dans ce chapitre axé sur la restauration miraculeuse, Ézéchiél réaffirme la promesse d'une alliance de paix (37 : 26-27).

Ézéchiél 38-39 joue un rôle important dans les événements de la fin des temps, comme l'ont compris de nombreux auteurs de prophéties populaires. Ils soutiennent que ces chapitres décrivent une invasion imminente (du point de vue d'aujourd'hui) d'Israël qui sera menée par la Russie moderne et ses alliés musulmans. Bien que ces chapitres présentent plusieurs difficultés d'interprétation, la plupart des spécialistes de l'Ancien Testament soutiennent que ce passage n'a rien. La plupart ont tendance à se tourner vers une vision qui comprend ce chapitre comme une image symbolique et figurative de l'hostilité des ennemis mondiaux d'Israël (c'est-à-dire que les attaques de sept nations des quatre coins de la terre symbolisent une opposition mondiale ; voir GOG ET MAGOG ; ISLAM; MESHECHANDTUBAL;ROSH;TURQUIE ).

Dans Ézéchiél 40-48, Ézéchiél amène son livre à une clôture climatique en décrivant en détail le nouveau Temple du futur. À cause du péché et de la désobéissance à l'alliance, la relation entre Dieu et son peuple a été détruite, provoquant le départ de la présence de Dieu du Temple de Jérusalem (Ézéchiél 8-10), qui a ensuite été totalement détruit. Ensuite, Ézéchiél 40-48 décrit un temple nouveau et spectaculaire, ainsi que le personnel, les fournitures, les réserves et ceux qui aiment le faire fonctionner. (1-12). Ézéchiél termine sur la note la plus importante : la présence de Dieu : « Et le nom de la ville à partir de ce moment-là sera : LE SEIGNEUR ICI. »

Comme pour de nombreuses autres parties de la littérature prophétique qui utilisent un langage faisant référence à la restauration d'Israël, les interprètes adoptent des points de vue différents sur Ézéchiel 40-48 (voir AMILLENIALISME ; PRÉMILLENNIALISME, HISTORIQUE ; RESTAURATION D'ISRAËL ).

- Certains soutiennent qu'Ézéchiel 40-48 décrit un nouveau temple littéral qui sera construit à Jérusalem et utilisé pendant un règne de seulement mille ans (millénaire) du Christ.
- D'autres suggèrent que même si le passage peut se concentrer sur ce futur temple millénaire, il contient également des allusions et des liens avec la nouvelle ville finale de Jérusalem dans Apocalypse 21-22. Ils soulignent la tendance des prophètes à fusionner les images futures de différentes périodes dans une seule vision (voir VUE DE PROCHE – VUE DE LOIN ).
- encore soutiennent qu'Ézéchiel 40-48 est presque totalement symbolique et s'accomplit donc principalement en Christ (le nouveau Temple) et pourtant, il désigne peut-être aussi la cité céleste dans Apocalypse 21-22.

(Voir aussi JARDIN ; NOUVEAU CIEL ET NOUVELLE TERRE ; NOUVELLE JÉRUSALEM ; NOUVEAU TEMPLE .)

## F

### **Fausse prophétie**

faux prophètes et leurs fausses prophéties sont assez courants dans l'Ancien et le Nouveau Testament.

### **Fausses prophéties dans l' Ancien Testament**

Dans Deutéronome 18, alors que les Israélites se préparent à entrer dans le pays de Canaan,

Dieu les prévient des fausses pratiques prophétiques auxquelles ils seront confrontés (Deut. 18 : 9-22). Il dit à son peuple que les habitants païens du pays pratiquent la sorcellerie et la divination, mais qu'il est strictement interdit aux élites d'Israël de le faire (18 : 9-14) (voir DIVINATION). Au contraire, Dieu lui-même suscitera un prophète d'Israël et ils devront l'écouter (18 : 15-16). Dieu déclare alors que tout prophète qui prétend seulement parler au nom de Dieu ou tout prophète qui parle au nom d'autres dieux doit être mis à mort (18 : 20). Enfin, Dieu explique la manière de distinguer le vrai prophète du faux prophète. — par la question de savoir si la prophétie prononcée se réalisera (18 : 21-22).

Cependant, après qu'Israël s'est installé dans la Terre promise et que Dieu a établi la monarchie, les rois d'Israël et de Juda parrainent et écoutent fréquemment les prophètes d'autres dieux. À l'époque d'Élie, par exemple, le roi et la reine parrainent 450 prophètes de Baa et 400 prophètes d'Asherah (1 Rois 18 : 19). Après qu'Élie ait vaincu ces faux prophètes sur le mont Carmel, il a fait mettre à mort les Israélites.

faux prophètes qui ont prophétisé par d'autres dieux étaient facilement reconnaissables par les vrais prophètes d'Israël. Cependant, il y avait beaucoup de faux prophètes qui ont prophétisé au nom du Seigneur, le Dieu d'Israël. Ces prophètes étaient beaucoup plus difficiles à combattre. En fait, tout au long du livre de Jérémie, le vrai prophète de Dieu (Jérémie) est continuellement en proie à et la contradiction est un message, égarant ainsi les gens (Jér. 5 : 13, 31 ; 6 : 13 ; 8 : 10-11). ;14 :14-16 ;23 :9-40 ;27 :9).

Fréquemment , Dieu prononce un jugement sur ces faux prophètes. Dans Jérémie 28, le faux prophète Hanania contredit Jérémie et dit à tous les gens que Jérémie s'est trompé. Hanania brise le joug selon lequel Jérémie représentait la domination babylonienne (c'est-à-dire le jugement de Dieu) et déclare que tous les exilés actuellement à Babylone reviendront dans deux ans. La prophétie confond Jérémie (28 : 5-11), mais Dieu clarifie bientôt la situation. Jérémie prophétise alors la mort d'Hanania, qui meurt dans les deux mois suivant l'accomplissement de la prédiction de Jérémie . faux prophètes de son époque (Ézéchiel 13).

## **prophéties dans le Nouveau Testament**

faux prophètes et les fausses prophéties sont également présents dans le Nouveau Testament. Jésus met en garde contre les faux prophètes dans Matthieu 7 : 15-23, soulignant qu'ils peuvent être reconnus à leurs fruits. De même, 1 Jean 4 : 1-3 met en garde les croyants contre les faux prophètes, notant que les « esprits » qui nient la réalité de l'incarnation sont faux et ne viennent pas de Dieu. Dans Actes 13 : 4-12, un faux prophète nommé Bar-Jésus s'oppose à Paul et à Barnabas. le faux prophète « enfant du diable » et quelqu'un qui est « plein de

toutes sortes de tromperies et de ruses » (13 : 10). Dieu frappe alors le faux prophète d'aveuglement.

Les faux prophètes du Nouveau Testament sont souvent associés à la fin des temps. Marc 13 : 22, par exemple, déclare que « de faux Christs et de faux prophètes apparaîtront et accompliront des signes et des miracles pour tromper les élus ». Le thème de la tromperie relie l'œuvre des faux prophètes à l'œuvre de Satan, qui est connu pour son caractère et son œuvre trompeurs ( cf. Gen. 3).

Dans Apocalypse 19 :20, « le faux prophète » qui sert la méchante bête est détruit. Ce faux prophète semble être le même personnage que celui décrit dans 13 : 12-17, qui est capable de tromper de nombreuses personnes à cause de ses œuvres miraculeuses.

(voir BÊTES DE LA RÉVÉLATION ; FAUX PROPHÈTE ). Mais la bête et son faux prophète sont jetés dans le feu du lac (19 : 20), ce qui signifie le triomphe ultime de Dieu sur Satan et sur ceux qui le servent à travers de fausses prophéties trompeuses.

### **Faux prophète**

La deuxième bête de l'Apocalypse 13 apparaît comme le « faux prophète » ailleurs dans l'Apocalypse (16 :13 ; 19 :20 ; 20 :10), une description qui implique un rôle religieux. Cette bête a deux cornes comme un agneau, mais elle parle comme un dragon (13 : 11). Son discours semblable à celui d'un dragon suggère une alliance forte avec le diable et la bête de ces mers. par exemple, Domitien), mais aussi pour le sacrifice aux dieux païens (par exemple, à Artémis). À la fin du premier siècle, les sept villes mentionnées dans Apocalypse 2-3 avaient des temples dédiés à César comme dieu. .Le symbolisme de la seconde

bête peut aussi être étendu pour représenter un pouvoir religieux païen (peut-être personnifié dans un individu) allié à l'Antéchrist à la fin des âges.

Imitant Satan, le maître trompeur (Apocalypse 12 :9 ; 20 :10), ce faux prophète exerce un ministère de tromperie en promouvant le culte de la première bête (13 :14). Jean utilise le terme tromper *pour décrire* les faux enseignants qui conduisent les gens à adorer d'autres dieux (2 :20 ; 12 :9 ; 18 :23 ; 19 :20 ; 20 :3). Les miracles religieux (19 :20) sont fabriqués pour des raisons politiques et économiques. Son « évangile » est la « résurrection » de l'Antéchrist ou la guérison de la blessure mortelle (13 : 12, 14). Les signes de persuasion du faux prophète incluent l'appel du feu du ciel (13 : 13), peut-être en contraste direct avec le feu qui sort de la bouche. des deux témoins divins de l'Apocalypse 11. La bête terrestre crée également une image en l'honneur de la première bête et donne des pouvoirs. l'image avec un souffle pour qu'elle puisse parler (13 : 14-15).

Bien que ces phénomènes puissent inclure l'utilisation de la magie, une activité démoniaque peut également être impliquée. Dans Apocalypse 16 : 13, la fausse prophétie est une source de mauvais esprits qui accomplissent des miracles (16 : 14), indiquant la source démoniaque de ses signes miraculeux. k13:22 ; 2Thess.2 : 9).

La bête de la terre fait tuer tous ceux qui refusent d'envoyer ou d'expédier l'image de la première bête (Apoc. 13 : 15). Il force également tout le monde à recevoir la marque de la bête afin qu'ils ne puissent ni acheter ni vendre sans la marque ( 13 : 16-17). 2; 19: 20; 20: 4). En outre, le lien étroit entre l'économie, la religion et la politique suggère l'utilisation des guildes commerciales pour promouvoir le faux culte. Les guildes commerciales étaient des organisations sociales et économiques dont l'adhésion impliquait la participation à

des rituels de culte, une pratique qui exerçait une pression énorme sur les chrétiens pour qu'ils compromettent leur foi.

Le faux prophète de l'Apocalypse 13 accomplit partiellement ce que le Christ a prophétisé à propos des faux prophètes apparaissant dans l'intention d' tromper beaucoup par des signes et des prodiges (voir Matthieu 7 : 15 ; 24 : 11,24 ; Marc 13 : 22 ; cf. 2 Thess. 2 : 9 ; 1 Jean 4 : 1). Cette bête terrestre est l'antithèse complète de tous les vrais prophètes du Christ. Il personnifie le pouvoir de la religion idolâtre pour tromper et persécuter ceux qui restent fidèles au Christ .

(Voir ANTÉCHRIST ; BÊTES DE RÉVÉLATION ; DOMITIEN ; FAUX  
PROPHÉTIE; CULTE IMPÉRIAL ; MARQUE DE LA BÊTE .)

## **Figuier**

La parabole du figuier apparaît dans le discours d'Olivet (Matt. 24 : 32-35 ; Marc

13 : 28-31 ; Luc 21 :29-33 ; voir DISCOURS D'OLIVET ). La parabole elle-même est simple : dès que les bourgeons verts du figuier se forment et commencent à pousser des feuilles, on sait que l'été arrive. Mais l'interprétation de cette parabole est débattue. (1) Une opinion populaire est que le figuier illustre Israël. En conséquence, le rassemblement d'Israël sur la terre en 1948 a commencé la dernière génération avant le retour du Christ, avec les signes des temps culminant dans cet événement (voir SIGNES DES TEMPS). Mais le fait que plus d'une génération se soit écoulée sans voir la Parousia (seconde venue du Christ) a remis en question cette perspective.

(2) Un autre point de vue est que l'éclosion du figuier faisait référence à la génération de Jésus, de telle sorte que ce public s'attendait à ce qu'il revienne au cours de sa vie.

(3) Une approche connexe applique le bourgeonnement du figuier et les signes de la chute imminente de Jérusalem en 70 (voir DESTRUCTION DU TEMPLE DE JÉRUSALEM [ad70]). Le problème avec les deux dernières visions, cependant, est que la première génération ne semble pas être témoin du déroulement complet des événements prédits dans le discours d'Olivet.

(4) Une quatrième perspective semble plus exacte, à savoir que l'éclosion du figuier et le déroulement des signes des temps se réfèrent à la dernière génération avant la Parousie (seconde venue du Christ), chaque fois que cela peut survenir.

## Figures de style

Une grande partie des prophéties de l'Ancien Testament sont écrites dans la poésie hébraïque et doivent être interprétées dans cet esprit. Une caractéristique centrale de la poésie hébraïque est l'utilisation intensive de *figures de discours*. Ces figures de discours font partie des principales armes de l'arsenal littéraire des prophètes. Leur utilisation du langage figuré est ce qui rend les livres prophétiques si colorés et fascinants.

- Amos ne dit pas simplement « Godismad ». Il proclame plutôt « le lion a rugi » (Amos 3 : 8).
- Isaïe ne discute pas de manière analytique du contraste entre la terrible horreur des péchés et la merveille du pardon ; il utilise un langage figuré : « Même si vos péchés sont comme l'écarlate, ils deviendront blancs comme la neige » (Ésaïe 1 : 18).
- Jérémie est dégoûté de l'attitude infidèle de Juda envers Dieu, et le prophète veut transmettre une partie de la douleur que l'Éternel ressent parce que Juda l'a laissé pour idoles. Ainsi, tout au long de ce livre, Jérémie compare Juda à une femme infidèle devenue une prostituée. « Tu as vécu comme une prostituée avec de nombreux amants », proclame-t-il (Jr. 3 : 1), faisant référence au sens figuré à l'idolâtrie de Juda.

Les prophètes de l'Ancien Testament n'écrivent pas d'essais ; ils peignent des tableaux. Les couleurs avec lesquelles ils peignent ces tableaux sont des figures de discours et des jeux de mots. Nous ne sommes pas étrangers à ce type de langage. L'anglais est un langage figuratif riche. En effet, nous utilisons

des figures de discours à l'heure actuelle. Les personnes qui ne parlent pas l'anglais comme langue maternelle peuvent facilement mal interpréter le sens, car elles ne comprennent souvent pas le sens de ces figures de discours. Par exemple, les visiteurs internationaux aux États-Unis connaissent peut-être très bien la grammaire et la signification des mots anglais, mais restent confus lorsque quelqu'un leur dit qu'« il pleut des chats et des chiens dehors ».

Nous arrivons à la Bible de la même manière, en dehors du monde littéraire de notre public immédiat. Si nous prenons les figures de discours à la lettre, nous comprendrons le texte aussi mal que les visiteurs internationaux nous comprennent mal. Si nous voulons comprendre les auteurs de l'Ancien Testament, il est essentiel de reconnaître les figures de discours lorsqu'elles sont utilisées et de les interpréter comme des figures de discours, et non comme des réalités littérales.

Gardez à l'esprit que cela ne nie pas la réalité littérale derrière la figure de style. Les prophètes transmettent des pensées, des événements et des émotions réels – c'est-à-dire la vérité *littérale* – *mais ils expriment cette vérité de manière figurative. Nos lecteurs doivent se débattre avec les figures et s'efforcer de saisir la réalité et l'émotion que les poètes transmettent par leur langage figuré.*

## **Types de figures de discours**

Certaines figures de discours peuvent être subtiles et complexes. Cependant, la plupart sont facilement reconnues et interprétées. En général, les figures de discours des prophètes de l'Ancien Testament peuvent être classées en deux

grandes catégories : les figures impliquant une analogie et les figures impliquant une substitution.

*Figures de discours impliquant l'analogie* . De nombreuses figures de discours impliquent de dessiner des analogies entre deux éléments différents. Cependant, ces analogies elles-mêmes tombent dans plusieurs sous-classifications distinctes. Autrement dit, il existe de nombreuses façons de créer des analogies figuratives. L'Ancien Testament utilise un large éventail de ces analogies comme figures de discours. Les plus courantes sont *la comparaison* , *la métaphore* , *l'analogie indirecte* , *l'hyperbole* et *la personnification/anthropomorphisme* . /*zoomorphisme* .

Les comparaisons font des comparaisons en utilisant les mots *like* ou *as* pour déclarer explicitement qu'une chose ressemble à une autre. C'est une figure courante du langage, à la fois en anglais et dans les prophéties de l'Ancien Testament. Par exemple, Isaïe écrit : « Même si vos péchés sont *comme* l'écarlate, ils seront blancs *comme* la neige » (Ésaïe 1 : 18, italiques ajoutés).

Les *métaphores* sont également courantes. Elles font l'analogie entre les éléments par une déclaration directe sans utiliser *de like* ou *de as* . Par exemple, Dieu dit à Jérémie : « Aujourd'hui, je t'ai fait une ville fortifiée, une colonne de fer et un mur de bronze pour résister à tout le pays » (Jér. 1 : 18).

Une figure de discours plus compliquée est une *analogie indirecte* (parfois appelée *hypocatastase* ). Cet appareil littéraire utilise un élément analogue sans énoncer directement la comparaison. Il suppose que le lecteur peut faire la comparaison sans qu'elle soit explicitement indiquée. Supposons, par exemple, que les auteurs souhaitent faire une analogie

entre la colère du Seigneur et la tempête. Une comparaison dirait : « La colère du Seigneur n'aime pas une tempête ». ps l'identification de l'analogie et des états, « la tempête de l'Éternel éclatera en colère, poussant le vent tourbillonnant sur la tête des méchants » (Jér. 30 : 23) .

Une autre figure de discours délicate est l'hyperbole . Leland Ryken définit l'hyperbole comme une « exagération consciente pour le plaisir de l'effet ». <sup>41</sup> En tant qu'expression d'un sentiment fort , l' hyperbole exagère intentionnellement . «Elle annonce son manque de vérité littérale.» .Pour faire valoir un point émotionnel , l' étudiant exagère son cas , exagérant poétiquement les détails.

Ceci est autorisé dans les figures de discours. Cela ne reflète pas l'honnêteté de l'orateur. Lorsque l'étudiant dit qu'il a étudié pour toujours, cela signifie simplement qu'il a étudié pendant longtemps et que cela semblait être pour toujours. Les prophètes de l'Ancien Testament utilisent également fréquemment des hyperboles. Ils exagèrent consciemment afin d'exprimer une profonde émotion. Par exemple, Jérémie déclare : « Que mes yeux débordent de larmes la nuit et un jour sans cesse »(Jr.14:17).

La personnification , l'anthropomorphisme et le zoomorphisme sont trois figures du discours similaires dans la mesure où ils attribuent à une entité les caractéristiques d'un type d'entité totalement différent. La *personnification* implique l'attribution de traits humains ou de caractéristiques humaines à des entités non humaines, comme dans Ésaïe 44 : 23 : « Éclatez en chant, vous les montagnes, vous les forêts et tous vos arbres. » *L'anthropomorphisme* est la représentation de Dieu avec des traits ou des caractéristiques humaines. Dans l'Ancien Testament, Dieu est décrit comme ayant les mains, les bras, les pieds, le nez, la respiration, la voix et les

oreilles. Il marche, s'assoit, entend, baisse les yeux, pense, parle, se souvient, se met en colère, crie, vit dans un palais, prépare des préparations, oint des têtes, construit des maisons et lance des tentes. , bannière, vêtement, tente, trône, repose-pieds, vignoble, champ, char, bouclier et épée. Il est appelé un père, un mari, un roi et un berger. Des images non humaines pour Godareal sont utilisées. Lorsque l'imagerie animale est utilisée, la figure est appelée *zoomorphisme*.

*Figures de discours impliquant une substitution.* Souvent, les prophètes utilisent des figures de style qui emploient la substitution de « l'effet » à la « cause » ou vice versa (cette figure de discours est également connue sous le nom de *métonymie*). Par exemple, le prophète Jérémie déclare : « Que mes yeux débordent de larmes » (Jér. 14 : 17). Ses larmes *en sont l'effet*. Ce dont il parle en réalité, c'est de la prochaine invasion babylonienne (la *cause*). Plutôt que de dire : « Les Babyloniens arrivent et ce sera terrible », Jérémie déclare *l'effet* émotionnel que l'invasion aura sur lui : « Que mes yeux débordent de larmes. » Ce chiffre peut également être utilisé à l'envers – la *cause* peut être mieux expliquée lorsque *l'effet* est voulu – mais cet usage n'est pas courant.

Une autre figure de type de substitution du discours est la représentation (également connue sous le nom de *synecdoche*). Souvent, les suppléants des prophètes sont une partie représentative d'une entité au lieu de l'entité elle-même. Nous faisons cela en anglais si nous utilisons la ville de Washington, DC, pour représenter l'ensemble des États-Unis. Par exemple, un présentateur de nouvelles pourrait dire : « Si Washington et Tokyo ne peuvent pas résoudre ces différences commerciales, les temps seront peut-être difficiles à

venir. » Washington et Tokyo sont utilisés au sens figuré pour représenter leurs nations respectives.

De la même façon, les prophètes de l'Ancien Testament présentent des communautés et/ou des tribus individuelles qui présentent des nations. Ainsi, Éphraïm (la plus grande tribu du nord) et Samarie (la capitale) peuvent faire référence au royaume du nord d'Israël tandis que Juda (la principale tribu du sud) et Jérusalem (la capitale) peuvent faire référence au royaume du sud de Juda. De nombreuses autres figures de discours représentatives apparaissent. « arc », « épée » et « char » sont utilisés pour représenter les armes de guerre en général, toute une catégorie d'armes ou de puissance militaire. Les « pieds » et les « os » peuvent également représenter la personne dans son ensemble.

*diverses*. Les figures de discours étant artistiques et fluides, il est parfois difficile de les catégoriser toutes dans des emballages soignés et soignés. Bien que la plupart des figures entrent dans les grandes catégories d'analogie ou de substitution, quelques-unes n'entrent pas dans ces catégories. L'une des figures diverses les plus importantes du discours, de l'ironie/du sarcasme.

Lorsqu'il utilise *l'ironie*, l'écrivain dit exactement le contraire de ce que cela signifie réellement. Par exemple, supposons qu'un étudiant arrête son ami Fred dans le hall pour lui dire qu'un camion poubelle vient de reculer sur la nouvelle Corvette couleur pomme bonbon de Fred. Désespéré, Fred répond : « Oh, c'est tout simplement *génial* ! La situation n'est évidemment pas *géniale*. Fred déclare le contraire de la situation réelle pour souligner à quel point la nouvelle est mauvaise.

Parfois, l'ironie est également utilisée *dans le sarcasme*, comme lorsque Fred dit au conducteur du camion : « Monsieur, reculer dans ma voiture

était vraiment intelligent ! Vous êtes un excellent conducteur si jamais je le vois.  
» De même, la prophétie de l'Ancien Testament combine souvent l'ironie et le sarcasme. sarcasme  
Ésaïe 41 : 22-23 alors que Dieu parle avec ironie des idoles qu'Israël adore :

Amenez votre idole pour nous dire ce qui va se passer.  
Dites -nous quelles étaient les anciennes choses, afin que nous puissions les considérer et connaître le résultat final. Ou déclarez -moi les choses qui nous appartiennent, dites-nous ce que l'avenir nous réserve, afin que nous sachions que vous êtes des dieux. Faites quelque chose, que ce soit bon ou mauvais, pour que nous puissions être consternés et remplis de peur.

## **Pêcheurs**

Jérémie 16 : 16 et Amos 4 : 2 utilisent l'image des pêcheurs comme image du jugement sur Juda et Israël. Amos mentionne spécifiquement l'utilisation d'hameçons, une image graphique et terrible du jugement. Tandis que les pêcheurs tirent le poisson de l'eau, les envahisseurs à venir « attraperont » les Israélites avec des hameçons et les arracheront.

Dans les Évangiles, par contraste, Jésus prend fréquemment les images de jugement des prophètes de l'Ancien Testament et les inverse en promesses de bénédiction, changeant souvent le langage figuré en littéral (la maladie figurative dans les prophètes est inversée en guérison littérale par Jésus, par exemple). Au sens figuré, mais dans l'inversion de l'image du jugement du prophète, Jésus dit à ses disciples pêcheurs qu'ils attraperont les gens pour le salut (Matt. 4 : 19 ; Marc 1 : 16-17), en utilisant des filets au lieu d'hameçons, des images beaucoup plus agréables.

## **Ennemi du Nord**

Plusieurs prophètes de l'Ancien Testament mentionnent une attaque contre Israël ou Juda « depuis le nord ». C'est un thème important dans les premiers chapitres de Jérémie, où le prophète avertit à plusieurs reprises Juda d'une prochaine invasion jugée par un ennemi vers le nord (Jr. 1 : 13-16 ; 4 : 5-8,13-22,27-31 ; 5 : 15-17 ; 6 : 1-8,22-26 ; 8 : 14-17 ; cf. aussi 13 : 20 ; 25 : 9). Dans Jérémie, l'ennemi du nord fait référence aux Babyloniens, et les prophéties de Jérémie concernant l'ennemi du nord se sont accomplies par les invasions babyloniennes qui ont eu lieu du vivant de Jérémie (598/586 av. J.-C.).

D'autres prophètes font également référence à des invasions ennemies venant du nord. Cependant, gardez à l'esprit qu'Israël et Juda étaient délimités par la mer Méditerranée à l'ouest et se désertaient de l'autre côté d'Ammon, à l'est. En fait, la Bible identifie les anciens ennemis d'Israël suivants, du nord, même s'ils étaient situés à l'est : les Assyriens ( Soph. 2 : 13), les Babyloniens (Jér. 1 : 13-15 ; 6. :22;Zach.2:6-7), les Perses (Ésaïe 41:25;Jér. 50:3).<sup>42</sup>

## **Anciens prophètes**

Les livres de l'Ancien Testament sont disposés légèrement différemment dans la Bible hébraïque que dans les Bibles anglaises. La Bible hébraïque comporte trois divisions principales : la Torah (c'est-à-dire le Pentateuque), les Prophètes et les Écrits. Les Prophètes sont en outre divisés en deux parties : les Anciens Prophètes et les Derniers Prophètes. h, etc.). Les anciens prophètes comprennent des livres que les chrétiens appellent généralement « les livres historiques », à savoir Josué a, Juges, 1–2 Samuel, 1–2 Rois. En hébreu La Bible, 1-2 Chroniques est incluse dans la section intitulée « Écrits ».

## Quatre bêtes de Daniel

Bien que Daniel 2 et 7 enregistrent deux rêves séparés (Dan.2, le rêve de Nabuchodonosor ; Dan.7, le rêve de Daniel), ils traitent du même scénario : le déroulement de l'histoire de nos puissants royaumes, en commençant avec l'époque de Daniel. Il existe aujourd'hui deux approches fondamentales pour identifier ces quatre royaumes. De nombreux interprètes soutiennent ce qui suit :

<b>Royaume</b>	<b>Date du chef</b>	
babylonien	Nabuchodonosor	vers 570 avant JC
Médo-persan	Cyrus	vers 539 avant JC
grec	Alexandre le Grand	vers 330 avant JC

Empire romain ressuscité Antichrist À la fin des temps

Cependant, il existe une autre interprétation largement acceptée des quatre royaumes. Bien que les théologiens libéraux optent en général pour ce point de vue, cette perspective ne doit pas nécessairement se limiter à cette tradition. Cette interprétation identifie les quatre royaumes comme suit :

### **Date du chef du royaume**

Nabuchodonosor babylonien	vers 570	av.
Médias Astyagesca.550	avant JC	
Cyrusque perse.539	avant JC	
grec	vers 330	av.

Selon cette interprétation, le quatrième royaume est la Grèce, et non un empire romain ressuscité. De plus, ce savoir-faire existait déjà dans

l'histoire et n'appelle donc pas une interprétation exclusivement futuriste. Dans ce qui suit, nous résumerons l'expression évangélique de la deuxième approche, en corrélant brièvement les descriptions bibliques des quatre royaumes avec les données historiques.

Concernant l'identification du premier royaume dans Daniel 2 et 7, il n'y a pas de débat. La tête de la statue en or fin, le métal le plus précieux (Dan. 2 : 32, 37-38), et le lion aux ailes d'un aigle, un ancien symbole de Babylone (Dan. 7 : 4), représentent par consensus le royaume de Babylone sous le roi Nebucadnetsar (voir BABYLONE/BABYLONIENS).

C'est avec le deuxième royaume que le problème de l'identification fait surface. Un grand nombre d'érudits conservateurs interprètent le coffre et les bras d'argent sur la statue humaine (Dan. 2 : 32) et l'ours aux trois côtes dans la bouche (Dan. 7 : 5) comme l'empire médo-perse dirigé par Cyrus, qui a conquis Babylone en 539 avant JC (voir CYRUS). Cela est compréhensible puisque cet empire a régné sur trois nations : Lydie, Babylone et l'Égypte (les trois côtes). Cependant, d'autres conservateurs avancent un argument plausible pour identifier le deuxième royaume avec l'empire médien seul. Ce royaume, sous la direction d'Astyages (550 avant JC) et de Cyaxares II, a également vaincu trois nations – Urartu, Mannaea et les Scythes.

Pour beaucoup, deux éléments de preuve font pencher la balance en faveur de cette dernière interprétation. (1) L'identification des trois côtes dans la bouche de l'ours avec Urartu, Mannaea et les Scythes correspond à Jérémie 51 : 27-29. Ce passage parle de trois nations se joignant aux Mèdes contre Babylone – Ararat, Minni et Ashkenaz, qui représentent respectivement Urartu, Mannaea et les Scythes. Ces trois groupes furent vaincus par les Mèdes et furent incorporés à son empire. (2) L'autre élément de preuve est l'infériorité du second

empire par rapport au premier (Babylonie, Dan. 2 : 39), qui convient beaucoup plus facilement aux Médias qu'à la Médo-Perse.

Le seul véritable problème avec cette vision est que l'on sait peu de choses sur l'empire médien. Cependant, John Walton répond avec justesse à cette difficulté :

Un de l'ensemble de la manière de sa fille De ce fait de la disposition de la prise de vue Nabuchodonosor, bien que la ville de Babylone ne soit pas encore tombée.<sup>43</sup>

Le troisième royaume, le ventre et les cuisses de bronze dans la statue humaine (Dan. 2 : 32, 39) et le léopard à quatre ailes et quatre têtes (7 : 6), sont assimilés par de nombreux interprètes évangéliques à Alexandre le Grand (le léopard) et aux quatre généraux qui se sont partagés son royaume après sa mort (323 avant JC) : ysimachus (nord, c'est-à-dire Asie), Séleucus (à l'est, c'est-à-dire Babylonie et Syrie) et Ptolémée (au sud, c'est-à-dire l'Égypte).

Cette vision est raisonnable, mais une approche alternative, et tout aussi viable, est que le troisième royaume représente l'empire perse. Dans cette lecture, le léopard représente la Perse, qui, avec les armées brillantes et rapides de Cyrus, a vaincu le lourd empire médien, semblable à un ours. (influence plus limitée). Ou peut-être symbolisent-ils les quatre rois perses connus des Écritures : Cyrus, Artaxerxès, Xerxès et Darius III Codomannus (qui fut vaincu par Alexandre le Grand). ).

En outre, la supériorité marquée du troisième royaume sur le deuxième (Dan. 2 : 39 ; 7 : 6) correspond mieux à la suprématie perse sur l'empire médien inférieur qu'à la relation de la Grèce avec la Perse, puisque ces derniers étaient des puissances mondiales. De plus, les quatre successeurs d'Alexandre,

tant dans l'histoire que chez Daniel<sup>8</sup>, représentent une force diluée, tandis que chez Daniel<sup>7</sup>, les quatre têtes/ailes semblent représenter la force elle-même.

L'identification du quatrième royaume dans Daniel 2 et 7 en tant qu'empire romain a une longue histoire, remontant à l'époque du Nouveau Testament. Elle est comprise de cette manière par plusieurs premiers auteurs non bibliques : 2 *Apocalypse de Baruch* 39 : 1-18 (ad90) ; 4 *Esdras* 12 : 10-12 (ad80) ; Joseph ( *Antiquités* 10.11.7) ; dirigé par Alexandre le Grand (voir ALEXANDRE LE GRAND ), a également une histoire d'interprétation vénérable, remontant même avant l'époque du Nouveau Testament jusqu'à Hérodote (1.95.130; 300 avant JC ) et les *Oracles sibyllins* , livre 4 (140 avant JC ).

Ainsi, il existe deux options différentes pour interpréter le quatrième royaume dans les visions de Daniel (Dan. 2 : 40-43 ; 7 : 19-24). De nombreux conservateurs appliquent ces passages à Rome, en faisant appel aux éléments de preuve suivants : (1) L'Empire romain correspond à la description d'un être semblable à une bête, contrairement aux trois empires précédents, principalement en raison de sa puissance inégalée (il était comme le fer – 2 : 40 ; cf. 7 : 19). Selon cette approche, il s'agissait de la première étape de l'empire romain, se produisant vers 167 av. )En conséquence, 7h20 catapulte le lecteur en avant à temps, en effet, les vingt Il s'agit de la deuxième phase de l'empire romain, à savoir la renaissance de l'empire romain. Certains comprennent que cet empire romain ressuscité est l'Union européenne d'aujourd'hui ( ou les Nations Unies), qui finira par être vaincue par l'Antéchrist (voir BÊTE À DIX CORNES ).

Ce point de vue est extrêmement populaire parmi les chrétiens contemporains, mais il a été remis en question par certains érudits. Deux problèmes s'opposent à

l'assimilation du quatrième royaume avec l'empire romain ressuscité. (1) Cette interprétation signifie que, sans explication, Daniel 7 : 20 saute soudainement dans le temps, de l'époque de Daniel au XXI<sup>e</sup> siècle, même s'il n'y a aucune indication de cela dans le texte.

(2) Cette interprétation s'écarte des principes interprétatifs longtemps chéris par les évangéliques depuis la Réforme en ne parvenant pas à enraciner le texte biblique dans son environnement historique et culturel. Ceux qui favorisent la Grèce comme quatrième empire soutiennent que cette interprétation correspond bien mieux au contexte historique de Daniel 2 et 7. Le résumé suivant utilise ce contexte. le fer, écrasant tous ses adversaires, une description appropriée de l'armée d'Alexandre le Grand, totalement invincible face à ses ennemis, tandis que Rome fut arrêtée par la Parthe dans sa tentative d'expansion.

Daniel 7 : 23 nous dit que le quatrième royaume sera différent des trois royaumes précédents. La civilisation occidentale de la Grèce était très différente des trois empires orientaux de Babylonie, de Médie et de Perse, tandis que Rome était à bien des égards similaire à la Grèce. Daniel 2 : 40-43 affirme que le quatrième royaume sera divisé en deux parties, le fer et l'argile, qui ne se mélangeront pas bien ensemble. l' éther, une analyse parfaite du royaume séleucide (la Syrie, la partie forte, le fer) et du royaume ptolémaïque (l'Égypte, la partie la plus faible, l'argile, qui fut finalement envahie par les Séleucides La référence aux deux substances qui ne se mélangent pas rappelle distinctement la rupture entre les deux royaumes, survenue malgré les mariages mixtes entre eux.

Nous lisons dans Daniel 7 : 20,24 que le quatrième royaume sera divisé en dix cornes ou royaumes, que Walton identifie de manière convaincante avec les dix États indépendants (troisième siècle avant JC ) qui ont finalement

remplacé les quatre territoires des quatre généraux qui ont succédé à Alexandre le Grand : l'Égypte ptolémaïque, Séleucie, la Macédoine, Pergame, le Pont, la Cappadoce, l'Arménie, la Parthie et la Bactriane. Deux de ces éléments font surface dans le récit biblique en raison de leur non-pertinence pour Israël au deuxième siècle avant JC : Séleucie et l'Égypte ptolémaïque, comme nous l'avons vu ( 2 :40-43).

Enfin, Daniel 7 : 8, 20-22, 24-25, avec sa description de la suprématie d'une corne sur trois des autres cornes (rois), comme le soutient John Walton, s'explique bien par la défaite de la Cappadoce, de l'Arménie et de la Parthie par Antiochus le Grand (deuxième siècle avant J.-C.), dont le tristement célèbre fils, Antiochus IV Piphane, continua les exploits de son père et fut sévèrement persécuté. les Juifs. Walton explique la relation père-fils à propos de la « petite corne » de Daniel » :

Alors que la soumission des trois cornes prend alors tout son sens en ce qui concerne Antiochus le Grand, nous sommes confrontés au problème qu'elle ne peut pas être qualifiée de petite corne convaincante au regard du reste de la description donnée dans Daniel. Cette distinction semblerait encore mieux convenir à Antiochus Épiphane. Une hypothèse qui tirerait parti de la force de chacun des éléments de ce tableau serait celle qui verrait l'incorporation de la Palestine dans l'État séleucide sous Antiochus le Grand comme début du royaume de la petite corne, qui serait ensuite continué et porté à son apogée sous Antiochus Épiphane. petite corne est un roi plutôt qu'un royaume, mais nous devrions remarquer que même dans ce contexte (7:17), les deux sont considérés comme interchangeables . <sup>44</sup>

Par conséquent, bien que beaucoup comprennent que les quatre royaumes de Daniel 2 et 7 sont la Babylonie, la Médo-Perse, la Grèce et Rome, il existe également de solides arguments pour interpréter les royaumes comme Babylonie, Médie, Perse et Grèce.

## Quatre cavaliers de l'Apocalypse

Les quatre premiers sceaux des jugements (Apocalypse 6 : 1-8) sont mieux connus sous le nom de « quatre cavaliers de l'Apocalypse ». Le Lambo vers chaque mer et Jean entend l'une des quatre créatures vivantes dire « Viens ». Il voit alors un cheval d'une couleur particulière avec un cavalier qui exécute le jugement. la forme verbale « a été donné » est « divine passive », ce qui signifie que Dieu contrôle le processus, même s'il accorde à une puissance maléfique la permission de réaliser ce travail (cf. Rév. .6:2,4,5,8,11;7:2;8:2,3;9:1,3,5;11:1,2;12:14;13:5,7,14,15 ;16:8). Les quatre cavaliers semblent être des anges de jugement, même si le texte ne rend jamais cette identification certaine.

Dans l'ensemble, les jugements incluent ici un parallèle étroit avec les « douleurs de l'accouchement » mentionnées par Jésus dans son enseignement de la fin des temps : les guerres, les nations se soulevant contre les nations, les tremblements de terre, les famines et la peste (Matt. 24 : 6-8 ; Marc 13 : 5-8 ; Luc 21 : 8-11). Le contexte plus spécifique semble être Zacharie 1 : 7- 11 et 6 : 1-8, où les cavaliers sur des chevaux de différentes couleurs (ou des chars tirés par des chevaux) sont envoyés par Dieu comme instruments de jugement sur les ennemis du peuple de Dieu. Dans 1 : 8, il y a deux chevaux rouges, un cheval gris pommelé et un cheval blanc, tandis que nos chevaux de 6 : 1-3 sont rouges, noirs, blancs et gris pommelé. Dans Apocalypse 6 : 1-8, les chevaux sont blancs, rouges, noirs, et pâle, et les couleurs semblent correspondre au type de jugement que leurs cavaliers infligent (par exemple, rouge pour l'effusion de sang).

(1) Le cavalier du cheval blanc porte une couronne et part pour « conquérir », une indication d'une guerre de conquête militaire. Beaucoup voient

une référence aux Parthes, les archers à cheval de l'Est qui ont vaincu les Romains au combat comme récemment en 62 (cf. Apocalypse 9 : 14 ; 16 : 12). L'image réaffirme la soif humaine de guerre et de conquête.

(2) Le cavalier sur le cheval rouge enflammé reçoit le pouvoir de voler la paix à la terre afin que les gens s'entretuent (sur le mot « tuer », voir Apocalypse 5 : 6,9,12 ; 6 : 9 ; 13 : 8 ; 18 : 24). pravité. Les lecteurs de John ont peut-être pensé à Néron. massacre de chrétiens ou persécutions de Domitien.

(3) Le cavalier sur le cheval noir tient une balance, indiquant un rationnement en raison de la rareté de la nourriture causée par le désastre économique lié à la guerre. Une armée conquérante a souvent ravagé le pays, entraînant une famine. Une voix céleste non spécifiée fixe un prix maximum pour les céréales. Le blé est plus cher que l'orge, qui est consommé principalement par les pauvres. quinze fois le tarif en vigueur.<sup>45</sup> La voix leur ordonne également de ne pas endommager « l'huile et le vin » ; cela a été expliqué de diverses manières (par exemple, une indication de la dimension sociale du jugement, un signe de la miséricorde de Dieu au milieu du jugement, et une allusion à l'édit de Domitianina.d.92 pour détruire les vignes).

(4) Aussi dévastateur que soit la famine du troisième sceau, le quatrième sceau intensifie encore plus les jugements. Le quatrième cavalier monte un cheval « pâle ». La couleur est en fait vert jaunâtre ou la couleur de la mort (c'est-à-dire la couleur d'un cadavre). la population de la Terre « par l'épée, la famine et la peste, et par les bêtes sauvages de la terre. Les listes de jugements comme celle-ci ne sont pas rares dans l'Ancien Testament (par exemple, Jér. 14:12; 24:10; 27:8; Ézéchi. 6:11; 12:16); la liste de Jean ressemble le plus à Ézéchiel 14:21, qui mentionne également des « bêtes sauvages » (voir BÊTES SAUVAGES ).

Ces quatre cavaliers représentent le jugement général de Dieu sur l'humanité causé par le péché : conquête, guerre, conflits, effusion de sang, famine et mort. Encore une fois, ils sont étroitement parallèles au « début des douleurs de la naissance » que Jésus décrit comme une période de faux messies, de guerres, de nations s'élevant contre des nations, de tremblements de terre, de famines et de peste (Matt. 24 ; Luc 21). Les images des terribles cavaliers sont conçues pour évoquer la terreur menant à la repentance. Pour les croyants, qui ne connaîtront jamais la colère de Dieu, les cavaliers servent de rappel sobre que leur foi sera mise à l'épreuve (et, espérons-le, renforcée) pendant ces temps difficiles.

Alors vous serez livrés à la persécution et à la mort, et vous serez haïs de toutes les nations à cause de moi. À ce moment-là, beaucoup se détourneront de la foi et se trahiront et se haïront, et beaucoup de faux prophètes apparaîtront et séduiront beaucoup de gens. À cause de l'augmentation de la méchanceté, l'amour de la plupart se refroidira, mais celui qui restera ferme jusqu'à la fin sera sauvé.

Certains dans les églises d'Asie Mineure traversent déjà ces douleurs (Apocalypse 1 : 9 ; 2 : 9-10,22). Ces quatre premiers jugements sceaux représentent des jugements préliminaires opérant tout au long de l'histoire en préparation à la fin de l'ère. Ici, les pécheurs semblent se détruire eux-mêmes sous le jugement souverain de Dieu. Avec l'ouverture du cinquième sceau (le martyre), le mouvement s'accélère vers la fin de l'histoire (le sixième sceau ; voir JUGEMENTS DU SCEAU ).

### **Quatre créatures vivantes**

Dans la scène du trône céleste d'Apocalypse 4-5, les « quatre créatures vivantes » se joignent aux vingt-quatre anciens autour du trône de Dieu (Apocalypse 4 : 6-

9 ; 5 : 6-14 ; également 6 : 1-7 ; 7 : 11 ; 14 : 3 ; 15 : 7 ; 19 : 4). La description des créatures est certainement inhabituelle :

également , il y avait ce qui ressemblait à une mer de verre, claire comme du cristal.

Au centre, autour du trône, se trouvaient quatre créatures vivantes, et elles étaient couvertes d'yeux, devant et derrière. La première créature vivante était comme un lion, la deuxième était comme un bœuf, la troisième avait un visage comme un homme, la quatrième était comme un aigle volant.

« Saint,            saint, saint est le  
Seigneur Dieu Tout-Puissant,  
qui    était,    qui est et qui  
revient. »

Chaque fois que les créatures vivantes rendent gloire, honneur et remerciement à celui qui est assis sur le trône et à celui qui vit pour toujours et à jamais, les vingt-quatre anciens se prosternent devant celui qui est assis sur le trône et adorent celui qui vit pour toujours et à jamais. (Apocalypse 4 : 6-10a).

Ces créatures sont situées à côté du trône, dans le cadre du cercle intérieur de la présence divine (Apocalypse 4 : 6a ; lit., « au milieu du trône et autour du trône »).

Les quatre créatures vivantes ont été identifiées comme présentant peut-être : (1) les quatre quartiers du zodiaque selon la mythologie babylonienne, (2) les quatre tribus d'Israël (Juda, Ruben, Éphraïm, Dan) dont les étendards se tenaient aux quatre côtés du tabernacle (Nombres 2 : 2), (3) les attributs divins ou les caractéristiques spirituelles , (4) l'ensemble de la création de Dieu, (5) les quatre Évangiles, ou(6)un ordre d'anges exalté. Comme pour les vingt-quatre

anciens, cependant, le rôle des quatre créatures vivantes soutient leur identification comme un ordre d'anges exalté.

Le rôle principal des quatre créatures vivantes est de diriger le culte de Dieu et d'exécuter le jugement divin. Dans leur rôle de dirigeants du culte, ils s'associent toujours aux vingt-quatre anciens (Apocalypse 4 :6-10a ; 5 :6-10,11-14 ; 7 :11-12 ; 14 :1-3 ; 19 :4). Le rôle des quatre créatures vivantes non jouées par les vingt-quatre anciens est un jugement.

- En 6 : 1-7, alors que Lambo présente chacun des quatre premiers sceaux, une créature vivante donne l'ordre « Viens ! » à chacun des quatre cavaliers.
- En 15 : 5-8, l'une des quatre créatures vivantes donne les sept coupes d'or remplies de la colère de Dieu aux sept anges, qui les déverseront.
- Il est intéressant de noter que les quatre créatures vivantes peuvent également être indirectement liées aux jugements de la trompette. Dans Apocalypse 5, elles tiennent les bols dorés contenant les prières des saints, très probablement des prières de louange ainsi que des demandes de justification et de justice (5 : 8). Des images similaires apparaissent à nouveau dans Apocalypse 8 au début des jugements de la trompette :

Et je vis les sept anges qui se tiennent devant Dieu, et sept trompettes leur furent données.

Un autre ange, qui avait un encensoir en or, vint se tenir devant l'autel. On lui donna beaucoup d'encens à offrir, avec les prières de tous les saints, sur l'autel d'or devant le trône. La fumée de l'encens, accompagnée des prières des saints, monta devant Dieu depuis la main de l'ange. Alors l'ange prit l'encensoir, le remplit du feu de l'autel et le jeta sur la terre ; et il y eut des tonnerres, des grondements, des éclairs et un tremblement de terre. (8 : 2-5).

Les quatre créatures vivantes servent d'agents célestes du jugement directement dans le cas des jugements du phoque et du bol et indirectement dans le cas des jugements de la trompette.

L'identification des quatre créatures vivantes comme un ordre d'anges exalté est également étayée par le fait que l'Apocalypse combine les chérubins d'Ézéchiël 1 et 10 avec les séraphins d'Isaïe 6 (voir *CHERUBIM* ; *SERAPHIM* ). Jean a adapté et transformé les images prophétiques de l'Ancien Testament pour décrire sa vision céleste. Les quatre créatures sont « couvertes d'yeux », signifiant leur conscience et leur connaissance de tout ce qui se passe dans la création de Dieu (Apocalypse 4 :6,8 ; cf. Ézéchiël 1 :18 ; 10 :12).

Tout comme les vingt-quatre aînés sont des anges et représentent le peuple de Dieu d'une manière ou d'une autre (voir *VINGT-QUATRE ANCIENS* ), de même les quatre créatures vivantes sont des anges qui représentent toute la création de Dieu – on dit qu'elles sont « comme » un lion, un bœuf, un homme et un aigle (Apocalypse 4 : 7 ; cf. Ézéchiël 1 : 10). Chaque créature possède « six ailes », qui lui permettent d'exécuter rapidement la volonté de Dieu (Apocalypse 4 : 8 ; cf. Ésaïe 6 : 2). Leur chœur de louanges encourage sans aucun doute les croyants confrontés à la persécution : saints, puissants et éternels (Apocalypse 4 : 8). Il est souverain de toute la création et mérite l'adoration et la dévotion.

### **Quatrième Esdras**

Le livre de *4 Esdras* n'a historiquement aucun rapport avec le livre de l'Ancien Testament d'Esdras ou avec le prêtre Esdras qui a aidé les Juifs à retourner en Israël depuis Babylone et à reconstruire leur système religieux. *Le Quatrième Esdras* est un livre apocalyptique juif écrit environ trente ans après la chute de Jérusalem (70 ap. J.-C.). La plupart sont d'origine juive,

mais les chapitres 1 à 2 et 15 à 16 sont probablement des ajouts chrétiens ultérieurs.

*Le quatrième Esdras* est important pour la prophétie du Nouveau Testament en raison de son orientation apocalyptique en général et en raison de sa description de la nouvelle Jérusalem en particulier (voir LITTÉRATURE APOCALYPTIQUE ; NOUVELLE JÉRUSALEM ). Il a été écrit à peu près à la même époque que le livre de l'Apocalypse et fournit ainsi du matériel de base utile pour comprendre l'Apocalypse.

L'un des thèmes centraux de *4 Esdras* concerne la loi juive, qui fait référence à la loi mosaïque et était un don de Dieu spécialement à Israël. Hélas, cependant, à cause de la perpétuation du mauvais penchant d'Adam, même en Israël, les Israélites dans leur ensemble n'ont pas obéi à la loi. néanmoins, les quelques Juifs qui entendent la loi de Dieu et endurent les afflictions de cette époque seront récompensés par les joies de l'époque à venir. Bruce Metzger pointe le problème qui découle de tout cela pour *4 Ezra* :

C'est ici que le pathos particulier du livre émerge alors que l'auteur se débat avec la question : Pourquoi Dieu a-t-il livré son peuple entre les mains de ses ennemis ? Ce qui laisse perplexe l'autorité, c'est que Dieu devrait permettre aux oppresseurs d'Israël d'être dans la prospérité, tandis que son propre peuple, qui est au moins maintenant pire qu'eux, le laisse périr (3 : 30, 32). C'est avec cette question portant sur la justice divine que le voyant agonise, cherchant « à justifier les voies de Dieu vers l'homme ». <sup>46</sup>

La résolution de ce problème se trouve dans l'affirmation de l'auteur selon laquelle il a reçu un nouveau sujet divin. Une telle perspicacité apocalyptique révèle que Dieu a créé deux âges – cet âge et l'âge à venir – et que le premier

est livré à la désobéissance et à la mort tandis que ce n'est que dans le second qu'il y aura la vie pour ceux qui suivent la loi. Pour l'auteur de 4 *Esdras*, la sagesse consiste à appliquer la loi dans cet âge de souffrance afin d'hériter des bénédictions de l'âge à venir.

### **Accomplissement de la prophétie**

L'une des questions critiques et fondamentales concernant la prophétie biblique est celle de la méthode d'interprétation. Comment les chrétiens d'aujourd'hui devraient-ils interpréter les prophéties de l'Ancien et du Nouveau Testament ? En particulier, quels types d'accomplissement les chrétiens devraient-ils s'attendre à voir ? La prophétie classique n'est que prédictive. *Le point de vue libéral a tendance* à la considérer comme étant uniquement historique. La *perspective évangélique* interprète largement les prophéties bibliques comme étant à la fois historiques et prédictives de l'avenir.

Nous illustrerons ces trois écoles de pensée en les appliquant à trois prophéties bibliques clés : Ésaïe 7 : 10-16 ; Marc 9 : 1 (cf. Matthieu 16 : 28 ; Luc 9 : 27) ; et le discours d'Olivet (Matthieu 24 ; Marc 13 ; Luc 21).

### **Ésaïe 7 :10-16**

Le tableau suivant résume les trois points de vue précédents en référence à la prophétie d'Isaïe au sujet de la « vierge » (voir *NAISSANCE VIERGE*) donnant naissance à Emmanuel (voir *IMMANUEL*), après quoi nous fournissons une brève explication.

Ésaïe 7 : 10-

16 : Réalisations proches

et lointaines

	<i>Est un.</i>	<i>7 : 10-16</i>	<i>Mat. 1 : 21</i>
		(Proche de l'accomplissement)	(Farfulfillment)
Fondamentaliste	Pas de quasi- accomplissement		Jésus
			Connexion établie par
Libéral	Seulement passé : coalition Syrie/Israélite		Matthieu mais involontairement Isaïe
	Ézéchias, ou		
Évangélique	MaherShalel-Hash-Baz, ou anonyme		Jésus

Le point de vue fondamentaliste a tendance à interpréter la prophétie d'Isaïe (Ésaïe 7 : 10-16) comme étant accomplie uniquement par Jésus (Matt. 1 : 21), sans se soucier du contexte historique de l'époque d'Isaïe.

Le point de vue libéral croit qu'Isaïe n'a parlé que de la délivrance de Dieu de la coalition syro-israélienne contre Juda en 732 avant JC. D'ici là, l'enfant né du roi Achaz et la jeune femme (dont elle aurait pu être dans la part du roi) auront eu trois ans (en supposant que la prophétie d'Isaïe ait été prononcée en 735 avant JC). Et lorsque les Juifs du royaume du sud virent ou entendirent parler de l'enfant, ils le proclamèrent « Emmanuel », parce que sa présence était la preuve que Dieu tenait sa promesse faite à Achaz de protéger son royaume de la Syrie et du nord d'Israël. Qu'en est-il alors de Matthieu 1 : 21

? Les libéraux soutiennent que Matthieu s'est engagé dans un midrash (commentaire) en lisant Ésaïe 7 : 10-16 (voir MATTHIEU, LIVRE DE ). Autrement dit, selon le point de vue libéral, le premier Évangile a mal lu une prophétie concernant Jésus dans Isaïe.

Les évangéliques, cependant, voient vrai dans les deux positions mentionnées ci-dessus. Avec les libéraux, les évangéliques voient un accomplissement partiel d'Isaïe 7 : 10-16 dans la délivrance de Juda par Dieu de la coalition syro-éphraïmite. Mais, avec les fondamentalistes, les évangéliques croient que l'accomplissement final et complet de la prophétie d'Emmanuel doit à juste titre être assimilé à Jésus, comme le note Matthieu. Certains ont identifié cette méthode d'interprétation comme étant *le sensus plenior*, c'est-à-dire que le sens complet du texte se développe dans le temps, depuis son accomplissement partiel jusqu'à son accomplissement final.

## **Marc 9 : 1 (cf. Matthieu 16 : 28 ; Luc 9 : 27)**

Marc 9 : 1 dit : « Et il [Jésus] leur dit [aux douze disciples] : Dites-vous la vérité, certains de ceux qui sont ici ne goûteront pas la mort avant que le royaume de Dieu ne vienne avec puissance. » Dans le cas de ce passage, les fundamentalistes et les libéraux inversent les délais d'accomplissement de la prophétie de Jésus. Ici, à la transfiguration de Jésus (Marc 9 : 2-8 et parallèles C'est-à-dire que certains des disciples – les trois du groupe intérieur : Pierre, Jacques et Jean – ont été témoins de la gloire du royaume de Jésus dans cette transfiguration, aussi temporaire qu'elle ait pu être.

Le libéral, cependant, comprend que l'accomplissement de Marc 9 : 1 est lié au verset précédent – Marc 8 : 38 et à la prédiction de Jésus concernant sa seconde venue. Autrement dit, Jésus a promis à ses disciples qu'ils resteraient en vie jusqu'à la Parousie (sa seconde venue), moment auquel ils verraient la gloire du royaume de Dieu. Cela, bien sûr, comme le soulignent les libéraux, ne s'est pas produit. Jésus s'est trompé.

Les évangéliques pensent que les deux périodes sont importantes pour l'interprétation de Marc 9 : 1 : l'accomplissement partiel de la prédiction de Jésus s'est produit lors de la transfiguration (Marc 9 : 2-8), qui est la toile de fond de l'accomplissement ultime, qui se produira à la Parousie (Marc 8 : 38).

## **Le discours d'Olivet (Matt.24; Marc13; Luc21)**

Matthieu 24, Marc 13 et Luc 21 rapportent le discours de Jésus sur le Mont des Oliviers prononcé à ses disciples sur l'avenir (voir DISCOURS D'OLIVET). Les fundamentalistes interprètent ce passage sur les signes des temps comme ne s'étant accompli qu'à la seconde venue du Christ.

Les libéraux , en revanche, ont tendance à voir les signes de l'époque comme désignant uniquement la chute de Jérusalem en 70 et cette génération comme l'ère du retour du Christ.

Les évangéliques, une fois de plus, voient les deux perspectives comme étant opérationnelles dans le discours d'Olivet . La chute de Jérusalem (l'accomplissement partiel des signes des temps) est la toile de fond de l'accomplissement final des signes des temps lors de la seconde venue de Jésus, qui est encore à venir. bien sûr. )

## **Plénitude des Gentils**

« La plénitude des païens » est l'expression que Paul utilise dans Romains 11 : 25-26 en référence à l'Israël et aux païens à la fin des temps. Ces versets disent : « Israël a connu un durcissement partiel jusqu'à ce que le nombre total [lit., la plénitude] des païens soit entré. Lors de la seconde venue du Christ, l'Israël national sera converti en son Messie. D'ici là, les Gentils comprendront en grande partie le peuple de Dieu (voir PEUPLE DE DIEU). Cependant, lorsque le nombre prédéterminé de Gentils sera devenu chrétien, alors un grand nombre de Juifs trouveront également le salut ( voir LA CLARTÉ D'ISRAËL ).

L' inclusion des Gentils dans le peuple de Dieu trouve sans aucun doute son origine dans le futur pèlerinage des Gentils à Sion et leur conversion ultérieure décrite dans l'Ancien Testament (Ésaïe 2 : 2-4 ; Michée 4 : 1-5). Cependant, Romains 11 : 25-26 contraste avec les attentes juives du premier siècle après J.-C. *précède* celui d'Israël.

## **Vision futuriste de l' Apocalypse**

Il existe cinq principales approches interprétatives du livre de l'Apocalypse : préteriste, historiciste, futuriste, idéaliste et éclectique. L'approche futuriste soutient que l'Apocalypse 4 à 22 se rapporte principalement à un temps futur juste avant et après le retour du Christ à la fin de l'âge. 19 est généralement considéré comme une clé du déroulement du livre : « Écrivez donc ce que vous avez vu [Rév. 1], ce qui est maintenant [ chs.2–3], et ce qui aura lieu plus tard [chs.4 – 22]. »

De nombreux dirigeants religieux influents des premiers temps adhèrent à une certaine forme de vision futuriste (par exemple Justin Martyr, Irénée, Hippolyte, Victorin). Cette vision s'est toutefois estompée avec l'avènement de la méthode d'interprétation allégorique d'Origène et Clément et de l'illénialisme d'Augustin. Dès la Réforme protestante et certainement au XIXe siècle, la vision futuriste a commencé à revenir. Aujourd'hui, de nombreux interprètes évangéliques peuvent être classés comme futuristes, soit dans sa forme dispensationnelle prémillénaire, soit dans sa forme historique prémillénaire.

*Le futurisme dispensationnel* interprète la Révélation aussi littéralement que possible et comprend que le plan de salut de Dieu consiste en une série d'étapes ou de dispensations. Dieu a élu Israël comme peuple de l'alliance. L'Église sert de parenthèse dans son plan, un moment pour se tourner vers les Gentils dans l'espoir de restaurer l'Israël ethnique. quand l'Antéchrist arrivera au pouvoir. Il rassemblera les nations méchantes pour faire la guerre contre Jérusalem, mais il sera vaincu quand le Christ reviendra pour juger les injustes et établir son royaume millénaire. Après ce règne millénaire, Satan

sera définitivement vaincu et le Christ commencera son règne éternel dans le nouveau ciel et dans une nouvelle vie.

*Le prémillénarisme historique* conserve une forme modifiée du futurisme. Il considère la Révélation comme une littérature prophétique-apocalyptique, où les images représentent souvent d'autres réalités. Il n'interprète pas la Révélation comme une séquence strictement chronologique (c'est-à-dire comme une série de dispensations). Cette vision ne considère pas l'Église comme une parenthèse, mais considère qu'elle est le véritable Israël et l'accomplissement du plan de Dieu. L'Église endurera la Grande Tribulation. Le Christ reviendra pour sauver son peuple et établir son royaume millénaire. Ces jugements du sceau concernant toute l'histoire de l'Église, la plupart voient les jugements de la trompette et du bol relatifs à la fin de l'âge .

La principale objection à la vision futuriste est que le titre éloigne l'Apocalypse de son cadre d'origine, de sorte que le livre a peu de sens pour les lecteurs originaux. Une lecture futuriste plus radicale élimine toute pertinence de l'Apocalypse pour tous, sauf pour ceux qui vivent à la fin de l'âge . Cette réponse a plus de poids pour les futuristes qui n'insistent pas sur l'enlèvement de l'Église avant la tribulation.

Certains, cependant, critiquent l'utilisation futuriste de l'Écriture en relation avec des événements prophétiques. Pourquoi les lecteurs modernes devraient-ils prêter attention aux questions de contexte historique et culturel (par exemple, le culte de l'empereur dans l'empire romain) si le livre ne s'applique qu'à elles ? Et si le Christ revenait en l'an 5000 ? Cette approche ne peut pas être testée par l'histoire puisque ce qui est prédit ne s'est pas encore produit. Le futuriste peut toujours faire appel à ce qui arrivera un jour.

Une approche futuriste est certainement correcte en affirmant que certains événements de l'Apocalypse se produiront à la fin de l'ère – des événements tels que le retour du Christ, le jugement final, le nouveau ciel et la nouvelle usure. Plutôt que de saper l'espoir en reléguant toute l'Apocalypse au passé dans le domaine non historique des idéaux, la vision futuriste fonde l'espoir chrétien sur la certitude que Dieu consommera un jour son royaume avec des événements réels de l'histoire. (Voir ÉCLECTIQUE DE LA RÉVÉLATION; VUE HISTORIQUE DE LA RÉVÉLATION; VUE IDÉALISTE DE LA RÉVÉLATION; VUE PRÉTERISTE DE LA RÉVÉLATION .)

## g

### Gabriel

L'un des rares anges nommés dans la Bible est Gabriel. Bien qu'appelé ange dans la Bible, Gabriel est classé comme un changement dans le livre juif non canonique de *1 Enoch* (chs.9; 20; 40). Le nom Gabriel signifie « homme de Dieu » ; il est mentionné à notre époque dans la Bible, à chaque fois en relation avec une parole de prophétie.

- Dans Daniel 8 : 16-26, Gabriel raconte à Daniel la défaite prochaine des Médo-Perses (theram) par Alexandre le Grand (le bouc).
- Dans Daniel 9 : 20-27, Gabriel prédit le meurtre de l'oïnt (soit Onias III en 171 av. J.-C. , soit Jésus-Christ en d.30) par le méchant dirigeant (soit Antiochus IV Piphanes, soit les Romains, respectivement).

- Dans Luc 1 : 11-20, Gabriel proclame la naissance prochaine de Jean-Baptiste.
- Dans Luc 1 :26-38, Gabriel proclame la naissance prochaine de Jésus à la vierge Marie.

Un thème commun semble sous-tendre ces quatre occasions, à savoir, les prophéties de Gabriel annoncent la restauration prochaine d'Israël, qui est finalement accomplie par Jésus-Christ.

## **Dieu**

Gad est l'un des fils de Jacob et est aussi la tribu d'Israël qui est descendue de lui. Mais Gadis est aussi le nom d'un prophète qui a servi David. Dans 1 Samuel 22, David, qui n'est pas encore devenu roi, s'enfuit du roi Saül et cherche la sécurité en Moab. Gad le prophète apparaît sans introduction et conseille à David de quitter Moab et de retourner en Juda, ce que David fait.

Lorsque David devient roi, Nathan est le prophète principal, et pendant la majeure partie du règne de David, il n'est pas fait mention de Gad (voir NATHAN). Mais vers la fin de la vie de David, il recense ses combattants et encourt la colère de Dieu, qui parle une fois de plus par l'intermédiaire du prophète Gad. En effet, Gad fonctionne comme médiateur entre Dieu et David pour résoudre cette situation grave (2 Sam. 24 : 11-25 ; le passage parallèle est dans 1 Chron. 21 : 9-30). en enregistrant l'histoire de la cour de David (1 Chron. 29 : 29) et en prescrivant comment la musique des Lévites répondait au fonctionnement (2 Chron. 29 :25).

## **Jardin**

La Bible parle souvent du jardin comme d'un lieu d'abondance et de repos, où les plantes sont richement nourries pour le plaisir humain (par exemple, Nombres 24 : 6 ; Eccl. 2 : 5 ; Ésaïe 58 : 11 ; Jr. 29 : 5). Dans le climat aride d'une grande partie du monde biblique, la clé d'un jardin luxuriant était une source abondante d'eau douce. taphorforromanticlove(Chanson4:12,15 ,16;5:1; 6:2).La beauté, la richesse et l'intimité du jardin reflètent les plaisirs que les deux amoureux se retrouvent.

Le mage prophétique du jardin, cependant, va au-delà de celui du jardin ordinaire pour atteindre le « cadre de jardin » pour tout l'histoire de la Bible. Ce cadre comprend trois jardins centraux : (1) le jardin d'Eden (ou jardin de Dieu) dans Genèse 2-3, (2) les jardins de Jérusalem associés à la souffrance et à la résurrection de Jésus, et (3) le jardin final du paradis céleste mis en évidence dans l'Apocalypse 2. 1 à 22.

### **Le jardin de Dieu**

Dans Genèse 2, Dieu a donné à Adam un jardin avec une abondance d'arbres fruitiers et une rivière offrant de l'eau de mer. Le jardin non seulement répondait aux besoins humains (« bons pour la nourriture »), mais offrait également de la beauté (« agréable à l'œil »). Dans le jardin d'Eden, Adam s'est vu accorder un lieu pour un travail et un service satisfaisants (2 : 15). 17). Ce jardin était un lieu de création en plus d'un lieu d'intimité sans aucune trace de honte. Surtout, le jardin originel était un lieu d'harmonie relationnelle entre Dieu et sa création. , le jardin de Dieu est devenu le décor de la tentation et de la chute des êtres humains

(Gen. 3). La malédiction du péché a renversé de nombreuses bénédictions originelles du jardin de Dieu.

### **Les jardins de la passion et de la résurrection de Jésus**

Après avoir célébré la Pâque au cours de sa dernière semaine sur terre, Jésus et ses disciples se sont rendus au jardin de Gethsémani, sur le mont des Oliviers, à l'est de Jérusalem. Ce fut le lieu de sa prière angoissante liée à ses souffrances à venir (Matt. 26 : 36-46), sa trahison par Judas, son arrestation par les gardes du Temple (26 : 47-56) et sa désertion par les autres disciples (26 : 5-6).

Après sa crucifixion, le corps de Jésus a été déposé dans un tombeau nouvellement sculpté dans un jardin sans nom (Jean 19 : 38-42), et ce même jardin a fourni le cadre de la première apparition de Jésus en résurrection à Marie-Madeleine et aux autres femmes (Matt. 28 : 8-10 ; Jean 20 : 10-18). Ces deux jardins sont l'endroit où Jésus a accepté la croix comme la volonté de Dieu et Dieu a justifié son Fils. en le ressuscitant des morts – l'événement central de l'histoire qui a renversé la malédiction du premier jardin et rendu possible le jardin final.

### **Le Jardin Céleste**

Le nouveau paradis et la nouveauté dans l'Apocalypse 21 sont décrits principalement comme une ville, la nouvelle Jérusalem. Mais cette ville céleste comprend les caractéristiques d'un jardin. Apocalypse 22 s'ouvre sur une description du jardin céleste où la malédiction est inversée. Le jardin final comprend une rivière comme le premier jardin, mais dans cette rivière coule «

l'eau de la vie » et sa source est « le trône de Dieu et de l' Agneau » (Apocalypse 22 : 1). Le jardin est situé au centre de la ville, où ses fruits et ses feuilles fournissent continuellement de la nourriture et des soins aux nations (Apocalypse 22 : 2). ).

Comme dans le jardin originel, le peuple de Dieu le « servira » (Apocalypse 22 : 3), mais maintenant il régnera également pour toujours et à jamais (22 : 5). Au lieu de la malédiction du péché et des ténèbres, « il n'y aura plus de nuit » puisque « le Seigneur Dieu leur donnera la lumière » (22 : 5).

L' image du jardin évoque un message prophétique puissant. Le premier jardin a témoigné de la beauté et de l'abondance de la création originale de Dieu avant de connaître la malédiction du péché. Dans le jardin final, la malédiction de la chute est inversée et la plante de Dieu parmi son peuple est pleinement réalisée. Sans Satan, sans péché ni tout autre ennemi de Dieu, les désirs humains les plus profonds seront satisfaits par la présence personnelle de Dieu. Le jardin paradis ultime est rendu possible par les jardins de la passion et de la résurrection de Jésus. (Voir NOUVEAU CIEL ET NOUVELLE TERRE ; NOUVELLE JÉRUSALEM ; PRÉSENCE DE DIEU .)

## **portes**

Tout au long de l'Écriture, les portes jouent un rôle pratique dans l'histoire biblique, mais elles jouent également un rôle prophétique . Les portes étaient un élément essentiel des défenses de toute ville ancienne. Elles constituaient le point faible de la plupart des défenses et donc le point d'attaque de la plupart des sièges. Par conséquent, il était important d'avoir des portes solides.

Mais comme les portes des villes antiques avaient tendance à être plus grandes et plus élaborées que les murs ordinaires, elles prenaient également une signification décorative. C'est-à-dire non seulement la taille et la force de la porte, mais aussi sa splendeur témoignant de la puissance et de la force de la ville. Les portes contrôlaient l'entrée et la sortie de la ville. Souvent, ils étaient fermés la nuit pour des raisons de protection. Dans certains cas, les Israélites fermaient leurs portes pour le sabbat afin que les marchandises ne puissent pas être transportées ni vendues.

La zone de la porte fonctionnait également comme le lieu où se tenait le tribunal légal. Par exemple, à Jérusalem, le roi tenait apparemment un tribunal à la porte (Jr. 38 : 7). En fait, dans Amos 5 : 12 et 5 : 15, où Amos crie à la justice dans les portes (c'est-à-dire au tribunal), puis il traduit le mot hébreu « porte » par « tribunaux ». » Ainsi, Amos 5 : 17 dit : « Haïssez le mal, aimez le bien ; maintenez la justice dans les tribunaux [lit., *portes* ] ».

Le fait qu'un ennemi « possède la porte » ou « s'assoit à la porte » implique qu'ils ont tous deux capturé la ville et qu'ils dirigent actuellement la ville en tenant cour à la porte. Jérémie 39 : 3 décrit cette situation alors que Jérusalem tombe aux mains des Babyloniens : « Alors tous les fonctionnaires du roi de Babylone sont venus et ont pris place à la porte du milieu.

Ces deux aspects pratiques sont liés à l'utilisation prophétique de l'image de la porte, un thème qui commence dans Genèse 3 et se poursuit jusqu'à la fin de l'Apocalypse. Dans Genèse 3 : 24, après que Dieu ait chassé Adam et Ève du jardin, Dieu place des chérubins pour garder le chemin du retour vers l'arbre de vie. le jardin, une « sorte » de temple.

Dans Genèse 22 : 17-18, Dieu fait plusieurs promesses centrales à Abraham (voir COVANANT ABRAHAMIC ). Il promet de bénir Abraham et de rendre ses descendants (lit., postérité) aussi nombreux que le sable sur le rivage. Dieu déclare également que grâce aux descendants d'Abraham (lit., postérité), toutes les nations de la terre seront bénies, une référence claire aux bénédictions messianiques à travers le Christ. Dans ce même contexte messianique, Dieu déclare à l'inverse<sup>17</sup> que les descendants d'Abraham (lit., postérité) posséder la « porte » de leurs ennemis (niv traduit « porte » ici "villes"). Posséder la porte implique à la fois la capture de la ville et la domination sur la ville.

Dans Jérémie 17 : 19-27, Dieu ordonne à Jérémie de se tenir à la porte de Jérusalem et d'avertir le peuple que s'il continue de violer le sabbat en faisant entrer des produits par la porte, Dieu les jugera en retirant leurs rois de la porte et en la brûlant.

Le livre de Néhémie reprend ce thème de Jérémie. Dans Néhémie 13 : 19, le peuple viole régulièrement le sabbat, et Néhémie ordonne que les portes soient verrouillées le jour du sabbat pour tenter de faire obéir le peuple désobéissant. Plus tôt, lorsque Néhémie a achevé les murs de Jérusalem, il a explicitement ordonné que les portes soient fermées la nuit : seront ouvertes jusqu'au coucher du soleil » (7 : 3). Cela contraste fortement avec la prophétie antérieure d'Isaïe, qui proclamait à propos de la ville future : « Vos portes seront toujours ouvertes, elles ne seront jamais fermées, de jour comme de nuit. » (Ésaïe 60 : 11). Lorsque Néhémie mentionne explicitement le verrouillage régulier des portes, cela rappelle que la restauration d'Esdras et de Néhémie n'a pas été l'accomplissement prédit par Isaïe (ou les autres prophètes). Ainsi, le livre de Néhémie rejoint Isaïe et pointe le lecteur vers l'accomplissement par le Messie à venir.

par Néhémie est également bien en deçà de la prophétie d'Ézéchiél. Les portes jouent un rôle important dans la vision d'Ézéchiél du futur Temple et de la cité de Dieu (Ézéchiél 40-48). lui-même (48 : 35). Les nouveaux murs et le Temple construits par les exilés de retour ne correspondent clairement pas à la vision d'Ézéchiél. , surtout en ce qui concerne la présence de Dieu.

Plusieurs usages symboliques probables des portes se produisent dans le Nouveau Testament. Jésus se décrit lui-même comme la porte de la bergerie, déclarant : « Je suis la porte ; quiconque entre par moi sera sauvé » (Jean 10 : 9). De même que Pierre s'échappe miraculeusement de prison, la porte de fer « s'est ouverte d'elle-même » (Actes 12 : 10), suggérant peut-être symboliquement que les portes verrouillées des villes ne peuvent pas arrêter la puissante propagation. de l'Évangile par les apôtres et d'autres.

Plus clairement symbolique – et probablement prophétique – est la mention des portes du Temple dans Actes 21 : 30. Après avoir une fois de plus rejeté le message de l'Évangile, les Juifs de Jérusalem s'emparèrent de Paul et le traînèrent hors du Temple avec l'intention de le tuer. Luc ajoute alors de façon dramatique : « et immédiatement les portes furent fermées ». plus dans les Actes et pour suggérer que je souhaite que le rejet du Christ à ce stade soit définitif. De toute évidence, les Gentils et Paul, celui qui a proclamé l'Évangile aux Gentils, devaient être exclus du Temple, enfermés hors du Temple. .70 (voir DESTRUCTION DU TEMPLE DE JÉRUSALEM [ad70]).

Les brins de prophétie concernant les portes se réunissent dans l'Apocalypse 21, comme Jean décrit la nouvelle Jérusalem. Finies les trois portes du Temple décrites par Ézéchiél, car désormais la présence ultime de Dieu dans la ville élimine tout besoin d'un Temple (21 : 22). Comme dans la vision d'Ézéchiél, la ville elle-même a douze portes (21 : 12-13). Ésaïe 60 : 11 et

contrairement aux défauts de la ville de Néhémie , la nouvelle Jérusalem que Jean décrit ne ferme jamais ses portes (Apocalypse 21 : 25). Elles restent perpétuellement ouvertes.

Comme le jardin de la Genèse 3, cette nouvelle ville a également des anges qui gardent chaque porte (Apocalypse 21 : 12), mais contrairement aux chérubins de la Genèse 3, ces anges ne sont pas là pour garder tout le monde dehors. En effet, dans la nouvelle Jérusalem, « les rois de la terre y apporteront leur splendeur... La gloire et l'honneur des nations [c'est-à-dire les Gentils] y seront amenés » (Apocalypse 21 : 24). ,26). Contrairement aux portes du Temple que nous avons verrouillées pour garder Paul et les Gentils dehors, ces portes sont perpétuellement ouvert à quiconque, y compris les Gentils, dont les noms sont écrits dans le livre de vie de l'Agneau (Apocalypse 21 : 27 ; voir LIVRE DE VIE ).

## Gémathrie

La gémathrie est un « code biblique » mathématique qui a été exploré et exposé dans la branche mystique du judaïsme appelée Kaballah depuis le Moyen Âge. Le « code » fonctionne en corrélant les lettres hébraïques avec les chiffres. La langue hébraïque peut utiliser les lettres normales de l'alphabet non seulement pour représenter les sons des mots (comme en anglais), mais aussi pour représenter les nombres. Ainsi, la première lettre, *aleph*, peut être utilisée comme lettre pour épeler des mots, ou elle peut représenter le chiffre 1. De même, *beth*, la deuxième lettre de l'alphabet, peut également représenter 2, et ainsi de suite jusqu'à l'alphabet jusqu'au chiffre 9. Ensuite, les lettres consécutives représentent 10, 20, 30, et bientôt, jusqu'à 90, suivies de lettres représentant 100 à 900, et ainsi de suite.

En Gémathrie, les lettres de certains mots sont analysées pour leur valeur mathématique et ensuite mises en équation avec d'autres mots qui ont la même valeur. Par exemple, le mot hébreu pour *père* est composé des deux lettres *aleph* et *beth*. *Aleph* signifie 1 et *Beth* signifie 2, donc la somme du mot est 3. *La mère* est composée des lettres *aleph* (1) et *mem* (40), donc la somme du mot est égale à 41. Le mot *pour l'enfant* a trois lettres : *yod* (10), *lamed* (30) et *dalet* (4), qui est égal à 44. Donc *le père* (3) plus *la mère* (41) est égal à *enfant* (44 ans).

Cet exemple illustre un type simple d'analyse avec la gémathrie. Les mécanismes de la gémathrie, cependant, peuvent être extrêmement compliqués, utilisant divers types d'addition, de soustraction, de multiplication et de division.

Comment devrions-nous évaluer la Gématria au regard de la prophétie ? Tout d'abord, même si les partisans de la Gématrie développent parfois des connexions assez farfelues et fantaisistes, l'idée selon laquelle les auteurs de l'Ancien Testament ont utilisé les valeurs numériques hébraïques des lettres pour établir des connexions intentionnelles avec des mots est au moins plausible. Les cultures orientales utilisaient occasionnellement des cryptogrammes numériques pour faire référence à leurs dieux. En outre, les auteurs de l'Ancien Testament utilisaient fréquemment d'autres dispositifs littéraires sophistiqués . Il n'est donc pas impossible que les auteurs bibliques aient également joué à certains jeux de nombres.

Cependant, ce n'est probablement pas le cas de la Gématrie, et il est douteux que ces connexions numériques aient été placées intentionnellement dans le texte par les auteurs divins ou humains. John Davis souligne qu'il n'existe aucune preuve que les lettres hébraïques aient été utilisées pour représenter les nombres jusqu'à plusieurs centaines d'années après la fin de l'Ancien Testament. Les rouleaux et les inscriptions en hébreu primitif, les chiffres sont toujours écrits en texte intégral et ne sont jamais représentés par des lettres. <sup>47</sup>

Il est donc fort probable que la hématrie soit le résultat d'une coïncidence, rendue possible par le volume considérable de possibilités numériques dans le texte hébreu de l'Ancien Testament. Ainsi, les chrétiens devraient probablement rejeter cette approche d'interprétation de l'Ancien Testament, mais la rejeter avec prudence, en restant ouverts à la possibilité que certains écrivains de l'Ancien Testament aient utilisé certains aspects de la symbologie numérique comme un autre dispositif littéraire sophistiqué ( voir NOMBRES, NUMÉROLOGIE ).

Dans le Nouveau Testament, la possibilité de la guématria est beaucoup plus plausible, car à cette époque, des lettres alphabétiques individuelles étaient utilisées pour représenter des nombres. Il est ainsi possible, par exemple, d'interpréter 666, le nombre de la bête dans Apocalypse 13 : 18, comme étant un nombre développé en additionnant les valeurs numériques du nom d'un individu. Certains auteurs suggèrent que le nombre total des lettres équivalentes en hébreu car Néron César produit le nombre 666 (voir NÉRON ; SIXCENT SOIXANTE-SIX ). Une représentation symbolique comme celle-ci, basée sur les valeurs numériques des lettres, est une forme de gématricie.

La gématricie est utilisée par des branches du judaïsme mystique depuis des centaines d'années. Bien qu'il soit douteux qu'elle contienne des éléments prédictifs ou prophétiques dans l'Ancien Testament, elle n'en est pas moins fascinante et elle peut même être présente dans le Nouveau Testament . Mais elle ne doit pas être confondue avec le type ELS moderne dit « Code biblique », qui n'a ni validité ni crédibilité (voir CODES BIBLES ).

### **Genèse, Livre de**

La Genèse introduit de nombreux thèmes majeurs de la prophétie biblique. Cela est particulièrement vrai en ce qui concerne la grande image de l'histoire biblique et la façon dont elle se déroule prophétiquement. L'une des intrigues ou séquences thématiques majeures qui parcourent l'Écriture est le paradigme suivant : (1) création/bénédiction ; (2) péché ; (3) exil/séparation ; et (4) restauration/bénédiction/rédemption. Cette séquence se joue à plusieurs reprises dans la vie de la nation d'Israël, mais elle fait également partie du tableau d'ensemble de la Bible et constitue un élément critique de la prophétie biblique (voir

Apocalypse, LIVRE ).

La Genèse présente ce « grand tableau » dans les douze premiers chapitres. Genèse 1-2 décrit la merveilleuse « création » de Dieu et les immenses « bénédictions » qui y sont associées. Genèse 3 présente la désobéissance d'Adam et Ève (« péché ») et leur expulsion du jardin de la bénédiction et la perte associée de la présence de Dieu (« exil »). La désobéissance et l'exil sont typiques de l'humanité en général. Dans ces quelques chapitres, trois événements terribles se produisent. Cain tue son frère Abel, l'humanité pèche si gravement que Dieu les détruit tous sauf les restes dans le déluge . (voir REMNANT ), et les peuples du monde s'unissent pour se rebeller contre Dieu à la Tour de Babel, pour ensuite être dispersés à travers le monde. La race humaine n'a pas pris un bon départ.

Genèse 12 présente Abraham et l'Alliance abrahamique, et avec lui l'histoire de la rédemption/restauration de Dieu commence à se dévoiler. Les promesses faites à Abraham dans Genèse 12-22 sont à la base d'une grande partie de la prophétie biblique . ( BRAHAMIQUE ENGAGEMENT ).

de Dieu à Abraham dans la Genèse 12 est une réponse indirecte à la situation humaine désastreuse décrite dans Genèse 3-11. Plus précisément, Genèse 10-11 (la Table des Nations et la Tour de Babel) constitue le prologue de 12 : 1-3. Dieu appelle Abraham hors de son inquiétude pour les sensations décrites dans Genèse 10.

Genèse 10 décrit la division du monde selon la famille/tribu/clan ( *mishpāchāh* ), la langue ( *lāshōn* ), la terre/pays/territoire ( ' ' *eretz* ) et la nation ( *gōy* ) (10 : 5, 20, 31). L'appel d'Abraham repose sur trois de ces termes : « Partez de votre pays [ ' » *erets* ] » (12 :1) ; « Je ferai

de toi une grande nation [ *gôy* ] » (12 :2) ; et « en vous, toutes les familles [ *mishpāchāh* ] de la terre seront bénies » (12 : 3) ( NRSV ). Les «familles» ( *Mish-Pāchāh* ) en12: 3Providesatight ConnectionBackTogenèse10, ForthSisterMoccurNotonlyInthesumMary States (10: 5,20,31) ButalSoin10: 18and32.Thathepromisein12: 3 clairement .

L' appel et la promesse adressés à Abraham dans Genèse 12 : 1-3 présentent le plan rédempteur spectaculaire de Dieu, un plan qui culmine en Jésus-Christ lui-même. Mais depuis le début, Dieu a à l'esprit les divers peuples du monde. Il se concentre sur un Braham, non pas pour être exclusif, mais pour utiliser cet individu et ses descendants pour détruire et délivrer le monde entier. planifier.

Le thème introduit ici – que les péchés dispersent les peuples du monde mais que la bénédiction de Dieu les réunit – est omniprésent dans les Écritures. Les prophètes peignent fréquemment une image future de tous les peuples s'unissant pour adorer Dieu, un renversement direct de Genèse 10-11 et un accomplissement de 12 : 1-3. Luc présente le Christ comme l'accomplissement de la promesse faite à Abraham (Luc 1 : 54-55, 68-73). De même, la puissance de l'Esprit vue à la Pentecôte (Actes 2) pour vaincre la langue est un renversement de la Genèse 10-11 (voir ESPRIT). Paul identifie l'inclusion des Gentils et le salut par la foi par la grâce avec la promesse faite à Abraham. Enfin, l'image ultime dans l'Apocalypse de « chaque tribu, langue, peuple et nation » (Apocalypse 5 :9 ; 7 :9 ; 14 :6) unies en tant que peuple de Dieu sauvé par le Christ est l'accomplissement climatique direct de la promesse faite à Abraham.

La relation entre la Genèse et l'Apocalypse est donc étroite. La Genèse sert d'introduction prophétique à l'histoire biblique, et l'Apocalypse amène l'histoire à sa conclusion culminante. En ce sens, la Genèse et l'Apocalypse servent de « serre-livres prophétiques » pour la Bible . En fait, comme le remarque

Scott Duval, il existe de nombreux points de connexion entre la Genèse et l'Apocalypse – des thèmes qui sont introduits dans la Genèse et portés à leur point culminant dans l'Apocalypse.<sup>48</sup> Le tableau ci-dessous répertorie bon nombre de ces connexions.

### La restauration de la Genèse dans l'Apocalypse

dispersés, le peuple de Dieu s'unissent pour chanter ses louanges 19 : 6-7

Mariage de Last Adam et de sa fiancée, 19 : 7 ;

« Mariage » d'Adam et Eve

l' église 21:2,9

de Dieu (nouvelle Jérusalem,

épouse 19 : 7-8 ;

Dieu abandonné par le peuple pécheur du Christ) préparé pour Dieu ;

21 :2,

9–

mariage

d'Agneau 21

Exclusion de la prime d'Eden

Invitation au mariage

19:9

Agneau

19h11–

Satan introduit le péché

Satan et le

péché sont jugés 21 ;

dans le monde

20 : 7-10

Les anciens serpents sont destinés à « garder

Le serpent trompe l'humanité

20 : 2-3

lui des nations trompeuses »

Dieu donne aux humains la domination sur la terre	de Dieu pour toujours	régnera avec lui	20 : 4,6 ; 22:5
Les gens se rebellent contre le vrai Dieu, entraînant la mort physique et spirituelle.	Le peuple de Dieu	risque la mort pour le culte	20 :4-6
	le vrai Dieu et ainsi faire l'expérience de la vie		20 : 4-6,
pécheur éloigné de la vie	Le peuple de Dieu a son nom		15 ;
	écrit dans le livre de la vie		21:6, 27 20h14 ;
La mort entre dans le monde	La mort est mise à mort		21:4
Dieu crée d'abord le ciel et la terre, finalement maudits par le péché	Dieu crée le ciel et la terre		21:1
L'eau symbolise le chaos désordonné	où le péché est introuvable		
	Il n'y a plus de mer		21:1
Le péché apporte de la douleur et des larmes	Dieu reconforte son peuple et enlève pleurs et douleur		21:4
pécheresse maudite par l'errance (exil)	Le peuple de Dieu	donné permanent	21:3

maison

Communauté confisquée Communauté expérimentée 21:3,7  
pêcheurs bannis de la présence 21:3, 7,  
de Dieu Dieu vit parmi son peuple  
22 ; 22:4

La création commence à grandir et

Toutes choses sont faites  
nouvelles 21:5

mourir

L'eau utilisée pour détruire le méchant Dieu étanche sa soif avec de l'eau de  
21 : 6 ;

de l'humanité 22 :1

«Je suis l'Alpha et l'Oméga, le

« Au commencement, Dieu... » 21 : 6  
le début et la fin.

L'humanité pécheresse souffre

Dieu donne à ses enfants un héritage 21 : 7

exil errant dans le pays

21:8,

Le péché entre dans le Dieu crée la lumière et la sépare des ténèbres

monde Les langues de l'humanité pécheresse  
sont confuses

pécheresse séparée de la pécheur renvoyé du jardin

présence de Dieu saint

Il est interdit aux pécheurs de manger de  
l'arbre de vie

Le péché résulte de la maladie spirituelle 26 ; 2

Les pécheurs maudits 2:2

pécheurs refusent de servir/d'obéir à Dieu Le nouveau ciel/terre comprend un jardin 22:2

Le peuple de Dieu peut manger librement du 21:8,

Le péché banni de la cité de Dieu 27 ; 22:2, 14

de Dieu fait l'expérience de la sainteté de Dieu 21h15-22:2

ni de lumière naturelle ; Dieu lui-même est la source de la lumière. 21h23 ; 22:3

Le peuple de Dieu est un peuple multiculturel de Dieu et ils deviennent capables le sert 21h24, 22:3

ont honte de Dieu

de Dieu « verra son visage » 22 : 4

présence

Un autre passage prophétique important est Genèse 3 : 15, où, dans le cadre de la malédiction que Dieu prononce sur le serpent, Dieu déclare : « Je mettrai de l'inimitié entre vous et la femme et entre votre progéniture [semence] et elle ; Il vous écrasera la tête et vous lui frapperez le talon. angélion (« la première bonne nouvelle ») – c'est-à-dire la première proclamation prophétique de l'évangile. Beaucoup voient l'accomplissement de ce verset dans Apocalypse 12 .

(cf. aussi Romains 16 : 20 ; voir DRAGON ; GRAINE DE LA FEMME ; FEMME DANS LA RÉVÉLATION 12).

## **Gloire du Seigneur**

### **Ancien Testament Prophéties**

Dans l'Ancien Testament, le terme gloire est lié aux concepts d'honneur et de valeur. La gloire est ce qui distingue quelqu'un ou quelque chose comme spécial, précieux, unique et extraordinaire de manière positive. Ainsi, la gloire du Seigneur, dans son sens fondamental, fait allusion à tous les grands actes du Seigneur (création, délivrance, etc.) ainsi qu'à toutes les qualités étonnantes de son caractère (son amour, sa connaissance, sa justice, etc. ). Tout au long des Psaumes, Dieu a loué à plusieurs reprises pour sa gloire.

Cette qualité abstraite de gloire ( ce que Dieu est et fait) trouve également une expression plus concrète en association avec la présence du Seigneur. Cette présence est un thème central qui lie la Bible ensemble (voir PRÉSENCE DE DIEU ). Pourtant, lorsque la présence de Dieu apparaît littéralement sur la terre, elle est généralement décrite comme la « gloire du Seigneur ». Ainsi, par exemple, lorsque la présence de Dieu vient et remplit le Tabernacle, elle est appelée la « gloire du Seigneur » (Ex. 40 : 34-35). De même, lorsque l'Arche de l'Alliance est perdue, les Israélites déclarent : « La gloire est partie » (1 Sam. 4 : 21). Après que Salomon ait achevé la construction du Temple, « la gloire du Seigneur remplit son temple » (1 Rois 8 : 11 ; 2 Chron. 5 : 13-14). Ainsi, la « gloire du Seigneur » fait référence à la présence permanente de Dieu au milieu de son peuple, un élément essentiel de l'Alliance de la Mosaique.

Malgré les nombreux avertissements des prophètes, Israël continue de désobéir à Dieu, se tournant vers des idoles étrangères et abandonnant l'appel biblique du Deutéronome à la justice dans la société. Finalement, ces insinuations conduisent à l'éclatement de l'Alliance de la Mosaique et au départ de Dieu d'Israël. Ézéchiel 8-11 décrit cet événement avec quelques détails. Il montre à Ézéchiel les nombreuses choses pécheresses et idolâtres qui se produisent dans le Temple. Puis Ézéchiel voit la gloire du Seigneur dans le Temple s'éloigner de l'arche jusqu'au seuil (9 : 3 ; 10 : 4), puis il quitte le Temple ensemble, se dirigeant vers l'est. (11h23).

La perte de la gloire du Seigneur (la présence de Dieu) de Jérusalem est dévastatrice pour Israël. Pourtant, les prophètes (en particulier Isaïe et Ézéchiel) proclament que l'une des brillantes promesses associées au Messie à venir sera la restauration de la gloire du Seigneur à son peuple. ...à tous les peuples » (voir aussi Is. 60 et 66). De même, quand Ézéchiel se tourne vers l'avenir et décrit le futur Temple restauré, il souligne le retour de la gloire du Seigneur pour remplir le Temple (Ézéch. 43 : 2). -5;44:4).

De manière significative, lorsque les Juifs reviennent à Jérusalem après l'exil et reconstruisent le Temple et la ville, il n'est pas fait mention du retour de la gloire du Seigneur au Temple. Ainsi, tant Ezra-Néhémie que le prophète postexilique Aggée, le retour de la gloire de Dieu est visiblement absent, soulignant le fait que la grande restauration promise par Isaïe et Ézéchiel n'avait pas encore eu lieu. Israël attend toujours un futur accomplissement messianique. En effet, après le départ de la gloire du Seigneur du Temple dans Ézéchiel 9-11, la Présence de Dieu ne revient pas au Temple jusqu'à ce que Jésus franchisse les portes.

## **L' accomplissement du Nouveau Testament**

Jésus -Christ rassemble tous les brins de la prophétie de l'Ancien Testament concernant la gloire du Seigneur et les amène à s'accomplir. Il incarne et révèle la gloire même de Dieu (Jean 1 : 14). le Père, le Fils et l'Esprit.

Comme dans l'Ancien Testament, la gloire que Jésus apporte fait partie de la présence rétablie prophétisée de Dieu. Jésus révèle cette gloire à maintes reprises (Jean 1 : 14 ; 2 : 11). Dans la Nouvelle Alliance qu'il apporte, la gloire de Dieu a été médiatisée auprès de son peuple par l'intermédiaire du Saint-Esprit (2 Cor. 3 : 3-4 : 6). Dans le ministère, il a été révélé encore plus à travers sa résurrection et attend une dernière révélation spectaculaire dans cet avenir à venir. Pourtant, le Nouveau Testament souligne que la gloire de Jésus n'est pas seulement pour lui-même, mais aussi pour les autres. Les croyants en Christ partageront la gloire future (Phil. 3 : 20-21 ; Col. 3 : 4).

Dans l'Apocalypse , les thèmes interconnectés de la gloire et de la présence arrivent à leur conclusion culminante. Dans la nouvelle Jérusalem, la présence de Dieu est à nouveau assimilée à la gloire de Dieu, éliminant le besoin d'un temple (Apocalypse 21 : 22) ou de la lumière du soleil, parce que la gloire de Dieu brille avec une telle luminosité (21 : 11, 23 ; voir PRÉSENCE DE DIEU ).

### **Chèvre**

Daniel 8 : 5-14, 21-26 prophétise qu'Alexandre le Grand (symbolisé comme une bouc) détruira l'empire médo-perse (symbolisé comme un bélier à deux cornes), qui a effectivement eu lieu en 334-331 avant JC , grâce à l'armée rapide du roi grec, de style phalange . Daniel8 fait allusion au fait qu'après la

mort d'Alexandre en 331 av. J.-C. en raison de leur influence sur l'ancien Israël à des époques qui ont conduit jusqu'à et y compris la révolte des Maccabées (167 av. J.-C.)

Daniel 8 : 9-14, 23-26 mentionne également qu'une corne surgissait des quatre cornes du bouc, faisant probablement référence à Antiochus IV Piphane, le dirigeant séleucide qui a causé une telle affliction à Israël de 171 à 164 avant JC (voir ANTIOCHUS EPIPHANES). Certains interprètes voient une contradiction entre Daniel 2/7 et Daniel 8. Le premier est censé présenter le royaume médo-perse comme deux entités distinctes tandis que le second le présente comme un seul. Cependant, la contradiction n'est qu'apparente, car Daniel 8, en mentionnant les deux cornes du bélier, fait allusion aux deux nations de Médie et de Perse, mais maintenant elles sont combinées. (Voir QUATRE BÊTES DE DANIEL.)

## **Dieu du ciel**

« Dieu du Ciel » est le titre utilisé par Dieu dans Daniel 2 : 18, 19 : cf. 2 : 28, 36, 44. Il est également utilisé à plusieurs reprises dans Esdras et Néhémie. Ainsi, le titre est utilisé uniquement par les Juifs en exil, ce qui suggère que le nom a des connotations spécifiques à la situation d'exil. (, le Seigneur). C'est le nom personnel du Dieu d'Israël, et il est principalement utilisé dans des contextes d'alliance. nom de Dieu pour Dieu *Elohim*, un nom qui implique davantage un aspect universel de Dieu.

Ainsi, lorsque les Juifs en exil, et Daniel en particulier, utilisent « Dieu [ *Elohim* ] du ciel » plutôt que le nom personnel et respectueux de l'alliance ( *Yahweh* ), l'implication suggérée est que l'ancienne Alliance de la Mosaïque

n'est pas opérationnelle. De plus, le titre peut refléter la réalité selon laquelle Dieu contrôle les destinées de tous les royaumes de l'histoire du monde, et pas seulement celle d'Israël.

## **Gog et Magog**

Gog est le chef d'une future coalition qui attaquera Israël, un événement décrit dans Ézéchiel 38 : « Gog, du pays de Magog, le prince en chef de Meshech et Tubal » (38 : 2). Les alliés supplémentaires de la Perse, Cush, Put, Gomer et Beth Togarmah sont inclus dans 38 : 5-6. À l'époque d'Ézéchiel, les noms de Gog et Magog étaient probablement tous deux associés. Situé au pays de Lydie, en Anatolie (Turquie moderne), bien que les preuves soient maigres. Meshech et Tubal, en revanche, les régions ou les peuples sur lesquels Gog règne, peuvent être identifiés avec une certaine certitude. Ils apparaissent plusieurs fois dans la littérature assyrienne ancienne et peuvent être identifiés à des groupes d'Anatolie (Turquie moderne). Cette alliance eschatologique de sept nations dirigée par Gog vient du nord, du sud, de l'est et de l'ouest et semble représenter une alliance mondiale contre Israël.

Gog et Magog semblent porter cette même idée dans le livre de l'Apocalypse : « Quand les mille ans seront terminés, Satan sera libéré de sa prison et ira tromper les nations aux quatre coins de la terre – Gog et Magog – pour les rassembler pour le combat » (Ap. 20 : 7-8). Ici, Gog et Magog semblent symboliser les nations du monde entier. Gog et son alliance dans Ézéchiel 38 devrait probablement être compris de la même façon.

Parce que l'identité de Gog n'est pas très claire, les écrivains tout au long de l'histoire de l'Église ont identifié Gog avec de nombreuses personnes et lieux différents, essayant généralement de connecter Gog à une personne ou à un groupe qui était contemporain à cette époque. Ainsi, à une époque ou à une autre, les écrivains ont identifié Gog avec les Goths (IVe siècle), les Arabes (VIIe siècle) ou les Mongols (XIIIe siècle). les perses, les papes ou les Turcs. <sup>49</sup>

Au début du XXe siècle, la Bible de référence de Scofield reliait Gog à la Russie (voir ROSH), en supposant que Mes hech et Tubal faisaient référence aux villes russes de Moscou et de Tobolsk. Cette compréhension est encore diffusée aujourd'hui par certains auteurs de prophéties populaires. Cependant, la plupart des spécialistes de l'Ancien Testament rejettent aujourd'hui ce point de vue, soulignant que *Rosh* n'a rien à voir avec la Russie. De même, Meshech et Tubal ne sont en aucun cas liés aux villes modernes de Moscou et de Tobolsk.

### **Censeur d'or**

Le censeur ou bol doré est mentionné dans Apocalypse 5 : 8 ; 15 : 7 ; 16 : 1–4,8,10,

12, 17 ; 17 : 1 ; 21 : 9. Toutes ces références s'inspirent de l'arrière-plan de la liturgie de l'Ancien Testament du Temple avec ses autels, sa menorah, ses bols d'encens, etc. par les anges, car ils représentent la colère de Dieu à déverser sur les incroyants pendant la Grande Tribulation dans le cadre de la réponse aux prières des chrétiens persécutés (voir GRANDE TRIBULATION).

## **Gomer**

Gomer est l'une des nations alliées contre Israël lors de la future invasion décrite dans Ézéchiel 38. La plupart des chercheurs identifient Gomer aux Cimmériens, un peuple originaire du nord de l'Assyrie qui a émigré vers le sud vers l'Asie Mineure (Turquie moderne) au cours des huitième et septième siècles avant JC pour fuir l'invasion d'une autre tribu, les Scythes. ils disparaissent ainsi de l'histoire vers le VIe siècle avant JC. Ézéchiel semble utiliser Gomer et les six autres nations énumérées dans Ézéchiel 38 : 1-6 pour symboliser la nature mondiale de l'alliance qui s'oppose à Israël dans la bataille eschatologique (de la fin des temps) qu'il décrit (voir GOG ET MAGOG ).

## **Grande prostituée**

L'Apocalypse oppose deux femmes qui sont également représentées comme des villes : le peuple de Dieu comme l'épouse fidèle du Christ (la nouvelle Jérusalem) et la grande prostituée (Babylone). Dans l'Ancien Testament, Israël elle-même pouvait apparaître soit comme une pure mariée (par exemple, Ésaïe 54 : 5-6 ; 62 : 5 ; Os. 2 : 19-20), soit comme une prostituée obéissante ou comme une femme adultère (par exemple, Jér. 3 : 6-10 ; Ézéchi. 16 : 15-22 ; 23 : 1-49 ; Os. 4 : 12-13 ; 5 : 3), en fonction de sa relation avec Dieu à l'époque.

Parfois, la prostituée n'est pas Israël, mais des empires étrangers mauvais tels que Ninive (Nah. 3 : 4) ou Tyr (Ésaïe 23 : 17). Outre le contexte de prostituée de l'Ancien Testament, l'ancienne ville mésopotamienne de Babylone ajoute une autre dimension à l'image de la prostituée dans l'Apocalypse. En tant que centre politique et religieux d'un empire mondial, Babylone était bien connue pour son matérialisme et son immoralité. En 587/586 avant JC, elle établissant sa renommée en tant qu'ennemi puissant du peuple de Dieu. La Révélation combine les images de la grande ville de Babylone avec celle d'une prostituée harloreuse pour décrire un centre de corruption du pouvoir païen. L'image apparaît dans l'Apocalypse comme la « prostituée » (Apocalypse 17 : 1,5,15,16 ; 19 : 2), la « grande ville » (Apoc. 16 : 19 ; 17 : 18 ; 18 : 10,16,18,19,21 ) et « Babylone » (Apocalypse 14 : 8 ; 16 : 19 ; 17 : 5 ; 18 : 2,10,21).

La révélation se concentre sur la prostituée en tant que destinataire du jugement de Dieu, et elle le méritait bien. Elle s'est alliée à la bête de la mer (Apocalypse 17 : 3,7) ainsi qu'aux esprits démoniaques (18 : 2,23). À plusieurs reprises, elle a aidé à enivrer les nations avec le « vin exaspérant de ses adultères

» (14 : 8 ; 17 : 2 ; 18 : 3,9), indiquant comment elle séduisait les nations par son idolâtrie et son immoralité.

de Babylone s'étend facilement à cause de sa richesse et de son matérialisme. Elle s'habille en violet et écarlate (symbolique du luxe et de la royauté) et se pare d'or et de pierres précieuses (Apocalypse 17 : 4). Les marchands s'enrichissent grâce à « son luxe excessif » (18 : 3 ; cf. 18 : 7). description de sa prospérité, l'attention reste portée sur sa chute, les marchands et les marins sont malheureux pas de disparition.

Bien qu'autosuffisante et indépendante (Apocalypse 18 : 7), la chute de Babylone sera soudaine et dramatique (18 : 8, 10, 21). Ceux qui ont profité de sa richesse pleureront et pleureront en observant son « tourment » (18 : 15) et sa « ruine » (18 : 19). Dieu est même la bête pour juger la prostituée. (17 : 16-17). Toutes les routines normales du travail et de la vie familiale cessent lorsque la grande ville fait face au jugement de Dieu (18 : 21-23). La Révélation ne laisse aucun doute sur le fait que Dieu Tout-Puissant a fait boire la prostituée à la « coupe remplie du vin de la fureur de sa colère » (16 : 19 ; cf. 18 : 6,8).

Babylone, la grande prostituée, fait face au jugement de Dieu principalement parce qu'elle a persécuté les disciples de Jésus-Christ. Jean a vu « la femme ivre du sang des saints, du sang de ceux qui ont rendu témoignage à Jésus » (Apocalypse 17 : 6). Têtes que dans la « grande ville » a été trouvé « le sang des prophètes et des saints, et de tous ceux qui ont été tués sur la terre » (18 : 24). Le jugement de Dieu sur la prostituée est sévère parce que « ses péchés se sont accumulés jusqu'au ciel et que Dieu s'est souvenu de ses crimes » (18 : 5). L'ange appelle à se réjouir tandis que Dieu justifie son peuple en détruisant Babylone : Réjouissez-vous pour elle, Ciel ! Réjouissez-vous, saints,

apôtres et prophètes ! Dieu l'a jugée pour la façon dont elle l'a traitée . vous » (18 : 20). Mais il est également ordonné aux croyants de « sortir d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez pas à ses péchés, afin que vous ne receviez aucun de ses fléaux » (18 : 4).

Historiquement, la grande prostituée a été identifiée comme étant Rome, le centre séculier de la puissance politique, économique, religieuse et militaire du monde du premier siècle qui s'est opposé à Dieu et a persécuté son peuple. Mais même si la Rome antique se cache derrière l'image, elle n'épuise pas son sens. Par extension, chaque époque se vante de grands centres de matérialisme, de pouvoir païen et de corruption qui éloignent les gens de Dieu et menacent son peuple. Mais, comme nous le rappelle Stephen Smalley, « en fin de compte, les puissances du mal servent les desseins du Dieu souverain, en plus d'être condamnées par lui. »<sup>50</sup> (Voir BABYLONE/BABYLONIENS ; MARIÉE DE

L'AGNEAU;NOUVELLEJÉRUSALEM;ROME/ROMANEMPIRE .)

## **Grande Tribulation**

La Bible utilise le terme « tribulation » pour faire référence à la détresse, aux troubles, à la persécution et à la souffrance vécues par les croyants en raison de leur vie fidèle dans un monde opposé à Dieu (voir TRIBULATION ). Lorsque le monde rencontre la vérité de Dieu dans l'Évangile, il répond par des tribulations et des persécutions pour ceux qui en témoignent. L'expression « la Grande Tribulation » est prise par la plupart des érudits pour désigner une période sans précédent de souffrance intense qui caractérisera le temps juste avant le retour du Christ.

Mat. Car alors il y aura **une grande détresse**, sans précédent depuis le début du monde 24:21 jusqu'à présent – et qui ne sera plus jamais égalée.

Actes Alors la famine frappa toute l'Égypte et Canaan, apportant **de grandes souffrances**, et 7:11 nos pères ne purent trouver de nourriture.

Révérénd. Alors je jetterai notre lit de souffrance, et je ferai en sorte que ceux qui

2:22 commettent un adultère et **souffrent intensément**, à moins qu'ils ne se repentent de ses voies.

J'ai répondu : « Monsieur, vous savez. » Et il a dit : « Ce sont ceux-là qui sont sortis de **la grande tribulation** ; ils ont lavé leurs robes et confectionné

7:14 ils sont blancs dans le sang de l'agneau.

L'expression « Grande Tribulation » (*thlipsis megas*) n'apparaît que quatre fois dans le Nouveau Testament : Matthieu 24 : 21 ; Actes 7 : 11 ; Apocalypse 2 : 22 et 7 : 14 (voir TABLEAU). La référence dans les Actes décrit une époque de souffrances intenses causées par une famine à l'époque des patriarches. Dans Apocalypse 2 : 22, Jésus prévient les disciples de Jézabel, la fausse prophétesse qui promeut l'immoralité et l'idolâtrie, qu'ils les feront « souffrir intensément » (voir JÉZEBEL). Ici, l'expression fait référence au jugement de Jésus sur les disciples impénitents d'un faux enseignant.

Matthieu 24 : 21 se produit dans le contexte du discours de Jésus sur Olivet dans Matthieu 24-25. Le contexte immédiat (24 : 4-31) peut être divisé en quatre

parties : (1) 24 : 4-14 décrit les « douleurs de l'accouchement » qui surviendront tout au long de l'Église (par exemple, guerres, famines, tremblements de terre, persécution, apostasie, faux prophètes) ;(2) 24 : 15-20 dépeint l'horrible destruction du Temple de Jérusalem en 70 (cf. Luc 21 : 20-24 ; Dan. 9 : 27 ; 11 : 31 ; 12 : 11) ; (3) Matthieu 24 : 21–

28 décrit la période connue sous le nom de « grande détresse » qui précède immédiatement le retour de Jésus (Marc 13 : 19 ; cf. Dan. 12 : 1) ; et (4) Matthieu 24 : 29-31 décrit le retour du Christ.

Certains voient l'ensemble de Matthieu 24 : 15-28 comme décrivant la « Grande Tribulation » plutôt que de diviser l'unité en deux sections. Ils comprennent que Jésus entremêle des éléments prophétiques tout au long de 24 : 15-28 qui se rapportent à la fois à sa génération et à la fin des temps. D'autres voient toute la période depuis l'an 70 jusqu'au retour de Jésus comme le temps de la « grande détresse ». – 24 suggère que la destruction de Jérusalem serait suivie d'une longue période de domination des Gentils. En résumé, la « grande détresse » de Matthieu 24 : 21 fait référence à à une période d'intense tribulation et de persécution à la fin de l'âge juste avant le retour de Jésus .

En supposant que les croyants seront présents pendant cette période, Jésus assure à ses disciples que ces jours seront raccourcis « à cause des élus » (24 : 22). Il semble utiliser l'événement proche de la destruction du Temple de Jérusalem en 70 après JC pour prédire le sort de la Grande Tribulation qui précède immédiatement son retour.

Après le scellement des 144 000 dans Apocalypse 7 : 1-8, Jean voit « une grande multitude que personne ne peut compter, de toute nation, tribu, peuple et langue, debout devant le trône et devant l'Agneau » (7 : 9). Ils portent des robes

blanches, tiennent des branches de palmiers et crient des louanges à Dieu et à l'Agneau (7 : 10). multitude en louant Dieu (7:11 –12).

Alors l'un des anciens demande à Jean : « Ceux qui portent des robes blanches : qui sont-ils et d'où viennent-ils ? » (Apocalypse 7 : 13). Après que Jean ait plaidé son ignorance, l'ancien répond : « Ce sont eux qui sont sortis de la grande tribulation ; ils ont lavé leurs robes et les ont blanchies dans le sang de l'agneau » (7 : 14). Qui sont ces gens et qu'est-ce que cela signifie qu'ils soient sortis de « la grande tribulation » ?

Le contexte immédiat démontre que l'épisode entier fait référence à un événement qui s'est déjà produit plutôt qu'à un événement en train de se produire. En raison des verbes au passé dans Apocalypse 7 : 13 (« sont... venus ») et dans 7 : 14 (« lavés » et « rendus blancs »), le participe au présent est correctement traduit au passé (« ceux qui sont sortis de ») plutôt qu'au présent. tendu («ceux qui sont en train de sortir de») Leur identification comme ceux qui ont « lavé leurs robes et les ont blanchies dans le sang de l'agneau » fait probablement allusion au processus de test et de purification expliqué dans Daniel 11 : 35 et 12 : 10.

Dans ces passages, les « sages » tomberont pendant un temps par l'épée ou seront brûlés ou capturés ou pillés, et même trébucher, mais seront finalement « affinés, purifiés et rendus impeccables jusqu'au temps de la fin ». Christ – le « sang de l'Agneau » (cf. 3 : 18 ; 6 : 9-11 ; 12 : 11 ; 22 : 14). Par conséquent, les personnes décrites dans 7 : 14 sont des croyants qui ont fidèlement persévéré dans des périodes de persécution et de tribulation terribles.

Il y a des désaccords sur la question de savoir si ce groupe de croyants doit être identifié avec l'Église ou (pour ceux qui s'accrochent à un enlèvement

avant tribulation ) avec d'autres saints qui sont devenus chrétiens pendant la Tribulation. Bien que tous ces croyants aient persévéré fidèlement, les érudits ne sont également pas d'accord sur le point de savoir si tous ont été martyrisés . Certains interprètent la métaphore du lavage des robes blanches dans le sang comme nécessitant le martyre (un une, Bauckham, Walvoord), tandis que d'autres voient la métaphore comme une référence à une foi persévérante qui peut aboutir au martyre, mais cela ne se produit pas toujours (Beale, Smalley).

Quelle est cette grande affaire à laquelle ces gens ont survécu ? Daniel 12 : 1 fournit le contexte probable de l'expression « la Grande Tribulation » :

À ce moment-là, Michel, le grand prince qui protège votre peuple, se lèvera. Il y aura des moments de détresse comme il n'y en a pas eu depuis le début des nations jusqu'à ce moment-là. Mais à ce moment-là, votre peuple, tous ceux dont le nom est trouvé écrit dans le livre, seront délivrés.

Dans Daniel, le peuple de Dieu est persécuté en raison de sa relation d'alliance avec Dieu (Dan. 11 : 30, 32), de sorte que certains se détournent même de la foi. Pourtant, ceux qui font confiance au Seigneur (c'est-à-dire « quiconque dont le nom est trouvé écrit dans le livre ») seront finalement délivrés. Certains seront « délivrés » par la résurrection d'entre les morts (Dan. 12 : 2).

Le même accent continue dans Apocalypse 7 : 14. Dieu délivrera les croyants de chaque nation, tribu, peuple et langue à travers une période de grande détresse qui comprend la tentation de succomber à un faux enseignement, la pression de faire des compromis et d'adorer d'autres dieux, et une persécution intense pour ceux qui restent fidèles. Même si leur fidélité peut leur coûter la vie physique, Dieu leur donnera la vie de résurrection . Sans plus de faim, de soif, de chaleur

torride et de larmes, ils adoreront Dieu et l'Agneau pour toujours (7 : 15-17).

(Voir LA CROIX ET LA

MESSIANIQUES ;MALHEURS MESSIANIQUES;VUE PROCHE-VUE LOIN;PRÉTRIBULATIONRAPTURE;

POST-TRIBULIONAL ; TRIBULATION ; COLÈRE DE DIEU .)

## **Grand Trône Blanc Jugement**

de Dieu sur le mal tire son nom de la première ligne de la scène d'Apocalypse 20 : 11-15 :

Puis j'ai vu un grand trône blanc et lui qui s'y était assis. La terre et le ciel ont fui sa présence, et il n'y avait pas de place pour eux. Et j'ai vu les morts, grands et petits, debout devant le trône, et des livres ont été ouverts. Un autre livre a été ouvert, qui est le livre de la vie. Les morts ont été jugés selon ce qu'ils avaient fait comme enregistré dans les livres. Adès rendit les morts qui étaient en eux, et chacun fut jugé selon ce qu'il avait fait. Ensuite, la mort et Hadès furent jetés dans le lac au feu. Le lac au feu est la seconde mort. Si le nom de quelqu'un n'était pas trouvé écrit dans le livre de la vie, il était jeté dans le lac au feu.

Le fond de l'Ancien Testament semble être Daniel 7 : 9-10, où l'Ancien des Jours, paré de blanc et assis sur un trône, ouvre les livres pour juger ceux qui se tiennent devant lui. Dans l'Apocalypse, « blanc » symbolise souvent la sainteté et la pureté (Apocalypse 1 : 14 ; 3 : 4-5 ; 4 : 4 ; 6 : 11 ; 7 : 9, 13-14). ;14:14;19:11,14). Celui qui est assis sur le trône dans Apocalypse 20 pourrait être le Christ (cf. 5:6; 22:1), mais le Père semble plus probable parce qu'il est normalement celui qui est assis sur le trône dans ce livre (4:2,9:5:1,7,13;6:16;7:10,15;19:4;21:5 ).Comme dans 6 :14 et 16 :20, lorsque la fin arrive, le ciel et la terre fuient dans la peur devant la présence de Dieu. Il n'y

a plus aucun endroit où se cacher pour ceux qui se tiennent devant le grand trône blanc de Dieu Tout-Puissant.

Les « morts, les grands et les petits » sont jugés, mais qui sont ces gens ? L'expression « petit et grand » ou « grand et petit » peut être utilisée dans l'Apocalypse pour décrire à la fois les justes (Apocalypse 11 : 18 ; 19 : 5) et les injustes (13 : 16 ; 19 : 18 ). L'identité de ceux qui sont jugés dépend de la manière dont on comprend 20 : 4-5 : « Ils sont venus à la vie et ont régné avec le Christ pendant mille ans. (Le reste des morts n'est revenu à la vie qu'à la fin des mille ans.) C'est la première résurrection. » Si la première résurrection de 20 : 5 se limite aux martyrs, alors le grand trône blanc implique probablement à la fois les justes et les injustes. Si la première résurrection inclut tous les croyants, alors la deuxième résurrection de 20 : 13 inclut uniquement les méchants.

Certains voient Apocalypse 20 : 12 comme décrivant le jugement des croyants et 20 : 13-15 le jugement des incroyants.<sup>51</sup> La plupart des érudits voient le Jugement du Grand Trône Blanc comme un jugement général de toute la race humaine, juste et injuste. La déclaration dans 20 : 13 selon laquelle la mer, la mort et Hadès abandonnent leurs morts pour le jugement semble affirmer l'idée d'un jugement universel. Personne n'échappera à la résurrection et au jugement.

Le jugement est basé sur les preuves contenues dans « les livres », faisant probablement référence aux épées et aux actions d'une personne au cours de sa vie (Apocalypse 20 : 12 ; cf. Dan. 7 : 10). Les gens sont « jugés selon ce qu'ils ont fait comme indiqué dans les livres » (Apocalypse 20 : 12-13). Le thème du jugement par les œuvres apparaît tout au long de l'Apocalypse (2 : 23 ; 11 : 18 ;

14 : 13 ; 18 : 16 ; 22 : 12), ainsi que dans le reste du Nouveau Testament (par exemple, Matthieu 16 : 27 ; Rom .14:12;1Cor.3:12-15;2Cor.5:10;1Pierre 1:17). Bien que la nature exacte de ce jugement ne soit pas précisée ici, dans d'autres contextes, la récompense peut inclure des aspects positifs de la récompense ainsi que des aspects négatifs de la punition (voir RÉCOMPENSES ).

Avec « les livres », un autre livre est ouvert : le « livre de vie » (Apocalypse 20 : 12,15). L'image du livre de vie apparaît dans 3 : 5 ; Les inclus subiront la condamnation (voir LIVRE DE LA VIE ). Si les chrétiens comparaissent devant le grand trône blanc (question de débat), ils peuvent être rassurés de savoir que leurs noms sont écrits dans le livre de la vie. Le jugement final se termine par la mort et Hadès, et quiconque dont le nom ne se trouve pas dans le livre de la vie est « jeté dans le lac de feu » (20 : 14), où la bête, le faux prophète et Satan subissent déjà le tourment (19 : 20 ; 20 : 1). Le feu du lac est « la seconde mort » (20 : 15).

Cet âge se termine avec le jugement juste et saint de Dieu sur le péché et les pécheurs. Le dernier ennemi (la mort) est éliminé de manière décisive. Maintenant, le nouveau âge peut commencer pleinement (Apocalypse 21).  
JUGEMENT .)

## **Grèce**

La Grèce se produit en relation avec la prophétie biblique de Daniel 2, 7, 8 et 11. Les deux premières références sont débattues. Certains assimilent la Grèce au troisième empire mentionné en 2 : 39b (le royaume du bronze) et en 7 : 6 (le léopard). D'autres assimilent la Grèce au quatrième empire en 2 : 40-43 (le fer et l'argile) et en 7 : 7-8, 19-25 (la bête hideuse). des quatre royaumes conclus avec la Grèce antique. L'interprétation précédente identifie Daniel Un

quatrième royaume avec un avenir, un empire romain relancé. (Voir ALEXANDRE LE GRAND; QUATRE BÊTES DE DANIEL .)

Mais concernant Daniel 8 : 21-22 et 11 : 2-4, tous conviennent que la Grèce est l'objet de la prophétie de Daniel et, en particulier, de la conquête d'Alexandre le Grand sur l' empire perse ainsi que de la division en quatre de l'empire grec qui a suivi la mort d'Alexandre en 323 av.

## **Habacuc, Livre de**

Le livre d'Habacuc est différent de la plupart des autres livres prophétiques de l'Ancien Testament. Il ne s'agit pas d'un recueil de prêches et de messages, mais plutôt d'un dialogue entre Habacuc et le Seigneur. Dans Habacuc 1 : 1-4, le prophète souligne l'injustice en Juda , se demandant combien de temps il faudra avant que Dieu corrige la situation et apporte la justice. Cette réponse n'est apparemment pas ce que Habakkuki achète, et dans 1 : 12-2 : 1, il exprime son désaccord. Dieu, cependant, répond dans 2 : 2-20 que l'invasion babylonienne est , néanmoins, c'est inévitable, et qu'Habacuc devrait rester fidèle. Habacuc répond dans une chanson, déclarant dans 3 : 1-19 qu'il attendra patiemment la terrible invasion à venir , mais qu'il se réjouira toujours en Dieu.

Dans la réponse de Dieu dans Habacuc 2 :2-20, Dieu dit au prophète que « le juste vivra par sa foi » (2 :4). Dans le Nouveau Testament, l'apôtre Paul utilise ce verset comme texte fondamental pour expliquer la justification par la foi (Galates 3 :11).

## Enfers

Le mot grec *Hadēs* trouve son origine dans la mythologie grecque. *Hadēs* était le dieu des régions inférieures (la mort). Bien que la version King James traduise souvent le terme par « enfer » (en référence au destin final des méchants), *Hadēs* devrait plutôt être traduit par « mort » (en référence à la demeure générale du défunt). En termes de prophétie biblique, le livre de l'Apocalypse utilise *Hadēs* quatre fois, dans chaque cas comme synonyme de mort.

- 1:18 affirme que la résurrection de Jésus l'a fait Seigneur de « la mort et *Enfers*."
- 6 :8 assimile le quatrième cavalier à « la mort et *Hadès* ».
- 20 : 13 dit que « la mort et *Hadès* » abandonneront leurs victimes après le retour du Christ.
- 20 : 14 prédit que « la mort et *Hadès* » seront jetés dans le lac par le feu après le millénaire.

## **Aggée, Livre de**

Les trois prophètes Aggée, Zacharie et Malachie sont appelés les prophètes postexiliques parce qu'ils ont exercé leur ministère après la fin officielle de l'exil des Juifs à Babylone. En 538 avant JC, le roi perse Cyrus décrète que les Juifs peuvent revenir de leur exil à Babylone dans leur patrie.

Les prophéties d'Aggée datent de 520 av. Le Temple , et le Temple qu'ils reconstruisent , sont minables en comparaison et décevants pour beaucoup. De plus, il n'y a aucune mention dans Haggai ou à Ezra-Néhémie de la glorieuse présence de Dieu venant habiter dans ce Deuxième Temple alors que Dieu avait habité dans le Lieu Très Saint du Premier Temple.

Mais à travers Aggée, l'Éternel proclame que « la gloire de cette maison actuelle sera plus grande que la gloire de l'ancienne maison » (Aggée 2 : 9). Cette prophétie s'accomplit lorsque Jésus lui-même entre par les portes du deuxième Temple, ramenant la gloire et la présence de Dieu au Temple pour la première fois depuis que Dieu en est parti en 587/586 avant JC (voir EZÉCHIEL, LIVRE DE DIEU ; PRÉSENCE DE DIEU ; TEMPLE ).

## **Guérison**

Jérémie, avec les autres prophètes de l'Ancien Testament, utilise l'image de la maladie et de la blessure pour décrire la situation spirituelle déplorable de l'Israël et de Juda. Dans Jérémie 1-29, le prophète proclame que, puisque le peuple ne se repentira pas, le jugement est inévitable. Dans ce chapitre, il utilise fréquemment l'imagerie de la maladie, affirmant qu'Israël/Juda est blessé et/ou malade, mais qu'il n'y a pas de guérison pour eux, seulement un jugement. Ainsi, dans 8 : 22, le prophète déclare : « N'y a-t-il pas de baume en

Galaad ? Y a-t-il un médecin là-bas ? Pourquoi alors n'y a-t-il pas de guérison pour la blessure de mon peuple ? » (voir BAUME DE GILEAD ). Ce thème est répété à 8h15 ; 10h19 ; 14 h 19 ; et 15 h 18.

dans Jérémie 30-33, alors que le prophète regarde vers l'avenir messianique, il proclame la guérison comme faisant partie du salut futur qu'apporte la cage messianique. Ainsi, au chapitre 30, Dieu raconte d'abord la terrible situation qui existe à Jérusalem et en Juda, en utilisant les blessures physiques et la maladie comme figures ou images pour représenter une maladie spirituelle grave et incurable :

Votre blessure est incurable,  
votre blessure incurable. Il n'y a...  
plus de remède pour votre plaie,  
pas de guérison pour vous...  
Pourquoi criez-vous à cause de  
votre blessure, de votre douleur incurable  
?  
À cause de votre grande culpabilité et de vos  
nombreux péchés, je vous ai fait ces choses. (Jér.  
30 : 12-15).

Cependant, contrairement au jugement inévitable imminent , Dieu regarde maintenant vers l'avenir messianique et proclame : « Mais je vous restaurerai la santé et guérirai vos blessures » (Jér. 30 : 17). Ce thème de la guérison messianique pour la maladie spirituelle et les blessures de la nation refait surface dans 33 : 6. s ( c'est-à-dire la mort) du Messie à venir afin que les gens soient finalement guéris (Ésaïe 53 : 4-5).

Bien que les prophètes utilisent métaphoriquement la maladie et la guérison pour représenter la situation spirituelle d'Israël, Jésus accomplit ces prophéties à

la fois au sens figuré et au sens littéral. Il « guérit » en effet le peuple spirituellement, en lui accordant le pardon et en le rétablissant dans sa plénitude. phécy de manière littérale. Ainsi, Jésus accomplit les prophéties de Jérémie au sens littéral et figuré.

Cette double nature littérale/figurative de la guérison de Jésus est soulignée par la double signification possible dans le mot grec *sōzō*. *Ce mot peut signifier soit « être sauvé spirituellement », soit « être guéri physiquement ».* Lorsque Jésus se tourne vers la femme qui saigne qui le touche avec foi, il lui déclare : « Votre foi vous a sauvée/guérie [ *sōzō* ] » (Marc 5 : 34). délivrance du jugement, comme le signifie normalement *sōzō* ) ? la guérison s'est produite.

La guérison joue un rôle central dans le ministère de Jésus-Christ. Non seulement il démontre l'accomplissement de prophéties spécifiques de l'Ancien Testament, mais il caractérise et représente la rupture du royaume de Dieu, soulignant que lors de la consommation ultime du royaume, il n'y aura pas de maladie (ou de cécité, de lèpre, de boiterie, etc.). Les miracles de guérison de Jésus servent également à authentifier son ministère de manière puissante, témoignant du fait qu'il vient avec la puissance de Go. et nous devons nous identifier au Seigneur, le grand médiateur de l'Ancien Testament.

Comme pour de nombreux autres thèmes bibliques, le thème de la guérison réapparaît à la fin de l'Apocalypse. Dans Apocalypse 22 : 1-2, Jean décrit l'arbre de vie des deux côtés du fleuve de l'eau de vie. Les feuilles de l'arbre de vie, explique Jean, « sont pour la guérison des nations » (voir ARBRE DE VIE ).

## Paradis

Le concept de paradis dans la Bible a plusieurs significations.(1) L'Écriture parle d'un ciel physique ou d'un ciel au-dessus de la terre dans l'expression « Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre » (Gen. 1 : 1), ou dans la déclaration de Jésus : « Je vous dis la vérité jusqu'à ce que le ciel et la terre disparaissent... » (Mt. 5 : 18). Dans ce sens, le ciel fait référence au ciel physique des oiseaux, des nuages, du vent et de la pluie. L'ensemble hébreu des cieux physiques a également embrassé les corps célestes tels que le soleil, la lune, les étoiles et les planètes (Genèse 1 : 14 ; 15 : 5). L'univers physique fait partie de la création de Dieu et témoigne de sa puissance et de sa gloire (Ps. 8 ; 19 : 1-6).

(2) La Bible fait référence au « ciel » comme au lieu de résidence de Dieu et de ses anges (par exemple , Deut. 26 : 15 ; Néh. 9 : 6 ; Matth. 5 : 45 ; 16 : 17 ; 23 : 22). Jésus est descendu du ciel et est retourné au ciel (Luc 9 : 51 ; Jean 6 : 33-51 ; Actes 1 : 11; Éph.4:7-16). Les Esprits sont descendus du ciel (Matt.3:16; 1 Pierre 1:12). Le Nouveau Testament enseigne clairement que Jésus reviendra un jour du ciel (Jean 14:2-3; Actes 1:6-11; Phil.3:20; 1Thess. En tant que véritable Tabernacle de Dieu (Héb. 8 : 1-5), le ciel est parfois utilisé comme synonyme de Dieu lui-même, comme dans la parabole du prodige également : « Je m'en irai, je retournerai chez mon père et je lui dirai : Père, j'ai péché contre le ciel et contre toi » (Luc 15 : 18; cf. Dan.4:26; Matth.23:22; Jean3:27; 2Cor.12:2). Dans l'Apocalypse, le ciel apparaît comme un temple (par exemple, Apocalypse 7:15; 11:19; 16:17), et le trône de Dieu est le centre de toute la réalité (4 : 2).

(3) Enfin, le ciel est utilisé de diverses manières pour se rendre au magasin des croyants en vue d'être délivré du mal et d'avoir un foyer permanent dans la présence de Dieu. Les chrétiens se voient promettre des récompenses

célestes (Matt. 5 : 12 ; 6 : 1), un héritage (1 Pierre 1 : 4) et un trésor (Matt. 6 : 20 ; 19 : 21). Les enfants de Dieu ont leurs noms écrits au ciel (Luc 10 : 20). ;Héb.12 :23 ;Apocalypse 21 :27), le lieu de leur véritable citoyenneté (Phil.3 :20).

de Dieu sur le mal vient du ciel (Rom. 1 : 18 ; Apo. 15 : 1 ; 16 : 1). Jésus reviendra du ciel pour vaincre le mal, ressuscitera les morts et donnera aux croyants des corps de résurrection adaptés à une nouvelle création (Phil. 3 : 21 ; 1 Cor. 15 : 51-58 ; 1 Thess. 4 : 16-17). La demeure éternelle des croyants est décrite plus précisément dans Apocalypse 21 :1 comme « sans cesse et sans usure ». Après avoir banni le mal de la nouvelle création, la demeure de Dieu descend jusqu'à l'usure, où elle vit parmi son peuple dans la ville-jardin de la nouvelle Jérusalem (21 : 1-22 : 5).

Le fait que les chrétiens aient une maison éternelle qui les attend les encourage à persévérer face à la persécution, au ridicule et à l'injustice. Beaucoup de ceux qui ont initialement reçu le message de l'Apocalypse ont été confrontés au rejet de la synagogue juive et ont eux-mêmes rejeté les dieux et les déesses païens de la société gréco-romaine. D'un point de vue humain, ils se sont retrouvés spirituellement sans abri dans ce monde. La réalité éternelle fournie par l'Apocalypse a renouvelé leur perspective et renforcé leur foi. Jésus, plutôt que César, est le Seigneur, et le trône de Dieu, plutôt que Rome, est le centre de toute la réalité. Avec une nouvelle vision céleste, les chrétiens peuvent continuer à vaincre. (Voir NOUVEAU

CIEL ET NOUVELLE TERRE ; NOUVELLE JÉRUSALEM .)

## Historicist      Vue de l'Apocalypse

Il existe cinq principales approches interprétatives du livre de l'Apocalypse : préteriste, historiciste, futuriste, idéaliste et éclectique. L'approche historiciste soutient que l'Apocalypse fournit un aperçu prophétique de l'histoire de l'Église depuis le premier siècle jusqu'au retour du Christ. Bien qu'il y ait eu de nombreux défenseurs estimés de cette approche dans le passé (par exemple, Wycliffe, Knox, Tyndale, Luther, Calvin Zwingli, Ley, Edwards, Finney, Spurgeon), rares aujourd'hui. L'historicisme était populaire Pendant la Réforme protestante, les réformateurs identifiaient l'Antéchrist et Babylone avec le pape et le catholicisme romain de leur époque. Cette « approche journalistique » de la prophétie a conduit les interprètes historicistes à identifier l'Antéchrist avec des personnages comme Charlemagne, Napoléon, Mussolini et Hitler, pour n'en nommer que quelques-uns.

classiques ont généralement interprété les lettres d'Apocalypse 2-3 en utilisant une approche historiciste modifiée. John Walvoord écrit :

De nombreux exposants croient qu'en plus des implications évidentes de ces messages, les sept églises représentent le développement chronologique de l'histoire de l'Église vue spirituellement. Ils notent qu'Éphèse semble être caractéristique de la période apostolique en général et que la progression du mal culminant à Laodicée semble indiquer l'état final de l'apostasie dans l'Église... Il semblerait presque incroyable qu'une telle progression soit un pur accident, et l'ordre de les messages adressés aux Églises semblent être divinement choisis pour donner de manière prophétique le mouvement principal de l'histoire de l'Église.<sup>52</sup>

La principale force de ce point de vue réside dans sa tentative de donner un sens à la Révélation pour l'interprète. La grande majorité des érudits conviennent cependant que cette force unique est largement contrebalancée par ses

nombreuses faiblesses. Le schéma historiciste ne s'applique qu'à l'histoire de l'Église occidentale, ignorant la propagation du christianisme dans le reste du monde. Puisque les images telles que la bête de l'Apocalypse 13 sont toujours identifiées avec des personnes et des événements contemporains de l'interprète, la lecture historiciste de l'Apocalypse est constamment révisée à mesure que de nouveaux événements se produisent et que de nouvelles figures émergent.

Le plus problématique pour l'historicisme est l'absence totale d'accord sur les différents contours de l'histoire de l'Église. L'histoire est comme une cible mouvante pour ceux qui veulent lire l'Apocalypse de cette manière, et il n'y a pas de consensus sur ce que signifie le livre, même parmi les interprètes de la même école d'interprétation. Au contraire, les incohérences, les conjectures et les spéculations abondent. L'approche historique de l'Apocalypse a également peu de pertinence pour les premiers lecteurs et suppose que l'interprète en question doit croire vivre à la fin de l'ère. (Voir VUE

## **Osée, Livre de**

Osée était un prophète qui prêchait au nord d'Israël au milieu du VIII<sup>e</sup> siècle avant JC, avant l'invasion assyrienne et la destruction d'Israël en 722 avant JC. Son message est similaire à celui de la plupart des autres prophètes de l'Ancien Testament. Il proclame à Israël qu'ils ont rompu l'Alliance de la Mosaique. d'autres prophètes.

Osée appelle le peuple à se repentir, mais il a peu d'espoir qu'il le fasse. Par conséquent, il prononce un jugement sérieux et sévère sur Israël. Enfin, il mentionne l'espoir d'un futur temps de restauration et de bénédiction. Pourtant, dans le livre d'Amos, Osée se concentre principalement sur la (violation de l'alliance) et le jugement. Le message d'espoir est là, mais n'est pas mis en évidence.

Osée 1-3 est la section la plus connue. Dieu ordonne à Oseatom d'épouser une prostituée. Il exécute le commandement du Seigneur et épouse Gomer. Au fil des années, sa femme a trois enfants. Dieu donne des noms aux trois enfants pour symboliser la situation théologique et les événements à venir. sachant que la dynastie actuelle se terminera de la même manière (Osée 1 : 4-5).

Le deuxième enfant s'appelle « Lo-Ruhamah », ce qui signifie « non-aimé » et indique qu'Israël sera bientôt détruit par les Assyriens ; Dieu ne les protégera pas.

Le troisième enfant s'appelle « Lo-Ammi », ce qui signifie « pas mon peuple ». Ce nom a une signification énorme, car au cœur de la relation d'alliance que Dieu avait avec Israël était la déclaration : « Je serai votre Dieu ; vous serez

mon peuple. » Nommer l'enfant « pas mon peuple » implique que l'alliance de la mosaïque avec Israël touche à sa fin.

d'Osée joue la prostituée et le quitte. Cependant, Dieu ordonne à Tuyau de la retrouver et de rétablir la relation (Hos. 2-3). Dans tous les prophètes, Dieu utilise fréquemment l'analogie du mariage pour illustrer sa relation avec son peuple Israël. Il aime son épouse Israël/Juda, mais cette femme le trahit et le laisse pour d'autres hommes (idoles). ah, Jérémie, Ézéchiël) utilisent cette analogie, soulignant la douleur que Dieu ressent lorsque son peuple le rejette. belle image de la manière dont Dieu pardonnera et restaurera son peuple. Osée 2 : 23 déclare : « Je dirai à ceux appelés « Pas mon peuple », « Vous êtes mon peuple », indiquant ainsi une nouvelle relation d'alliance. Le Nouveau Testament continue d'utiliser le thème mari/femme, décrivant l'Église comme l'épouse du Christ (voir LA MARIÉE DE L'AGNEAU ).

## Houlđa

Dans 2 Rois 22, Josias, le roi ordonne que le Temple soit nettoyé et réparé. Au cours du processus de réparation, le livre du Deutéronome est découvert. Les conseillers de Josias apportent le livre au roi et le lui lisent. Josias, entendant apparemment pour la première fois la parole du Seigneur dans le Deutéronome, se rend compte que la nation est coupable d'avoir violé de nombreuses lois de Dieu.

Les conseillers ont choisi une femme nommée Hulđah, identifiée comme prophétesse. Elle était l'épouse de Shallum, le « gardien de la garde-robe ». On ne sait pas clairement si Shallum faisait partie de l'organisation du Temple (c'est-à-dire, le gardien de la garde-robe du prêtre) ou de la cour royale (c'est-à-dire, le gardien de la garde-robe du roi).

Hulđa informe ses visiteurs que les jugements du Deutéronome s'accompliront effectivement et que Juda et Jérusalem seront effectivement totalement détruites. Cependant, elle déclare que puisque Josias s'est repenti et s'est humilié devant Dieu, il ne verra pas la terrible destruction ; cela se produira après sa mort. Hulđa est la seule femme identifiée comme prophète dans 1 à 2 Rois, mais il existe plusieurs autres femmes appelées prophètes/prophétesse dans la Bible (voir FEMMES PROPHÈTES ).

**je**

## **Je ferais**

Iddo est appelé à la fois voyant (2 Chroniques 9 : 29 ; 12 : 15 ; voyant) et prophète (13 : 22). Dans 2 Chroniques , elle est identifiée comme l'auteur prophétique d'histoires supplémentaires (non bibliques) des règnes de Jéroboam (9 : 29), Roboam (12 : 15) et Abija (13 : 22). Amiel, 1-2 Rois et 1-2 Chroniques. Notez également que dans le canon hébreu sur les livres de Josué , Les juges, 1-2 Samuel et 1-2 rois sont appelés « anciens prophètes ». Cette terminologie s'est peut-être développée en raison du lien entre les prophètes comme Iddo et les documents historiques (voir ANCIENS PROPHÈTES ).

## **Vue idéaliste de l'Apocalypse**

Il existe cinq principales approches interprétatives du livre de l'Apocalypse : préteriste, historiciste, futuriste, idéaliste et éclectique. L'approche idéaliste considère la Révélation comme une description symbolique de la bataille en cours entre Dieu et le diable. Plutôt que de prédire des événements futurs, l'Apocalypse offre des vérités spirituelles intemporelles pour inspirer les chrétiens à chaque fois qu'ils endurent la persécution, la souffrance et l'injustice de la part de Dieu . les ennemis de Dieu.

Cette vision a gagné du terrain grâce à la méthode d'interprétation allégorique promue par les pères de l'Église tels qu'Origène et Clément. Associée à l'amillénarisme d'Augustin, la vision idéaliste est devenue l'approche dominante de l'Apocalypse de plusieurs centaines d'années après le Christ jusqu'à la Réforme protestante. Il s'agit de la fin des temps, mais dans la lutte continue contre les forces du mal.

La vision idéaliste accorde une attention particulière à l'utilisation du langage symbolique dans l'Apocalypse. Jean utilise des images et des symboles pour décrire de manière créative la victoire de Dieu et inspire ainsi les chrétiens de tous âges à persévérer. Ces phoques, trompettes et bols sont des jugements qui tombent sur les incroyants de tous les temps. Les puissances et les dirigeants antichrétiens sont représentés à travers des images telles que la bête, le faux prophète et Babylone. l'Église actuelle. Par conséquent, les prophéties de l'Apocalypse ne sont que des prédictions, dans le sens général, selon lesquelles Dieu vaincra le mal.

En termes de points forts, la position idéaliste peut être liée à d'autres points de vue pour apporter une pertinence spirituelle. Même si les préteristes identifient

la bête comme Néron ou Domitien, ils ajoutent souvent une application idéaliste, avertissant les chrétiens de se méfier des pouvoirs laïques qui exigent le culte. Contrairement aux autres points de vue, l'idéalisme n'a pas besoin de se soucier d'harmoniser la prophétie et les accomplissements puisque l'accomplissement est souvent fourni par le lecteur contemporain.

Le point de vue idéaliste affirme beaucoup de choses sur l'Apocalypse, mais il a été critiqué pour ne pas avoir identifié aucun des symboles du livre avec des événements historiques. S'il n'y a pas d'accomplissement historique particulier des prophéties de l'Apocalypse, en quel sens ses idéaux sont-ils vraiment pertinents ?

Contrairement au préteriste et à l'historiciste, qui situent concrètement le sens du livre dans l'histoire, et au futuriste, qui anticipe un accomplissement historique à un moment donné, les idéalistes luttent pour répondre à la question de savoir comment la théologie de l'Apocalypse se rapporte à l'histoire. Voir VUE ÉCLECTIQUE DE RÉVÉLATION; VUE FUTURISTE DE LA RÉVÉLATION ; VUE HISTORIQUE DE LA RÉVÉLATION ; VUE PRÉTERISTE DE LA RÉVÉLATION .)

## Emmanuel

Emmanuel est un mot hébreu à trois composants : la préposition *im* (« avec »), le suffixe pronom *anu* (« nous ») et l'appellation divine *el* (« Dieu »). Ainsi, Emmanuel signifie « Dieu est avec nous ». Ce nom particulier n'apparaît que quatre fois dans la Bible (Ésaïe 7 : 14 ; 8 : 8,10 ; Mat. 1 : 23), mais le concept de la présence de Dieu est présent dans toute la Bible (voir PRÉSENCE DE DIEU ).

Dans Isaïe 7 , le roi Achaz de Juda est attaqué et terrifié par le roi d'Israël et le roi d'Aram. Isaïe lui dit cependant de ne pas avoir peur mais de faire confiance au Seigneur . Avant que cet enfant ne se vende, il faut savoir distinguer le bien du mal, poursuit Isaïe, Dieu détruira les deux rois menaçant Achaz (Ésaïe 7 : 14-16).

Le mot hébreu utilisé dans Ésaïe 7 : 14 pour « vierge » peut en effet faire référence à une « vierge », mais il fait normalement référence à une « jeune femme célibataire ». L'hébreu a un autre mot explicitement clair qui signifie « vierge ». Ainsi, Ésaïe 7 : 14 ne prédit pas nécessairement la naissance d'une vierge à l'époque d'Achaz, mais il prédit la naissance d'un enfant qui sera confié à Achaz.

Cependant, même ici dans l'Ancien Testament, ce texte semble pointer vers quelque chose au-delà du signe d'Achaz. Bien que le texte puisse faire référence à une jeune femme du temps d'Achaz sans aucune référence spécifique à sa virginité, il est intéressant de noter qu'aucun père n'est mentionné. Dans Ésaïe 8 : 8, le Seigneur déclare : « Ses ailes déployées couvriront l'étendue de ton pays, ô Emmanuel. » Cela implique qu'Immanuel est propriétaire du pays de Juda, ce qui suggère qu'il n'est pas un enfant inconnu ou obscur. De

même, 8 : 10 proclame que les ennemis de Juda seront vaincus parce que « Dieu est avec nous », un jeu de mots apparent sur ce nom et suggère peut-être que la prédiction d'Emmanuel pointe au-delà de l'enfant juste à l'époque d'Achaz. (bien qu'il y ait sans aucun doute aussi un enfant nommé Emmanuel, né à l'époque d'Achaz, qui lui a fait un signe).

Lorsque la Bible hébraïque a été traduite en grec, le mot hébreu pour « jeune femme célibataire » dans Ésaïe 7 : 14 a été traduit avec un mot grec qui signifie explicitement « vierge ». Ainsi, Matthieu relie ce verset à la naissance virginale de Jésus et déclare que la naissance vierge était un accomplissement d'Ésaïe 7 : 14. Apparemment, cette prophétie d'Isaïe s'est accomplie dans un double sens : une fois pendant le règne d'Achaz, puis finalement par la naissance virginale de Jésus.

La proclamation de Matthieu 1 : 23 selon laquelle Jésus portait l'identification prophétique en tant qu'Emmanuel, « Dieu est avec nous », introduit une théologie de la présence de Dieu qui traverse tout le Nouveau Testament. Le livre de Matthieu, par exemple, qui a « Dieu avec nous » à son début, se termine par le même thème lorsque Jésus proclame : « Je serai toujours avec vous » (28 : 20). et se termine par la théologie de Jésus comme présence de Dieu. Jean déclare le même thème dans Jean 1 : 14 : « La Parole est devenue chair et a fait sa demeure. parmi nous. »

Ainsi, le Nouveau Testament associe Jésus à la présence de Dieu, soulignant ainsi la pertinence de son nom Emmanuel. À la fin climatique de l'histoire biblique, Apocalypse 21-22 proclame que le « Seigneur Dieu Tout-Puissant et l'Agneau » seront eux-mêmes dans le Temple de la nouvelle Jérusalem et qu'ils habiteront à nouveau avec le peuple de Dieu dans le jardin.

## **Imminence**

« Imminence » signifie différentes choses pour différents interprètes de la prophétie du Nouveau Testament. Les passages clés sont : Matthieu 16 : 27-28 ; 24 : 3,34 ; Marc 13 : 30 ; Luc 21 :28-31 ; Jean 14 :1-4 ; Romains 13 :11-12 ; 1 Corinthiens 7 :29-31 ; 15 :51-58 ; 1 Thessaloniens 4 :13-18 ; Hébreux 10 :25,37 ; Jacques 5 :7-9 ; 1 Pierre 4 :7 ; Apocalypse 1 :1 ; 22 :6,7,10,12,20. Tous ces textes ont à voir avec la proximité de la fin de l'histoire en général et le retour du Christ en particulier, mais les interprètes diffèrent sur la manière de comprendre ces textes. Il existe quatre points de vue principaux.

(1) Les libéraux soutiennent que ces prophéties de Jésus et des auteurs du Nouveau Testament font référence à leur conviction que la seconde venue de Jésus devait avoir lieu dans la première génération de chrétiens, un espoir et une croyance qui ne se sont jamais concrétisés.

(2) conservateurs de la position préteriste soutiennent que les prédictions ci-dessus se sont toutes produites en conjonction avec la chute de Jérusalem aux mains des Romains en 70 après JC (voir VISION PRÉTERISTE DE LA RÉVÉLATION). Ainsi, ils soutiennent que la Parousie, ou la seconde venue du Christ, s'est accomplie lors de son retour pour juger Israël de leur défaite aux mains de la Romainsina.

(3) Les partisans de la perspective de prétribulation soutiennent que certains passages (Jean 14 : 1-14 ; Rom. 13 : 11-12 ; 1 Cor. 7 : 29-31 ; 15 : 51-58 ; 1 Thess. 4 : 13-18) font référence à l'enlèvement (la venue secrète du Christ pour arracher son église au ciel avant l'arrivée de la Grande Tribulation ). seconde venue du Christ, puissance et gloire invisibles après la Grande Tribulation. Par conséquent, parce que le signe de la Grande Tribulation concerne

la seconde venue de Jésus et non l'enlèvement, celui-ci peut survenir à tout moment.

(4) Les posttribulationnistes (ceux qui assimilent le ravissement à la seconde venue, en la plaçant après la Grande Tribulation) croient que les signes des temps ont commencé lors de la première venue du Christ et s'intensifieront avant son retour. Par conséquent, puisque ces signes ont déjà été et en mouvement, la seconde venue peut se produire à tout moment et est donc imminente.

### **Culte Impérial**

« culte impérial » fait référence au système de culte entourant les différents empereurs romains d'Auguste à Constantin (trente-six d'entre eux) qui ont été proclamés divins. Cette réalité est une partie importante de l'arrière-plan de l'Apocalypse (voir notamment Ap. 2-3 ; 13 : 1-18 ; 17 : 8-13). Ces passages soulignent le conflit entre le christianisme et le culte impérial.

L' influence du culte impérial en Asie Mineure fournit un contexte essentiel pour comprendre les lettres adressées aux sept églises de l'Apocalypse 2-3. Concernant ce lien, Colin J. Hemer soulève plusieurs points.<sup>53</sup> (1) Avec Domitien (81-96 ap. J.-C.), le culte de César atteint son apogée au premier siècle. Les preuves numismatiques (pièces de monnaie) nous fournissent des illustrations de sa prétention à la divinité ; par exemple, les pièces de monnaie portent son titre de « seigneur et dieu » et l'image de son fils déifié, assis sur un globe, les mains tendues vers sept étoiles (cf. Apocalypse 1 : 20).

(2) Ironiquement, les Juifs étaient exemptés du culte impérial, un privilège qui remontait à Jules César.

(3) Le ressentiment des Juifs envers les chrétiens au lendemain de la chute de Jérusalem en 70 n'était pas de bon augure pour les chrétiens juifs. Les synagogues ont conçu pour expulser ces derniers d'eux en introduisant la malédiction des « *minim* » (lit. « hérétiques », signifiant « les Nazaréens » [disciples de Jésus]) dans les dix-huit bénédictions, qui ont été récitées dans les synagogues (ca.ad90). Cette « bénédiction » se lit comme suit : « Pour les renégats qu'il n'y ait plus d'espoir, et que le royaume arrogant soit bientôt déraciné de nos jours, et que les Nazaréens et *les minim* [hérétiques] périssent en un instant et soient effacés du livre de vie, et avec les justes qu'ils ne soient pas inscrits. Béni sois- tu, Seigneur, qui humilies les arrogants. <sup>54</sup>

Les Nazaréens sont *les minim* et doivent probablement être identifiés comme chrétiens juifs. Ainsi exposés et excommuniés, les chrétiens juifs ne sont plus perçus par le gouvernement romain comme sous l' ombre du judaïsme et, par conséquent, sont confrontés au cruel dilemme entre abandonner le Christ (s'ils devaient être réadmis dans les synagogues) ou nier César. Ils ont été rédigés par les Juifs qui ont fourni aux responsables romains locaux des listes de chrétiens qui n'étaient plus associés à leurs synagogues.

Ce contexte politico-historique met en lumière le problème théologique que Jean aborde dans les sept lettres. En effet, ces prophéticoracles peuvent être considérés comme des éloges ou des avertissements adressés aux Églises pour avoir résisté ou non, respectivement, à la tentation de succomber au culte de César. Les églises qui ont déclaré qu'il était permis d'adorer César. Les enseignements de Jézabel (2 : 20-22) pourraient bien être inclus dans cette catégorie, en particulier dans le contexte de l'union du culte de César et de

la paganidolâtrie, qui imprégnait les guildes commerciales de César. ce jour-là  
(voir JÉZEBEL ).

C'est face à une telle tentation que Jésus ressuscité met les Églises au défi de lui être fidèles (Apocalypse 2 : 4-6,8-10,12-16,20-25 ; 3 :1-5,7-12,14-21). Des louanges particulières sont offertes à ceux qui ont souffert jusqu'à la mort pour avoir obéi au Christ (2 :8-10,12-13), tandis que le jugement est prononcé contre les Juifs qui ont expulsé les chrétiens juifs de leurs synagogues, les exposant ainsi au culte impérial (2 :9 ; 3 :5,9).

De nombreux spécialistes du Nouveau Testament suggèrent que l'examen d'Apocalypse 13 : 1-18 à travers le contexte du culte impérial fournit une perspective plus claire sur ces versets par ailleurs déroutants. Le personnage tristement célèbre de Néron mérite le titre de « bête » (13 : 1). Les versets 1 à 6 donnent le contexte générique de la bête, qui est l'empire romain du premier siècle. Ces sept têtes correspondent aux sept collines de Rome, tandis que dix cornes font allusion à César du premier siècle, quelle que soit la manière dont on peut les numéroter (voir BÊTE À DIX CORNES ). Le culte blasphématoire exigé par la bête rappelle le culte impérial du premier siècle, et la guerre que la bête mène contre les saints ne peut s'empêcher de rappeler les intenses persécutions que Néron, puis Domitien, ont infligées aux chrétiens parce qu'ils n'adoraient pas César.

Outre ce contexte générique, il peut également y avoir des allusions spécifiques dans Apocalypse 13 : 1-18 à Néron lui-même. Au caractère oriental (13 : 1) peut être ajouté son prétendu rétablissement (13 : 3). ceux qui tuent avec l'épée tuée par l'épée, en même temps que la persécution des chrétiens par Néron et son propre suicide apparent par l'épée. La référence dans 13 : 11-15 à la bête

du pays assurant le culte de la bête de la mer (Rome était de l'autre côté de la mer d'où l'Apocalypse a été écrite [Asie Mineure]) rappelle à l'un des prêtres locaux du culte impérial en Asie Mineure, dont la tâche était de contraindre le peuple à offrir un sacrifice à César et à le proclamer seigneur.

Mégalomane qu'il était, Néron avait frappé des pièces de monnaie sur lesquelles il était appelé « dieu tout-puissant » et « sauveur ». Le portrait de Néron apparaît également sur les pièces de monnaie sous la forme du dieu Apollon jouant de la lyre. Alors que les empereurs précédents étaient proclamés divinités à leur mort, Néron abandonna toute réserve et exigea les honneurs divins de son vivant (comme l'avait également fait Caligula avant lui, 37-41). L'empereur a reçu un certificat ou une marque d'approbation (Gk. *charagma*, le même mot utilisé dans Apocalypse 13 : 16).

À ce sujet, dans l'arrière-règne de Dèce (249-251 ap. J.-C.), ceux qui ne possédaient pas le certificat de sacrifice à César ne pouvaient pas exercer de métiers, une interdiction qui remonte vraisemblablement à Néron (cf. Apo. 13 : 17). Enfin, dans le nombre 666 (13 : 18), on peut peut-être détecter l'usage de la *Gématrie par Jean*, un cryptogramme mathématique qui attribue une valeur aux lettres de l'alphabet (voir GÉMATRIE). Plus d'un chercheur a pu être un référent possible de ce numéro chez *Neron Kaiser*. L'évaluation numérique hébraïque de *NRWN QSR* est la suivante : N = 50, R = 200, W = 6, N = 50, Q = 100, S = 60 et R = 200, qui totalisent jusqu'à 666 (voir SIX CENT SOIXANTE-SIX).

Le contexte néronien met également en lumière Apocalypse 17 : 8-13. Les mêmes métaphores enracinées dans l'empire romain se retrouvent ici : sept têtes, sept collines, dix cornes, César aux noms blasphématoires exigeant l'adoration.

ATION ) . Des informations plus spécifiques sur ce personnage sont fournies dans 17 : 10-11. Le cinquième roi « qui était et n'est pas » est probablement Néron (en particulier, l'histoire de *Nero redivivus* ; voir *neroredivivus*). De plus, le roi « qui est » , est Vespasien (69-79 après J. (ad69). L'autre roi qui n'est pas encore venu, et quand il viendra, doit rester un peu pendant que Titus (ad79-81), qui mourut après un court règne (voir EMPEREURS ).

L'utilisation de ce cadre historique aide également à découvrir le sens d'Apocalypse 17 : 1-7. L'apôtre Jean décrit une prostituée, pleine de noms blasphématoires, assise sur la bête (voir HARLOTTE ). Un certain nombre de commentateurs identifient la prostituée à l'infidèle Israël, en particulier à Jérusalem (bien que d'autres assimilent la prostituée à Babylone et à Rome). Cet exemple s'est probablement manifesté dans le statut privilégié du judaïsme du premier siècle avant Rome .

Les premiers chrétiens juifs, cependant, ne partageaient pas ce statut. Expulsés des synagogues, ils durent faire face au culte de César. Quand Jean parle de la bête se retournant contre la prostituée et la détruisant (Apocalypse 17 : 16-18), il fait très probablement allusion au jugement divin qui tomba sur Jérusalem pour avoir coopéré avec le culte impérial. Il est évoqué en 11 : 2, où il est dit que le parvis extérieur du Temple « a été donné aux païens. Ils fouleront aux pieds la ville sainte » (cf. Luc 21 :24).

Nous devons rappeler ici l'Apocalypse 13 : 15-18 et la marque de la bête sur la main droite et/ou le front de l'adorateur. Certains érudits suggèrent que cela pourrait bien être une parodie de la coutume juive de porter des phylactères. Basée sur Deutéronome 6 : 8, les hommes juifs portaient des boîtes en cuir souple

(appelées phylactères ) contenant des parties des dix commandements sur leurs bras et leur tête. Dans ce contexte, l'exposition de la marque de la bête pourrait peut-être être comprise comme pointant du doigt les Juifs du premier siècle qui ont démenti leur engagement envers le monothéisme en coopérant avec la Rome impériale.

Cela explique de manière poignante pourquoi l'Apocalypse fait référence à des personnes telles que « ceux qui se disent juifs et ne le sont pas, mais qui sont des naufrages faciles de Satan » (Apocalypse 2 :9,24 ; cf. 1 :7 ; 17 :3). Leur rejet de Jésus et de ses disciples, d'une part, et leur acceptation, ou du moins leur pardon, du culte de César, d'autre part, n'étaient rien de moins qu'une apostasie chatologique. Néanmoins, bien que cette explication soit plausible et mérite , elle n'est pas retenue par tous les spécialistes du Nouveau Testament.

### **Eschatologie inaugurée**

L'eschatologie inaugurée est un concept généralement lié au théologien suisse du XXe siècle, Oscar Cullmann. Comme d'autres avant lui, Cullmann s'est rendu compte que la notion juive des deux âges constituait un arrière-plan important pour comprendre le message de Jésus. Selon le judaïsme, l'histoire est divisée en deux périodes : cet âge du péché et l'âge à venir (c'est-à-dire le royaume de Dieu). Pour les Juifs, l'avènement du Messie entraînerait le passage du premier au second. En d'autres termes, le judaïsme considérait les deux âges comme consécutifs.

Selon Cullmann, Jésus-Christ a annoncé que la fin des temps, le royaume de Dieu, était arrivé dans l'histoire (voir Marc 1:15 et parallèles; Luc 4:43; 6:20 ; 7:28; 8:1,10; 9:2,11,27,60,62; 10:9,11; 11:20; 13:18,20; 16:16; 17:20, 21; 18:16,17,24,25,29; Actes 28:31). D'autres passages suggèrent que, même si l'âge

à venir était *déjà* levé, il *n'était pas* encore terminé. Il attendait Jésus. ' la seconde venue ou sa pleine réalisation (Luc 13:28,29; 14:15; 19:11; 21:31; 22:16,18; 23:51; Actes 1:6). D'où le nom d'eschatologie « inaugurée ».

Une telle vision est omniprésente dans le Nouveau Testament en dehors des Évangiles (voir, par exemple, Actes 2 : 17-21 ; 3 : 18, 24 ; 1 Cor. 15 : 24 ; 1 Tim. 4 : 1 ; 2 Tim. 3 : 1 ; Hébr. 1 : 2 ; 1 Jean 2 : 18). , pour l'eschatologie inaugurée, les deux âges sont simultanés : l'âge à venir existe au milieu de ce présent. Les chrétiens vivent donc entre les deux âges jusqu'à la Parousie (voir DÉJÀ – PAS ENCORE ).

## **L'Iran**

Voir PERSIE .

## **Irak**

Voir BABYLONE/BABYLONIENS .

## Isaïe, Livre de

Le livre d'Isaïe est l'un des livres les plus importants de la prophétie de l'Ancien Testament. Le Nouveau Testament cite directement Isaïe cinquante-huit fois, et les allusions indirectes sont bien plus d'une centaine. Comme Jérémie, Isaïe incarne la prophétie de l'Ancien Testament, en se concentrant sur les trois thèmes principaux de la prophétie de l'Ancien Testament : (1) Vous (Israël/Juda) avez rompu l'Alliance de la Mosaïque (voir ALLIANCE DE LA MOSAÏQUE) ; repentez-vous immédiatement ! (2) Puisque vous ne vous repentirez pas, le jugement arrive . (3) Au-delà du jugement, il y a un merveilleux moment de restauration et de bénédiction à travers le Messie à venir.

En général, Ésaïe 1-39 se concentre sur le jugement et Ésaïe 40-66 se concentre sur la restauration future, mais il ne s'agit que d'une large généralisation . Tout au long d'Ésaïe 1 à 39, des passages décrivent les bénédictions futures et le Messie ; de même, Ésaïe 40-66 comprend encore des passages qui avertissent Juda du jugement à venir.

Ironiquement, le passage d'Isaïe le plus cité dans le Nouveau Testament est Isaïe 6 : 9-10. Dans 6 : 1-8, le prophète affronte le Dieu vivant assis sur son trône, entouré des séraphins (voir SERAPHIM). C'est la scène dans laquelle Dieu appelle Isaïe à devenir prophète. Cependant, dans 6 :9-10, Dieu informe Isaïe qu'Israël n'écouterà pas et qu'ils rejeteront son message prophétique. parce que, dans l'ensemble, le peuple israélien à l'époque du Nouveau Testament n'a pas non plus écouté Isaïe , et il a rejeté Jésus comme le Messie.

Ésaïe a de nombreux autres passages prophétiques et messianiques. Dans Ésaïe 7 : 14, le prophète déclare que Celui qui vient naîtra d'une vierge et sera appelé Emmanuel (voir IMMANUEL). Matthieu 1 : 23 déclare que Jésus a

accompli cette prophétie. Ésaïe 9 : 2-7 fait également référence à la naissance de Celui qui vient ; ici, Ésaïe commence à révéler les aspects complexes de Celui qui vient. Il sera un enfant et un fils (9 : 6), mais il sera également un roi juste et puissant sur le trône de David (Ésaïe 9 : 7 ; voir l'alliance de David). Pourtant, Ésaïe emmène la prophétie au-delà C'est la promesse d'un David humain qui se moque. Comme cela est implicite dans le nom d'Emmanuel (« Dieu avec nous »), Isaïe suggère que Celui qui viendra sera plus qu'un homme (9) : 6). En effet, Isaïe l'appelle « Conseiller merveilleux, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix ».

Ésaïe 11 relie également le Messie à l'Alliance davidique, déclarant que Celui qui viendra sera une branche (voir BRANCHE) de la souche de Jessé (le père de David) (11 : 1,10). Celui-ci aura l'Esprit du Seigneur (voir ESPRIT) et aura donc une grande sagesse et une grande puissance (11 : 2). se caractérise par la droiture et la justice, en particulier en ce qui concerne la défense des pauvres et des nécessiteux. Tout au long de l' Ancien Testament, les prophètes Ces deux qualités – la droiture et la justice – sont associées à plusieurs reprises au Messie, ce qui contraste fortement avec la terrible injustice et l'injustice qui ont souvent caractérisé les rois humains de l' histoire d'Israël.

Isaïe déclare également fréquemment que le règne du Messie à venir sera un temps de paix. Isaïe 11 : 6-9 présente une image d'animaux sauvages et d'animaux domestiques vivant ensemble en paix, dirigés par un petit enfant. Les érudits sont divisés sur la manière d'interpréter ces versets. D'autres relient ce passage au thème de la transformation de la nature (voir TRANSFORMATION DE LA NATURE), comprenant qu'il s'agit d'une époque dans le royaume

millénaire, où la nature sera tellement transformée que les animaux (et les humains) ne se chasseront plus et ne s'entretueront plus.

Ésaïe 11 : 10-16 aborde plusieurs autres thèmes prophétiques majeurs. Le Messie à venir rassemblera et restaurera Israël (pour des points de vue divergents à ce sujet, voir

RESTAURATION D'ISRAËL ), ramenant le reste au pays (voir VESTE ).

Pourtant, dans 11 : 10-16, le prophète déclare qu'Israël ne sera pas seul dans ce rassemblement, car le Messie rassemblera également les nations gentiles du monde entier (11 : 10, 12). comme adorant le Seigneur avec Israël. Isaïe déclare : « Le Seigneur tout-puissant les bénira, en disant : « Béni soit l'Égypte, mon peuple ! L'Assyrie est mon travail et Israël mon héritage » (19 : 25).

Ésaïe 40-66 contient de nombreux passages prophétiques importants qui englobent plusieurs thèmes prophétiques. Les quatre évangiles citent Ésaïe 40 : 3-5 (« la voix de celui qui appelle dans le désert »), identifiant Jean-Baptiste comme la « voix dans le désert » et Jésus comme celui qui vient prophétisé par Ésaïe ici (Matt. 3 : 3 ; Marc 1 : 3 ; Luc 3 : 4-6). ; Jean1:23).

Ésaïe 40-66 déclare également que Celui qui viendra sera un David qui restaurera Israël. Il sera la lumière pour les païens, et une partie de son royaume impliquera l'inclusion des païens. Il sera caractérisé par la justice, la justice et la sainteté. Il sera à la fois serviteur et serviteur.

En fait, à Theheartofisaiah'smessianicprophes awetTextStTreferto Testament (voir serviteur CHANSONS ). Ésaïe 52 :13–53 :12 décrit la souffrance du Messie que Jésus a accomplie sur la croix ainsi que l'aspect substitutionnel de sa mort.

Un autre texte messianique important est Ésaïe 61 : 1-3. Au début de son ministère, Jésus cite directement ce passage, s'identifiant clairement avec la Venue décrite par Ésaïe (Luc 4 : 18-19). Comme de nombreux autres passages d'Isaïe, ce texte souligne le réconfort que le Messie apportera, en particulier aux pauvres et aux cœurs brisés. Lorsque les messagers de Jésus lui demandèrent s'il était réellement le Messie (Luc 7 : 18-20), Jésus répondit en désignant l'action qu'elle faisait : « L'aveugle reçoit la vue, les boiteux qui marchent, ceux qui ont la lèpre sont guéris, les sourds entendent, les morts sont ressuscités et la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres » (7 : 22). Dans cette réponse, Jésus rassemble de nombreuses prophéties d'Ésaïe (Ésaïe 29 : 18-19 ; 35 : 5-6 ; 42 : 18 ; 43 : 8 ; 61 : 1) qui trouvent leur accomplissement dans son activité, soulignant clairement que Jésus était le Messie promis par Isaïe.

Plusieurs autres thèmes prophétiques apparaissent dans Ésaïe et en particulier dans Ésaïe 40-66. Isaïe compare fréquemment les merveilleuses bénédictions du prochain exode messianique à l'exode d'Égypte. Il souligne que le « nouvel exode » à venir sera meilleur et encore plus fantastique que l'ancien (voir NOUVEL EXODE ). Un autre thème important est le rôle de Dieu en tant que Créateur. Isaïe souligne la puissance créatrice et l'activité de Dieu. En effet, puisque Dieu est le Créateur tout-puissant, il est également capable de réaliser son plan pour l'avenir. Ainsi Isaïe souligne que le Seigneur est l'Éternel et le maître de l'histoire. Les rois étrangers ne contrôlent pas le destin d'Israël, mais plutôt le Dieu d'Abraham, qui a amené le jugement sur Israël, mais aussi Celui qui réalisera la glorieuse restauration future.

Une partie de la restauration glorieuse que le Créateur du monde réalisera, comme le proclame Ésaïe 65 : 17-25, est la création de « cioux

nouveaux et d'une nouvelle fatigue ». Cette prophétie est expliquée et développée davantage dans Apocalypse 21-22 (voir NOUVEAU CIEL ET NOUVELLE TERRE).

## **Islam**

L'islam est aujourd'hui l'une des trois grandes religions monothéistes (c'est-à-dire croire en un seul Dieu) dans le monde, avec le christianisme et le judaïsme. L'islam est la religion majeure dans de nombreux pays du Moyen-Orient (Jordanie, Syrie, Turquie, Irak, Iran, etc.), d'Afrique du Nord (Libye, Egypte, Algérie, nord du Nigéria, etc.), d'Asie centrale (Ouzbékistan, Pakistan, Afghanistan, etc.) et Asie du Sud (Indonésie, Malaisie). Les deux plus grands pays à prédominance islamique du monde sont l'Indonésie et le Pakistan.

La religion islamique s'est développée des centaines d'années après le christianisme, il n'est donc pas surprenant de noter que la Bible ne fait aucune référence explicite à l'islam ou aux musulmans. Mais l'histoire biblique se déroule au Moyen-Orient et Israël a eu des contacts fréquents avec des pays tels que l'Égypte, l'Assyrie (aujourd'hui l'Irak), Babylone (aujourd'hui l'Irak), la Syrie, Ammon (aujourd'hui la Jordanie), la Libye, l'Assyrie (aujourd'hui le Soudan) et la Perse (aujourd'hui l'Iran). Ces pays apparaissent fréquemment dans les prophéties bibliques, tant en ce qui concerne le jugement (par exemple, pour ce qu'ils ont fait à Israël) et en ce qui concerne la survie future.

Par exemple, dans Ésaïe 19 : 1-18, le prophète annonce un jugement sur la nation égyptienne. Mais dans 19 : 19-25, il peint un tableau futur dans lequel l'Égypte se tourne vers Dieu (le Dieu de la Bible) et l'adore. Dans le cadre de cet avenir, Dieu déclare : « Béni soit l'Égypte, mon peuple » (19 : 25).

À l'époque d'Isaïe, les deux nations les plus puissantes du monde étaient l'Assyrie au nord et l'Égypte au sud. Israël était pris entre ces deux superpuissances géopolitiques. 9h25).

De même, quand Isaïe fait référence au Messie qui a la lumière sur les nations, il ne fait aucun doute que bon nombre des nations qu'il avait en tête étaient celles du monde de l'Ancien Testament, comme l'Égypte, l'Assyrie, la Libye, et bientôt. Bien que l'Islam ne soit pas mentionné dans la Bible, de nombreuses régions et pays sont maintenant islamiques. que ces pays feront partie des nations qui se précipiteront vers Jérusalem pour adorer Dieu.

De plus, pendant une grande partie de la seconde moitié du XXe siècle et même jusqu'à aujourd'hui, de nombreux écrivains populaires ont soutenu qu'il y avait un lien islamique dans Ézéchiel 38. Certains de ces auteurs soutiennent que Gogin Ezéchiel 38 représente la Russie et que tous les alliés de Gog sont des pays islamiques. avec les mensonges islamiques (Turquie, Soudan, Libye, Iran). Cependant, la plupart des spécialistes de l'Ancien Testament notent que les termes Gogor Magog n'ont rien à voir avec la Russie (voir GOG ET MAGOG).

En outre, depuis la seconde moitié du XXe siècle jusqu'à aujourd'hui, la Turquie fait partie de l'OTAN, et non de la Russie (voir TURQUIE). À l'heure actuelle, la Turquie tente de rejoindre l'Union européenne et recherche donc des alliances plus étroites avec l'Occident, et non avec les Russes. Les choses peuvent changer radicalement, bien sûr, mais pour le moment, la situation mondiale actuelle ne semble pas correspondre à l'interprétation selon laquelle Ézéchiel38 décrit une attaque imminente contre Israël par une coalition musulmane dirigée par la Russie et qui inclut la Turquie.

## **Israël, État moderne**

L'État moderne d'Israël a vu le jour en 1948. Cette réémergence d'Israël en tant qu'entité politique a eu un impact énorme sur l'interprétation des prophéties bibliques. Pendant près de deux mille ans, il n'existait aucun État politique connu sous le nom d'Israël sur la terre de Palestine. Autrement dit, ces prophéties se sont réalisées soit par l'Église (le nouvel Israël ; voir AMILLENIALISME), soit par le retour des exilés sous Esdras et Néhémie.

Cependant, lorsqu'un État littéral d'Israël a été créé en 1948, de nombreux chrétiens ont commencé à reconsidérer les prophéties de l'Ancien Testament concernant Israël et ont conclu que ces prophéties se réaliseraient littéralement dans un État politique d'Israël. Cet événement a fourni un formidable élan à la popularité croissante du prémillénarisme en général et du dispensationalisme en particulier (voir DISPENSATIONALISME, HISTORIQUE).

## Histoire

Peu après la mort de Salomon (922 av. J.-C.), une guerre civile éclata et la nation d'Israël se divisa le long des tribus en deux pays : Israël au nord et Juda au sud. En raison de l'apostasie et de la désobéissance flagrante à l'alliance, le royaume du nord d'Israël tomba aux mains des Assyriens en 722 avant JC et le royaume du sud de Juda tomba aux mains des Babyloniens en 587/586 avant JC. Ces deux défaites aboutirent à des exiles forcés et à grande échelle de la population juive.

Plus tard, à l'époque d'Esdras et de Néhémie, un nombre important de Juifs ont émigré vers la Palestine, mais ils sont restés sous domination étrangère. De plus, la grande majorité des Juifs sont restés dans d'autres pays. À l'époque du Christ, les Juifs de Palestine vivaient dans une province appelée Judée qui était gouvernée par Rome. environ quatre à six millions de personnes vivaient dans d'autres pays à travers les régions méditerranéennes et mésopotamiennes.

En 66, les Juifs de Jude se sont rebellés contre Rome. La rébellion a été écrasée sans pitié et plus de 600 000 Juifs ont été tués. La majeure partie de Jérusalem a été détruite en 70 après J. avec une force brutale, tuant plus de 850 000 Juifs et détruisant totalement Jérusalem, que les Romains reconstruisirent ensuite en ville hellénisée (de culture grecque), dotée de temples païens. Des milliers de Juifs s'enfuirent et toute sorte d'entité politique juive en Palestine disparut.

Dix-sept cents ans plus tard, vers la fin du XVIIIe siècle, plusieurs Juifs éminents ont commencé à écrire et à s'organiser dans le but de mettre en œuvre une migration massive de Juifs vers la Palestine et la création ultérieure d'un État juif (Israël). Ce mouvement était appelé sionisme (voir SIONISME). En 1917, ce mouvement a convaincu le gouvernement britannique d'écrire la

Déclaration Balfour (voir DÉCLARATION BALFOUR ), qui favorisait l'établissement d'un foyer national pour les Juifs en Palestine. Ce document déclarait également qu'un tel établissement devait se faire sans porter atteinte aux droits civils des habitants actuels, la majorité arabe qui vivait en Palestine à cette époque. Ils ont misé sur leurs alliés arabes pour créer un État arabe en Palestine.

Tout au long de la première moitié du XXe siècle, les Juifs ont immigré par milliers en Palestine, souvent illégalement. Cette immigration a été alimentée par la montée de l'antisémitisme en Russie et en Europe. Les pogroms russes du début du XXe siècle et la montée du nazisme au pouvoir en Europe ont envoyé des centaines de milliers de Juifs russes et européens en Palestine. Dans les années 1920, les Arabes, qui constituaient encore plus de 85 % de la population palestinienne, sont devenus de plus en plus alarmés et ont commencé à s'opposer vigoureusement à l'immigration. okeout en 1936.

À la fin de la Seconde Guerre mondiale, les Britanniques contrôlaient la Palestine. Ils ont rapidement transféré la responsabilité de la gestion des problèmes aux Nations Unies nouvellement créées. L'ONU a fait de la Palestine un mandat britannique temporaire, qui devait prendre fin le 14 mai 1948. En 1947, l'ONU a décidé de diviser la Palestine en un État juif et un État arabe. À l'époque où le plan de partage de l'ONU a été proposé, les Arabes de Palestine étaient deux fois plus nombreux que les Juifs, et ils possédaient 90 pour cent de la terre. Selon le plan de partage, cependant, les Juifs devaient recevoir 55 pour cent de la terre. Les Arabes considéraient donc l'ONU comme une solution. Le plan de séparation a été jugé injuste et ils ont refusé de l'accepter. <sup>55</sup>

Bien que de nombreux Arabes et Juifs aient tenté de parvenir à un compromis qui créerait un pays où les Juifs et les Arabes pourraient vivre et travailler ensemble en paix, ceux qui avaient des opinions plus radicales et séparatistes ont prévalu. un peu de solution. Ainsi, le 15 mai 1948, les Juifs proclamèrent la formation du nouvel État d'Israël, et la guerre éclata immédiatement entre les Arabes et les Juifs. Des centaines de milliers de villageois arabes ont fui la Palestine. Le plan de partition de l'ONU a été abandonné, et lorsque la guerre s'est terminée par un cessez-le-feu précaire, les Juifs contrôlaient considérablement plus de territoire que le plan de partition de l'ONU avait délimité.

### **Opinions concernant l'État moderne d'Israël dans la prophétie biblique**

L'une des opinions les plus populaires parmi les chrétiens des États-Unis et du Canada est que la création de l'État moderne d'Israël constitue un accomplissement littéral de la prophétie de l'Ancien Testament.

Les prophéties du Testament concernant la fin des temps exigent un état physique d'Israël en Palestine ; ainsi, la création de cet État après des centaines d'années est considérée non seulement comme un accomplissement, mais aussi comme un signe que la fin des temps approche.

De nombreux écrivains, principalement des dispensationalistes classiques, affirment qu'avec la formation de l'Israël moderne, la scène politique mondiale est préparée pour le déroulement des événements de la fin des temps (voir DISPENSATIONALISME, CLASSIQUE). Certains premiers écrivains sont allés jusqu'à affirmer que lorsqu'Israël a été créé en 1948, une « horloge » de la fin des temps commençait à s'accomplir en une seule génération. Ils ont tiré cette

compréhension principalement de Marc 13 : 30, où, après avoir parlé de la fin des temps, Jésus a déclaré que « cette génération ne passera pas avant que toutes ces choses ne soient arrivées ». , soit quarante ans (c'est-à-dire une génération) après 1948.

Cependant, tous les dispensationalistes n'ont pas adopté ce point de vue et, à mesure que le temps passe, de plus en plus d'écrivains renoncent à relier la génération littérale de Marc 13 : 30 à la création d'Israël en 1948. Pourtant, nombreux sont ceux qui croient encore fermement que l'état actuel d'Israël jouera un rôle important dans l'accomplissement de la prophétie de la fin des temps, et que la création d'un Israël moderne indique toujours que la scène est fixée . et aux autres événements de la fin des temps, ils peuvent commencer à se dérouler à tout moment.

Une autre vision de la façon dont l'Israël moderne s'intègre dans les prophéties bibliques incite à la prudence lorsqu'il s'agit de tirer des conclusions sur la fin des temps concernant les événements de 1948. Certains dispensationalistes et autres pré-millénaristes notent que l'état actuel d'Israël *peut ou non* jouer un rôle dans la fin des temps, ou parce qu'elle est imminente. Ils notent qu'Israël a désobéi à Dieu dans l'Ancien Testament et a ainsi perdu la terre. Après cela, Israël a rejeté Jésus, la Messie, au premier siècle, et ainsi une fois de plus, les Juifs ont été dispersés et exilés, perdant la terre. L'État moderne d'Israël, soulignent-ils, est l'un des pays les plus hostiles au message de l'Évangile dans le monde aujourd'hui. Les Juifs d'Israël continuent aujourd'hui à rejeter le Messie de Dieu. ture tout comme il l'a fait dans le passé ? Qui peut dire que Dieu ne jugera pas leur manque de justice et de droiture qui vient de se produire à l'époque de Jérémie ?

Une troisième vision populaire concernant l'état moderne d'Israël est celle du millénarisme (voir [AMILLENIALISME](#)). Ceux qui partagent ce point de vue comprennent que l'Église d'aujourd'hui est le « nouvel Israël » et maintiennent ainsi que l'Église accomplit les prophéties de l'Ancien Testament concernant le rassemblement et la restauration d'Israël. Ceux qui soutiennent ce point de vue soutiennent que la formation de l'État moderne d'Israël n'a aucune incidence sur la compréhension chrétienne de la prophétie biblique.

### **Jérémie, Livre de**

Jérémie, l'un des prophètes majeurs (voir [PROPHÈTES MAJEURS](#)), est un grand livre qui apporte une énorme contribution à la prophétie biblique. En effet, Jérémie est souvent considéré comme le livre prophétique classique et typique. Autrement dit, Jérémie présente les thèmes prophétiques centraux et fondamentaux de l'Ancien Testament. Ces thèmes tournent autour de trois points principaux que Dieu déclare à Israël/Juda à travers les prophètes :

1. Vous avez cassé le four Mosaïque C ([voir ALLIANCE MOSAÏQUE](#)); repentez-vous immédiatement !
2. Puisque vous ne vous repentirez pas, le jugement arrive.
3. Au-delà du jugement, un merveilleux temps de restauration et de bénédiction viendra à travers le Messie à venir.

Une grande partie de Jérémie traite des points 1 et 2. Le prophète illustre montre que Juda a gravement violé l'alliance de la mosaïque. Il plaide également à plusieurs reprises pour que le peuple se repente. Cependant, comme

il ignore les appels à la repentance et continue obstinément à commettre le péché (idolâtrie et injustice sociale), Jérémie décrit le terrible jugement à venir (l'invasion babylonienne). On retrouve cette époque dans trois passages centraux : Jérémie 3 : 14-18 ; 23 : 1-8 ; et les chapitres 30-33.

### **Jérémie 3 : 14-18**

Au milieu d'un appel à la repentance (Jr. 3), Jérémie insère une image radicale de la restauration future. L'aspect le plus remarquable de cette prophétie concerne l'Arche d'Alliance (voir [ARCHE DE L'ALLIANCE](#)). Jérémie proclame que l'arche disparaîtra et sera oubliée (3 : 16-17), reflétant un changement remarquable. Deux courants de pensée se rejoignent ici, car l'Arche de l'Alliance portait deux nuances majeures. (1) C'était le récipient du Décalogue (les Dix Commandements) et représentait ainsi l'Alliance de la Mosaique. (2) L'arche représentait la présence de Dieu et le trône du Seigneur — le lieu où le Seigneur régnait.

En ce qui concerne la nuance de l'Ancienne Alliance, ce passage préfigure le remplacement de l'Ancienne Alliance par la Nouvelle Alliance de Jérémie<sup>31</sup>. Comparez, par exemple, la déclaration de 3 : 16 (« cela ne leur viendra jamais à l'esprit ») avec 31 : 33 : « Je mettrai ma loi dans leur esprit et je l'écrirai dans leur cœur. » Le deuxième élément perdu avec l'arche concerne le trône du Seigneur, et ceci est abordé dans 3 : 17, où Jérémie déclare que Jérusalem elle-même deviendra le trône du Seigneur. ce trône ne manquera même pas lorsque le Seigneur lui-même règnera réellement dans la ville. Ce thème est repris et amené à son accomplissement ultime dans Apocalypse 21-22. Voir [NOUVEAU TEMPLE](#) ;

PRÉSENCE DE DIEU ; RÉVÉLATION, LIVRE DE .)

D' une manière similaire à Ésaïe, Jérémie présente une image de la cage messianique qui place Jérusalem au centre de la scène. Ésaïe combine la promesse davidique, une théologie de la montagne sainte et une théologie du reste qui inclut les Gentils (voir ISAÏE, LIVRE DE ; RESTE ). Jérémie n'inclut pas la promesse davidique jusqu'à Jérémie 23 et 33, mais il présente les deux autres concepts dans Jérémie 3. Contrairement à la promesse davidique, cependant, dans 3 : 17, le prophète dépeint le Seigneur lui-même comme le roi et la ville entière de Jérusalem, sur son trône. Non seulement les Gentils se rendent à la ville pour adorer l'Éternel , mais Israël et Juda sont réunis et vivent dans le pays.

Un autre élément que Jérémie intègre dans son image messianique est le concept du nom du Seigneur. Jérémie déclare que les nations honoreront le nom du Seigneur (Jr. 3:17). L'arche était étroitement liée à la présence du Seigneur et à son nom. Jérémie utilise fréquemment le concept du nom du Seigneur en relation avec la révélation du Seigneur . " cinquante et une fois de diverses manières, mais la majorité de ses usages portent des connotations révélatrices - c'est-à-dire que le Seigneur est connu des gens.

La signification de l'utilisation de ce thème par Jérémie dans Jérémie 3 est qu'elle relie alors le Seigneur au culte des Gentils. Ainsi, Jérémie déclare que l'aspect révélateur de l'Éternel – son nom – habitera sur la terre, régnera de Jérusalem, et que les Gentils du monde entier viendront l'honorer. Ce même nouvel aspect révélateur se reflète également dans la Nouvelle Alliance, où Jérémie déclare qu'« ils connaîtront tous [l' Éternel ] » (Jér. 31 : 34).

## Jérémie 23 : 1-8

Jérémie 23 : 1-8 est le deuxième passage central qui décrit la cage messianique à venir. Le passage commence par un cri de malheur aux mauvais « bergers » (c'est-à-dire les dirigeants) qui dispersent le troupeau du Seigneur (voir BERGERS). Dans 23 : 3, le thème du reste est introduit, accompagné d'un changement subtil dans l'imagerie. Maintenant, c'est le Seigneur qui a dispersé les brebis, en référence au jugement de l'exil. Mais Jérémie décrit ensuite le Seigneur comme celui qui rassemble le reste de son troupeau. Bien que le terme « berger » ne soit pas utilisé ici directement pour désigner le Seigneur, ses actions consistant à rassembler le troupeau et à le conduire au pâturage reflètent certainement une imagerie de berger. Comme dans 3 : 15, le Seigneur promet de placer de bons bergers sur le peuple. Un navire plutôt que des figures messianiques. Pourtant, ces bergers semblent exercer leur ministère dans un style messianique, caractérisé par le rassemblement du reste et par la paix, la prospérité et la fécondité.

La référence aux « jours à venir » dans Jérémie 23 : 5 est une référence générale au temps eschatologique futur et souligne probablement l'importance de la proclamation. La référence à un futur David qui baise établit clairement la nature messianique de ce passage. Cette référence rassemble également les images du berger, du roi et du libérateur (voir ALLIANCE DE DAVIDIC).

La nouvelle image introduite à ce stade dans Jérémie 23 : 5 est celle d'une pousse ou d'une branche, une image qui a probablement Ésaïe 11 : 1-9 comme arrière-plan (voir BRANCHE). L'image est celle d'un arbre coupé, mais qui, grâce à ses racines vivantes, pousse une nouvelle pousse et recommence à croître. Le mot utilisé avait probablement des connotations à

la fois au sens végétatif de pousse ou de branche et au sens humain de descendance.

Le prochain libérateur davidique reçoit le nom « le Seigneur, notre justice », qui est un jeu de mots sur le nom du roi Sédécias, le roi infidèle qui régnait sur Juda à cette époque. Le sens de l'expression est probablement que, contrairement aux rois précédents, y compris Sédécias, qui n'ont pas gouverné avec justice, le Messie sera un véritable reflet de la justice du Seigneur.

### **Jérémie 30-33**

Jérémie 30-33, souvent appelé « le Livre de la Consolation », traite en détail des prophéties de Jérémie concernant les bénédictions à venir de la cage messianique (voir [LIVRE DE LA CONSOLATION](#)). Ces chapitres sont caractérisés par plusieurs autres traits généraux. L'autorité verbale de Dieu est invoquée cinquante-neuf fois (« la parole du Seigneur », « déclare le Seigneur », « le Seigneur a parlé », etc.). Bien que cette caractéristique soit présente tout au long de Jérémie, en particulier dans les sections poétiques, la fréquence et l'intensité de ces références semblent augmenter dans le Livre de Consolation, soulignant l'autorité et l'accent de cette section.

Plusieurs thèmes liés au messianisme tout au long du Livre de Consolation. Un thème important dans les versets d'ouverture et qui se poursuit tout au long est la promesse de restauration pour Juda et Israël qui sont une nation unifiée (Jér. 30 : 3,10 ; 31 :5-6,8-9,20,27 ; 32 :27 ; 33 :7). Le royaume du nord est appelé Israël, Samarie et Éphraïm. Le terme *Israël*, bien que parfois utilisé en référence au royaume du nord, peut également faire référence à la nation unie (30 : 10 ; 31 : 1-2), reflétant ainsi une période future d'unité. Ce

regroupement de thèmes est une continuation du concept introduit dans 3 : 18 et 23 : 8.

étroitement lié au motif du rassemblement. Jérémie laisse fortement entendre qu'Israël et Juda ont perdu leur droit à la Terre promise à cause de leur désobéissance. Ainsi, l'exil, en tant que jugement, revêt une signification théologique particulière. La tradition de la terre était profondément enracinée dans les traditions patriarcales, et Jérémie fait de nombreuses allusions aux promesses abrahamiques en association avec la terre. J'ai donné à leurs ancêtres » (Jr. 30 : 3), et cela sera caractérisé par la prospérité (31 : 12 ; 32 : 42) et par un accroissement de descendants (30 : 19 ). ;33:22).

Le pays au sens général se concentre sur une image spécifique de Sion, la ville construite sur la colline (voir ZION). La ville sera reconstruite et honorera le Seigneur (Jr. 30 : 18 ; 31 : 12, 23 ; 33 : 9). Contrairement à d'autres références prophétiques, Jérémie ne décrit pas la ville comme le centre du pèlerinage des Gentils, ni ne fait allusion à toute reconstruction du Temple. Le développement présenté plus tôt, dans lequel l'absence de joie et les rassemblements joyeux tels que les mariages étaient spécifiquement exclus. La nouvelle ère sera caractérisée par des chants d'action de grâce et le son de la réjouissance (30: 19), la danse des jeunes filles (31: 13). ), et le son du festin de mariage (33 : 11).

peut-être la description de la Nouvelle Alliance . Nulle part ailleurs dans l' Ancien Testament, la « nouvelle alliance » n'est spécifiquement mentionnée.

26h28 ; Marc 14 :24 ; Luc 22 :20 ; Hébreux 8-10).

Cette prophétie annonce que la cage messianique ne se limitera pas à la restauration politique et physique, mais qu'elle intégrera également la restauration spirituelle. Ce faisant, cependant, le Seigneur présente quelque chose de « nouveau », un thème également proclamé par Isaïe. Le concept de nouvelle alliance ajoute un parallèle supplémentaire entre l'histoire biblique de l'exode et la restauration future. Le « nouvel » exode culmine également dans le don de la Nouvelle Alliance (voir NOUVEL EXODE).

Le fait que l'Ancienne Alliance était en train de disparaître était implicite dans Jérémie 3 : 16, où l'arche est décrite comme « elle ne sera pas manquée ». De plus, 11 : 10 et 31 : 32 font référence à l'Ancienne Alliance comme étant « brisée » (c'est-à-dire annulée). longuement sur ce même thème, citant directement Jérémie31.

Au cœur de la relation de l'Ancienne Alliance se trouvait le concept incarné dans la formule : « Je serai... votre Dieu, et vous serez mon peuple » (Lév. 26 : 12 ; Deut. 27 : 9 ; cf. Ex. 6 : 7). La Nouvelle Alliance de Jérémie reflète la continuité avec l'Ancienne Alliance en utilisant la même formule (Jr. 31 : 33). icofdéfinitions. Jérémie fait des déclarations similaires tout au long du livre (7 :23 ; 11 :4 ; 30 :22 ; 31 :1).

Cependant, la Nouvelle Alliance de Jérémie présente un contraste frappant avec l'ancienne à plusieurs égards. L'Ancienne Alliance a été écrite dans la pierre, mais la Nouvelle Alliance sera écrite dans le cœur des gens (Jr. 31 : 33). les associations ériologiques seront la caractéristique caractéristique de tous les peuples sous la Nouvelle Alliance .

## Jérusalem

La première référence à Jérusalem est probablement dans Genèse 14 : 18. Après qu'Abraham ait vaincu quatre rois et récupéré Lot et le peuple de Sodome, Melchisédek, un prêtre du Très-Haut, sort et bénit Abraham. Melchisédek est appelé le « roi de Salem », ce qui est probablement une référence précoce à la ville de Jérusalem. Il est tous deux prêtre et roi, et comme il vient apparemment de Jérusalem, certains interprètes le considèrent comme un « type » prophétique du Messie.

(voir MELCHIZEDEK ; TYPOLOGIE ).

Après cet événement, Jérusalem ne joue plus de rôle important dans l'histoire de l'Ancien Testament jusqu'à ce que David la capture des Jébusiens dans 2 Samuel 5. David capture la « forteresse de Sion », apparemment en référence à la forteresse construite sur la pointe la plus méridionale de la crête qui deviendra plus tard le Mont du Temple. La zone autour de cette forteresse devient alors connue sous le nom de « la Ville de David ». au nord de la « Cité de David », Sion s'applique à la fois au Mont du Temple et à la ville de Jérusalem. Ainsi « Sion » et « Jérusalem » sont souvent utilisés de manière interchangeable (voir ZION ).

Dans 2Samuel6, David amène l'Arche d'Alliance à Jérusalem et y établit la capitale de la nouvelle monarchie. Dans 2Samuel7, Dieu parle à David par l'intermédiaire du prophète Nathan et établit l'Alliance davidique avec lui (voir ALLIANCE DE DAVIDIQUE ). La promesse que le nom de Dieu sera associé au temple à construire à Jérusalem est liée à l'établissement de la dynastie davidique.

Après que Salomon ait construit le Temple (1 Rois 6-8), la gloire du Seigneur vient le remplir afin d'y résider (1 Rois 8 : 11). Bien que Jérusalem ait été la capitale d'Israël/Juda et joue donc un rôle historique important dans l'histoire d'Israël, c'est la présence permanente de Dieu dans le Temple de Jérusalem qui donne à la ville une signification prophétique. Dans la littérature prophétique, Jérusalem est étroitement associée au Temple, à la dynastie davidique et à la présence de Dieu (voir PRÉSENCE DE DIEU).

Mais à l'époque de Jérémie, les dirigeants et le peuple de Jérusalem se sont détournés de Dieu et ont brisé l'Alliance de la Mosaique par laquelle Dieu leur avait donné de vivre (voir ALLIANCE DE LA MOSAÏQUE).

Apparemment, certains pensaient que Dieu protégerait toujours Jérusalem à cause du Temple, malgré leur désobéissance. Les prophètes, cependant, corrigent ce grossier malentendu et proclament clairement qu'en raison de la désobéissance et de la violation de l'alliance, Dieu deviendra en fait l'ennemi de Jérusalem (Jér. 21 : 4-7) et la ville sera violemment détruite par les Babyloniens (26 : 18).

En fait, les messages de jugement dirigés contre la région de Jérusalem sont un thème majeur chez les prophètes. Michée 3 est typique. Le prophète annonce les dirigeants injustes et infidèles d'Israël et proclame ensuite le jugement sur Jérusalem : « C'est pourquoi, à cause de vous, Sion sera labourée comme un champ, Jérusalem deviendra un tas de décombres, la colline du temple recouverte de fourrés » (Mic. Finalement, le péché de ceux qui vivent à Jérusalem chasse Dieu, et Ézéchiél 10 décrit le départ de Dieu de Jérusalem et du Temple. Peu de temps après, comme les prophètes l'avaient prédit, les Babyloniens capturent Jérusalem et la détruisent (2 Rois 25; Jr. 52).

Cependant, lorsque les prophètes envisagent, au-delà du jugement et de l'invasion babylonienne, le futur temps de la restauration et l'établissement d'un règne juste et juste de Dieu dans l'ère messianique, ils incluent souvent des références à Jérusalem dans leurs descriptions de cet avenir glorieux (Ésaïe 44 : 26-28 ; 52 : 1-10 ; Joël 2 : 28-3 : 21). Par exemple, le Seigneur déclare : « Je retournerai à Sion et j'habiterai à Jérusalem. Alors Jérusalem sera appelée la Ville de Vérité, et les montagnes du Seigneur Tout-Puissant seront appelées la Montagne Sainte.

Pourtant, à mesure que les prophètes déclarent le futur règne glorieux de Dieu à Jérusalem, de nouveaux éléments commencent à émerger. Les choses seront différentes. La restauration de Jérusalem ne supportera pas un retour à la façon dont les choses étaient .47 :1-12 ; Joël3 :18 ; Zacharie 14 :8). De même, une caractéristique centrale de cette nouvelle Jérusalem est la puissante présence de Dieu.

Ézéchiel 40-48 décrit ce nouveau temple chatologique dans la nouvelle Jérusalem. Dans ces chapitres, cependant, le prophète fait attention à ne pas appeler la ville Jérusalem. turecity (voir PRÉSENCE DE DIEU ).

Le Nouveau Testament se connecte intégralement au message de l'Ancien Testament concernant Jérusalem. Dans les Évangiles, Jérusalem et ses dirigeants sont le symbole représentatif de l'opposition hostile d'Israël et de son rejet du Messie. Alors que Jérémie pleurait le jugement à venir sur Jérusalem à cause de son rejet de Dieu, Jésus s'écrie de la même manière : « Ô Jérusalem, toi qui tues le prophète Et de grès ceux qui vous ont été envoyés, combien de fois j'ai désiré rassembler vos enfants, pour rassembler ses poussins sous ses ailes,

mais vous ne l'avez pas voulu ! Voyez, votre maison vous est laissée en ruine » (Luc 13 : 34-35).

En fait, Jésus déclare plusieurs fois son jugement sur Jérusalem (Luc 19 : 41-44 ; 21 : 20-24) . Ressemblant beaucoup aux prophètes de l'Ancien Testament, Jésus décrit la destruction violente à venir de la ville : « Ils vous précipiteront à terre, vous et vos enfants dans vos murs. Ils ne laisseront pas pierre sur une autre, parce que vous n'avez pas reconnu le moment où Dieu viendra vers vous » (19 : 44). En effet, l'accomplissement de ces prophéties a amené les Romains à détruire Jérusalem et le Temple en 70 (voir [DESTRUCTION DU TEMPLE DE JÉRUSALEM \[ad70\]](#)).

Gardez à l'esprit que Jérusalem était devenue un lieu béni spécial dans l'Ancien Testament en raison de son lien avec l'Alliance davidique et de son rôle de lieu de présence spéciale de Dieu. Il n'y avait rien de digne ou de spécial dans la ville physique en dehors de sa connexion avec le règne de Dieu (à travers un juste , Davidicking) et la présence de Dieu. Ainsi, de nombreuses ironies théologiques font surface lorsque Jésus est rejeté et tué par « Jérusalem. »

Jérusalem était « la ville du roi », où les descendants de David devaient régner, mais Jésus était le vrai roi davidique. Jérusalem était le lieu de la présence de Dieu, mais Jésus était Emmanuel, la véritable présence de Dieu. Jérusalem était le lieu du sacrifice pour Dieu, mais Jésus était le sacrifice final ultime, qui a mis fin à tout le système sacrificiel, et en effet, la pertinence du Temple physique existant. Ainsi, dans tous les aspects, tout ce qui rendait Jérusalem significative sur le plan théologique et prophétique était incarné en Jésus.

Pourtant , l'idée d'une future et glorieuse « Jérusalem » a continué. Confirmant ce que les prophètes de l'Ancien Testament avaient déclaré, les auteurs du Nouveau Testament soulignent que la Jérusalem à venir sera nouvelle et meilleure. Les érudits d'aujourd'hui ne sont pas d'accord sur la nature de cette nouvelle Jérusalem (voir NOUVELLE JÉRUSALEM). Un nouveau temple physique, littéral, de mortier et de pierre sera-t-il construit sur l'emplacement actuel du Mont du Temple dans la ville historique de Jérusalem ? Ou les références à la Nouvelle Jérusalem sont-elles figuratives et/ou symboliques ? Les chercheurs restent divisés sur cette question.

L' auteur de l'hébreu dit aux lecteurs que, tout comme Jésus est sorti de la ville (Jérusalem) pour être tué, de même nous devons sortir de la ville pour aller vers lui. Il explique ensuite : « Car nous n'avons pas ici de ville durable, mais nous cherchons la ville qui doit venir » (Héb. 13 : 12-14).

En fin de compte, les nombreuses prophéties concernant la future Jérusalem trouvent leur accomplissement dans Apocalypse 21-22. « Je vis la Ville sainte, la nouvelle Jérusalem, descendre du ciel d'après de Dieu, préparée comme une mariée magnifiquement vêtue pour son mari . La description que Jean fait de la nouvelle Jérusalem n'est pas similaire à celle d'Ézéchiel 40-48. Comme dans les prophéties de l'Ancien Testament, dans Apocalypse 21-22, il y a un fleuve de vie qui coule du trône. Dans cette nouvelle ville, cependant, il n'y a pas de temple, car « le Seigneur Dieu Tout - Puissant et Lambaré sont son temple » (21 : 22 ; voir NOUVELLE JÉRUSALEM ).

## **Jesse,      Rootof**

Jessé était le père de David et est mentionné à de nombreuses reprises dans 1 Samuel 16-17. Ainsi, les prophéties concernant la « racine », la « branche » ou la « pousse » de Jessé font également référence à un descendant de David. Les trois mots, utilisés dans Ésaïe 11 : 1 et 10, sont des figures de discours faisant référence aux descendants.

Isaïe 11 : 1 fait référence au libérateur à venir (le Messie) comme « tiré du moignon de Jessé, de ses racines, une branche ». Cette prophétie souligne que le Messie portera un roi juste et juste qui se souciera des faibles et des fatigués, des nécessiteux et des pauvres (11 : 1-9). alors les nations se rallieront à lui. » Le Messie sera celui qui rassemblera à la fois Israël et les nations païennes autour de Dieu. La forte identification par Isaïe du Messie avec la lignée de David démontre clairement qu'il comprend que le Messie viendra en accomplissement de l'Alliance Davidique dans 2Samuel7 (voir ALLIANCE DE DAVIDIQUE ).

Le livre de l'Apocalypse utilise une terminologie similaire, faisant deux fois référence à Jésus comme « la racine de David » (Apocalypse 5 : 5 ; cf. 22 : 16).

## Jézabel

Jézabel était la fille d'Ethbaal, le roi prêtre des Sidoniens (1 Rois 16 : 31) et l'épouse du roi Achab d'Israël, qui régna d'environ 874 à

853 avant JC Elle eut une influence négative sur Israël en raison de son engagement envers

Culte de Baal . Elle convainquit Achab de construire un édifice à Baal en Samarie (1 Rois 16 : 32). Quatre cent cinquante prophètes de Baal et quatre cents prophètes d'Asherah détestaient « l'étable de Jézabel » (18 : 19), et elle s'opposa agressivement aux prophètes du Seigneur, en tuant un certain nombre d'entre eux (18 : 4, 13).

Après que Dieu ait donné à Élie la victoire sur ces prophètes et prophètes sur le Mont Carmel, Jézabel a menacé sa vie et l'a fait fuir (1 Rois 19). Dans un incident enregistré dans 1 Rois 21, Jézabel avait injustement appelé Naboth à mort pour obtenir sa vigne pour son mari, Achab. Plus tard, le roi Jéhu de Juda fit jeter Jézabel par la fenêtre du palais, et il la conduisit sur son corps avec son char (2 Rois 9 : 30-37). Jezreel (1Rois 21:23; 2Rois9:10).

Le livre de l'Apocalypse s'appuie sur ce contexte de l'Ancien Testament. Dans le message adressé à l'église de Thyatire, la « prophétesse » autoproclamée Jézabel induisait les chrétiens en erreur « vers l'immoralité sexuelle et la consommation de nourriture sacrifiée aux idoles » (Apocalypse 2 : 20). Jésus promet de « jeter sur un lit de souffrance » et de « frapper ses enfants à mort », un jugement digne de diriger Dieu. les gens dans l'adultère spirituel (Apocalypse 2 : 22-23). , la manière dont l'Apocalypse dépeint B abylon la prostituée rappelle la prostitution originelle de Jézabel. (Voir

BABYLONE/BABYLONIENS ; ÉPHÈSE;NICOLAÏTES;PERGAME;THYATIRE .)

## Joël, Bookof

Le prophète Joël n'est mentionné nulle part ailleurs dans l'Ancien Testament en dehors du livre de Joël, et on sait donc peu de choses à son sujet. De même, le livre n'a aucune indication de la période pendant laquelle il a été écrit. Contrairement à beaucoup d'autres livres prophétiques, aucun texte israélite ou judaïsme n'est mentionné qui permet aux érudits de dater le livre avec précision . Invasion assyrienne d'Israël (fin du VIIIe siècle avant JC ) ou à l'invasion babylonienne de Juda (fin du VIIe au début du VIe siècle avant JC ).

À deux reprises , Joël décrit une terrible épidémie de criquets (Joël 1 : 2-20 ; 2 : 1-17). Les chercheurs sont divisés sur la manière d'interpréter les deux descriptions. Cependant, l'une des interprétations les plus plausibles consiste à considérer la première description (1 : 2-20) comme celle d'une véritable épidémie de criquets qui allait arriver (dans un avenir proche ?), et la deuxième description (2 : 1-17) comme une description figurative utilisant un magasin de criquets. présenter soit les Assyriens, soit les Babyloniens qui viendront plus tard .Notez que les épidémies de criquets étaient l'une des malédictions que Dieu a averties Israël dans Deutéronome 28 : 38,42.

L'un des thèmes les plus remarquables de Joelist est la prophétie de l'effusion de l'Esprit de Dieu sur l'ensemble du peuple de Dieu. Seuls Joe et Ézéchiél font cette prophétie. Dans l'Ancien Testament, l'Esprit de Dieu n'était donné qu'à quelques personnes spéciales , lors de quelques occasions spéciales. En général, dans l'Ancien Testament, la présence de Dieu était expérimentée à travers la demeure de Dieu dans le Tabernacle ou Temple (voir PRÉSENCE DE DIEU ).

Les gens de l'Ancien Testament ne faisaient normalement pas l'expérience de l'Esprit intérieur . Dans Joël 2 : 28-32, le prophète fait une nouvelle prophétie radicale, déclarant que le jour prochain de l'Éternel , Dieu déversera cet Esprit sur tout son peuple, jeunes et vieux, hommes et femmes (voir JOUR DE L'Éternel ). Cette prophétie s'est accomplie le jour de la Pentecôte, lorsque le Saint-Esprit est tombé sur les disciples à Jérusalem. Dans Actes 2 : 14-21, Pierre déclare explicitement que l'effusion de l'Esprit que les disciples venaient de connaître à la Pentecôte était un accomplissement de Joël 2 : 28-32 (voir ESPRIT ).

Joël décrit également des signes astronomiques spectaculaires dans 2 : 30-31, probablement associés au jugement du Jour du Seigneur (voir SIGNES ASTRONOMIQUES ). Alors Joël déclare : « Et quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé » (Joël 2 : 32). Dans Romains 10 : 13, Paul cite ce verset pour démontrer que les Juifs et les Gentils connaîtront le salut de Dieu.

## **Jean, Livre de**

En général, les enseignements de Jésus sur le royaume de Dieu et la fin des temps peuvent être mieux compris à travers le concept de « déjà-pas encore ». C'est-à-dire qu'avec la première venue du Christ, de nombreux aspects du « royaume de Dieu » sont devenus réalité .

Bien que l'Évangile de Jean contienne à la fois l'aspect présent (« déjà ») et l'aspect futur (« pas encore »), l'accent clair de Jean est mis sur le présent (« déjà »). Cette insistance sur le « déjà » se retrouve dans plusieurs domaines :

- (1) éternelle , ou l'entrée dans le royaume de Dieu, est une possession présente (Jean 3 : 5-6,36 ; 6 : 47, 51, 58 ; 8 : 51 ; 10 : 28 ; 11 : 24-26).

- (2) La promesse eschatologique de la filiation est accordée au croyant en Jésus maintenant (Jean 1 : 12-13 ; 3 : 3-8 ; 4 : 14).
- (3) La résurrection générale a déjà commencé (Jean 5 : 25).
- (4) L' Esprit, le don de la fin des temps, habite actuellement les croyants (Jean 7 : 37-39 ; 14 : 15-31 ; 15 : 26-27 ; 16 : 5-16 ; 20 : 22-23).
- (5) Le Jour du Jugement est déterminé par la réponse actuelle de chacun à Jésus (Jean 3 : 19 ; 5 : 22-24, 27, 30-38 ; 9 : 38 ; 12 : 31-33).
- (6) L' esprit de l'Antéchrist est déjà entré sur la scène mondiale face au Christ (Jean 6 : 70 ; 13 : 2, 27 ; 14 : 13).
- (7) de Jésus sur la croix semble absorber certains éléments des malheurs messianiques ou des aspects de la tribulation. En d'autres termes, la passion de Jésus est le lieu où la guerre sainte de la fin des temps a fait rage, et sa mort et sa résurrection commencent la fin des forces du mal (Jean 15 : 18-16 : 11) (voir LA CROIX ET LES MALHEURS MESSIAIQUES ).

Mais l'Évangile de Jean inclut également certains aspects futurs typiques (« pas encore ») de l'eschatologie. Par exemple, dans cet Évangile, la résurrection future est toujours attendue (Jean 5 : 26-30) .

Un autre aspect intéressant de l'eschatologie dans l'Évangile de Jean est qu'elle se concentre davantage sur le mouvement spatial/vertical entre le ciel et la terre que sur le mouvement historique/linéaire à travers le temps. Raymond Browns résume la référence fréquente au mouvement spatial/vertical chez Jean :

À bien des égards, cet Évangile trahit une approche verticale du salut .  
Le Fils de l'homme est descendu du ciel (3 : 13), la Parole est devenue chair (1 : 14),

dans le but d'offrir le salut aux hommes . Il y a un contraste constant chez Jean entre deux mondes : l'un en haut, l'autre en bas (3 : 3, 31, 8 : 23) ; une sphère qui appartient à l'Esprit, et une sphère qui appartient au moins à la chair (3 : 6, 6 : 63). et la mort n'a aucun pouvoir sur cette vie (11 : 25). Ses dons sont des dons « réels », c'est-à-dire des dons célestes : la véritable eau de la vie, comparée à l' eau ordinaire (4 : 10-14) ; le vrai pain de vie, comparé au pain périssable (6 : 27) ; <sup>56</sup>

Mais, comme Brown le souligne ensuite, le mouvement historique/linéaire de l'eschatologie à travers le temps ne manque pas chez Jean. Ainsi, le Prologue (Jean 1 : 1-18) proclame que l'incarnation de Jésus est l'intervention culminante de Dieu dans l'histoire. représente le point culminant du plan de Dieu pour l'histoire du salut. Cette fin de l'histoire est accompagnée par le temps de l'Église, dont la persécution (15 : 18-16 : 4) et la mission évangélique (4 : 35-38 ; 20 : 20) hâtent le retour du Christ.

## **Jean le Baptiste**

Jean le Baptiste fut le précurseur de Jésus le Messie, sur l'analogie d'Elie le prophète (Mal.3:4)(voir ELIJAH). Jean était d'origine sacerdotale (Luc 1 : 6), et certains érudits suggèrent qu'il a peut-être été élevé par les Esséniens, les gens qui ont produit la plupart des parchemins de la mer Morte (voir PARCHEMINS DE LA MER MORTE ). Jean était rempli de l'Esprit alors qu'il était encore dans le ventre de sa mère (1 : 15), signalant ainsi sa vocation prophétique.

Jean a commencé son ministère public vers l'an 26 ou 27, en prêchant près du fleuve Jourdain et en appelant les Juifs à la repentance afin de se réparer eux-mêmes pour le royaume de Dieu à venir et l'effusion du Saint-Esprit (Marc 1 : 2-8 ; voir ROYAUME DE DIEU). À cette fin, Jean a baptisé Jésus dans le Jourdain et a été témoin de la descente de l'Esprit sur lui (Marc 1 : 9-11). Cela a incité Jean à identifier son cousin Jésus avec le Lamb de Dieu (Jean 1 : 29). Peu de temps après, Jean a été emprisonné et décapité pour avoir affronté Hérode Antipas en épousant Hérodiade, la femme de son frère (Marc 6 : 14-28). Les voyages missionnaires de Johnstillh et ce qui suit (Actes 19 : 1-7) .

Jean était une figure de transition, liant l'Ancien et le Nouveau Testament. Il est venu dans la tradition des prophètes de l'Ancien Testament ; mais après avoir identifié Jésus comme le Christ, il passe ici à l'arrière-plan.

## **Jonas, Livre de**

Le livre de Jonas ne fournit aucun lien avec les rois dirigeants qui aident à le dater. Cependant, 2 Rois 14:25 fait référence à un prophète nommé Jonas qui a prophétisé à l'époque approximative de Jéroboam II (793-753 avant JC ).

Il est probable que ce Jonas soit le même prophète qui figure comme personnage principal du livre de Jonas.

L'histoire de Jonas est bien connue. Dieu dit à Jonas de se rendre à Ninive, la capitale de l'Assyrie, et de porter un jugement contre les gens qui y vivent. Jonas refuse d'abord, mais après avoir essayé de fuir et après avoir été avalé par un gros poisson, il finit par se rendre à Ninive et proclame brièvement son jugement à leur sujet. Remarquablement, les Ninévites, depuis le roi jusqu'à la personne la plus humble, s'humilient et se repentent. Dieu s'abandonne donc au jugement que Jonas a prêché (voir [PROPHÉTIE CONDITIONNELLE](#)). Jonas est bouleversé par le pardon de Dieu de Ninive. Le livre se termine avec Dieu réprimandant Jonas à cause du manque de compassion du prophète.

Ce livre diffère de beaucoup d'autres livres prophétiques de l'Ancien Testament en ce que Jonas prêche aux étrangers (les Assyriens), et non aux Israélites. Il y a donc des allusions dans ce livre à l'inclusion des Gentils prophétisée par d'autres prophètes tels qu'Isaïe (voir [ISAÏE, LIVRE DE](#)). Cependant, la fonction principale de ce livre est de mettre en lumière l'obstination et la dureté d'Israël dans son refus de se repentir. Autrement dit, les autres prophètes prêchent à plusieurs reprises à Israël et n'obtiennent aucune réponse. Personne n'écoute et personne ne se repent. Jérémie, par exemple, prêche depuis des années et des années à Jérusalem, mais le roi et le peuple rejettent son message. Le message bref et sans enthousiasme de Jonas, et tous se repentent. Le fait est que si le peuple de Ninive (les Assyriens) peut entendre l'épée de Dieu et répondre par la repentance, pourquoi Alors Israël ne peut-il pas le faire ? Jonas souligne ainsi encore davantage la culpabilité et la culpabilité d'Israël, qui,

à cause de son idolâtrie répétée et de son refus de se repentir, est conquis et exilé par ces mêmes Assyriens.

Dans le Nouveau Testament, lorsque les pharisiens et les enseignants demandent à Jésus un signe, ils les réprimandent ici et leur disent que le seul signe qui leur sera donné sera « le signe du prophète Jonas » (Matt. 12 : 38-41 ; 16 : 4 ; Luc 11 : 29-32). Jésus se connecte alors à l'histoire de Jonas à deux égards. Si le poisson trois jours et trois nuits, le Fils de l'homme sera sur la terre trois jours et trois nuits (Matt. 12 : 40). En d'autres termes, Jésus voit le livre de Jonas comme prophétique de sa résurrection.

(2) Jésus souligne le témoignage des habitants de Ninive, qui se sont repentis lorsqu'ils ont entendu le message de Jonas (Matt. 12 : 41 ; Luc 11 : 32). Jésus est un plus grand prophète que Jonas ; ainsi, les Israélites de l'époque de Jésus devraient certainement l'écouter et se repentir. repentez-vous. Tout comme la repentance des Ninivites a mis en évidence l'obstination des Israélites à l'époque de Jonas, conduisant au jugement, de sorte que le même repentir met en évidence l'obstination d'Israël au jour de Jésus, conduisant également au jugement.

## Jugement

Le jugement est l'évaluation par Dieu des êtres humains selon la norme de son propre caractère saint et juste. Plus spécifiquement, le jugement peut faire référence au Jour du Jugement lorsque Dieu, à travers le Christ, jugera chaque personne, croyant et incroyant, en fonction de son comportement (y compris sa réponse à Jésus-Christ), et assignera ensuite ses destinées.

Le jugement découle de la nature de Dieu. Parce que Dieu est saint et juste, il doit condamner le mal. Parce qu'il est amour, il donne aux gens la liberté de faire des choix, qu'il considère comme importants, en particulier la décision d'accepter ou de rejeter son amour démontré en Christ. Puisque Dieu a créé le monde, il a le droit de réaliser cette création originelle . dans .

Par exemple, l'un des symboles centraux de l'Apocalypse est le trône de Dieu (Apoc. 4:9 ; 5:1,7,13;6:16;7:15;21:5;cf.4:2-3;7:10;19:4;20:11), ce qui signifie la souveraineté de Dieu. Le grand trône blanc de Dieu apparaît comme l' image centrale du jugement final de 20 : 11–15. En tant qu'autorité ultime, Dieu est la norme de toute vraie justice. (Voir LE JUGEMENT DU GRAND TRÔNE BLANC .)

Les jugements de Dieu apparaissent à la fois dans l'histoire et à la fin de cet âge. Tout au long de cette époque, Dieu a jugé des villes et des nations (par exemple, Sodome et Gomorrhe, Égypte, Juda, Jérusalem) ainsi que des individus (par exemple, Pharaon en Égypte, le roi Saül, la reine Jézabel, Ananias et Sapphira). Ses jugements partiels tout au long de l'histoire sont souvent considérés comme des

avertissements miséricordieux pour que les gens renoncent à l'idolâtrie et à l'adoration de Dieu (par exemple, Amos 4 : 6-13 ; Rom. 1 : 18-2 : 4). Le jugement actuel de Dieu anticipe également un jugement final. jugement, quand il détruira ses ennemis et justifiera son peuple (Apocalypse 19 : 1-2).

La base du jugement est la relation de la personne avec Dieu, reflétée dans ses actes, ses actions ou ses œuvres (voir Matthieu 16 : 27 ; 25 : 34-36 ; Jean 5 : 28-29 ; Rom. 2 : 6 ; 2 Cor. 5 : 10 ; Apocalypse 20 : 12-13). Ce qu'une personne pense, parle et fait au fil du temps reflète l'orientation fondamentale de sa vie. La principale de ces actions est la décision d'une personne concernant Jésus-Christ. Une allégeance à Jésus détermine la destinée ultime d'une personne avec Dieu et transforme son mode de vie. sont des gens dont les bonnes actions sont la preuve de leur salut. <sup>57</sup>

Dans l'ensemble, le thème du jugement que l'on retrouve dans les Écritures appelle

Dans l'ensemble, le thème du jugement que l'on retrouve dans les Écritures appelle à une préparation spirituelle. Dans le discours d'Olivet de Jésus (Matt. 24-25 ; Marc 13 ; Luc 12, 17, 21), il avertit fréquemment ses auditeurs de « se tenir prêts », de « faire attention » ou de « être sur leurs gardes » (par exemple Matthieu 24 : 4). ,44; Marc 13:23,33; Luc 12:40; 21:8). Être prêt pour le jugement dernier signifie vivre maintenant dans la soumission à la seigneurie du Christ. Comme Jésus le dit aux sept églises de l'Apocalypse : « Celui qui est près, qu'il entende ce que l'Esprit dit aux églises. » Suivre Christ et marcher par l'Esprit constitue désormais la meilleure préparation pour se tenir devant le Père le dernier jour.

(Voir LIVRE DE VIE;JUGEMENTSEATOFCHRIST;DERNIERJUGEMENT .)

## Siège du Jugement du Christ

L'expression « tribunal du Christ » n'apparaît que dans 2 Corinthiens 5 : 10 : « Car nous devons tous comparaître devant le tribunal du Christ, afin que chacun reçoive ce qui lui est dû pour les choses faites pendant qu'il était dans son corps, qu'elles soient bonnes ou mauvaises. » Paul fait cependant référence au « tribunal de Dieu » dans Romains 14 : 10 : sur ton frère ? Car nous comparaîtrons tous devant le tribunal de Dieu. Dans les deux cas, Paul utilise la responsabilité finale devant Christ (ou Dieu) pour motiver les croyants à renoncer à l'impiété (par exemple, juger les autres croyants) et à oliver pour plaire à leur Seigneur.

Le siège du jugement lui-même fait référence *au bēma* — la plateforme à partir de laquelle les proclamations publiques et les décisions judiciaires étaient faites. Par exemple, Pilates était assis sur le siège du juge (Matt. 27 : 19 ; Jean 19 : 13), tout comme Hérode (Actes 12 : 21) et Gallion (18 : 12, 16-17 ). Les archéologues ont identifié *le bēma* à Corinthe où Paul lui-même est apparu plusieurs années avant d'écrire 2 Corinthiens.

Puisque Paul écrit aux chrétiens à la fois dans 2 Corinthiens et dans Romains, l'expression « nous tous » (y compris Paul lui-même) suggère que les croyants comparaîtront devant le siège du jugement du Christ. La question de savoir si seuls les croyants seront croyants est une question de débat, mais la plupart des érudits tirent cette conclusion.

L'idée d'« apparaître » indique une expérience de révélation complète devant Dieu plutôt que de simplement se présenter pour une conversation informelle. Comme Paul le dit clairement dans 1 Corinthiens 4 : 5, le Seigneur « mettra en lumière ce qui est caché dans les ténèbres et exposera les motivations du cœur des hommes » .

Le but du jugement est « que chacun puisse recevoir ce qui lui est dû pour les choses faites pendant qu'il était dans le corps, qu'elles soient bonnes ou mauvaises ». Le jugement sera individualiste, avec « chacun » recevant en retour ou récoltant ce qui lui est dû. La base du jugement sera « les choses faites dans le corps », y compris non seulement les actions mais aussi la parole. Paul fait probablement référence à la somme des actes d'une personne plutôt qu'à des actes isolés, c'est-à-dire aux caractères d'une personne établis par son action habituelle. Le Christ récompensera une personne pour ses bonnes actions et la remboursera pour ses mauvaises actions (voir RÉCOMPENSES).

Le mot pour « mauvais » désigne quelque chose de sans valeur ou sans valeur. Le passage parallèle de 1 Corinthiens 3 : 10-15 suggère qu'une personne sera récompensée pour un travail de qualité (c'est-à-dire, construire sa vie avec de l'or, de l'argent et des pierres coûteuses), tandis qu'un ouvrage de mauvaise qualité (c'est-à-dire, construire avec des matériaux tels que du bois, du foin ou de la paille) sera détruit, même si l'ouvrier survivra « comme quelqu'un qui s'échappe par les flammes » (15h15). La perte de la récompense peut définir davantage ce qu'implique le fait d'être récompensé pour de mauvaises actions.

Paul ne précise pas l'heure exacte de ce jugement. Les principales options incluent : (1) immédiatement après la mort du croyant, (2) après l'enlèvement de l'église et (3) au retour du Christ. Une seule chose peut être dite avec certitude : les croyants seront jugés lorsqu'ils se présenteront devant le Christ.

Le siège du jugement du Christ se concentre sur l'évaluation des actes ou du style de vie d'un chrétien plutôt que sur la détermination de sa destinée éternelle. Ayant été sauvés par la grâce par la foi (Éph. 2 : 8-9), les chrétiens sont néanmoins engagés à développer leur foi par les actes (par exemple, Gal. 5 : 6 ; Éph. 2 : 10 ;

Phil. 2 : 12-13 ; 1 Thess. 1 : 3). Les croyants sont responsables de leurs actions individuelles et ne sont pas exemptés de faire le bien. L'eschatologie et l'éthique sont étroitement liées.

Le siège du jugement de Christ remplit la justice impartiale de Dieu, puisque tous les croyants ne vivent pas avec le même degré de dévotion envers Christ. Les chrétiens sont individuellement responsables de ce qu'ils font dans ce corps mortel. Un jour, tous les croyants se tiendront devant leur Seigneur, qui évaluera impartialement leur vie et les récompensera en conséquence (voir RÉCOMPENSES). Paul sait que lui aussi devra se tenir devant le Christ sans rien avoir à cacher, et il devra expliquer sa vie. Cette « crainte du Seigneur » (2 Cor. 5 : 11) le motive (comme elle devrait motiver tous les chrétiens) à intensifier sa dévotion pour plaire au Christ. (Voir JUGEMENT ; DERNIER JUGEMENT.)

### **Justice/Justification/justice**

Le terme hébreu pour « juste » est *tsaddiq*. Ses homologues grecs sont *dikaios*, qui signifie « juste » ou « juste », et *diakaioo*, qui signifie « justifier ». Le fait que la même racine du mot informe *la droiture* et *la justification* est obscurci dans la traduction anglaise.

La signification de l'expression « la justice de Dieu » est une question chargée de controverses. Il existe quatre interprétations de cette expression :

(1) « La justice de Dieu » est un génitif possessif, « la justice de Dieu », en référence à la justice divine distributive. C'était la compréhension de l'idée avant la Réforme, qui se prêtait à la possibilité que les œuvres humaines puissent mériter d'être debout devant Dieu.

(2) Martin Luther était tout à fait en désaccord avec la première perspective, affirmant plutôt que l'expression est un facteur d'origine : la position juste de Dieu est imputée aux pécheurs à travers le Christ. Dans sa déclaration classique sur le sujet, Luther écrit de Romains 1 : 17 :

Car, si irréprochable que j'ai vécu en tant que moine, je me sentais devant Dieu un pécheur avec une conscience très inquiète, et je ne pouvais pas non plus être sûr de lui avoir fait plaisir avec ma satisfaction. Je n'aimais pas, non, je détestais plutôt ce Dieu juste qui punissait les pécheurs... Enfin, Dieu étant miséricordieux... J'ai commencé à comprendre la justice de Dieu comme celle par laquelle le juste vit par le don de Dieu, à savoir par la foi... Cela m'a tout de suite donné l'impression de renaître et, comme si j'étais entré par les portes ouvertes du Paradis lui-même... Et maintenant, autant je détestais le mot

« justice de Dieu » auparavant, je me suis d'autant plus gentiment vanté ce mot. <sup>58</sup>

3. « La justice de Dieu » est un génitif subjectif qui englobe à la fois le don de justice de Dieu et sa puissance. C'était la nouvelle vision proposée par Ernst Käsemann, qui affirmait que la « justice de Dieu » était un terme technique de l'apocalyptisme juif tardif pour désigner la justice salvatrice de Dieu. En tant que telle, elle révèle la fidélité souveraine de Dieu à son alliance avec Israël et à sa création, par laquelle il ramène les Juifs à lui-même dans l'obéissance.

Ainsi, la justice de Dieu exprime à la fois son don de pardon et son pouvoir d'obéir à son peuple, la nouvelle création. Käsemann a affirmé que Paul avait hérité de ce contexte conceptuel de la phrase et définissait les termes du règne actuel de Dieu sur le monde à travers Jésus. <sup>59</sup> Mais N.T. Wright critique ce point de vue, car il ne tient pas compte de la nuance de l'alliance en matière de justice.

du Second Temple. <sup>60</sup>

4. de Wright est que « la justice de Dieu » est un génitif possessif, mais en référence à la fidélité de Dieu à son alliance avec Israël. Plus précisément, la compréhension de Paul de la justice de Dieu est que Dieu a rapproché le péché et l'exil d'Israël de la croix du Christ afin que, grâce à sa résurrection, les bénédictions de l'alliance puissent maintenant être appropriées par les Juifs et les Gentils. <sup>61</sup>

Il est clair dans le Nouveau Testament, en particulier dans Paul et Jean, que la réponse d'une personne à Jésus dans cet âge détermine sa destinée dans l'ère à venir. Plus encore, la justification ou la condamnation ont déjà fait leur apparition dans ce présent pour les chrétiens et les non-chrétiens, respectivement (voir, par exemple, Jean 3 : 19 ; 5 : 22-30-38 ; 9 : 38 ; 12 : 31-3). 3 ; Rom.1:17-18;2:5;5:1;8:1;1Jean2:1-2;3:21-24; 4:10 , 13-18;5:16).

Les remarques précédentes se combinent pour montrer que justice/justification/justice sont des concepts à peu près eschatologiques ; ce que le judaïsme attendait à la fin de l'histoire se produit maintenant dans l'histoire selon la réponse actuelle de chacun au Christ.

## K

### Roi, messianique

L'un des portraits dominants du Messie à venir prévu dans l'Ancien Testament est qu'il sera un roi semblable à celui de David (2 Samuel 7 : 1-17 ; Ps. 2 : 6-8 ; 89 : 26-27 ; Ésaïe 9 : 6-7 ; 11 : 1 ; Jér. 23 : 5-6 ; Ézéchi. 17 : 22 ; 34 : 23-24 ; 37 : 22-25 ; Mic. 5 : 2-5 ; Zacharie 3 : 8 ; 6 : 12 ; 9 : 9-10 ; 12 : 10). Ce thème se poursuit dans la littérature non biblique du judaïsme du Second Temple (539 avant JC). toa.d.70).

Dans le Nouveau Testament, en particulier dans les Évangiles, on trouve le point culminant de la prophétie concernant la venue du Messie davidique. NTWright souligne avec perspicacité trois aspects clés de la présentation de Jésus comme Messie davidique par les Évangiles : l'onction de Jésus comme Messie davidique, la confession de Jésus comme Messie davidique et la présence du royaume de Dieu à travers les paroles et les œuvres de Jésus. nous, le Messie davidique (voir ROYAUME DE DIEU ).

(1) Les quatre Évangiles enracinent le ministère prophétique de Jésus dans son baptême (Matt. 3 : 13-17 ; Marc 1 : 9-11 ; Luc 3 : 21-22 ; Jean 1 : 29-34). Il est communément reconnu que le Psaume 2 : 7 (« tu es mon Fils ») et Ésaïe 42 : 1 (« mon choix est celui en qui je prends plaisir ») se tient derrière la voix entendue lors du baptême de Jésus, lui attribuant ainsi un rôle messianique. Au-delà de cela, Wright fait valoir son point de vue, deux autres passages de l'Ancien Testament éclairent le baptême de Jésus : Ésaïe 11 : 2 (le Messie davidique est oint par l'Esprit de Dieu) et 1 Samuel 16 : 13 (où l'Esprit divin vient

puissamment sur David après avoir été oint par Samuel). Pris ensemble, les quatre passages précédents de l'Ancien Testament donnent l'impression que les Évangiles décrivent le baptême de Jésus comme l'onction du Messie davidique.

(2) Les Évangiles synoptiques (Matthieu, Marc, Luc) rapportent qu'au début de son ministère à Césarée de Philippe, Jésus fut perçu comme étant le Messie et que, bien qu'il ait défini ici le concept (voir CI-DESSOUS), Jésus accepta le titre (Matt. 16 : 13-20 ; Marc 8 : 27-30 ; Luc 9 : 18-21). car le Messie a précipité le voyage qui a suivi vers Jérusalem . Wright en tire deux conclusions importantes . (a) Comme Davidofold, Jésus a été compris par ses disciples comme étant le roi en attente ; m fut initialement interprété par ses disciples comme le but du ministère de Jésus, auquel cas il était censé être couronné comme le Messie davidique.

(3) de Jésus parlent également de l'inauguration du royaume de Dieu à travers lui , dont les deux aspects sont d'orientation davidique. Dans la catégorie des paroles de Jésus se trouvent ceux qui disent le porter en prière, comme le roi David, en tant que berger d'Israël (cf. Matthieu 9 : 36 ; Luc 10 : 3 ; 12 : 32 ; 15 : 3-7 ; Jean 10 ; avec 2 Sam. 24 : 17 ; 1 Rois 22 : 17 ; Ésaïe 44 : 28 ; Ézéchiel 34 : 23-24 ; Zacharie 11 : 4-17 ; 7;voir BERGERS ).

De plus, l'affirmation selon laquelle en Jésus un plus grand que Salomon était présent (Matt. 12 : 41-42 ; Luc 11 : 31) signifiait que c'était le Messie qui construirait le Temple eschatologique et établirait le royaume de David (voir ALLIANCE DE DAVIDIC ). De plus, l'appel de Jésus à l'exemple de David consistant à nourrir ses disciples comme une analogie pour Jésus faisant la même chose le jour du sabbat (Matt. 12 : 3-4 ; Marc 2 : 25-28 ; Luc 6 : 3-5) traduisait son sentiment de royauté davidique. – 45 ; Marc 12 : 35-37 ; Luc 20 : 41-44).

Le deuxième aspect du ministère de Jésus qui a montré le royaume de Dieu était ses œuvres, qui sont présentées par programme dans Luc 4 : 18-21, une citation d'Ésaïe 61 : 1-3.

« L' Esprit du Seigneur  
m'inspire, parce qu'il m'a oint  
pour annoncer la bonne nouvelle  
aux        pauvres.  
Il         m'a envoyé pour proclamer la libération  
des prisonniers et le rétablissement de la vue pour  
les aveugles, pour libérer les opprimés, pour  
proclamer l'année de la faveur du Seigneur.

Puis        il roula le parchemin, le rendit au serviteur et s'assit. Les yeux de tous ceux qui étaient dans la synagogue étaient fixés sur lui, et il commença par leur dire : « Aujourd'hui, cette écriture est accomplie à votre écoute.

Wright    a tout à fait raison de soutenir qu'Ésaïe 61 est un écho d'Ésaïe 11 : 1-10, une prophétie des œuvres du prochain Davidicking.        Ainsi, Luc 4 : 18-21 devrait être compris comme présentant Jésus comme le Messie davidique, qui fut oint par l'Esprit de Dieu pour accomplir le dessein surnaturel de restaurer Israël de son exil.

En résumé, l'onction de Jésus à ce baptême, la confession du disciple le considérant comme le Messie et l'arrivée présumée du royaume de Dieu à travers les paroles et les œuvres de Jésus indiquent que les Évangiles le percevaient comme étant le David venu restaurer Israël (voir aussi Matthieu 1 : 1 ; 9 : 27 ; 12 : 23 ; 4 ; 21        :9,15 ; Marc 12 : 35-37 ; Actes 2 : 29-31 ; 13 :23 ; Rom. 1 : 3-4 ; 2 Tim. 2 : 8 ; Apocalypse 5 : 5 ; 22 :16). La restauration d'Israël.

(1) Revenant au sujet de l'inauguration du royaume de Dieu à travers les paroles et les œuvres de Jésus, il est remarquable que les deux catégories redéfinissent le véritable Israël. Ainsi, les paraboles sur la restauration d'Israël (Matt. 13; Marc 4) invitent les intérieurs et les exclus à rejoindre les rangs du reste, parce qu'ils suivent Jésus (par exemple, Luc 15). , qui, au moins depuis la révolte des Maccabées, s'enorgueillit d'obéir à la Tora et se sépare ainsi de son rituel et de sa moralité impurs. Les mutilés, les aveugles, les boiteux, Les sourds et les muets n'étaient pas reconnus comme des Israélites à part entière. Wright observe que pour un Juif du premier siècle, la guérison de Jésus serait considérée comme le rétablissement de l'appartenance en Israël à ceux qui, en raison de leurs maladies physiques, étaient considérés comme littéralement impurs. Les miracles de Jésus ont renforcé sa redéfinition de ceux qui constituaient le véritable peuple de Dieu. Ils les ont réintégrés arginalisés dans la communauté de culte.

(2) par Jésus de l'histoire du péché, de l'exil et de la restauration d'Israël impliquait une redéfinition de l'ennemi. L'ennemi d'Israël n'était pas Rome, mais Satan. Trois passages mettent en évidence cette réalité, comme le souligne Wright.

(a) La controverse de Belzébuth (Matt. 12 : 22-32 ; Marc 3 : 20-30 ; Luc 11 : 14-23) reflète le fait que les dirigeants juifs, en attribuant aux miracles de Jésus la puissance de Satan, l'accusèrent de déshonorer l'alliance avec Yahweh (le Seigneur), en particulier dans son rejet des marqueurs limites de la Torah (l'observance du sabbat, mourir lois de Tary, circoncision) et plus tard avec sa purification du Temple. Cela n'était perçu comme rien de moins que d'être de mèche avec les ennemis d'Israël, désormais personnifiés à Rome, ce qui équivalait

à être en conflit avec Satan. En effet, la réfutation de Jésus d'une telle accusation a redéfini le véritable ennemi d'Israël ; ses miracles étaient dus à la puissance de Dieu, et non de Belzébuth, et, en réalité, ils vainquaient le mal seul, la source ultime des luttes d'Israël. Ne pas tenir compte de cela, c'était provoquer un désastre naturel, car une telle perception erronée conduirait inexorablement Israël à une bataille contre Rome, le mauvais adversaire.

(b) De même, Luc 12 : 4-7 (cf. Matthieu 10 : 28-31) suggère que l'ennemi d'Israël n'était pas Rome (celui qui avait le pouvoir de tuer le corps) mais plutôt Satan (celui qui avait le pouvoir de jeter la nation dans la Géhenne).

(c) De même, l'histoire de la tentative d'exorcisme et du retour de sept démons (Matt. 12 : 43-45 ; Luc 11 : 24-26) fait valoir que la délivrance d'Israël devait venir de Satan. Autrement dit, la restauration de la nation ne se ferait pas par une révolte contre des ennemis physiques, chose malheureusement tentée depuis les Maccabées, mais plutôt par l'expulsion de Satan.

(3) L'aspect final du récit de l'histoire d'Israël par Jésus atteint le cœur du sujet : Jésus est venu comme le Messie davidique *souffrant* (par exemple, Marc 8 : 31 ; 9 : 31-32 ; 10 : 32-34 ; voir le Messie, les chants des serviteurs). le choc de la prédiction de Jésus concernant son affliction, mais aussi le fait qu'il n'y avait pas de concept clair de la souffrance du Messie dans la pensée juive *préchrétienne*, malgré la présence de ce thème dans l'Ancien Testament (voir David ; David Alliance ; Messie).<sup>62</sup>

## Roi du Nord

Le « roi du nord » est un titre qui apparaît dans Daniel 11 en référence aux diverses tentatives des rois séleucides pour contrôler l'Égypte et Israël de 246 avant JC à 164 avant JC. Les rois séleucides mentionnés dans Daniel 11 suivent leur ordre chronologique d'apparition :

- 11 : 6 (Antiochus II, 261-246 av. J.-C. )
- 11 : 9 (Seleucus III Callinicus, 246-226 av. J.-C. )
- 11 : 10 (Séleucus III, 226-223 av. J.-C. )
- 11 : 10 (Antiochus III (le Grand), 223-187 avant JC )
- 11 : 20 (Séléucus IV Philopâtre, 187-175 av. J.-C. )
- 11 : 21 -45 (Antiochus IV Épiphane, 175 avant JC -163 avant JC )

Les érudits débattent-ils du dernier roi mentionné ? Daniel 11 : 33-45 continue-t-il entièrement à parler de l'Antiochus Épiphane historique, ou parle-t-il du futur Antichrist ? Certains choisissent cette dernière alternative parce que les détails de 11 : 33-45 ne correspondent pas à ce que l'on sait d'Antiochus Épiphane (voir ANTICHRIST ; ANTIOCHUSEPIPHANES ).

## Roi du Sud

De nombreux spécialistes du Nouveau Testament proposent que le titre « roi du Sud » dans Daniel 11 : 5 fasse probablement référence à Ptolémée I Soter (323-285 av. J.-C. ), l'un des quatre généraux qui ont repris une partie de l'empire d'Alexandre le Grand après sa mort. Ptolémée est devenu le fondateur de la dynastie ptolémaïque en Égypte (voir ALEXANDRE LE GRAND ).

Plusieurs des dirigeants Ptolémées descendants sont apparemment également prophétisés dans Daniel 11 : 6-8, y compris la tentative ratée d'établir la paix entre les Ptolémées et leurs rivaux séleucides en Syrie à travers le mariage de Bérénice, la fille de Ptolémon II, et du roi Antiochus II Théos (261-246 av. J.-C.). L'ancienne épouse d'Antiochus, Laodice, conspire pour faire assassiner le couple. Ptolémée III Euergète d'Égypte (246-221 av. J.-C.) riposte contre Laodice en la supprimant. Ainsi, l'hostilité entre les Ptolémées et les Séleucides demeure, et Ptolémée III attaque la Syrie (patrie des Séleucides).

De même, Daniel 11 : 9-12 semble pointer prophétiquement vers la défaite du roi séleucide Antiochus III par Ptolémée IV Philopateur (221-203 avant JC) en 217 avant JC. Daniel 11 : 13-18 pointe vers Antiochus III, qui regroupe ensuite son armée et se venge de l'Égypte (197 avant JC). Daniel 11 : 19-28 fait allusion à la période qui a suivi la mort d'Antiochus III, lorsque l'Égypte a dû faire face au tristement célèbre fils d'Antiochus le Grand, Antiochus IV Piphane (175-164 av. J.-C.). Enfin, certains suggèrent que 11 : 29-35 fait référence à l'intervention de navires romains sous le commandement de Popilius Laenas, qui ont détourné Antiochus Épiphane de l'invasion de l'Égypte, qui a ensuite déchaîné sa frustration sur Israël.

### **Royaume de dieu**

Le royaume de Dieu est un thème majeur dans la Bible. Son origine est l'Ancien Testament, où l'accent est mis sur la royauté de Dieu. Dieu est roi d'Israël (Ex. 15 : 18 ; Nombres. 23 : 21 ; Deut. 33 : 5 ; Ésaïe. 43 : 15) et de toute la terre (2 Rois 19 : 15 ; Ps. 29 : 10 ; 99). :1-4 ; Ésaïe 6 :5 ; Jér.46 :18). Juxtaposées au concept du règne *actuel* de Dieu, les questions sont des références au jour où Dieu *deviendra* roi sur son peuple (Ésaïe 24 :23 ; 33 :22 ; 52 :7 ; Souffle

3 :15 ; Zacharie 14 : 9). Cet accent mis sur la royauté de Dieu se poursuit à travers le judaïsme et prend une signification particulière dans l'apocalyptisme juif, qui a abandonné tout espoir pour l'histoire présente (voir LITTÉRATURE APOCALYPTIQUE ). Ce n'est qu'à la fin des temps que le royaume de Dieu viendrait.

« Le royaume de Dieu » est un thème majeur tout au long du Nouveau Testament. Cette expression apparaît plus d'une centaine de fois chez Marc, Luc et Matthieu (où « royaume des cieux » est un synonyme de « royaume de Dieu »). Marc, peut-être le premier évangile à être écrit, rapporte la déclaration programmatique de Jésus dans 1 : 15 : « Le temps est venu... Le royaume de Dieu est proche ». et Matthieu, puis continue à démontrer que les miracles de Jésus , les enseignements, la mort et la résurrection ont inauguré le royaume de Dieu.

Pourtant, il ressort également clairement de Matthieu, Marc et Luc que la manifestation finale du royaume n'a pas encore eu lieu. Luc indique que le royaume était présent en Jésus (Luc 7 : 28 ; 8 : 10 ; 10 : 9-11 ; 11 : 20 ; 16 : 16 ; 17 : 20-21), mais il attendait également le retour du Christ pour son achèvement (6 : 20- 26; 11:2; 12:49-50,51-53 ; 13:24-30; 21:25-29; 22:15-18,30). Le même aspect du royaume concerne le deuxième volume de Luc, Actes. Le royaume était présent dans le ministère de Jésus et, maintenant, à travers ses disciples (Actes 1 :3 ; 8 :12 ; 19 :8 ; 20 :25 ; 28 :23-31) ; mais cela ne sera pas achevé avant le retour du Christ (1:6; 14:22).

Il n'y a que trois références au « royaume de Dieu » dans l'Évangile de Jean. Nicodème a dit par Jésus qu'il doit naître de nouveau pour entrer dans le royaume de Dieu (Jean 3 : 3-5). Pourtant, le royaume de Jésus n'était pas de nature terrestre,

mais spirituel, celui du cœur (18 : 36). 51,58;8 : 51-52 ; 10 : 28 ; 11 : 24-26 ; cf. 1 Jean 2 : 25 ; 3 : 14 ; 5 : 11-13).

Le terme « royaume de Dieu » et/ou « royaume du Christ » apparaît douze fois dans les écrits de Paul. Ceux-ci sont énumérés ci-dessous :

*Texte      Royaume description Verbtense*

ROM. 14:17 Royaume de Dieu Présent

1 Cor.4:20 Royaume de Dieu Présent

1 Cor.6 : 9-10 Royaume de Dieu (deux fois) Temps futur

1 Cor.15 : 24 Royaume du Christ/Dieu Présent et futur

1 Cor.15:50 Royaume de Dieu Futur

Fille. 5:21 Royaume de Dieu Futur

Éph. 5:5 Royaume du Christ/Dieu au futur

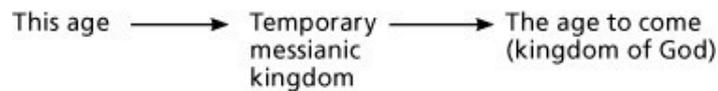
Col. 1:13 Royaume de Christ au présent

Col. 4:11 Royaume de Dieu Présent

1 Thess. 2:12 Royaume de Dieu Futur

2 Thess. 1:5 Royaume de Dieu Futur

Trois observations émergent du tableau : (1) Le royaume du Christ/Dieu est à la fois présent et futur, déjà là et pas encore complet. Ceci est cohérent avec ce qui est dans les Évangiles et les Actes. (2) Christ et Dieu sont, dans au moins deux instances, échangés, suggérant une égalité de statut entre eux (cf. Eph. 5 : 5 ; Apocalypse 11 : 15 ; 12 : 10). (3) Dans 1 Corinthiens 15 : 24, Paul donne la description la plus précise de la relation exacte entre les royaumes du Christ et de Dieu : le dôme immensité tué à la résurrection du Christ cédera un jour la place au royaume éternel de Dieu. :



Les chrétiens vivent donc entre les deux âges, dans le royaume messianique.

Les épîtres générales et l'Apocalypse continuent le thème de l'aspect du royaume qui n'est pas encore présent. C'est ici à travers le Christ et ses disciples (Héb. 1 : 8 ; Apocalypse 1 : 6,9 ; 5 : 10 ; 11 : 15 ; 12 : 10), mais ce n'est que la seconde venue que ce royaume se manifestera pleinement (Jacques 2 : 5 ; 2 Pierre 1 : 11). .

## L

### Lac de feu

L'Apocalypse utilise l'expression « lac de feu » (Apocalypse 20 : 14-15) ou « lac de soufre ardent » (19 : 20 ; 20 : 10 ; 21 : 8) pour décrire la destinée finale des ennemis de Dieu :

- la bête et le faux prophète (19:20) le diable (20:10) la mort et
- l'Hadès (20:14) quiconque dont le nom n'a pas été écrit dans le livre de
- vie (20:15) les lâches, les incrédules, les méchants, les meurtriers,
- les immoraux, ceux qui pratiquent les arts magiques, les idolâtres et tous les menteurs (21:8)

L'arrière-plan de cette image peut être la destruction de Sodome par Dieu (Genèse 19 : 24) ou la prophétie d'Ézéchiél contre Gog et Magog (Ézéchiél

38 : 22 ; 39 : 6). Matthieu 8 :12 ; 22 :13 ; 25 :30), la « fournaise ardente » (13 :42) et « le feu éternel préparé pour le diable et ses anges » (25 :41).

Le « lac de feu » représente le châtement et la souffrance éternelles (Apocalypse 14 : 10-11 ; 20 : 10) et est décrit de manière très vivante comme la « seconde mort » (20 : 14, 15 ; 21 : 8). La première mort étant la mort physique, la seconde mort représente la séparation ultime de la présence de Dieu, de la nouvelle création et du peuple de Dieu. Alors que le thème du « lac de feu » assure aux croyants persécutés que Dieu jugera le mal de manière décisive, les avertissements prophétiques des péchés 21 : 8, 27 et 22 : 15 confrontent les complaisants et les rebelles aux conséquences accablantes de l'injustice.

### **Agneau**

La Bible utilise le terme « agneau » au sens littéral et figuré. En tant que symbole d'innocence, de docilité et de douceur (cf. Luc 10 : 3), les agneaux étaient les principaux animaux utilisés dans le système sacrificiel de l'Ancien Testament (par exemple, Nombres 28 : 16-27 ; 29 : 7-8, 13-28). Lorsque Dieu a délivré Israël de la captivité en Égypte, l'agneau sans tache s'est répandu sur le cadre de la porte protégeait ceux qui habitaient dans la maison (Ex. 12 : 1-13). Lorsque le Seigneur est passé, aucune peste destructrice n'a blessé ceux qui étaient protégés par le sang de l'agneau.

L' utilisation symbolique du mot « agneau » dans le Nouveau Testament se concentre sur Jésus, « l'agneau de Dieu » (Jean 1 : 29, 36). Le principal arrière-plan de cette image de Jésus en tant qu'agneau était l'agneau de la Pâque, bien que certains y voient un lien avec le serviteur souffrant, Salalambin, Ésaïe 53 (Actes 8 : 32).

L' image de Jésus en tant que Lambis s'est développée de manière plus complète dans l'Apocalypse, où le terme apparaît vingt-neuf fois sur trente-cinq dans le Nouveau Testament. L'Agneau est digne d'ouvrir le rouleau et d'exécuter le plan de Dieu parce que, de son vivant, l'Agneau a été tué – une référence claire à la mort sacrificielle du Christ (Apocalypse 5 : 6,9, 12 ; 7 : 14 ; 13 : 8). Le sacrifice du Christ est la source de la défaite spirituelle de Satan : « Ils l'ont vaincu par le sang de l'Agneau et par la parole de leur témoignage. ils n'ont pas aimé leur vie au point de reculer devant la mort » (12 : 11). Dans une vision ultérieure, juste avant que les jugements du bol ne soient déversés, les disciples victorieux de l'Agneau chantent le chant de Moïse, c'est-à-dire le « chant de [ou à propos] de l'Agneau » (15 : 3). Encore une fois, la victoire spirituelle découle de la mort sacrificielle du Christ.

L' Agneau, cependant, est bien plus qu'une victime sacrificielle. L'Agneau tué (mais maintenant ressuscité) partage le trône avec Dieu et reçoit l'adoration des humains et des armées célestes (Apocalypse 5 : 6,8-9,12-13 ; 7 :9-10,17 ; 22 :1,3). Les deux descriptions affirment la divinité du Christ. L'Agneau exalté sert également de juge. À l'ouverture du sixième sceau, avec la fin du monde en vue, tous ceux qui n'ont pas suivi l'Agneau feront face à sa colère terrifiante (6 : 15-16). L'Agneau est un avec celui qui est assis sur le trône comme juge des adversaires de Dieu (cf. 14 : 10). Seuls ceux qui ont été scellés peuvent résister à sa colère (7 : 1-8).

Dans la dernière scène des dix rois qui « font la guerre à l'Agneau », la bataille est à peine mentionnée et même pas décrite, « mais l'Agneau les vaincra parce qu'il est Seigneur des fleurs et Roi des rois » (Apocalypse 17 : 14 ; cf. 19 : 16). Alors que les empereurs romains se considéraient comme le souverain

de la terre (17 : 18), le véritable Roi-Guerrier est Jésus. Ceux qui entendirent pour la première fois l'Apocalypse auraient été encouragés à se rappeler que Celui qui s'est sacrifié pour eux était aussi le Juge et le Roi de l'univers.

Dans l'Apocalypse 13, la bête à dix cornes qui surgit de la mer contraste avec l'agneau à sept cornes (5 : 6). Pouvoir par Satan, cette bête fait la guerre aux saints et les vainc (13 : 7). Tous suivront la bête, sauf ceux dont les noms ont été écrits dans le livre de vie de l'agneau (13 : 8) : 11), encore une fois en contraste avec ces sept -Agneau à cornes (5 : 6). Plutôt que de parler comme un dragon et de promouvoir de manière trompeuse le culte de la première bête, le véritable agneau a « sept cornes » (symbolisant la puissance et la force) et « sept yeux, qui sont les sept esprits de Dieu » (représentant le Saint-Esprit et sa parfaite capacité à connaître et à voir). plein propriétaire du livre de la vie .

L' Agneau est également étroitement lié à son peuple. Après la vision effroyable des deux bêtes péchés dans Apocalypse 13, le chapitre suivant s'ouvre sur la vision céleste de l'Agneau debout sur le mont Sion (la nouvelle Jérusalem) avec une armée de 144 000 disciples qui ont été rachetés (14 : 1-3). Le peuple de l'Agneau le suit fidèlement et a été « racheté » et « offert comme prémices à Dieu et à l'Agneau » (14 : 4).

À la fin de l'Apocalypse, les Lambi sont rayonnés comme l'époux qui est revenu pour son épouse, l'église (Apocalypse 19 : 7 ; 21 : 9) et ceux qui sont invités au souper de noces de la Bienheureuse Lambar (19 : 9 ; voir LA MARIÉE DE L'AGNEAU). La mariée est également représentée comme une ville à la fin du livre. Les murs de la ville ont douze fondations, et sur eux sont écrits les noms des douze apôtres de l'Agneau (21 : 14). Cette référence aux douze apôtres affirme l'humanité de Jésus. la cité céleste (21 : 23). Ces images

communiquent que l'Agneau vivra parmi son peuple. (Voir LES BÊTES DE L'Apocalypse ; AGNEAU; CENT QUARANTE-QUATRE MILLE .)

## Support de lampe

Dans la vision d'ouverture de l'Apocalypse, Jean entend une voix claire lui ordonnant d'écrire sur un rouleau ce qu'il voit et de l'envoyer aux sept églises. Lorsqu'il se retourne pour regarder, il voit « sept chandeliers anciens » (Apocalypse 1 : 12). L'arrière-plan de l'Ancien Testament est l'utilisation de lampes à huile sur des chandeliers en relation avec le Tabernacle et le Temple.

à Moïse de « fabriquer un chandelier en or pur » avec des emplacements pour sept lampes (Ex. 25 : 31-40 ; 37 : 17-24 ; Nombres 8 : 1-4). Le Temple de Salomon comportait également des chandeliers (1 Rois 7 : 48-49 ; 1 Chron. 28 : 15). Mais c'est la vision de Zacharie d'un pied de lampe que la plupart des érudits voient comme le principal contexte de l'Apocalypse :

Alors l'ange qui parlait avec moi revint et me réveilla, comme un homme se réveille de son sommeil. Il me demanda : « Que vois-tu ?

Je répondis : « Je vois un chandelier en or massif avec un bol au sommet et sept lumières dessus, avec sept canaux vers les lumières. Il y a aussi deux oliviers à côté, l'un à droite du bol et l'autre à sa gauche.

J'ai demandé à l'ange qui parlait avec moi : « Qu'est-ce que c'est, mon seigneur ?

Il répondit : « Vous ne savez pas ce que c'est ? »

"Non, monseigneur," répondis-je.

Alors il me dit : « Voici la parole du Seigneur à Zorobabel : « Non pas par la force ni par la puissance , mais par mon Esprit », dit le Seigneur Tout-Puissant....

"(Ces sept sont les yeux du Seigneur, qui s'étendent sur toute la terre.)"

Alors j'ai demandé à l'ange : « Que sont ces deux oliviers à droite et à gauche du chandelier ?

encore demandé : « Que sont ces deux branches d'olivier à côté des deux tuyaux d'or qui versent de l'huile d'or ?

Il a répondu : « Vous ne savez pas ce que c'est ? "Non, monseigneur," dis-je.

Alors il dit : « Ce sont ces deux-là qui sont oints pour servir le Seigneur sur la terre. » (Zach.4 : 1-6,10b-14).

Jean voit alors Jésus (« quelqu'un comme un fils d'homme ») dans toute sa gloire, debout parmi les chandeliers (Apocalypse 1 : 13 ; 2 : 1), qui sont identifiés dans 1 : 20 comme les « sept églises » (cf. 2 : 5).

L' image d'un pied de lampe représente un message puissant de la présence de Dieu parmi son peuple tout au long du reste de l'Apocalypse. Tout comme les supports de lampe se trouvaient dans le Tabernacle et les Temples se tenaient dans la présence de Dieu et que leur lumière représentait la présence de Dieu (Hébreux 9 : 2), ainsi Jésus marche parmi ses églises, et leur témoignage fidèle, habilité par son Esprit, reflète sa présence (cf. Jésus 'utilisation de l'image Matt.5:15; Marc4:21; Luc8:16;11 : 33).<sup>63</sup> Le passage d'un chandelier dans Zacharie à sept dans l'Apocalypse signifie probablement la pleine présence de Jésus parmi la totalité de son peuple et pas seulement parmi les sept Églises d'Asie Mineure.

Dans Apocalypse 11 : 4, les deux supports de lampe « se tiennent devant le Seigneur de la terre ». Le chiffre deux dans ce contexte représente probablement la mission prophétique de témoigner. L' accomplissement ultime de l'image de la lampe/chandelier se produit à la fin de l'Apocalypse. Le nouveau message de Jérusalem dit qu'il s'agit d'une ville qui n'a pas besoin du

soleil ni de la lune, « car la gloire de Dieu lui donne la lumière, et la lampe de Lambis » (21 : 23). f une lampe ou la lumière du soleil, car le Seigneur Dieu leur donnera la lumière. » À ce moment-là, il n'y aura plus de nuit alors que la lumière de la présence personnelle de Dieu brûle vivement parmi son peuple. (Voir LA NOUVELLE JÉRUSALEM ; SEPT ESPRITS DE DIEU ; TEMPLE ; DEUX TÉMOINS .)

## **Atterrir**

Dans Genèse 2-3, Dieu crée Adam et Ève et les place dans le jardin. Là, ils sont bénis par une étroite communion avec la présence de Dieu et l'accès à l'arbre de vie (voir PRÉSENCE DE DIEU ; ARBRE DE VIE). Ainsi, au début de l'histoire biblique, l'humanité se trouve dans un lieu où Dieu lui-même demeure. Ce « lieu » est spécial et étroitement lié à la multitude de bénédictions dont Adam et Ève jouissent.

Cependant, à la fin de la Genèse 3, Adam et Ève ont péché et ont été bannis du jardin, de l'arbre de vie et peut-être même de la présence de Dieu. De la Genèse 4 à 11, les hommes continuent à désobéir à Dieu et à être dispersés sur toute la surface de la terre. Par cette promesse et cette alliance, Dieu apportera le salut aux peuples de la terre. Par l'intermédiaire d'Abraham, Dieu promet que toutes les nations de la terre seront bénies. Cette promesse guide l'histoire dans le reste de la Bible.

Pourtant, Dieu promet aussi à Abraham qu'il sera le père d'une grande nation et que des millions de descendants viendront de lui (aussi nombreux que les étoiles, Gen. 15 : 5, ou le sable sur la plage, 22 : 17). L'autre promesse centrale que Dieu fait à Abraham est la Terre promise. moi qui guide l'histoire.

Dans Exode 1-14, Dieu délivre Israël d'Égypte afin de l'amener à la Terre promise. Tout au long du Deutéronome, Dieu déclare à plusieurs reprises qu'il donne à Israël la terre, une bonne terre remplie de bénédictions (le mot pour terre apparaît plus de 125 fois dans le Deutéronome). la Terre Promise.

Ainsi, une grande partie de l'Alliance de la mosaïque (Exode-Deutéronome) traitait de la manière dont Israël devrait vivre dans la Terre promise avec Dieu au milieu d'eux (voir ALLIANCE DE LA MOSAÏQUE). Cette alliance décrit

comment Israël peut recevoir les nombreuses bénédictions associées à la présence de Dieu parmi eux dans le pays. De plus, la terre est présentée à Israël comme son héritage de Dieu, puisqu'ils sont son peuple et ses enfants. En effet, leur occupation de la terre joue un rôle important dans la définition de leur relation avec Dieu, puisqu'il leur a donné un héritage.

Dans Deutéronome 28, Dieu résume les termes de l'Alliance de la Mosaïque. Si les Israélites obéissent à la loi de Dieu et restent fidèles à Dieu, ils seront abondamment bénis dans le pays. S'ils se détournent du vrai Dieu et adorent d'autres divinités, ils connaîtront le jugement et les malédictions .

Malheureusement, comme le rapportent 1 à 2 Rois et les livres prophétiques, Israël et Juda tournent le dos à Dieu et adorent d'autres dieux. Ainsi, comme les prophètes le préviennent. , les Israélites perdent la terre et sont exilés.

Cependant, les prophètes prophétisent également à propos d'une période après le jugement et l'exil où il y aura un temps glorieux de bénédiction et de restauration . Beaucoup de leurs prophéties incluaient des descriptions du retour d'Israël dans le pays et à Jérusalem. tournés vers Israël après l'exil sous Esdras et Néhémie, la Bible indique clairement que ce retour et cette reconstruction modestes et prudents n'étaient pas le retour et la restauration glorieux du pays que les prophètes ont proclamés.

Les érudits d'aujourd'hui diffèrent sur la manière d'interpréter les prophéties de l'Ancien Testament concernant la restauration future d'Israël dans le pays (voir RESTAURATION D'ISRAËL ). Ceux qui ont une perspective prémillénaire dispensatrice maintiennent que les prophéties doivent être considérées aussi littéralement que possible. Ils croient donc que pendant le règne millénaire de Christ sur la Terre, Israël sera à nouveau établi et béni dans le pays

(Palestine). Les prophéties de l'Ancien Testament concernant Israël dans le pays et à Jérusalem seront également littéralement accomplies à ce moment-là.

Cependant, les érudits du millénaire ne sont pas d'accord. Ils soutiennent que l'Église a remplacé le peuple de Dieu d'Israël et que, par conséquent, les promesses faites à Israël, y compris les promesses concernant la terre, doivent être transférées à l'Église, le nouveau peuple de Dieu. Beaucoup de promesses de la terre, disent-ils, devraient être comprises dans un sens spirituel ou symbolique, et non dans un sens littéral. Comme la réalité à laquelle pointent de nombreuses typologies, a réalisé à cette première venue de nombreuses prophéties de l'Ancien Testament concernant Israël et le pays (voir TYPOLOGIE).

Les deux points de vue ont des forces et des faiblesses. Cependant, notez que, bien que le thème de la terre soit l'un des thèmes les plus centraux de l'Ancien Testament, le Nouveau Testament le laisse tomber comme thème central, sans explication. Par contraste, comparez le thème du sacrifice dans l'Ancien Testament. Le Nouveau Testament explique clairement comment Jésus se connecte à ce thème de l'Ancien Testament et comment le sacrifice de Jésus nous permet de continuer les sacrifices de l'Ancien Testament. Mais en ce qui concerne le pays, le Nouveau Testament laisse presque complètement tomber le sujet, sans expliquer pourquoi.<sup>64</sup> Cela laisse aujourd'hui les interprètes avec des opinions et des points de vue divergents, mais avec peu de preuves concrètes et sans aucun semblant de consensus.

Le Nouveau Testament n'est pas totalement dépourvu de thèmes liés à la terre. Notez que le thème du « royaume de Dieu » joue un rôle central dans le Nouveau Testament, en particulier dans les Évangiles. Certains ont souligné que l'idée

de royaume implique la terre, surtout avec l'Ancien Testament en arrière-plan. De même, certains soulignent le thème fréquent de Paul sur l'héritage, notant que pour la plupart des gens dans le monde biblique, l'héritage était intégralement lié au concept de terre. De même, certains érudits notent que toute référence à la promesse faite à Abraham ne peut être séparée des fortes associations terrestres de l'Ancien Testament. Ainsi, les discussions de Paul sur Abraham dans Romains 4 et Galates 3 ne peuvent pas être totalement séparées de la promesse de terre. .<sup>65</sup>

Cependant, si le pays est implicite dans la promesse faite à Abraham, il est assez étrange que Paul n'en fasse aucune mention. Au contraire, Paul voit l'accomplissement de l'Alliance abrahamique à travers le Christ en ce qui concerne le salut des païens (« toutes les nations seront bénies »). Notez également que dans Galates 3 : 14, Paul relie les bénédictions promises à Abraham avec le don de l'Esprit aux païens. le pays dans l'Ancien Testament était lié au thème de la présence et de la relation avec Dieu, ici dans les Galates, Paul semble relier l'accomplissement de la promesse/alliance abrahamique avec le séjour de l'Esprit, un développement majeur du Nouveau Testament concernant la relation avec Dieu et l'expérience de sa présence.

Un événement intéressant, mais non concluant, dans le Nouveau Testament, relatif à la promesse de la terre, se produit dans Actes 4 : 36 à 5 : 11. Ici, dans l'église primitive de Jérusalem, certains chrétiens juifs vendent leur terre et contribuent aux bénéfices de l'église (ou, dans le cas d'Ananias et Sapphira, en retiennent une partie). La terre était un cadeau de Dieu et une partie essentielle des moyens par lesquels Dieu bénirait son peuple. Il est inhabituel que la première église juive d'Israël ait approuvé la vente de la terre .

En fin de compte, bien sûr, Dieu promet de créer un nouveau ciel et une nouvelle usure (Apocalypse 21-22). Une nouvelle Jérusalem descendra du ciel , et le peuple de Dieu sera béni de demeurer avec lui en paix. décrit dans Apocalypse 21-22 .

## Laodicée

Laodicée était une grande ville commerciale dans la vallée du Lycus (Col. 2 : 1 ; 4 : 13-16), mais l'église y était la seule des sept églises de l'Apocalypse à ne pas être louée de quelque manière que ce soit par le Christ ressuscité (Apocalypse 3 : 14-22). En raison de sa richesse, la ville (et apparemment l'église) était devenue autosuffisante. La richesse et l'indépendance de Laodicée étaient un exemple par son refus de l'aide romaine à la suite d'un tremblement de terre dévastateur. Au lieu de cela, les fiers habitants ont préféré reconstruire par eux-mêmes.

En plus d'être un carrefour commercial critique, Laodicée possédait également un centre bancaire, une école de médecine spécialisée dans le traitement des maladies oculaires et une industrie du vêtement célèbre pour la production de laine de mouton noire et brillante. La principale difficulté de la ville était liée à son approvisionnement en eau contaminée. Il a dû acheminer son eau depuis le sud. Au moment où l'eau est arrivée, elle était tiède et a continué à se détériorer avec le stockage.

La parole de Jésus à l'Église se rapporte directement à sa situation locale. Bien que l'Église se considère comme riche et autosuffisante, Jésus, le « témoin véritable et fidèle », révèle leur condition réelle : ils sont « misérables, pitoyables, pauvres, aveugles et nus » (Apocalypse 3 : 17). 24 : 1-10, où le peuple de Dieu est comparé à de la nourriture pourrie). Jésus utilise une ironie percutante pour exhorter l'Église de Laodicée à acheter de l'or raffiné au feu (centre bancaire), des vêtements blancs pour couvrir leur nudité honteuse (l'industrie de la laine noire) et un collyre pour santé leur cécité (l'école de médecine).

Pourtant, les réprimandes de Jésus sont motivées par son amour pour l'Église. Souvent, les avertissements prophétiques sévères étaient accompagnés d'une parole forte de compassion. En raison de la mauvaise règle romaine [66 et des riches ressources](#) de la ville, les Laodicéens étaient devenus farouchement indépendants. À bien des égards, l'Église avait suivi le même chemin que la culture environnante. affirmer son autosuffisance et se tourner vers le seul qui peut subvenir à ses véritables besoins. Un message prophétique permanent est que le peuple de Dieu devrait être contre-culturel et devrait chercher le royaume de Dieu et gouverner par-dessus tout. En effet, Jésus promet aux vainqueurs de Laodicée qu'il leur sera un jour permis de régner avec lui. (Apocalypse 3 : 21 ; voir sept églises de la révélation).

## **Derniers jours**

Les « derniers jours » font référence à la dernière période de l'histoire où le Messie viendra établir le royaume de Dieu. L'Ancien Testament s'attend à un moment où Dieu accomplira ses promesses (Jr. 33 : 14-16), délivrera son peuple de ses ennemis (Ésaïe 13 : 6-12 ; Ézééch. 30 : 3 ; Joël 2 : 11,30-31 ; Amos 5 : 18). –20), et les comble de bénédictions (par exemple, Ésaïe 2 : 2-4 ; 25 : 9 ; 65 : 20-25 ; Jr. 50 : 4-5 ; Os. 3 : 5 ; Joël 3 : 1 ; Zech. 8 : 23). L'accomplissement des derniers jours est également directement lié au prochain dirigeant de la lignée de David (Ésaïe 9 : 6-7 ; 11 : 1-9 ; Jér. 30 : 9 ; 33 : 15).

Les auteurs du Nouveau Testament croient que la période connue sous le nom de « derniers jours » a commencé avec la première venue de Jésus, le Messie. Cet événement inaugural est confirmé par la venue de l'Esprit à la Pentecôte. Lorsque Pierre explique les événements de la Pentecôte, il cite Joël 2 : 28-32. situation logique :

Joël 2:28 : Et ensuite,  
Je répandrai mon Esprit sur tout  
le monde. Vos fils et filles  
prophétiseront, vos vieillards rêveront,  
vos jeunes gens auront des  
visions.

Actes 2 : 17 : Dans les derniers  
jours, dit Dieu, je répandrai mon esprit  
sur tout le peuple. Vos fils et vos filles  
prophétiseront, vos jeunes gens auront  
des visions, vos vieillards auront des  
rêves.

Paul dit à Timothée que « dans les derniers jours, il y aura des temps plus terribles » caractérisés par la rébellion et l'impiété (2 Tim. 3 : 1-4 : 5 ; cf. aussi 1 Tim. 4 : 1 ; Jas. 5 : 3 ; 2 Pierre 3 : 3 ; Jude 18). Paul demande ensuite à Timothée d'éviter les impies, qui prétendent être religieux – une instruction qui suppose que Paul et Timothée vivent tous deux dans les derniers jours. .

La première référence aux « derniers jours » en Hébreux indique également que l'auteur a supposé qu'il vivait à cette époque (Hébreux 1 : 1-2) : « Autrefois, Dieu parlait à nos ancêtres par l'intermédiaire des prophètes à tout moment et de diverses manières, mais ces derniers jours, il a parlé par son Fils, qu'il a nommé héritier des choses et par qui il a créé l'univers. »

En outre, Pierre dit que le Christ a été « choisi avant la création du monde, mais qu'il a été révélé dans ces derniers temps à cause de vous », reliant ainsi ses lecteurs du premier siècle aux derniers jours (1 Pierre 1 : 20). Jean avertit également ses lecteurs que « c'est la dernière heure ; enseigne incontestablement que les derniers jours ont commencé avec la première venue du Christ, il souligne également l'aspect futur des derniers jours.

Jésus promet de ressusciter ses disciples d'entre les morts le dernier jour (Jean 6 : 39, 40, 44, 54). Pour ceux qui rejettent Jésus, il y aura une condamnation le dernier jour (12 : 48). Pierre assure à ses lecteurs que le Christ a donné une espérance vivante à travers sa résurrection et que leur foi sera protégée par la puissance de Dieu « jusqu'à l'arrivée du salut qui est prêt à être révélé ». la dernière fois » (1 Pierre 1 : 3-5). La seconde venue de Jésus initiera le « jour du Seigneur » et commencera la consommation de toutes choses. s. Les « derniers jours » se termineront avec le retour du Christ.

Jésus, le Messie ou le Christ, est venu et reviendra. Sa première venue a initié les « derniers jours » et sa seconde venue conclura cette période. Par conséquent, les chrétiens vivent dans les derniers jours et ont besoin d'un état d'esprit approprié à leur situation. Satan a déjà été vaincu, mais il reste un ennemi dangereux qui a l'intention de tromper, d'accuser et de persécuter le peuple de Dieu (Apocalypse 12 : 7-17).

Les gens seront amoureux d'eux-mêmes, amoureux de l'argent, vantards, fiers, abusifs, désobéissants à leurs parents, ingrats, impies, sans amour, impitoyables, calomnieux, sans maîtrise de soi, brutaux, pas amoureux du bien, traîtres, téméraires, vaniteux, amateurs de plaisir plutôt que de Dieu – ayant une forme de piété mais niant sa puissance... tandis que les méchants et les imposteurs partiront. pire encore, tromper et être trompé... Car le temps viendra où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine. Au lieu de cela, selon leurs propres désirs, ils se rassembleront autour d'un grand nombre d'enseignants pour dire ce que leurs oreilles qui démangent veulent entendre. Ils détourneront leurs oreilles de la vérité et se détourneront des mythes. (2 Tim. 3 : 2-5, 13 ; 4 : 3-4)

Paul encourage Timothée à rester fidèle à ce qu'il sait être vrai (2 Tim. 3 : 10,14-15), à se préparer à affronter la persécution (3 : 12) et à persévérer dans l'accomplissement du ministère que Dieu lui a confié (4 : 1-2,5). À la lumière de leur situation, Pierre encourage également ses lecteurs à « vivre une vie sainte et pieuse » (2 Pierre 3 : 11,14). À la lumière des attaques de Satan, l'ennemi vaincu mais toujours dangereux, Jean dit que les croyants « le vaincront par le sang de l'agneau et par la parole de leur témoignage » ; ils n'aimeront pas « leur vie au point de reculer devant la mort » (Apocalypse 12 : 11).

De tels conseils apostoliques rappellent les avertissements de Jésus dans le discours d'Olivet selon lesquels ce disciple doit être préparé à son retour en étant

fidèlement engagé à faire ce qu'il a commandé (Matt. 24-25). (Voir DÉJÀ-

PAS

ENCORE; DAYOFHELORD;ESCHATOLOGIE;ESCHATON;JUGEMENT

DERNIER;DEUXIÈME VENUE .)

## Jugement dernier

Le « jugement dernier » fait référence à l'événement culminant de la fin de l'ère où Dieu jugera tous les hommes et les tiendra responsables de la façon dont ils ont vécu. Personne ne peut se cacher de la présence de Dieu. Tous les hommes, justes et méchants, doivent comparaître devant Dieu, le juste Juge. Le jugement dernier trouve un soutien dans toute l'Écriture.

L'expression « le jour de l'Éternel » apparaît dans les livres prophétiques de l'Ancien Testament et désigne normalement le jugement et la condamnation (Ésaïe 2 : 12-21 ; Jr. 46 : 10 ; Ézéch. 13 : 5 ; Osée 9 : 5 ; Joël 1 : 15 ; 2 : 1,11 ; Amos 5 : 18 –20; Soph.1:7,14; Zachar.14:1), mais transmet occasionnellement l'idée de la faveur et de la bénédiction de Dieu (Osée 2:16,18,21; Joël 3:18; Mal.3:17). Principalement, l'expression pointe vers un moment où Dieu intervient pour punir le péché, mais les prophètes utilisent également « jour de l'Éternel » pour parler du jugement futur climatique (Joël 3 : 14-16 ; Mal. 4 : 1-5). Parfois, les prophètes voient un événement dans un futur proche comme chevauchant le jugement dernier, comme dans la prophétie d'Isaïe contre Babylone (Ésaïe 13 : 5-13) ou celle de Joël contre les nations (Joël 3 : 12-16) (voir JOUR DU SEIGNEUR).

Dans le Nouveau Testament, « le jour du Seigneur » est clairement identifié avec le jugement dernier, exprimé de diverses manières : le jour du Seigneur (2 Thess. 2 : 2), le jour du jugement (Matt. 10 : 15 ; 1 Jean 4 : 17), le dernier jour (Jean 6 : 39 ; 12 : 48), ce jour-là (Luc 21) :34, le jour (Héb. 10 : 25 ; 2 Pierre 1 : 19), le jour du Christ (Phil. 1 : 6), le jour de Dieu (2 Pierre 3 : 12), le jour du jugement (1 Jean 4 : 7), le jour de

de Dieu (Rom. 2 : 5), le jour de leur colère (Apocalypse 6 : 17) et le grand jour de Dieu Tout-Puissant (16 : 14). Dieu et le Christ s'unissent dans le jugement en tant que tous deux sont mentionnés comme Juge le dernier jour. incroyants.

Jésus a clairement enseigné la réalité d'un jugement final (par exemple, Mat. 10 : 15 ; 11 : 22 ; 12 : 36-37, 41-42) et s'est placé aux côtés de Dieu au centre des événements (Mt. 7 : 21-23 ; Luc 17 : 30-35). Plus précisément, le jugement dernier est associé à l'apparition du Christ (Mt. 24) : 29-31 ; Marc 13 : 24-27 ; Apocalypse 22 : 12). Tous feront face au juge pour recevoir soit la vie éternelle (Matt. 25 : 34,46), soit le châtement éternel (25 : 41,46).

Qui sera soumis au jugement final ? Il ne fait aucun doute que Dieu condamnera Satan, les méchants anges et les humains injustes le dernier jour (Apocalypse 20 : 7-10,15 ; cf. 2 Pierre 2 : 4-10 ; Jude 6). Mais la Bible indique que le jugement s'étendra à « toutes les nations » (Matt. 25 : 32), « tous les hommes » (Héb. 12 : 23), et « les vivants et les morts » (Actes 10 : 42 ; 2 Tim. 4 : 1 ; 1 Pierre 4 : 5), qui inclut les chrétiens. Bien qu'il y ait un débat sur la question de savoir si les croyants comparaîtront devant le jugement du Grand Trône Blanc de l'Apocalypse 20, le fait que « les morts, grands et petits » y seront jugés (20 : 12), plus l'implication qu'il y aura certains dont les noms se trouvent dans le livre de la vie (20 : 15), suggère une possibilité distincte.

Si des chrétiens apparaissent au Grand Trône Blanc, le résultat de ce jugement sera la vie (voir JUGEMENT DU GRAND TRÔNE BLANC). Ce qui est au-delà du débat, c'est que les chrétiens comparaîtront devant le siège de jugement du Christ (Rom. 14 : 10 ; 2 Cor. 5 : 10 ; cf. 1 Cor. 3 : 10-15 ; Héb. 10 : 30) pour rendre compte de leurs actes. la condamnation des incroyants, mais tous

deux sont appelés « jugement ». <sup>67</sup> En un certain sens, les justes et les injustes subiront le jugement dernier.

Quand aura lieu le jugement dernier ? Récemment, les chrétiens se sont mis d'accord sur la question de savoir si le jugement dernier serait une série de jugements ou un jugement singulier. John Walvoord, représentant la forme la plus classique du dispensationalisme, soutient qu'il existe sept jugements enseignés dans l'Écriture : <sup>68</sup> (1) le jugement de l'Église au ciel après l'enlèvement ou le siège de jugement du Christ (2 Cor. 5 : 10) ; (2) la récompense des saints qui ont enduré la tribulation (Apocalypse 20 : 4) ; (3) le jugement des saints de l'Ancien Testament au retour du Christ (Dan. 12 : 2) ; Ezek. 20 : 33-38 ; (6) le jugement de Satan (Apocalypse 20 : 1-3) ; et (7) le jugement des morts injustes sur le Grand Trône Blanc (20 : 11-15 ) . 42 ; 25 : 19,31 ; 2 Thess.1 : 7-10 ; 2 Pierre 3 : 7-13).

Le jugement dernier sera basé sur les actes ou les œuvres humaines (Matt. 7 : 21 ; 12 : 36-37 ; 16 : 27 ; 25 : 34-36 ; Jean 5 : 28-29 ; Rom. 2 : 6 ; 2 Cor. 5 : 10 ; Apocalypse 20 : 12-13). Par exemple, dans Matthieu 7 : 21-23, Jésus enseigne que ce qui assure la destinée d'une personne avec Dieu n'est pas une rhétorique religieuse vide (« Seigneur, Seigneur »), ni des œuvres détachées de la dévotion personnelle (il a condamné ceux qui ont prophétisé , chassé les démons). , et accompli des miracles en son nom en tant que malfaiteurs parce qu'il ne les a jamais connus), mais des œuvres qui démontrent une véritable relation avec Jésus (il ne connaît vraiment que celui qui « fait la volonté de mon Père dans les cieux »). Remarquez également Luc 12 : 8-9, où reconnaître Jésus ou ne pas reconnaître Jésus est le critère de jugement. La Bible met l'accent sur le

jugement selon les œuvres comme preuve de la relation d'une personne avec Dieu à travers le Christ.

Quelle sera l'issue du jugement dernier ? (1) Dieu exposera le caractère de chaque personne tel que révélé par ses actes, au premier rang desquels sa relation avec Dieu. La destinée d'une personne (déjà déterminée au cours de sa vie) est alors assignée ou annoncée. Cela explique pourquoi, par terreur, les méchants chercheront à se cacher de Dieu (Ésaïe 2 : 19-21 ; 17), tandis que les justes anticipent « le jour » ( 1Cor.1:7; Phil.3:20-21; 2Tim.4:8; Apo.22:17,20).

(2) Le jugement implique nécessairement la séparation des justes et des injustes. Jésus rassemble le blé, mais brûle la paille (Luc 3 : 17 ; cf. Matthieu 13 : 29-30). Il accueille les sages vierges au banquet de mariage, mais refuse l'entrée aux vierges folles (Matt. 25 : 1-13). Il sépare les brebis et les chèvres (Matt. 25 : 31-46). des justes des méchants. Les incroyants sont exclus de La présence de Dieu (Apocalypse 21 :27 ; 22 :15), tandis que les croyants sont les bienvenus (21 :3-4 ; 22 :14).

(3) Au dernier jugement, Dieu justifiera la souffrance de son peuple en jugeant ses ennemis (Apocalypse 6 : 9-11 ; 11 : 15-19 ; 19 : 1-2, 11-21). <sup>69</sup>

Les paroles de l'ange au moment de verser le troisième bol dans 16 : 5-7 résumant ce dernier objectif :

Puis j'entendis l'ange responsable des eaux dire :

« Tu es juste dans ces jugements, toi qui es et qui es, le Saint, parce que tu as ainsi jugé ;

car ils ont versé le sang de vos saints et de vos prophètes, et vous leur avez donné du sang à boire comme ils le méritent. Et j'entendis l'autel répondre :

"Oui, Seigneur Dieu Tout-Puissant, tes jugements sont vrais et justes."

Parce que Dieu a vengé le sang des saints sur leurs persécuteurs, sa justice reste pure et vraie jusqu'à la fin. (Voir JOUR DU SEIGNEUR ; GRAND BLANC DU TRÔNE ; JUGEMENT; JUGEMENT SEAT OF CHRIST .)

### **Derniers prophètes**

Les livres de l'Ancien Testament sont disposés différemment et sont étiquetés différemment dans la Bible hébraïque que dans les Bibles chrétiennes.

La Bible hébraïque divise les livres de l'Ancien Testament en trois divisions principales : la Torah (c'est-à-dire le Pentateuque), les Prophètes et les Écrits. Les Prophètes sont en outre divisés en deux parties : les Anciens Prophètes (voir ANCIENS PROPHÈTES) et les Derniers Prophètes. inclure des livres que les chrétiens appellent généralement « les livres historiques » (Josué, Juges, 1-2 Samuel, 1-2 Rois). Les derniers prophètes comprennent la plupart de ce qu'on appelle généralement les prophètes littéraires : Isaïe, Jérémie, Ézéchiël, Osée, Joël, Amos, Abdias, Jonas, Michée, Nahum, Habacuc, Sophonie, Aggée, Zacharie et Malachie. Les Lamentations, situées après Jérémie dans le canon chrétien, se trouvent dans les écrits de la Bible hébraïque. De même, Daniel n'est pas inclus dans les derniers prophètes de la Bible hébraïque, mais est situé à la place. les Écrits.

## Alliance Lévitique

Les Lévitites étaient la tribu d'Israël dans l'Ancien Testament que Dieu a choisi pour être prêtres. Fréquemment dans l'Ancien Testament, le terme *Lévite* désigne un vrai prêtre par opposition à une lignée de prêtres. Une alliance est un accord ou une promesse contraignante. Nombres 18 : 19 anticipe peut-être l'alliance « sacerdotale » plus large, comme Dieu le déclare à Aaron, le grand prêtre lévitique, que lui et ses descendants ont le droit de prendre une part des offrandes régulières pour subvenir à leurs besoins et que ce droit est une « alliance éternelle » (voir aussi Ex. 29 : 9). ;40:15).

Dans Nombres 25 : 12-13, une « alliance sacerdotale » est expressément conclue avec Phinéas, un prêtre lévitique. Dieu déclare : « C'est pourquoi, dis-lui que je fais mon alliance de paix avec lui. Lui et ses descendants auront une alliance de sacerdoce éternel, parce qu'il était zélé pour l'honneur de son Dieu et a fait l'expiation pour les Israélites » (voir Alliance de paix). Ce texte établit que les vrais grands prêtres d'Israël seront tous issus de la lignée de Phinehas.

Dans Jérémie 33 : 17-22, le prophète Jérémie fusionne la promesse d'un service sacerdotal continu et légitime envers Dieu avec la promesse messianique davidique d'un roi juste (voir ALLIANCE DE DAVIDIQUE). Jérémie mentionne spécifiquement « l'alliance de Dieu avec les Lévitites » et fusionne les images de l'Alliance abrahamique.

(voir ALLIANCE ABRAHAMIC), déclarant : « Je ferai... les Lévitites qui exerceront mon ministère devant moi en nombre incalculable comme les étoiles du ciel et aussi infinis que le sable sur ce rivage. » Gardez à l'esprit que tout au long de Jérémie, le prophète critique à la fois son roi corrompu et son sacerdoce

corrompu. Dans ce passage, alors que Jérémie attend avec impatience la venue du Messie, il souligne que lorsque le vrai , les justes descendants de David viendront gouverner l'injustice, il y aura également un nombre nombreux et indénombrable de prêtres fidèles.

Ce passage concernant l'alliance avec les prêtres lévites dans Jérémie 33 : 17-22 n'est cependant pas sans problèmes. La Septante – la traduction grecque de l'Ancien Testament hébreu et le texte que l'Église chrétienne primitive a utilisé pour son Ancien Testament – ne contient pas du tout ce passage, ce qui soulève au moins la possibilité que ces versets (33 : 17-22) n'étaient pas dans la copie originale de Jérémie. Les érudits restent divisés sur ce point . Certains prennent ces versets comme authentiques, d'autres non. Plusieurs insistent sur la prudence quant à l'utilisation d'un texte douteux comme celui-ci comme fondement d'une doctrine ou d'un thème spécifique tel que l'Alliance Lévitique.

Pourtant, quelle que soit la façon dont on perçoit Jérémie 33 : 17-22, Hébreux 7-8 montre clairement que Jésus-Christ vient comme le nouveau et meilleur grand prêtre, médiateur d'une alliance nouvelle et meilleure. Jésus remplit tous deux l'Alliance Lévitique et la remplace par quelque chose de meilleur. En tant que tel, le rôle de grand prêtre de Jésus devrait probablement être considéré comme un accomplissement des aspects sacerdotaux de cette alliance.

Ainsi, Jésus demandant et grand prêtre accomplit à la fois la promesse de David de Jérémie 33 : 17-22 et l'alliance sacerdotale de Nombres 25 : 12-13. De plus, comme Pierre le souligne dans 1 Pierre 2 : 5-9, à cause de ce que Jésus a fait sur la croix, tous les croyants sont désormais incorporés au sacerdoce. Par conséquent, même si Jésus devient le nouveau grand prêtre dans

l'accomplissement de la prophétie, ses disciples deviennent le sacerdoce lévitique plus large (c'est-à-dire le vrai), et doivent accomplir la promesse faite dans Jérémie 33 : 22 de prêtres aussi nombreux que les sables sur le rivage.

## Libye

La Libye dans le monde antique fait référence à la même zone générale que celle représentée par la Libye moderne aujourd'hui. Ce pays est situé en Afrique du Nord le long de la côte méditerranéenne jusqu'à l'ouest immédiat de l'Égypte. Le nom Putis est également associé à cette zone et fait apparemment référence à une sous-région ou à un sous-groupe de Libye (voir PUT ). Ainsi, certains traducteurs traduisent « Put » par « Libye ».

Tout au long de l'Ancien Testament, l'histoire de la Libye est étroitement liée à celle de l'Égypte. Parfois, l'Égypte a gouverné la Libye et, pendant un certain temps, une dynastie libyenne a régné sur l'Égypte. Ainsi, dans l'Ancien Testament, la Libye est également mentionnée aux côtés de textes qui font référence à l'Égypte, en particulier des textes qui font référence au jugement sur l'Égypte (Ézéchiel 30 : 5 ; Nah. 3 : 9). Dans Ézéchiel 38 :5Put (Libye) fait partie des alliés de Gog (voir GOG AND MAGOG ).

## **Lumière aux nations/païens**

Dans l'Ancien Testament, le mot hébreu *goyyim* peut signifier soit « les Gentils » (c'est-à-dire les peuples non juifs) soit « les nations ». De même, dans le Nouveau Testament, le mot grec *ethnē* a la même gamme de significations ; il peut faire référence aux « Gentils » ou aux « nations ». Et il est parfois difficile pour les traducteurs de la Bible de déterminer si un texte utilisant l'un de ces mots se concentre sur le fait que les personnes évoquées ne sont pas juives. (Les Gentils) ou se concentrent sur l'ensemble mondial des nations. Ainsi, les lecteurs remarqueront des variations dans leurs traductions de ces termes. Certaines traductions lisent « Gentils » tandis que d'autres lisent « nations ».

La « lumière » est un thème théologique majeur dans la Bible. Elle peut être utilisée dans un sens philosophique, en faisant référence à la connaissance de la vérité ou à l'illumination divine qui permet à chacun de voir la vérité. légère à la présence puissante de Dieu, en particulier en ce qui concerne son activité créatrice et son don de la vie. De plus, tant dans l'Ancien que dans le Nouveau Testament, la lumière est souvent associée à la gloire de Dieu. L'obscurité, en revanche, fait souvent référence non seulement à l'ignorance et à la folie, mais aussi au jugement, en particulier au jugement qui implique la perte de la présence de Dieu et, par conséquent, à la mort elle-même.

Dès le début d'Isaïe, le prophète présente le Messie à venir et la cague messianique à venir en termes de lumière remplaçant les ténèbres : « Les gens qui marchent dans les ténèbres ont vu une grande lumière » (Ésaïe 9 : 2). le monde ( voir SERVITEUR OFTHELORD ). C'est dans ce contexte que Dieu déclare au Serviteur (Messie) : « Je ferai de toi une lumière pour les

païens [nations], afin que tu apportes mon salut jusqu'aux extrémités de la terre » (Ésaïe 49 : 6 ; cf. 42 : 6).

Ainsi, « la lumière pour les nations » impliquait bien plus que de simples éclaircissements. Cela incluait le salut des nations. Cela représente l'accomplissement indirect de la promesse faite à Abraham selon laquelle « toutes les nations sur la terre seront bénies par lui » (Genèse 18 : 18 ; cf. 12 : 3). Cette promesse implique l'inversion de la dispersion des nations vue dans Genèse 10.

Le Nouveau Testament identifie Jésus comme l'accomplissement de la prophétie de la « lumière pour les nations/les païens ». Siméon le déclare pour la première fois lorsqu'il voit Jésus dans le Temple (Luc 2 : 32). Paul cite directement Ésaïe 49 : 6. « le monde. » De plus, Jean 1 identifie Jésus comme la lumière de tous les hommes (Jean 1 : 4,5, 8,9). Remarquons aussi que Jean 1 rassemble dans le Christ de nombreux thèmes de l'Ancien Testament concernant Dieu et la lumière : puissance créatrice, illumination, présence.

Le thème de Jésus comme lumière des nations atteint sa conclusion ultime dans l'Apocalypse, où le point culminant de toute l'histoire humaine est présenté comme vivant dans la lumière de Dieu. Apocalypse 21 : 23-24 déclare : « La ville n'a pas besoin du soleil ni de la lune pour l'éclairer, car la gloire de Dieu lui donne la lumière, et Lambs sa lampe. Les nations [les Gentils] marcheront à sa lumière. »

## **Créatures vivantes**

Voir QUATRE CRÉATURES VIVANTES .

## Luc, Livre de

L'ouvrage en deux volumes de Luc, Luc-Actes, est mieux interprété à travers le prisme de « l'eschatologie inaugurée » (c'est-à-dire « déjà-pas encore »). Autrement dit, le royaume de Dieu est déjà arrivé dans le ministère de Jésus, mais il n'atteindra sa consommation qu'à la Parousie (seconde venue de Jésus-Christ) (voir DÉJÀ-PAS ENCORE).

Cela se voit particulièrement dans Luc 1-2. Ces deux chapitres constituent une introduction soigneusement construite à l'Évangile de Luc en particulier et à ses deux volumes en général. L'accord dominant est que l'icône messianique est née dans le ministère personnel de Jésus. Diverses preuves de cette réalité apparaissent d'abord dans Luc 1-2, puis sont répétées dans l'Évangile dans les Actes. à la fin de l'Ancien Testament, et son retour ne devait se produire qu'avec la venue du Messie. Luc met l'accent sur ce renouvellement de la prophétie dans les ministères de Jésus et de l'Église, signalant la rupture du royaume du Messie (par exemple, Luc 1 : 67-79 ; 2 : 29-38 ; 3 : 3-6 ; 4 : 1-7-24 ; Actes 2 : 14-36 ; 3 : 11-26).

(2) Le précurseur prédit dans Malachie 3 : 1 ; 4 : 5-6, dont la tâche était de préparer le chemin pour le Messie en effectuant la repentance en Israël, s'accomplit dans Jean-Baptiste (Luc 1 : 16-17, 76-77 ; 3 : 1-20 ; 7 : 18-35).

(3) L'activité de l'Esprit se manifeste dans Luc-Actes, en commençant par les récits de l'enfance (Luc 1 : 35, 41, 67 ; 2 : 25-27) et en se poursuivant à la fois dans l'Évangile et dans les Actes (3 : 16, 22 ; 4 : 1, 14, 18 ; 10 : 21 ; 11 : 13 ; 12). :10,12 ; Actes 2 : 1-21 ; 8 : 4-24 ; 10 : 34-48 ; 19 : 1-10) ; c'est une preuve positive de l'aube de l'ère du Messie (cf. Joël 2 : 28-32).

(4) L'une des bénédictions prophétisées pour la venue du Messie était la joie et la bonne nouvelle (Ésaïe 40:9; 41:27; 52:7; 60:6; 61:1), qui résonnent dans Luc-Actes (Luc 1:14,44,47,58; 2:10; 6:23; 10:20 ; 15:7,32 ; 24:52-53 ; Actes 3:19)

(5) Un autre événement lié à la venue du Messie était le concept selon lequel les fidèles de Dieu subiraient la souffrance, mais qu'une telle affliction serait remplacée par une gloire eschatologique dans le règne du Messie (voir Ésaïe 52-53; Dan. 12:1-2). Ces malheurs messianiques, ou Grande Tribulation (voir GRANDE TRIBULATION), sont conformes à la compréhension de Luc que la gloire du Messie, L'âge à venir est une possession actuelle des chrétiens, malgré la réalité continue des épreuves ( Luc 1:46-55 ; 2:35). ;24:44-46 ; Actes 14:23 ; 20:23). Ces idées, et bien d'autres encore, sont des preuves convaincantes que Jésus est le Christ, qui a inauguré le royaume de Dieu.

## M

### **Magog**

Voir GOG ET MAGOG .

## **Grands prophètes**

Les livres prophétiques de l'Ancien Testament sont souvent divisés en deux groupes : les Prophètes majeurs et les Prophètes mineurs. Cette classification est basée uniquement sur la longueur et non sur l'importance. Ainsi, les Prophètes majeurs sont les pierres les plus longues (Isaïe, Jérémie, Ézéchiël, Daniel) et ils viennent en premier dans la Bible chrétienne.

Les Prophètes Mineurs (Osée, Joël, Amos, Abdias, Jonas, Michée, Nahum, Habacuc, Sophonie, Aggée, Zacharie, Malachie) sont plus courts et suivent les Prophètes Majeurs (voir [AUSI LIVRE DES DOUZE](#) ).

## **Malachie, Livre de**

Le nom Malachime signifie « mon messager ». Les érudits ne savent pas si ce terme est le nom propre ou le titre du prophète. Le mot est utilisé dans le sens de « mon messager » dans Malachie 3 : 1. Malachie est un prophète postexilique (voir PROPHÈTES POSTEXILIQUES). Autrement dit, il vit et prophétise après l'exil et après son retour au pays sous Zorobabel, Esdras et Néhémie. En fait, bien que le livre de Malachie ne contienne aucune référence à des rois ou à des événements, dont il peut être daté sans ambiguïté, la plupart des érudits soutiennent que Malachie est probablement un contemporain de Néhémie.

La communauté post-exilique a été ramenée en Israël par Zorobabé et Esdras. Les prophètes Aggée et Zacharie ont aidé à rétablir le Temple et le sacerdoce. Était-ce le glorieux rassemblement et la restauration d'Israël que les prophètes préexiliques avaient prédits ? Malachie, avec Aggée et Zacharie, répond à cette question par la négative. La nation est apparemment guérie de l'idolâtrie, mais il glisse rapidement vers l'extréméganisme, embrassant le ritualisme religieux tout en recourant à l'injustice sociale. Les problèmes sociaux et théologiques contre lesquels Malachie lutte révèlent les premières formes de judaïsme que Jésus rencontre en Israël lors de son apparition.

Malachie prêche contre la grave corruption du culte qui a lieu. Ainsi, il parle de sacrifices inacceptables, de prêtres corrompus, de non-paiement de la dîme et d'injustice sociale. Pourtant, comme les prophètes préexiliques, Malachie attend avec impatience le jour à venir du Seigneur. Il a une vision d'un moment où tous les peuples feront partie du royaume de Dieu.

Malachie 3 : 1 évoque la préparation pour ce royaume à venir : « Voyez, j'enverrai mon messager, qui préparera le chemin devant moi. » edavec le messager de 3:1 ? Jean-Baptiste doit-il être identifié avec Élie ?

Lorsqu'on lui demande s'il était Élie, Jean-Baptiste le nie (Jean 1 : 21). Cependant, le lien entre les deux devrait probablement être compris de manière typologique. John est un type d'Élie, pas la personne réelle d'Élie lui-même (voir TYPOLOGIE ). Ainsi, dans Luc 1 : 17, l'ange qui parle au père de Jean, Zacharie, explique que Jean « marchera devant le Seigneur, dans l'esprit et la puissance d'Élie ». Toujours dans Matthieu 11, après avoir identifié Jean-Baptiste avec le messager de Malachie 3 : 1, Jésus sous-entend que Jean-Baptiste a accompli la prophétie de Malachie concernant Élie. s : « Et si vous êtes prêt à l'accepter, c'est l'Élie qui devait venir » (voir ÉLIE ; JEAN-BAPTISTE ).

## Homme de Dieu

L' Ancien Testament utilise trois termes pour désigner les personnes qui prophétisent la parole de Dieu : prophète (héb. *nabi*'), voyant et « homme de Dieu ». Ces trois termes sont presque synonymes (1 Sam. 9 : 8-10 ; voir *NABI*' ; voyant). Cependant, le terme « homme de Dieu » n'est utilisé pour aucun des prophètes littéraires (Isaïe, Jérémie, etc.), mais uniquement pour les prophètes des livres historiques.

« Homme de Dieu » est utilisé de manière interchangeable avec le mot « prophète » dans 1-2 Samuel et 1-2 Rois. Plusieurs prophètes sont appelés un « homme de Dieu » dans ces livres. prophétiser dans 1Rois 13 : 1-32 et 20 : 13–34. Un prophète nommé Shemaiah est appelé « homme de Dieu » dans 12 : 22. Élishato est appelé « l'homme de Dieu » à plusieurs reprises tout au long de sa carrière (2 Rois 4-8 ; 13 : 19) ; c'est le terme principal utilisé pour Élisée.

À la fin de sa vie, pour la première fois dans le texte, le prophète Élie a appelé « l'homme de Dieu » (2 Rois 1 : 1-18). Ce terme est utilisé ici pour développer un jeu de mots ironique *et astucieux*. Les deux mots semblent similaires. Élie au sommet d'une colline et le roi envoie des soldats pour le capturer. Le capitaine des gardes dit : « Homme [*' ish*] de Dieu, le roi dit : « *Descendez !* ».

En général, « l'homme de Dieu » est associé à celui qui délivre la parole du Seigneur. Cela s'applique quelques fois à Moïse (1 Chron. 23 : 14 ; Esdras 3 : 2) et à David (Néh. 12 : 24,36). Contrairement au terme prophète, « homme de Dieu » n'est utilisé que pour les vrais prophètes ; il ne semble pas y avoir de faux « hommes de Dieu ».

## Marc, Livre de

Le fait que le deuxième Évangile ait été écrit par Marc est le point de vue consensuel de l'érudition du Nouveau Testament. De plus, Marc semble avoir écrit sa « biographie » de Jésus pour raconter la vie du Christ et postuler pour la première église de Rome le double thème de la souffrance et de la gloire de Jésus.

annonce 64; voir NÉRO). Marc a donc écrit son Évangile pour renforcer la foi de l'Église romaine en lui rappelant le chemin parcouru par Christ. Même les grandes lignes de cet Évangile font écho au double thème de la souffrance et de la gloire : Marc 1 : 1 à 8 : 30 concerne Jésus le Messie ; 8 : 31 à 16 : 8 (la fin la plus probable de Marc) concerne Jésus, la souffrance et le Messie ressuscité.

la main avec la souffrance et la gloire de Jésus. Sept passages clés montrent que Marc a enraciné le message de Jésus sur le royaume de Dieu dans une prophétie biblique.

(1) L'inauguration du royaume. Dans Marc 1 : 15, Jésus proclame la bonne nouvelle que le royaume de Dieu est à la main. Même si le sens du verbe *ēngiken* (1 : 15) n'est pas clair (« arrivé » ou « athand »), le parallèle se forme avec l'expression « le temps est venu [est accompli] » (1 : 15) est clair : le royaume de Dieu est arrivé, ou s'est levé. de l'Évangile de Marc est consacré à démontrer que le royaume de Dieu était présent en Christ. les épées et les œuvres (1 :1-8 :21). Avec la seconde moitié de l'Évangile (8 :22-16 :8), cependant, un changement se produit dans la manière dont Jésus présente le roi ; Jésus est souffrant, pas un Messie politique, et son royaume n'est pas de ce monde. Bien que le roi soit présent, il est caché jusqu'à sa future manifestation à la fin des temps. C'est

particulièrement le cas de la communauté de Markan, qui est vulnérable à l'affliction et à la persécution. glorieux, non souffrant, le Messie).

(2) La croissance du royaume. Marc 4 rapporte les paraboles de Jésus, dont le thème est lié à la croissance du royaume de Dieu. Dans la parabole du semeur (4 : 1-20), seule une petite partie de la graine prend racine et pousse, mais elle culmine en une récolte exceptionnelle. il égrene mais devient un grand arbre. Cela fait partie du royaume de Dieu. Il commence petit et insignifiant (avec douze disciples dont Israël rejette tout le message), mais il grandira un jour pour englober la terre.

DU ROYAUME ).

(3) Le paradoxe du royaume de Dieu. Les trois prédictions de la passion dans Marc (8 : 31 ; 9 : 31 ; 10 : 33-34) illustrent la même vérité à propos du royaume de Dieu : elle commence avec la souffrance de Jésus, qui entraînera sa gloire de résurrection. le troisième jour, il ressuscitera).

Que ce modèle de souffrance menant à la gloire de la nature chatologique soit démontrable pour deux raisons . (b) Le concept du Fils de Mandy mourant et ressuscitant est enraciné dans Daniel7, évidemment un texte apocalyptique (voir FILS D'HOMME ). En comparant Daniel 7 avec l'expression de Jésus « Fils de l'Homme » dans ses prédictions de passion, trois observations peuvent être faites : (i) Selon Daniel 7, le Fils de Man est une figure corporative – il est identifié aux saints du Très-Haut (7 : 17-18, 21-22, 26-27). leFils de ManinDaniel , est une figure souffrante dans la mesure où tous deux sont identifiés aux afflictions des saints (7 : 21, 25). (iii) Parce que le Fils de l'homme/les saints souffrent de malheurs eschatologiques, on leur promet de

trionpher de leurs ennemis, le même modèle présumé dans les prédictions de passion.

(4) L' avant-goût du royaume. Marc 9 : 2-8 rapporte la transfiguration de Jésus devant son groupe intérieur de trois disciples – Pierre, Jacques et Jean. Il ressort clairement de 9 : 1 (la prophétie de Jésus selon laquelle certains de ses disciples ne verront pas la mort avant d'avoir vu le royaume de Dieu au pouvoir) que la transfiguration est l'accomplissement de la prophétie de Jésus. Les disciples sont temporaires, c'est un avant-goût de la seconde venue de Jésus en puissance et en gloire (Marc 8 : 38 ; voir TRANSFIGURATION ).

(5) Le rejet du royaume. La nation juive, cependant, rejette l'offre de Jésus du royaume de Dieu. Marc 12 prévoit cet événement à travers une parabole illustrant l'histoire d'Israël tout au long de l'Ancien Testament, atteignant désormais son apogée au temps du Christ. Cette histoire contient quatre éléments : (a) Israël a péché contre Dieu. (c) Mais Raël a rejeté les messagers divins, et même maintenant, ils rejettent leur Messie, le Fils de Dieu. (d) Par conséquent, Dieu jugera son peuple Israël en permettant aux Romains de détruire Jérusalem et le Temple (en 70 après JC), même s'il avait permis aux Babyloniens de le faire en 587/586 avant JC. C'est une prophétie qui se réalise sous la forme d'un châtement.

(6) La consommation du royaume. Marc 13 présente le discours d'Olivet – le sermon le plus approfondi de Jésus sur les choses futures – en termes de « signes des temps » de la Grande Tribulation (également appelés malheurs messianiques). Ceux-ci incluent : les faux Messies (Marc 13 : 3-6) ; les guerres (13 : 7-8) ; les calamités mondiales (tremblements de terre, famines, etc.

)(13 : 8b) ; persécution du peuple de Dieu (13 : 9, 11-13) ; la prédication mondiale de l'Évangile (13 : 10) ; de tout Jérusalem (13 : 1-3, 14-23) ;

Parmi les conservateurs, trois points de vue se disputent l'interprétation de Marc 13. (a) Les préteristes croient que les paroles de Jésus concernant les signes des temps se sont accomplies dans la première génération de chrétiens lors de la chute de Jérusalem aux mains de la Rome antique. (b) De nombreux futuristes (dispensionalistes) croient que les signes de l'époque n'ont commencé à se réaliser qu'en 1948, lorsqu'Israël a été reconstitué en tant que nation (voir ISRAËL, ÉTAT MODERNE D'). Par conséquent, le retour du Christ (que l'enlèvement ou la seconde venue soit visible) pourrait avoir lieu à tout moment maintenant (voir DISPENSATIONALISME, CLASSIQUE). (c) La plupart des érudits du Nouveau Testament soupçonnent cependant que les malheurs messianiques ont commencé avec Jésus et sa génération, en particulier la chute de Jérusalem aux mains des Romains, et qu'ils resteront en vigueur jusqu'à sa seconde venue, aussi tôt ou aussi loin soit-il. (voir DÉJÀ – PAS ENCORE).

(7) Le triomphe du royaume. L'observateur attentif remarquera peut-être que le récit de passion dans Marc (Marc 14-15) suggère que les malheurs messianiques enregistrés dans Marc 13 ont été déversés sur Jésus sur la croix et que cette résurrection (Marc 16 : 1-8) a signalé son triomphe glorieux. C'est le même sort – d'abord la souffrance, puis la gloire – qui attend tous les disciples de Jésus.

### **Marque de la bête**

L'Apocalypse comprend sept références à la « marque de la bête » (Apocalypse 13 : 16,17 ; 14 : 9,11 ; 16 : 2 ; 19 : 20 ; 20 : 4). Au chapitre 13, la

deuxième bête accomplit des signes miraculeux, trompe les « habitants de la terre » (une désignation courante dans l'Apocalypse pour les incroyants), tue tous ceux qui refusent de l'adorer . image de la première bête, et oblige « chacun, petit et grand, riche et pauvre, libre et esclave, à recevoir une marque sur sa main droite ou sur son front, afin que personne ne puisse acheter ou vendre s'il n'avait la marque, qui est le nom de la bête ou le numéro de son nom » (13 : 16-17).

La marque de la bête est directement liée au culte de la bête. Ceux qui refusent d'adorer la bête et acceptent cette marque seront confrontés à la persécution financière et peut-être à la mort (Ap. 13 : 7, 10, 15, 17 ; cf. 2 : 9 ; 6 : 5-6). Cependant, quiconque accepte la marque de la bête encourra la colère de Dieu. 13épelez les conséquences de la prise de la marque. Tandis que ceux qui ne prennent pas la marque peuvent mourir physiquement comme À la suite de la persécution ( par exemple, 13 : 15 ; 14 : 12-13), ceux qui font des compromis et prennent la marque subiront la colère éternelle de Dieu (14 : 9-11 ; 16 : 2 ; 19 :20).

de Jean aurait dû être familier avec le culte de l'image. Peu de temps avant que l'Apocalypse ne soit écrite, l'empereur Domitien avait lui-même érigé une statue de vingt pieds de haut à Éphèse. Le mot pour « marque » (*charagma*) était également utilisé pour le sceau de l'empereur romain sur les contrats commerciaux et l'empreinte de sa tête sur les pièces de monnaie romaines. Plus que tout, une marque dénotait l'identification et la propriété (voir EMPEREURS DOMITIEN ; CULTE IMPÉRIAL ).

<i>Mark of beast</i>	<i>Name of beast</i>	<i>Seal of God/Lamb (noun)</i>	<i>Seal of God/Lamb (verb)</i>	<i>Name of God/Lamb</i>
13:16, 17; 14:9, 11; 16:2; 19:20; 20:4	13:17; 14:11; 15:2	7:2; 9:4	7:3, 4, 5, 8	2:3, 13, 17; 3:8, 12, 12, 12; 11:18; 14:1; 21:12, 14; 22:4

Le « sceau du Dieu vivant » (Apocalypse 7 : 2) contraste indirectement avec la marque de la bête, tout comme le nom de la bête contraste avec le nom de Dieu et de l'Agneau (voir le tableau ci-dessus qui résume ces parallèles) .  
4 ;13:16;14:1,9;20:4;22:4). Dans l'Ancien Testament, Dieu a ordonné à Israël d'observer certaines pratiques, notamment « en signant votre main et en vous rappelant sur votre front que la loi du Seigneur doit être sur vos lèvres. Dans Ézéchiél 9, le Seigneur donne des instructions pour « parcourir la ville de Jérusalem et mettre une marque sur le front de ceux qui s'affligent et se lamentent à cause de toutes les choses détestables qui s'y font » (Ézéchiél 9 : 4,6).

Puisque la marque de la bête et le sceau de Goda sont des cachets de propriété parallèles (mais contrastés), ils doivent tous deux être compris au sens littéral ou figuré. Par souci de cohérence, la plupart des spécialistes de la Bible se tournent vers une interprétation figurative. la volonté de s'allier avec les puissances qui s'opposent au Christ.

L'Apocalypse voit deux puissances en guerre sans terrain neutre entre elles. Les gens prêtent allégeance soit à la bête, soit à Dieu, et leur loyauté se reflète principalement à travers leurs décisions éthiques et leur culte. La marque est toujours délibérément reçue ou obtenue dans la Révélation (c'est-à-dire qu'elle fait toujours l'objet d'un verbe tel que « recevoir » ou « prendre ») ; ce n'est pas quelque chose qu'une personne recevra par accident. tytoChrist.Lorsqu'ils

sont poussés à adorer un pouvoir maléfique qui combine la religion, la politique et l'économie, les vrais disciples du Christ refuseront d'adorer ce pouvoir et rejetteront ses marques de propriété. (Voir IMPERIAL CULTE .)

## **de mariage de l'agneau**

Les « mariages supérieurs de l'Agneau » font référence à la célébration future de Dieu et de son peuple dans le nouveau ciel et dans les nouveaux vêtements. Dans l'Ancien Testament, Dieu, en tant qu'époux divin d'Israël (Ésaïe 54 : 5), promet à son peuple un banquet somptueux lorsqu'il détruira la mort et essuiera ses larmes et sa grâce :

Sur cette montagne, le Seigneur Tout-Puissant préparera pour tous les peuples un festin de mets riches, un festin de vin vieilli, les meilleures viandes et les meilleurs vins. Sur cette montagne, il détruira le linceul qui enveloppe tous les peuples, le drap qui couvre toutes les nations ; il avalera la mort pour toujours.

Le Seigneur, l'Éternel, essuiera les larmes de tous les visages ;

il ôtera de toute la terre la honte de son peuple.

a parlé. (Ésaïe 25 : 6-8)

Jésus utilise également l'image d'un festin de noces pour parler d'une célébration future dans le royaume consommé. Dans l'histoire de Jésus guérissant le serviteur du centurion dans Matthieu 8, il parle du « festin avec Abraham, Isaac et Jacobin dans le royaume de Dieu » (8 : 11). Jugement sur les dirigeants juifs de son époque qui rejettent son invitation ; il annonce alors que les indignes

et les indignes assisteront à la place (c'est-à-dire les « pécheurs » d'Israël et des païens). Dans la parabole des dix vierges (Matt. 25 : 1-13), celles qui sont prêtes et préparées pour la venue de l'époux l'accompagneront au festin de noces. Jésus relie explicitement le banquet de noces aux événements qui suivent la seconde venue inattendue du Fils de l'homme (Luc 12 : 40).

L'Apocalypse mentionne également le festin de noces dans la quatrième des sept béatitudes du livre : « Bienheureux ceux qui sont invités au souper de noces de l'Agneau » (Ap. 19 : 9 ; cf. 1 : 3 ; 14 : 13 ; 16 : 15 ; 20 : 6 ; 22 : 7, 14). de Dieu l'ennemi (19 : 17-18, 21). Tandis que le peuple de Dieu profitera du souper promis de l'agneau, les méchants seront en fait au-dessus des oiseaux de proie (cf. Ézéchiel 39 : 17-20).

élément du souper ou du festin rehausse l'image du mariage en montrant la nature personnelle et intime de la communion que Dieu et son peuple connaîtront. Les repas étaient des occasions de camaraderie étroite et personnelle dans le monde antique (cf. la promesse de Jésus à l'église de Laodicée de « manger avec eux » dans Apocalypse 3 : 20). La célébration de la Cène du Seigneur devient un avant-goût de la future bénédiction de la communion éternelle avec la communauté céleste (1 Cor. 11 : 17-34). De plus, l'assurance de Jésus qu'il « ne boira plus de ce fruit de la vigne jusqu'au jour où j'en boirai du nouveau avec vous dans le royaume de mon Père » (Matt. 26 : 29) devient une promesse réconfortante pour les croyants, en particulier pour ceux qui font face à des épreuves. (Voir LA MARIÉE DE L'AGNEAU ; LE MARIÉ .)

## Martyre

Un « martyr » est une personne qui choisit volontairement la mort au lieu de renoncer à la foi, dit de manière plus positive, choisit de donner sa vie par fidélité à Dieu. Un certain nombre de martyrs sont mentionnés dans l'Ancien Testament. l' avant d'Isaïe 40-55 donne sa vie « comme un agneau au massacre » (Ésaïe 53 :7). Il « a donné cette vie jusqu'à la mort, et a été compté parmi les transgresseurs » (53 : 12). Le livre de Daniel décrit trois jeunes hommes qui choisissent la fournaise ardente plutôt que d'adorer l'image dorée du roi. Leur mentalité de martyr est résumée dans Daniel 3 : 17-18 :

Si nous sommes jetés dans la fournaise ardente, le Dieu que nous servons est capable de nous en sauver, et il nous sauvera de votre main, d'accord. Mais même s'il ne le fait pas, nous voulons que vous sachiez, d'accord, que nous ne servirons pas votre dieu ni n'adorerons l'image d'or que vous avez érigée.

Plus loin dans le livre, Daniel décrit une époque où un dirigeant attaquera Jérusalem, profanera le Temple et établira « l'abomination qui cause la désolation » (Dan. 11 : 29-31). Ce roi « s'exaltera et se magnifiera au-dessus de toute divinité et dira des choses inouïes contre le Dieu des dieux » (11 : 36). Même si le peuple de Dieu lui résistera, beaucoup « tomberont par l'épée ou seront brûlés ou capturés ou pillés » afin qu'ils soient « affinés, purifiés et rendus impeccables jusqu'au temps de la fin » (11 : 33,35).

Le martyr figure également en bonne place dans le Nouveau Testament. Jean-Baptiste (Marc 6 : 14-29), Étienne (Actes 7), les chrétiens martyrisés rouges sous la persécution de Paul avant sa conversion ( 8 : 3 ; 9 : 1), Jacques (12 : 1-2) et Antipas (Apocalypse 3 : 13) fournissent tous des exemples spécifiques. Paul fait occasionnellement référence à sa mort imminente dans le

contexte du martyr. (Phil.1 :19-26 ; 2Tim.4 :16-18 ). Jésus avertit ses disciples qu'ils doivent s'attendre à la possibilité du martyr (Matt. 24 :9 ; Luc 21 :12-19).

Jésus lui-même sert d'exemple suprême de martyr. Il dit clairement que «personne ne me la prend [ma vie], mais je la laisse de mon propre gré. J'ai le pouvoir de la laisser et l'autorité de la reprendre. ;9:31;10:33 –34, 45;14:36).

Jésus , en tant que martyr suprême, joue un rôle important dans la théologie des martyrs du livre de l'Apocalypse. Dans les premiers versets de ce livre, Jean décrit Jésus-Christ comme « le témoin fidèle [ *les martyrs* ], le premier-né d'entre les morts et le souverain des rois de la terre », celui « qui nous aime et nous a libérés des nôtres par son sang » (Apocalypse 1 : 5). L'Église de Laodicée est-elle le « témoin fidèle [ *les martyrs* ] » (3 : 14). Tout au long de l'Apocalypse, l'image principale utilisée de Jésus est celle d'un agneau sacrificiel. (chs.5,6,7,12,13,14,15,17,19,21,22 ; voir agneau). L'Agneau de Dieu est digne de dévoiler le plan de Dieu parce qu'il a été tué, mais il vit (5 :6,12 ; cf. 12 :11 ; 13 :8).

Bien que les mots pour « témoin » ( *martyrs*, *martyria* ) ne soient probablement pas des termes techniques dans l'Apocalypse pour désigner « martyr », ils sont souvent liés à la mort des chrétiens (voir 1 :9 ; 2 :13 ; 11 :3,7 ; 17 :6). Beaucoup de ceux qui suivent l'agneau tué versent leur sang dans le martyr. attendre la justification (Rév. 6 :9-11) :

Lorsqu'il ouvrit le cinquième sceau, je vis sous l'autel les âmes de ceux qui avaient été tués à cause de la parole de Dieu et du témoignage [ *martyria* ] qu'ils avaient maintenu. Ils crièrent à haute voix : « Jusqu'à quand, Souverain Seigneur, saint et vrai, jusqu'à ce que tu juges les habitants de ton cœur et vengeons notre sang ? » Alors chacun d'eux reçut une robe blanche, et on leur dit d'attendre encore un peu. , jusqu'à ce que le nombre de leurs compagnons

de service et de leurs frères qui devaient être tués comme ils l'avaient été soit complété.

La « grande multitude » d'Apocalypse 7 :9-17 fait probablement référence aux croyants qui « sont sortis de la grande tribulation ; ils ont lavé leurs robes et les ont blanchies dans le sang de l'agneau » (7 :14). En tant qu'armée du Messie, ils ont vaincu l'ennemi par leur propre mort.

Les ennemis de Goda sont souvent identifiés comme ceux qui ont versé le sang du peuple de Dieu (Ap. 16 : 6 ; 17 : 6 ; 18 : 24 ; 19 : 2). Ironiquement, ce qui semble être la défaite des martyrs est en réalité leur victoire, comme le démontre 12 : 11 : « Ils l'ont vaincu par le sang de l'Agneau et par la parole de leur témoignage [ *martyria* ] ; ils n'aimaient pas leur vie *au point* de reculer devant la mort . » Lorsque les saints sont « conquis » par leurs ennemis (11 : 7 ; 13 : 7), leur martyre se révèle être le moyen de victoire sur leurs ennemis (cf. 2 : 10-11 ; 3 : 9, 12 ; 15 : 2). *martyrisé* ... Il ne s'agit pas d'une prédiction littérale selon laquelle chaque chrétien fidèle sera en fait mis à mort. Mais cela nécessite que chaque chrétien fidèle soit préparé à mourir.<sup>70</sup> (Voir tribulation.)

### **Matthieu, Livre de**

Bien que certains doutent que Matthieu, l'un des douze apôtres de Jésus, ait réellement écrit le premier Évangile, il semble que le témoignage de Matthieu se trouve derrière Matthieu 9 : 9-13 (l'appel de Lévi, percepteur d'impôts à suivre Jésus) et 13 : 47-52 (la parabole du net, qui met l'accent sur l'expérience de scribe de Matthieu). En outre, les premiers pères de l'Église étaient unanimes pour considérer que Matthieu était effectivement l'auteur de cet Évangile.

La nature juive de l'Évangile de Matthieu suggère qu'il a été écrit en Palestine ou peut-être à Antioche syrienne. De nombreux érudits croient que Matthieu a été écrit pour contrer l'émergence du judaïsme rabbinique dans les années 80. Surtout, les premiers vœux de l'Évangile démontrent que Jésus est le Messie, en s'appuyant largement sur le thème de l'accomplissement de la promesse (voir CI-DESSOUS). Le livre est donc imprégné de prophétie biblique.

Matthieu suit les points majeurs de Marc concernant la prophétie biblique. Ainsi, Jésus-Christ inaugure le royaume de Dieu (Matt. 4 : 12-17) ; les paraboles relatent le petit début mais la grande fin projetée du royaume (ch. 13) ; 9); lors de la transfiguration, les trois disciples intérieurs témoignent de l'avant-goût du royaume prochain de Dieu (16 : 28-17 : 7) ;

Mais il y a des caractéristiques supplémentaires dans Matthieu qui révèlent la profondeur de l'influence de la prophétie biblique sur le premier Évangile.

(1) Il est clair dans les récits de l'enfance de Matthieu (Matt. 1-2) que Jésus est le Messie qui accomplit les prophéties de l'Ancien Testament de deux manières. (a) Jésus est le nouveau Moïse qui va provoquer un nouvel exode, un spirituel dans la nature (1: 21; 2: 13-15). (b) Jésus est le Messie davidique tant attendu (1: 23; cf. Is a.7:14 [le Messie sera appelé Emmanuel] ; Matthieu 2 : 1-8 ; cf. Michée 5 : 2 [la prédiction de la naissance du Messie à Bethléem] ; Matthieu 2 : 9 ; cf. Nombres. 24 : 17 [l'étoile de la dynastie davidique se levant]).

(2) Matthieu annonce quatorze fois que Jésus est l'accomplissement des prophéties bibliques de l'Ancien Testament, notamment liées à la restauration d'Israël. Dans Matthieu 1 : 22-23 et Isaïe 7 : 14, Jésus est appelé « Emmanuel » parce qu'il sauvera son peuple de ses péchés (voir IMMANUEL ).

Matthieu assimile Jésus au Messie qui délivrera son peuple (Matthieu 2 : 5-6 ; cf. Michée 5 : 1 ; aussi 2 Sam. 5 : 2). Dans Matthieu 2 : 14-15, le retour de Jésus en Israël depuis l'Égypte après la mort d'Hérode le Grand est dépeint comme un type d'exode qui, à la lumière de Matthieu 3 : 3, doit être compris comme une vocation à délivrer Israël de l'esclavage du péché (cf. Osée 11 : 1). Matthieu perçoit dans le ministère de Jésus l'accomplissement de la prophétie de Jérémie sur Israël. 'srestauration (Matt.2:17-18; cf.Jér.31:5).

Le texte d'Ésaïe 11 : 1 (cf. Ésaïe 4 : 2) envisage la venue du libérateur davidique, appelé la Branche. Si « Nazaréen » dans Matthieu 2 : 23 fait référence à *nezer* (« Branche »), alors ce verset peut être considéré comme assimilant Jésus au Messie davidique. Ésaïe 9 : 1-2 prédit la restauration future d'Israël et la conversion des Gentils, nous voyons comme le résultat de Jésus Dans 8 : 17 et dans Ésaïe 53 : 4, la guérison comme métaphore de la restauration d'Israël est appliquée aux relations de Jésus avec les masses (voir GUÉRISON ).

Évidemment, le premier Évangile perçoit en Jésus le Serviteur souffrant qui sera le catalyseur de la restauration d'Israël à Dieu (Matt. 12 : 17-21 ; cf. Ésaïe 42 : 1-4). Dans Matthieu 13 : 14-15, le rejet de Jésus par Israël est interprété comme indiquant que le péché et l'exil de la nation persistent (cf. Ésaïe 6 : 9-10). Le thème dominant du Psaume 78 est l'histoire d'Israël (péché-exil-restauration) et pour cette raison, il est tiré dans Matthieu 13 : 35. Ésaïe 62 : 11 et Zacharie 9 : 9 prédit que Dieu enverra un libérateur messianique en Israël, ce qui est appliqué par Matthieu à Jésus lors de cette entrée triomphale (Matt. 21 : 4-5).

Le châtement du berger et la dispersion de la nation sont appliqués dans 26 : 56 (cf. v. 31) à la mort de Jésus et au départ ultérieur des disciples, peut-être comme une allusion à l'exil continu d'Israël (cf. Zacharie 13 : 7). , même si

cette nation était sur le point de s'exiler. Peut-être que Matthieu (Matt 27 :9-10 ; cf. Zacharie 11 :12-13 ) comprend que l'achat du champ avec le sang de Judas, et aux dépens de la mort de Jésus, a transmis une ironie divine ; ce qui a coûté la vie à Jésus (la croix) était la base de la véritable restauration d'Israël.

Le thème dominant, donc, dans l'ensemble de ces textes d'accomplissement matthéens est la restauration d'Israël inaugurée par Jésus. Il ne faut pas négliger la situation historique qui a nécessité la rédaction de l'Évangile de Matthieu, qui est communément considéré comme ayant été les débats post-ad70 entre la communauté matthéenne et les pharisiens. Comme le véritable Israël doit émerger après la chute de Jérusalem. Matthieu dépeint le mouvement de Jésus comme un Israël restauré contre les soulèvements de Pha – d'où son utilisation de l'Ancien Testament comme témoin de la vérité de ce message.

(3) Matthieu 5-7 rapporte le Sermon de Jésus sur la montagne, qui présente l'éthique qui devrait caractériser les citoyens du royaume de Dieu. Deux interprétations modernes de ce discours sur ce point sont en concurrence. - année de règne du Christ sur terre après sa seconde venue) que les chrétiens vivront selon ces nobles normes (voir DISPENSATIONALISME, CLASSIQUE ).

La plupart des chercheurs estiment cependant que la tension chatologique, déjà – pas encore, gouverne ce sujet. Parce que le royaume de Dieu est déjà levé, les croyants devraient vivre selon l'éthique du royaume telle que détaillée dans Matthieu 5-7. Mais comme le royaume n'est pas encore complet, la pleine réalisation des normes de ce discours attend la Parousie ( la seconde venue de Jésus).

(4) Le contenu de Matthieu 10, qui ne se trouve pas dans Marc, décrit la mission des douze apôtres en Israël avant la passion du Christ. Il est clair que le même langage trouvé dans Marc 13 : 9-13 (le discours d'Olivet) est appliqué à la mission des disciples (voir en particulier Matthieu 10 : 17-22), lui donnant ainsi une portée prophétique. Dans la prédication de l'Évangile, il est question de la présence actuelle à la fois des malheurs messianiques et du royaume de Dieu, respectivement. Cette circonstance paradoxale se poursuivra jusqu'à la Parousie (10 : 23).

(5) de Matthieu sur l'entrée triomphale de Jésus (Matt. 21 : 1-11) se distingue de son homologue de Marc en ce sens qu'il considère l'entrée de Jésus à Jérusalem comme l'accomplissement de Zacharie 9 : 9-10, ap rophétie de l'arrivée du Messie dans la ville sainte. ; Marc 11 : 9-10).

(6) de Matthieu sur le discours de Jésus sur Olivet (Matt. 24) est en accord avec Marc 13, à l'exception d'un point critique . Dans Marc 13 : 3, la question des disciples sur la chute prochaine de Jérusalem aux mains des Romains équivaut à la fin du monde. Mais dans Matthieu 24 : 3, les questions des disciples séparent la chute de Jérusalem (voir 24 : 4-20) de la seconde venue du Christ (24 : 21-31).

(7) Une autre question soulevée dans Matthieu 24 est l'identité des élus qui seront rassemblés pour être délivrés lors de la seconde venue du Christ (cf. Matthieu 24 : 31 avec Marc 13 : 27). Ceux qui sont des prétribunalistes pensent que les élus sont Israël, qui se convertira à Jésus, le Messie pendant la Grande Tribulation. Les posttribulationistes, cependant, voient la référence aux chrétiens (c'est-à-dire l'Église), qui endureront la Grande Tribulation. L'interprétation que l'on fait de l'élection dans Matthieu 24 : 31 détermine la

perspective de chacun à l'égard du jugement des brebis et des chèvres, qui est propre à Matthieu 25. Les prétribulationnistes pensent que les moutons sauvent les Juifs tandis que les chèvres sont les nations du monde qui maltraitent Israël lors de la Grande Tribulation. Ils croient que les moutons protègent les chrétiens des chutes, qui sont persécutés par les ennemis de Dieu (les chèvres), et que les deux connaîtront des destins opposés lors du jugement divin qui mettra fin à la Grande Tribulation.

## Mèdes

L'empire médien est traité dans Daniel 2 et 7. Deux points de vue s'affrontent pour l'interprétation correcte de la prophétie biblique de Daniel. (1) Un point de vue interprète les quatre royaumes prédits par Daniel comme étant la Babylonie (550 avant JC), la Médo-Perse (539 avant JC), la Grèce (330 avant JC) et un empire romain ressuscité à la fin de l'histoire. 0 avant JC Cyrus le Perse a conquis les Médiens et les a incorporés dans son empire. Daniel est appelé à soutenir ce point de vue, puisque la vision de Daniel a deux cornes (Mèdes et Perses).

(2) L'autre perspective considère les Mèdes comme une entité distincte dans Daniel 2 et 7. Ainsi, les quatre royaumes sont : la Babylonie (550 avant JC), la Médie (550-539 avant JC), la Perse (539 avant JC) et la Grèce antique (330 avant JC). Deux éléments de preuve soutiennent ce point de vue. (a) Selon Daniel 7 : 5, le deuxième royaume a vaincu trois nations, ce qui semble faire allusion au triomphe des Médiens sur Ararat, Minni et Ashkenaz et à leur victoire ultérieure sur Babylone (cf. Jr. 51 : 27-29). faire-Perse(voir QUATRE BÊTES DE DANIEL).

## Melchisédek

Le nom Melchisédek signifie « roi de justice ». Genèse 14 : 18 identifie Melchisédek comme le roi de Salem (probablement Jérusalem) et prêtre du Dieu Très-Haut. Dans 14 : 18-20, après avoir vaincu plusieurs rois hostiles et repris son neveu Lot, Abraham est rencontré par le roi/prêtre Melchisédek, qui prononce une bénédiction à la fois sur Abraham et sur Dieu. de la victoire que Dieu a donnée. Reconnaisant Melchisédek comme prêtre valide de Dieu,

Abraham donne alors à Melchisédek la possession de tout ce qu'il vient de capturer.

Mel Chizédek n'est plus mentionné jusqu'au Psaume 110, psaume messianique fréquemment cité dans le Nouveau Testament (voir PSAUMES, LIVRE DU ). Dans 110 : 1-3, l'Éternel établit le Messie sur le trône sur cette main droite. Dans 110 : 4, cependant, le Seigneur déclare que celui qui vient spécifiquement (c'est-à-dire le Messie) est aussi un prêtre – en fait un prêtre éternel de l'ordre de Melchisédek. Ainsi, comme Melchisédek, le Messie sera à la fois roi et prêtre.

Dans le livre des Hébreux, les événements de la Genèse 14 et la proclamation théologique du Psaume 110 sont discutés à la lumière de leur accomplissement typologique en Jésus-Christ (voir TYPOLOGIE ). Dans Hébreux 7, Melchisédek et l'ordre sacerdotal de Melchisédek sont au centre de tout le chapitre. L'auteur des Hébreux souligne que dans le Psaume 110, Dieu a proclamé Jésus-Christ prêtre selon l'ordre sacerdotal de Melchisédek. Contrairement à l'ordre sacerdotal lévitique existant, l'ordre de Melchisédek n'est pas un ordre basé sur la lignée ou sur la loi. l'ordre lévitique, l'ordre de Melchisédek est éternel. Ainsi l'auteur des Hébreux déclare que le sacerdoce lévitique et la loi sont décadés (Héb. 7 : 12), pour être remplacés par Jésus-Christ, le grand-prêtre supérieur d'un sacerdoce supérieur et éternel. Jésus-Christ, le grand-prêtre ultime (saint, pur, sans péché, exalté), intercède désormais pour son peuple au lieu de prêtres humains faibles et pécheurs (7 : 26-28).

## **Merkaba**

*Merkabah* est le mot hébreu pour « chariot », utilisé à la fois pour les chars littéraux dans lesquels les gens montent et les chars figuratifs dans lesquels Dieu

monte. Basé sur des textes de l'Ancien Testament qui associent le char aux cieux et au trône de Dieu (tels que 2 Rois 2 : 11 ; Ésaïe 66 : 15 ; Jérôme 4 : 13 ; Ézéchi. antouseth e mot en référence à un type d'ascension mystique vers le trône divin. La vision du trône dans le livre apocryphe *1 Enoch* 14 (150 BC ) représente probablement l'exemple le plus ancien d'un tel mysticisme *de la merkabah* , mais des descriptions similaires apparaissent également dans le Nouveau Testament (2 Cor. 12 : 1-7 ; Col. 2). Des descriptions similaires d'ascensions mystiques continuent d'apparaître dans la littérature juive après l'ère du Nouveau Testament.

Les principales composantes *de la merkabah* comprennent souvent : (1) une préparation rigoureuse à l'ascension céleste via la prière et le jeûne ; (2) l'ascension mystique à travers les sept « maisons » ou palais du ciel ; (3) les négociations avec les anges assignés à chacun des palais par l'utilisation de formules magiques, de sceaux, et bientôt ;

Bien que le mysticisme *de la Merkabah* et l'apocalypticisme soient liés, trois sujets les distinguent. (1) Les textes *de la Merkabah se concentrent davantage sur les mystères du ciel et sur la description du trône de Dieu et moins sur un message chatologique que sur l'apocalypticisme. Les textes de type ile merkabah ne le sont pas. Non que la merkabah ne contienne pas de chatologie (par exemple 1 En . 14:8– (2) Merkabah est moins préoccupée par la cosmologie que par l'apocalypticisme. (3) Les textes de la Merkabah insistent davantage sur le rôle des miracles que sur le matériel apocalypticique .*

Il se peut qu'avant l'an 70 , le mysticisme et l'apocalypticisme *de la merkabah* étaient des traditions mêlées, ce qui expliquerait les similitudes entre

les deux ; mais avec les espoirs déçus d'apocalyptisme à la suite des événements survenus entre 70 et 135 après JC (c'est-à-dire la destruction de Jérusalem et du Temple), *la Merkabah* est apparue comme un mouvement indépendant.

### **Meshech et Tubal**

Méshech et Tubal étaient des pays ou des peuples situés en Asie Mineure (Turquie moderne). Ézéchiél mentionne Meshech et Tubal cinq fois (Ézéchiél 27 : 13 ; 32 : 26 ; 38 : 2 ; 38 : 3 ; 39 : 1), toujours dans la combinaison « Meshech et Tubal ». mettre fin aux messagers pour qu'ils arrêtent de proclamer sa gloire. Dans Ézéchiél 38 : 2-3 « Gog... de Magog » est nommé prince en chef de Meshechand

Tubal (voir GOG ANDMAGOG;ROSH). Des documents des IXe et VIIIe siècles av. J.-C. sur les Assyriens placent Meshech et Tubal en Asie Mineure, tout comme les écrivains de l'Antiquité tardive Hérodote et Joseph.

Dans Ézéchiél 38-39, Meshech et Tubal se sont combinés dans une alliance avec cinq autres nations de régions étendues contre Israël dans une bataille chatologique (de la fin des temps). Ézéchiél semble donc utiliser la référence à Meshech, Tubal et aux autres nations pour symboliser les nombreuses nations répandues dans le monde en alliance contre l'Israël eschatologique. Il n'existe aucune preuve crédible reliant Méschech à la ville russe moderne de Moscou, une vision spéculative avancée au début du XXe siècle et encore propagée par certains écrivains populaires.

## Messie

Le mot hébreu derrière le mot anglais « Messie » signifie « oindre » (généralement avec de l'huile). Dans tout le Proche-Orient ancien, la coutume d'oindre les gens avec de l'huile pour des occasions spéciales était courante. L'onction avec de l'huile symbolisait la purification, mais elle symbolisait également l'attribution du pouvoir, de l'autorité et de l'honneur . honneur. » Le mot grec comparable du Nouveau Testament est *Christos* , d'où nous tirons le mot anglais « Christ ». Le mot grec porte les mêmes connotations que le mot hébreu – « l'Oint ».

Dans les textes prophétiques de l'Ancien Testament, la promesse de bénédictions et de restaurations futures est généralement centrée sur une personne spéciale, quelqu'un venant pour arranger toutes choses. Souvent, cette venue est décrite en termes royaux. Il est le roi juste et juste, la branche de David et le berger.

( imagerie royale ) qui rassemble le troupeau (voir BRANCHE ; ALLIANCE DE DAVIDIC ; BERGERS ). Il est également assimilé à Yahvé (c'est-à-dire le Seigneur), au Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Il est appelé Emmanuel (« Dieu avec nous »), mais il est également identifié comme le Serviteur souffrant (voir IMMANUEL ; CHANTS DES SERVITEUR ). Il y a aussi des allusions à la Venue en tant que prophète et prêtre.

Ainsi, dans l'Ancien Testament, l'image de Celui qui vient est plutôt complexe, et aucun terme central n'est utilisé pour le définir. Étonnamment, le terme spécifique *Messie* (« Oint ») n'est utilisé qu'à quelques reprises en ce qui concerne le futur libérateur à venir (Ésaïe 61 : 1 ; Dan. 9 : 25-26 ; plusieurs fois dans les Psaumes), même si le concept est beaucoup plus courant. , s'il est

clair que quelqu'un de spécial, voire divin, venait accomplir les œuvres spectaculaires de Dieu, il n'existe pas de terme central pour définir comment l'appeler.

C'est au cours de la période intertestamentaire (entre la fin de l'Ancien Testament et la venue de Jésus) que le terme *Messie est devenu populaire parmi les Juifs* comme terme principal pour désigner la Venue prédite par les prophètes de l'Ancien Testament. Malheureusement, pendant cette période, de nombreux Juifs ont déformé ce terme. Il est également devenu dissocié du concept du Serviteur souffrant et des concepts centraux de justice et de droiture soulignés dans l'Ancien Testament. Les Juifs voulaient un roi puissant pour les conduire à la victoire militaire sur Rome.

Lorsque Jésus entre en scène en Palestine, le terme grec *Christos* était utilisé comme le terme hébreu *Messie* et était également associé à de nombreuses idées fausses sur une venue qui était strictement un chef politique et militaire, qui vaincrait les Romains. Ainsi, lorsque Jésus apparaît dans les Évangiles du Nouveau Testament, il est prudent quant à l'utilisation du terme *Christ*. Jésus s'identifie clairement à Celui qui vient prédit par l'Ancien Testament, et l'Évangile contient de nombreux passages où Jésus ou les auteurs de l'Évangile soulignent comment Jésus accomplit les prophéties de l'Ancien Testament concernant le libérateur à venir (par exemple, Matthieu 1 : 22 ; 2 : 5-6,17-18,23 ; ;21 :4-5;26:31). Pourtant, Jésus utilise le terme *Christ* avec parcimonie, pour éviter d'approfondir les idées fausses associées à ce terme. Les auteurs des Évangiles – ainsi que Jésus – affirment clairement que Jésus est « le Christ », et ils éteignent le terme de temps en temps, mais en général

Jésus lui-même préfère *le terme Fils de l'Homme* (voir FILS DE L'HOMME ).

Cependant, après la mort et la résurrection de Jésus, alors que son ministère ne pouvait plus être mal compris et interprété comme une rébellion politique et militaire contre Rome, les apôtres utilisent librement le terme *Christ*, proclamant clairement que Jésus de Nazareth est « le Christ » de l'Ancien Testament. Ainsi Pierre, par exemple, proclame à Jérusalem : « C'est pourquoi tout Israël en est assuré : Dieu a fait ce Jésus que vous avez crucifié, à la fois Seigneur et Christ » (Actes 2 : 36). Dans les Actes, les apôtres proclament que Jésus n'était pas seulement le Messie (Christ) sur terre, mais qu'il est maintenant exalté à la droite de Dieu et du roi messianique régnant, comme le prophétise le Psaume 110 : 1, l'un des textes de l'Ancien Testament les plus cités dans le Nouveau Testament. <sup>71</sup>

L'identification de Jésus comme « le Christ » est devenue si fondamentale pour l'Église primitive que le « Christ » fut bientôt attaché au nom de « Jésus », de sorte que le Sauveur fut souvent simplement appelé « Jésus-Christ ». De même, les premiers disciples de Jésus prirent bientôt le nom de « Chrétiens » (par exemple, Actes 11 :26). du temps où il utilise cette parole comme nom de Jésus, sans des connexions « messianiques » avec l'Ancien Testament, autres que peut-être une illusion fantôme de Jésus en tant que Celui qui gouverne. Comme Jésus et les auteurs de l'Évangile, Paul affirme que Jésus-Christ est celui qui vient prédit par l'Ancien Testament et qu'il a accompli tout ce que l'Ancien Testament a prophétisé, mais Paul n'utilise pas souvent *le terme Christ* (« l'Oint ») pour faire valoir ce point (bien que cf. Actes 17 : 3).

## Malheurs messianiques

Les « malheurs messianiques » font référence au temps de grande tristesse et de tribulation qui s'abattra sur le peuple de Dieu immédiatement avant la venue du Messie. Dans l'Ancien Testament, le concept est généralement associé au Jour à venir du Seigneur (Ésaïe 24 : 17-23 ; Dan. 12 : 1-2 ; Joël 2 : 1-11a, 28-32 ; Amos 5 : 16-20 ; Zaps.1 : 14– 2 : 3). Ce concept a été développé davantage dans l'apocalyptisme juif (voir

LITTERATURE APOCALYPTIQUE ) et se reflète également dans les prophéties du Nouveau Testament. Cependant, l'expression même de « malheurs messianiques » n'apparaît pas avant la rédaction du Talmud juif, plus tard que le Nouveau Testament.

Bien que l'apocalyptisme juif ne soit pas complètement uniforme ou cohérent dans sa théologie, certains points communs émergent dans ses écrits, notamment : l'utilisation du symbolisme et des visions ; l'accent est mis sur les médiateurs angéliques de la révélation ; de ce présentage est dépeint comme ouvrant la voie à la gloire de l'ère à venir.

La période de transition entre ces deux âges doit être accomplie par une intensification de l'affliction perpétrée par les Juifs pieux, ce qui, à son tour, donne naissance à la cage messianique. Cet aspect de la pensée apocalyptique juive est similaire à la description de la Grande Tribulation dans le Nouveau Testament, en particulier en ce qui concerne l'imagerie des douleurs de l'accouchement (par exemple, Marc 13 : 8 ; 1 Thess. 5 : 3 ; Apocalypse 12 : 2). –5). Parfois, ces événements sont appelés les « signes des temps ».

Il existe un accord frappant entre le Nouveau Testament et la littérature apocalyptique juive concernant la Grande Tribulation, en particulier en

ce qui concerne l'apparition des signes des temps qui culmineront avec l'arrivée du royaume de Dieu. Cinq thèmes reviennent régulièrement dans les textes apocalyptiques bibliques et non canoniques : (1) les tremblements de terre (cf. Marc 13 : 8) ; (2) 6:8;18:8);(3) guerres (Marc 13 : 8 ; Rév. 6 : 4) ; (4) conflits internes (Marc 13 : 12) ; et (5) les perturbations cosmiques (Marc 13 : 24-25 ; Apocalypse 6 : 12-17 ; voir GRANDE TRIBULATION ).

### **Michée, Book of**

Le nom Michée signifie « Qui est comme le Seigneur ? » Michée était un prophète du royaume de Juda du sud, mais il prêchait à la fois contre le royaume d'Israël du nord et contre le royaume de Juda du sud. Il était un contemporain d'Osée, d'Isaïe et d'Amos, vivant au huitième siècle avant JC. Il prêcha et vécut pendant la chute d'Israël face aux Assyriens en 722 avant JC.

Le livre de Michée est similaire à celui d'Ésaïe, mais beaucoup plus court. En effet, plusieurs passages de Michée ressemblent à des passages d'Ésaïe, et Michée 4 : 1-3 est pratiquement identique à Ésaïe 2 : 1-4. après leur mort.

Le message central de Mica est le même que celui de beaucoup d'autres prophètes. Il accuse la nation de violation de l'alliance et les accuse d'idolâtrie, d'injustice sociale et de confiance dans les rituels religieux plutôt que dans une véritable relation avec leur Dieu. Il les appelle à se repentir, mais note que le repentir est peu probable et proclame le jugement. DavidicKing/Shepherdwhoistocen.

Contrairement à la terrible guerre dévastatrice courante à l'époque de Michée, il prophétise que Celui qui viendra établira la paix entre les nations (Michée 4 : 2-5). Il déclare : « Ils briseront leurs épées en taille-de -rond et leurs lances en serpes.

Dans Michée 5 : 2-5, le prophète proclame que Celui qui viendra sera un berger et qu'il établira la paix. De plus, il viendra de la ville de Bethléem. La désignation supplémentaire « Éphrata » est ajoutée à Bethléem pour distinguer cette Bethléem des deux autres villes du même nom, désignant ainsi cette ville particulière avec précision. C'est la ville dans laquelle David est né, donc la prophétie de Michée ne identifie seulement la ville dans laquelle le Messie naîtra, mais il relie également le Messie à l'Alliance Davidique (voir ALLIANCE DE DAVIDIC ). Dans Matthieu 2, lorsque les mages de l'Est viennent à Jérusalem à la recherche du roi des Juifs nouveau-né, c'est à partir de Michée 5 : 2 que l'emplacement du bébé est déterminé. Sur la base de ce verset, et confirmé par l'étoile qu'ils ont suivie, les mages trouvent l'enfant Jésus (Matt. 2 : 3-12). Hérode utilise également le verset pour déterminer où aller pour essayer de tuer le roi nouveau-né.

Au centre du message de Michée se trouve la proclamation de Michée 6 : 8.

Dans les versets précédents, Michée souligne que Dieu ne veut pas vraiment plus de sacrifices et que son peuple ne peut pas l'apaiser ni couvrir ses péchés avec ses propres sacrifices. Michée indique alors ce que Dieu veut : « Il t'a montré, Oman, ce qui est bon. Et qu'exige de vous le Seigneur ? Agir avec justice, aimer la miséricorde et marcher humblement avec votre Dieu.

## Michael

L'ange Michel est mentionné à plusieurs reprises dans la Bible, ce qui le relie tous à la prophétie biblique (voir AUSSI LES ANGES). Daniel 10 : 13,21 raconte qu'il a fallu vingt et un jours à Michel pour vaincre la force démoniaque contrôlant la Perse antique afin de répondre à la prière de Daniel pour l'illumination du futur. Le contenu du message de l'ange concernait l'impact des successeurs d'Alexandre le Grand sur l'avenir d'Israël (Dan. 11) (voir ALEXANDRE LE GRAND). En 12 : 1, Michel est appelé le grand prince (archange) d'Israël, qui combattra pour elle à l'avenir contre Antiochus Épiphane (167 avant JC ; voir ANTIOCHUS ÉPIPHANE).

Une autre vision de Daniel 12 : 1 est que Michel défendra Israël dans les derniers jours alors que les nations subissent la Grande Tribulation. Il se peut que Apocalypse 12 : 7 fasse référence à cet événement futur, lorsque Michel chassera Satan du ciel sur la terre. début de la défaite de Satan lors de la première venue du Christ.

Enfin, Jude<sup>9</sup> rapporte un événement non mentionné dans l'Ancien Testament : la dispute entre Michel et Satan au sujet du corps de Moïse à cette mort. Dans le contexte de l'époque de Jude, l'auteur croyait que des pseudo-prophètes de la fin des temps avaient infiltré l'Église. Ces faux enseignants étaient épris de leur propre capacité spirituelle à combattre Satan. les vies des intrus arrogants.

## **Enlèvement à mi-tribulation**

Le point de vue de l'enlèvement à mi-tribulation insiste sur le fait que l'Église traversera la première moitié de la Grande Tribulation, mais qu'elle sera supprimée avant de subir la colère de Dieu. (Pour une approche encore plus nuancée du moment de l'enlèvement de l'Église par rapport à la colère de Dieu, voir ENLÈVEMENT AVANT LA COLÈRE .) Comme le posttribulationisme, ce point de vue fait une distinction entre la tribulation et la colère. Pendant les trois premières années et demie de la soixante-dixième semaine de Daniel, l'Église sera présente et connaîtra la tribulation. La tribulation a toujours été le lot du peuple de Dieu. Cette vision considère les « élus » du discours d'Olivet de Jésus se référant à l'Église plutôt qu'aux Juifs, comme le soutiennent les prétribulationnistes. Selon Matthieu 24 : 21-22, la Grande Tribulation inclura les élus :

Car alors il y aura une grande détresse, sans précédent depuis le début du monde jusqu'à aujourd'hui, et qui ne sera plus jamais égalée. Si ces jours n'avaient pas été écourtés, personne ne survivrait, mais pour le bien des élus, ces jours seraient raccourcis .

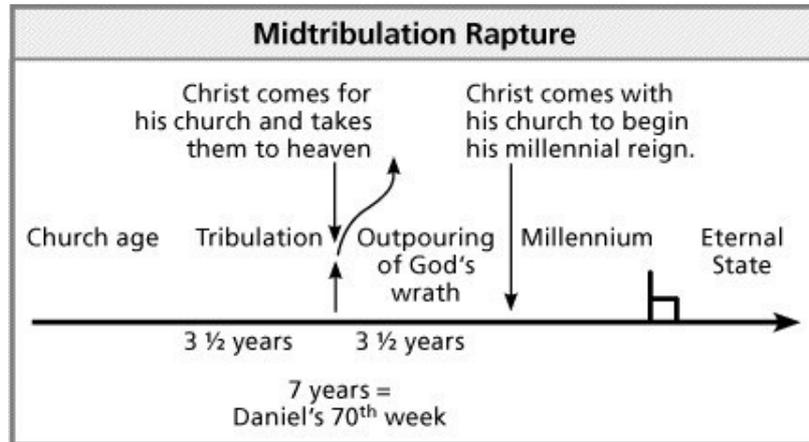
Dans Matthieu 24 : 29, Jésus ajoute : « Immédiatement après la détresse de ces jours-là, le soleil s'assombriera et la lune ne donnera plus sa lumière ; les étoiles tomberont du ciel et les corps célestes seront ébranlés. » Après la « détresse » ou la grande tribulation, Dieu déversera cette colère, comme l'indiquent les jugements sévères sur le cosmos. :9;1 Thess.1:9-10;5 : 9), l'enlèvement de l'Église aura lieu à mi-chemin de la Grande Tribulation de sept ans (c'est-à-dire juste avant que Dieu ne commence à arrêter notre colère).

Dans l'Apocalypse, l'enlèvement correspond au son de la septième trompette (Apocalypse 11 : 15, 17-18) :

Le septième ange sonna de sa trompette...  
« Nous te rendons grâce, Seigneur Dieu Tout-Puissant, Celui qui est et qui était, parce que tu as pris ta grande puissance et que tu as commencé à régner. Les nations étaient en colère ; et ta colère est arrivée .  
Le temps est venu de juger les morts, de récompenser vos serviteurs, les prophètes, vos saints et ceux qui respectent votre nom , petits et grands , et de détruire ceux qui détruisent la terre.

La résurrection et le rattrapage des deux témoins dans Apocalypse 11 : 11-12 représentent l'enlèvement de l'Église. De plus, les adeptes de la tribulation intermédiaire voient la fuite de la femme dans le désert pendant un temps, des temps et une demi-heure dans 12 : 14 comme preuve de leur point de vue.

Ce point à mi-chemin de la Grande Tribulation est évoqué dans Daniel 7 : 24-25, où il est dit qu'« un autre roi » différent des rois « parlera contre le Très-Haut et opprimer les saints », et ils « lui seront livrés pour un temps, des temps et une demi-heure ». Daniel révèle également qu'au milieu de la période de sept ans (la soixante-dixième semaine des années ou la Grande Tribulation), le « l'abomination qui cause la désolation » sera installée dans le Temple (9 : 27).



C'est aussi ce que Paul semble avoir à l'esprit lorsqu'il parle de « l'homme de l'iniquité » s'installant dans le Temple de Dieu (2 Thess. 2 : 3-9). Juste avant que ce temps de colère ne commence, Dieu enlèvera son Église. Par conséquent, l'enlèvement se produira trois ans et demi après la Grande Tribulation. Le point de vue de la tribulation moyenne est en accord avec le point de vue d'avant la tribulation selon lequel il y aura deux venues du Christ . Les spécialistes de la tribulation intermédiaire situent ces deux venues au milieu de la Grande Tribulation (pour l'église) et à la fin de l'effusion de la colère de Dieu (avec l'église).

Le point de vue de l'enlèvement à mi-tribulation tente de tirer parti des points de vue pré-tribulationnistes et post-tribulationnistes. Avec le pré-tribulationisme, il plaide en faveur de deux secondes venues du Christ et de l'enlèvement comme éloignement physique de la colère de Dieu. Avec le post-tribulationisme, il préfère une lecture plus naturelle du terme « élu » ainsi que l'admission que l'Église a toujours et endurera toujours la tribulation. 'la colère contre la dernière moitié de la Grande Tribulation ainsi que l'absence de preuves bibliques directes pour l'enlèvement survenant au milieu de cette période. (Voir ENLÈVEMENT PARTIEL ;

POST-TRIBULATION ; ENLÈVEMENT PRÉ-TRIBULATION ; ENLÈVEMENT PRÉ-WRATH ;  
ENLÈVEMENT ; COLÈRE DE DIEU .)

## Royaume millénaire

Le «royaume millénaire» est généralement considéré comme une autre manière de décrire le règne littéralement millénaire du Christ immédiatement après sa seconde gloire .

Les partisans de l'idée d'un royaume millénaire avancent souvent quatre arguments pour défendre cette position.(1) Ils interprètent l'Alliance abrahamique de manière littérale et inconditionnelle (Gen. 12 : 1-3 ; 15 : 18-21 ; 17 : 7-8). Autrement dit, la promesse de Dieu à Abraham que cette postérité hériterait de la terre d'Israël n'a jamais été révoquée (cf. Isa. 40ff.; Jr. 29: 1-14; Dan. 9: 2; etc.). En d'autres termes, l'Église n'a pas remplacé Israël de manière permanente dans le plan de Dieu. À notre retour du ciel pour établir le millénaire, Jérusalem servira de base et les chrétiens juifs joueront un rôle de premier plan (Rom . 11 : 25-27 ; Rév.7 ; 14).

(2) L' idée d'un royaume millénaire est attestée dans au moins trois œuvres apocalyptiques juives, essentiellement contemporaines du Nouveau Testament : 1 *Enoch* 93 : 3-17 (vers 167 av. J.-C. ) ; 4 *Esdras* 7 :26-44/12 :31-34 (ca.ad90) ; et 2 *Baruch* 29 :3-30 :1/40:1–4/72 :2–74 :3 (ca.ad100).Chacun de ces écrits est nvisionne le scénario suivant : *cet âge – le royaume messianique temporaire – l'âge éternel à venir/royaume de Dieu*. Dans chaque cas, le Messie viendra et formera un royaume de transition entre cet âge et l'âge à venir. Certains anciens Rabbins ont la même croyance (Akiba, vers 135 après J.-C.; Eliezerb. Hyrcan, vers 90 après J.-C.; Jehoshua, vers 90 après J.-C.).

(3) Paul semble faire allusion à la domination messianique temporaire dans 1 Corinthiens 15 : 20-28. Certains érudits ont synthétisé ainsi sa

vision de la séquence d'événements eschatologiques : (a) la Parousie soudaine et inattendue (seconde venue, 1 Thess. 5 : 1-4) ; (2Cor. 5:10 ) ou Dieu (Rom. 14 : 10) ; (d) l'aube du royaume messianique (non décrit par Paul, mais peut-être mentionné dans Gal. 4 : 26) ; (e) pendant le thème du royaume sianique, la transformation de toute la nature de la mortalité à l'immortalité (Rom. 8 : 19-22), ainsi que la lutte contre les pouvoirs angéliques (Rom. 16 : 20) jusqu'à ce que la mort elle-même soit vaincue (1 Cor. 15 : 23-28) ; (f) la fin du royaume messianique (Paul ne mentionne pas sa durée) ;

Selon cette proposition, Paul introduit deux résurrections – l'une au retour du Christ et l'autre à la fin du royaume messianique. Cette modification de la chatologie juive était motivée par la vie, la mort et la résurrection de Jésus le Messie. La première résurrection permet aux croyants de participer au royaume messianique.

(4) Le passage clé du Nouveau Testament pensé par les prémillénaristes pour enseigner le messie temporaire à s'attaquer à Domis est l'Apocalypse 20. Le Christ reviendra à la fin de la Grande Tribulation (Apocalypse 6-18) pour vaincre Satan, l'Antéchrist et leurs serviteurs et les jeter dans l' abîme sans fond pendant des milliers d'années. de Jérusalem (20 : 1-3). Avec le Christ, les chrétiens régneront sur le royaume millénaire (20 : 4-6). À la fin des mille ans , Satan sera libéré temporairement dans le but de tromper les nations pour qu'elles le rejoignent pour un dernier combat contre Dieu et son Christ – la bataille de Gog et Magog. Le Christ, cependant, détruira Satan et le péché pour toujours, les jetant dans le lac de feu lors du Jugement du Grand Trône Blanc (Apocalypse 20 : 7-15). Ces événements seront suivis par l'état final ou le royaume éternel de Dieu.

Ceux qui ne sont pas des prémillénaristes soulèvent souvent deux objections à l'encontre de la proposition d'un royaume millénaire. (1) Ils soutiennent que seuls les martyrs de la Grande Tribulation sont mentionnés comme régnant avec le Christ (Apocalypse 20 : 4). (2) Ils considèrent la résurrection mentionnée comme de nature spirituelle plutôt que physique (20 : 4-6).

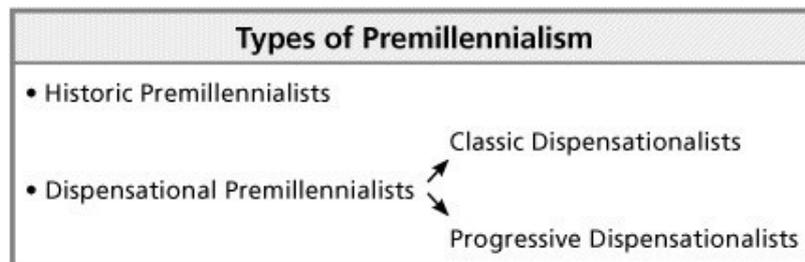
Les prémillénaristes contrent ces deux objections. (1) La résurrection des martyrs n'a lieu que plus tard, ce qui les distingue de la population générale des chrétiens, qui règnent également avec le Christ (Ap. 20 : 4). De plus, ailleurs dans l'Apocalypse, Jean promet que les fidèles, et non seulement les martyrs, partageront le règne futur du Christ (2 : 26-28 ; 3 : 12,21 ; 5 : 19 ; cf. 1 Cor. 6) :2-3).

(2) La résurrection spirituelle ne peut guère compenser les martyrs mentionnés dans Apocalypse 20 : 4, car ils sont physiquement morts mais spirituellement vivants en présence du Seigneur. Ce dont ils ont besoin est une résurrection corporelle. (a) signifie la résurrection corporelle ;(b) le verbe racine associé *zaō* (« Ilvis ») dans l'Apocalypse fait fréquemment référence à la résurrection corporelle (1 : 18;2:8;13:14;20:5); (c) dans le contexte de la mort, *zaō* fait toujours référence à la résurrection physique dans le Nouveau Testament (Jean 11:25; Actes 1:3; 9:41); et (d) Jean assimile clairement « vivre » à la résurrection dans Apocalypse 20:5 ( *anastasis* , le mot grec utilisé plus de quarante fois dans le Nouveau Testament en référence à la résurrection physique )

## Millénarisme

Il existe trois points de vue interprétatifs majeurs liés au millénaire. *Le prémillénarisme* (« pré » signifie « avant ») est l'idée selon laquelle le Christ reviendra *avant* d'établir un règne terrestre avec ses saints pendant mille ans. Cette période ne durera peut-être pas littéralement mille ans, mais ce sera un règne terrestre complet et complet. arth .

Les prémillénaristes ont tendance à considérer Apocalypse 19-21 comme une séquence d'événements se produisant à la fin de l'ère. Le Christ reviendra (ch. 19), Satan sera lié et les saints ressuscités régneront avec le Christ pendant mille ans (20 : 1-6). Puis Satan sera libéré pour une dernière rébellion avant sa défaite ultime (20 : 7-10). Puis vient la dernière résurrection et le jugement final (20 : 11-15), suivis du nouveau ciel et de la nouvelle usure (ch. 21). Le tableau suivant résume les types de base du prémillénarisme.



*Le postmillénarisme* (« post » signifie « après ») croit que le Christ reviendra *après* le millénium. Les postmillénaristes soutiennent que l'évangile du Christ finira par triompher et provoquer l'ère millénaire (par exemple, les guerres cesseront, la paix et la justice prévaudront, la majeure partie de l'humanité se convertira au christianisme). Le règne spirituel du Christ connu sous le nom de

millénaire. Le millénaire sera suivi du retour du Christ, d'une résurrection et d'un jugement généraux, et du royaume éternel.

*Le millénarisme* (« a » signifie « non ») soutient qu'il *n'y aura pas* de règne millénaire terrestre visible du Christ. Ce point de vue souligne la nature symbolique de l'Apocalypse et interprète Apocalypse 20 : 4-6 soit en symbolisant (1) le règne céleste du Christ avec les chrétiens qui sont déjà morts et sont maintenant avec le Seigneur, soit (2) le règne spirituel du Christ pendant le présent âge dans le cœur des croyants sur terre. Satan a été lié par l'évangile du Christ. À la fin de l'histoire et dans le cadre de la transition vers l'état éternel, il y aura le retour du Christ, une résurrection générale et un jugement dernier. (Voir AMILLENIALISME ;

MILLÉNAIRE; ROYAUME MILLÉNIAL ; POSTMILLÉNIALISME ; PRÉMILLÉNIALISME, DISPENSATIONNEL ; PRÉMILLÉNIALISME, HISTORIQUE .)

## Millénaire

Le mot « millénaire » vient de deux mots latins : *mille* (« mille ») et *annus* (« année »), signifiant ainsi « mille ans ». Théologiquement, le millénaire fait référence au règne millénaire du Christ décrit dans Apocalypse 20 : 1-7, où le mot grec pour « mille » (*chilioi*) est utilisé six fois (Apoc.

20:2, 3,4,5,6,7) :

Et c'est un ange qui descend du ciel, ayant la clé de l'Abîme et tenant dans sa main une grande chaîne.<sup>2</sup> Il s'empara du dragon, cet ancien serpent, qui est le diable, ou Satan, et le lia pour *mille ans*.<sup>3</sup> Il se jeta dans l'abîme, le verrouilla et le scella, pour l'empêcher de tromper les nations jusqu'à la fin des *mille ans*. Après cela, il devait être libre pour une courte période.

<sup>4</sup> J'ai vu des trônes sur lesquels étaient assis ceux qui avaient reçu le pouvoir de juger. Et j'ai vu les âmes de ceux qui avaient été décapités à cause de leur témoignage pour Jésus et à cause de la parole de Dieu. Ils n'avaient pas adoré la bête ni son image et n'avaient pas reçu sa marque sur leur front ou sur leurs mains. Ils sont venus à la vie et *ont* régné avec Christ pendant *mille ans*.<sup>5</sup> (Le reste des morts ne reprit vie qu'à la fin des *mille ans*.) C'est la première résurrection.<sup>6</sup> Bienheureux et saints sont ceux qui participent à la première résurrection. La seconde mort n'a aucun pouvoir sur eux, mais ils seront prêtres de Dieu et du Christ et régneront avec lui pendant *mille ans*.

<sup>7</sup> Quand les *mille ans* seront passés, Satan sera libéré de sa prison. (italiques ajoutés)

Les interprètes ne sont pas d'accord sur la manière de comprendre ce passage – et Apocalypse 19-21 en général. Il existe trois écoles principales d'interprétation liées au millénaire : le prémillénarisme, le post-millénarisme et l'amillénarisme (voir MILLENNIALISME ). Les prémillénaristes ont tendance à prendre 20 : 1-7 plus littéralement et à comprendre que le millénium est le règne terrestre du Christ après son retour. Les post-millénaristes optent également pour un millénaire littéral, mais ils le placent avant le retour du Christ et le considèrent comme un temps de paix et de justice résultant du progrès de l'Évangile.

Alors que la doctrine du millénaire n'est explicitement enseignée que dans Apocalypse 20, certains voient l'idée d'un règne millénaire également soutenue par d'autres Écritures (par exemple, Ésaïe 11 : 2-9 ; 65 : 20 ; Zacharie 14 : 6-21 ; Actes 3 : 19-21 ; 1 Cor. 15 : 23-25).

(Voir AMILLENNIALISME ; ROYAUME MILLÉNIAL ; POST-MILLÉNIALISME ; PRÉMILLÉNIALISME, DISPENSATIONNEL ; PRÉMILLÉNIALISME, HISTORIQUE .)

## **Prophètes mineurs**

Les livres prophétiques de l'Ancien Testament sont souvent divisés en deux groupes : les prophètes majeurs et les prophètes mineurs. Cette classification est basée uniquement sur la longueur et non sur l'importance. Les prophètes mineurs sont Osée, Joël, Amos, Abdias, Jonas, Michée, Nahum, Habacuc, Sophonie, Aggée, Zacharie et Malachie. Dans la tradition juive et dans les Bibles hébraïques, ils sont connus sous le nom de « Livre des Douze » (voir LIVRE DES DOUZE). Ces livres sont plus courts que les grands prophètes (Isaïe, Jérémie, Ézéchiël, Daniel), et ils suivent les grands prophètes du canon chrétien.

Les douze petits prophètes couvrent toute la période des prophètes littéraires. Ainsi, la date des livres va du huitième siècle avant JC (Osée, Amos, Michée) au sixième et cinquième siècle avant JC (Aggée, Zacharie et Malachie). Il n'y a pas de consensus scientifique sur la raison de l'ordre des livres. le dernier à être écrit). De même, Osée (premier), Amos (troisième), et peut-être Joël (deuxième) sont parmi les premiers. Il semble donc y avoir un certain ordre basé sur le moment où les livres ont été écrits. Mais cette explication n'explique pas le reste des petits prophètes ni leur ordre qui a suivi.

## **Myriam**

Miriam, la sœur de Moïse et d'Aaron (Nombres 26 : 59), est appelée « prophétesse » dans Exode 15 : 20. Après que Dieu ait délivré les Israélites en séparant la mer Rouge puis en détruisant l'armée égyptienne, Moïse et les Israélites chantent un chant de célébration et de louange (15 : 1-18). Alors « Miriam la prophétesse », avec un tambourin à la main, dirige les

femmes israélites chantent un chant similaire de célébration et de louange. Les femmes célèbrent également en dansant (15 :20-21). En tant que prophétesse, Miriam joue apparemment un rôle de leadership. En fait, dans Michée 6 :4, Dieu lui-même déclare : « Je t'ai fait sortir d'Égypte et je t'ai racheté du pays de l'esclavage. C'est Moïse qui t'a conduit, ainsi qu'Aaron et Miriam. »

Dans Nombres 12 : 1-15, pour une raison inexplicée, Miriam s'oppose au mariage de Moïse avec une Cushitewoman. Dieu réprimande Miriam pour cet acte et la frappe ironiquement de la lèpre. Devant l'insistance de Dieu, elle s'exile hors du camp israélite pendant sept jours. Après cela, il semble que Dieu la guérisse afin qu'elle puisse retourner dans la communauté israélite.

## Lune

« Lune » dans la prophétie biblique provient de Joël 2 : 31, un texte important de l'Ancien Testament annonçant les événements de la fin des temps : « Le soleil sera transformé en ténèbres et la lune en sang ». 1 : 25) et Apocalypse 6 : 12-17.

Ces passages du Nouveau Testament génèrent trois interprétations concurrentes quant au moment de leur accomplissement. (1) Les futuristes croient que ces apparitions cosmiques ne se produiront que littéralement lors de la seconde venue du Christ. (2) Les préteristes pensent que ces perturbations cosmiques se sont déjà produites lors de la chute de Jérusalem à Rome en 70 après JC (voir VISION PRÉTERISTE DE LA RÉVÉLATION). (3) D'autres soupçonnent que les anomalies cosmiques qui ont pu être liées à la chute de Jérusalem en 70 après JC (éclipse, tremblement de terre) ne représentent qu'un accomplissement partiel des prophéties bibliques pertinentes, tandis que leur réalisation complète transpirera à la Parousie (seconde venue). (Voir DESTRUCTION DU TEMPLE DE JÉRUSALEM [AD] 70]; SIGNES ASTRONOMIQUES .)

## Moïse

Les livres de l'Exode, du Lévitique, des Nombres et du Deutéronome sont dominés par deux personnages centraux : Dieu et Moïse. Moïse est en effet un individu unique qui joue un rôle unique dans l'Ancien Testament. Dieu choisit Moïse et lui donne le pouvoir de délivrer Israël des Égyptiens. Ainsi Moïse mène la défaite de Pharaon dans l'exode hors d'Égypte. à mesure qu'ils se forment en nation et entrent dans une relation d'alliance avec Dieu.

Tout au long de l'Exode, du Lévitique, des Nombres et du Deutéronome, Moïse est le médiateur par lequel Dieu donne sa loi à Israël. Non seulement Moïse accomplit des miracles spectaculaires (comme la séparation de la mer Rouge), mais il parle également directement à Dieu à de nombreuses occasions et transmet l'épée de Dieu au peuple de Dieu. d, plusieurs passages de l'Ancien Testament font référence à Himasaprophète (Nombres 12 :6-8 ; Deut.18 :15-18 ; 34 :10-12) .

Dans Deutéronome 18 : 14-22, Dieu promet aux Israélites qu'ils enverront de futurs prophètes « comme Moïse » pour diriger le peuple. Ce passage contient également un avertissement fort contre les faux prophètes (voir FAUSSE PROPHÉTIE ). Il souligne également que le vrai prophète prononcera la parole donnée par Dieu, tandis que le faux prophète prétendra seulement parler au nom de Dieu. Dieu déclare à Moïse : « Je susciterai pour un prophète comme toi parmi leurs frères ; je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il me dira tout ce que je lui commande » (18 : 18). a prophète.

En raison des puissants miracles que Moïse accomplit et de la relation particulière que Moïse entretient avec Dieu, Dieu souligne que Moïse n'est pas un prophète ordinaire. Par exemple, dans Nombres 12 : 6-8, Dieu déclare :

Lorsqu'un prophète du Seigneur est parmi vous, je me révèle à lui en visions, je lui parle en rêve.

Mais ce n'est pas le cas de mon serviteur Moïse ; il est fidèle dans toute ma maison.

Avec lui, je parle face à face, clairement et sans

énigmes ; il voit la forme du  
Seigneur.

De même, dans Deutéronome 34 : 10-11, l'épithète donnée à Moïse déclare : « Aucun prophète n'est ressuscité en Israël comme Moïse, que l'Éternel a connu face à face, qui a fait tous ces signes miraculeux et ces merveilles que l'Éternel lui a envoyé accomplir en Égypte. »

Dans le reste de l'Ancien Testament, il y a des prophètes comme Élie et Élisée qui sont connus pour leurs miracles spectaculaires, et il y a des prophètes comme Isaïe et Jérémie, qui sont connus pour être les porte-parole de Dieu. Dans son rôle unique de chef puissant du peuple de Dieu et de porte-parole prophétique de Dieu qui transmet l'épée de Dieu au peuple, Moïse incarne ces deux aspects de la prophétie. , il a une intimité avec Dieu qu'aucun des autres prophètes n'a expérimentée à la même échelle. Seul le Christ, qui vient en tant que chef et prophète ultime, surpasse Moïse à cet égard (voir Héb. 3 : 1-6). Le pouvoir unique de Moïse et son rôle révélateur spécial dans la médiation de l'alliance préfigurent la venue du Messie.

Dans le Nouveau Testament, Moïse est reconnu comme un serviteur spécial et unique de Dieu qui a servi de médiateur dans l'ancienne alliance. Le Christ, cependant, est supérieur à Moïse parce qu'il est le Fils de Dieu (et non un serviteur comme Moïse) et parce qu'il a servi de médiateur dans la Nouvelle Alliance, une alliance supérieure à celle que Moïse a médiée (2 Cor. 3 : 7-18 ; Héb. 3 : 1-6 ; 8 : 1-10 : 39). que Moïse était grand et qu'il était le médiateur d'une grande alliance. Pourtant, ils n'ont fait qu'annoncer le Messie, qui était encore plus glorieux et qui a inauguré une alliance encore plus glorieuse (voir NOUVELLE ALLIANCE ).

## **Mont des Oliviers**

Le Mont des Oliviers est une crête aplatie et arrondie avec quatre sommets identifiables adjacents au côté sud-est de Jérusalem. Il tire son nom des oliveraies qui couvraient la crête dans les temps anciens. Le Mont des Oliviers s'élève à 250 pieds au-dessus du Mont du Temple. Kidron, est le site probable du jardin de Gethsémani.

Deux événements bibliques prophétiques clés concernent le Mont des Oliviers. (1) Zacharie 14 : 1-5 prévoit un jour prochain où le Seigneur descendra au Mont des Oliviers dans le but de délivrer et de restaurer son peuple, les Juifs. Au cours de cet événement dramatique, le Mont des Oliviers « se divisera en deux, formant une grande vallée » (14 : 4). Cet événement s'accomplit lors de la seconde venue du Christ (cf. Actes 1, 9-11). (2) Le sermon prophétique de Jésus sur l'avenir de Jérusalem, d'Israël et des nations a été donné sur le mont des Oliviers et est donc souvent appelé le discours des Oliviers (cf. Matthieu 24 : 3 ; Marc 13 : 3 ; Luc 21 : 37).

### **les musulmans**

Voir ISLAM .

## **Mystère du Royaume de Dieu**

Le mystère, ou le secret, du royaume de Dieu (voir ROYAUME DE DIEU ) est un thème le plus associé à l'Évangile de Marc (voir MARC, LIVRE DE ). En général, un mystère ou un secret dans les anciens écrits apocalyptiques juifs fait référence aux plans de Dieu pour le monde qui sont maintenant révélés à son peuple. Dans Marc, un tel concept est centré sur le royaume (c'est-à-dire le règne) de Dieu, où nous apprenons que le royaume de Dieu a été inauguré dans les œuvres et les paroles de Jésus-Christ, bien qu'il n'ait été perçu qu'à travers les yeux de la foi. La domination de Dieu est intimement liée dans Marc aux paraboles (paroles) et aux miracles (œuvres) du Christ.

(1) Marc 4 contient plusieurs paraboles de Jésus concernant le royaume, dont la plus significative est la parabole du semeur et de la graine. L'accent mis dans cette parabole sur la récolte exceptionnelle du quatrième sol. es. En d'autres termes, même si l'offre du Royaume de Dieu rencontre initialement seulement un minimum de réponses positives, elle finira néanmoins par prévaloir. Elle commence petit mais est destinée un jour à englober l'oreille que la seconde venue du Christ.

Jésus transmet un enseignement similaire dans la parabole du grain de moutarde (4 : 30-34). Ce message de la présence voilée du Roi est transmis par Jésus aux disciples qui, bien qu'ayant d'abord échoué à leur Seigneur, remplissent finalement leur mission de proclamer l'Évangile (4 : 10-12, 21-25).

(2) C'est une chose pour Jésus d'annoncer l'arrivée du royaume de Dieu, mais c'est aussi une autre chose pour lui de prouver que c'est effectivement arrivé. Une telle preuve se trouve dans les miracles de Jésus. La première moitié de l'Évangile de Marc est consacrée à démontrer que

les miracles de guérison, d'exorcisme, de pouvoir sur la nature et de résurrection de Jésus sont une preuve positive que le royaume ou le règne de Dieu a effectivement été brisé. dans cet âge (Marc 1 : 1–8 :21). Dans la seconde moitié (8 :22–16 :8), cependant , un changement notable se produit dans la façon dont Jésus présente le Royaume, dans la mesure où les miracles cessent pour la plupart. À leur place, Jésus se redéfinit comme le Messie souffrant, crucifié, et non comme un Messie politique, dont le royaume n'est pas de ce monde.

Les informations précédentes aident à expliquer un événement curieux dans l'Évangile.

de Marc, qui à de nombreuses occasions, Jésus commande étrangement aux gens qu'il vient de guérir de garder le silence sur ce miracle. s'identifie en fait comme le Messie ; plutôt, L'Église primitive a inventé une telle affirmation. Afin de dissimuler la vérité, ont soutenu les solibéraux, l'Église a fabriqué ces accusations que Jésus a faites pour les faire taire. Mais une réponse bien plus satisfaisante au « secret messianique » est à portée de main : Jésus ne voulait pas que les gens diffusent sa mission messianique trop tôt, du moins pas le mauvais type de Messi , ah. Jésus est devenu un Christ souffrant, et non un libérateur politique (voir MESSIE ).

## N

### **Nabi**

*Nabi* est le mot hébreu le plus courant signifiant « prophète », désignant une personne impliquée dans la prophétie. Parfois, il est utilisé de manière interchangeable avec les termes « homme de Dieu » (voir HOMME DE DIEU) et « voyant » (voir SEER).

## **Nahum, Livre de**

Le livre de Nahum est différent de la plupart des autres livres prophétiques en ce sens que le prophète ne prophétise pas contre Israël ou Juda, mais seulement contre la nation étrangère Assyrie. Les Assyriens ont conquis le royaume du nord d'Israël en 722 av. Ce fut un échec grâce à l'intervention directe de Dieu (ch. 18-19). À cause des attaques de siège, Nahum prophétise dans son livre que l'Assyrie sera totalement détruite. La capitale assyrienne de Ninive tomba aux mains des Babyloniens en 612 avant JC, accomplissant ainsi la prophétie de Nahum.

## **Nathan**

Nathan est un véritable prophète du Seigneur vivant à l'époque de David. Bien que David ait eu un fils nommé Nathan (2 Samuel 5 : 14), le nom est un nom commun et rien n'indique que le prophète Nathan est le fils de David .

Nathan le prophète fonctionne comme porte-parole de Dieu et comme membre de la cour royale de David. Il joue plusieurs rôles importants dans l'histoire biblique de l'Ancien Testament. Dans 2 Samuel 7, c'est par l'intermédiaire de Nathan que Dieu dit à David que (Dieu) n'a pas besoin ni ne veut d'un temple, mais que (Dieu) établira le trône de David pour toujours (voir ALLIANCE DE DAVIDIC ). Dans 2 Samuel 12, après que David ait commis l'adultère avec Bath-Chéba, c'est Nathan le prophète qui réprimande David et l'amène à se confesser (voir donc Ps. 51). En effet, la critique du roi est l'un des rôles principaux des prophètes bibliques, dans ce cas même du roi David. Enfin, dans 1 Rois 1, Nathan travaille avec Bath-Chéba pour convaincre le vieux David faible qu'il a promis Solomonashisuccès r.

Les prophètes de l'Ancien Testament sont souvent associés à la musique, et cela est également vrai pour Nathan. Notez 2 Chroniques 29 : 25, qui déclare que le roi Ézéchias « plaça les Lévites dans le temple du Seigneur avec des cymbales, des harpes et de la lyre, selon la manière prescrite par David et Gad le voyant roi et Nathan le prophète ; cela fut commandé par le Seigneur par l'intermédiaire des prophètes ».

Enfin, Nathan, ainsi que d'autres prophètes de son époque, semblent avoir été impliqués dans la tenue des archives historiques de la cour royale. Ainsi, « les archives de Nathan le prophète » relatent le règne du roi David (1 Chron. 29 : 29-30) ainsi que le règne du roi Salomon (2 Chron. 9 : 29). Cependant, ces annales

historiques n'ont jamais fait partie de la Bible et elles ont disparu depuis longtemps.

## **Pays**

Dans l'Ancien Testament, le mot hébreu *goyyim* peut signifier soit « Gentils » (c'est-à-dire les peuples non juifs) soit « nations », mais la plupart du temps, il fait référence à des « nations ». Dans le Nouveau Testament, le mot grec *ethnē* a la même gamme de significations, se référant aux « Gentils » ou aux « nations ».

Genèse 11 décrit la première situation où tous les peuples sont unis par une langue commune et forment un seul peuple et une seule nation. Cependant, après le péché commis par ce groupe uni à la Tour de Babel, les peuples de la terre sont dispersés à travers le monde en peuples et en nations, chacun avec sa propre langue. Cette dispersion est décrite dans Genèse 10.

à partir de Genèse 12, Dieu commence à présenter sa promesse/alliance à Abraham comme une solution de salut aux humains dans les rébellions vues dans Genèse 3-11 . Une partie essentielle de cette promesse est que tous les peuples (12 : 3) et toutes les nations (18 : 18) seront bénis par l'intermédiaire d'Abraham. au moment où il a dispersé les nations de la terre, il sera ramené ensemble dans la bénédiction pour adorer Dieu.

Des prophètes tels qu'Isaïe indiquent clairement que les nations seront sauvées et incluses comme peuple de Dieu lorsque le Messie viendra. Ce thème est mis en évidence par la promesse que le Messie sera « la lumière pour les nations/les païens » (voir LUMIÈRE POUR LES NATIONS/GENTILS ; ISAÏE, LIVRE DE ).

Le Nouveau Testament présente le Christ comme l'accomplissement de la promesse/alliance abrahamique (voir ALLIANCE ABRAHAMIQUE ).

De même, l'acte puissant de l'Esprit à la Pentecôte (Actes 2) pour surmonter les barrières linguistiques est présenté comme un renversement prophétique de la Genèse 10-11 et indique l'union de tous les peuples/nations dans le Christ. Enfin, l'image ultime du peuple de Dieu dans le livre de l'Apocalypse est celle de « chaque tribu, langue, peuple et nation » unies dans le Christ et adorant Dieu ensemble (Apocalypse 5 : 9 ; 7 : 9). La réunification des nations dispersées au sein du peuple de Dieu est un thème prophétique important qui va de la Genèse à l'Apocalypse.

### **Nature, Monde Naturel**

Voir TRANSFORMATION DE LA NATURE .

## **de près –Vue de loin**

Bien que la plupart de ce que les prophètes de l'Ancien Testament ont prophétisé se soient accomplis à leur époque, certaines prophéties restent futures, même pour les lecteurs modernes. Ces prophéties restantes posent un problème spécial connu sous le nom de problème *de la vision de près et de la vision de loin* . Les prophètes font-ils référence à des événements dans un futur proche (par exemple, la destruction de Jérusalem par les Babyloniens) ou à des événements dans un avenir lointain ou lointain (par exemple, le Jour du Seigneur) ? Lorsque les prophètes décrivent la restauration du peuple de Dieu, font-ils allusion au retour des exilés juifs sous Zorobabe et Esdras, à la première venue du Christ ou à la seconde venue du Christ ? à quoi *ressemble* une chaîne de montagnes *de loin*. *Toutes les montagnes semblent être à la même* distance, mais en réalité certaines montagnes sont beaucoup plus proches que d'autres, peut-être à des kilomètres plus près. Les prophètes semblent souvent décrire l'avenir comme une chaîne de montagnes lointaine, sans noter les distances dans le temps entre les événements futurs proches et les événements futurs lointains .

La réalité de la vision *rapprochée et de la vision lointaine* pour les interprètes concerne en réalité les prophéties qui se sont déjà réalisées et celles qui doivent s'accomplir. Par exemple, les prophètes parlent d'une époque qui suivit l'exil babylonien où un reste reviendrait et reconstruirait Jérusalem. Michée écrit : « Je ferai du reste lamea, ceux qui ont été chassés, une nation forte. :7). Jérémie écrit : « Je rassemblerai moi-même le reste de mon troupeau dans tous les pays où je les ai chassés et je les ramènerai à leurs pâturages, où ils produiront et augmenteront en nombre » (Jér. 23 : 3). Encore une fois, « « Les

jours viennent, » déclare l'Éternel, « où cette ville sera reconstruite depuis la tour de Hananel jusqu'à la porte d'angle » » (31 : 38).

Lorsque les exilés revinrent sous la direction de Zorobabel, d'Esdras et de Néhémie pour reconstruire le Temple et les murs de la ville, ces prophéties (et d'autres semblables) se sont-elles réalisées à ce moment-là, ou y aura-t-il encore un accomplissement futur ? Le « reste » fait-il référence à ceux qui sont revenus d'exil, ou y a-t-il encore une restauration future lointaine à venir ? En d'autres termes, y aura-t-il une restauration future d'Israël sur la terre de Palestine ?

De même, il est parfois difficile de dire quand les prophètes font référence aux événements accomplis par la première venue du Christ et quand ils font référence aux événements de sa seconde venue. Le problème de la vision *de près* et de la vision *de loin* signifie que les interprètes contemporains doivent faire attention à être trop dogmatiques sur les détails des événements futurs. Parfois, les lecteurs modernes ne peuvent pas dire si les prophéties de l'Ancien Testament se sont déjà réalisées ou s'il reste un accomplissement futur. Dans certains cas, les principes bibliques, théologiques et éthiques plus larges devraient avoir préséance sur les spéculations sur les détails spécifiques de l'accomplissement. Cela semble être ce que Jésus encourage dans sa réponse à la question des disciples sur l'accomplissement d'une prophétie particulière (Actes 1 : 6-8) :

Alors, quand ils se sont réunis, ils lui ont demandé : « Seigneur, vas-tu en ce moment restaurer le royaume d'Israël ? »

Il leur dit : « Ce n'est pas à vous de connaître les heures et les dates que le Père a fixées de sa propre autorité. Mais vous recevrez la puissance quand le Saint-Esprit viendra sur vous ; et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. »

Bien que ce ne soit probablement pas la réponse que les disciples voulaient entendre, elle sert à rappeler qu'il n'y a peut-être pas toujours de réponses claires, évidentes et sans ambiguïté concernant les prophéties qui se sont déjà réalisées et celles qui ne l'ont pas été.

## **Nabuchodonosor**

Nabuchodonosor fut le deuxième roi de la dynastie Chaldéenne, qui dirigea la Babylonie de 605 à 562 av. 24-25 ; 2 Chroniques 36 ; Jérémie 21-52 ; et Daniel 1-5 (voir BABYLONE/BABYLONIENS).

## **Nécromancie**

La nécromancie est la pratique de la divination par la consultation des morts. De nombreux peuples et nations autour d'Israël dans l'ancien Proche-Orient avaient une classe d'individus également appelés prophètes ( voir [PROPHÉTIE DANS L'ANCIEN PROCHE-ORIENT](#) ). Cependant, les prophètes païens pratiquaient souvent la magie et d'autres formes de divination. L'une de ces pratiques était la nécromancie, c'est-à-dire la consultation des morts. La nécromancie, ainsi que d'autres formes de magie et de sorcellerie, était strictement interdite parmi les Israélites (voir Deut. 18 : 9-13). Notez qu'immédiatement après ce texte se trouve la description de ce à quoi devrait ressembler la vraie prophétie en Israël (18 : 14-22).

Un exemple de nécromancie apparente se produit dans 1 Samuel 28. Le prophète Samuel est mort et le roi Saül désobéissant est déconcerté parce que Dieu l'a rejeté et ne lui donne plus aucune direction. Saül cherche donc un médium , une femme qui est censée pouvoir communiquer avec les morts. Samuel semble revenir d'entre les morts pour émettre un dernier prophétie au roi Saül : « Demain, toi et tes fils serez avec moi » (28 : 11-19). Cette histoire est certes étrange et déroutante, mais elle est tout aussi rejetée.

## **Néron**

Néron a vécu de 37 à 68 et a gouverné comme empereur de Rome de 54 à 68. Il est né dans une famille distinguée de l'aristocratie romaine. Son père était un sénateur décédé alors que Néron était jeune, et sa mère, Agrippine, était l'arrière-petite-fille d'Auguste et la quatrième épouse de l'empereur Claude. Néron a été renommé Néron Claude César Germanicus lorsqu'il a été adopté à l'âge de

douze ans par Claude. Un empereur, Agrippine, a assassiné le garçon, ouvrant la voie à son fils Néro pour devenir empereur.

Dans les premières années de son règne, Néro s'appuyait sur deux sénateurs de confiance pour administrer l'empire : son tuteur, Sénèque (le célèbre philosophe), et le commandant de la garde prétorienne, Burrus. Les deux sénateurs dirigeaient l'empire efficacement tandis que Néro passait la majeure partie de son temps au divertissement et au plaisir. Au sein de la maison impériale, Agrippine désirait régner aux côtés de son jeune fils, ce qui conduisit à sa disparition. Néron assassina sa mère et sa femme, Octavia, afin d'épouser la belle Poppée, la femme d'Othon, qui succéda à l'empereur Néron. Néron finit également par mettre Poppée à mort.

Au début des années 1960, après la mort de Burrus et la retraite de Sénèque, Néron s'est lancé sans retenue dans sa quête du pouvoir et de la gloire. La fascination de Néron pour ses propres talents artistiques (musique, poésie, jeu d'acteur) et pour les courses de chars a occupé la majeure partie de son temps. Néron était un tempérament licencieux et complaisant.

En 64, un incendie éclata dans les magasins autour du Cirque Maximus et finit par dévaster une grande partie de Rome. Néron revint à Rome au milieu de rumeurs selon lesquelles il avait lui-même allumé l'incendie. Peut-être sous l'influence de Poppée (très pro-juif), il trouva rapidement un bouc émissaire parmi les chrétiens. Il est fort possible que Pierre et Paul aient été tous deux martyrs rouges au cours de cette persécution.

Ironiquement, Néron était empereur lorsque Paul avait déjà fait appel à César (Actes 25 : 20-21) et lorsqu'il avait demandé aux chrétiens de Rome de se soumettre aux autorités gouvernementales (Rom. 13 : 1-7). Maison dorée.

Après un complot raté dans sa vie en 65, Néron est devenu plus méfiant et paranoïaque. De nombreux citoyens respectés ont perdu la vie au cours de plusieurs vagues d'exécutions destinées à détruire l'opposition. Il s'est comporté de manière vicieuse et sinistre envers sa famille et ses pairs. la rification , la soif de pouvoir et l'absence totale de souci du bien-être de l'empire.

En 66, lorsque la révolte juive éclata en Palestine, Néron ordonna à Vespasien de s'occuper de cette question. où son ego était flatté par sa compétition victorieuse dans leurs jeux. Néron a exprimé sa gratitude envers ses fans grecs en libérant la Grèce du contrôle et des impôts romains. Confronté à une opposition croissante non seulement à Rome mais dans tout l'empire, Néron s'est suicidé en 68 dans la villa d'un ancien esclave.

Vers la fin de son règne, Néroco devint l'incarnation de la puissance maléfique et de la brutalité. De nombreux interprètes de l'Apocalypse pensent que le nombre 666 forme un acronyme de son nom, et ainsi ils l'identifient comme la bête dans l'Apocalypse 13. Parce que sa mort et son enterrement étaient entourés de secret, une légende connue sous le nom *de Nero redivivus* (« Néron ressuscité ») a largement circulé dans les provinces de l'Est, affirmant que Néron reviendrait (peut-être avec une armée parthe) pour reprendre Rome et récupérer son trône impérial. (Voir EMPEREURS ; NEROREDIVIVUS ; SIXCENT SOIXANTE SIX .)

## **Néron Redivivus**

Dans Apocalypse 13, l'une des sept têtes de la bête porte une blessure mortelle, mais la blessure est guérie et la bête survit. De nombreux érudits interprètent la tête blessée comme représentant l'un des empereurs romains, très probablement Néron. Il fut le premier empereur à déclarer la

persécution de l'État contre les chrétiens , bien qu'elle se soit probablement limitée à Rome. En 68 après JC, après avoir été censuré par le Sénat et déclaré ennemi de Rome, Néron s'est suicidé.

Les gens avaient du mal à croire que Néron était réellement mort. Pendant de nombreuses années, des rumeurs ont circulé largement selon lesquelles il n'était pas réellement mort, mais s'était échappé vers les ennemis de Rome à l'est, les Parthes. aussi connu sous le nom de mythe *Nero redivivus* (« Nerorevived »).

Certains interprètes voient également le lien étroit avec Apocalypse 17 : 11, qui dit que « la bête qui était autrefois [Néron olive et gouvernait], et qui n'est plus [Néron est maintenant mort ], est un huitième roi [ *Nero redivivus* ou l'Antéchrist] ». Des Horacles juifs non bibliques avaient prédit le retour de Néron (par exemple, *Sib. Or.* 3 : 63-74 ; 5 : 33-34, 137-54, 361-85). Parce que de nombreux chrétiens avaient été martyrs rouges sous Néron, l'Église le craignait et associait généralement Néron à l'Antéchrist.

L'Apocalypse ne prédit pas le retour littéral de Néron d'entre les morts, mais Jean s'est peut-être inspiré de cette légende populaire pour façonner la vision de la bête. Ce que les gens avaient entendu comme légende deviendrait un jour la réalité car un dirigeant semblable à Néron, bien pire que Néron lui-même, se lèverait pour blasphémer Dieu et faire la guerre à son peuple. (Voir ANTICHRIST; NÉRON; SIX CENT SOIXANTE-SIX .)

## **Nouvelle Alliance**

Les prophètes de l'Ancien Testament proclament à Israël et à Juda qu'ils ont rompu l'Alliance de la Mosaique (comme le montrent les livres de l'Exode, des Nombres, du Lévitique et surtout du Deutéronome). Ils supplient

le peuple de se repentir, de se détourner des idoles et de revenir au respect de l'Alliance de la Mosaïque. Cependant, le peuple refuse, et comme le prédisent les prophètes, les nations d'Israël et de Juda sont détruites, respectivement, par les Assyriens et les Babyloniens. La présence de Dieu s'éloigne du Temple, signalant la fin de l'Alliance de la Mosaïque (voir

PRÉSENCE DE DIEU ).

Tout cela est prophétisé à l'avance par les prophètes de l'Ancien Testament. Pourtant, les prophètes regardent au-delà de l'Alliance brisée de la Mosaïque et du jugement, vers un temps futur de restauration et de bénédiction. L'un des éléments centraux du temps de bénédiction à venir que les prophètes décrivent est la Nouvelle Alliance. Les prophètes de l'Ancien Testament, en particulier Isaïe, Jérémie et Ézéchiel, évoquent une nouvelle époque caractérisée par une nouvelle relation avec Dieu – en substance, une Nouvelle Alliance.

Isaïe 40-66 l'appelle « nouvel exode » et se connecte à la venue du Serviteur de l'Éternel (Messie) et à l'inclusion des Gentils. Ézéchiel 34,36-37 appelle cela une « alliance de paix » (34 :25) et décrit le moment où Dieu les purifiera de tout péché, créera un nouveau cœur en eux et mettra réellement cet Esprit en eux (37 :25-27). ).Cependant, c'est Jérémie qui qualifie en réalité ce nouvel arrangement à venir de « nouvelle alliance ». » Dans Jérémie 31 : 31-33, Dieu déclare qu'il conclura une « nouvelle alliance » avec Israël. Cette alliance ne sera pas comme l'ancienne alliance qu'Israël a rompue. À sa place, Dieu mettra cette loi dans leur esprit et dans leur cœur. Tous ceux qui sont dans l'alliance connaîtront Dieu, et une fois de plus son peuple sera en relation étroite avec lui. Cette nouvelle alliance, déclare Dieu, sera caractérisée par le pardon des péchés.

La Nouvelle Alliance promise est formellement inaugurée par Jésus lors de la Dernière Cène lorsqu'il déclare : « Cette coupe est *la nouvelle alliance* en mon sang, qui est versé pour vous » (Luc 22 : 20, italiques ajoutés) ; cf. 1 Cor. 11 : 25). et la résurrection de Jésus.

Bien qu'il existe de nombreux endroits dans le Nouveau Testament qui relient Jésus à l'accomplissement de la promesse prophétique de l'Ancien Testament de quelque chose de nouveau et de meilleur, en particulier avec les implications de l'accomplissement de la Nouvelle Alliance, la présentation la plus claire de cette théologie se trouve dans Hébreux 7-10. Ici, Jésus est explicitement identifié comme celui qui apporte la « nouvelle » et meilleure alliance pour remplacer l'ancienne, qui était dite « obsolète » et mourante ( Héb. 8 : 13). La promesse spécifique de la « nouvelle alliance » de Jérémie 31 est citée deux fois dans Hébreux (Héb. 8 : 8- 12; 10 : 16-17). Ce livre souligne que la Nouvelle Alliance est meilleure que l'Ancienne Alliance parce qu'elle est basée sur de meilleures promesses, a un meilleur médiateur (le Christ), offre un pardon total et complet et est ratifiée par le sang supérieur, le sang même du Christ.

## **Nouvel Exode**

Dans l'histoire de l'exode de l'Ancien Testament, Dieu délivre son peuple de l'esclavage en Égypte et le conduit à travers la mer Rouge, le désert et le fleuve Jourdain, puis victorieusement dans la Terre promise . Tout au long de l'Ancien Testament, l'événement de l'exode est considéré comme le paradigme ou l'image proto-typique du salut. C'est à l'Ancien Testament ce que la croix est au Nouveau Testament.

Ainsi, lorsque les prophètes de l'Ancien Testament parlent de l'ère messianique à venir et de toutes les caractéristiques nouvelles et meilleures de cette nouvelle relation à venir avec Dieu, ils le décrivent souvent en termes d'exode. Autrement dit, ils décrivent de manière poétique et figurative la délivrance à venir en termes d'un nouvel exode. Plusieurs prophètes parlent avec vivacité d'un moment où Dieu rassemblera son peuple hors des situations d'oppression et le ramènera à nouveau dans la Terre promise.

Pourtant, à tous égards, le nouvel exode est toujours plus grand et meilleur que l'ancien. Les gens que Dieu rassemble ne sont pas seulement des esclaves d'Égypte, mais incluent désormais les boiteux, les aveugles et d'autres personnes faibles (Ésaïe 40 : 11 ; 42 : 16 ; Jér. 31 : 8 ; Michée 4 :6-7). Ils ne viendront pas seulement d'Égypte, mais du nord et du sud, de l'est et de l'ouest (Ésaïe 43 : 5-6). ). Non seulement cet Exode inclura Israël, mais les nations seront également incluses, y compris l'Égypte elle-même (Ésaïe 11 :10-16 ; 19 :19-25). De même que Dieu a asséché la mer Rouge et fermé le fleuve Jourdain pour permettre à ce peuple de passer au cours de l'ancien exode, il assèchera également l'eau et les conducteurs pour permettre à son peuple de traverser les images du nouvel exode (Ésaïe 11 : 15 ; 19 : 5 ; 43 : 2). Ésaïe utilise particulièrement les images de

l'exode et les figures de discours liées à l'exode pour décrire la nouvelle et meilleure délivrance qui allait venir avec le Messie. .

De nombreux auteurs du Nouveau Teste relient Jésus et son œuvre aux prophéties du nouvel exode de l'Ancien Testament. Le livre de Marc, en particulier, décrit souvent les événements de la vie de Jésus comme étant parallèles (mais meilleurs et plus grands) aux événements concernant Moïse et l'exode original. D'autres évangiles du Nouveau Testament utilisent également de nouvelles images de l'exode, bien que dans une moindre mesure. Parfois, Jésus est comparé à Moïse et parfois à la nation Israël. Dans chaque cas, Jésus est clairement identifié comme assimilable, mais plus obéissant et plus puissant.

Par exemple, comme Israël a été tenté dans le désert pendant quarante ans, Jésus a été tenté dans le désert pendant quarante jours. Jésus, cependant, n'échoue pas. De même, comme Dieu a fourni la manne aux Israélites pendant l'exode, Jésus lui-même nourrit cinq mille personnes dans le Nouveau Testament. -pharaon au cœur de l'Exode, la plupart des Israélites qui entendent Jésus rejettent sa nouvelle révélation de l'Exode.

## **Nouveau Ciel et Nouvelle Terre**

Dans l'ère à venir, le lieu où Dieu vivra avec son peuple est identifié comme « un nouveau ciel et une nouvelle usure » (Apocalypse 21 : 1). Dans l'Ancien Testament, Dieu avait promis à son peuple qu'un jour il accueillerait une nouvelle création : « Voici, je créerai des cieux nouveaux et des usures nouvelles. La bonté La création originale de Dieu décrite dans Genèse 1-2 a été marquée par Satan, le péché et la mort. Dieu a travaillé depuis pour libérer sa création du bon dage et pour inverser la malédiction du péché (Rom. 8 : 18-25).

Par conséquent, la demeure finale des justes exclura certains éléments familiers à ceux qui vivent au présent, y compris la mer (Apocalypse 21 : 1) ; les pleurs, le deuil, la douleur ou la mort (21 : 4) ; tout ce qui est impur, y compris les personnes injustes ou méchantes (21 : 8, 27 ; 22 : 15) ; un temple construit par l'homme (21 : 22) ; Il convient de noter en particulier la disparition de la « mer » (21 : 1), symbole du mal qui menace le peuple de Dieu dans l'ancien monde.

Bien qu'il y ait une certaine continuité avec la création actuelle, les références du Nouveau Testament au nouveau ciel et à la nouveauté semblent indiquer une transformation totale (cf. Hébr. 12 : 26-27) :

Mais le jour du Seigneur viendra comme un voleur. Les cieux disparaîtront avec un rugissement, les éléments seront détruits par le feu, et la terre et tout ce qu'elle contient seront mis à nu.

... Ce jour entraînera la destruction des cieux par le feu, et les éléments fondront dans la chaleur. Mais conformément à sa promesse, nous attendons avec impatience un nouveau ciel et une nouvelle usure, la maison de la justice. (2 Pierre 3 : 10-13)

Alors le ciel fut nouveau et il fut fatigué, car le premier ciel et la première terre avaient parcouru un chemin, et il n'y avait plus de mer... car l'ancien ordre des choses est passé.

Celui qui était assis sur le trône dit : « Je fais tout nouveau ! » (Apocalypse 21 : 1, 4-5)

Le terme « nouveau » utilisé pour décrire le ciel et la terre dans Apocalypse 21 : 1 indique une forme d'existence complètement nouvelle. Plus important encore, ceux qui surmonteront feront l'expérience du Dieu trinitaire d'une nouvelle manière : son contact réconfortant (21 : 4), sa provision vivifiante (21 : 7 ; 22 : 1), sa gloire (21 : 11,23), sa présence personnelle (21) :22;22:4), sa lumière (21:23; 22:5), son nom (22:4), sa récompense (22:12) et sa vie (22:14,17).

La création a bouclé la boucle. Dans le jardin intact de Genèse 1-2, Dieu a apprécié la communion avec ses créatures. Après qu'Adam et Ève aient abusé de leur liberté en désobéissant, Dieu semble s'être retiré de la terre, sauf pour des occasions spéciales (par exemple, le Tabernacle, le Temple, les prophètes). L'incarnation de Jésus-Christ est la manifestation essentielle de la présence de Dieu, comme le déclare Jean : « La Parole est devenue chair fait à la main sa demeure parmi des gus. Nous avons sa gloire... » (Jean 1 : 14).

Avant Apocalypse 21, la présence de Dieu était centrée sur son trône au ciel. Quand tout le mal aura été détruit et son royaume restauré, Dieu déplacera le ciel sur la terre pour vivre à nouveau parmi son peuple (21 : 3). La seule utilisation du verbe *skēnoō* (« demeurer, vivre ») en dehors de l'Apocalypse dans le Nouveau Testament se trouve dans Jean 1 : 14. La présence même de Dieu est ce qu'il y a de plus « nouveau » dans la nouvelle création. La réponse du peuple de Dieu est l'adoration (Apocalypse 22 : 3). (Voir jardin, ciel, nouvelle Jérusalem, présence de Dieu, mer.)

## Nouvel Israël

Le terme « nouvel Israël » nous place au cœur d'un débat en cours : quelle est la relation entre l'Israël de l'Ancien Testament et l'Église du Nouveau Testament ? Les covenantalistes (théologiens réformés) soutiennent que les prophéties de l'Ancien Testament adressées à Israël ont été définitivement transférées à l'Église et que, par conséquent, la place d'Israël dans les prophéties bibliques est terminée. Dans le langage courant, cela est souvent appelé « théologie de remplacement ». Les dispensationalistes, cependant, soutiennent que les promesses de Dieu à Israël concernant la possession de sa terre n'ont pas été spiritualisées pour s'appliquer à l'Église.

Deux passages clés de l'Ancien Testament présentent Israël comme habitant Canaan, en référence à l'Alliance abrahamique (voir ALLIANCE ABRAHAMIQUE ) : Genèse 15 : 18 (cf. 2 Chron. 9 : 26) et Ésaïe 40-55. Genèse 15 : 18 parle de la promesse de Dieu à Abraham : « Ce jour-là, le Seigneur fit alliance avec Abram et dit : « À vos descendants, je donne ce pays, depuis le fleuve d'Égypte jusqu'au grand fleuve, l'Euphrate. » Ce texte soulève deux questions : (1) L'Alliance d'Abraham était-elle conditionnelle ou inconditionnelle ? Les réponses respectives à ces questions sont conditionnelles et oui. Ainsi, Israël n'a pas été fidèle à Dieu après son entrée en Canaan et, par conséquent, la promesse d'une terre a été révoquée.

De plus, 2 Chroniques 9 : 26 (cf. 1 Rois 4 : 21, 24) semble dire que le roi Salomon a régné sur les dimensions géographiques de l'Alliance abrahamique, accomplissant ainsi la prophétie de la Genèse . Mais les dispensationalistes prétendent que Genèse 15 : 18 devrait être interprété de manière inconditionnelle ; c'est-à-dire que la promesse de Dieu de donner à Israël une

terre de façon permanente ne dépendait pas de sa réponse o Dieu mais sur la fidélité de Dieu à son alliance. Nordoes 2 Chroniques 9 : 26 indique, selon ce point de vue, que l'empire de Salomon englobait en fait les frontières de Genèse 15 : 18.

Ces deux écoles de pensée débattent de la signification d'Ésaïe 40 à 55, chapitres remplis d'assurances prophétiques selon lesquelles Israël reviendra dans son pays après son exil en Babylonie. Les talistes de Coven affirment que le retour d'Israël en Palestine sous Cyrus le Perse (536 av. J.-C.) a accompli la promesse de Dieu à Abraham. d. Les dispensationalistes, cependant, croient qu'Isaïe 40-55 ne s'est pas accompli dans le Nouveau Testament, mais qu'il attend plutôt la fin des temps, en commençant peut-être avec le retour des Juifs modernes en Israël pour former une nation en 1948.

Cette discussion dans le Nouveau Testament est centrée sur Romains 11 :25-27 ; Galates 6 :16 ; Éphésiens 2 :11-22 ; 1 Pierre 2 : 4-10 et Apocalypse 7. Les covenantalistes affirment que ces passages appliquent le langage de l'Israël de l'Ancien Testament à l'Église pour indiquer que les promesses d'Israël ont maintenant été spiritualisées et transmises à l'Église. Ainsi, Galates 6 : 16 appelle l'Église « l'Israël de Dieu ». Romains 11 : 25-27 suggère que l'Église, le vrai Moi. Israël triomphera sur l'avenir ; Éphésiens 2 : 11-22 montre clairement que les Gentils croyants, ainsi que les chrétiens

Les Juifs font désormais partie du seul peuple de Dieu, l'église (voir PEUPLE DE DIEU) ; 1 Pierre 2 : 4-10 qualifie l'Église de « sacerdoce royal, de nation sainte, de peuple appartenant à Dieu », termes qui rappellent distinctement l'Israël ancien. De même, Apocalypse 7 prévoit la victoire de l'Église lors de la Grande Tribulation, en utilisant l'imagerie des douze tribus d'Israël.

Les dispensationalistes contredisent leur propre interprétation des passages précédents. Selon leur point de vue, Galates 6 : 16 fait très probablement référence aux chrétiens juifs, contrairement aux judaïsants, comme au véritable Israël. « tout Israël » étant sauvé, c'est une référence à la conversion future du peuple juif à la fin des temps. Éphésiens 2 : 11-22, dans sa description Il n'est pas nécessaire d'escompter un avenir pour Israël, et on pourrait dire la même chose de 1 Pierre 2 : 4-12. De plus, l'Apocalypse 7 parle de 144 000 *membres de* chacune des douze tribus d'Israël, faisant ainsi référence à l'avenir des chrétiens *juifs* dans la Tribulation, c'est-à-dire le reste, ou les croyants, d'Israël, et non l'Église.

### **Nouvelle Jérusalem**

L'expression spécifique « nouvelle Jérusalem » n'est utilisée que deux fois dans la Bible (Apocalypse 3 : 12 ; 21 : 2) ; les deux fois, elle fait référence à la destination finale du peuple de Dieu, la ville céleste, où il fera l'expérience de la présence de Dieu pour l'éternité. el (2 Sam. 5 : 6-10), la demeure des rois terrestres d'Israël, et le centre de la royauté de Dieu assigné par la présence de l'Arche de l'Alliance (6 : 17).

L'importance de Jérusalem a culminé avec la construction du Temple de Salomon (2 Chron. 3 : 1-17), et la ville avec son temple est devenue le cœur même de la nation d'Israël. La destruction ultérieure de Jérusalem par les Babyloniens a représenté la discipline de Dieu sur la nation (2 Rois 23 : 27).

Après l'exil, la reconstruction de la ville et du Temple est devenue cruciale pour la restauration d'Israël lui-même. La ville a dû redevenir le lieu où régnait Davidicking et où la présence de Dieu régnait. face au jugement de

Dieu en l'an 70, dévasté par l'armée romaine (voir DESTRUCTION DE JÉRUSALEM TEMPLE [AD70] ; JÉRUSALEM ).

Alors que la Jérusalem terrestre est venue représenter l'âme de la nation d'Israël, le Nouveau Testament indique aux chrétiens que la Jérusalem céleste est la réalisation ultime des promesses du Royaume de Dieu. 26-28). Il écrit que même Abraham attendait « avec impatience la ville fondée, qui la recherche et qui est Dieu le bâtisseur » (11 : 10). .

Les gens de la foi mise en évidence dans Hébreux 11 aspiraient à un pays « céleste » qui comprenait une ville préparée par Dieu (11 : 16). En décrivant la montagne de la Nouvelle Alliance (probablement le mont Sion contrairement au mont Sinaï), l'auteur se concentre sur la Jérusalem céleste : « Mais vous êtes venus au mont Sion, à la Jérusalem céleste, la ville du Dieu vivant. à Philadelphie, Rév.3:12).

La description la plus complète de la nouvelle Jérusalem est réservée aux deux derniers chapitres de la Bible. Dans Apocalypse 21-22, Jean décrit le lieu où Dieu vivra pour toujours parmi son peuple. La ville sainte contraste avec Babylone, la puissance méchante représentative qui défie Dieu et opprime son peuple. <sup>72</sup>

### **Babylone, la grande prostituée Nouvelle Jérusalem, la ville sainte**

La prostituée avec laquelle les rois fornicent la chaste épouse, la femme de l'Agneau (21 :2, de la terre (17 :2)9)

La gloire de Babylone vient

de la gloire de la nouvelle Jérusalem de la gloire de Dieu

à exploiter l'empire (17 : 4 ;

(21 : 11-21)

18 : 12-13, 16)

Sa corruption et sa tromperie

Les nations marchent à sa lumière, qui est  
la

les

nations (17 :2 ;  
18 :3,23 ; gloire de  
Dieu (21 :24)

19:2)

Les rois de la terre apportent leur gloire  
dans le

Babylone

règne sur les rois de la nouvelle Jérusalem,  
leur culte et leur soumission à

la terre (17:18)

Dieu (21:24)

La richesse luxueuse de Babylone

Les nations apportent leur gloire et leur  
honneur

extorqué

aux nations la nouvelle  
Jérusalem (21:26)

(18 : 12-17)

de Babylone ,

L'impureté, l'abomination et le mensonge  
sont

impuretés, tromperies(17:4,5;

exclu (21:27)

18h23)

de Babylone enivre les nations saines (14 : 8 ; 17 : 2 ; 18 : 3) nations  
(21 : 6 ; 22 : 1-2)

Babylone contient le sang de la Nouvelle Jérusalem, la vie et la guérison,  
le massacre (17 :6 ; 18 :24)(22 :1-2)

Le peuple de Dieu doit sortir du peuple de Dieu et est appelé à entrer dans le  
nouveau

Babylone (18:4) Jérusalem (22:14)

Positivement, la ville sainte qui descend du ciel remplit la promesse  
d'alliance en trois parties de Dieu envers Israël : (1) je serai votre Dieu, (2) vous  
serez mon peuple, et (3) je vivrai parmi vous (Apocalypse 21 : 3 ; cf. Ex. 29 : 45-  
46 ; Lévit. 26 : 12 ; Ézéchiel. La promesse originale de Dieu comprenait un Temple  
restauré (par exemple, Ézéchiel 37), mais dans l'Apocalypse, la ville entière  
de la nouvelle Jérusalem est un Temple (Apocalypse 21 : 22) sous la forme d'un  
Lieu Saint (21 : 16). 27;22:3).

La description la plus intime de la nouvelle Jérusalem s'inspire d'Ésaïe 61-6  
2 et présente la ville comme une « épouse joliment habillée pour son mari »  
(Ap. 21 : 2, 9-10). Cette relation conjugale est accessible à tous ceux qui «  
vainquent », quelle que soit leur nationalité (21 : 7, 10-14, 24, 26 ; 22 : 2) (voir  
LA MARIÉE DE L'AGNEAU ). En résumé, le nouveau Jérusalem  
représente la communion sans entrave du Dieu glorieux et trinitaire avec  
son peuple dans la nouvelle création. Enfin à l'abri des menaces et des  
tentations, le peuple de Dieu réside dans sa présence parfaite et répond dans un

culte et un service sans fin (22 : 3-5). (Voir CIEL ; NOUVEAU CIEL ET  
NOUVELLE TERRE ; TEMPLE ; SION .)

## Nouveau Temple

L'arrière-plan du nouveau Temple est centré sur le Tabernacle et le Temple de l'Ancien Testament. Dans le cadre de l'alliance de Dieu avec son peuple, il a choisi d'habiter ou de demeurer parmi eux (Lév. 26 : 11-12). Le premier lieu de refuge était le Tabernacle du désert (Ex. 25-31), offert, et où l'expiation a été faite (29 : 38-43 ; 30 : 7-10). Il s'agissait d'un lieu saint et du lieu très saint, où se trouvait l'arche de l'alliance.

Le Temple de Jérusalem suivait à bien des égards le modèle du Tabernacle en tant que lieu où reposait la présence de Dieu (par exemple, 1 Rois 8 : 1-11). Plutôt qu'une ville avec un temple, Jérusalem ressemblait davantage à un temple entouré d'une ville. Par-dessus tout, le Temple de Jérusalem était le lieu où Dieu vivait (par exemple, 2 Sam. 7 : 12-17 ; Ps. 84 ; 122 ; 132). Les prophètes sont venus voir la ville de Jérusalem et le Temple comme lieu de salut final non seulement pour la nation d'Israël, mais pour toutes les nations (par exemple, Is. 2 : 2-4 ; Mic. 4 : 1-5 ; Zech. 14 : 16-19). Par conséquent, sa destruction en 587/586 avant JC signifiait la perte de la présence de Dieu et de leur espoir futur (Ézéchiel 10-11).

de Dieu de restaurer Israël comprenait un nouveau Temple. Dans une vision élaborée, Ézéchiel montre le nouveau Temple où la gloire de Dieu résidera un jour (Ézéchiel 40-48). Cette vision se termine lorsque le prophète nomme la nouvelle Jérusalem, « LE SEIGNEUR EST LÀ » (48 : 35). 21 ; Ag.2:9 ; Zacharie 14 : 16-21).

Jésus, la Parole, est devenu chair et a fait sa demeure (litt. « tabernacle ») parmi les gens (Jean 1 : 14). Les actions de Jésus en relation avec le Temple de Jérusalem jouent un rôle crucial dans la compréhension du nouveau Temple. Jésus

nettoie le Temple et parle clairement de sa destruction (Marc 11 : 12-25 ; 13 : 1-2). ( Marc 14 : 57-58 ; Jean 2 : 19-22). De plus, à la mort de Jésus, le rideau du Temple se déchira de haut en bas (Marc 15 : 38) .

Dans le Nouveau Testament, l'Église devient le nouveau temple de l'Esprit de Dieu (Joël 2 : 28-29 ; Actes 2 : 1-4). Dans 1 Corinthiens 3 : 16, Paul dit à la communauté : « vous êtes vous-mêmes le temple de Dieu » puisque « l'Esprit de Dieu vit en vous ». ", accomplissant la promesse commune de l'Ancien Testament de la présence de Dieu : « Je marcherai parmi vous et je serai votre Dieu, et vous serez mon peuple » (voir Lév. 26 : 12 ; Jér. 32 : 38 ; Ézéch. 37 : 27). Paul utilise à nouveau l'image du Temple pour l'Église dans Éphésiens 2 : 11-22, plaidant en faveur d'une communauté composée à la fois de Juifs et de Gentils où Dieu manifeste sa présence (cf. 1 Pierre 2 : 4-8).

L' auteur des Hébreux dit que le Christ, en tant que grand prêtre, est entré dans le véritable Tabernacle céleste (Hébreux 4 : 14-16 ; 8 : 1-6), dont le Tabernacle terrestre n'était qu'une copie (8 : 2,5 ; 9 :24). Jésus est entré dans la salle du trône de Dieu avec son propre sang (9 : 11-12 ; cf. Jean 2 : 21). Dans l' action sacerdotale du Christ en notre faveur, nous, croyants, avons accès à la présence même de Dieu (Héb. 10 : 19-22). Cette expérience spirituelle offre un avant-goût de notre repos final dans le Tabernacle céleste (6 : 19-20).

Le concept du Nouveau Testament du nouveau Temple joue un rôle important dans l'Apocalypse. Jésus promet aux vainqueurs de l'Église de Philadelphie qu'il en fera une « colonne dans le temple » de son Dieu (Apocalypse 3 : 12). : 9, 14-15). Fait intéressant, la langue de 7 : 16-17 met en parallèle la description de la Ville Sainte dans 21 : 1-4 :

## **Apocalypse 7 : 16-17 Apocalypse 21 : 1-4**

Ils ne reverront plus jamais le ciel et se laisseront à cause de la première faim ; plus jamais le ciel et la première terre ne disparaîtront, et là ils ont soif. Le soleil Il n'y avait plus aucune mer. J'ai vu la Ville Sainte, ne les frappera pas, ni la nouvelle Jérusalem, descendre du ciel d'auprès de aucune chaleur torride. Dieu, préparée comme une mariée magnifiquement Car Lambat, le centre habillée pour son mari. Et j'ai entendu une voix du trône, sera leur forte venant du trône disant : « Maintenant, la berger; il les demeure de Dieu est avec les hommes, et il vivra avec conduira aux eux. Ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec sources d'eau vive. Et eux et sera leur Dieu. Il essuiera toutes les larmes de Dieu essuiera toute leurs yeux. des pleurs ou des douleurs, car l'ancien larme de leurs yeux. ordre des choses est passé.

La promesse de la présence divine de l'Ancien Testament communément citée apparaît dans Apocalypse 21 : 3 (par exemple, Ex. 25 : 8 ; 29 : 45-46 ; Lévit. 26 : 12 ; 1 Rois 6 : 13 ; Ézéchiel 37 : 27 ; 43 : 7,9 ; Zech. 2 : 10-11) .

Concernant Apocalypse 11 : 1-2, la plupart des dispensationalistes croient qu'un texte littéral

Le Temple sera reconstruit à Jérusalem juste avant le retour du Christ. Ce Temple littéral finalisera la constitution de la nation d'Israël et fournira le cadre de la profanation du Temple par l'Antéchrist (Dan. 9 : 27 ; 12 : 11 ; 2 Thess. 2 : 4 ). La plupart des non-dispensationalistes privilégient une lecture plus symbolique de l'Apocalypse 11 : 1-14, où l'image du Temple représente les chrétiens, tant juifs que gentils. <sup>73</sup>

À la fin du livre, Jean rapporte de façon surprenante qu'il « ne voit pas de temple dans la ville » (Apocalypse 21 : 22). Ce rapport ne signifie cependant pas qu'un temple restauré n'existe pas. larmes (21: 4) et « ils verront son visage » (22 :4) .

la copie s'estompe. (Voir nouvelle JÉRUSALEM; PRÉSENCE DE DIEU .)

## Nicolaïtes

Le groupe de la région nicolaïte est constitué des faux enseignants mentionnés dans Apocalypse 2 : 6,15. Apparemment, ils enseignaient aux chrétiens qu'il était permis de participer à une culture religieuse païenne et qu'ils étaient toujours considérés comme des chrétiens fidèles. Dans le message à l'église d'Éphèse, ils ont été critiqués pour avoir prétendu être des apôtres tout en pratiquant la méchanceté (2 : 2, 6). Raël commet le péché en « mangeant des aliments sacrifiés aux idoles et en commettant l'immoralité sexuelle » (2 : 14). Dans le message à Thyatire, le groupe est identifié à la « prophétesse » Jézabel, qui « induit mes serviteurs en erreur vers l'immoralité sexuelle et la consommation d'aliments sacrifiés aux idoles » (2 :20).<sup>74</sup> Ces faux enseignants redéfinissent la foi apostolique pour permettre aux chrétiens de s'intégrer facilement (et peut-être avec profit) à la société païenne.

La parole prophétique du Seigneur ressuscité commande à l'Église de traiter rapidement et de manière décisive ces faux enseignants afin que l'Église entière ne soit pas détruite. Les faux enseignements mènent à l'arrêt des pratiques païennes, et les chrétiens sont appelés à surmonter ces enseignements en marchant conformément à la Parole de Dieu. (Voir ÉPHÈSE ; JÉZEBEL ; PERGAME; SEVENEGLISESOFREVELATION;THYATIRE .)

## Noadia

Deux personnes dans l'Ancien Testament portent le nom de Noadia. L'une est un prêtre lévitique fidèle qui travaille avec Esdras (Esdras 8 : 33). L'autre est une prophétesse qui s'oppose à Néhémie et tente de le redresser pour qu'il abandonne sa plante pour construire les murs de Jérusalem ( Néhémie 6 : 14).

## **Codes numériques**

Voir CODES BIBLES ; GÉMATRIE ; NOMBRES, NUMÉROLOGIE .

## Nombres, Numérologie

Les nombres apparaissent tout au long de la Bible et apparaissent donc fréquemment dans les prophéties bibliques. Ils sont utilisés dans la Bible de plusieurs manières différentes. Ils peuvent être utilisés de manière conventionnelle pour faire référence à des nombres littéraux réels, mais ils peuvent également être utilisés de manière rhétorique et symbolique . beaucoup.

75

Dans les prophéties bibliques, les nombres sont clairement utilisés dans les trois premières catégories. (1) L'usage *conventionnel* est courant. Les nombres littéraux sont utilisés un peu comme les gens utilisent aujourd'hui les nombres littéraux. Dans le cadre d'une utilisation conventionnelle, les écrivains bibliques emploient également « l'arrondi ». C'est-à-dire qu'ils citent parfois des nombres ronds (par exemple « quarante », nombre rond fréquemment utilisé) au lieu de nombres spécifiques plus détaillés (par exemple « trente-sept » ou « quarante-deux »). Cela n'implique pas que le chiffre soit inexact ou erroné. Les écrivains du monde antique (y compris les écrivains bibliques) se sentaient libres d'utiliser des nombres arrondis, tout comme le font les écrivains d'aujourd'hui.

(2) L'utilisation *rhétorique* des nombres dans les prophéties bibliques est plus compliquée. Plusieurs fois, les écrivains utilisent la séquence de X, X + 1. C'est-à-dire qu'ils mentionnent un nombre, puis ce nombre plus un. Par exemple, Amos 2 : 1 déclare : « Pour trois péchés de Moab, même pour quatre, je ne reviendrai pas sur ma colère. » La signification de cette séquence est qu'il y a beaucoup d'autres exemples qui pourraient être cités. trois ou même quatre, mais bien au-delà.

(3) L' utilisation *symbolique des nombres est également courante dans les prophéties bibliques, en particulier dans le livre de l'Apocalypse. Plusieurs nombres dans la Bible ont une signification symbolique. Le chiffre sept , par exemple, symbolise la complétude ou la totalité . Dieu crée le monde en sept jours, représentant la complétude. Gardez à l'esprit que la signification symbolique d'un nombre n'implique pas nécessairement que le nombre n'a pas non plus une signification conventionnelle ou littérale ; Parfois, les nombres symboliques ont une signification conventionnelle et parfois non. Dans Apocalypse 5 : 6, l'Agneau (le Christ) est décrit comme ayant « sept cornes et sept yeux », une utilisation symbolique du nombre sept qui est peu susceptible d'avoir une signification littérale conventionnelle. Les cornes sont un symbole de pouvoir, donc « sept cornes » signifient « un pouvoir complet ou total ». Les yeux »signifient la connaissance totale et la capacité de tout voir. Le nombre soixante-dix porte souvent des connotations similaires.* <sup>76</sup>

Un autre nombre fréquemment utilisé dans les prophéties bibliques avec une signification symbolique est *le quatre* . Tant l'utilisation de ce numéro spécifique que le regroupement littéraire d'éléments en groupes de quatre portent des nuances d'universalité ou de référence « mondiale ». Pourtant, ce numéro peut également porter des connotations similaires de suprématie ou d'exhaustivité. Ainsi, dans la littérature prophétique, on trouve des références aux « quatre vents », aux « quatre coins de la terre », aux « quatre créatures vivantes » à « quatre visages » (voir QUATRE VIVANTS ).  
CRÉATURES). <sup>77</sup>

(4) L' utilisation *mystique ou l'utilisation du « sens caché » des nombres est contestée. Certains prétendent que les lettres de l'alphabet hébraïque dans les*

textes hébreux de l'Ancien Testament représentent des nombres et portent une signification « cachée » significative. C'est ce qu'on appelle la *gématrie* (voir GÉMATRIE). Cependant, il est douteux que la pratique de fusion des lettres stockant les nombres actuels ait été développée avant la clôture du canon de l'Ancien Testament, il est donc peu probable qu'il y ait des valeurs numériques cachées à attacher à des mots spécifiques dans l'Ancien Testament.

Cette pratique est beaucoup plus plausible, bien que non certaine, dans la littérature apocalyptique du Nouveau Testament, comme le livre de l'Apocalypse. Certains érudits soutiennent que 666, le nombre de la bête dans Apocalypse 13 : 18, fait référence à Nérobe parce que lorsque son nom est translittéré en hébreu et ensuite converti de lettres en nombres représentatifs, le nombre est égal à 666 ; ceci est cependant contesté (voir NÉRON ; NDREDSIXIE-SIX).

### **Abdias, Livre de**

Abdias signifie « serviteur de l'Éternel » et était un nom commun en Israël et en Juda. Le prophète qui écrit le livre d'Abdias est un individu différent du fonctionnaire qui servait à la cour d'Achab et qui cacha secrètement les prophètes du Seigneur à Jézabel à l'époque d'Élie (1 Rois 18 : 3-16 ; voir ELIJAH). Les Obadia dans 1 Rois 18 et le prophète littéraire Obadia sont historiquement séparés depuis plus de 270 ans.

Abdias prophétise contre le royaume d'Édom, un petit royaume adjacent et au sud-est de Juda. Au cours de l'invasion babylonienne de Juda en 588-586 av. J.-C., Édom s'est allié à la Babylonie contre Juda. à Édom, qui a lieu au cinquième siècle avant JC lorsque les Nabatéens envahissent et détruisent Édom.

Abdias est donc probablement un contemporain de Jérémie. En fait, la forme et le message d'Abdias sont similaires à ceux de Jérémie 49 : 7-22, qui est également une prophétie contre Édom. ( 3) il y aura une restauration ultime d'Israël, contrairement à la destruction totale et à la fin d'Édom (voir JÉRÉMIE, LIVRE DE ).

### **Le discours d'Olivet**

Matthieu 24, Marc 13 et Luc 21 contiennent les prédictions de Jésus sur l'avenir alors qu'il enseigne à ses disciples sur le mont des Oliviers, à l'est de Jérusalem. Trois interprétations principales de ce message sont reprises dans neuf commentaires évangéliques : la vision préteriste, la vision futuriste et la vision déjà-pas encore.

### **La vue préteriste**

La vision préteriste du discours d'Olivet interprète les prophéties de Jésus données vers l'an 30 comme étant complètement accomplies lors de la chute de Jérusalem aux mains des Romains en 70 après J.-C. Ainsi, les signes des temps prévus par Jésus – tribulations, prétendants messianiques, guerres, persécution, apostasie – accompagnèrent l'échec de la révolte juive contre la Romansina. –73.Cette guerre a provoqué de graves tribulations et persécutions pour les Juifs alors que les légions romaines ont systématiquement conquis la Palestine, aboutissant à la destruction de Jérusalem.

Josèphe documente ces événements, accusant le mois d'être l'affirmation des Zélotes selon laquelle si les Juifs se rebellaient contre l'occupation romaine de leur pays, Dieu enverrait son Messie, Iah. En effet, de nombreux prétendants

messianiques sont apparus en Israël de 6 à 66 après JC, proclamant justement un tel message. Tout cela n'a pas abouti à la délivrance des Juifs mais à leur défaite et, dans de nombreux cas, à leur perte de foi ultérieure (Josèphe, *Guerres juives* 1.10.6/209 ; *Antiquités* 10.1.3/19).

Le point de vue préteriste, en plus d'enraciner l'accomplissement de ces prophéties dans la description directe du siège de Jérusalem par Josèphe, fait appel à deux autres éléments clés du discours d'Olivet. (1) La promesse de Jésus dans le discours, « cette génération ne passera certainement pas avant que toutes ces choses ne soient arrivées » (Matt. 24 : 34 ; Marc 13 : 30 ; Luc 21 : 32), est pensé par cette approche pour adapter la période allant de Jésus (ad30) à la disparition de Jérusalem (ad70 Puisque « ces choses » sont les signes des temps qui ont suivi la chute de Jérusalem, alors la déclaration selon laquelle cette génération ne disparaît pas est assimilée à la première génération de chrétiens (voir DESTRUCTION DU TEMPLE DE JÉRUSALEM [AD70] ; SIGNES DES TEMPS ).

(2) Le point de vue préteriste interprète la Parousie, ou la venue du Christ, non pas comme la seconde venue du Christ à la fin de l'histoire, mais comme la venue du Christ à Jérusalem en 70 après JC sous la forme d'un jugement. Ainsi, la « seconde venue » du Christ et la « Grande Tribulation », comme signes des temps dans le discours d'Olivet, se sont déjà produites.

## **La vue futuriste**

La deuxième vision majeure du discours d'Olivet est l'école de pensée futuriste, une vision populaire dans le christianisme américain aujourd'hui. Comme son nom l'indique, cette approche assimile les signes des temps du sermon de Jésus à la future Grande Tribulation. En conséquence, le discours

d'Olivet prédit le déroulement de la fin des temps en trois étapes. En utilisant Matthieu 24, ces délais clés sont :

(1) Matthieu 24 : 4-14 : la première moitié de la période de tribulation. Voici le début du jugement de Dieu sur la terre, c'est-à-dire les « douleurs de l'accouchement ». Ces jugements de tremblements de terre, de famines et de guerres ne font pas référence aux événements du présent récit ; ainsi que la méchanceté en général. Mais cela sera contré par une prédication mondiale de l'évangile du royaume.

(2) Matthieu 24 : 15-28 : la seconde moitié de la période de tribulation.

Cette période commence avec le grand signe de « l'abomination qui cause la désolation ». Cette terrible profanation du temple de Jérusalem construit par l'Antéchrist et le faux prophète sera le signe indubitable pour que le peuple juif fuie la terre d'Israël . C'est à ce moment-là qu'une terrible persécution éclatera pour les Juifs. En outre, un grand déversement de miracles puissants et trompeurs aura lieu à ce moment-là. Le Seigneur prévient qu'il y aura une destruction incroyable et massive de l'humanité . –18, jugements au bol).

(3) Matthieu 24 : 29-31 : la seconde venue du Christ. Cet événement sera témoin de toute l'humanité, croyants et incroyants. Avant le retour du Christ, un signe apparaîtra dans les cieux, indiquant que Jésus-Christ est maintenant sur le point de revenir. Cet avertissement fera pleurer les incroyants de la terre, car ils se rendront compte qu'ils feront face à un jugement immédiat. ed du monde entier. Le jugement qui détermine l'entrée dans le royaume aura lieu à cette époque (cf. Apocalypse 19-20).

## **La vue Déjà-PasEncore**

La troisième vision majeure des prophéties du discours d'Olivet est la perspective « déjà – pas encore ». Cette approche comprend que la première moitié du discours s'est accomplie à la chute de Jérusalem en 70 (l'aspect « déjà »), la seconde moitié du discours attendant son achèvement final à la seconde venue du Christ à la fin de l'histoire (l'aspect « pas encore »). ecomprend ce qui suit :

### **Le « déjà »**

partiel (Matt. 24 : 4-20 ; cf. Marc 13 : 5-23 ; Luc 21 : 8-24 ; Rév. 6)

A. Tribulation (Matthieu 24 : 8)

B. Les prétendants messianiques (Matt. 24 : 4-5)

C. Guerres (Matthieu 24 : 6-7)

D. Persécution (Matthieu 24 : 9-10)

E. Apostasie (Matt. 24 : 11-13)

F. La chute de Jérusalem (Matt. 24 : 15-20)

### **Le « pas encore »**

final (Matt.24 : 21-31 ; cf. Marc 13 : 24-27 ; Luc 21 : 25-36 ; Apocalypse 8-11,15-18)

A. Grande Tribulation (Matt.24 : 21,29)

B. Les prétendants messianiques (Matt. 24 : 23-26)

C. Guerres (Matt.24:22)

D. Persécution (Matthieu 24 : 22)

E. Apostasie (Matt.24:24)

F. Chute de Jérusalem (Matt. 24 : 30-31)

Selon ce point de vue, la chute de Jérusalem en 70 sert de toile de fond pour le futur retour du Christ. Ainsi, les signes des temps ont commencé dans la

génération de Jésus et se poursuivront jusqu'à la Parousie (seconde venue de Jésus).

### **Cent quarante-quatre mille**

Le chiffre de 144 000 apparaît seulement dans Apocalypse 7 :4 et dans 14 :1,3. À l'ouverture du sixième sceau dans 6 :12, l'ensemble de la cosmos est ébranlé et l'humanité méchante tente de se cacher de la colère de Dieu. La fin est arrivée. Apocalypse 6 se termine par une question très importante : « Car le grand jour de leur colère est arrivé, et qui peut tenir ? voit une vision du scellement des serviteurs de Dieu (7 :2-4) :

Puis vint un autre ange venant de l'est, portant le sceau du Dieu vivant. Il appela à haute voix les quatre anges qui avaient reçu le pouvoir de nuire à la terre et à la mer : « Ne faites pas de mal à la terre, à la mer ou aux arbres jusqu'à ce que nous mettions un sceau sur le front des serviteurs de notre Dieu. » Alors j'entendis le nombre de ceux qui furent guéris : 144 000 de toutes les tribus d'Israël.

Les 144 000 sont les serviteurs de Dieu qui ont été vendus ou protégés contre la colère de Dieu.

Apocalypse 13 décrit les deux bêtes sataniques, l'une de la mer (13 : 1-10) et l'autre de la terre (13 : 11-18). Tandis que la première bête blasphème Dieu et fait la guerre aux saints, la seconde bête trompe les nations et les force à adorer la première bête sous peine de mort. Lorsque l'Apocalypse 14 s'ouvre, Jean voit une vision contrastée de l'Agneau debout sur le mont Sion avec 144 000 personnes qui « avaient son nom et celui de son Père écrit sur leur front » (14) :1).

Les scènes de jugement de l'Apocalypse 6 et 13 sont suivies par les « parenthèses » ou interludes de l'Apocalypse 7 et 14, où les lecteurs sont encouragés par une image de Dieu protégeant les justes. La signification première des 144 000 est qu'ils représentent d'une certaine manière les justes qui sont scellés par Dieu, par opposition aux méchants qui prennent la marque de la bête.

Qu'en est-il de l'identité spécifique des 144 000 ? Quelles informations la Révélation elle-même fournit-elle sur leur identité ?

- Scellé du sceau du Dieu vivant (Apocalypse 7 : 2)
- Serviteurs de Dieu (Apocalypse 7 : 3)
- 144 000 de toutes les tribus d'Israël (Apocalypse 7 : 4)
- Ils se tiennent sur le mont Sion avec l'Agneau (Apocalypse 14 : 1)

Avoir le nom de l'agneau et le nom du Père sur le front (Apocalypse 14 : 1)

• Chantez un chant nouveau devant le trône et devant les quatre créatures vivantes et les anciens (Apocalypse 14 : 3)

- Rachetés de la terre (Apocalypse 14 : 3)
- Ne se sont pas souillés avec des femmes (Apocalypse 14 : 4)
- Suivez l'Agneau partout où il va (Apocalypse 14 : 4)

Acheté parmi les hommes et offert comme prémices à Dieu et au Agneau (Apocalypse 14 : 4)

- Aucun mensonge n'a été trouvé dans leurs enfants
- (Apocalypse 14 : 5). Ils sont irréprochables (Apocalypse 14 : 5)

Ces caractéristiques ont été interprétées de deux manières principales. (1) Certains considèrent les 144 000 comme un nombre littéral d'Israël, plus précisément, comme un nombre littéral de Juifs devenus chrétiens pendant la Grande Tribulation. L'expression « 144 000 de toutes les tribus d'Israël » (Apocalypse 7 : 4) supporte une interprétation littérale. Ce groupe représente le reste juif de la fin des temps qui sera protégé par Dieu pendant son temps de détresse .

(2) Une deuxième approche interprétative comprend que les 144 000 représentent tous les vrais disciples de Jésus. L'expression « serviteurs de Dieu » tout au long de l'Apocalypse signifie tous les croyants (Ap. 1 : 1 ; 2 : 20 ; 6 : 11 ; 10 : 7 ; 11 : 18 ; 19 : 2,5, 10 ; 22 : 3 ,6,9). Prendre littéralement tous les détails de ces passages devient problématique (par exemple, seules 144 000 vierges mâles issues de douze tribus d'Israël seront protégées ; toutes les autres doivent subir la colère de Dieu). Le nombre 144 000 ne correspond même pas à l'Israël littéral, puisque la tribu de Danis est absente de la liste de l'Apocalypse 7.

De manière plus positive, ce point de vue soutient que l'Apocalypse met en valeur l'héritage juif de tous les vrais croyants (par exemple, Apocalypse 1 : 20 ; 2 : 9). De plus, le sceau de Dieu est connecté à tous les croyants (7 : 3-5 ; 14 : 1 ; cf. aussi 3 : 12 ; 22 : 4), tout comme les non-croyants portent la marque de la bête (13 : <sup>Puisque</sup> les nombres dans l'Apocalypse sont normalement considérés comme symboliques, les 144 000 <sup>représentent</sup> le vrai peuple de Dieu (cf. 21 : 16-17) . x 12<sup>2</sup> x10 ; cf. l'utilisation de douze dans Apocalypse 21-22). Cette figure est une autre représentation des chrétiens comme le véritable Israël (voir aussi 1 :6 ; 2 :17 ; 3 :9,12 ; 5 :9-10).

Comme pour les autres nombres et images de l'Apocalypse, le point de vue que l'on soutient dépend dans une large mesure de la façon dont on interprète le matériel prophétique-apocalyptique en général. Ce que la description explicite dans l'Apocalypse 7 et 14 montre clairement, c'est que les 144 000 devraient être considérés comme un groupe de chrétiens qui ont été vendus ou protégés contre la colère à venir de Dieu. Plutôt que de suivre la bête, ils « suivent l'Agneau partout où il va » ( 14 : 4 ) . Leur caractéristique déterminante est leur relation intime avec Dieu et l'Agneau. (Voir MARQUE DE LA BÊTE ; NOMBRE, NUMÉROLOGIE .)

## **Oracle**

Le terme *oracle* fait référence à une « déclaration » ou à une « déclaration » de Dieu. De nombreuses traductions de la Bible anglaise telles que la NIV utilisent le mot anglais « oracle » pour traduire le mot hébreu *maśś*, un mot fréquemment utilisé par les prophètes de l'Ancien Testament. Plusieurs prophètes commencent leurs livres par ce mot (Nah.1:1; Hab.1:1; Mal.1:1). Ce mot est également souvent utilisé au début de nouvelles unités prophétiques (Ésaïe 13 : 1 ; 15 : 1 ; 17 : 1, etc.).

Cependant, à de nombreuses reprises dans l'Ancien Testament , *maśśa* signifie « fardeau » ou "charger." Habituellement, le contexte est clair, que le mot signifie « fardeau » ou « oracle ». Cependant, le mot apparaît huit fois dans Jérémie 23 : 33-38, et dans ce passage, les deux significations (« oracle » et « fardeau ») peuvent correspondre au contexte. Jérémie adore utiliser des jeux de mots, et dans ce passage, il joue probablement des deux sens.

## P.

### Paraboles d'Énoch

Les *Paraboles d'Énoch* (parfois appelées *les Similitudes d'Énoch* ) comprennent les chapitres 37 à 71 de *1 Énoch* , une œuvre juive palestinienne non biblique du deuxième siècle avant JC. Elles se composent de trois paraboles (chap. 38 à 44; 45 à 57; 58 à 69) qui reflètent un mélange de mysticisme et d'apocalypticisme (voir LITTÉRATURE APOCALYPTIQUE ). Ainsi, dans chaque parabole, le voyant est enlevé jusqu'au ciel (39 : 3 ; 52 : 12 ; 71 : 5), où il reçoit la vision des demeures chatologiques des justes et des méchants.

Ces révélations sont les paraboles elles-mêmes, et elles contiennent trois analogies principales qui comparent le destin des justes et des méchants, la terre sainte et les sanctifiés au ciel, et l'ordre du cosmos et le sort des justes. L'accent principal *des paraboles d'Énoch* est mis sur le sort des justes et de leurs homologues méchants.

du Fils céleste de l'homme (voir FILS DE L'HOMME ) est également importante dans *les Paraboles* . L'enseignement sur le Fils de l'Homme ici peut être résumé autour de trois points : (1) Il est un individu, bien qu'il jouisse d'une sorte de rôle de représentation au nom des élus. (2) Il est le Messie. (3) Sa dissimulation, d'une manière ou d'une autre, fait partie intégrante de la souffrance des justes.

C'est par l'ascension mystique au trône céleste qu'Énochis a accordé la vision du véritable statut du Fils céleste de l'Homme, des électrons sur terre et de

leurs agresseurs (voir MERKABAH). C'est donc au ciel qu'Énoch se rend compte que l'aube de l'ère à venir s'est déjà produite, malgré les apparences contraires sur terre . Ou alors, ils jouissent actuellement de sa gloire au ciel.

Bien que les *Paraboles d'Énoch* ne soient pas un livre canonique, elles fournissent un contexte utile pour comprendre les Évangiles ainsi que le terme *Fils de l'Homme* . Jésus, le Messie souffrant, a souffert pour son peuple afin qu'il puisse jouir de sa gloire céleste (voir FILS D'HOMME ).

## **Paraboles du Royaume**

Les érudits évangéliques conviennent que les paraboles de Jésus sont intimement liées à son message du royaume de Dieu. Cependant, l'offre du royaume de Jésus différait radicalement des attentes des Juifs à cette époque. Six aspects centraux relatifs au royaume de Dieu sont reflétés dans les paraboles de Jésus : (1) l'inauguration du royaume ; 4) la croissance du royaume ; (5) le rejet du royaume ; et (6) la consommation du royaume .

(1) L'inauguration du royaume de Dieu. Il suffit d'examiner les caractéristiques de l'enseignement de Jésus pour découvrir qu'en lui le royaume de Dieu est inauguré. L'une de ces caractéristiques est qu'il a enseigné avec autorité. Il a également enseigné avec un sens de la sagesse compatissant et aigu. Cela aurait pu faire allusion à la qualité de messie de l'athisme, car l'une des prophéties de l'Ancien Testament prédisait que le Messie viendrait comme l'auteur des paraboles (Ps. 78 : 2).

le peuple juif, pour la plupart, n'a pas compris les indices. Le royaume qu'il prévoyait se trouvait dans un avenir lointain, pas dans le présent. Pourtant, Jésus est venu enseigner à son peuple que le royaume de Dieu était déjà venu ; il est venu en lui ! Ceci est implicite dans plusieurs paraboles, telles que la parabole des outres et du champ (Matt. 9 : 16-17 ; Marc 2 : 21-22 ; Luc 5 : 36-38) et la parabole du royaume divisé (Matt. 12 : 25-29 ; Marc 3 : 23-30 ; Luc 11 : 17-28).

Dans la parabole des outres et des patchs, le point fondamental de Jésus est que toute une nouvelle ère est arrivée et que l'ancienne est terminée, ayant rempli son objectif. Maintenant, quelqu'un de plus grand qu'un simple autre prophète est arrivé, à savoir le Messie lui-même . Est le propriétaire de la

maison, Jésus a envahi et vaincu le royaume de Satan, c'est-à-dire ce monde.

(2) Les destinataires du royaume de Dieu. Le contraste entre les deux concepts du royaume royal apparaît à nouveau par rapport aux destinataires du royaume. Les Juifs à l'époque de Jésus pensaient qu'ils seraient les participants exclusifs au royaume de Dieu à venir. On peut imaginer leur horreur en découvrant que les véritables destinataires sont des pécheurs et des païens ! Dans d'innombrables paraboles, Jésus montre clairement qui sont les véritables destinataires. : 11-32 ), Jésus identifie les Juifs non pratiquants comme étant des destinataires, des gens méprisés par les pharisiens ultra-observateurs. Jésus déclare non seulement qu'ils sont des destinataires, mais que Dieu se réjouit réellement de leur entrée dans le royaume.

Dans la parabole des deux débiteurs (Luc 7 : 36-50), Jésus offre le royaume de Dieu aux femmes, même aux femmes « pécheresses ». Dans la parabole du grand banquet, le royaume est offert aux « pécheurs » (prostituées et collecteurs d'impôts, 13 : 28-29) et à ceux qui sont exclus de la société. sont diamétralement opposés.

(3) Les exigences du royaume de Dieu. Une fois de plus, la distinction entre les deux concepts du royaume de Dieu devient visible à travers les paraboles de Jésus concernant les exigences du royaume. Le peuple juif a appris que l'acceptation dans le royaume de Dieu implique d'embrasser le Shema (l'unité de Dieu) et la Torah dans son ensemble. La condition d'entrée est illustrée dans le but même des paraboles de Jésus. À ceux qui se repentent, les paraboles *révèlent* la vérité, mais pour ceux qui ne se repentent pas, les paraboles *cachent* la vérité ( Matthieu 13 : 13-15). Ce besoin de repentance est

illustré dans la parabole du mariage royal (Matt. 22 : 1-4), où ceux qui portent les vêtements de la « repentance » sont invités tandis que ceux qui ne sont pas ainsi vêtus sont chassés.

Une deuxième exigence est l'élément *de risque*, comme le révèlent la parabole du trésor caché et la parabole de la perle de grand prix (13 : 44-46).

Une troisième exigence *est la foi*, comme l'atteste la parabole des deux débiteurs, où la femme fut « sauvée grâce à sa foi » (Luc 7 : 50), et la parabole de l'intendant malhonnête (16 : 1-15), dont le seul espoir réside dans la grâce de son maître.

Une autre condition pour entrer dans le royaume de Dieu, comme Jésus le présente, est *de compter le coût*, comme le montre la parabole du constructeur de la tour (14 : 25-30).

Une dernière exigence est *l'humilité*. Dans la parabole du publicain et du pharisien (18 : 9-14), l'humilité est redéfinie par Jésus comme une évaluation honnête de soi-même devant Dieu.

(4) La croissance du royaume de Dieu. Les pensées de Jésus sur la croissance du royaume se retrouvent dans diverses paraboles. Dans la parabole du levain (Matt. 13 : 33), le levain est caché dans les trois bouchées de repas, symbolisant la croissance secrète et intérieure de son royaume. :30-32 ; Luc 13 :18-19) et la parabole de la semence qui pousse en secret ( Marc 4 : 26-29). Ces paraboles illustrent la croissance mystérieuse du royaume ainsi que le manque de travail humain qui y est impliqué.

La vérité de ces séparables, cependant, s'oppose directement à la pensée juive ancienne sur le sujet. Les Juifs (en particulier les Zélotes) croyaient que le royaume de Dieu viendrait grâce à l'usage de la force – à travers un

bouleversement révolutionnaire du système politique existant . Une autre parabole qui illustre la pensée de Jésus sur la croissance du royaume est la parabole du semeur, où, malgré un début insignifiant, une récolte exceptionnelle est promise. Cela apporte une grande assurance concernant le succès du royaume.

(5) Le rejet du royaume de Dieu. Malgré l'invitation ouverte de Jésus, les Juifs (et en particulier les dirigeants religieux de son époque) rejettent son royaume. Il y a plusieurs raisons à ce rejet, parmi lesquelles la convoitise et l'amour de l'argent ne sont pas les moindres. Jésus le souligne dans la parabole du riche insensé (Luc 12 : 16-21) et dans la parabole de l'homme riche et de Lazare (16 : 19-31). aussi , où les chefs religieux avaient accumulé la loi pour eux-mêmes, refusant de la partager avec les païens.

La conclusion logique de ce rejet est soulignée dans la parabole de la maison vide (Luc 11 : 2 5-26) et dans la parabole des méchants fermiers (Matt. 21 : 33-46 ; Marc 12 : 1-12 ; Luc 20 : 9-19), où le jugement est prononcé sur la nation d'Israël, une déclaration accomplie en 70 lorsque Jérusalem fut détruite (voir DESTRUCTION DU JER) . USALEMTEMPLE [annonce 70 ].

(6) La consommation du royaume de Dieu. Tandis que Jésus annonce l'inauguration du royaume de Dieu lors de sa première venue, il fait également de nombreuses références à la consommation future du royaume. Dans la parabole de la mauvaise herbe (Matt. 13 : 24-30), l'idée principale est qu'un jour de séparation arrive – une séparation de l'authentique de l'inauthentique. la division des deux royaumes ici et maintenant, mais avec l'élimination qui mènera à la grande consommation spirituelle .

Dans la parabole de la veuve persistante (Luc 18 : 1-8), des encouragements à continuer la prière sont donnés à la lumière du retour du Christ.

La parabole des dix vierges (Matt. 25 : 1-13) souligne la certitude et la soudaineté de cette consommation. Enfin, comme indiqué ci-dessus, dans la parabole du semeur, la grande assurance de cette consommation est révélée. Même si le royaume de Dieu a un début insignifiant, sa fin sera triomphante.

## **Parousie**

Voir SECONDE VENUE .

## **Enlèvement partiel**

Le point de vue de l'enlèvement partiel prétend que tous les croyants ne seront pas enlevés (c'est-à-dire enlevés) en même temps. Certains croyants seront enlevés avant la Grande Tribulation, d'autres pendant cette période, et d'autres encore à sa fin. Le moment de l'enlèvement d'un croyant dépend de la maturité spirituelle et de la préparation de chacun. Le temps de l'enlèvement repose sur la fidélité du croyant. L'enlèvement est une récompense pour l'obéissance. Ceux qui sont vigilants et préparés seront récompensés par l'enlèvement avant ceux qui manquent de maturité. Cette vision nécessite, bien sûr, qu'il y ait de multiples résurrections de croyants. Encore une fois, le moment de leur résurrection dépend de leur fidélité.

Ce point de vue s'appuie principalement sur les paraboles et les paroles de Jésus liées à sa seconde venue. Par exemple, dans la parabole des dix vierges (Matt. 25 : 1-13), toutes les dix représentent des croyants. Cinq sont prises plus tôt, cependant, parce qu'elles sont éveillées et prêtes, tandis que les cinq autres sont prises plus tard. C'est-à-dire que celui qui est pris est celui qui est vigilant, alerte et spirituellement prêt. La vision de l'enlèvement partiel est résumée par Jésus Le conseil de Luc 21 : 36 : « Soyez toujours aux aguets, et priez pour que vous puissiez échapper à tout ce qui va arriver, et pour que vous puissiez vous tenir devant le Fils de l'homme. »

Alors que certains érudits sont convaincus du point de vue de l'enlèvement partiel, avec ses multiples résurrections et enlèvements basés sur la récompense, la majorité reste sceptique. La principale faiblesse de ce point de vue est exégétique. Par exemple, dans toutes ces paroles et paraboles chatologiques, Jésus semble enseigner que la « vigilance » caractérise tous les vrais

croyants . .24 : 50-51 ; 25 : 12,28-30,41-46), pas capturé plus tard. , des preuves claires de résurrections et d'enlèvements multiples apparaissent manquantes dans le Nouveau Testament. (Voir MIDTRIBULATION RAVISSEMENT; APRÈS-TRIBULATIONRAPTURE ;PRÉTRIBULATIONRAPTURE ;PRÉCRÈTERAPTURE ;RAPTURE ;RÉCOMPENSES .)

## **Peuple de Dieu**

Essentiellement, le concept du peuple de Dieu peut être résumé dans la phrase de l'alliance : « Je serai leur Dieu et ils seront mon peuple » (par exemple, Ex. 6 : 6-7 ; 19 : 5 ; Lévit. 26 : 9-14 ; Jér. 7 : 23 ; 30 : 22 ; 32 : 37-40 ; Ézéchi. 11). : 19-20 ; 36 : 22- 28 ; Actes 15 : 14 ; 2 Cor. 6 : 16 ; Hébr. 8 : 10-12 ; Apocalypse 21 : 3). Ainsi, le peuple de Dieu est celui qui, à la fois dans l'Ancien et dans le Nouveau Testament, a répondu à Dieu par la foi et dont l'origine spirituelle repose exclusivement dans la grâce de Dieu.

Parler de l'unique peuple de Dieu transcendant les époques des deux Testaments soulève nécessairement la question de la relation entre l'Église et Israël. Certains théologiens récents préfèrent ne pas polariser la question sur l'une ou l'autre question. Ils parlent plutôt de l'Église et d'Israël *en termes de continuité et de discontinuité* entre eux.

## **Continuité entre l'Église et Israël**

Deux idées établissent le fait que l'Église et Israël sont décrits dans la Bible comme étant dans une relation continue. (1) L'Église était présente dans un certain sens en Israël dans l'Ancien Testament. Actes 7 : 38 rend ce lien explicite lorsque, faisant allusion au Deutéronome 9 : 10, elle parle de

l' *ekklēsia* (« église, assemblée ») dans le désert . y »), surtout lorsque ce dernier est qualifié par l'expression « de Dieu ». De plus, puisque l'Église est considérée dans certains passages du Nouveau Testament comme préexistante, on trouve le prototype de la création d'Israël (voir Ex.25 :40 ; Actes 7 :44 ; Gal.4 :26 ; Hébr.12 :22 ; Apocalypse 21 :11 ; cf. Eph.1 :3-14).

(2) Israël, dans un certain sens, est présent dans l'Église dans le Nouveau Testament. Les nombreux noms d'Israël appliqués à l'Église établissent ce fait. Certains d'entre eux sont : « Israël » (Galates 6 : 15-16 ; :9), « la vraie circoncision » (Rom.2 :28-29 ; Phil.3 :3 ; Col. 2 :11), « la semence d'Abraham » (Rom.4 :16 ; Gal.3 :29), « le reste » (Rom.9 :27 ; 11 :5-7), « les élus » (Rom.11 :28 ; Eph.1 :4), « le troupeau » (Actes 20 :28 ; Hébr. 13h20 ; 1Pierre 5 :2) et le « sacerdoce » (1Pierre 2 :9 ; Apocalypse 1 :6 ; 5 :10).

### **Discontinuité entre l' Église et Israël**

L' Église, cependant, ne coïncide pas avec Israël ; la continuité caractérise également la relation. L'Église, selon le Nouveau Testament, est l'Israël eschatologique incorporé dans Jésus, le Messie, en tant que progression au-delà de l'Israël historique (1 Cor. 10 : 11 ; 2 Cor. 5 : 14-21). Le Christ, notamment par l'Esprit et la Nouvelle Alliance (cf. .Ézéchiel 36 : 25-27 ; Joël 2 : 28-29 avec Actes 2 ; 2 Cor.3 ; Rom. 8). Cependant, une mise en garde doit être émise ici : Bien que l'Église progresse au -delà d'Israël, elle ne semble pas être le remplacement permanent d'Israël (Rom. 11 : 25-27).

En ce qui concerne la discontinuité, Romains 11 souligne trois points. (1) Le rejet par Israël de Jésus-Messie est partiel, et non total (11 : 1-10). Certains Juifs ont en effet répondu avec foi au Christ ; c'est le « reste » qui inclut Paul lui-même. venir au Christ (11 : 11-24). Mais ce n'est pas la fin de l'histoire pour Israël parce que Dieu utilisera la conversion des Gentils pour inciter les Juifs à la jalousie afin de recevoir Jésus comme leur Messie. (3) Le rejet par Israël de Jésus comme Messie est temporaire et non permanent (11 : 25-27). Un jour arrive où « tout Israël sera sauvé » (11 : 26).

## Pergame

Pergame était la capitale religieuse de l'Asie Mineure avec des temples et des autels dédiés à Athéna, Zeus, Héra, Denys, Déméter, Asclépios et d'autres.

<sup>78</sup> L'autel de Zeus était important à Pergame et constitue l'identification historique la plus probable du « trône de Satan » dans Apocalypse 2 : 13. L'église de Pergame vivait dans cet environnement difficile et reçut les louanges de Jésus pour être restée fidèle jusqu'à la mort (Antipas est mentionné comme martyr dans 2 : 13).

Comme pour les autres messages adressés aux sept Églises, l'obéissance dans un domaine – même la souffrance – n'excuse pas automatiquement la désobéissance dans d'autres domaines. Jésus reproche à cette Église de faire des compromis avec ceux qui « s'en tiennent à l'enseignement de Balaam » et « les Nicolaïtes » (2 : 14-15) – de faux enseignants au sein de l'Église qui utilisent leur liberté comme licence pour le péché (par exemple, manger de la nourriture offerte aux idoles et se livrer à l'immoralité sexuelle). Les promesses ont subi des persécutions financières. Keener résume la situation à laquelle sont confrontés les chrétiens de Pergame : « Les compromis avec le culte impérial pour sauver sa vie et les compromis avec les activités païennes des corporations commerciales pour sauver ses moyens de subsistance ne font qu'un (cf. 13 : 17). ils représentent un accommodement au monde aux dépens de la dévotion totale aux normes de Dieu » (voir *CULTE IMPÉRIAL*). <sup>79</sup>

de Jésus à l'église de Pergame est fortement liée à son contexte local. En tant que détenteur de l'autorité et du pouvoir ultimes (par exemple, « l'épée tranchante et à double tranchant » dans Apocalypse 2 : 12), il promet « une manne cachée »

et une « pierre blanche avec un nouveau nom » (2 : 17). dans la ville éternelle, complétée par un festin céleste. (Voir BALAAMITES ; MARTYRE ; NICOLAÏTES ; SEVENEGLISESOFREVELATION .)

## **Perse**

L'ancien royaume de Perse comprenait la région qui est aujourd'hui l'Iran moderne. L'Empire perse, en commençant par Cyrus, a gouverné l'ancien Proche-Orient et l'Asie Mineure après avoir vaincu les Babyloniens en 539 avant JC. Isaïe 45 : 1-8 salue Cyrus comme « l'oint » de Dieu parce qu'en 536 avant JC, il a décrété que les Juifs pouvaient retourner en Israël (voir CYRUS). La Perse a dominé la région méditerranéenne occidentale, y compris la Mésopotamie et l'Asie Mineure, jusqu'en 330 avant JC, lorsqu'Alexandre le Grand a conquis la région et a pris le contrôle de l'Empire perse (voir ALEXANDRE LE SUPER).

Esdras, Néhémie et Esther ont été écrits dans le contexte du royaume perse. De même, Daniel a vécu pendant la transition de l'empire babylonien à l'empire perse. La Perse est l'un des royaumes dans les prédictions de Daniel sur les quatre royaumes du monde (Dan.2; 7) (voir QUATRE BÊTES D'ANIEL).

## **crème Philadelphia**

Contrairement à l'Église de Sardes, les croyants de Philadelphie souffrent aux mains de la communauté juive, un groupe décrit comme « la synagogue de Satan » (Apocalypse 3 : 9). L'Église là-bas a « peu de force », mais ils restent fidèles. Alors que ces chrétiens ont été rejetés par la communauté de la synagogue (cf. Matthieu 23 : 13), Jésus leur rappelle qu'il « détient la clé de David » et a le pouvoir d'ouvrir une porte que personne – pas même les responsables de la synagogue – ne peut fermer. L'image de la « porte » fait probablement référence à l'accès à Dieu et à l'appartenance au vrai peuple de Dieu. à Philadelphie, « une porte ouverte que personne ne peut fermer » (Apocalypse 3 : 8).

De plus, parce que ces croyants ont gardé sa Parole, Jésus promet de les garder à l'heure de l'épreuve qui viendra sur « ceux qui vivent sur la terre » (une expression standard dans l'Apocalypse pour les incroyants ; voir Apocalypse 3 : 10 ; aussi Jean 17 : 15). Avec Smyrne, l'église de Philadelphie ne reçoit aucune réprimande ni accusation de Jésus, seulement des louanges et des encouragements. Les chrétiens ont été rejetés par les temples païens et par la « synagogue de Satan », Jésus promet une place permanente dans le nouveau Temple de Dieu (Apoc. En tant que piliers anciens comportant souvent des inscriptions honorifiques, ces « piliers » du nouveau Temple de Dieu porteront le nom de Dieu et de la nouvelle Jérusalem ainsi que le nouveau nom de Jésus (voir SEPT ÉGLISES DE LA RÉVÉLATION).

## Poésie

Bien que les prophètes de l'Ancien Testament écrivaient occasionnellement sous forme de récit (prose), leur style littéraire principal était la poésie. De même, des parties importantes du livre de l'Apocalypse du Nouveau Testament sont en poésie. La poésie est différente de la prose (récit ou essai), et les chrétiens l'interpréteront mieux s'ils comprennent ces différences.

Les prophètes de l'Ancien Testament font principalement appel à nos émotions. Ils ne construisent pas d'arguments grammaticaux complexes comme le fait Paul, mais utilisent plutôt des images pour faire passer leur message. Ils peignent des images colorées avec des mots pour transmettre des messages chargés d'impact émotionnel. Cela ne veut pas dire qu'ils ignorent la logique ou écrivent de manière illogique. Cela signifie simplement qu'ils se concentrent sur un aspect émotionnel plutôt que sur des aspects logiques. À l'inverse, il faut noter que Paul n'ignore pas l'émotion dans ses lettres, mais cette focalisation première sur le raisonnement.

Ancien Testament, de par sa nature artistique, n'est pas facile à définir avec précision. En effet, la prose et la poésie ne sont pas totalement séparées, et dans certains textes de l'Ancien Testament, il n'est pas clair si le texte est de la prose ou de la poésie. Nous sommes d'accord avec Klein, Blomberg et Hubbard qui suggèrent que la poésie et la prose soient considérées comme les extrémités opposées d'un continuum littéraire.<sup>80</sup> La poésie se caractérise par le laconisme, un degré élevé de structure, des images figuratives et de nombreux jeux de mots. Plus une œuvre littéraire reflète ces quatre éléments, plus elle s'éloigne vers l'extrémité poétique du spectre littéraire. Voici les caractéristiques

centrales des textes poétiques de l'Ancien Testament communs dans la prophétie de l'Ancien Testament.

(1) Laconisme. La poésie utilise un nombre minimum de mots. Les mots sont choisis avec soin en fonction de leur impact et de leur pouvoir. Les textes narratifs comportent souvent de longues phrases descriptives, mais les textes poétiques des prophètes de l'Ancien Testament sont généralement composés de lignes de vers courtes et compactes avec peu de mots.

(2) Structure. L'une des caractéristiques les plus évidentes de l'essai poétique dans les prophètes de l'Ancien Testament est que le texte est structuré autour de lignes poétiques de vers plutôt que autour de phrases et de paragraphes. Les interprètes doivent donc s'entraîner à lire ligne par ligne plutôt que phrase par phrase. De plus, les lignes du texte poétique sont généralement regroupées en unités de logiciel ou en trois.

La plupart des versets poétiques des prophètes sont structurés de cette façon. Cette caractéristique est appelée *parallélisme*, et c'est la caractéristique structurelle dominante de la poésie de l'Ancien Testament. Habituellement, une pensée sera exprimée par deux lignes de texte (bien que parfois les prophètes utilisent trois, voire quatre lignes pour transmettre une pensée). interpréter le texte en lisant ensemble chaque construction parallèle. Autrement dit, nous recherchons deux lignes pour transmettre une idée ou une pensée .

(3) Imagerie figurative . (Voir FIGURES DE DISCOURS .)

(4) Jeux de mots. Les jeux de mots sont courants en anglais, et bon nombre d'entre eux sont assez intelligents. Par exemple, lorsqu'il a signé la Déclaration d'indépendance, Ben Franklin est crédité d'avoir plaisanté : « *Tenons -nous*

*tous ensemble* , sinon nous pourrions tous *nous pendre séparément* .

Franklin faisait un jeu de deux significations très différentes du mot *pendre* . Klein, Blomberg et Hubbard citent un autre jeu de mots anglais intelligent. Un prédicateur contrastait les opinions sur l'estime de soi de l'apôtre Paul et de Norman Vincent Peale (un partisan bien connu de la pensée positive). Le prédicateur s'est prononcé en faveur du point de vue de Paul et, en conclusion, a déclaré : « C'est ce qui rend *Paul* si *attrayant* et *Peale* si *épouvantable*. » <sup>81</sup>

De nombreux jeux de mots hébreux dans les prophètes de l'Ancien Testament suivent les modèles de ces deux exemples. Soit ils jouent sur différentes significations possibles d'un mot, soit ils jouent sur des similitudes sonores. Malheureusement, les jeux de mots sont rarement traduits en anglais. Cependant, voici un exemple pour vous permettre d'apprécier le riche art littéraire des prophètes de l'Ancien Testament.

Le prophète Jérémie utilise un jeu de mots étendu tout au long de ce livre avec son utilisation du mot hébreu *shub* . Ce mot signifie essentiellement « se tourner ». Il peut signifier « se tourner vers quelque chose » ou « se détourner de quelque chose ». Ainsi, il peut être utilisé pour se tourner vers Dieu (repentance) ou pour se détourner de Dieu.

(récidive), des significations exactement opposées. Jérémie ne peut pas résister à l'utiliser dans les deux sens. Il fait plus que l'utilisation de « *hang* » par Ben Franklin en utilisant *shub* onze fois de Jérémie 3:1 à 4:1 seul. Il utilise le mot trois fois dans un seul verset (3:22). En anglais, ce verset dit : « *Revenez* , peuple *infidèle* ; Un rapide coup d'oeil à la concordance montre que *le retour* , *l'infidélité* et *la rétrogradation* sont tous des rendus anglais

du mot hébreu *shub* . Une traduction très littérale se lit comme suit :  
« *Tournez , vous, fils de tournage ; Je guérirai ton virage .* »

Les prophètes de l’Ancien Testament aiment les jeux de mots et ils les utilisent fréquemment, en particulier dans les textes poétiques.<sup>82</sup>

### **Prophètes postexiliques**

Les prophètes post-exiliques sont les prophètes qui ont prophétisé après l'exil (voir EXILE ) et après le retour des Hébreux de Babylone/Perse vers le pays d'Israël. Ces prophètes comprennent Aggée, Zacharie et Malachie.

## Postmillénarisme

Cette vision du millénaire prétend que Jésus reviendra en gloire après (« post » signifie « après ») une période de conditions millénaires, comme l'explique Kenneth Gentry :

Le postmillénarisme s'attend à ce que la proclamation de l'Évangile béni par l'Esprit de Jésus-Christ gagne la grande majorité des êtres humains au salut dans le présent. Le succès croissant de l'Évangile produira progressivement une période de l'histoire, avant le retour du Christ, au cours de laquelle la foi, la justice, la paix et la prospérité prévaudront dans les affaires des peuples et des nations . revenez visiblement, physiquement et dans une grande gloire, mettant fin à l'histoire avec la résurrection générale et le grand jugement de toute l'humanité.<sup>83</sup>

Comme l'indique cette définition, le post-millénarisme repose sur certaines croyances liées à la capacité de Dieu à œuvrer dans ce monde à travers la bonne nouvelle du Christ. Pour commencer, le post-millénarisme met l'accent sur la réalité terrestre actuelle du royaume de Dieu plutôt que sur sa réalité céleste future. Comme Jésus l'indique dans plusieurs de ses paraboles, le royaume de Dieu (ou le règne de Dieu dans les cœurs humains) grandira progressivement et de manière constante. (par exemple, les paraboles de Matthieu 13). De plus, le postmillénarisme s'appuie sur des passages de l'Ancien Testament comme les Psaumes 2; 47; 72; 110; Ésaïe 2 : 2-4 ; 45 : 22-25 ; Osée 2 : 3 et des passages du Nouveau Testament tels que Jean 12 : 31-32 et 1 Corinthiens 15 : 20-28 pour un soutien exégétique primaire.

Le postmillénarisme accorde une grande confiance au pouvoir de l'Évangile pour convertir toutes les nations avant le retour du Christ. Grâce à la puissance de l'Esprit, le message du Christ transformera lentement mais sûrement le monde actuel. Jésus affirme que « cet évangile du royaume sera prêché dans le

monde entier en témoignage à toutes les nations, et alors la fin viendra » (Matt. 24 : 14). 28 : 18-20).

L' espoir du post-millénarisme est que l'évangile du Christ provoquera la croissance du royaume aboutissant à une période de paix et de prospérité terrestre connue sous le nom de millénaire. La plupart des post-millénaristes ne sont pas littéralistes quant à la durée du millénaire ni même quant à la question de savoir si cette période devrait être appelée le « millénaire ». Au contraire, ils ont confiance dans les progrès progressifs de l'Évangile jusqu'au point où les conflits cessent, les problèmes sont résolus et les relations se rétablissent à mesure que les gens font l'expérience du règne souverain de Dieu au cours de l'histoire. Tout en s'en tenant fermement à cette même notion de progrès, certains post-millénaristes croient que le millénaire inclut toute l'histoire de l'Église depuis l'époque du Christ jusqu'à son retour.

Depuis les années 1960, il y a eu un mouvement au sein du postmillénarisme connu en tant que reconstructionnisme chrétien. En tant que composante de ce mouvement plus vaste, le « post-millénarisme théonomique » tente d'appliquer les lois de Dieu (leono my) dans l'Ancien Testament aux conditions de la Nouvelle Alliance.

Éducation chrétienne .»<sup>84</sup> Dans le post-millénarisme théonomique, les préoccupations sociopolitiques de l'ancienne forme puritaine du post-millénarisme sont intégrées au progressisme de la forme moderne.

À la fin de cette ère millénaire, certains postmillénaristes croient que Dieu permettra une poussée temporaire du mal pour démontrer la nécessité du jugement. Ensuite, le millénaire se terminera officiellement avec le retour du

Christ, la résurrection des morts, le jugement dernier et l'état éternel. Sur ces questions finales, le postmillénarisme partage avec d'autres points de vue millénaires.

Bien qu'il s'agisse d'un sujet de débat, certains prétendent que le postmillénarisme a commencé avec plusieurs pères éminents de l'Église – Origène, Eusèbe, Athanase et Augustin. Le postmillénarisme s'est répandu à partir de la Réforme protestante et s'est étendu à l'époque des puritains, avec des personnes telles que John Calvin, John Owen, John et Charles Wesley, Isaac Watts et Jonathan Edwards. Comme John Calvin devrait être classé comme post-millénaire. Dans la dernière partie du XXe siècle, le post-millénaire a fortement décliné, de sorte qu'aujourd'hui seule une petite minorité d'érudits y adhère.

Le postmillénarisme peut être crédité pour avoir mis en évidence la dimension actuelle du royaume de Dieu et pour avoir reconnu le pouvoir de changement de vie de l'Évangile de Jésus-Christ.

Plusieurs défis sont soulevés contre le post-milénarisme. Outre l'attente quelque peu irréaliste d'une conversion mondiale des nations, elle est confrontée à de nombreux défis d'un point de vue exégétique. Le présent siècle, selon le Nouveau Testament, est un temps de tribulation, de persécution et de souffrance pour le peuple de Dieu (par exemple, Jean 16 : 33 ; Rom. 8 : 17-27). Jésus semble enseigner que les choses vont empirer dans les derniers jours (par exemple, Mat. 24 : 9-14). Un avenir glorieux sur la terre est promis, mais seulement après le retour du Christ, pas avant. Le dessein de Dieu pour sa création s'accomplit dans la nouvelle création (2 Pierre 3 : 8-13 ; Apocalypse 21 : 1-7). 1Pierre1:13).

Peut-être que le plus grand défi texégétique du post-millénarisme concerne la façon dont il traite (ou échoue à traiter) le texte principal du millénaire 336 (Apocalypse 20). Plutôt que de lutter avec les détails du passage (par exemple, la signification des deux résurrections), les interprètes post-millénaristes ont tendance à rejeter complètement la signification du passage ou à redéfinir les termes et à importer des idées complètement étrangères au contexte (par exemple, la liaison de Satan est progressive, la venue à la vie est la régénération).

## **Enlèvement post- tribulation**

Sur la question de l'enlèvement de l'Église (voir RAPTURE), le point de vue post-tribulation soutient que l'Église ne sera *pas* retirée du monde avant la Grande Tribulation. Au contraire, l'Église traversera la Tribulation mais sera protégée de la colère de Dieu par sa grâce. Le Christ reviendra à la fin de la Grande Tribulation, ressuscitera les chrétiens morts et rassemblera tous les croyants (ceux vivants à l'époque et ceux qui viennent d'être ressuscités) vers lui (1 Thess. 4 : 16-17). plutôt qu'un événement en deux étapes, comme dans la vision pré-tribulation. La vision post-tribulation voit deux résurrections : l'un des justes à la fin de la Tribulation et au début du millénaire, et un second des injustes à la fin du millénaire.

Le passage central qui enseigne l'enlèvement de l'Église est 1 Thessaloniens 4 : 16-17 :

Car le Seigneur lui-même descendra du ciel, avec un commandement à haute voix, avec la voix de l'archange et avec l'appel de la trompette de Dieu, et les morts en Christ ressusciteront les premiers. Après cela, nous qui sommes encore en vie et qui sont restés, serons ravis [le mot parfois traduit par « ravissement »] avec eux dans les nuages pour rencontrer le Seigneur dans les airs. Et ainsi nous serons avec le Seigneur pour toujours.

Ceux qui s'en tiennent à l'enlèvement post-tribulation soulignent que plutôt qu'une venue secrète et invisible du Christ (comme on le trouve dans la vision pré-tribulation), ce texte décrit une venue publique à voix haute, visible. ensemble pour rencontrer le Seigneur dans les airs.

Ce « rattrapage » fait référence au rassemblement des croyants dont parle Jésus dans Matthieu 24 : 31 : « Et il [le Fils de l'homme] enverra ses anges au grand cri de la trompette, et ils rassembleront ses disciples des quatre vents, d'une

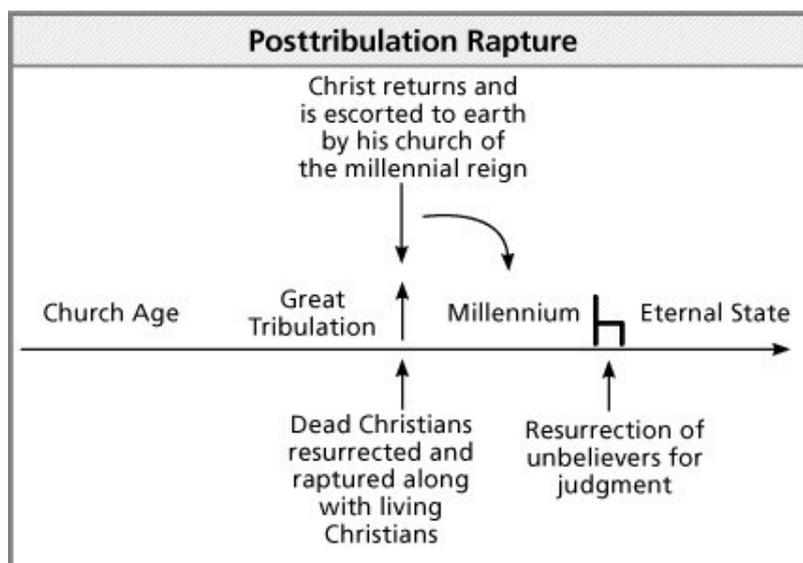
extrémité des cieux à l'autre » (cf. Marc 13 : 27 ; 2 Thess. 2 : 1). 17 est un terme utilisé dans le monde antique pour désigner une délégation sortant de la ville pour rencontrer un dignitaire arrivant afin de Dans Matthieu 25 : 6, les vierges sages sortent à la rencontre du marié et l'accompagnent au banquet de mariage ; dans Actes 28 : 15, certains chrétiens de Rome sortent pour rencontrer Paul et l'escortent dans la ville ; Par conséquent, la vision post-tribulation affirme pleinement l'enlèvement de l'Église, mais comprend que cela se produit simultanément avec le retour du Christ. Le but de l'enlèvement n'est donc pas de sauver l'Église de la tribulation, mais de rassembler l'Église auprès du Christ dans le but de l'accueillir ou de le recevoir dans ce retour glorieux .

La vision de l'enlèvement post-tribulation ne maintient pas la distinction nette entre Israël et l'Église, qui est essentielle pour la vision pré-tribulation. Lorsque les Écritures parlent des « élus », des « saints » ou des « serviteurs » qui endurent la tribulation (par exemple Matthieu 24 :22 ; Apocalypse 7 :3), elles font toutes référence aux chrétiens (c'est-à-dire l'Église). Puisque le Nouveau Testament enseigne clairement que les croyants juifs et gentils constituent un seul corps en Christ, cette distinction entre Israël et l'Église ne doit pas être utilisée pour déterminer qui sera présent pendant la Grande Tribulation (Rom .2:28-29;3:29-30;4:11-12;Gal.3:26-29;6:16;Éph.

2 :14-22). Même les adeptes de la prétribulation admettent qu'il y aura à la fois des Juifs et des Gentils qui deviendront chrétiens pendant la Grande Tribulation et qui vivront pendant le reste de cette période.

Selon le point de vue de l'après-tribulation, il existe une différence fondamentale entre la colère de Dieu et la Tribulation. Les chré La tribulation est la colère de Satan et de ses disciples dirigée contre le peuple de

Dieu ( Apocalypse 12 : 12,17).Par conséquent, même si les croyants peuvent être persécutés à mort, leur relation avec Dieu sera protégée. Ce qui est bien pire que la mort physique pour rester fidèle à Jésus, c'est faire face à la colère et au jugement de Dieu Tout-Puissant qui mène à la mort éternelle.



Un bon exemple est la promesse de Jésus aux chrétiens dans Apocalypse 3 : 10 : « Puisque vous avez gardé mon commandement d'endurer patiemment, je vous garderai également de l'heure de l'épreuve qui va arriver sur le monde entier pour tester ceux qui vivent sur la terre. » En supposant qu'une promesse faite à une seule église du premier siècle puisse s'appliquer à l'Église entière et que « l'heure de l'épreuve » représente la Grande Tribulation – deux hypothèses discutables. — la promesse ne garantit toujours pas l'exemption de la tribulation. Tandis que l'expression « [vous] garder de » ( *tēreō ek* ) peut signifier « éloignement de » ou « préservation par », un parallèle dans l'Évangile de Jean règle la question. La prière de Jésus pour ses disciples dans Jean 17 : 15 est le seul autre endroit où les mêmes prépositions de groupe sont utilisées ensemble : « Ma prière n'est pas que vous les sortiez du monde mais que vous les

protégiez du *mal* seul. » Jésus assure à ses disciples que dans le monde ils feront face à la tribulation (16 : 33), mais Dieu Les protégera spirituellement. S'il n'y a pas de distinction entre la colère de Dieu et la persécution ou la tribulation satanique, qu'arrivera-t-il à ceux qui deviendront disciples du Christ pendant la Grande Tribulation ? Vont-ils encourir la colère de Dieu ? ?

En résumé, le point de vue de l'enlèvement post-tribulation dit que le Christ reviendra à la fin de la Grande Tribulation. Il rassemblera son peuple sur lui-même et poursuivra sa descente sur terre pour commencer son règne millénaire. Les forces de cette position incluent sa conviction que l'Église ne connaîtra jamais la colère de Dieu, ainsi que son image réaliste des coûts du disciple (y compris la réalité de la persécution ou de la tribulation tout au long de l'histoire). Il ne trouve aucun soutien dans le Nouveau Testament pour une venue secrète et silencieuse du Christ, préconisant plutôt un retour unique du Christ.

peut-être dans son traitement naturel et son explication du matériel biblique. Par exemple, dans le passage qui parle d'un « rattrapage » ou d'un enlèvement (1Th ess. 4 : 16-17), cette vision honore le contexte intermédiaire en se concentrant sur le retour visible et public du Christ, l'enlèvement jouant un rôle secondaire, mais toujours important. L'espoir chrétien n'est pas un piège , mais la résurrection d'entre les morts au retour du Christ. Jusqu'à la montée du prétribulationisme au milieu du XIXe siècle, la grande majorité des chrétiens tout au long de l'histoire de l'Église étaient favorables à la vision post-tribulationniste.

.<sup>85</sup> (Voir GRANDE TRIBULATION ; RAP TURE MIDTRIBULATION ; PRÉTRIBULATIONRAPTURE ; PRÉ-COÈRERAPTURE ; SECONDE VENUE ; TRIBULATION ; COLÈRE DE DIEU .)

## Prophètes préexiliques

En 598 avant JC, les Babyloniens envahirent Juda. Jérusalem se rendit et les Babyloniens ramenèrent le roi, la cour royale et la plupart de l'aristocratie en Babylonie.

Avant J.-C., les Babyloniens furent à nouveau envahis et cette fois complètement détruits.

Jérusalem. Ils ont déporté – ou exilé – la plupart des Israélites restants vers Babylone. Cette déportation est appelée l'exil (voir EXILE). Les prophètes qui ont prophétisé *avant* (ou pendant) l'exil sont appelés prophètes préexiliques. Ceux qui ont prophétisé après l'exil et à leur retour en Israël sont appelés prophètes postexiliques (voir PROPHÈTES POSTEXILIQUES).

Les prophètes qui ont prophétisé avant le terrible exil de 587/586 av. J.-C. sont Isaïe, Jérémie, Osée, Joël, Amos, Abdias, Jonas, Michée, Nahum, Habacuc et Sophonie. Il (voir EZEKIEL, BOOKOF). Cependant, il est généralement inclus parmi les prophètes préexiliques.

Parfois, Daniel n'est pas du tout inclus parmi les prophètes. En fait, dans la Bible hébraïque, Daniel se trouve dans les écrits (avec les Psaumes, etc.) plutôt que dans les prophètes. Parfois, lorsqu'il est classé comme prophète, il est inclus parmi les prophètes préexiliques, bien qu'il ait vécu en exil depuis sa jeunesse jusqu'à sa mort. Ainsi, Daniel ne rentre facilement dans aucune des catégories de Prophète préexilique ou postexilique.

## **Prémillénarisme, Dispensationnel**

Le prémillénarisme (« pré » signifie « avant ») est la vision selon laquelle le Christ reviendra avant le millénaire. Avant le millénaire, il y aura une Grande Tribulation sur terre. Le millénaire constitue le retour de Jésus sur la terre avec ses saints à une époque de paix, de justice et de contrôle ferme sur les puissances du mal. Après le millénaire, il y aura une rébellion finale du mal suivie de la victoire finale de Dieu, y compris le jugement et l'état éternel.

Il existe deux grands groupes au sein du prémillénarisme, divisés sur la question du moment du retour du Christ par rapport à la Tribulation qui précède le millénaire. Les prémillénaristes dispensationnels sont favorables à l'enlèvement par retribution de l'Église. Ainsi, le Christ reviendra deux fois, une fois pour son église en secret, puis visiblement et publiquement avec son église à la fin de la Tribulation pour commencer le règne millénaire. Les ennialistes sont eux-mêmes divisés en deux groupes principaux : les dispensationalistes classiques et les dispensationalistes progressistes.)

Le deuxième groupe principal de prémillénaristes est connu sous le nom de prémillénaristes historiques. Ce groupe croit que le Christ reviendra après la Tribulation (post-tribulationnel) et que l'Église endurera la Tribulation. (Voir DISPENSATIONALISME, CLASSIQUE; DISPENSATIONALISME, PROGRESSIF; MILLENNIUM; ROYAUME MILLÉNAIRE ; POSTTRIBULATIONRAPTURE ; PRÉMILLÉNIALISME, HISTORIQUE ; PRÉTRIBULATIONRAPTURE .)

## **Prémillénarisme, historique**

Avec d'autres formes de prémillénarisme, la vision historique partage la conviction que le Christ reviendra sur terre avant le millénaire (l'époque du retour

littéral du Christ sur la terre). Le nom « historique » dérive du lien avec le christianisme primitif. De nombreux pères de l'Église de Papias (fin du premier et début du deuxième siècle après J.-C.) s'attendaient à ce que le Christ revienne et établisse un royaume millénaire avant le jugement et l'état éternel. Parmi les autres prémillénaristes chrétiens éminents figurent Justin Martyr, Irénée, Tertullien, Hippolyte et Lactance. Ladd, GRBeasley-Murray, RobertH. Mounce, Millard J. Erickson, J. BartonPayne, RATorre y, WREerdman, Wayne Grudem et Theodore Zahn.

historique diffère de manière significative du prémillénarisme dispensationnel et du millénarisme. Au lieu de suivre la méthode strictement littérale d'interprétation biblique utilisée par les dispensationalistes, ils préfèrent une approche qui honore le contexte historique et littéraire d'un texte, sa structure et sa grammaire, ainsi que son rôle théologique dans l'histoire plus vaste du salut. C'est accepter pleinement le cadre du « déjà – pas encore » prôné par les dispensationalistes progressistes et certains non dispensationalistes (voir DÉJÀ – PAS ENCORE).

(2) Lorsqu'il s'agit d'interpréter l'Apocalypse, les prémillénaristes historiques préfèrent une approche éclectique combinant les vues préteristes, futuristes et idéalistes plutôt que l'accent principalement futuriste du dispensationalisme (voir VISION ÉLECTIQUE DE RÉVÉLATION).

(3) Contrairement aux dispensationalistes, qui font une distinction nette entre Israël et l'Église, les prémillénaristes historiques considèrent l'Église comme l'accomplissement d'Israël ou le « véritable Israël » (Rom. 2 : 28-29 ; 4 : 11-12 ; 9 : 6-8 ; Gal. 3 : 16-29 ; 6 : 16 ; Éph. 2 : 11). –22).L'Église

multinationale recevra les promesses faites à l'Israël national. Il reste la probabilité que de nombreux Juifs se convertissent au Christ à la fin de l'ère, mais la nation elle-même conserve un rôle unique dans le plan de Dieu, comme c'est le cas avec le dispensationalisme.

(4) à tous les prétribulationnistes, le prémillénarisme historique est posttribulationnel, insistant sur le fait que l'Église sera présente sur terre pendant la Tribulation.

(5) Il y a un retour personnel, visible et public du Christ à la fin de la Tribulation, plutôt que deux secondes venues caractérisées par l'indispensationalisme. Pour les prémillénaristes historiques, le grand espoir chrétien est le retour du Christ, et non l'enlèvement. L'enlèvement est simplement le terme utilisé pour décrire le rassemblement du Christ autour de lui à son retour.

(6) historiques voient les deux résurrections dans Apocalypse 20 comme étant toutes deux physiques, contrairement aux millénialistes, dont la première est spirituelle et la seconde est physique.

(7) Le millénaire ne durera peut-être pas littéralement mille ans, mais ce sera une période de temps complète. Certains prémillénaristes historiques limitent l'expérience millénaire aux martyrs, tandis que d'autres pensent qu'elle inclura tous les croyants.

(8) La seconde venue du Christ peut être proche (imminent au sens général), mais d'autres événements doivent se produire avant son retour (par exemple, l'apparition de l'Antéchrist). Comme l'indique ce résumé, le prémillénarisme historique a beaucoup plus en commun avec le dispensationalisme progressif et le millénarisme qu'avec le dispensationalisme classique.

historiques sont critiqués par les millénaristes pour avoir accordé trop de poids à Apocalypse 20 : 1-10 dans le développement d'un système eschatologique global. Ils sont également accusés d'une vision pessimiste de l'histoire, bien que celle-ci soit modifiée par leur acceptation du cadre déjà – pas encore. Les dispensationalistes classiques reprochent à la vision historique de trahir la méthode d'interprétation littérale. Cette différence dans les approches interprétatives est au cœur de ce qui sépare les deux principales formes de prémillénarisme. Les dispensationalistes progressistes critiquent les prémillénaristes historiques pour ne pas avoir expliqué comment les promesses de l'Ancien Testament faites à l'Israël national seront remplies.

Les atouts du prémillénarisme historique sont nombreux. Il revendique le soutien le plus fort du christianisme primitif. Il accorde une attention sérieuse à tous les aspects de l'interprétation biblique (par exemple, historique, littéraire, grammatical, théologique) et applique cette approche plus nuancée à la lecture de l'Apocalypse. relatifs à la tribulation, à l'enlèvement, au retour du Christ et au millénaire. Sur le plan pratique, le prémillénarisme historique a tendance à cultiver une mentalité de croyant appropriée pour endurer la persécution et la souffrance, par opposition à l'état d'esprit d'évasion de quelqu'un. sont concentrés sur l'enlèvement avant la tribulation. (Voir AMILLENIALISME ; DISPENSATIONALISME, CLASSIQUE;DISPENSATIONALISME,PROGRESSIF;MILLÉNIAL ROYAUME; POSTMILLÉNIALISME; PRÉMILLÉNIALISME, HISTORIQUE .)

## **Présence de Dieu**

La présence de Dieu est l'un des thèmes prophétiques les plus importants de la Bible. Avoir une relation avec Dieu, c'est connaître et expérimenter sa présence.

Tout au long de la Bible, la présence de Dieu n'est pas représentée comme quelque chose d'abstrait, d'ésotérique ou même de simplement émotionnel , mais comme quelque chose de réel, de concret et de puissant. En effet, la puissance de Dieu et la gloire de Dieu sont souvent liées à sa présence. De même, le salut ne peut être suffisamment compris que lorsqu'il est placé dans le contexte de la jouissance de la présence de Dieu.

La Bible commence avec Adam et Ève dans le jardin, profitant de la présence étroite de Dieu. Dieu marche même avec eux dans le jardin. À la fin de l'histoire, Apocalypse 21-22 décrit le point culminant de l'histoire ; l'humanité est de nouveau de retour dans le jardin, adorant Dieu, expérimentant sa présence étroite et profitant des avantages de sa présence, comme la vie éternelle.

## **La présence de Dieu dans l'Ancien Testament**

L'histoire de l'Ancien Testament commence avec le premier couple humain dans le jardin en communion avec Dieu en présence étroite . Cependant, Adam et Ève obéissent à Dieu et sont donc chassés du jardin (Gen. 3 : 22-24). L'une des conséquences négatives les plus graves de ce bannissement est qu'il éloigne Adam et Ève de la présence proche et intime de Dieu (et de l'arbre de vie). Bien que la relation avec Dieu semble être restaurée dans les premiers versets de la Genèse 4 (par le sacrifice peut-être), Caïn abuse du sacrifice puis tue Abel. Il est donc chassé vers l'est, loin de la présence de Dieu (4 : 14,16).

Dans Genèse 12, Dieu apparaît à Abraham et, dans les chapitres suivants, il établit une alliance avec lui (voir ALLIANCE ABRAHAMIC ). Abraham construit un autel au Seigneur parce que le Seigneur lui « est apparu » (12 : 7).

Dans ce sens, « apparaître » se rapporte à la présence de Dieu. Puis, dans le cadre de cette relation, Dieu dit à Abraham de « marcher devant moi » (17 : 1). « Dieu. La relation de l'Alliance et la présence de Dieu sont étroitement liées.

Dans Exode, la présence de Dieu devient encore plus centrale dans l'histoire.

Dans Exode 3, après que Moïse ait exprimé des doutes quant à sa capacité à conduire les Israélites hors d'Égypte, Dieu déclare : « Je serai avec vous » (3 : 12), indiquant que Dieu entrait en relation avec Moïse et le peuple d'Israël.

Alors que les Israélites fuient l'Égypte, Dieu guide et protège eux en étant sur un pilier bruyant le jour et un pilier allumé la nuit (13 : 21-22). Ensuite, les Israélites se présentent devant la présence puissante et intense de Dieu sur le mont Sinaï pour entrer dans une alliance formelle (Ex. 19). Cette Alliance a été établie sur la base de trois déclarations de Dieu d'une importance capitale : «

Je serai votre Dieu. Vous serez mon peuple. J'habiterai au milieu de vous. »

Des éléments de cette formule sont répétés à maintes reprises tout au long de l'Ancien Testament. Dans l'Exode, après que Dieu ait promis de demeurer au milieu d'eux, il donne au peuple des instructions explicites sur la façon de construire le Tabernacle, le lieu où il résidera (Ex. 25 : 8-9). Dieu explique ensuite que cette gloire est étroitement liée à sa présence. (3 ).Après

l'achèvement du Tabernacle, Dieu vient effectivement et le remplit de sa gloire (40 : 34 ). –38).

de Dieu continue d'être avec Israël, « résidant » autour de l'Arche de l'Alliance dans le Tabernacle. Dans 1 Rois 6-7, Salomon construit le Temple à Jérusalem et place l'Arche à l'intérieur du Lieu Très Saint dans le Temple. Comme pour le Tabernacle, la gloire de Dieu remplit désormais le Lieu Très Saint et la présence de Dieu demeure avec Israël dans le Temple.

Cependant, à partir de Salomon et pendant les quatre cents années suivantes, la plupart des rois et du peuple d'Israël se détournent de Dieu et adorent les idoles, brisant l'Alliance de la Mosaïque. Dieu attend patiemment qu'Israël se repente et revienne comme les prophètes avertissent du jugement et supplient Israël de respecter l'Alliance et de l'adorer fidèlement. Israël et Juda refusent tous deux de se repentir, et finalement leurs péchés et leurs injustices idolâtres chassent Dieu du milieu d'eux.

Cette tournure tragique des événements est décrite dans Ézéchiel 8-10. Dans Ézéchiel 8, Dieu fait visiter au prophète le Temple de Jérusalem, en soulignant toutes les idoles et le culte idolâtre qui s'y déroulent juste avant sa présence. qui me conduira loin de mon sanctuaire ? , LIVRE DE ).

Tout comme les prophètes mettent en garde contre le jugement et la perte de la présence de Dieu dans un avenir immédiat, ils regardent également, au-delà de la destruction, le spectaculaire royaume à venir lorsque le Messie viendra et que Dieu rassemblera son peuple et gouvernera parmi lui avec justice. et une présence intensifiée de Dieu.

Dieu promet de demeurer une fois de plus au milieu de son peuple. Isaïe déclare que le nom du prochain sera « Emmanuel » (Ésaïe 7 : 14), ce qui signifie « Dieu avec nous » (voir IMMANUEL ). De plus, Ézéchiel 40-48 décrit le nouveau Temple dans l'ère à venir. L'une de ses caractéristiques les plus importantes est l'accent mis sur la présence de Dieu. En fait, les derniers mots d'Ézéchiel déclarent que « le nom de la ville sera désormais : LE SEIGNEUR EST ICI » (48 : 35).

L'une des nouvelles caractéristiques que les prophètes déclarent concernant la présence de Dieu dans le roi à venir est la promesse de mettre cet Esprit

au sein de son peuple. Dans Joël 2 : 28, Dieu déclare : « Je répandrai mon Esprit sur tout le peuple. » Dans Ézéchiel 36 : 26-28, Dieu promet : « Je vous donnerai un cœur nouveau et je mettrai en vous un nouvel esprit ; Et je mettrai mon Esprit en vous et je sortirai pour suivre mes décrets... vous serez mon peuple et je serai votre Dieu.

## **La présence de Dieu dans le Nouveau Testament**

Il est significatif que la présence de Dieu ne revienne pas au Temple de Jérusalem jusqu'à ce que Jésus franchisse ses portes. Lorsque les exilés juifs reviennent à Jérusalem sous Zorobabé et Esdras et lorsque le Temple est reconstruit, il n'est pas question de la gloire de Dieu venant le remplir. *el'smids t*) avait été perdu et n'avait pas été revenu (voir *ARCHE DE L'ALLIANCE* ). Depuis le départ de Dieu dans Ézéchiel 10 et la chute de Jérusalem qui a suivi jusqu'à l'arrivée de Jésus, les Juifs vivent sans la puissante présence de Dieu au milieu d'eux.

Matthieu relie clairement Jésus à la promesse d'Emmanuel ou de « Dieu avec nous » (Matthieu 1 : 22-23). Jean déclare que « la Parole est devenue chair et a fait sa demeure [lit., tabernacle] parmi nous » (Jean 1 : 14). Dans l'Ancien Testament, la gloire de Dieu était étroitement liée à la présence de Dieu. La présence de Jésus reflète également la gloire de Dieu. "Emmanuel" parmi nous, John déclare que « nous avons vu sa gloire » (1 : 14). Lorsque Jésus arrive au Temple (2 : 12-24 ; cf. Matthieu 21 : 12-17) pour la première fois depuis six cents ans, la présence de Dieu est de retour dans le Temple.

Après la mort et la résurrection de Jésus, les prophéties de Joël et Ezéchiel concernant l'Esprit de Dieu se réalisent. Dans Actes 2, le Saint-Esprit tombe

sur les disciples de Jésus, les remplissant de la puissante présence de Dieu. Pierre cite Joël 2 : 28-32 pour expliquer ce qui vient de se produire. Il est important de noter que cette nouvelle présence de Dieu ne vient pas au Temple et n'y réside pas. dans le Lieu Très Saint. Cela vient chez les croyants et réside en eux. C'est donc beaucoup plus personnel et relationnel.

De plus, comme dans l'Ancien Testament, dans le livre des Actes, la présence de Dieu (c'est-à-dire l'Esprit) est associée au pouvoir. C'est le puissant Esprit intérieur de Dieu qui alimente la propagation explosive du christianisme à travers le monde méditerranéen dans les Actes. De même, dans les lettres de Paul, l'Esprit joue un rôle puissant dans la vie de ceux qui suivent le Christ. Non seulement les croyants ont la présence de Dieu à travers l'Esprit, mais ils ont aussi un accès direct au trône et à la présence du Père à travers Jésus-Christ. Comme dans l' Ancien Testament, cet accès est lié à la bénédiction connexe de la vie éternelle.

Au point culminant de l'histoire biblique, une histoire atteint son point culminant à la fin de l'Apocalypse, une fois de plus la présence de Dieu joue un rôle central. Alors que la nouvelle Jérusalem descend du ciel, une voix haute du trône de Dieu déclare : « Maintenant, la demeure de Dieu est avec les hommes, et il vivra avec eux. Ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux et sera leur Dieu » (Apocalypse 21 : 3).

De plus, comme tout au long de la Bible, Jean proclame que la présence de Dieu se traduit par une manifestation spectaculaire de sa gloire : « Je n'ai pas vu de temple dans la ville, parce que le Seigneur Dieu Tout-Puissant et Lambar sont son temple. La ville n'a pas besoin que le soleil ou la lune brille dessus, car la gloire de Dieu lui donne la lumière, et l'agneau est sa lampe » (Apocalypse

21 : 22-23). Tous pourront entrer par les portes de cette ville et entrer dans le jardin, où Dieu et Lambaré sont sur le trône et où l'arbre de vie fleurit des deux côtés d'un fleuve (22 : 12-21). Ainsi, l'humanité a fait un tour complet et a été ramenée par Dieu au jardin, où elle peut profiter de sa merveilleuse présence et avoir la bénédiction de la vie éternelle.

### **prétérisme de l'Apocalypse**

Il existe cinq principales approches interprétatives du livre de l'Apocalypse : prétérisme, historiciste, futuriste, idéaliste et éclectique. L'approche prétérisme estime que l'Apocalypse se rapporte à la situation dans laquelle Jean a vécu et devrait être lue de la même manière que le public d'origine des sept églises de l'Apocalypse l'aurait lu.

(voir SEPT ÉGLISES DE RÉVÉLATION). Jean utilise un langage symbolique pour communiquer aux lecteurs du premier siècle et montre que Dieu interviendra en leur nom pour les délivrer des maux de l'Empire romain. Selon la vision prétérisme, les prophéties de l'Apocalypse se réalisent ainsi au premier siècle après JC.

Il existe deux formes principales d'approche prétérisme de la lecture de l'Apocalypse. (1) L'un préfère une date antérieure pour l'Apocalypse et considère le livre comme une prophétie de la chute de Jérusalem aux mains de Romains. l'église (le vrai Israël) que leurs oppresseurs juifs seront jugés.

(2) Le deuxième type de lecture prétérisme soutient que l'Apocalypse prédit la chute de l'Empire romain (Babylone la Grande) en 476. Le système romain sera jugé pour avoir persécuté les chrétiens, qui refusent de vénérer les empereurs comme divins.

La force de l'approche préteriste est qu'elle cherche à comprendre la Révélation à la lumière de son contexte historique et culturel. Contrairement à l'approche purement futuriste, qui ignore pratiquement les premiers lecteurs, l'approche préteriste honore la pertinence de la Révélation pour les sept églises et leur situation de vie. Le point de vue thériste soutient à juste titre que la Révélation devait avoir un sens pour son premier public.

La grande faiblesse de la vision préteriste est son incapacité à traiter de manière adéquate la prophétie prédictive. La révélation est elle-même décrite comme une « prophétie » (Apocalypse 1 : 3 ; 22 : 7, 10, 18, 19), et la plupart des interprètes considèrent au moins certaines de ces proclamations comme attendant un accomplissement futur. Le Christ, le jugement dernier, le nouveau ciel et la nouveauté au premier siècle.

En outre, la forme principale de ce point de vue a du mal à admettre l'affirmation de l'Apocalypse selon laquelle le jugement dernier sera un jugement universel plutôt que celui relatif à Israël désobéissant. Dans ses formes les plus libérales, le point de vue préteriste est obligé d'admettre que l'Apocalypse a simplement impliqué dans sa prédiction de la fin de l'ère, une conclusion inacceptable pour les érudits évangéliques .

DE LA RÉVÉLATION;VUE FUTURISTE DE LA RÉVÉLATION;VUE HISTORIQUE DE LA RÉVÉLATION; VUE IDÉALISTE DE LA RÉVÉLATION .)

## **Enlèvement      avant la tribulation**

Les différents points de vue relatifs à l'enlèvement de l'Église (avant, mi-tribulation, après la tribulation) se concentrent sur une question : l'Église supportera-t-elle la Grande Tribulation ou sera-t-elle retirée de la terre avant ce moment-là ? juste      au-dessus de la terre, la main rassemblera l'église à elle-même (l'enlèvement) ; alors ils retourneront ensemble au ciel. L'apôtre Paul décrit cet événement dans 1 Thessaloniens 4 : 16-17 :

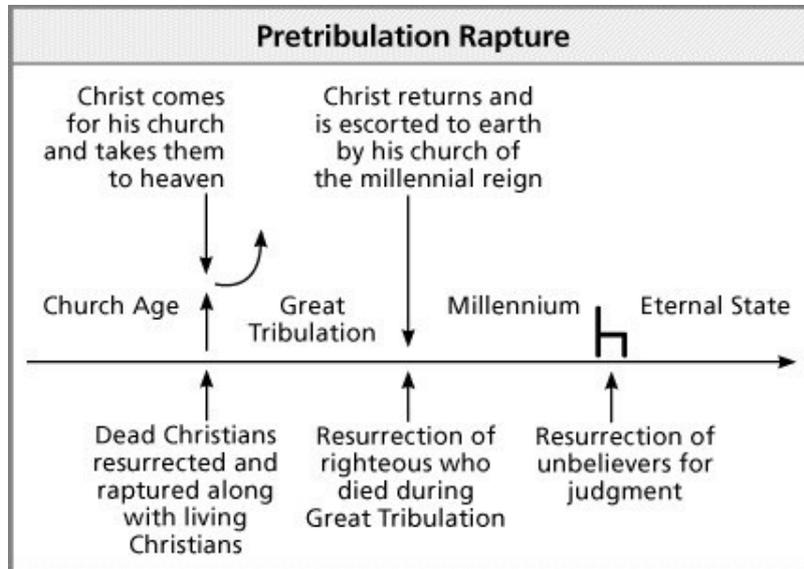
Car      le Seigneur lui-même descendra du ciel... et les morts en Christ ressusciteront les premiers. Après cela, nous qui sommes encore en vie et qui sommes restés serons rattrapés avec eux dans les nuages pour rencontrer le Seigneur dans les airs. Et ainsi nous serons avec le Seigneur pour toujours.

La      Grande Tribulation aura lieu après que Christ et l'Église soient allées au ciel.

Généralement, les prétribulationnistes tiennent à trois      venues du Christ, trois résurrections et deux jugements. La première venue du Christ était une incarnation de Jésus à Nazareth.

La première résurrection inclut les justes morts qui sont ressuscités lors de l'enlèvement pour accompagner le Christ au ciel. Puis, à la fin de la Tribulation, il y aura une autre résurrection des justes      morts pendant la Tribulation. Enfin, à la fin du millénaire, la résurrection des méchants sera effectuée pour le jugement. L'Église sera jugée au moment de l'enlèvement (le siège du jugement      du Christ) dans le but de récompenser leur fidélité. À la fin du millénaire, les injustes se tiendront devant Dieu au jugement du grand trône blanc pour être condamnés (voir JUGEMENT      DU GRAND TRÔNE BLANC ). L'Église ne

participera pas à ce jugement dernier. Le tableau ci-dessous illustre le point de vue pré- tribulation .



La vision pré-tribulation est étroitement liée au prémillénarisme dispensationnel, qui fait une distinction claire entre Israël et l'Église. Avant la Tribulation, Dieu a travaillé principalement avec l'Église, mais dans la Tribulation, il restaurera son peuple élu, Israël. Cette période marquera le moment du grand rassemblement des Juifs alors qu'ils se tournent vers le Christ en tant que Messie. temps des Gentils (Luc 21 : 24), pour délivrer l'Église des Tribulations afin qu'ils ne subissent pas la colère de Dieu, et pour préparer la restauration de l'Israël national.

Ceux qui soutiennent l'enlèvement avant la tribulation le font pour plusieurs raisons. (1) Ce point de vue prend au sérieux la nature horrible de la Grande Tribulation . Cette période sera sans égal dans l'histoire de l'humanité.

(2) Puisque l'Église ne connaîtra pas la colère condamnante de Dieu (voir Romains 5 : 9 ; 1 Thess. 1 : 9-10 ; 5 : 9), elle ne peut pas être présente pendant la Tribulation. Notez également les paroles de Jésus dans Apocalypse 3 : 10 : « Je vous demanderai aussi de vous protéger dès l'heure de l'épreuve [la Grande Tribulation] qui va venir sur le monde entier pour tester ceux qui vivent sur la terre. »

(3) L'enlèvement de l'Église est clairement expliqué dans 1 Thessaloniciens 4 : 17, où Paul dit que les morts seront ressuscités et que les vivants seront enlevés pour être avec le Seigneur.

(4) De nombreux adeptes de l'avant-tribulation trouvent un soutien supplémentaire dans 2 Thessaloniciens 2 : 1-3 (italiques ajoutés) :

Concernant la venue de notre Seigneur Jésus-Christ et notre rassemblement auprès de lui, nous demande , frères, de ne pas vous laisser facilement perturber ou alarmer par une prophétie, un rapport ou une lettre censée venir de nous, disant que le jour du Seigneur est déjà venu. Que personne ne vous trompe de quelque manière que ce soit, car ce jour n'arrivera pas tant que *la rébellion* n'aura pas eu lieu et que l'homme de l'iniquité sera révélé, le voué à la destruction.

Les prétribulationnistes disent que le mot traduit par « rébellion » dans 2 : 3 devrait être « départ » et qu'il fait référence à l'enlèvement de l'Église ; le jour du Seigneur ne viendra pas avant que le « départ » n'ait lieu .

(5) Ce point de vue prend littéralement les prophéties de Dieu qui stockent Israël. Les promesses de Dieu ne doivent pas être spiritualisées et appliquées à l'Église puisqu'elles ont été prononcées directement à l'Israël national.

(6) Le point de vue pré-tribulation insiste sur le fait que le Christ pourrait venir à tout moment (parfois appelé *imminence* ), affirmant ainsi de

nombreuses Écritures qui indiquent que puisque la venue du Christ sera soudaine et inattendue, les croyants doivent être prêts et préparés (par exemple, Matthieu 24 : 36-25 : 30).

Pour les faiblesses de ce point de vue, voir la discussion sur la position de l'enlèvement après la tribulation. (Voir GRANDE TRIBULATION ; MIDTRIBULATION ENRAPTURE ; POSTTRIBULATION ; PRÉ-RAPTURE ; ENLÈVEMENT .)

## **Enlèvement avant la colère**

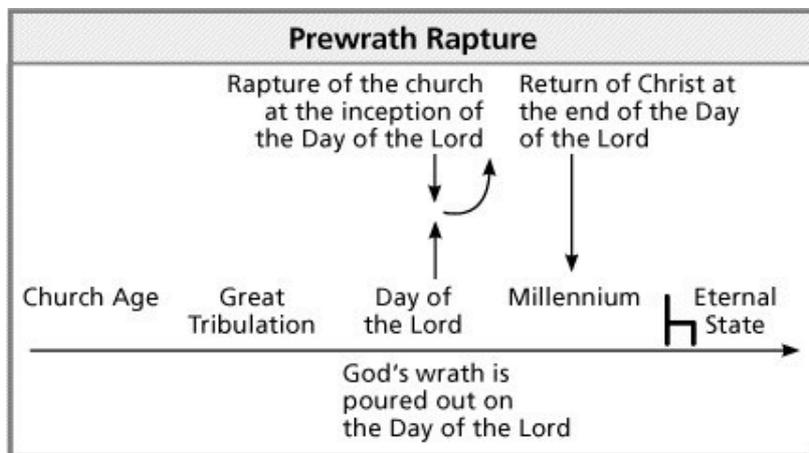
Cette vision de l'enlèvement tente de synthétiser les vues de l'enlèvement avant, intermédiaire et post-tribulationnel en affinant le moment réel de l'enlèvement dans l'espoir d'arriver à une position d'harmonisation. La vision d'avant la colère insiste sur le fait que la vérité sur l'enlèvement sera une combinaison des trois vues établies.

Du prétribulationisme, le point de vue d'avant la tribulation accepte la vérité selon laquelle tous les croyants seront exemptés de la colère de Dieu. Ils ne suivent cependant pas le point de vue d'avant la tribulation en affirmant que les sept années de la Grande Tribulation incluent l'effusion de la colère de Dieu.

Avec le milieu de la tribulationnisme, la vision d'avant la colère maintient la distinction entre la colère de Dieu déversée sur les puissances du mal et la colère de Satan déversée sur le peuple de Dieu. Les partisans d'avant la colère citent Apocalypse 12 : 7-17 comme preuve que la colère de Satan arrive pendant la seconde moitié des sept années de Tribulation (c'est-à-dire les quarante-deux mois de la soixante-dixième semaine de Daniel). que la colère de Dieu et de Satan se chevauchent dans une certaine mesure pendant cette période.

Comme le posttribulationisme, la vision d'avant la colère ne fait pas l'équivalent du Jour du Seigneur et de la Grande Tribulation, mais voit plutôt le Jour du Seigneur arriver à la fin de la Tribulation. La colère de Dieu sera limitée à la dernière partie de la soixante-dixième semaine de Daniel, c'est-à-dire le Jour du Seigneur. Ainsi, les croyants seront présents pendant la Grande Tribulation, mais ils ne connaîtront pas la colère de Dieu. Nous n'acceptons pas la position post-tribulationnelle selon laquelle les croyants seront présents lorsque la colère de Dieu se déversera. Au contraire, ils seront protégés de cette colère.

Le point de vue d'avant l'enlèvement de la colère tente de combiner trois éléments des vues établies avec quatre éléments qui lui sont propres, à savoir que la colère de Satan sera écourtée en supprimant l'objet de sa colère par l'enlèvement de l'Église et la protection du reste d'Israël pour habiter le royaume millénaire. Cet écart entre l'enlèvement de l'Église au début du Jour du Seigneur et la venue du Christ est le moment où la colère de Dieu s'est déversée à travers les jugements de la trompette et du bol de l'Apocalypse.



La force de la vision d'avant l'enlèvement réside dans sa tentative de s'appuyer sur les opinions établies. Elle dépend en grande partie du post-tribulationisme, mais elle ne parvient pas à avoir des croyants sur terre lorsque la colère de Dieu se déverse, malgré le fait qu'ils seraient spirituellement protégés. Reste à savoir si cette vision la plus récente de l'enlèvement peut maintenir exégétiquement sa position nuancée sans passer au post-tribulationisme.

ENLÈVEMENT DE LA TRIBULATION ; PARTIEL  
 RAVISSEMENT; POSTTRIBULATIONRAPTURE ;PRET RIBULATION  
 RAPTURE ;RAPTURE .)

## Prince

La prophétie biblique clé concernant un « prince » se trouve dans Daniel 9 :25 : « Sachez et comprenez ceci : depuis la publication du décret restaurer et reconstruire Jérusalem jusqu'à ce que vienne l'Oint, le souverain [prince], il y aura sept « sept » et soixante-deux « sept ». Elle sera construite avec des rues et des douves, mais en des temps difficiles » (traduction de l'auteur).

Ce texte délimite deux unités de temps : les sept premières semaines d'années (quarante-neuf ans) et ensuite les soixante-douze semaines d'années suivantes (434 ans). Une interprétation est qu'il fait référence au décret d'Artaxerxès en 445 avant JC pour reconstruire Jérusalem (avant la première semaine de sept ou quarante-neuf ans), tandis que le prince, le Messie, est Jésus, dont la mort est 3complété les 434 années (les soixante-douze semaines de sept).

Cependant, cette vision pose deux problèmes majeurs. (1) Le terme utilisé pour décrire la construction de Jérusalem n'est pas un « décret » mais une « parole » (*dabar*) — en particulier une parole prophétique. :38-40 )queDaniel fait référence à elle e.

(2) Ce point de vue est inexact dans la traduction du mot hébreu par « le Messie » (Jésus). En fait, l'hébreu n'a pas d'article défini et devrait être rendu « un oint » – un terme qui peut même être appliqué à des rois païens tels que Cyrus, le Perse (Ésaïe 45 : 1). Le mot suivant, *nagid*, peut faire référence à un prince (par exemple, 1 Sam. 2: 10, 35; 9: 16; 10: 1) ou à un (grand) prêtre (par exemple, Lév. 4: 3; Néh. 11: 11; Jr. 20: 1). . En ajoutant quarante -neuf ans à l'époque de la parole prophétique de Jérémie en 587/586 av. prophétie

sur la chute prochaine de Jérusalem aux mains des Babyloniens) jusqu'en 171 avant JC (date du meurtre du grand prêtre juif , Onias III).(Voir DISPENSATIONALISME, PROGRESSIF .)

### **Prophétie dans le Proche-Orient ancien**

Les documents historiques bibliques et non bibliques du monde antique indiquent que de nombreuses nations et religions du Proche-Orient ancien à l'époque de l'Ancien Testament avaient des prophètes ou des individus ressemblant à des prophètes qui auraient servi d'intermédiaires entre les dieux païens et leurs monarques respectifs. Par exemple, dans 1 Rois 18 : 16-46, le prophète Élie affronte 450 prophètes du pays de Baal et 400 prophètes d'Asherah. Ces prophètes étaient soutenus par la reine Jézabel, une adoratrice de Baal de Sidon qui avait épousé Achab, roi d'Israël.

Jérémie indique également que les prophéties et autres pratiques connexes étaient courantes dans la cour royale de toutes les nations de la région. Dans Jérémie, 27 nations d'Édom, Moab, Ammon, Tyr et Sidon conspiraient pour se rebeller contre Nébucadnetsar. Jérémie envoie l'épée aux rois de ces pays, les avertissant de ne pas écouter les conseils de leurs prophètes de cour : dites à vos prophètes, à vos devins, à vos interprètes de rêves, à vos médiums ou à vos sorciers qui vous entourent : « Vous ne servirez pas le roi de Babylone » » (27 : 9). En d'autres termes, les cours royales des pays environnants avaient des prophètes de cour officiels ainsi que d'autres qui prétendaient apporter au roi des messages de la part des différents dieux de la région.

La littérature non biblique du Proche-Orient ancien contient également de nombreuses références à des prophètes de cour et à d'autres devins et médiums. Sur les sites archéologiques assyriens et babyloniens de Mésopotamie,

des milliers de tablettes d'argile ont été récupérées, dont beaucoup mentionnent des prophètes de cour, bien qu'une large gamme de terminologie soit utilisée pour ces individus et leurs professions. Les prophètes bibliques sont des « voyants », des « hommes de Dieu » et des « prophètes ». En Mésopotamie, ceux qui sont impliqués dans la transmission des oracles et autres messages des dieux portent des titres officiels tels que « répondeur », « fonctionnaire de secte », « extatique », « devin » (ce mot est similaire au terme hébreu *nabi*, ou « prophète »), « proclamateur », « révélateur » (ce mot est similaire au terme hébreu « voyant ») et « envoyé ». Il existe de nombreux individus qui exercent des activités de type prophète et qui ne reçoivent pas de titres officiels.

Ces prophètes semblent avoir eu un statut assez élevé dans les cours royales du Proche-Orient ancien. En général, leurs récits et leurs rêves soutenaient le roi et sa politique politique et militaire. <sup>86</sup>

De nombreuses pratiques spécifiques (telles que la sorcellerie, la nécromancie, etc.) de ces personnes ressemblant à des prophètes dans le monde de l'Ancien Testament sont explicitement interdites pour Israël dans Deutéronome 18 : 9-22. Tout au long de l'époque des rois d'Israël et de Juda, les rois rétrogrades entreprirent de copier le modèle des cours royales dans les pays qui les entouraient. Les vrais prophètes de Dieu soulignent cependant qu'ils sont indépendants du roi. En effet, ils apportent souvent une parole critique de Dieu contre le roi.

Les rois désobéissants, cependant, répondent souvent en nommant leurs propres prophètes, qui apportent des messages – soi-disant de Dieu – plus favorables au roi et qui ne critiquent pas son comportement. Ce sont les « faux prophètes » contre lesquels Deutéronome 18 met en garde et contre lesquels

les vrais prophètes de Dieu – en particulier Jérémie – luttent (voir FAUSSE  
PROPHÉTIE ).

## **Prophétie au début du christianisme**

La prophétie dans le Nouveau Testament est avant tout la preuve que l'ère à venir, ou le royaume de Dieu, est arrivée avec le déversement du Saint-Esprit sur l'Église (Actes 2 : 1-47). À l'aube du Nouveau Testament, le judaïsme avait développé le sentiment qu'avec la clôture de l'Ancien Testament, la voix de la prophétie et de l'Esprit avait cessé. écrits juifs non canoniques (voir, par exemple, Sir.49:10; 1Macc.4:49;9 :27;14 : 41 ; Mais ils croyaient aussi qu'à la fin de l'histoire, avec l'arrivée du Messie, la voix de la prophétie et de l'Esprit reprendraient (Joël 2 : 28-32). Le Nouveau Testament déclare que cette attente est désormais exaucée en Jésus.

Nouveau Testament interprète Jésus comme le Messie tant attendu prophétisé dans l'Ancien Testament. L'Évangile de Marc identifie clairement Jean-Baptiste comme le précurseur du Messie (cf. Marc 1 : 1-4 avec Ésaïe 40 : 3). Pourtant, Jean-Baptiste lui-même est venu comme prophète, semblable à bien des égards aux prophètes de l'Ancien Testament, faisant appel à Israël épent (Marc 1 : 4-5 ; Luc 3 : 3-9). Jean identifie également Jésus comme le Messie, reconnaissant le véritable moi sianique de Jésus. rôle en proclamant : « Regardez, l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde ! (Jean 1 : 29).

Il y a un sens dans lequel Jean-Baptiste est un personnage de transition. Il vient comme un prophète de l'Ancien Testament, mais lorsqu'il identifie Jésus comme le Christ, il déplace le phénomène biblique de la prophétie dans l'ère du Nouveau Testament. En fait, l'une des principales activités prophétiques du Nouveau Testament est l'identification de Jésus comme le Messie et comme Celui qui accomplit les prophéties messianiques de l'Ancien Testament.

Dans le récit de Luc sur la naissance de Jésus, des témoins prophétiques clés, sous l'inspiration de l'Esprit, révèlent Jésus comme le Messie. Ainsi, Elizabeth (Luc 1 : 39-45), Zacharie (1 : 67-79) et Anne (2 : 36-38) donnent tous un témoignage prophétique inspiré de ce fait (voir ANNA). Jésus lui-même perçoit que, en tant que Messie, il remplit le rôle du serviteur souffrant prédit d'Isaïe 61 (voir Luc 4 : 18-21). De plus, Luc 9-19 présente Jésus comme le prophète à venir prédit (Deut. 18 : 15, 18-20). tout au long de l'Ancien Testament (Luc 24 : 44-47 ; cf. Jean 6 : 14 ; 7 : 7,40, qui fait probablement allusion à la promesse d'un prophète dans Deut.18:18 ; voir MOÏSE).

À plusieurs reprises, le Nouveau Testament mentionne des prophètes en activité dans l'Église primitive. Ces prophètes transmettent des oracles, des messages ou des interprétations à l'Église de la part de Dieu par l'inspiration et l'initiative du Saint-Esprit. Habituellement, ces prophéties sont données pour renforcer l'Église et pour répondre aux besoins spécifiques de l'Église primitive. Comme dans l'Ancien Testament, ces prophètes du Nouveau Testament parlent à la fois de situations existantes (interprétant souvent l'Ancien Testament de manière messianique) et de situations futures (c'est-à-dire prédisant l'avenir), mais ces prophéties sont toujours dans le but de renforcer l'Église. les dons de l'Esprit, en particulier à manifester dans le cadre de culte des églises pour l'édification de l'église (1 Cor. 12 : 10, 28 ; 14 : 1 ; Éph. 4 : 11 ; 1 Thess. 5 :19-21).

Jean 14-16 envisage l'Esprit (de la prophétie) enseignant aux disciples le vrai sens des paroles de Jésus (cf. 1 Jean 2 : 20,27 ; Apocalypse 22 :6,9). Certains érudits suggèrent que les apôtres eux-mêmes sont des prophètes et que la parole apostolique fonctionne pour le Nouveau Testament comme la parole

prophétique fonctionnait dans l'Ancien Testament. assume de nombreuses fonctions et responsabilités d'un prophète (en particulier dans son rôle de révélation et d'interprétation de la Parole de Dieu), même s'il n'est jamais appelé prophète. Cependant, même si les apôtres remplissent en partie la fonction de prophètes (comme Jésus lui-même), il semble que le don de prophétie soit également donné par l'Esprit à d'autres dans l'église primitive du Nouveau Testament.

Certaines prophéties du Nouveau Testament se concentrent sur les prédictions concernant la seconde venue du Christ et les circonstances qui en découlent. C'est également le cas dans le discours d'Olivet de Jésus (Matthieu 24; Marc 13; Luc 21). C'est également une caractéristique de Paul (1 Thess. 4: 13-18; 2 Thess. 2: 1-12; 1 Tim. 4: 1-5; 2 Tim. 3: 1-9), Pierre (2 Pierre 3 : 1-10), Jude (Jude 5-19) et Jean (1 Jean 4 : 1-6). De même, le livre de l'Apocalypse, du début à la fin, est une vision prophétique de la seconde venue du Christ et des signes des temps qui annonceront son retour (Apocalypse 1 : 3 ; 22 : 7,10-

21). (Voir JEAN LE BAPTISTE; ROYAUME DE DIEU; MESSIE, LE; DISCOURS D'OLIVE; DEUXIÈME VENUE .)

### **La prophétie dans le monde gréco-romain**

La prophétie était omniprésente parmi les Juifs de l'époque de l'Ancien Testament. Les messages des prophètes constituent une partie essentielle du canon de l'Ancien Testament. De même, les écrits de Philon, les manuscrits de la mer Morte, Joseph et les *oracles sibyllins* démontrent que les phénomènes de la prophétie se sont poursuivis jusqu'à l'époque du Nouveau Testament et jusqu'à l'ère du christianisme primitif.

La prophétie, cependant, a également prospéré dans la vie gréco-romaine. Elle apparaît dans la littérature hellénistique (grecque) dès Homère (750 avant JC) et se poursuit jusqu'au IV<sup>e</sup> siècle après JC, notamment en relation avec les sanctuaires oraculaires. Ces lieux sacrés de révélation étaient largement répartis dans tout le monde hellénistique pendant la période grecque (du IV<sup>e</sup> siècle avant JC au premier siècle avant JC). Les plus célèbres étaient les oracles d'Apollon à Delphes, Claros, Didyme, Corope et Argos, et les sanctuaires de Zeus Dodona, Olympie et bientôt.

Ces lieux oraculaires entretenaient un personnel de culte pour se rapprocher des conseils divins des gens curieux concernant le passé, le présent et le futur. Le plus remarquable était la Pythie, prêtresse dont le travail consistait à parler au nom des dieux aux enquêteurs. La Pythie était une prophétesse qui a donné des réponses oraculaires soi-disant inspirées par Apollon. Les érudits continuent de débattre pour savoir si la Pythie a répondu aux demandes de renseignements en parlant dans une transe extatique, qui a ensuite été interprétée par les prophètes qui l'accompagnaient, ou si elle a parlé dans un discours intelligible directement à l'interrogateur.

Les questions oraculaires soumises au personnel du culte étaient généralement sous forme orale, tout comme les réponses de la Pythie, mais elles ont apparemment été écrites plus tard. La plupart des questions posées à la Pythie sont requises sous forme de simple ou de numéro. L'Apapyrus (document écrit ancien) du temple de Delphes contenait les questions suivantes pour la Pythie : « Dois-je être victorieux ? Sera-t-il avantageux de naviguer ? Dois-je cultiver ? Dois-je voyager ? » La réponse divine à des questions comme celles-ci pourrait être donnée par l'intermédiaire de la Pythie ou par tirage au sort.

En revanche, la prophétie dans la Rome antique (du IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C. au IV<sup>e</sup> siècle après J.-C. ) était liée non pas à des lieux oraculaires, mais à des personnes oraculaires, notamment les prophétesses sibylliennes. Au IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C., « Sibylle » est devenue un terme générique pour désigner une prophétesse inspirée. Ils sont devenus célèbres en raison de leur influence à Rome. Ils ont même été confiés à un collège sacerdotal , à qui on a demandé d'interpréter les prédictions de la Sibylle relatives au Sénat romain en période de crise et de troubles. Une telle collection a été consultée depuis au moins 83 av. .363.L'influence de la Sibylle de Cumès sur Rome fut si influente que César Auguste (13 av. J.-C.) et Tibère (43 ap. J.-C.), mécontents de ses prophéties, détruisirent ses écrits ; mais son influence continua néanmoins.

## Prophète

La désignation hébraïque du prophète dans l'Ancien Testament est *nabi* tandis que sa correspondance grecque est *prophètes*. L'appel d'un prophète dans l'Ancien

Le Testament impliquait un double rôle : annoncer la parole du Seigneur concernant Israël et les nations pour son propre temps, et prédire l'avenir. Ces deux aspects se concentraient sur l'appel divin des prophètes à être les exécutants de l'alliance de Dieu avec Israël. Si son peuple, les Juifs, obéissait à la loi de Moïse, il y aurait des bénédictions pour lui dans le pays ; sinon, les malédictions pour rupture de l'alliance s'ensuivraient, y compris leur défaite et leur exil aux mains de nations ennemies. Mais si Israël se repentait, la nation pourrait retrouver son ancienne fortune.

Ce double message explique les différents types de discours prophétiques que l'on trouve dans l'Ancien Testament : annonce du jugement, annonce du salut, procès, oracle d'assurance, etc. comme Isaïe, Jérémie et Ézéchiël (voir ANCIEN PROPHÈTES ; DERNIERS PROPHÈTES ).

modernes se demandent si le judaïsme ancien croyait que la voix de la prophétie avait cessé à la clôture du canon de l'Ancien Testament. Pourtant, il est clair dans le Nouveau Testament que pour l'Église primitive, le témoin prophétique était vivant et en bonne santé. t.3:4; Marc1:6;cf.1Rois19:19;2Rois1:8;2:13-14;Zach. 13:4) .Il reçoit l'esprit de prophétie alors qu'il est encore dans le ventre de sa mère (Luc 1 : 15). Comme les prophètes de l'Ancien Testament, il appelle Israël à se repentir (Matt.

3 : 7-10 ; Luc 3 : 7-9). Jésus est également identifié comme prophète (voir en particulier la place de Jésus auprès des prophètes dans Luc 9-19).

Le phénomène de la prophétie se poursuit également dans l'Église primitive (voir Actes dans leur ensemble ; 1 Thess. 5 ; Apocalypse 1 : 3 ; 2-3 ; 22 : 7, 10, 18-19). Comme les prophètes de l'Ancien Testament, il semble que la même double proclamation ait caractérisé la tradition prophétique du Nouveau Testament : raconter ce que Dieu avait fait pour son peuple par l'intermédiaire de Jésus, le Messie, dans l'accomplissement de l'Ancien Testament. Prophétie testamentaire et prédiction de l'avenir de la seconde venue du Christ.

### **Psaumes, Livre de**

Dans Luc 24 : 44, Jésus dit à ses disciples : « Tout ce qui est écrit à mon sujet dans la loi de Moïse, les prophètes et les psaumes doit être accompli. » Bien que les Psaumes ne soient généralement pas considérés comme faisant partie de la littérature prophétique de l'Ancien Testament, de nombreux psaumes contiennent néanmoins du matériel prophétique, en particulier concernant le Messie à venir. Les auteurs citent des textes de l'Ancien Testament pour démontrer comment Jésus accomplit la prophétie de l'Ancien Testament, les Psaumes sont l'un des livres les plus fréquemment cités. Hébreux et Apocalypse.

L'un des principaux thèmes prophétiques du Psaume est celui du Roi messianique. Les psaumes associés à ce thème rappellent simplement avec louange les promesses faites par Dieu à David concernant une dynastie davidique (voir ALLIANCE DE DAVIDIQUE ). La plupart de ces Psaumes semblent décrire à la fois des situations présentes et futures. Ainsi, ils louent le Davidicking qui siège

actuellement sur le trône, mais ils anticipent également un futur Davidicking qui sera plus grand.

En hébreu, les principaux verbes utilisés dans les Psaumes peuvent véhiculer soit une idée au présent, soit une idée au futur. Ainsi, lorsque le psalmiste proclame : « Le Seigneur règne ! ( prophétiquement ) le futur règne de Dieu sur la terre. La même chose est vraie dans les psaumes de l'Oint de Dieu, le dirigeant davidique qui rend le règne de Dieu visible à son peuple sur la terre.

Plusieurs autres thèmes sont fréquemment trouvés dans les Psaumes qui traitent du roi messianique. L'un d'entre eux est lié à la souffrance. Non seulement le Messie est le roi au pouvoir, mais dans certains psaumes (par exemple, le Psaume 22), le roi messianique est vilipendé et humilié lorsqu'il tente d'accomplir la volonté de Dieu. la justice et la droiture. Enfin, à mesure que le roi étend le règne de Dieu sur la terre, il joue un double rôle de délivrance et de jugement. Le prochain roi messianique est à la fois un guerrier juge et un agent sauveur. <sup>87</sup>

Bien que de nombreux psaumes soient cités et mentionnés dans le Nouveau Testament en ce qui concerne l'accomplissement prophétique, cinq psaumes en particulier (Psaumes 2; 22; 69; 110; et 118) ont une signification particulière parce qu'ils sont chacun cités à de nombreuses reprises dans plusieurs livres du Nouveau Testament, bien plus que les autres psaumes.

Le Psaume 2 est toujours utilisé à plusieurs reprises dans le Nouveau Testament. (1) Il est souvent cité, en particulier dans les Évangiles synoptiques, en relation avec le baptême du Seigneur et sa transfiguration (« Tu es mon Fils, aujourd'hui je suis devenu ton Père » Ps. 2 : 7). Dans Actes 13 : 33, ce verset est même cité à propos de la résurrection du Christ. « L'Oint » (c'est-à-dire le Messie, voir Messie). ( 2) Le Psaume 2 décrit l'installation de l'Oint demandant

à Sion. Ainsi 2 : 7 est également cité dans les passages du Nouveau Testament qui exposent l'exaltation du Christ au ciel, à la droite de Dieu (Héb. 1 : 5 ; 5 : 5 ; 7 : 28). (3) Le Nouveau Testament cite également le Psaume 2 en ce qui concerne les thèmes concernant les menaces des nations hostiles contre l'Oint de Dieu, et le triomphe sur ces nations et leurs dirigeants par le Fils de Dieu, son Oint (Actes 4 : 25-26 ; Apocalypse 12 : 5). <sup>88</sup>

Le Psaume 110 joue également un rôle important dans le Nouveau Testament. Le livre des Hébreux souligne que Jésus a été fait grand prêtre selon l'ordre de Melchiz Edek (voir MELCHIZEDEK). En effet, le Psaume 110 fusionne les deux images messianiques du roi et du prêtre en une seule personne. Dans Marc 12 : 35-36, Jésus cite le Psaume 110 : 1 pour souligner que le Messie est le Seigneur de David, et non seulement le Fils de David. le Nouveau Testament en ce qui concerne la résurrection, l'ascension et l'exaltation de Jésus. <sup>89</sup>

Le Psaume 22 est un autre Psaume cité à de nombreuses reprises dans le Nouveau Testament. Jésus cite le verset 1 de la croix : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » (Mt 27, 46 ; Marc 15, 34), établissant ainsi un lien explicite entre ce psaume et sa crucifixion. Plusieurs autres aspects du Psaume 22 trouvent leur accomplissement dans l'histoire de la crucifixion. (1) Les abandonnés souffrent de dérision, tandis que ceux qui passent par là secouent la tête (Ps. 22 : 7 ; Matthieu 27 : 39 ; Marc 15 : 29). (2) La manière de souffrir (« mes os sont désolidarisés » ; « ils m'ont percé les mains et les pieds ») reflète le type de souffrance que Jésus a vécue sur la croix (Ps. 22 : 14-16). <sup>90</sup>

Certains érudits suggèrent que les nombreuses aumônes de souffrance et de cris, comme le Psaume 22, expriment la souffrance collective et la douleur de la

chute du peuple de Dieu. Ils notent que Jésus porte par procuration cette douleur et cette souffrance sur la croix. Il s'identifie ainsi au psaume qui caractérise cette souffrance en le citant.

Cependant, il semble y avoir plus dans l'utilisation par Jésus du Psaume 22 que cela. Le Psaume 22 porte le titre de « psaume de David », donc historiquement, ce psaume reflète un cri de souffrance extrême de la part de David. Cette souffrance et ce cri deviennent probablement prophétiques, voire prédictifs, à travers la typologie (voir TYPOLOGIE). David n'est pas crucifié sur une croix, mais il souffre énormément. Il décrit cette souffrance de manière figurative. De nombreuses figures de langage (par exemple, « mes os sont désolidarisés ») que David utilise trouvent leur accomplissement littéral dans la crucifixion du Christ. Ainsi, dans sa souffrance et ses cris, David est *un type* de Christ.

Le Psaume 69 est un autre psaume fréquemment cité. Le Psaume 69 : 21 est utilisé à peu près de la même manière que le Psaume 22 en référence à la crucifixion. Cependant, le Psaume 69 : 9 (« le zèle pour ta maison me consume ») est cité après que Jésus ait purifié le temple (Jean 2 : 17).

Le dernier psaume qui apparaît à de nombreuses reprises dans le Nouveau Testament est le Psaume 118. Ce psaume est mal interprété christologiquement dans deux situations différentes. (1) Le Psaume 118 : 25 commence par la phrase hébraïque « Hosanna ! J'ai compris que les deux parties faisaient référence à Messi, ah. Ainsi, alors que Jésus entre triomphalement à Jérusalem accompagné par le peuple criant « Hosanna ! » et que Jésus affronte ensuite les dirigeants du Temple à propos de son statut, les quatre auteurs de l'Évangile font

le lien avec le Psaume 118, soulignant que ce sont des événements messianiques (Matt. 21 : 9, 15 ; 23 : 39 ; Marc 11 : 9-10 ; Luc 13 : 35 ; 19 :38 ; Jean 12 :13).

(2) Le Psaume 118 :22-23 (« la pierre rejetée par les bâtisseurs est devenue la pierre de couronnement ») est cité pour expliquer que l'ironie entre le rejet du Christ par Israël suivi de son exaltation est en effet un accomplissement de la prophétie (voir Matthieu 21 :42 ; Luc 20 :17 ; Actes 4 :11 ; 1 Pierre 2 :7).

### **Mettre**

Put est le nom d'un pays souvent associé à l'Égypte et à Cusch (Gen. 10 : 6 ; Jer. 46 : 9 ; Ézécl. 30 : 5 ; Nah. 3 : 9). Les soldats de Put servèrent également autrefois le roi de Tyr (Ézéchiél 27 : 10). Dans Ézéchiél 38 : 5, Put est mentionné comme l'un des alliés de Gog (voir GOG ET MAGOG). Quelques chercheurs ont suggéré que Put pourrait faire référence à la région de la Somalie moderne, mais la plupart des chercheurs soutiennent que Put était une nation d'Afrique du Nord, dans la zone occupée par le pays moderne de Libye.

## R.

### RAM

Daniel 8 : 3-8, 19-21 rapporte la prophétie de Thor concernant une future bataille entre les

L' Empire médo-perses (symbolisé par un bélier à deux cornes) et Alexandre le Grand (symbolisé par une chèvre), apparus vers 330 av .

## Ravisement

Le mot anglais « ravisement » dérive du verbe latin *rapto*, qui signifie « saisir, arracher, emporter ». Ce terme est une façon de traduire le terme grec *harpazō*, un mot qui apparaît quatorze fois dans le Nouveau Testament avec trois sens : (1) voler ou emporter (Matt. 12 : 29 ; Jean 10 : 12) ; (2) prendre ou emmener par la force (Matt. 11:12;13:19;Jean6:15;10:28,29;Actes23:10;Jude23); et (3) être emporté par l'Esprit (Actes 8 : 39 ; 2 Cor. 12 : 2,4 ; 1 Thess. 4 : 17 ; Apocalypse 12 : 5). Ce sens final du mot (et 1 Thess. 4 : 17 en particulier) constitue la pièce maîtresse de la discussion prophétique liée à la thérapie.

Certains membres de l'église de Thessalonique s'inquiétaient du sort de leurs proches déjà morts. Seraient-ils laissés pour compte ou désavantagés de toute façon ? La réponse de Paul se trouve dans 1 Thessaloniens 4 : 16-17 :

Car le Seigneur lui-même descendra du ciel, avec un commandement à haute voix, avec la voix du pays de l'archange avec l'appel de la trompette de Dieu, et les morts en Christ ressusciteront les premiers. Après cela, nous qui sommes encore en vie et qui sont restés, serons rattrapés avec les nuées pour rencontrer le Seigneur dans les airs. Et ainsi nous serons avec le Seigneur pour toujours.

Paul assure à ces croyants que lorsque le Christ reviendra, la résurrection de ceux qui sont morts sera la première priorité. Ensuite, ceux qui sont encore en vie seront « rattrapés » (*harpazō*) avec ceux qui viennent de ressusciter pour rencontrer le Seigneur dans les airs. L'enlèvement de l'Église fait référence au « rattrapage » des croyants pour être unis au Christ lors de son prochain retour. Même si les paroles de Paul ont sans aucun doute apporté du réconfort aux

croyants de Thessalonique, elles ont généré des débats théologiques sans fin parmi les générations ultérieures de chrétiens.

Le principal point de discorde est le moment de l'enlèvement de l'Église, ce qui donne lieu à cinq positions principales, toutes typiquement associées au prémillénarisme (voir PRÉMILLÉNIALISME, DISPENSATIONNEL ; PRÉMILLÉNIALISME, HISTORIQUE ). Chaque position se préoccupe de la manière dont l'enlèvement se rapporte à la Tribulation. (1) Le point de vue de l'enlèvement avant la tribulation dit que le Christ viendra pour son église avant la période de sept ans de la Grande Tribulation. À ce moment-là, Jésus viendra *chercher* son église et les sauvera de la colère de Dieu à venir. Après la Tribulation, le Christ viendra *avec* son église sur la terre pendant le millénaire (voir ENLÈVEMENT PRÉ-TRIBULATION ).

(2) Le point de vue de l'enlèvement à mi-tribulation affirme que l'Église traversera la première moitié de la Grande Tribulation, mais sera enlevée avant la seconde moitié, lorsque Dieu déversera cette colère. L'Église connaîtra la tribulation et la persécution, mais ne connaîtra jamais la colère de Dieu (voir MIDTRIBULATION ENLEVEMENT ).

(3) Le point de vue pré-colère de l'enlèvement affirme également que l'Église endurera une grande partie de la Grande Tribulation, mais qu'elle sera enlevée avant que Dieu ne déverse cette colère. (voir ENLEVEMENT ).

(4) Le point de vue de l'enlèvement post-tribulation croit que l'Église endurera la Grande Tribulation mais sera protégée de la nouvelle colère divine. Ce point de vue fait la distinction entre la colère de Dieu déversée sur les

méchants et la colère de Satan déversée sur les croyants sous forme de persécution et de martyre. Selon cette position, la Bible relie l'enlèvement et la seconde venue du Christ comme un seul événement plutôt que comme deux événements distincts (voir POSTTRIBULATION ENLEVEMENT ).

(5) Le point de vue de l'enlèvement partiel maintient que tous les croyants ne seront pas enlevés en même temps. Les croyants les plus fidèles seront enlevés avant les moins fidèles (voir ENLÈVEMENT PARTIEL ).

D'une manière générale , la position d'une personne sur le moment de l'enlèvement est liée à sa vision millénaire. La plupart des prémillénaristes dispensationnels préfèrent un enlèvement avant la tribulation, tandis que la plupart des prémillénaristes historiques, des millénaristes et des post-milléaristes sont favorables à un enlèvement après la tribulation. Tous conviennent que l'enlèvement de l'Église, chaque fois qu'il se produit, entraîne une union des croyants avec leur Seigneur.

### **Eschatologie réalisée**

Contrairement à la chatologie futuriste, où le royaume de Dieu attend une consommation finale à la fin de l'histoire, l'eschatologie réalisée considère le royaume de Dieu comme déjà réalisé dans la personne et la mission de Jésus. Les aspects futuristes de l'enseignement de Jésus sont réduits au minimum et son langage apocalyptique est considéré comme un symbole de vérités théologiques.

La personne la plus responsable de la défense de cette position est l'universitaire britannique C. H. Dodd. Dans son livre *Paraboles du Royaume de* 1935, il s'est concentré sur les enseignements de Jésus qui annonçaient l'arrivée du royaume avec sa venue. Par exemple, dans Luc 11 : 20, Jésus dit : «

Mais si je chasse les démons par le doigt de Dieu, alors le royaume de Dieu viendra à vous » (cf. 17 : 21 ; Matthieu 13). L'eschatologie devient une question de l'expérience présente plutôt que de tout type d'événement futur. Le Royaume est devenu le ministère messianique de Jésus.

La plupart des interprètes ont critiqué l'eschatologie réalisée par D Odd pour avoir ignoré les enseignements de Jésus qui pointent vers une consommation future du royaume (par exemple, Matthieu 24-25 ; Marc 13). Lorsque tous les enseignements de Jésus sont pris en compte, l'eschatologie futuriste équilibre l'eschatologie réalisée. dis à la fois « déjà » et « pas encore » (voir DÉJÀ-PAS ENCORE; ESCHATOLOGIE ).

### **Génisse rouge**

Une génisse est une jeune femelle bovine (vache) qui n'a pas encore produit son premier veau. Selon Nombres 19, l'Israël ancien devait utiliser une génisse à oreille pour se purifier de l'impureté. Nombres 19 : 2 à 7 précisent ce qui suit concernant la génisse à oreille : (1) elle doit être sans défaut ; (2) elle doit être sans défaut ; (3) elle ne doit jamais avoir porté de joug ; Hébreux 9 : 13-14 semble faire allusion à cette procédure en se référant à la mort du Christ : « Le sang des taureaux et de l'avoine et les cendres des génisses répandus sur ceux qui sont impurs cérémoniels les sanctifient afin qu'ils soient extérieurement purs. plus encore, le sang du Christ... purifiera-t-il nos consciences des actes qui conduisent à la mort. » Selon certains auteurs populaires, la tradition juive soutient qu'aucune génisse rousse parfaite n'est née en Israël depuis la destruction du temple de Jérusalem par Romains. venez, car sinon aucun Juif ne sera suffisamment purifié pour entrer en contact avec la nouvelle demeure de Dieu.

Ainsi, on rapporte que certains groupes marginaux tentent aujourd'hui d'élever la vache rouge parfaite .

## **Reste**

Le concept de faremnant ou de « théologie du reste » est présent dans toute l'Écriture. Bien qu'apparaissant dans une grande variété de textes et de contextes, l'idée centrale de ce reste est qu'au milieu d'une apostasie apparemment totale et du terrible jugement et/ou destruction qui en résulte, Dieu a toujours un petit groupe fidèle qu'il délivre et à travers lequel il travaille pour apporter la bénédiction.

premières allusions à l'idée du reste sont introduites dans la Genèse. Noun et sa famille (Gen. 6-9) sont le reste qui a été sauvé pendant le déluge, tandis que tous les autres ont été détruits par le jugement. De même, dans 45 : 6-7, Joseph déclare à ses frères : « Depuis deux ans, il y a eu la famine dans le pays, et pendant les cinq prochaines années, il n'y aura ni labourer ni récolter. tête de vous à réserver, car vous êtes un reste d'une main de terre pour sauver vos vies par une grande délivrance.

Le reste est également évident lorsqu'Élie se plaint à Dieu qu'il est le seul fidèle qui reste. Dieu le corrige en soulignant qu'il a maintenu un reste de sept mille fidèles au milieu de l'apostasie nationale (1 Rois 19 : 10-18).

Cependant, c'est dans les prophètes de l'Ancien Testament que le thème du reste s'épanouit pleinement. Le mot hébreu pour le reste apparaît plus de cent fois dans les livres prophétiques. Les prophètes proclament que depuis qu'Israël/Juda ont rompu l'Alliance et qu'ils refusent de se repentir et de revenir à Dieu, le jugement va venir. , suivi de l'exil du pays. Ainsi, le royaume du nord des Israéliens est détruit et exilé par les Assyriens en 722 avant JC ,

et le royaume du sud de Juda est détruit et exilé par les Babyloniens en 587/586 avant JC.

Pourtant, les prophètes prophétisent aussi l' espoir et la restauration au-delà du jugement. Bien que beaucoup soient détruits lors du jugement, notez que tout le monde le sera ; au contraire, un reste survivra et Dieu travaillera à travers ce reste pour apporter bénédictions et restauration. Habituellement, les restes sont identifiés comme ceux qui partent en exil mais qui espèrent également retourner en terre d'Israël.

Le thème du reste continue dans le Nouveau Testament, mais n'est pas aussi important que dans les prophètes de l'Ancien Testament. Le terme *reste* n'apparaît pas dans les Évangiles, bien que l'idée soit implicite dans plusieurs textes. Ainsi, dans Matthieu 7 : 13-14, Jésus déclare : « Car la porte est large et le chemin qui mène à la destruction, et beaucoup y entrent. Mais la porte est plus petite et rétrécit le chemin qui mène à la vie, et seuls quelques-uns le trouvent. invité, mais peu choisi.

Dans Romains 11, Paul est beaucoup plus explicite. Non seulement il utilise le mot « reste » , mais dans 11 : 2-5, il relie spécifiquement son argument à l'idée du reste dans 1 Rois 19 : 18 (« Je me suis réservé sept mille »). Paul souligne les similitudes entre l'apostasie en Israël dans 1 Rois 19 et le rejet parallèle du Messie par Israël pendant la Dans les deux cas, la nation avait rejeté la Parole et le plan de salut de Dieu. Mais dans les deux situations, même si la nation dans son ensemble avait rejeté Dieu, Dieu a maintenu un reste fidèle. Paul souligne également que les restes sont établis par la grâce de Dieu. Ainsi, dans Romains 11 : 5, il explique : « De même, à l'heure actuelle, il y a un reste choisi par la grâce.

## Repentir

Le thème de la repentance apparaît fréquemment dans de nombreux livres prophétiques de l'Ancien Testament ainsi que dans le Nouveau Testament. Les prophètes de l'Ancien Testament accusent Israël/Judahof d'avoir rompu l'Alliance de la Mosaique et de se détourner de Dieu, détruisant ainsi leur relation avec Dieu. Cette désobéissance à l'Alliance entraînera un jugement. Cependant, les prophètes déclarent également que si Israël/Juda se repentent, la relation avec Dieu peut être rétablie et le jugement évité. Ema en particulier, plaide continuellement pour que les Israélites se repentent. Même dans le contexte de la proclamation d'un jugement imminent et non annulable (invasion par les Babyloniens), des prophètes comme Jérémie supplient toujours le peuple de se repentir.

Le mot hébreu de l'Ancien Testament fréquemment utilisé pour se repentir est *shub*, qui a un sens littéral de « se tourner ». Ce mot peut signifier revenir à Dieu (« se repentir »), mais il peut également être utilisé pour se détourner de Dieu (« retour en arrière »). Ce double sens invite à des jeux de mots colorés, tels que ceux que les prophètes aiment utiliser (voir POÉSIE ).

*Shub* est un mot préféré de Jérémie, apparaissant plus de 110 fois dans sa prophétie. Jérémie l'utilisera à la fois pour la rétrogradation (se détourner de Dieu) et pour la repentance (se tourner vers Dieu), souvent dans le même verset. Dans Jérémie 3 : 22, par exemple, les prophètes utilisent le mot trois fois dans un seul verset . Je vais te guérir de tes tourments . Bien que Jérémie et les autres prophètes utilisent de nombreux jeux de mots colorés, le sens qui en ressort est clair . Dieu offre la délivrance et le

salut au lieu du jugement et de la destruction à ceux qui se repentent (se détournent du péché et se tournent vers lui).

Le mot du Nouveau Testament pour la repentance (*metanoia*) implique un changement d'esprit ou de volonté dans la mesure où il y a une réorientation complète de la personne.<sup>91</sup> Ce terme joue évidemment un rôle majeur dans le message de salut des Évangiles et des lettres du Nouveau Testament. Cependant, il joue également un rôle majeur dans le livre de l'Apocalypse. En fait, le verbe grec traduit par « se repentir » (*metanoeo*) apparaît plus fréquemment dans l'Apocalypse que dans tout autre livre du Nouveau Testament. ) dans Apocalypse 2 :1-3 :22, le mot pour « se repentir » apparaît huit fois. Cinq des églises sont appelées à se repentir (Éphèse Reflétant une théologie prophétique similaire à celle des prophètes de l'Ancien Testament, Jean exhorte ces Églises à se repentir de leurs péchés et à revenir à Dieu avant que le jugement ne vienne.

De même, au fur et à mesure que l'Apocalypse progresse, les auteurs s'arrêtent à plusieurs reprises sur le manque de repentance des gens, malgré les actes de jugement spectaculaires et terribles de Dieu (Apocalypse 9 : 20-21 ; 16 : 9-11). Ainsi, le thème de la repentance dans l'Apocalypse est similaire à celui que l'on trouve dans les prophètes de l'Ancien Testament. d) avant que cela ne se produise et que le jugement eschatologique n'arrive. Cependant, de nombreuses personnes dans l'Apocalypse ignorent les avertissements et les signes miraculeux de Dieu. Comme beaucoup dans l'Israël ancien, beaucoup dans l'Apocalypse restent obstinés et désobéissants. , et ainsi ils périssent.

## Restauration d'Israël

Le message de la plupart des livres prophétiques de l'Ancien Testament peut être synthétisé en trois points principaux, adressés à Israël/Juda :

- Vous avez rompu l'Alliance de la Mosaique et vous vous repentez.
- Puisqu'il n'y a pas de repentir, le jugement arrive (c'est-à-dire les Babyloniens ou les Assyriens).
- Au-delà du jugement et de la destruction viendront la bénédiction et la restauration futures.

Une grande partie du message prophétique de l'Ancien Testament concernant l'avenir implique la restauration de la nation d'Israël. Comme les prophètes le prédisent, les Babyloniens envahissent, détruisent complètement Jérusalem et le reste de Juda, et emportent le peuple en exil. Les prophètes, cependant, prédisent un nouvel exode (voir NOUVEL EXODE) ou un retour en Israël. Les règles de David sont mauvaises (ou souvent, c'est Dieu lui-même qui règne). Souvent, ils décrivent également une scène où les gens de toutes les nations se précipitent vers Jérusalem pour adorer le vrai Dieu. À cette époque, il y aura la paix et la prospérité sur la terre d'Israël.

Après l'exil, de nombreux Juifs sont retournés en Israël sous Zorobabé et Esdras, et une sorte de nation a été reconstruite. Mais ils sont restés un petit pays en difficulté sous domination étrangère. Peu des descriptions que les prophètes de l'Ancien Testament avaient fournies à propos de la restauration ont été remplies dans ce retour (le retour post-exilique). Les habitants d'Israël postexilique devaient continuer à attendre avec impatience l'accomplissement de ces prophéties concernant la restauration.

Comment pouvons-nous comprendre ces prophéties aujourd'hui ? Les érudits évangéliques sont fortement divisés sur la façon d'interpréter les prophéties sur l'histoire de l'Israël rouge. De nombreux prémillénaristes, en particulier les dispensationalistes (voir DISPENSATIONALISME, CLASSIQUE ; PRÉMILLÉNIALISME, HISTORIQUE ) ont tendance à prendre ces prophéties aussi littéralement que possible. sera littéralement accompli pendant le règne millénaire du Christ sur la terre. À ce moment-là, Jérusalem sera rétablie et le Christ gouvernera depuis Jérusalem sur la nation littérale, restaurée et croyante d'Israël dans la terre littérale d'Israël et , en fait, sur le monde entier. la justice, la paix et la prospérité, telles que décrites par les prophètes de l'Ancien Testament (voir ROYAUME MILLÉNAIRE ). De nombreux prémillénaristes, en particulier les dispensationalistes, soulignent la création de l'Israël moderne en 1948 comme une indication d'un mouvement actuel vers l'accomplissement littéral de ces prophéties à la fin des temps.

D'autres prémillénaristes sont plus prudents, notant que la formation d'un État moderne d'Israël n'indique pas nécessairement que « l'horloge » de la fin des temps a commencé à s'écouler. ne défendant pas la justice, il pourrait facilement perdre à nouveau son droit à la terre. La restauration d'Israël, telle que prédite par les prophètes de l'Ancien Testament, pourrait encore être lointaine et n'avoir rien à voir avec l'Israël moderne d'aujourd'hui.

L' autre point de vue majeur parmi les évangéliques concernant les prophéties de l'Ancien Testament sur la restauration d'Israël est celui d'un millénarisme (voir AMILLENIALISME ). En général, le point de vue millénaire soutient que bon nombre de ces prophéties de l'Ancien Testament devraient être interprétées

de manière plus figurative, symbolique ou typologique (voir TYPOLOGIE ). Ils soutiennent que c'est ainsi que ces prophéties sont comprises dans le Nouveau Testament. Les millénaristes soutiennent que les prophéties de l'Ancien Testament concernant la restauration d'Israël ( rétablissement de Jérusalem, règne de David, etc.) sont accomplies par la première venue du Christ, par l'Église pendant la période entre les deux avènements du Christ, ou par le deuxième retour final du Christ lorsque le jugement final est effectué et le De nouveaux cieux et de nouvelles choses sont inaugurés. En d'autres termes, il n'y a pas de rétablissement futur de la nation littérale d'Israël prédit par la Bible.

### **Résurrection**

La croyance en la résurrection d'entre les morts trouve un certain soutien dans l'Ancien Testament (Job 19 : 26 ; Ps. 49 : 15 ; 73 : 24 ; Ésaïe 26 : 19 ; 53 : 10-12 ; Dan. 12 : 2,13 ; Ézéchiel 37 : 1-4 ; Osée 6 : 2). Les références dans Ézéchiel et Osée décrivent une future restauration nationale après l' exil, tandis qu'Ésaïe 26 : 19 et Daniel 12 : 2 suggèrent une résurrection individuelle. Dans Daniel 12, certains sont élevés « pour la vie éternelle », tandis que d'autres sont élevés « dans la honte et le mépris éternel ». la surrection est vraiment expliquée.

Il existe plusieurs types de résurrection mentionnés dans le Nouveau Testament. Certaines personnes sont ressuscitées des morts et ressuscitées dans l'espoir de mourir à nouveau (par exemple , Luc 7 : 14-15 ; Jean 11 : 43-44 ; Hébreux 11 : 35). La résurrection centrale dans le Nouveau Testament est la résurrection de Jésus-Christ (1 Cor. 6 : 14 ; 15 : 20, 23, 48-49). Paul peut parler de manière figurative de la résurrection spirituelle passée d'un croyant. avec le Christ (par exemple ,Rom.6 :1, 10-11 ; Eph.2 :6 ; Col.2 :12 ; 3 :1). Les deux

types de résurrection restants se rapportent à la fin de l'âge où les croyants sont élevés à la vie éternelle (par exemple, 1 Cor. 15) et les incroyants sont élevés à la condamnation éternelle (Jean 5 : 29 ; Actes 24 : 15 ; Apocalypse .20 : 4-6).

La résurrection de Jésus constitue le fondement de la future résurrection des croyants. Paul énonce clairement le caractère central de cet événement dans 1 Corinthiens 15 : 20-26 :

Mais le Christ est bien ressuscité des morts, les prémices de ceux qui se sont endormis. Car puisque la mort est venue par un homme, la résurrection des morts vient aussi par un homme. Car comme dans Adam tous meurent, ainsi dans le Christ tous revivront. Mais chacun à son tour: le Christ, les prémices; Puis la fin viendra, quand il remettra le royaume à Dieu le Père après qu'il aura détruit toute domination, autorité et pouvoir. Car il doit régner jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds. Le dernier ennemi à être détruit est la mort.

La résurrection du Christ est la base de la foi du croyant (Rom. 10 :9 ; 2 Tim.2 :8) et de son espérance (Actes 24 :15 ; 1 Cor.15 :19 ; 1 Thess.4 :13-14 ; 1 Pierre 1 :3,13). Puisque le Christ a été ressuscité comme les « prémices », tous les croyants seront ressuscités au retour du Christ. Avec le don de son Saint-Esprit, Dieu a scellé cet engagement de ressusciter les croyants (Rom. 8 : 10-11 ; 2 Cor. 5 : 5 ; Eph. 1 : 13-14).

La résurrection des croyants aura lieu lors de la seconde venue du Christ (Jean 6 : 39-40 ; 1 Cor. 15 : 23, 52 ; 1 Thess. 4 : 16) ; elle portera la résurrection pour la vie éternelle (Jean 5 : 24-25 ; 11 : 25-26). pour le ciel (1 Cor. 15 : 49, 51-54 ; Phil. 3 : 20-21 ; 1 Jean 3 : 2). Par-dessus tout, le corps de résurrection sera dynamisé et animé par l'Esprit de Dieu (1 Cor. 15 : 44, 46) plutôt que par l'âme humaine.

Dans son long chapitre sur la résurrection (1 Cor. 15), Paul conclut par ces mots : « C'est pourquoi, mes chers frères, restez fermes. Que rien ne vous ébranle. Donnez-vous toujours entièrement à l'œuvre du Seigneur, car vous savez que votre travail dans le Seigneur n'est pas vain » (15 : 58). En d'autres termes, l'espérance de la résurrection devrait motiver les croyants à vivre une vie sainte et irréprochable (15 : 29-35 ; Phil. 1 : 20-21 ; 1 Jean 3 : 3). (Rom.8 :17 ; 1Pierre4 :12– 13).

Le Nouveau Testament indique également clairement que la résurrection concerne à la fois les croyants et les incroyants (Actes 24 : 15). Les méchants sont relevés pour faire face à la condamnation de Dieu (Matt. 25 : 46). Ils sont « ressuscités » seulement dans le sens où ils ont retrouvé la vie mortelle afin de pouvoir apparaître devant Dieu. Ceux qui « ne connaissent pas Dieu et n'obéissent pas à l'Évangile » seront « punis d'une destruction éternelle et exclus de la présence du Seigneur » (2 Thess. 1 : 8-9). les deux « grands et petits » se tiennent devant Dieu , et tous ceux dont les noms ne se trouvent pas dans le livre de vie sont jetés dans le lac de feu (Apocalypse 20 : 15).

Bien que tous soient d'accord sur le fait que la résurrection se produira à la fin de l'ère, les différentes positions millénaires diffèrent entre elles quant au moment de la résurrection. Le passage pivot est Apocalypse 20 : 4-6 (les phrases débattues sont en italique) :

J'ai vu des trônes sur lesquels étaient assis ceux qui avaient reçu le pouvoir de juger. Et j'ai vu les âmes de ceux qui avaient été décapités à cause de leur témoignage pour Jésus et à cause de la parole de Dieu . Ils n'avaient pas adoré la bête ni son image et n'avaient pas reçu sa marque sur leur front, ni sur leurs mains. *Ils sont venus à la vie* et ont régné avec Christ pendant mille ans. (*Le reste des morts n'est revenu à la vie* qu'après la fin des mille ans.) C'est la première résurrection. Bienheureux et saints sont ceux qui ont participé à la première

résurrection. La seconde mort n'a aucun pouvoir sur eux, mais ils seront prêtres de Dieu et du Christ et régneront avec lui pendant mille ans.

Quel est le sens de « ils sont venus à la vie » ( zaō ) dans Apocalypse 20 : 4 ? Quel est le rapport avec la déclaration du verset suivant selon laquelle « le reste des morts ne sont pas revenus à la vie avant la fin des mille ans » ? verbinMatt.9 : 18 ;Jean11:25;Rom.14 :9;Apocalypse 1:18;2:8;13:14).

Les prémillénaristes croient que l'expression « venir à la vie » fait référence à la résurrection odieuse dans les deux versets. Dans le premier cas, les croyants (certains limitent ce groupe aux martyrs) sont élevés pour régner avec Christ pendant le millénium (Ap. 20 : 4). Dans le deuxième cas, les injustes sont élevés pour faire face au jugement (20 : 5). De plus, les prémillénaristes dispensationnels soutiennent la résurrection des croyants lors de l'enlèvement et une résurrection séparée des croyants morts pendant la tribulation au retour du Christ.

Les millénaristes, en revanche, considèrent la première résurrection dans Apocalypse 20 : 4 comme une nouvelle vie spirituelle vécue actuellement à travers le Christ comme une exaltation céleste avec le Christ après la mort pendant l'état intermédiaire. Quel que soit le moment de cette « première résurrection », ceux qui participent à cette expérience ne seront pas affectés par la « seconde mort » (c'est-à-dire la mort éternelle ; cf. 20 : 14 ; 21 : 8). Jean ne décrit pas le « reste des morts qui reviennent à la vie » comme une seconde résurrection, puisqu'il s'agit probablement simplement d'une résurrection pour faire face au jugement. l'expérience de la première résurrection sera également « prêtres de Dieu et du Christ et régnera avec lui pendant mille ans » (20 : 6 ; cf. 1 : 6 ; 5 : 10 ; 7 : 15 ; 22 : 3 ; voir aussi Ex. 19 : 5-6 ).

## **Apocalypse, Livre de**

Le dernier livre de la Bible est connu sous le nom de « révélation de Jésus-Christ » (Apocalypse 1 : 1). Cette expression peut désigner une « révélation *sur* Jésus-Christ » (le personnage central) ou une « révélation *de* Jésus-Christ » car elle révèle un message divin à Jean. Peut-être que l'Apocalypse comprend certains des deux.

En tant que dernier chapitre de l'histoire divine du salut, Dieu tire le rideau pour révéler ses plans pour l'histoire humaine, des plans centrés sur Jésus-Christ. L'Apocalypse présente dans un langage coloré et des images puissantes le dernier chapitre de l'histoire de Dieu, où il vainc les puissances du mal, renverse la malédiction du péché, restaure sa création et vit parmi son peuple pour toujours. Bien que les détails de ce livre génial et mystérieux soient souvent controversés, l'idée principale ne l'est pas. Dieu veut que la vision de l'Apocalypse transforme son peuple afin qu'il vive fidèlement dans un monde déchu jusqu'à Jésus revient.

Beaucoup de gens ont du mal à comprendre l'Apocalypse principalement parce qu'ils ne sont pas familiers avec les livres prophétiques de l'Ancien Testament, avec les écrits apocalyptiques juifs et avec le contexte historique de ce livre particulier. Cet aperçu de l'Apocalypse abordera le genre littéraire de l'Apocalypse, sa situation et son objectif historiques, les différentes approches utilisées pour interpréter le livre, un aperçu de son contenu, ainsi que le but et le message théologique du livre.

## Genre littéraire

L'Apocalypse est un livre étrange par rapport aux autres livres bibliques, car elle combine trois types ou genres littéraires différents : la lettre, la prophétie et l'apocalypse.

*Une lettre.* L'ouverture du livre contient une lettre conventionnelle de salutation (Apocalypse 1 : 4-5) et une bénédiction (22 : 21). Jean reçoit l'ordre d'écrire ce qu'il voit et de l'envoyer aux sept églises (1 : 11). En conséquence, le livre entier de l'Apocalypse (pas seulement les chapitres 2-3) est une seule lettre adressée à sept églises d'Asie Mineure. Parce que les nombres sept symbolisent la plénitude et la complétude dans l'Apocalypse, une lettre à sept églises est en réalité une lettre à toute l'église.

Nouveau Testament étaient destinées à être lues à haute voix aux congrégations locales, et cela est également vrai pour l'Apocalypse. En fait, la béatitude d'ouverture (Apocalypse 1 : 3) prononce un chant pour celui qui lit le livre et pour ceux qui écoutent et obéissent à ce qu'ils entendent : « Bienheureux celui qui lit les paroles de cette prophétie, et bienheureux ceux qui entendent et prennent à cœur ce qui y est écrit, parce que le temps est proche. » Le livre se termine par un avertissement à toute personne (lecteur ou auditeur) qui essaie de modifier le livre de quelque manière que ce soit (22 : 18-19).

En outre, les lettres du Nouveau Testament étaient situationnelles, ce qui signifie qu'elles abordaient la situation spécifique des lecteurs. La Révélation n'est pas différente dans la mesure où son message s'adresse aux églises d'Asie Mineure à la fin du premier siècle. Son message peut (et peut-être s'étend-il) au-delà du premier siècle, mais il ne néglige pas son public d'origine.

Toute approche de la Révélation qui ignore son message aux sept églises ne parvient pas à saisir la nature de la Révélation. lettre de révélation.

*Une lettre prophétique .* L'ouverture (Apocalypse 1 : 3) et la clôture (22 : 7, 10, 18-19) décrivent le livre comme une « prophétie ». Jean est considéré comme un prophète de Dieu chargé par le Seigneur d'écrire cette prophétie. phécy. » Dans 22 : 9, Jean est de nouveau rappelé par un ange : « Je suis un compagnon de service avec vous et avec vos frères, les prophètes et tous ceux qui gardent les paroles de ce livre. » La Révélation est un livre prophétique conforme aux livres prophétiques de l'Ancien Testament.

La prophétie biblique comprend à la fois *la prédiction* de l'avenir et *la proclamation* de la vérité de Dieu pour le présent, l'accent étant mis sur cette dernière. Souvent, dans les endroits mêmes où la Révélation est décrite comme une prophétie, il est ordonné aux lecteurs d' *obéir à la* prophétie (Apocalypse 1 : 3 ; 22 : 7, 18-19). La plupart des interprètes conviennent que l'Apocalypse a quelque chose à dire sur l'avenir, même si elle ne concerne pas seulement l'avenir ; c'est aussi un livre sur ce que Dieu veut voir se produire ici et maintenant .

*Une lettre prophétique-apocalyptique .* Dans l'expression « révélation de Jésus-Christ », le terme « révélation » est une traduction du *terme grec apocalypse* , qui signifie « dévoiler ; révéler ce qui est caché » (voir APOCALYPSE ). Le terme *apocalypse* décrit un corpus de littérature populaire entre l'Ancien et le Nouveau Testament . La plupart des érudits croient que la littérature apocalyptique est née d'une prophétie hébraïque et représente en fait une forme intensifiée de prophétie écrite en période de crise. Dans l'apocalyptique, il existe une révélation divine par l'intermédiaire d'un

intermédiaire céleste vers une figure bien connue , dans laquelle Dieu promet d'intervenir dans l'histoire humaine pour renverser le mal et établir son royaume.

Dans l'Ancien Testament, les apocalypses sont souvent associées aux livres de Daniel et de Zacharie, ainsi qu'à *certain*s passages d' *autres* livres *prophétiques* ( par exemple, Ésaïe 24-27 ; 56-66 ; Ézéchiél 38-39 ). 4 *Esdras* et l' *Apocalypse* d' *Abraham* ).

Le genre apocalyptique s'est poursuivi tout au long de la période du Nouveau Testament. En plus du livre de l' *Apocalypse*, l'apocalyptique apparaît dans le discours d'Olivet de Jésus (Matt. 24-25 ; Marc 13).

En tant qu'apocalypse, l'Apocalypse suppose une situation de crise et de désespoir croissant. Le peuple de Dieu est confronté à des moments difficiles alors que les puissances hostiles menacent de le submerger. Peu importe la gravité de la situation, cependant, Dieu est décrit comme souverain et digne de confiance. Il y a la promesse claire dans l'apocalyptique que Dieu interviendra un jour pour punir les méchants et détruire le mal. dans un autre monde afin de leur donner une perspective céleste, qui leur permet de persévérer. En plus de l'endurance, les justes sont également appelés à une vie sainte et irréprochable en suivant le seul Dieu digne d'adoration. En fin de compte, Dieu restaurera la création et vivra pour toujours avec son peuple dans une communauté parfaite.

apocalyptique contient des visions fantastiques et des personnages bizarres. Dans l'Apocalypse, par exemple, on a lu nos créatures vivantes couvertes d'yeux et d'ailes, un dragon avec sept têtes et dix cornes, des sauterelles avec des visages et des queues humains qui piquent comme des scorpions, et bientôt. La

révélation doit être interprétée avec cela à l'esprit. (Voir LITTÉRATURE APOCALYPTIQUE .)

### **Situation historique et objectif**

La lecture de l' Apocalypse laisse clairement l'impression que certains chrétiens souffrent pour leur foi, alors que beaucoup d'autres devraient s'attendre à souffrir à mesure que les persécutions sporadiques s'intensifient et se propagent. Jean lui-même a été emprisonné sur l'île de Patmos « à cause de la parole de Dieu et du témoignage de Jésus », et il écrit comme quelqu'un qui connaît « la souffrance, le royaume et la patience » qui font partie intégrante de Jésus (Apoc. 1:9). Antipas, un croyant en Pergame, a été mis à mort (2:13), et la pression pour se soumettre au système romain devrait s'aggraver comme Jésus l'indique dans son message à Smyrne (2: dix):

N'ayez pas peur de ce que vous êtes sur le point de souffrir. Dites-vous que le diable mettra certains d'entre vous en prison pour vous tester, et vous subirez des persécutions pendant ou dix jours. Soyez fidèle, jusqu'à la mort, et je vous donnerai la couronne de vie.

Il y a aussi de nombreuses références dans le livre aux puissances païennes versant le sang du peuple de Dieu (Apocalypse 6:10; 16:6; 17:6; 18:24; 19:2).

Il ne fait aucun doute que beaucoup des premiers chrétiens ressentent les effets de la guerre contre le dragon (12:17), et certains ont payé le prix ultime (6:9; 20:4). une situation dans laquelle une fausse religion a formé un partenariat avec le pouvoir politique païen. Ainsi, ceux qui suivent le Christ font face à une pression croissante pour se conformer au système aux dépens de leur fidélité au Christ (voir CULTÉ IMPÉRIAL ).

Il existe deux possibilités principales pour l'époque à laquelle l'Apocalypse a été écrite. Certains argumentent un certain temps peu de temps après la mort de Néron (68-69 ap. J.-C.), tandis que d'autres penchent pour une date proche de la fin du règne de Domitien (95 ap. J.-C. ) . Il y a de nombreux facteurs à prendre en compte lors de la datation du livre, et les commentaires standards discutent de la longueur du siècle.

Il est certain que le culte impérial (c'est-à-dire le culte de l'empereur romain) était aussi répandu et omniprésent que certains l'ont suggéré, mais son influence croissante au cours de cette période semble certaine. L'Asie mineure adopte avec enthousiasme le culte de l'empereur, avec des temples, des prêtres, des festivals, etc. précisément parce qu'il réunissait les éléments politiques, sociaux et économiques en une force religieuse unique et dominante.

Cependant, tous les chrétiens d'Asie n'étaient pas forts. Face à la possibilité de souffrir, certains ont ouvertement nié le Christ, d'autres sont revenus au judaïsme (une religion quelque peu protégée au sein de l'Empire romain), tandis que d'autres ont élaboré un compromis acceptable (par exemple, rejoindre une guilde commerciale et participer au culte païen afin d'éviter la pénalité économique associée au fait de rester fidèle). le système mondial apparaît clairement dans les messages adressés aux sept églises.

Pour résumer, la situation historique du livre est celle dans laquelle la fausse religion a forgé un partenariat avec le pouvoir politique païen. En conséquence, ceux qui prétendent suivre le Christ subissent d'énormes pressions pour se conformer au système au détriment de leur fidélité au Christ. Certains restent forts, tandis que d'autres font des compromis. La Révélation a un message puissant pour les deux groupes, et cela est lié à son objectif.

Le but de la réalisation de la perception de la perpétuité de la finition de leur tojesus et de la propriété de leur système Sethonhisthrone ? L'Apocalypse dit que, malgré l'apparence des choses, César n'est pas le Seigneur et Satan n'est pas le Seigneur ; au contraire, Jésus est le Seigneur et il viendra bientôt restaurer sa création et établir son royaume éternel. Satan, le péché et la mort n'auront pas le dernier mot.

Le message principal de ce dernier livre des Écritures est « Dieu gagne ! » Ceux qui sont confrontés à la persécution ont le cœur et l'esprit plongés dans l'espoir et les yeux ouverts pour voir l'avenir de Dieu. Ceux qui vendent leur âme aux puissances païennes voient l'avenir de Dieu afin de les choquer et de les amener à la repentance.

### **Approches interprétatives**

Il existe cinq principales approches interprétatives de l'Apocalypse : préteriste, historiciste, futuriste, idéaliste et éclectique. (1) L'approche *préteriste* croit que l'Apocalypse est dirigée vers la situation dans laquelle Jean a vécu et devrait être comprise de la même manière que l'auditoire original des sept églises d'Asie Mineure l'aurait compris. les maux du Romain Empire (voir VUE PRÉTERISTE DE RÉVÉLATION).

(2) L'approche *historiciste* soutient que l'Apocalypse fournit un aperçu prophétique de l'histoire de l'Église depuis le premier siècle jusqu'au retour du Christ (voir VUE HISTORIQUE DE LA RÉVÉLATION).

(3) L'approche *futuriste* prétend que la majeure partie de l'Apocalypse traite d'un temps futur juste avant la seconde venue du Christ. La Révélation concerne principalement ce qui se passera à la fin de l'histoire (voir VUE FUTURISTE DE LA RÉVÉLATION ).

(4) L'approche *idéaliste* maintient que l'Apocalypse est une description symbolique de la bataille en cours entre Dieu et le diable. Plutôt que de se concentrer sur les événements futurs, l'Apocalypse propose des vérités spirituelles intemporelles pour inspirer les chrétiens de toutes les époques alors qu'ils endurent la persécution, la souffrance et l'injustice (voir VISION IDÉALISTE DE RÉVÉLATION ).

(5) L'approche *éclectique* cherche à combiner les forces de plusieurs approches traditionnelles tout en évitant leurs faiblesses. L'approche éclectique trouve de la valeur dans le message adressé aux lecteurs originaux, tout en reconnaissant que certaines parties du livre attendent un développement futur.

Le point de vue éclectique soutient également que l'Apocalypse a un message spirituel pertinent pour l'Église de chaque âge (voir VUE ÉCLECTIQUE DE LA RÉVÉLATION ).

## **Un aperçu de l'Apocalypse**

(1) *Introduction (1 : 1-20)*. Apocalypse 1 sert d'introduction à l'ensemble du livre. Le prologue (1 : 1-8) contient une déclaration sur l'origine et la nature du livre, la bénédiction (la première des sept), l'accord du Dieu trinitaire, une doxologie de louange à Jésus, une promesse du retour de Jésus et une affirmation de l'éternité de Dieu. ) , reçoit une commission pour écrire ce

qu'il voit dans sept églises d'Asie Mineure La vision de Jean se concentre sur le Christ ressuscité et glorifié et sur sa présence continue parmi ces sept chandeliers ou églises.

(2) *Messages aux sept églises (2 :1-3 :22)*. Apocalypse 2-3 contient sept messages destinés aux églises d'Asie Mineure : Éphèse, Smyrne, Pergame, Thyatire, Sardes, Philadelphie et Laodicée. Chaque message contient la parole prophétique de Jésus donnée par l'Esprit, qui inspire Jean. une accusation contre l'Église à cause de certains péchés, une exhortation suivie d'un avertissement ou d'un encouragement, une remontrance à écouter l'Esprit et une promesse à ceux qui ont vaincu.

(3) *Une vision de la salle du trône céleste (4 :1-5 :14)*. Ces sept messages plantent le décor de l'art et clarifient les deux dangers auxquels il est confronté : persécution et compromission. Dans Apocalypse 4-5, le décor se déplace vers le ciel où Dieu règne dans une puissance majestueuse depuis son trône . Par sa mort sacrificielle, l'Agneau a racheté un peuple pour servir Dieu.

(4) *L'ouverture des sept sceaux (6 : 1-8 : 1)*. La scène est établie et le dévoilement de la victoire ultime de Dieu commence officiellement. Cette section marque la première d'une série de trois visions de jugement (sceaux, trompettes et bols), chacune comportant sept éléments. La réponse vient dans Apocalypse 7 avec deux visions de personnes appartenant à Dieu : les 144 000 personnes sur terre, scellées de la protection divine, et la grande multitude au ciel, debout devant le trône de Dieu.

(5) *Le son de ces trompettes événementielles (8 :2-11 :19)*. Les trompettes révèlent le jugement de Dieu sur le monde méchant. Elles sont calquées sur les fléaux d'Égypte qui ont conduit à l'Exode. Malgré les jugements

toujours plus intenses, les « habitants de la terre » (un terme commun de l'Apocalypse pour les incroyants) refusent de se repentir (9 : 20-21). :l'ange et le petit rouleau (10 : 1-11) et les deux témoins (11 : 1-14). Ces visions offrent une fois de plus des encouragements et des instructions aux saints alors que Dieu réalise ces objectifs dans l'histoire.

(6) *Le peuple de Dieu contre les puissances du mal (12 :1-14 :20).*

Apocalypse 12 fournit la véritable raison pour laquelle le peuple de Dieu est confronté à l'hostilité dans ce monde. La cause profonde est le conflit entre Dieu et Satan (le dragon). Bien que Satan soit vaincu de manière décisive par la mort et la résurrection du Christ, il suscite sa colère pendant un temps limité contre le peuple de Dieu.

Apocalypse 13 présente les deux agents de Satan pour faire la guerre contre le peuple de Dieu – la bête hors de la mer et la bête hors de la terre. Le dragon et les deux bêtes constituent une trinité tannique ou impie résolue à séduire et à détruire le peuple de Dieu.

Dans Apocalypse 14, nous avons une fois de plus un aperçu de l'avenir final que Dieu a réservé à son peuple. Malgré les persécutions auxquelles ils sont actuellement confrontés dans ce monde, les disciples de l'Agneau se tiendront un jour avec lui sur le mont Sion et chanteront un nouveau chant de rédemption.

(7) *Le versement des sept bols (15 :1-16 :21).* Apocalypse 15 présente sept anges avec sept bols dorés remplis de la colère de Dieu. Les bols suivent ces als et ces trompettes comme la dernière série de sept. Le chapitre suivant décrit le déversement de ces sept bols sur le monde impénitent. Les plaies sont des manifestations universelles dévastatrices, ininterrompues, de la colère de Dieu envers le mal et le mal. buvez le « vin de la fureur de sa colère » (16 : 19).

En réponse, les habitants de la terre non seulement refusent de se repentir, mais ils vont jusqu'à maudire Dieu (16 : 9). , 11,21).

(8) *Le jugement et la chute de Babylone (17 :1-19 :5)*. À partir de ce point du livre, Jean met en avant le « conte de deux villes » : la ville de l'humanité (la Babylone terrestre destinée à la destruction) et la ville de Dieu (la Jérusalem céleste, où Dieu demeurera éternellement parmi son peuple ). Apocalypse 17 et 18 dépeignent la mort de Babylone, les puissances apaiennes dites « ivres du sang des saints, du sang de ceux qui ont rendu témoignage à Jésus » ( Les chants funèbres de ce monde pour la Babylone décédée de l'Apocalypse 18 cèdent la place à la célébration explosive dans les cieux alors que le peuple de Dieu se réjouit de la chute de Babylone (19 : 1– 5).

(9) *de Dieu (19 : 6-22 : 5)*. Cette section de l'Apocalypse décrit la victoire ultime de Dieu sur les forces du mal et la récompense finale pour son peuple. La scène s'ouvre avec l'annonce des noces de l'Agneau (19 : 6-10) et du retour du Christ pour son épouse (19 : 11-16). Le Christ-Guerrier revient, capture les deux bêtes et leurs alliés et les jette dans l'étang de soufre ardent (19 : 17-21). Le dragon (Satan) est lié (20 : 1-3), pendant lequel Jésus « Des disciples fidèles règneront avec lui pendant des milliers d'années (20 : 4-6).

Satan est ensuite libéré de sa prison temporaire uniquement pour joindre les deux bêtes dans un tourment éternel (20 : 7-10). Les morts sont jugés par Celui qui est assis sur le grand trône blanc. Quiconque dont le nom n'est pas trouvé écrit dans le livre de vie est également jeté dans le lac de feu (20 : 11-15). À ce stade, la mort elle-même est jugée.

Ayant jugé le péché, Satan et la mort, Dieu est dans l'état éternel de gloire. Il y a une description générale du nouveau ciel et des nouveautés dans 21 : 1-8,

suivie d'une présentation plus détaillée dans 21 : 9 à 22 : 5. La promesse de l'Ancien Testament selon laquelle Dieu vivra parmi son peuple y trouvera son accomplissement ultime (21 : 3) . le petit navire qu'il désirait avec Adam et Ève est maintenant récupéré dans un jardin d'Éden restauré, complété par un arbre de vie (22 : 1-2). Le péché est enlevé et l'humanité rachetée est à nouveau capable de marcher avec Dieu et de voir son visage (22 : 4).

(10) *Conclusion (22 : 6-21).* L'Apocalypse se termine par une bénédiction finale pour ceux qui gardent « les paroles de la prophétie dans ce livre » (22 : 7) et un avertissement pour ceux qui pratiquent l'immoralité sexuelle, l'idolâtrie et d'autres actes pécheurs (22 : 15). Le livre est une révélation authentique de Dieu et doit être lu fidèlement aux églises (22 : 6, 16). 12,20). Jean répond par une déclaration dans la prière que les chrétiens de tous les temps peuvent s'approprier : « Viens, Seigneur Jésus » (22 :20). En attendant, Jean écrit : « que la grâce du Seigneur Jésus soit avec le peuple de Dieu. Amen » (22 :21).

### **Message théologique**

L'Apocalypse transforme ses auditeurs en les immergeant dans l'histoire de Dieu, une histoire avec sept thèmes théologiques principaux. Ces thèmes tissent les personnages principaux et l'histoire centrale de manière à inciter les lecteurs à prendre la décision de « garder les paroles de cette prophétie » ou de « pratiquer le mensonge ».

(1) *Le Dieu de l'histoire.* L'Apocalypse affirme que Dieu est souverain, digne d'adoration et d'une aide toujours présente. La salutation (Apocalypse 1 : 4-8) ancre la lettre dans le contrôle souverain de Dieu sur toute

l'histoire à travers une description vivante et triple de Dieu : « l'Alpha et l'Oméga » (début et fin), « celui qui est et qui était et qui est à venir » (Dieu du passé, du présent et du futur) et « celui qui est et qui était et qui est à venir » (Dieu du passé, du présent et du futur) et « le Seigneur Dieu, le Tout-Puissant » (souverain de l'univers).

La vision de la salle du trône d'Apocalypse 4-5 fournit peut-être le portrait le plus magnifique de la souveraineté de Dieu. La centralité du trône signifie le règne souverain de Dieu en tant que pièce maîtresse de la réalité ultime autour de laquelle tout le reste évolue. Toutes les visions ultérieures du livre émergent de ces visions introductives de la souveraineté de Dieu. l'esprit des incroyants et l'accomplissement de la promesse de Dieu de racheter son peuple et de vivre parmi eux sous le contrôle de Dieu.

Parce que Dieu seul est suprême sur sa création, lui seul est digne d'être adoré. Les êtres célestes qui entourent le nouveau trône adorent Dieu parce qu'il a créé toutes choses : « Tu es digne, notre Seigneur et Dieu, de recevoir gloire, honneur et puissance, car tu as créé toutes choses, et c'est par ta volonté qu'elles ont été créées et ont leur existence » (Apocalypse 4 : 11 ; cf. 4 : 8 ; 19 : 6). également vénéré pour son rôle dans la rédemption. Celui qui est assis sur le trône saisit le parchemin de son le plan divin fermement dans sa main droite (5 : 1), et le seul digne d'ouvrir le rouleau (c'est-à-dire d'exécuter le plan de Dieu) est l'Agneau qui a été abattu. La croix apparaît comme le moyen utilisé par Dieu pour apporter le salut (5 : 11-14 ; 7 : 9-12). (4 : 8 ; 15 : 3-4 ; 16 : 5-7 ; 19 : 1-2).

En plus d'être Juge, Dieu se révèle comme une aide toujours présente pour son peuple. Dieu protège son peuple de sa colère en le scellant (Apocalypse 7 : 2-

3 ; 14 : 1). Il abrite son peuple (7 : 15), essuie ses larmes (7 : 17 ; 21 : 4) et abolit la mort, le deuil, les pleurs et la douleur. (21 : 4). Il n'a pas oublié ses enfants ; au contraire, il crée toutes choses nouvelles pour qu'ils puissent en profiter dans sa Présence.

Dans la deuxième fois que Dieu est effectivement cité dans l'Apocalypse, il annonce l'accomplissement d'une longue promesse en trois parties d'oliver parmi son peuple : « Il m'a dit : « C'est fait. Je suis l'Alpha et l'Oméga, le début et la fin. À celui qui a soif, je donnerai gratuitement à boire à la source de l'eau de la vie. » (Apocalypse 21 :6-7 ; cf.Ex.29 : Le désir de Dieu d'avoir une intimité éternelle avec son peuple apparaît pleinement dans Apocalypse 22 : 1-5, où ses serviteurs voient son visage (22 : 4). Les enfants de Dieu ont un accès sans entrave à leur Père et une communion avec lui.

(2) *Les ennemis de Dieu.* Tandis que Dieu est assis sur le trône à l'est du roi élevé et reçoit l'adoration de tous ceux qui se soumettent à son règne, il a des ennemis qui s'opposent à lui et à son peuple. Le dragon (également connu sous le nom de Satan, le diable, le serpent, l'accusateur), l'ennemi principal de Dieu, rassemble et renforce les empires et les systèmes du monde dans une tentative de contrecarrer les desseins de Dieu. Apocalypse 12 offre l'image la plus complète du conflit cosmique . Le dragon est vaincu et jeté sur la terre, où il retourne sa colère contre la femme et le reste de sa progéniture. À la fin de l'Apocalypse 12, le dragon se voit prendre position sur le rivage de la mer.

Les partenaires du dragon prennent la forme de deux bêtes. La première bête (traditionnellement connue sous le nom d'« Antéchrist ») s'élève de cette même mer (Apocalypse 13 : 1) et est habilitée par Satan (13 : 2,4 ; 16 : 13-14) à réaliser cet objectif de blasphémer Dieu (13 : 1,5-6) et de détruire la parole

de Dieu. ple (13 : 7). Les lecteurs de Jean auraient identifié cette bête comme étant Rome, l'empire païen dominant à l'époque, mais la référence s'étend très probablement au-delà du premier siècle. Toute puissance politico-économique qui exige une allégeance absolue (ou un « culte ») en lieu et place de la loyauté envers Dieu correspond à la description.

La deuxième bête (appelée « faux prophète » dans Apocalypse 19 : 20 et 20 : 10) surgit de la terre. Tirant également son pouvoir de Satan, cette deuxième bête représente le pouvoir religieux et la propagande organisée en soutien au mauvais système politique et économique. Le dragon, la bête de la mer (Antéchrist) et la bête de la terre (faux prophète) constituent la trinité satanique. .

Les gens qui choisissent de suivre le trio maléfique sont généralement appelés « habitants de la terre ». Parce qu'ils ont été trompés (Apocalypse 13 : 14), ils se livrent au péché (17 : 2) et au culte de la bête (13 : 8, 12). Ces habitants de la terre participent volontiers à la persécution des chrétiens (6 : 10 ; 11 : 10), mais leur célébration est de courte durée. .Ils n'ont pas leur nom écrit dans le livre de vie de l'Agneau et souffriront Dieu 'jugement (8:13).

(3) *L' Agneau de Dieu* . Jean préfère la désignation « Agneau » pour Jésus, car elle communique de manière vivante son rôle central dans l'histoire du salut. C'est l' Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde.

Jean met constamment l'accent sur l'unité de l'Agneau avec Dieu. Jésus apparaît dans le salut d'ouverture avec sa référence à la Trinité (Apoc. 1 : 4-5). Lorsque Jean présente sa vision de « un semblable à un fils d'homme » (1 : 13), il utilise des termes que l'on retrouve souvent dans l'Ancien Testament lorsqu'il se réfère à Dieu lui-même (par exemple, la description de Dieu comme

« l'Ancien des Jours » dans Dan. 7 : 9-10). Révélation expressions qui font référence à Dieu réellement utilisé par Jésus, affirmant ainsi la divinité de Jésus (par exemple, « Alpha et Oméga », « Seigneur »). La principale indication de l'identité divine de l'Agneau dans l'Apocalypse réside dans les parts dans l'autorité, la gloire et le culte réservés à Dieu (5 : 6,9-14 ; 7 : 10,17 ; 12 : 10 ; 21 : 22-23 ; 22 : 1,3).

L' Agneau est également présenté comme le sacrifice triomphant de l'Apocalypse. Il est digne d'ouvrir le rouleau parce qu'il a été tué et avec son sang « a racheté des hommes pour Dieu de toute tribu, de toute langue, de tout peuple et de toute nation » (Apocalypse 5 : 9). Le paradoxe divin est que la victoire de l'Agneau passe par la souffrance et le sacrifice. Il nous « libère de nos péchés par son sang » (1 : 5). 7-18) . Assis, Encore Agneau ressuscité, il est capable de sympathiser avec son peuple, qui endure désormais des tribulations dans le cadre de son identification avec lui (1 : 9 ; 12 : 17 ; 20 : 4). Et il a promis de revenir en tant qu' Agneau-Guerrier pour apporter la délivrance et la restauration ultimes.

Jésus est venu sur terre une première fois comme agneau sacrificiel, mais il promet de revenir une seconde fois comme guerrier-juge. Son retour est mentionné dès la lettre de salutation (Apocalypse 1 : 7). Jésus promet à l'église de Philadelphie qu'il « viendra bientôt » (3 : 11), et lorsque le six ange verse ce bol de jugement, Jésus annonce : « Voici, je viens comme ief ! » (16 : 15).

Apocalypse 19 : 11-21 offre le récit le plus captivant du retour du guerrier-juge. Jésus est identifié ici non pas comme l'Agneau, mais comme celui qui « juge et fait la guerre » (19 : 11). Il est monté sur un étalon blanc. Ses yeux sont enflammés de feu. Il est couronné de nombreuses couronnes et porte des robes

trempées de sang. 9 : 15). Il est appelé « Fidèle et Vrai », « la Parole de Dieu » et « Roi des rois et du Seigneur des fleurs ». » (19 :11,13,16 ; cf.17 :14 ).

La célèbre bataille qui suit est rapportée dans une seule déclaration : « Mais la bête fut capturée, et avec elle le faux prophète » (Ap. 19 : 20). L'Antéchrist et le faux prophète sont alors condamnés au lac de soufre ardent (19 : 20), et leurs disciples deviennent le repas de banquet pour les oiseaux de proie (contrairement au souper de noces du Lambin 19 : 9).

4. *Le peuple de Dieu* . Jean utilise une variété d'expressions et d'images pour représenter le peuple de Dieu : « l'église » (par exemple, Apocalypse 1 : 4,11 ; 2 : 1 ; 3 : 1 ; 22 :16), les « saints » (par exemple, 5 : 8 ; 13 : 10 ; 14 : 12 ; 17). :6), les « 144 000 » (7 :4 ; 14 :1,3), la « grande multitude » (7 :9 ; 19 :1,6), la « fiancée » de l'Agneau (18 :23 ; 21 :2, 9; 22:17), et la «nouvelle Jérusalem» (21:2,10), pour n'en nommer que quelques-uns. Surtout, ce qui distingue ces gens, c'est qu'ils ont été rachetés par le sang de l'agneau tué (1:5; 5:9; 14:3-4) . Ces sept occurrences de la formule quadruple – chaque « tribu, langue, peuple et nation » – indiquent que le sacrifice rédempteur de l'Agneau a créé un peuple de Dieu véritablement multiculturel (5 : 9 ; 7 : 9 ; 10 : 11 ; 11 : 19 ; 13 : 7 ; 14 : 6 ; 17 : 15).

En plus d'être un peuple racheté véritablement multiculturel, le peuple de Dieu est également un peuple persécuté. Le livre confirme clairement ce que Jésus a dit à ses disciples : « Dans ce monde, vous aurez des ennuis [ou des tribulations] » (Jean 16 : 33). Ses disciples risquent d'être persécutés à cause de leur identification avec leur Sauveur souffrant (Apoc. Les guerres ordinaires alors que le peuple de Dieu est moqué et maltraité (11 : 9-10), privé économiquement (13 : 16-17), faussement accusé (12 : 10), et parfois sept mis à

mort (6 : 9-11 ; 16 :6 ; 17 :6 ; 18 :24 ; 19 :2) pour avoir suivi Lamband refusant de vénérer les puissances maléfiques. (13 :15 ; 20 :4).

de Dieu est en guerre contre Satan (Apocalypse 12 : 17 ; 13 : 7), et même si leur défaite peut parfois paraître certaine (11 : 7 ; 13 : 7), le Dieu de la vie lui donnera lui-même la vie et la victoire. . La réalité de la persécution exige de l'endurance et de la fidélité de la part des saints ( 13 : 10).

Après avoir été chassé du ciel, le dragon fait la guerre à ceux qui « obéissent aux commandements de Dieu et tiennent au témoignage de Jésus » (Apocalypse 12 : 17). L'importance de la fidélité est soulignée de deux manières principales . 20 : 4 ; 22 : 9). Ils ne se sont pas souillés (14 : 4-5), mais ont accompli des actes justes en accord avec leur relation avec l'Agneau (19 : 8 ; 22 : 11,14). (b) Ils témoignent fidèlement du témoignage de/pour Jésus (1 : 2,9 ; 6 : 9 ;19 :10 ;20 :4).En termes simples, ils « suivent l'Agneau partout où il va » (14 :4).

Malgré sa fidélité, le peuple de Dieu est confronté à la tentation. La Révélation contient son lot d'avertissements pointus, les appelant à endurer dans la foi (Apocalypse 13 : 10 ; 14 : 12). L'un des avertissements les plus clairs se produit au chapitre 18, lorsque la voix céleste exhorte les croyants à se séparer de Babylone et de l'héridolâtrie : « Sortez d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez pas à elle. péchés »(18:4) . Il est rappelé au peuple de Dieu de rester attentif au retour du Christ (16 : 5) et de vaincre le mal en s'accrochant à sa confession, même jusqu'à la mort (12 : 11).

(5) *Le jugement de Dieu* . Dans la section centrale de l'Apocalypse, le jugement de Dieu sur le mal se manifeste en trois séries de sept jugements : les sceaux (Apocalypse 6 : 1-8 :1), les trompettes (8 :2-11 :19) et les coupes (16 :1-21). Tandis que les jugements deviennent plus intenses et plus sévères, les trois

séries arrivent à la fin finale, bien que dans un ordre chronologique strict (cf. 6 : Dans une large mesure, bon nombre de ces jugements sont calqués sur les fléaux de l'Égypte dans l'Exode : la grêle, les ténèbres, les plaies, les sauterelles et les grenouilles et les corps d'eau se transformant en sang. Dans la Révélation comme en Égypte, Dieu envoie les fléaux sur ses ennemis pour montrer sa puissance et pour justifier son peuple. tirés des histoires les plus familières de l'Ancien Testament, submergent le lecteur et forcent une décision. Les incroyants sont avertis de se repentir ou d'affronter l'exil ultime, tandis que les croyants sont rappelés que Dieu sera victorieux du mal.

L' intermède de l'Apocalypse 14 contient le thème du jugement de Dieu. La guerre entre Dieu et la bête présente un choix clair pour l'humanité : soit craindre Dieu et lui rendre gloire (14 : 7), soit affronter le jugement terrible de Dieu réservé à Babylone et à ceux qui adorent la bête (14 : 8-9). Deux images dramatisent l'attente du jugement : la récolte des céréales (14 : 14-16) et le pressoir (14) : 17-20). Les détails horribles des disciples de la bête écrasés dans « le grand pressoir de la colère de Dieu » font ressortir le fait que le jugement de Dieu sur le mal sera absolu (14 : 19 ; cf. 19 : 15).

Apocalypse 17 : 1-19 : 6 rapporte plus en détail le jugement final de Dieu sur « Babylone la grande, la mère des prostituées ». Contrairement à la nouvelle Jérusalem, épouse du Christ, Babylone constitue le système mondain qui blasphème Dieu et met les chrétiens à mort. les vaincra » (17 : 14). Lorsque Babylone tombe, le peuple de Dieu se réjouit parce que son jugement démontre non seulement sa justice, mais aussi la validité de sa foi.

La bataille finale est racontée en détail dans Apocalypse 19 : 11-21. Tout au long de l'histoire, les forces du mal font la guerre au peuple de Dieu et semblent

les vaincre. Mais lorsqu'elles font la guerre à l'Agneau, elles s'en prennent au mauvais adversaire. voués au même sort (20 : 10). La Trinité satanique souffre de la colère éternelle de Dieu en raison de sa rébellion, car elle est « tourmentée jour et nuit pour toujours et à jamais » (20 : 10). .

Contrairement à la résurrection des justes dans Apocalypse 20 : 5-6, il existe une deuxième « résurrection » des méchants pour faire face à la condamnation de Dieu. Le diable et les deux bêtes étant condamnés, ces gens se tiennent maintenant devant Dieu sans aucun endroit où se cacher et sans pouvoir maléfique pour retarder leur jugement. Toute personne dont le nom ne figure pas dans un autre livre, « le livre de la vie », est jetée dans le lac de feu pour expérimenter seconde mort (20 : 14-15 ; voir LIVRE DE LA VIE ). Finalement, la Mort et l'Hadès sont jetés dans le lac, ouvrant la voie à la restauration de la création.

(6) *Le paradis de Dieu.* L'histoire de la restauration ultime de son peuple et de sa création par Dieu est racontée en détail dans Apocalypse 21-22. Ce que Dieu commence à faire dans la Genèse, il le complète maintenant dans l'Apocalypse (voir TABLEAU INGENESIS, LIVRE DE ). À mesure que l'Apocalypse 22 s'ouvre , la mer qui a produit la bête n'existe plus et un « fleuve de vie » apparaît, coulant du trône de Dieu et de l'Agneau. Cela rappelle les visions inaugurales de l'Apocalypse 4-5 et l'accent mis sur le trône de Dieu, symbole de sa domination souveraine sur toute la réalité. justifiez son peuple et restaurez sa création.

Au lieu de travailler dur sur un sol maudit pour obtenir sa nourriture (Genèse 3 : 17-19), le peuple de Dieu peut maintenant manger librement de l'arbre de vie qui pousse au bord du fleuve de vie et porte des fruits tout au long de l'année.

Cette scène a beaucoup de points communs avec le livre d'Ézéchiël, qui envisage également un jardin restauré où l'eau coule du sanctuaire et nourrit des arbres fruitiers. les fruits serviront à la nourriture et leurs feuilles à la guérison »(voir EZEKIEL, LIVRE). Apocalypse 22 :2 ajoute l'expression « des nations » au mot « guérison » pour montrer que les peuples rachetés des différentes nations seront autorisés à résider dans la ville céleste.

Le cœur de l'Alliance abrahamique dans la Genèse 12, selon laquelle Dieu bénirait « tous les peuples de la terre » en lui, est en train d'être accompli. Ce que Dieu a initié avec Abraham et élargi à la Pentecôte, il le consomme maintenant avec la restauration de la communauté multiculturelle vivant dans le nouveau ciel et dans la nouveauté (voir Alliance abrahamique ). La malédiction a été totalement et complètement abolie. Tout ce qui reste est une bénédiction.

La cité céleste est identifiée avant tout comme le lieu où Dieu vit avec son peuple : « Ils verront son visage, et son nom sera sur leur front » (Apocalypse 22 : 4). La communion que Dieu désirait avec Adam et Ève se réalise enfin avec ceux qui ont été rachetés par Jésus-Christ, le dernier Adam. Sa gloire bannira complètement la nuit et les ténèbres. Il vivra parmi son peuple, et ils le connaîtront face à face. Ils rejoindront la multitude d'anges adorant Dieu pour toujours et à jamais pour tout le bien qu'il a fait.

(7) *La bataille de Dieu* . L'avenir est brillant pour le peuple de Dieu, mais qu'en est-il du présent ? Qu'en est-il de la pression exercée pour participer au culte impérial, pour renier le Christ afin d'éviter un désastre économique ou pour se convertir à une religion « sûre » ? Que dit l'Apocalypse à propos de l'histoire de Dieu vivant ici et maintenant ? L'Apocalypse montre clairement que Dieu et son peuple sont en guerre contre les forces du mal. royhispeo ple. Par

sa vie, sa mort et sa résurrection, Jésus-Christ a porté un coup mortel au péché et à Satan. Ceux qui suivent Jésus se voient promettre une vie éternelle dans un nouveau ciel et sont nouveaux, mais les disciples de l'Agneau continuent d'oliver dans un territoire ennemi et font face à des choix qui mettront à l'épreuve leur véritable identité. Les promesses sont authentiques, mais vaincre est une condition préalable pour hériter des promesses.

Le mot traduit « vaincre » ou « vaincre » (*nikaō*) est un terme de bataille que Jésus utilise pour défier les sept églises au début du livre. Les promesses qu'il fait à ceux qui ont vaincu sont toutes associées à la restauration ultime : la vie éternelle, la provision, la justice, la participation à la victoire du Christ et la présence même de Dieu. le terme réapparaît pour décrire ceux qui hériteront du royaume éternel de Dieu : « Celui qui vaincra héritera de tout cela, et je serai son Dieu et il sera mon fils » (Ap. 21:7).

Alors que Jésus met les gens au défi de vaincre dans l'introduction du livre et récompense ceux qui ont vaincu dans la conclusion, ce que cela signifie est clairement résumé dans Apocalypse 12 : 11 : « Ils [les chrétiens] l'ont vaincu [Satan] par le sang de l'agneau et par la parole de leur témoignage ; ils n'ont pas aimé leur vie au point de reculer devant la mort. Satan par la persécution et même par la mort, ils le conquièrent en fait en s'accrochant à leur témoignage du Christ crucifié et ressuscité. La victoire apparente de Satan sur eux est en même temps leur victoire sur Satan. Ils ont vaincu de la même manière que leur Seigneur a vaincu : la victoire par la souffrance (cf. 3 :21 ; 5 :5-6).

Mais qu'implique exactement la victoire pour le peuple de Dieu ? Ces sept béatitudes (ou « bénédictions ») de la Révélation offrent un aperçu de la nature spécifique de ce que signifie vaincre. La bénédiction de Dieu est donnée à

ceux qui entendent et obéissent à sa Parole, se détournent du péché et persévèrent à suivre l'Agneau jusqu'au bout.

**Bienheureux** soit celui qui lit à haute voix les paroles de la prophétie, et

1:3 **Bienheureux** ceux qui entendent et qui gardent ce qui y est écrit, car le temps est proche.

**Bienheureux** les morts qui désormais mourront dans le Seigneur. Oui, dit le

14h13

Esprit, ils se reposeront de leurs travaux, car leurs actes les suivront.

Tu vois, je viens comme un voleur ! **Bienheureux** celui qui reste éveillé et qui est

16h15 habillé, ne se promenant pas nu et exposé à la honte.

19:9 **Bienheureux** ceux qui sont invités au souper des noces de l'Agneau.

**Bienheureux** et saints sont ceux qui partagent la première résurrection.

20:6 la seconde mort n'a aucun pouvoir.

Tu vois, j'arrive bientôt ! **Bienheureux** soit celui qui garde les paroles du

22 : 7 prophétie de ce livre.

**Bienheureux** ceux qui lavent leurs robes, afin qu'ils aient le droit de

22h14 l' arbre de vie et peut entrer dans la ville par les portes. Dehors sont les chiens

– 15 et les sorciers et les fornicateurs et les meurtriers et les idolâtres, et tous ceux qui aiment et pratiquent le mensonge.

De plus, Jésus définit la victoire à la fin des messages adressés aux sept Églises. La victoire nécessite de suivre Jésus en rejetant les faux enseignements, en s'abstenant de l'immoralité sexuelle, en résistant à l'idolâtrie et en refusant de faire des compromis. une vie quotidienne qui plaît à Dieu. Vaincre signifie donc suivre l'Agneau avec toute sa vie jusqu'à la fin , quelle que soit la façon dont cette fin viendra.

## **Conclusion**

Chaque fois que de fausses religions s'associent à un pouvoir politique impie pour former un système qui exige une allégeance totale, la situation historique à laquelle sont confrontés les premiers lecteurs de Jean trouve un parallèle. Les réponses varient. Pour ceux qui sont forts et confrontés à la persécution, l'Apocalypse offre une perspective prophétique sur ce qui est réel. L'ation offre un avertissement sobre du jugement à venir. Le résultat escompté est le repentir menant à la vie.

L'Apocalypse a sans aucun doute offert de l'espoir à ses lecteurs originaux.

Le livre contient également des parties importantes qui envisagent un épanouissement futur. En tant que dernier chapitre de la plante de Dieu pour vaincre les puissances du mal, il inversera la malédiction du péché, restaurera sa création et vivra pour toujours parmi son peuple dans une communauté parfaite.

Les détails de ce livre fascinant restent un mystère, l'idée principale est claire :

Dieu veut que son peuple vive fidèlement dans un monde déchu jusqu'au retour de Jésus. Pour accomplir le dessein de Dieu, les gens ont besoin d'une vision suffisamment puissante pour transformer leur façon de penser et leur façon de vivre . Ils ont besoin d'entendre un nouveau message de l'Apocalypse.

## Récompenses

Tandis que les Écritures soulignent que le salut est un don de Dieu, elles indiquent également que les croyants seront récompensés ou récompensés en fonction de leurs actes. L'idée de récompense apparaît très tôt dans l'histoire biblique lorsque Dieu assure à Abraham : « N'aie pas peur, Abram. Je suis ton bouclier, ta très grande récompense » (Gen. 15 : 1). À la fin de l'histoire biblique, Jésus promet de revenir avec sa récompense : « Voici, je viens bientôt ! Ma récompense est avec moi, et je rendrai à chacun selon ce qu'il a fait. Je suis l'Alpha et l'Oméga, le Premier et le Dernier, le Commencement et la Fin » (Apocalypse 22 : 12-13 ; cf. Isa. 40 : 10 ; 62 : 11). Les récompenses sont présentes dans toute la Bible, les concepts de l'Ancien Testament et du Nouveau Testament ne sont pas identiques.

Dans l'Ancien Testament, Dieu récompense ceux qui se détournent du mal et recherchent la justice en obéissant à ses commandements (par exemple, Ps. 1). Les récompenses sont basées sur la crainte du Seigneur (Ps. 112; Prov. 11: 18; 22: 4), comme le démontre la conduite ou le comportement (Ps. 62: 12; Jr. 17: 10; 32: 19). L'Ancien Testament porte constamment sur le thème de Dieu récompensant les justes avec de bonnes choses *dans cette vie*, des choses telles que des enfants, des bénédictions de la terre, une longue vie, le succès, la richesse et l'honneur (par exemple, Deut. 28 : 1-14 ; 1 Sam. 26 : 23 ; 2 Sam. 22 : 21,25 ; Ps. 18 : 20, 24 ; 19 : 11 ; Prov. 13 : 21). Même la plupart des récits véhiculent l'idée que Dieu récompense les justes (par exemple, Abraham et Sarah avec un fils promis, Joseph avec autorité et honneur en Égypte, David avec un royaume puissant et, à la fin, même Job avec deux fois plus de ce qu'il possédait avant de souffrir). , montre clairement que ces personnages de l'Ancien Testament

n'ont pas toujours reçu dans cette vie tout ce qu'ils poursuivaient (Hébreux 11 : 1-40). , l'Ancien Testament souligne la nature immédiate et terrestre des récompenses de Dieu accordées à ceux qui marchent dans ses voies.

Le thème des récompenses du Nouveau Testament s'éloigne du immédiat et du terrestre et met plutôt en lumière l'éternel et le céleste. Bien qu'il y ait des endroits où Jésus parle de récompenses dans cette vie (Marc 10 : 28-31 ; Luc 18 : 28-30), ce sont des exceptions aux autres règles. pour la plupart réservé au royaume céleste (par exemple, être réconforté par Dieu, voir Dieu, hériter du royaume des cieux et d'une récompense céleste; cf. Matthieu 5 : 1– Jésus dit que « les hommes devront rendre compte au jour du jugement de toute parole imprudente qu'ils auront prononcée » (Matthieu 12 : 36). Lorsque le Fils de l'homme viendra « dans la gloire de son Père avec ses anges... alors il récompensera chacun » (Matthieu 16 : 27). le moment paradisiaque des récompenses ( par exemple, Matthieu 25 : 34 – « Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite : Venez, vous qui êtes bénis par mon Père, prenez votre héritage, le royaume qui vous a été préparé depuis la création du monde ».

De même, l'apôtre Paul indique que le jugement final est le moment où les récompenses sont données. Dans 2 Corinthiens 5 : 10, il note que « nous devons tous comparaître devant le tribunal du Christ, afin que chacun reçoive ce qui lui est dû pour les choses faites pendant qu'il était dans son corps , qu'elles soient bonnes ou mauvaises ». ation, le temps de la récompense est clairement marqué comme le jour du retour du Christ. Jean rapporte dans Apocalypse 11 : 18 que « le temps est venu de juger les morts et de récompenser vos serviteurs, les prophètes, vos saints et ceux qui respectent votre nom, à la fois petits et grands – et pour détruire ceux qui détruisent la terre » (cf. aussi

Apocalypse 22 : 12, cité ci-dessus). Ce qui est fait pendant notre temps sur la terre sera récompensé pour l'éternité (voir JUGEMENT ; JUGEMENT SIÈGE DU CHRIST ).

Bien que les différents termes grecs soient utilisés à l'occasion pour décrire des récompenses négatives (par exemple, Matthieu 5 : 26 ; 6 : 1–2,5,16 ; 12 : 36 ; 18 : 30,34 ; Actes 1 : 18 ; Rom. 1 : 27 ; 12 : 19 ; Col. 3 : 25 ; 2 Thess.1:6 ; Hébr.10:30 ; 1 Pierre 4:5 ; Apo.11:18), la majorité du temps, ils portent un sens positif des récompenses pour les justes. Les récompenses représentent la reconnaissance par Dieu du caractère juste possédé par un individu (Matt. 10:4 1-42 ; Marc 9:41). la bonté, la fidélité et la générosité se manifestent à travers la conduite et le comportement extérieurs. Cette réalisation de la relation intérieure et de l'obéissance de chacun avec le Seigneur devient la base ou la norme de la récompense.

Par conséquent, le Nouveau Testament souligne qu'à la fin des temps, chacun sera récompensé pour ses actes. Jésus a déclaré qu'à cette venue, il « récompensera chacun selon ce qu'il a fait » (Matt. 16 : 27) et « rendra à chacun selon ce qu'il a fait » (Apocalypse 22 : 12). a fait » (Rom.2:6; cf. Ps.62:12 ; Prov. 24 : 12). Encore une fois, nous savons que « le Seigneur récompensera chacun pour le bien qu'il fait » (Eph. 6 : 8). Nous comparaîtrons devant le tribunal du Christ, où « chacun recevra ce qui lui est dû pour les choses faites pendant qu'il est dans son corps, même si elles sont bonnes ou mauvaises » (2 Cor. 5 : 10). Le terme « mauvais » (*phaulos*) dans ce contexte fait référence à un travail qui vaut la peine. Dans le contexte parallèle de 1 Corinthiens 3, Paul exprime l'idée que les croyants jouent différents rôles dans la construction (ou la croissance) du

royaume de Dieu. Certains « plantent » et d'autres « arrosent », mais « chacun sera récompensé selon son propre travail » (1 Cor. 3 : 8).

Les nombreuses références claires du Nouveau Testament à la récompense que Dieu accorde à son peuple sur la base de ses actes soulèvent une question importante : une personne peut-elle être rachetée ou sauvée sur la base de bonnes œuvres ? La réponse cohérente du Nouveau Testament à cette question est « Non, le salut vient par la grâce et non par les œuvres » (par exemple, Rom. 3 : 27-28 ; Gal. 2 : 15-16 ; Eph. 2 : 8-9). ce problème indirectement dans 1 Corinthiens 3 : 10b-15, lorsqu'il écrit sur l'utilisation par Dieu de diverses personnes pour édifier le corps du Christ :

Mais chacun doit faire attention à la manière dont il construit. Car personne ne peut poser de fondation autre que celle déjà posée, qui est Jésus-Christ. Si quelqu'un construit sur cette fondation en utilisant de l'or, de l'argent, des pierres coûteuses, du bois, de la paille de foin, son œuvre sera montrée pour ce qu'elle est, parce que le jour la mettra en lumière. Elle sera révélée par le feu, et le feu testera la qualité du travail de chaque homme. récompense. S'il est brûlé, il subira une perte ; il sera lui-même sauvé, mais seulement comme celui qui s'échappe à travers les flammes.

Ici, Paul indique que les bonnes œuvres survivront au jugement et apporteront une récompense, tandis que les mauvaises œuvres sans valeur seront brûlées et entraîneront la perte de la récompense (cf. 2 Jean 8) . Le destin éternel d'une personne est distinct de la récompense ou de la perte de récompense d'une personne. Paul semble laisser entendre qu'un travail sans valeur est accompli en dehors de la direction et de la puissance de l'Esprit (par exemple, avec de mauvais motifs), tandis que les bonnes œuvres sont des manifestations extérieures d'une obéissance intérieure habilitée par l'Esprit. Esprit et marche dans les bonnes œuvres (Eph.2:10).

Le Nouveau Testament met côte à côte les vérités théologiques du salut par la grâce et le jugement par les œuvres (par exemple, Matthieu 16 : 27 ; Rom. 2 : 6 ; 14 : 12 ; 1 Cor. 3 : 12-15 ; 2 Cor. 5 : 10 ; 11 : 15 ; 2 Tim. 4 : 14 ; 1 Pierre 1 : 17 ; Apocalypse 2 : 23 ; 11 : 18 ; 14 : 13 ; 22 : 12) . Phil.2 :12-13 ; 1Thess.1 :3).Les bonnes œuvres démontrent qu'une personne est déjà entrée dans une véritable relation avec le Seigneur sur la base de la grâce.

Il existe certaines preuves du Nouveau Testament concernant les niveaux ou degrés de récompense, mais rien ne doit en faire une doctrine centrale. Jésus parle de ceux qui démontrent certaines qualités et reçoivent une « grande récompense » (Matt. 5 : 12 ; Luc 6 : 23, 35). Dans la parabole des livres (Luc 19 : 11-17), les serviteurs reçoivent différentes récompenses correspondant à leur niveau de fidélité (cf. .25 : 14-30). S'il existe des degrés de récompense (et cela reste un sujet débattu), cela ne suggère pas que certains individus ont plus de valeur que d'autres. Cela suggère plutôt seulement que certains ont permis à l'Esprit de travailler plus profondément dans leur vie .

La récompense ultime pour tout croyant est Dieu lui-même. Dans l'Ancien Testament, Dieu est déjà connu pour être la récompense suprême (par exemple, Gen. 15 : 1 ; Ps. 63 : 3 ; Ésaïe 62 : 10-12). Jésus encourage ses disciples à cesser de rechercher l'approbation invisible du Père comme principale motivation pour pratiquer la justice (Matt. 6 : 4,6, 18). fils, le dernier jour, il décernera le " couronne de justice » à « tous ceux qui désiraient son apparition » (2 Tim. 4:8; cf. Hébr. 1 1:6). Ces disciples fidèles appartiendront au Seigneur lui-même plus qu'à toute récompense qu'il pourrait donner. En fait, dans le passage « brebis et chèvres » du discours d'Olivet de Jésus, lorsque les justes sont récompensés, ils semblent ignorer ce qu'ils ont fait pour le mériter (Matthieu 25 : 37-39). forte

présence (Apocalypse 21 : 3-7 ; 22 : 3-5 ). Bien que les récompenses soient importantes pour le peuple de Dieu, le but principal reste de plaire et de glorifier celui qui les donne.

Les récompenses fonctionnent comme des instruments de réconfort et d'espoir de Dieu afin que nous ne perdions pas courage dans les moments difficiles. L'auteur des mots hébreux le dit ainsi : « Ne jetez donc pas votre confiance, elle sera richement récompensée. dans Apocalypse 2-3 se termine par une promesse de récompense céleste pour ceux qui vainquent. L'espoir de recevoir et d'apprécier des récompenses (ou peut-être la menace de leur perte) devrait motiver les croyants à se détourner du péché et à mener une vie agréable au Seigneur. (voir LE CIEL); SEVEN EGLISES OF REVELATION ).

### **Main droite de Dieu**

La « main droite de Dieu » est une métaphore courante dans l'Ancien Testament pour la puissance et l'autorité de Dieu (Ex. 15 : 6,12 ; Ps. 18 : 35 ; 20 : 6 ; 63 : 8 ; Ésaïe 41 : 10 ; 48 : 13). La « main droite de Dieu » dans la prophétie du Nouveau Testament est associée à l'accomplissement par Jésus du Psaume 110 : 1 : « Le Seigneur dit à mon Seigneur : « Asseyez-vous à ma droite jusqu'à ce que je fasse de vos ennemis un marchepied pour vos pieds » (voir en particulier Matthieu 22 : 41-23 : 7 ; Marc 12 : 35-40 ; Luc 20 : 41-47 ; Actes 2 : 34-36 [cf. 5 : 31; 7:55-56]; Rom. 8:34; 1 Cor. 15:25-26; Eph. 1:20; Col. 3:1; Hébr. 1:3 ; 10:12 ; 12 : 2 ; Apocalypse 5 : 5 ; 22 : 16).

classiques croient que le Psaume 110 : 1 ne s'accomplira qu'à la seconde venue de Jésus, lorsqu'il trônera comme roi à Jérusalem (voir DISPENSATIONALISME, CLASSIQUE ). Ce n'est qu'alors qu'il sera assis sur le trône de David, la main droite de Dieu. Les dispensationalistes progressistes et la

plupart des autres écoles d'interprétation soutiennent cependant que le Psaume 110 : 1 est appliqué par le Nouveau Testament à Jésus dans cette résurrection et/ou ascension .

## **Rivière de Vie**

Le « fleuve de l'eau de la vie » mentionné dans Apocalypse 22 : 1 fournit l'approvisionnement en eau de la nouvelle Jérusalem. L'image rappelle le fleuve dans le jardin originel de Dieu (Gen. 2 : 10) ainsi que les références prophétiques à l'eau coulant du temple dans Ézéchiel 47 (cf. aussi Joël 3 : 18 ; Zacharie 14 : 8). « l'eau de la vie » (soit l'eau qui donne la vie, soit l'eau qui donne la vie). Ce qui est peut-être le plus significatif, c'est que le fleuve coule « du trône de Dieu et de l'Agneau », indiquant la source de l'eau. Puisque l'eau est la vie ou donne la vie, le « fleuve de la vie » signifie principalement la vie éternelle et la communion fraternelle que Dieu donne pleinement et abondamment à son peuple (cf. « l'eau vive » de la Sainte Esprit dans Jean 7 : 37-39). (Voir NOUVEAU JÉRUSALEM; TRÔNE .)

## **Rome/ Empire romain**

Rome était la principale ville de la péninsule italienne et la capitale de l'Empire romain. La « ville située sur sept collines » a été fondée vers 753 av. Actium . Auguste a apporté la paix à l' Empire romain après deux guerres civiles.

La *pax Romana* ou « paix romaine » décrit les conditions politiques stables dans tout l'empire depuis l'époque d' Auguste jusqu'au milieu du deuxième siècle après J.-C. Auguste prétendait avoir découvert Rome grâce à sa richesse en briques et laissé sa richesse en marbre, tant ses efforts de restauration étaient étendus. à l'est , le Rhin et le Danube au nord, et le désert du Sahara en Afrique au sud.

Le premier Empire romain était dirigé par deux dynasties d'empereurs : Jules Claudien (Auguste, Tibère, Gaius Caligula, Claude et Néron) et les Flaviens (Vespasien, Titus, Domitien), séparés par une période d'un an lorsque trois empereurs moins connus régnaient brièvement (Galba, Othon, Vitellius ; voir le tableau des empereurs). Plusieurs empereurs romains sont mentionnés directement ou indirectement. lyint le Nouveau Testament :Auguste(Luc2 : 1), Tibère (3 : 1), Claude (Actes 11 : 28 ; 18 : 2) et Néron (Actes 25 : 10-12 ; 27 : 24 ; 2 Tim. 4 : 16-17). L'empereur était un chef autocratique dont la parole était la loi.

De nombreux empereurs se sont vu offrir des honneurs divins, la plupart après leur mort, mais pendant un certain temps, ils étaient encore en vie. Par exemple, bien que Tibère était désireux d'attribuer l'identité à Auguste, il a refusé la vénération pour lui-même. Mais Caligula a proclamé avec force qu'il était Dieu (l'incarnation de Jupiter) et a exigé l'adoration, mais il n'a pas été

déifié par le Sénat après son assassinat. Néron l'avait déifié après sa mort. Néron était représenté sur des pièces de monnaie comme une gode et permettait que sa statue soit installée dans le Temple de Mars.

Bien que Vespasien ait refusé le culte, un temple a été construit à Rome après sa mort en lui attribuant une divinité. Domitien a honoré son frère Titus, qui l'a précédé, mais a insisté pour que ce sujet se présente comme « notre seigneur et Dieu ». Un temple à Domitien à Éphèse avec une statue massive de l'empereur est devenu le centre du culte impérial en Asie Mineure. Pour souligner la divinité de l'empereur. Puisque la religion romaine était étroitement liée à la politique et à l'économie, les personnes qui refusaient d'adorer l'empereur (par exemple les chrétiens) souffraient financièrement, socialement et parfois physiquement (voir *CULTE IMPÉRIAL* ). .

En plus du culte impérial, les Romains embrassaient une pluralité d'expressions religieuses. Ils adoraient des dieux et des divinités nationales telles qu'Apollon, Junon, Jupiter, Mars et Minerve, ainsi que des dieux et déesses étrangers tels que Cybèle, Isis, Mithra et Asclépios. uesofemper ors. La seule chose que la vision romaine du monde ne pouvait pas tolérer était l'exclusion religieuse que l'on retrouve dans les religions monothéistes, telles que le judaïsme et le christianisme. Pour Rome, la religion était une préoccupation de l'État, et les nouveaux mouvements étaient autorisés tant que leur allégeance ultime était à Rome et tant qu'ils participaient à la vénération des empereurs romains.

Avec une population d'environ un million d'habitants au premier siècle, la ville de Rome était un regroupement de personnes issues de diverses origines ethniques et régions (par exemple, l'Espagne, l'Allemagne, la Syrie, l'Asie

*Mineure, l'Afrique*). On estime qu'au premier siècle après JC, il y avait près de cinquante mille Juifs à Rome . et pour le culte *dans leurs* synagogues .

très probable que le christianisme soit arrivé à Rome à la suite de la Pentecôte (Actes 2 : 10), et ces chrétiens juifs ont probablement maintenu un certain lien avec la synagogue pendant un certain temps. Lorsque Claude a expulsé les Juifs de Rome, en 49, cette action a également affecté certains chrétiens juifs (par exemple, Priscille et Aquilain Actes 18 : 2). grand feu de l'an 64 lorsque les chrétiens nés comme bouc émissaire, le christianisme avait publiquement rompu avec le judaïsme. À l'époque où Paul écrivait aux Romains (vers 57 ap. J.-C.) l'église de Rome (Il est probable qu'un groupe d'églises de maison à partir des références à divers ménages dans Romains 16 : 5, 10, 11, 14, 15) était devenu une église importante (1 : 8).

De nombreux interprètes croient que « Babylon », tel qu'utilisé dans l'Apocalypse, fait référence au moins en partie à la Rome du premier siècle (Ap. 14 : 8 ; 16 : 19 ; 17 : 5 ; 18 : 2,10, 21 ; cf. « la grande ville » dans 11 : 8 ; 16 : 19 ; 17 : 18). ;18:10,16,18,19,21;cf.aussi 1Pierre5:13). À l'origine, Babylone était l'empire méchant de l'Ancien Testament qui a détruit Jérusalem et son temple et exilé Israël. En tant que système de pouvoir religieux, social, politique et économique impie, Rome a mis en parallèle Babylone en tant que force méchante qui cherchait à asservir le peuple de Dieu.

En tant que symbole de Rome et peut-être des puissances mondiales ultérieures en opposition à Dieu, Babylone est la « mère des prostituées » (Apocalypse 17 : 5), qui a fait boire aux nations « le vin exaspérant de ses adultères » (14 : 8) et est devenue « ivre du sang des saints » (17 : 6). Elle sera obligée de boire « la coupe remplie du vin de la fureur de sa colère [de Dieu]

» (16:19) le matérialisme, l'idolâtrie et l'immoralité prennent fin sous le jugement de Dieu (ch.18). (Voir

BABYLONE/BABYLONIENS ; EMPEREURS ; CULTE IMPÉRIAL .)

## Rosh

*Rosh* est le mot hébreu courant dans l'Ancien Testament pour « tête » ; il apparaît près de six cents fois. Il peut faire référence au chef littéral d'une personne, mais il peut également faire référence au prêtre en chef (2 Rois 25 : 18, c'est-à-dire, le chef des prêtres), au chef d'une famille (Nombres 7 : 2) ou au chef ou à la ville principale ou à la cité-état d'un district (Josué 11 : 10).

Ce sont des usages courants, et cela semble être le sens dans lequel *rosh* est utilisé dans Ézéchiel 38 : 2. La NIV traduit le verset dans ce sens, en lisant : « Fils de l'homme, oppose-toi à Gog, du pays de Magog, le prince en chef [ *rosh* ] de Meshech et Tubal »(voir GOG ANDMAGOG;MESHECHANDTUBAL ). Outre la NIV, les traductions qui comprennent *Rosh* comme « chef » et le traduisent de la même manière incluent la KJV, la NRSV, la NAB, la NLB, la H CSB et l'ESV.

Quelques traductions, cependant, ont compris *rosh* dans Ézéchiel 38 :2. Ainsi, la NASB traduit ce verset : « Fils de l'homme, tourne ton visage vers Gog du pays de Magog, le prince *de Rosh* , Méschec et Tubal. » L'érudit allemand du XIXe siècle Wilhelm Gesenius comprenait également *Rosh de cette manière* , qui a suggéré que *Rosh dans ce verset faisait référence* à la Russie moderne. écrivains populaires d'aujourd'hui.

Cependant, les preuves de ce point de vue sont faibles et il n'existe aucune preuve scientifique substantielle pour ce point de vue. Certains auteurs ont souligné que l'ennemi dans Ézéchiel 38 devait venir du « nord lointain » (Ézéch. 38 : 6,15) et nous concluons donc que la référence est à la Russie, puisque la Russie est en fait au nord d'Israël. tout ennemi pour attaquer l'ancien Israël, qui

se trouvait au bas du Croissant Fertile, venait du nord, quel que soit l'endroit où il se trouvait.<sup>92</sup> Par exemple, Beitzel observe que la Bible qualifie les anciens ennemis d'Israël suivants du nord, même s'ils étaient situés à l'est : les Assyriens (Tseph. 2 : 13), les Babyloniens (Jér. 1 : 13-15 ; 6 : 22 ; Zacharie 2 : 6-7) et les Perses (Ésaïe 41 : 25 ). ; Jér. 50:3) (voir ENNEMI DU NORD ).

Ancien Testament sont aujourd'hui pratiquement unanimes dans leur rejet du point de vue qui relie Ézéchiël 38 : 2 à la Russie moderne. L'historien Edwin Yamauchi note que même si l'on transcrit *le rosh* hébreu comme nom propre, cela n'a rien à voir avec la Russie moderne : « Cela serait un gros anachronisme, car le nom moderne est basé sur le *nom Rus*, qui a été introduit dans la région de Kiev, nord de la mer Noire, par les Vikings seulement au Moyen Âge.<sup>93</sup> D'autres grands érudits évangéliques, Ezekiel, sont d'accord. Daniel Block écrit : « L'identification populaire de Rosh avec la Russie est incroyablement anachronique et basée sur une étymologie erronée, les similarités assonantales entre la Russie et Rosh étant purement accidentelles. »<sup>94</sup> Iain Duguid est du même avis, notant qu'une telle identification contient plusieurs défauts factuels et soulignant que le russe n'a « aucun rapport étymologique avec le terme hébreu ». <sup>95</sup>

## S

### Samuel

Samuel est l'un des personnages centraux de 1 Samuel 1-19. Il est une figure de transition importante, car il comble le fossé entre le temps des juges (Juges) et le temps des rois (1-2 Samuel, 1-2 Rois).

Samuel est dédié à Dieu par sa mère Hannah et est donné au grand prêtre Elito et élevé en tant que prêtre (1 Sam. 1). Cependant, à mesure que Samuel grandit, il fonctionne non seulement comme prêtre, mais aussi comme juge et prophète. Amuel alors qu'il est encore un petit enfant (1 Sam. 3 : 1-18) est une première preuve du nom de Samuel en tant que prophète.

Immédiatement après cet événement, les Écritures déclarent que le Seigneur est avec Samuel au fur et à mesure qu'il grandit et que « tout Israël, depuis Danto Beer, elle a reconnu que Samuel était attesté comme prophète du Seigneur » (1 Sam. 3 : 19-20). De même, 19 : 18-24 décrit Samuel plus tard dans sa vie comme le chef d'une bande de prophètes résidant à Ra Mah.

Tout au long de 1-2 Samuel et 1-2 Rois, l'un des rôles majeurs des vrais prophètes de Dieu consiste à déclarer la parole de Dieu au roi. Autrement dit, les prophètes deviennent les porte-parole de Dieu envers les rois. Lorsque les rois sont fidèles à Dieu et écoutent le prophète, ce prophète devient critique et conseiller du roi, le guidant et l'assistant. Il s'agit du véritable prophète de Dieu et suit d'autres dieux. Lorsque cela se produit, le prophète proclame le jugement de Dieu sur le roi.

Samuel remplit les deux rôles. Comme Dieu l'ordonne, Samuel annonce le premier roi Saül et le soutient (1 Samuel 9-11). Mais après que Saül ait désobéi à plusieurs reprises à Samuel et au Seigneur, Samuel réprimande Saül et oint David (1 Samuel 13-16). Tout au long du règne de Saül et à l'époque de David, Samuel joue souvent le rôle de véritable prophète, présentant l'épée de Dieu au roi.

de Samuel est enregistrée dans 1 Samuel 25 : 1.

### **Sardes**

Jésus s'adresse à l'église de Sardes comme étant une église avec une « réputation d'être vivante », alors qu'en réalité il est « mort » (Apocalypse 3 : 2). Bien qu'elle soit assez religieuse, Sardes était une ville plongée dans le paganisme. Il y avait une communauté juive importante et influente à Sardes. L'amitié entre le judaïsme et le paganisme à Sardes. Les divinités patronnes de Sardes étaient Cybèle et Artémis, et on peut encore voir les vestiges du temple d'Artémis.

Puisque la persécution n'est jamais mentionnée dans ce message, la plupart des membres de l'Église de Sardes étaient apparemment en train de faire des compromis avec la culture païenne. Seuls quelques-uns n'avaient pas « souillé leurs vêtements », une métaphore de l'impureté et de l'idolâtrie. Le commandement prophétique à Sardes de « se réveiller » (NIV) peut aussi être traduit par « veiller », un avertissement que Jésus utilise couramment dans son enseignement sur les dernières choses (cf. Matthieu 24 : 42-43 ; 25 : 13 ; Marc 13 : 34-37). S'ils refusent de « se réveiller » ou de « veiller », Jésus viendra de façon inattendue « comme un voleur, » une autre image qui rappelle ses enseignements de la fin des temps (cf. Matthieu 24 : 43 ; Luc 12 : 39 ; voir aussi

1 Thess. 5 : 2-4 ; 2 Pierre 3 : 10). Celui qui reste fidèle sera « vêtu de blanc » (une image de pureté), ne sera jamais effacé du livre de vie et sera reconnu par Jésus devant le Père. (Voir SEPT ÉGLISES DE RÉVÉLATION .)

## **Satan**

Le mot hébreu *śātān* signifie « accusateur, adversaire ». Puisque la doctrine de Satan est moins développée dans l'Ancien Testament, il y a un débat sur la question de savoir s'il faut traduire le terme par un titre (« thésatan/accusateur ») ou par un nom propre (« Satan »). Dans Job 1-2 et Zacharie 3 :1-2, le mot est utilisé avec l'article défini : « thésatan ».

Dans le travail «TheacUser» présente .Th en in1Conicles21 : 1, Satan (cette fois sans l'article défini) se soulève contre Israël et incite David à procéder à un recensement. Bien que l'identité de l'accusateur dans Job soit plus ambiguë, les références ultérieures à l'Ancien Testament se dirigent vers la compréhension du Nouveau Testament de Satan en tant qu'être personnel, mauvais et démoniaque qui se présente comme le principal adversaire de Dieu (les livres des Chroniques sont les derniers livres de la Bible hébraïque).

Le Nouveau Testament décrit clairement et à plusieurs reprises Satan comme le chef des démons et comme l'adversaire principal de Dieu et l'ennemi de toute l'humanité, en particulier de ceux qui appartiennent à Jésus-Christ. Le Nouveau Testament fait également référence à Satan sous une foule d'autres noms : le diable (Matt. 4 : 1 ; 25 : 41), le serpent (2 Cor. 11 : 3 ; Apocalypse 12 : 9 ; 20 : 2). ), le dragon (Apocalypse 12) , Belzébuth (Matt. 10:25; 12:24,27), le souverain de ce monde (Jean 12:31; 14:30; 16:11), le méchant (Matt. 13:19; 1 Jean 2:13), le prince des démons (Matt. 9 :34 ; 12 :24), l'accusateur (Ap. 12 :10),

l'ennemi (Luc 10 :19 ; 1 Pierre 5 :8) et le prince de la puissance de l'air (Éph. 2 :2).

Satan a une double mission : s'opposer à Dieu et détruire l'humanité. (1) Tout comme Satan a tenté Adam et Ève (Gen. 3), il a tenté Jésus dans l'espoir de détruire l'émission de sauvetage de Dieu (Matt. 4). Satan est la source du péché et le principal tentateur. »(1Jean3:8).

Nulle part l'animosité de Satan envers Dieu et ses desseins n'est plus clairement décrite que dans Apocalypse 12. Dans ce chapitre coloré, un signe apparaît au ciel – une femme sur le point de donner naissance à un enfant mâle (Jésus). En attendant de dévorer l'enfant, un grand dragon rouge. À la surprise de Dragon, après la naissance de l'enfant, il est enlevé et emmené vers Dieu (probablement une référence à la résurrection et à l'ascension de Jésus). La femme s'enfuit du dragon vers le désert, où elle est nourrie et protégée par Dieu pendant 1 260 jours.

À partir d'Apocalypse 12 : 7, Jean raconte la même histoire depuis le point d'observation d'une guerre au ciel, où Michel et ses anges combattent le diable et ses anges. Le grand dragon est vaincu et chassé du ciel sur la terre (peut-être une allusion à Ésaïe 14 : 3-21), où il retourne sa colère contre la femme et le reste de ses enfants (lit., *sperma*, "semence"; cf. Gen.3:15; voir GRAINE DE LA FEMME). À la fin de l'Apocalypse 12, le dragon se tient sur le rivage de ces eaux, d'où émerge la première bête de l'Apocalypse 13. L'impression laissée par l'Apocalypse 12 est que Satan est en effet l'ennemi juré de Dieu et du peuple de Dieu.

(2) L'autre aspect de la mission de Satan est de détruire l'humanité, comme le montre clairement 1 Pierre 5 : 8 : « Votre ennemi, le diable, rôde autour

comme un lion rugissant à la recherche de quelqu'un à dévorer. » Les mauvaises activités de Satan incluent l'influence sur la pensée d'une personne (Matt. 16 : 23 ; Marc 8 : 33), la tentation des gens à pécher (Actes 5 : 3 ; 1 Cor. 7 : 5), et leur tromperie. (2Cor.11:14; Apo.12 :9; 20:3,8,10), les accusant (Ap. 12:10), les attaquant (Luc 22:31), entravant temporairement l'œuvre de Dieu (1 Thess.2:18), et travailler à travers les ennemis de l'Évangile (Jean 8 : 44 ; 2 Thess. 2 : 9 ; Apocalypse 2 : 9,13 ; 13 : 2). Satan est ingénieux et actif, utilisant son armée démoniaque pour nuire au peuple de Dieu.

Outre la tentation directe, Satan utilise le mensonge, la tromperie, la colère, la peur, la confusion, la maladie, la calomnie, la supercherie et même la religion pour défendre cette cause. En conséquence, les chrétiens sont engagés dans un conflit permanent qui exige du discernement, de la sagesse, du courage et de l'endurance.

Bien que Satan soit puissant et rusé, les croyants ne sont pas laissés sans défense contre ses attaques. Paul ordonne aux croyants de « revêtir toute l'armure de Dieu afin de pouvoir résister aux stratagèmes du diable » (Eph. 6 : 11). L'« armure » comprend la vérité, la justice, l'évangile de la paix, la foi, le salut, la Parole de Dieu et la prière. ualbattlebyforgiving(2

Cor. 2:10-11), faire face à la colère (Eph.4:27), s'appuyer sur la fidélité de Dieu (1 Cor.10:13), résister au diable (1 Pierre 5:9; Jacques 4:7), exercer l'autorité conférée par Jésus (2 Cor.10:3). -4), répondre avec la Parole de Dieu (Matt. 4 : 1-11) et rester fidèle au Seigneur Jésus et à son Évangile.

Le Nouveau Testament enseigne clairement la destruction finale de Satan et de ses forces démoniaques. Un « feu éternel » est préparé pour le diable et ses anges (Matt. 25 : 41). Jésus a déjà porté le coup mortel par son incarnation, sa

crucifixion et sa résurrection (Luc 10 : 18 ; Jean 12 : 31 ; 16 : 11 ; Héb. 2 : 14 ; 1 Jean 3 : 8). été jeté du ciel sur la terre (Apocalypse 12 :9), Satan sera forcé de descendre encore plus loin lors de la seconde venue du Christ. Jésus jettera d'abord Satan de la terre « dans l'abîme » (Apocalypse 20 :3), puis de l'abîme dans le lac de soufre ardent (20 :10) pour sceller sa destinée éternelle.

(voir DRAGON ;

Apocalypse, LIVRE )

## Faire défiler

Dans Apocalypse 5, Jean voit Celui qui est assis sur le trône, tenant un « rouleau avec des écrits des deux côtés et scellé de sept sceaux » (Apocalypse 5 : 1). Seul l'Agneau qui a triomphé par le sacrifice est digne de prendre le rouleau et d'ouvrir ses sceaux (5 : 2–8 : 1).

Plus tard dans l'Apocalypse, un ange puissant vient du ciel sur la terre, tenant un « petit parchemin » ouvert dans sa main (Apocalypse 10 : 1-2). Jean est chargé de prendre le parchemin et de le manger (10 : 8-10). La chaîne de révélation liée au parchemin (Dieu-Jésus-un ange-Jean) est la même que dans 1 : 1.<sup>96</sup> L'arrière-plan de l'image du rouleau dans l'Apocalypse semble être l'expérience d'Ézéchiél de manger un rouleau avec des écrits des deux côtés (Ézéchiél 2 : 8–3 : 7). Pour Jean et Ézéchiél, l'expérience de manger le rouleau prophétique est doux au goût mais amer pour l'estomac.

Les érudits ont débattu de la nature exacte du rouleau et de la question de savoir si le « rouleau » (*biblion*) de l'Apocalypse 5 et le « petit rouleau » (*biblaridion*) de l'Apocalypse 10 sont les mêmes. (1) Il existe plusieurs possibilités pour l'identité du rouleau :<sup>97</sup>

- le livre de vie de l'Agneau contenant tous les noms des rachetés, le vrai sens de l'Ancien Testament le dernier testament et
  - le testament spécifiant l'héritage des saints un acte contractuel
  - doublement écrit contenant les promesses de l'Alliance de Dieu un
  - livre détaillant les événements de la Grande Tribulation
- un livre céleste contenant le plan de jugement et de rédemption de Dieu

Bien que de bons arguments puissent être avancés pour la plupart des alternatives, l'option finale semble offrir la meilleure explication. Le rouleau signifie le plan de Dieu pour juger le mal et racheter son peuple, un plan annoncé dans l'Ancien Testament, ancré dans la mort et la résurrection de l'Agneau et consommé dans ce retour. L'écriture recto-verso et les sept sceaux signifient la plénitude du plan divin. L'atmosphère n'est pas ouverte tant que les sept sceaux n'ont pas été brisés, ce qui montre que le rouleau lui-même se concentre sur ce qui est décrit dans les jugements ultérieurs de la trompette et du bol ainsi que sur les événements de l'Apocalypse 17.

(2) Le « parchemin » du chapitre 5 est-il le même que le « petit parchemin » du chapitre 10 ? Il existe certes des différences entre les deux livres (par exemple, celui qui détient ou reçoit le parchemin, ou le lieu précis de la scène), mais les similitudes sont encore plus évidentes.<sup>98</sup> Par conséquent, la plupart des chercheurs voient un lien étroit entre les deux rouleaux, même s'ils ne semblent pas absolument identiques. Le « petit rouleau » du chapitre 10 met l'accent de manière plus profonde et plus nette sur ce qui précède dans Apocalypse 5-9. Au cœur de cette focalisation étroite se trouve la souffrance de l'Église dans le plan de Dieu. subir la persécution et même le martyre.

## Mer

L' image de la mer joue un rôle important dans la littérature prophétique et en particulier dans le livre de l'Apocalypse, où le mot lui-même est utilisé vingt-six fois. Souvent, dans l'Apocalypse, la « mer » fait simplement référence à une étendue d'eau littérale qui fait partie naturelle de la création de Dieu (par exemple, Apocalypse 5 : 13 ; 7 : 1-3 ; 8 : 8-9 ; 14 : 7). » est utilisé au sens figuré pour symboliser quelque chose de plus que l'eau littérale (4 : 6 ; 13 : 1 ; 15 : 2 ; 21 : 1).

La description que fait Jean du trône de Dieu dans Apocalypse 4 inclut « quelque chose qui ressemble » ou « ce qui semble être » une mer de verre : « Devant le trône, il y avait ce qui ressemblait à une mer de verre, claire comme du cristal » (Apocalypse 4 : 6). de la glace, et génial . Ézéchiel 1 semble refléter Genèse 1 : 6-7, où le ciel s'est séparé de la mer terrestre. Parce que le ciel dans l'Apocalypse apparaît comme un temple, d'autres érudits voient le bassin d'eau en bronze (c'est-à-dire la « mer ») du temple de Salomon comme arrière-plan de l'Apocalypse 4 : 6 (1 Rois 7 : 23-26). pureté de la gloire de Dieu (cf. Rév. .21:11,18,21).

La bête d'Apocalypse 13 : 1 surgit « de la mer », une image qui rappelle Daniel 7 : 3, où quatre bêtes surgissent de la mer. Dans le monde antique, la mer était généralement associée au chaos et au diable et était la demeure du grand monstre marin mythique Léviathan ou Rahab (ou dragon). :9-10;Ésa .27 : 1 ; 51 : 9-10), afin qu'il vainque la « bête de la mer » et la jette dans le lac de feu (Apoc.

19h20) (voir BÊTES DE RÉVÉLATION;CHAOSKAMPF ).

Avant que ces sept coupes de colère de Dieu ne soient déversées dans Apocalypse 15-16, ceux qui étaient victorieux de la bête se tenaient à côté de « ce

qui ressemblait à une mer de verre mêlée de feu », chantant le chant de Moïse et de l'Agneau (15 : 2-3). Cette référence à la mer compare la victoire du Christ sur la bête à la fin des temps à la victoire de Dieu sur Pharaon au moment de l'exode (cf. .les plaies de 15 :1, le chant de Moïse de 15 :3 et « le tabernacle du témoignage » dans 15 : 5). Dans l'Ancien Testament, le monstre marin maléfique vivait dans la mer Rouge (Ps. 74 :12-14) et le « feu » indique généralement le jugement divin dans l'Apocalypse (par exemple, Apocalypse 8 : 5-8, 11 : 5 ; 14 : 10, 18). Par conséquent, c'est le lieu où l'Agneau juge les puissances du mal (cf. La défaite de Jésus contre la mer démoniaque (Marc 4 : 35-41 ; 6 : 45-56).

Dans le nouveau ciel et dans les nouveaux vêtements, il n'y a « plus aucune mer » (Apocalypse 21 : 1). Dans la nouvelle création, il n'y aura plus aucune puissance maléfique cachée en dessous ni aucune menace maléfique pouvant apporter la mort, des pleurs ou de la douleur (21 : 4). Notant les parallèles verbaux entre 21 : 1 et 21 : 4, Greg Beale conclut :

La mauvaise nuance de cette mer représente métaphoriquement toute la gamme des afflictions qui menaçaient autrefois le peuple de Dieu dans l'ancien monde. Dans l'esprit de Jean, il y aurait eu des tribulations résultant de l'oppression du monde impie. Il n'y aura pas de procès pour pleurer dans l'ordre final des choses.<sup>99</sup>

La disparition de la mer transmet la victoire de Dieu sur tout le mal qu'elle représente. Remplacer la mer dans le nouveau ciel et porter à nouveau cette eau fraîche et vivifiante du fleuve de vie qui coule du trône de Dieu (Apocalypse 22 : 1).

(Voir BÊTES DE RÉVÉLATION ; CHAOSKAMPF ; JARDIN ; NOUVEAU CIEL ET NOUVELLE TERRE ; RIVEROFLIFE .)

## **Sceau du Dieu vivant**

Contrairement à la « marque de la bête » se dresse le « sceau du Dieu vivant » (Apocalypse 7 : 2, 3, 4, 5, 8 ; 9 : 4). Tout comme la bête a mis sa marque sur le front de ses disciples, Dieu marque les serviteurs sur leur front (7 : 3 ; 9 : 4 ; cela semble être la marque de la bête). le " nom » de Dieu et de l'Agneau (voir 2 :3,13, 17 ; 3 :8,12 ; 11 :18 ; 14 :1 ; 21 :12,14 ; 22 :4) contrairement au « nom » de la bête (13 :17 ; 14 :11). ;15:2).

En conséquence, les disciples de la bête portent son nom et sa marque, tout comme les disciples de Dieu et l'agneau portent son nom et son sceau. (Dans 2 Tim. 2 : 19, le « sceau » et le « nom » de Dieu identifient ceux qui appartiennent à Dieu.) Ceux-ci viennent du « Dieu vivant » (c'est-à-dire, Dieu comme source de vie), pour rappeler que les noms des vrais croyants ont été écrits dans le livre de vie (3 : 5 ; 13:8;17 : 8 ; 20 : 12,15 ; 21 : 27 ; également 2 : 7,10-11 ; 20 : 4 ; 21 : 6 ; 22 : 1-2, 14, 17,19).

Le fond le plus important pour l'image du divin est Ézéchiél 9. Là, Dieu commande à un ange de marquer tous les vrais croyants pour les protéger de sa colère à venir qui sera infligée par les Babyloniens (9 : 4,6). Dieu ordonne à d'autres anges de tuer les Israélites infidèles qui n'ont pas été marqués (9 : 5-10). De même, dans l'Apocalypse, seuls ceux qui sont scellés par Dieu peuvent résister à sa colère à venir (Apocalypse 6 : 17). En fin de compte, le « sceau » de Dieu indique à la fois la propriété et la protection. .

Le sceau de Dieu est la sauvegarde de la présence protectrice de Dieu dans la vie de tous les véritables croyants . Ceux qui sont scellés ont été « rachetés » et « rachetés », démontrant un lien étroit entre le scellement divin et leur salut (Apocalypse 14 : 3-4). Ce scellement leur permet d'endurer les épreuves et

de répondre avec foi, plutôt que de perdre leur foi. Ils doivent rester fidèles au Christ plutôt que de faire des compromis sous la pression des puissances du mal, à la fois humaines et démoniaques.

Bien que les croyants puissent souffrir et même perdre leur vie physique (Apocalypse 6 :9 ; 12 :11 ; 20 :4), ce sceau les empêche de perdre leur vie spirituelle et éternelle. Ceux qui ne sont pas scellés sont induits à adorer la bête (13 : 8 ; 19 : 20), et ils subiront la colère éternelle de Dieu (14 : 9-11). En revanche, ceux qui sont scellés sont protégés du jugement final de Dieu et reçoivent la vie éternelle.

Bien que l'Apocalypse n'établisse jamais explicitement le lien, le « sceau » est identifié comme étant le Saint-Esprit dans d'autres parties du Nouveau Testament. Paul enseigne que le « sceau de propriété » de l'Esprit de Dieu a été placé dans nos cœurs « comme dépôt, garantissant ce qui arrivera » (2 Cor. 1 : 22). .Après avoir cru, vous avez été marqué en lui d'un sceau, le Saint-Esprit promis »( Eph.1 : 13). Et encore : « Ne attristez pas le Saint-Esprit de Dieu, avec lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption » (4 : 30).

Au croyant, le sceau de Dieu communique que nous appartenons à Dieu, que Dieu nous protégera spirituellement du mal même si nous pouvons subir des persécutions, et que Dieu tiendra sa promesse de vivre éternellement avec lui. (Voir MARQUE DU BÊTE; CENT QUATRIÈME MILLE ; COLÈRE DE DIEU .)

## Jugements des sceaux

La majestueuse scène de la salle du trône d'Apocalypse 4-5, où Lambis s'est montré digne de desceller le rouleau, se déroule dans la section centrale du livre : Apocalypse 6-16. Cette section centrale met en évidence le rôle du jugement dans le plan directeur de Dieu. (tableau p.407).

Dans les trois séries de sept, les quatre premiers jugements se concentrent sur la terre, tandis que les trois derniers sont de nature plus cosmique. Ces sceaux et trompettes suivent un modèle 4+2+ 1, tandis que les bols suivent un modèle 4+3. cela devient trop intense .

Certains voient une progression chronologique entre les trois séries lorsque le septième sceau se transforme en ces trompettes d'événement et la septième trompette se développe dans les sept bols. D'autres voient plus de répétitions et de chevauchements entre les trois séries en raison du regroupement quatre-trois et du fait que chaque série culmine à la fin du temps avec une tempête-séisme. la série des bols ou le changement d'un quart de l'humanité dans ces sceaux à un tiers dans les trompettes à chacun dans les bols).

Osborne identifie sept thèmes majeurs dans les trois séries de jugements : sceaux, trompettes et bols. <sup>100</sup> (1) Ces jugements sont déversés sur les incroyants, tandis que les croyants sont protégés (Apocalypse 3 : 10 ; 7 : 1-8 ; 9 : 4 ; 16 : 2). (2) Ces jugements sont la réponse de Dieu aux prières des saints pour la justice et la vengeance (5 : 8 ; 6 : 9-11 ; 8 :3-5).(3)La souveraineté de Dieu est soulignée partout. (4) Dieu ne commande pas au mal de faire sa volonté ; il lui permet simplement d'opérer. (5) Les incroyants (souvent appelés « habitants de la terre ») répondent en refusant de se repentir et en maudissant Dieu ; cela démontre leur dépravation (9 : 20-21 ; 16 : 9, 11). (6) Très discutables,

ces jugements sont des actes de miséricorde, offrant une dernière occasion de se repentir (9 : 20 ; 14 : 6-7 ; 16 : 9,11). (7) Il y a un démantèlement progressif de la création, préparant la consommation finale.

Les quatre premiers jugements sceaux (populairement connus sous le nom de « Quatre cavaliers de l'Apocalypse » ; voir QUATRE Cavaliers de l'apocalypse) sont regroupés sous le nom de jugements opérant tout au long de l'histoire en raison du péché de l'humanité. Jean adapte les images de Zacharie 1 : 7-11 et 6 : 1-8, où quatre cavaliers sur des chevaux de couleurs différentes (ou quatre chars tirés par des chevaux de couleurs différentes) servent de patrouille du Seigneur. Dans Apocalypse 6, cependant, les cavaliers déchaînent les jugements, et la couleur des chevaux correspond à peu près à la nature du jugement (par exemple, rouge = effusion de sang). Conquête militaire , effusion de sang violente, famine Ces quatre éléments sont également parallèles aux « débuts des douleurs de l'accouchement » mentionnés par Jésus dans son discours d'Olivet : les guerres, les nations se soulevant contre les nations, les tremblements de terre, les famines et la peste (Matt. 24 : 6-8 ; Marc 13 : 5-8 ; Luc 21 : 8-11).

Les trois derniers sceaux des jugements englobent des événements cosmiques beaucoup plus vastes que les quatre premiers. Lorsque le cinquième sceau s'est ouvert, au lieu de voir un autre jugement divin, Jean voit une réponse humaine à la souffrance : « J'ai vu sous l'autel l'âme de ceux qui avaient été tués à cause de la parole de Dieu et du témoignage qu'ils avaient conservé » (Apocalypse 6 : 9). l'image ici rappelle l'autel des holocaustes dans le Temple , sous lequel le sang ou la « vie » des sacrifices était versé (Ex. 29 : 10-14 ; Lév. 4 : 3- 12). Comme le Christ lui-même (Apoc.5 :6,9), ces martyrs ont été « tués »

ou massacrés. Ils ont été persécutés à mort à cause de leur fidélité à la Parole de Dieu (c'est-à-dire leur témoignage à propos de Jésus ; cf. 1 :2,9 ; 12 :17 ; 14 :2 ; 20 :4). ). Pourtant, leur activité première était d'être témoin, et non de mourir ; le martyre était simplement le résultat (voir MARTYRE ).

Les martyrs crient à haute voix à Dieu pour obtenir leur justification : « Jusques à quand, Souverain Seigneur, saint et vrai, jusqu'à ce que tu juges les habitants de la terre et vengeons notre sang ? » (Apocalypse 6 : 10 ) . :46; Hab.1:2; Zachar.1:12). Ils demandent à Dieu de « juger les habitants de la terre et de venger notre sang ». 12,14; 17:2,8) et fait référence ici aux êtres humains opposés à Dieu et au peuple de Dieu. Puisque les martyrs ont souffert injustement aux mains des ennemis de Dieu, ils plaident pour la justice. Ils font appel au « Seigneur Souverain, saint et vrai », mais si Dieu ne parvient pas à punir les méchants, son caractère sera remis en question. L'accent n'est pas mis sur la vengeance personnelle mais sur la question de savoir si Dieu prévaudra sur le mal.

Dieu répond à leur demande de deux manières. (1) Il leur donne « une robe blanche », symbole de pureté et d'innocence, en signe de reconnaissance qu'ils ont entendu leur prière. (2) Il leur dit qu'ils devront « attendre un peu plus longtemps » avant de recevoir leur réponse, « jusqu'à ce que le nombre de leurs compagnons de service et de leurs frères qui devaient être tués comme ils l'avaient été » (Apoc. 6 : 11). L'expression « un peu plus longtemps » indique une durée inconnue, mais pas illimitée (10 : 6 ; 12 : 12 ; 0:3). Dieu les rassurant martyrs qu'il a entendu leur prière et qu'il y répondra selon son calendrier souverain. Ce plan divin comprend des persécutions et un martyre supplémentaires pour un certain nombre de peuple de Dieu. La promesse rappelle

les épées de Pierre pour les croyants du premier siècle (2 Pierre 3 : 8-15a ;  
cf. Matthieu 24 : 14 ; Marc 13 : 9-10) :

	<b>Seals (6:1–17; 8:1)</b>	<b>Trumpets (8:6–9:21; 11:14–19)</b>		<b>Bowls (16:1–21)</b>
1	White horse— military conquest	Hail and fire, mixed with blood, burn up 1/3 of earth	<b>Interlude: 12:1–14:20</b>	Sores on those with beast's mark
2	Red horse— violent bloodshed	Burning mountain causes 1/3 of sea to turn to blood and destroys 1/3 of creatures and ships		Sea turns to blood and everything in it dies
3	Black horse— famine	Blazing star (Wormwood) turns 1/3 of fresh water bitter, killing many people		Rivers and springs turned to blood
4	Pale horse— Death and Hades bring death to 1/4 of earth	1/3 of sun, moon, and stars turned dark		Sun scorches people with fire and they curse God
5	Martyrs cry out to God for vindication and are told to wait	Fallen star opens Abyss, releasing locust- scorpions to harm those without seal of God for five months		Throne of beast cursed with darkness. Again, people in agony curse God
6	Shaking of entire cosmos, followed by the wicked attempting to hide from wrath of God and Lamb	Release of four angels bound at Euphrates, who then raise an army of serpent-lions to kill 1/3 of people on earth		River Euphrates dries up as demonic forces gather kings of earth for Armageddon
	<b>Interlude: 7:1–17</b>	<b>Interlude: 10:1–11:14</b>		<b>No Interlude</b>
7	Silence + seven trumpets  Storm- earthquake at 8:3–5	Christ's kingdom arrives as elders thank God for his judgment, rewarding of saints, and vindication of his people.  Storm-earthquake at 11:19	<b>Interlude: 12:1–14:20</b>	Voice from temple says, "It is done," followed by storm-quake and destruction of Babylon by God. Islands and mountains disappear and huge hailstones fall on people who respond by cursing God.  Storm- earthquake at 16:18

Mais n'oubliez pas cette chose, chers amis : avec le Seigneur, un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour. Le Seigneur ne tarde pas à tenir sa promesse, comme quelqu'un de compréhension et de lenteur.

Mais le jour du Seigneur viendra comme un voleur. Les cieux disparaîtront avec un rugissement, les éléments seront détruits par le feu, et la terre et tout ce qu'elle contient seront mis à nu.

Puisque tout sera détruit de cette manière, quel genre de personnes devriez-vous être ? Vous devez mener une vie sainte et pieuse en attendant avec impatience le jour de Dieu et en accélérant sa venue. Ce jour entraînera la destruction des cieux par le feu, et les éléments fondront dans la chaleur. Mais conformément à sa promesse, nous attendons avec impatience un nouveau ciel et une nouvelle usure, la maison de la justice.

Alors, chers amis, puisque vous attendez cela avec impatience, faites tous vos efforts pour être trouvés impeccables, irréprochables et en paix avec lui. Gardez à l'esprit que la patience de notre Seigneur signifie le salut.

Avec l'ouverture du sixième sceau, une réponse à la prière des martyrs est à venir à mesure que le Jour du Seigneur arrive. Ce jugement inclut le tremblement de l'univers tout entier. Le grand tremblement de terre géologique combiné au déplacement des montagnes et des îles ne laisse aucune cachette aux méchants. comptes d'état à la fin (Ésaïe 13 : 9-11 ; 24 : 1-6 ; 19-23 ; 34 : 4 ; Ézéchiel 32 : 6-8 ; 38 : 19-23 ; Joël 2 : 10,30-31 ; 3 : 15-16 ; Zacharie 14 : 5). Dans les enseignements de Jésus, la dissolution du cosmos se produit au retour du Christ (Marc 13 : 24-27).

par Dieu terrifie les incroyants qui tentent de se cacher de sa présence (Ésaïe 2 : 19 ; Os. 10 : 8). Sept groupes de personnes sont spécifiés dans Apocalypse 6 : 15, signifiant la nature globale du jugement de Dieu : les rois de la terre, les princes, les généraux, les riches, les puissants, tous les esclaves et toutes les personnes libres (cf. 13 : 16 ; 19 : 18). Tous, y compris César, doivent se tenir devant Dieu. Ils ont désespérément peur et plaident même pour une mort violente plutôt que de faire face à leur Créateur.

Mais même la mort ne peut pas les exempter du jugement de Dieu (Apocalypse 20 : 11-14). Le grand jour de la colère de Dieu et de l' Agneau est arrivé. L' Agneau doux et sacrificiel revient comme l' Agneau Conquérant-Juge, image effrayante.

Ce sceau se termine par une question très importante : « Qui peut tenir ? », ce qui signifie « Qui peut survivre ou endurer la colère de Dieu ? expérience du salut de Dieu plutôt que de sa colère (7 : 3, 14-17 ).

Une fois ces sept et derniers sceaux brisés, le parchemin est prêt à être ouvert.

Après le point culminant du sixième sceau et l'intermède de l'Apocalypse 7, l'anticipation est grande. Pourtant, lorsque le septième sceau s'ouvre, il y a un « silence dans le ciel » surprenant. Quelle est la signification de ce silence ? Le silence pourrait permettre aux prières des saints d'être entendues (8 : 3-5). La réaction de Dieu devant Dieu lors du jugement dernier (Sophie 1:17; Zacharie 2:13; Apocalypse 18 : 22-23). Puisque l'offrande d'encens et les sacrifices ont été faits en silence, le silence dans Apocalypse 8 : 1 peut préparer le sacrifice dans 8 : 1-6.

Quelle que soit la signification du silence (les options ci-dessus ne s'excluent pas mutuellement), il marque une transition à plusieurs niveaux depuis les jugements du sceau jusqu'aux jugements de la trompette qui suivent. (Voir JUGEMENTS DU BOL ; TREMBLEMENTS DE TERRE ; DE TROMPETTE ; COLÈRE DE DIEU .)

## **Deuxième avènement**

Le terme *avènement* signifie « venue » ou « arrivée » et fait référence à la première venue de Jésus sur terre lorsqu'il a obtenu et offert le salut par sa vie, sa mort et sa résurrection. Juste avant Noël, de nombreux chrétiens célèbrent « l'Avent » pour se souvenir et honorer la première venue du Christ. Le « second avènement » anticipe la seconde venue ou le retour de Jésus à l'oreille qui marque la fin de l'histoire pour ressusciter les morts, récompenser les fidèles, condamner les méchants et détruire les ennemis de Dieu (voir SECONDE VENUE).

## Deuxième venue

L'expression « seconde venue » fait référence au retour personnel de Jésus à l'oreille qui marque la fin de l'histoire pour ressusciter les morts, récompenser les fidèles, condamner les méchants et détruire les ennemis de Dieu. Trois principaux mots grecs sont utilisés dans le Nouveau Testament pour décrire la seconde venue de Jésus. Chacun désigne le même événement, bien qu'ils mettent en évidence différents aspects de son retour.

- Le mot *parousia* signifie « présence, arrivée » et était utilisé dans les temps anciens pour décrire l'arrivée d'une règle de travail (par exemple, Matthieu 24 : 3, 27, 37, 39 ; 1 Cor. 15 : 23 ; 1 Thess. 3 : 13 ; 4 : 15 ; 5 : 23 ; 2 Thess. 2 : 1,8,19 ; Jacques 5 :7 –8 ; 2Pierre3 :4,12 ;1Jean2 :28).
- Le mot *apocalypse* fait référence à un « dévoilement » ou à une « révélation » de Jésus-Christ à la fin de l'ère (Rom. 2 : 5 ; 1 Cor. 1 : 7 ; 2 Thess. 1 : 7 ; 1 Pierre 1 : 7,13 ; 4 : 13 ; Apocalypse 1 : 1 ; voir APOCALYPSE ).
- Le mot *épiphanie* parle d'une « apparition » ou d'une « manifestation » et fait référence à l'apparition visible et terrestre de Jésus (2 Thess. 2 : 8 ; 1 Tim. 6 : 14 ; 2 Tim. 1 : 10 ; 4 : 1,8 ; Tite 2 : 13) (voir ÉPIPHANE ).

Jésus lui-même a clairement prédit sa seconde venue dans son discours d'Olivet, en réponse à la question des disciples sur les signes de son retour et de la fin des temps. Le thème principal de cette section d'enseignement est le retour du Fils de l'homme et ses implications pour les croyants. n. Ils verront le Fils de

l'homme venir sur les nuées du ciel, avec puissance et une grande gloire » (Matt. 24 :30 ; voir le discours des Oliviers ). Jésus utilise le verbe « venir » dans ce discours pour parler de son retour (24 :39,42,43,44,46 ; 25 :19,27,31). Son retour est également prédit par les anges (par exemple, Actes 1 :11) et les apôtres (Actes 3 :20-21 ; 1Cor.11 : 26; Phil.3:20; Héb.9:28 ).

Le Nouveau Testament décrit certains événements qui précéderont sa venue. Il y aura des guerres, des famines, des tremblements de terre et d'autres perturbations cosmiques (Matt. : 6 – 8,29) . 2Pierre 3 : 3-4). Il y aura de faux Christs et de faux prophètes qui séduiront beaucoup de personnes par des signes et des prodiges (Matt. 24 : 11, 23-26). L'« homme de l'iniquité » (parfois appelé l'Antéchrist) sera révélé (2 Thess. 2 : 1-12). De plus, l'Évangile sera prêché à toutes les nations (Matt. 24 : 14). ).

Bien que la venue du Christ soit certaine, l'heure exacte de sa venue est incertaine dans le sens où elle ne peut pas être prédite. Jésus lui-même a dit que « personne ne connaît ce jour ou cette heure, pas même les anges du ciel, ni le Fils, mais seulement le Père » (Matt. 24 : 36). Jésus reviendra au moment fixé par Dieu (3:21). Même si les moqueurs peuvent remettre en question la réalité de son retour, le retard révèle la patience de Dieu et son désir que beaucoup parviennent à la repentance et à la foi (2 Pierre 3 : 4,8-9).

Lorsqu'il reviendra, le retour du Christ sera « visible pour tous, comme l'éclair à l'est est visible à l'ouest » (Matt. 24 : 27). La dernière trompette annoncera sa venue avec une puissance impressionnante et une grande gloire avec ses saints anges (16 : 27 ; 24 : 30-31 ; 25 : 31 ; 1 Cor. 15 : 52 ; 1 Thess. 3 : 13 ; 4:16; 2Thess.1:7; 2:8; Jude14). Sa venue sera également soudaine et

inattendue, « comme un homme dans la nuit » (Matt. 24:43-44; 1Thess.5:1-2; 2Pierre3:10; Apocalypse 16:15). En ce qui concerne l'idée de soudaineté, Jésus fait une comparaison avec l'époque de Noé, où les gens étaient tellement absorbés par des activités routinières qu'ils négligeaient la justice. En conséquence, ils n'étaient pas préparés spirituellement lorsque le « déluge est venu et les a emportés » (Matt. 24 : 37-39).

Jésus reviendra pour plusieurs raisons éternellement significatives. Il ressuscitera les morts (Jean 5 : 28-29 ; 1 Cor. 15 : 22-23,52 ; 1 Thess. 4 : 16) et séparera les méchants des justes (Matt. 24 : 40-41 ; 25 : 31-32). Il transformera les corps des croyants en glorieux, corps de résurrection (1 Cor. 15 : 51-53 ; Phil. 3 : 20-21), rassemble ses hommes inférieurs à lui-même (1 Thess. 4 : 17 ; 2 Thess. 2 : 1) et récompense-les pour leur fidélité (Matt. 16 : 27 ; 24 : 46-47). ;1Thess.2:19;2Tim. 4:8;1Pierre5:4;Apocalypse 22:12;voir RÉCOMPENSES ). La souffrance des croyants sera remplacée par la louange du Seigneur (2 Thess. 1 : 7 ; 1 Pierre 1 : 7 ; 4 : 13) et par la pleine expérience du salut (Héb. 9 : 28).

En revanche, le second avènement de Jésus signifie la colère pour les méchants (Matt. 24 : 51 ; Rom. 2 : 5 ; 2 Thess. 1 : 8-9 ; Jude 15 ; Apo. 20 : 11-15) et la destruction pour les ennemis de Dieu (1 Cor. 15 : 25-26 ; 2 Thess . 2 : 8 ; Apocalypse 19 : 11-21 ; 20 : 7-10). Sa venue signifie également que l'époque actuelle est remplacée par la cage messianique (Matt. 24 : 3 ; Actes 3 : 21 ; 1 Cor. 15 : 24 ; 2 Pierre 3 : 10-13 ; Apocalypse 21) . Faut-il s'étonner que les injustes réagissent à sa venue avec deuil (Matt . 24 : 30), tandis que les justes s'émerveilleront (2 Thess. 1 : 10) ?

Une grande partie de ce que dit le Nouveau Testament à propos de la venue de Jésus est résumée dans 2 Pierre 3 : 4,8-14 :

Ils diront : « Où est-ce qu'il a promis ?... »

Mais n'oubliez pas ceci, chers amis : avec le Seigneur, un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour. Le Seigneur ne tarde pas à tenir sa promesse, comme certains comprennent la lenteur.

Mais le jour du Seigneur viendra comme un voleur. Les cieux disparaîtront avec un rugissement, les éléments seront détruits par le feu, et la terre et tout ce qu'elle contient seront mis à nu.

Puisque tout sera détruit de cette manière, quel genre de personnes devriez-vous être ? Vous devez mener une vie sainte et pieuse en attendant avec impatience le jour de Dieu et en accélérant sa venue. Ce jour entraînera la destruction des cieux par le feu, et les éléments fondront dans la chaleur . Mais conformément à sa promesse, nous attendons avec impatience un nouveau ciel et une nouvelle usure, la maison de la justice.

Alors , chers amis, puisque vous attendez cela avec impatience, faites tous vos efforts pour être trouvés impeccables, irréprochables et en paix avec lui.

Ce passage récapitulatif touche un thème clé du Nouveau Testament concernant le retour de Jésus : la nécessité pour les croyants d'être spirituellement alertes et préparés. Jésus exhorte fortement ses disciples à être vigilants et prêts (Matt. 24 : 42-44 ; 25 : 10). Puisque sa venue est imminente mais que son timing est incertain, les croyants devraient s'attendre avec impatience à son retour à tout moment (1 Cor. 1 : 7 ; Phil. 3 : 20 ; Jacques 5 : 7-8). , même si cela signifie souffrir (Matt. 24 : 13 ; 1 Pierre 1 : 6-7). Nous sommes appelés à mener une vie sainte et irréprochable en prévision de rencontrer Jésus face à face (1 Thess. 3 : 13 ; 5 : 23 ; 1 Tim. 6 : 14 ; 1 Pierre 1 : 13 ; 2 Pierre 3 : 11- 14 ; 1 Jean 2 : 28-29 ; 3 : 2-3). La promesse du retour de Jésus devient une motivation pour la mission (2 Tim. 4 : 1-2 ; 2 Pierre 3 : 12).

Les chrétiens attendent « la bienheureuse espérance, l'apparition glorieuse de notre grand Dieu et Sauveur, Jésus-Christ » (Tite 2 : 13). Le livre de l'Apocalypse se termine sur cette note d'espérance. Après une description de la nouvelle Jérusalem, Jésus dit : « Voici, je viens bientôt ! j'arrive bientôt ! Ma récompense est avec moi et je rendrai à chacun selon ce qu'il a fait » (22 : 12). La promesse de Jésus suscite une réponse accueillante : « L'Esprit et la mariée disent : « Viens ! Que celui qui entend cela dise : « Viens ! » » (22 : 17). À la fin du livre, Jésus promet à nouveau : « Oui, je viens bientôt », et la réponse retentissante est « Amen. Viens, Seigneur Jésus! » (22:20; cf. 1Cor.11:26; 16:22). (Voir JUGEMENT; JUGEMENT SIÈGETOFCCHRIS; DERNIERJUGEMENT; RESURRECTION .)

## **Deuxième résurrection**

Apocalypse 20 : 1-6 décrit les saints millénaires comme étant inclus dans la première résurrection ; par conséquent , ils ne seront pas blessés par la seconde mort, qui s'abattra sur la bête et ses méchants disciples (20 : 7-15). de Dieu tandis que les perdus restent dans leurs tombes (voir MILLENIUM). À la fin du millénaire, le texte implique que les perdus seront relevés pour faire face au jugement du Grand Trône Blanc de Dieu, avec Satan et la bête .

Ceux qui n'interprètent pas le millénaire comme un événement futur mais plutôt comme le règne actuel du Christ dans son royaume croient que la première résurrection fait référence à la conversion spirituelle actuelle des chrétiens tandis que la seconde mort fait référence aux perdus qui apparaîtront (ou seront ressuscités) à la seconde venue du Christ pour être jugés par Dieu.

## **Semence d'Abraham**

Le mot hébreu pour « semence » (*zera* ' ') joue un rôle important dans la théologie entourant l'Alliance abrahamique (voir ALLIANCE ABRAHAMIC ). Le mot fait littéralement référence aux graines de plantes, mais il est souvent utilisé au sens figuré pour désigner les descendants humains. Les traductions anglaises telles que la NIV traduisent fréquemment le terme par « descendants » ou « progéniture ». Le mot « graine » est singulier, mais le terme peut être utilisé pour désigner soit un individu, soit un groupe d'entreprise, ou parfois les deux.

Dans le cadre de la promesse d'alliance de Dieu à Abraham, Dieu fait plusieurs promesses concernant la postérité d'Abraham (ou ses descendants). Il leur donnera le pays de Canaan (Genèse 12 : 7 ; 13 : 14-17 ; 15 : 13-21 ; 17 : 8) ; ils seront nombreux, comme les étoiles du ciel, la poussière de la terre ou le sable sur le bord de la mer (13 : 16). ; 15:5; 22:17); toutes les nations de la terre seront bénies par la postérité d'Abraham. Notez qu'au début de la promesse faite à Abraham, Dieu déclare que « tous les peuples de la terre seront bénis par vous » (12 : 3). Cette promesse est rendue plus précise dans 22 : 17, où Dieu déclare : « et par votre semence, toutes les nations de la terre seront bénies ». Dieu répète également cette promesse à Isaac (26 : 3-5).

Dans le Nouveau Testament, Paul explique que la promesse de l'Ancien Testament concernant la postérité d'Abraham s'accomplit à travers le Christ. Tout d'abord, Paul note que Christ lui-même est la postérité ultime d'Abraham qui remplit la promesse (Galates 3 : 16). Il explique ensuite le lien entre cette postérité et la promesse de bénédictions pour les nations. ivers (Juifs et Gentils) et Abraham à travers le Christ : « Si vous appartenez au Christ ,

alors vous êtes la postérité d'Abraham et les héritiers selon une promesse » (3 : 29), réaffirmant la déclaration précédente dans 3 : 7, « ceux qui croient sont les enfants d'Abraham ».

Paul explique également que la propagation de l'Évangile aux Gentils accomplit la promesse abrahamique concernant la bénédiction pour toutes les nations. Il écrit : « Les Écritures ont prévu que Dieu justifierait les Gentils par la foi et ont annoncé l'avancée de l'Évangile à Abraham : « Toutes les nations seront bénies par toi. 8-9). Paul relie également cette promesse abrahamique de bénédiction sur toutes les nations au rôle de l'Esprit dans la vie de tous les croyants, y compris les païens : Dieu « nous a rachetés afin que la bénédiction donnée à Abraham parvienne au Gentils, par le Christ Jésus, afin que par la foi nous recevions la promesse de l'Esprit » (Galates 3 : 14).

## Graine de la Femme

Le mot hébreu pour « graine » (*zera* ' ) fait littéralement référence aux graines de plantes. Cependant, au sens figuré, il est fréquemment utilisé pour désigner la progéniture ou les descendants d'une personne. Plusieurs versions anglaises de la Bible traduisent ce terme par « progéniture » ou « descendants ». Le terme peut avoir soit un sens corporatif, soit un sens individuel.

Dans Genèse 3 : 15, dans le cadre de la malédiction que Dieu a prononcée sur le serpent, Dieu déclare : « Je mettrai de la haine entre vous et la femme et entre votre semence [progéniture] et la sienne ; il vous écrasera la tête et vous lui frapperez le talon. Les chrétiens ont traditionnellement compris que le serpent dans la Genèse 3 représente Satan. L'interprétation de la « postérité du serpent » n'est pas aussi claire, mais elle fait probablement référence à tous ceux qui, tout au long de l'histoire, sont « de Satan ». Autrement dit, elle fait référence à ceux qui sont méchants et opposés à Dieu.

Ainsi , d'une part, au sens corporatif, Genèse 3 : 15 fait référence à l'inimitié et à la guerre continues qui se produisent tout au long de l'histoire entre le bien et le mal, ou entre ceux de Satan et ceux de Dieu. D'autre part, dans un sens individuel, le verset peut être considéré comme faisant référence au Christ, qui écrase finalement la tête de Satan, le grand serpent. J'ai appelé *ce verset le protoévangéliste* (« la première bonne nouvelle »), c'est-à-dire la première proclamation de l'Évangile.

Comme tant d'autres thèmes théologiques introduits dans la Genèse, le livre de l'Apocalypse se connecte à ce thème pour l'amener à sa conclusion culminante. Apocalypse 12 est étroitement lié à Genèse 3, et en particulier à 3 : 15. Le dragon dans Apocalypse 12 est identifié comme étant Satan, mais il est

également appelé « ancien serpent », une allusion claire au serpent du jardin d'Éden. De plus, les aspects individuels et corporatifs de la « postérité de la femme » sont représentés dans Apocalypse 12 : 5. Christ. Mais dans 12 : 17, le texte fait référence au « reste de sa postérité [progéniture] », faisant référence à la compréhension corporative de la « postérité », c'est-à-dire les croyants fidèles de l'Église. Le dragon/serpent tente de tuer l'enfant (le Christ), mais les forces du ciel font la guerre contre Satan pour protéger l'enfant. Le dragon est alors renversé du ciel sur la terre, où il mène une guerre contre les fidèles (12 : 17 ; voir la femme de l'Apocalypse 12).

## **Voyant**

Il existe deux mots hébreux différents qui signifient « voir ». Les deux mots peuvent être formés en noms, donnant ainsi « celui qui voit » ou « celui qui voit ». Le mot pour « vision » vient également de l'un de ces mots hébreux. Ainsi, le terme « voyant » implique celui qui peut voir les choses, en particulier les choses de Dieu ou les choses futures. Le terme était apparemment une désignation plus ancienne pour un prophète, apparaissant plus fréquemment dans les débuts de l'histoire d'Israël.

Notez l'explication donnée dans 1 Samuel 9 : 9 : « le prophète d'aujourd'hui était appelé voyant ». Plusieurs fois, Samuel est appelé « voyant » (9 : 9 ; 1 Chron. 26 : 28 ; 29 : 29). « Voyant » est utilisé principalement dans les Chroniques 1 à 2, où, en plus de Samuel, il est utilisé pour désigner les personnes suivantes : Gad (1 Chron. 21 : 9), Héman (1 Chron. 25 : 5), Iddo (2 Chron. 9 : 29), Hanani (16 : 7), Asaph (29) : 30 et Jeduthun (35 : 15). Dans certains cas, l'individu est identifié à la fois comme voyant et comme prophète. Par exemple, dans 2

Samuel 24 : 11 Gadis est identifié comme « le prophète, le voyant David ».

## Séraphin

Le mot hébreu *séraphin* signifie « ceux qui brûlent ». Sa seule occurrence se trouve dans Isaïe 6 : 2-3, 6-7, où ce prophète reçoit une vision du Seigneur trônant dans le ciel, accompagné de créatures à six ailes (dont deux couvraient leur visage, deux autres couvraient leurs pieds et deux autres pour voler). Leur rôle semble être celui de se concentrer sur la sainteté de Dieu, d'où leur conception. ation « ceux qui brûlent ». Ainsi, l'un de ces séraphes touche la bouche d'Isaïe avec un charbon ardent pour purifier Ces êtres célestes sont semblables aux chérubins et aux quatre créatures vivantes qui assistent au trône de Dieu (voir Ézéchiel 1 : 10 ; Apocalypse 4-5 ; voir CHERUBIM ; QUATRE CRÉATURES VIVANTES ).

## **Serpent**

Voir DRAGON .

**Serviteur du**

**SEIGNEUR Voir**

CHANTS DE SERVITEUR

.

## **Chansons de serviteur**

À plusieurs reprises dans Ésaïe, le Messie à venir est appelé « le serviteur du Seigneur ». Quatre passages en particulier se concentrent sur ce Serviteur à venir. Ces quatre sont appelés les Chants du Serviteur : Ésaïe 42 : 1-7 ; Dieu y déclare qu'il se réjouit de son serviteur et qu'il met son Esprit sur lui. Le Serviteur établira la justice et l'équité, rassemblera le peuple d'Israël, sera léger et fera alliance avec les nations/les Gentils (voir LUMIÈRE AUX NATIONS/GENTILS ) et donnera la vie au peuple de Dieu. Pourtant, ironiquement, le Serviteur viendra également tranquillement et humblement. Il sera moqué et rejeté par son peuple. Grâce à lui, beaucoup deviendront justes. En fin de compte, il sera exalté à sa juste place.

Tout au long de l'histoire, il y a eu de nombreuses discussions sur l'identité du Serviteur. La plupart du temps, Isaïe fait référence au Serviteur en tant qu'individu, mais dans Ésaïe 49 : 3, « serviteur » fait référence à la nation d'Israël. 3 : 12). Les questions de Philippe : « De qui parle le prophète, de lui-même pour quelqu'un d'autre ? » À partir de ce texte , Philippe lui explique tout sur Jésus, le Messie.

Ainsi, le Serviteur du Seigneur Isaïe fait principalement référence au Messie à venir, Jésus-Christ. Cependant, il y a un sens dans lequel Jésus représente également l'Israël idéal ; en effet, contrairement à l'Israël de l'Ancien Testament, Jésus est entièrement obéissant et accomplit beaucoup de choses que la nation elle-même n'a pas réussi à accomplir. Isaïe prophétise dans les Chants des Serviteurs.

## **Sept**

Voir NOMBRES, NUMÉROLOGIE .

## Sept églises de l'Apocalypse

Apocalypse 2-3 contient des lettres (ou messages) adressées à sept églises d'Asie Mineure : Éphèse, Smyrne, Pergame, Thyatire, Sardes, Philadelphie et Laodicée. Cette révélation vient finalement de Jésus, celui décrit dans Apocalypse 1 comme glorieusement debout et marchant parmi ces églises. Une carte des sept villes montre qu'elles forment une boucle, commençant par Éphèse et se déplaçant dans le sens des aiguilles d'une montre. La personne qui a porté la lettre de l'Apocalypse à chaque église a probablement parcouru cette route circulaire pour remettre la plus grande lettre (Apocalypse) avec son message plus spécifique à chacune des sept églises.

Chaque lettre est la parole prophétique de Jésus donnée par l'Esprit qui inspire Jean (par exemple, « ce sont les paroles » est littéralement « ces choses disent », une formule d'introduction courante à la parole des prophètes de l'Ancien Testament. Craig Keener observe que les lettres sont dans la tradition des lettres prophétiques de l'Ancien Testament ( par exemple, 2 Chron. 21 : 12-15 ; Jér. 29) et prophétise tioracles (par exemple, Ésaïe 13-23 ; Jér.

46-51 ; Ézéchiel 25-32 ; Amos 1-2).<sup>101</sup> Greg Beale note en outre que les lettres utilisent un modèle d'alliance avec des bénédictions et des malédictions comme celles de l'Exode et du Deutéronome, sauf que son modèle de Nouvelle Alliance est spécifiquement défini par

Jésus, qui est maintenant décrit avec les attributs de Yahweh (le Seigneur).

<sup>102</sup> Tous les messages adressés aux sept églises suivent un modèle littéraire similaire :

« À l'ange de [l'église spécifique], écrivez... »

Une description de Jésus (généralement en dessinant des images de Rév.1)

- Une louange des bonnes œuvres de l'Église
- L'accusation de Jésus contre l'Église à cause de certains péchés
- Exhortation suivie d'un avertissement et/ou d'un encouragement
- Une exhortation à écouter ce que dit l'Esprit
- Une promesse aux vainqueurs

Dans l'ensemble, les lettres indiquent que les églises d'Asie Mineure sont spirituellement en mauvais état. Laodice, tiède, ne reçoit aucun éloge, tandis que toutes les autres églises, à l'exception de Smyrne et de Philadelphie, sont décrites comme ayant de sérieux problèmes. Certaines églises se montrent fidèles à cette attaque et, par conséquent, sont confrontées à la persécution. D'autres églises, cependant, risquent de perdre non seulement leur influence, mais aussi leur identité même en tant qu'églises en raison de leur volonté de faire des compromis avec leur culture. chemin de la fidélité.

Chaque Église est appelée à « vaincre », un thème prédominant dans l'Apocalypse. La victoire est directement liée à l'influence de l'Église sur sa culture par rapport à l'influence de la culture sur l'Église. Souvent, les domaines de lutte sont liés au chevauchement dans cette culture entre le pouvoir politique, le pouvoir religieux et le pouvoir économique (voir EMPEREURS ; CULTE IMPÉRIAL ). Le Christ ressuscité, qui marche parmi ses églises, leur offre un choix prophétique clair mais difficile : écouter sa voix et persévérer malgré la persécution, ou rejeter sa voix, s'assimiler à la culture et faire face à son jugement à venir malgré un confort temporaire.

Command to write to an angel of a church	Description of Jesus	Commendation of good works	Accusation related to sin	Exhortation + warning and/or encouragement	Admonition to listen	Promise to Overcomers
2:1–7: To the angel of the church in Ephesus write:	These are the words of him who holds the seven stars in his right hand and walks among the seven golden lampstands:	I know your deeds, your hard work and your perseverance. I know that you cannot tolerate wicked men, that you have tested those who claim to be apostles but are not, and have found them false. You have persevered and have endured hardships for my name, and have not grown weary.... But you have this in your favor: You hate the practices of the Nicolaitans, which I also hate.	Yet I hold this against you: You have forsaken your first love.	Remember the height from which you have fallen! Repent and do the things you did at first. If you do not repent, I will come to you and remove your lampstand from its place.	He who has an ear, let him hear what the Spirit says to the churches.	To him who overcomes, I will give the right to eat from the tree of life, which is in the paradise of God.
2:8–11: To the angel of the church in Smyrna write:	These are the words of him who is the First and the Last, who died and came to life again.	I know your afflictions and your poverty—yet you are rich! I know the slander of those who say they are Jews and are not, but are a synagogue of Satan. Do not be afraid of what you are about to suffer. I tell you, the devil will put some of you in prison to test you, and you will suffer persecution for ten days. Be faithful, even to the point of death, and I will give you the crown of life.			He who has an ear, let him hear what the Spirit says to the churches.	He who overcomes will not be hurt at all by the second death.
2:12–17: To the angel of the church in Pergamum write:	These are the words of him who has the sharp, double-edged sword.	I know where you live—where Satan has his throne. Yet you remain true to my name. You did not renounce your faith in me, even in the days of Antipas, my faithful witness, who was put to death in your city—where Satan lives.	Nevertheless, I have a few things against you: You have people there who hold to the teaching of Balaam, who taught Balak to entice the Israelites to sin by eating food sacrificed to idols and by committing sexual immorality. Likewise you also have those who hold to the teaching of the Nicolaitans.	Repent therefore! Otherwise, I will soon come to you and will fight against them with the sword of my mouth.	He who has an ear, let him hear what the Spirit says to the churches	To him who overcomes, I will give some of the hidden manna. I will also give him a white stone with a new name written on it, known only to him who receives it.

Command to write to an angel of a church	Description of Jesus	Commendation of good works	Accusation related to sin	Exhortation + warning and/or encouragement	Admonition to listen	Promise to Overcomers
2:18–29: To the angel of the church in Thyatira write:	These are the words of the Son of God, whose eyes are like blazing fire and whose feet are like burnished bronze.	I know your deeds, your love and faith, your service and perseverance, and that you are now doing more than you did at first.	Nevertheless, I have this against you: You tolerate that woman Jezebel, who calls herself a prophetess. By her teaching she misleads my servants into sexual immorality and the eating of food sacrificed to idols. I have given her time to repent of her immorality, but she is unwilling. So I will cast her on a bed of suffering, and I will make those who commit adultery with her suffer intensely, unless they repent of her ways. I will strike her children dead. Then all the churches will know that I am he who searches hearts and minds, and I will repay each of you according to your deeds.	Now I say to the rest of you in Thyatira, to you who do not hold to her teaching and have not learned Satan's so-called deep secrets (I will not impose any other burden on you): Only hold on to what you have until I come.	He who has an ear, let him hear what the Spirit says to the churches.	To him who overcomes and does my will to the end, I will give authority over the nations— "He will rule them with an iron scepter; he will dash them to pieces like pottery"—just as I have received authority from my Father. I will also give him the morning star.
3:1–6: To the angel of the church in Sardis write:	These are the words of him who holds the seven spirits of God and the seven stars.	I know your deeds; you have a reputation of being alive . . . Yet you have a few people in Sardis who have not soiled their clothes. They will walk with me, dressed in white, for they are worthy.	... but you are dead.	Wake up! Strengthen what remains and is about to die, for I have not found your deeds complete in the sight of my God. Remember, therefore, what you have received and heard; obey it, and repent. But if you do not wake up, I will come like a thief, and you will not know at what time I will come to you.	He who has an ear, let him hear what the Spirit says to the churches.	He who overcomes will, like them, be dressed in white. I will never blot out his name from the book of life, but will acknowledge his name before my Father and his angels.

Command to write to an angel of a church	Description of Jesus	Commendation of good works	Accusation related to sin	Exhortation + warning and/or encouragement	Admonition to listen	Promise to Overcomers
3:7–13: To the angel of the church in Philadelphia write:	These are the words of him who is holy and true, who holds the key of David. What he opens no one can shut, and what he shuts no one can open.	I know your deeds. See, I have placed before you an open door that no one can shut. I know that you have little strength, yet you have kept my word and have not denied my name. I will make those who are of the synagogue of Satan, who claim to be Jews though they are not, but are liars—I will make them come and fall down at your feet and acknowledge that I have loved you. Since you have kept my command to endure patiently, I will also keep you from the hour of trial that is going to come upon the whole world to test those who live on the earth. I am coming soon. Hold on to what you have, so that no one will take your crown.			He who has an ear, let him hear what the Spirit says to the churches.	Him who overcomes I will make a pillar in the temple of my God. Never again will he leave it. I will write on him the name of my God and the name of the city of my God, the new Jerusalem, which is coming down out of heaven from my God; and I will also write on him my new name.
3:14–22: To the angel of the church in Laodicea write:	These are the words of the Amen, the faithful and true witness, the ruler of God's creation.		I know your deeds, that you are neither cold nor hot. I wish you were either one or the other! So, because you are lukewarm—neither hot nor cold—I am about to spit you out of my mouth. You say, 'I am rich; I have acquired wealth and do not need a thing.' But you do not realize that you are wretched, pitiful, poor, blind and naked.	I counsel you to buy from me gold refined in the fire, so you can become rich; and white clothes to wear, so you can cover your shameful nakedness; and salve to put on your eyes, so you can see. Those whom I love I rebuke and discipline. So be earnest, and repent. Here I am! I stand at the door and knock. If anyone hears my voice and opens the door, I will come in and eat with him, and he with me.	He who has an ear, let him hear what the Spirit says to the churches."	To him who overcomes, I will give the right to sit with me on my throne, just as I overcame and sat down with my Father on his throne.

peut-être pourquoi chaque lettre se termine par un vieil avertissement prophétique d'écouter : « Écoutez ce que l'Esprit dit aux églises. » Keener observe sagement : « Lorsque les païens accusèrent Rome de tomber à cause de sa conversion au christianisme, Augustin répondit qu'elle tombait plutôt parce que ses péchés étaient accumulés comme les cieux et parce que l'engagement de la plupart de sa population chrétienne restait trop superficiel . entraîner la colère de Dieu. <sup>103</sup> (Voir ÉPHÈSE ; SMYRNA ;

PERGAME; THYATIRE ; SARDES ; PHILADELPHIE ; LAODICÉE .)

Il existe une vision autrefois communément admise des sept églises de l'Apocalypse selon laquelle elles représentent diverses périodes de l'histoire de l'Église. Pour une description de cette vision et une brève analyse, voir LA VUE HISTORIQUE DE LA RÉVÉLATION .

## Sept esprits de Dieu

L'expression « sept esprits » apparaît quatre fois dans l'Apocalypse (Apocalypse 1 :4 ; 3 :1 ; 4 :5 ; 5 :6). Bien que l'expression puisse faire référence à sept anges mentionnés ailleurs dans le livre, la plupart des érudits y voient une référence au Saint-Esprit. plénitude.

Dans le salut d'ouverture de la lettre (Apocalypse 1 : 4-5, « grâce et paix envers vous »), les « sept esprits » apparaissent avec le Père (« celui qui est, qui était et qui vient ») devant son trône et avec Jésus-Christ (« le témoin fidèle, le premier-né d'entre les morts et le chef des rois de la terre »). Jean voit clairement la bénédiction venir du Dieu trinitaire. Smalleysuggère que l'ordre inhabituel ( Père, Esprit, Fils) est déterminé par l'ordre de leur apparition dans la vision céleste d'Apocalypse 4-5. <sup>104</sup>

Dans Apocalypse 3 :1, le Christ « détient les sept esprits de Dieu », montrant qu'il est l'Esprit du Christ et qu'il est distinct des sept anges. Dans 4 :5, les « sept lampes » qui brillent devant le trône de Dieu sont identifiées comme étant les sept esprits de Dieu. Dans 5 :6, les sept esprits apparaissent comme caractéristiques de l'Agneau lui-même : « Il avait sept cornes et sept yeux, qui sont les sept esprits de Dieu. j'ai envoyé sur toute la terre.

L'arrière-plan des « sept esprits » se trouve probablement dans Zacharie 3-4. Les « sept yeux » d'Apocalypse 5 :6 reflètent les sept yeux du Seigneur mentionnés dans Zacharie 3 : 9 et 4 : 10, où il est dit que les yeux « s'étendent sur toute la terre ». Les « sept lampes » d'Apocalypse 4 : 5 reflètent le chandelier à sept lumières mentionné dans Zacharie 4 :2. Lorsqu'on lui a demandé d'identifier les symboles, l'ange a répondu : « Voici la parole du Seigneur à Zorobabel : « Non par la force ni par la puissance, mais par mon Esprit

», dit le Seigneur Tout-Puissant » (4 : 6 ), reliant ainsi les images à l'Esprit de Dieu.

Un autre arrière-plan possible, bien que peu probable, de l'image des « sept esprits » dans l'Apocalypse se trouve dans Ésaïe 11 : 2. Dans la traduction grecque de l'Ancien Testament (la Septante), ce verset a ajouté la qualité de « piété » à la liste des six autres vertus, de sorte que le dirigeant davidique promis possédera sept vertus de l'Esprit.

Le Saint-Esprit est mentionné à plusieurs reprises dans l'Apocalypse comme « l'Esprit » (Ap. 1 : 10 ; 2 : 7,11,17,29 ; 3 : 6,13,22 ; 4 : 2 ; 14 : 13 ; 17 : 3 ; 21 : 10 ; 22 : 17. ;cf. aussi 11:11; 19:10; 22:6). Pourquoi l'image des « sept esprits » est-elle utilisée à quatre reprises ? Le contexte suggère que les « sept esprits » sont utilisés lorsque l'union de l'Esprit avec le Père et le Fils devient le point central – s'unir au Père et au Fils en donnant grâce et paix (1 : 4), en servant comme l'Esprit de Jésus face à l'Église (3 : 1), connecté à le trône de Dieu ( 4:5), et décrivant l'Agneau qui est digne de prendre le parchemin (5:6). L'image des « sept esprits » représente un membre de la Divinité dans toute sa souveraineté, sa puissance et sa plénitude. (Voir soixante-dix-sept ; nombres, numéologie ; esprit.)

## **soixante dix sept**

Daniel 9 : 24-27 est l'un des textes prophétiques les plus déroutants à déchiffrer. Son histoire d'interprétation du texte peut être divisée en trois points de vue principaux : prémillénaire, millénaire et historique. Les « sept » ou sept dernières années. La période totale est de soixante-dix « sept » ou 490 ans. Le graphique suivant résume les trois vues :

Les deux premières interprétations peuvent être analysées ensemble parce que, bien qu'elles diffèrent quant à savoir s'il existe un long écart entre la soixante-neuvième semaine de Daniel et la soixante-dixième semaine (pour les prémillénaristes) ou une semaine courte (pour les millénaristes), les deux approches assimilent la coupure de « l'oïnt » à la mort de Jésus Messie en D.33. Les érudits datent la mort du Christ à 30 ans, rejetant ainsi les calculs de cette approche de trois ans, sans parler de la difficulté de prendre en compte les années bissextiles et une année civile de 360 jours dans l'équation.

Unit 1: 49 years ("7 weeks")	Unit 2: 434 years ("62 weeks")	Unit 3: 7 years ("1 week")
1. Premillennial		
445 B.C. (Artaxerxes' decree to rebuild Jerusalem)	Completed in A.D. 33 with the death of Jesus Christ (allowing for leap years and a 360-day year)	Long gap after 69 <sup>th</sup> week (church age), then 70 <sup>th</sup> week = 7-year Tribulation with Antichrist in control
2. Amillennial		
445 B.C. (Artaxerxes' decree to rebuild Jerusalem)	Completed in A.D. 33 with the death of Jesus Christ	Short gap after 69 <sup>th</sup> week (the death of Christ), then 70 <sup>th</sup> week = A.D. 70 destruction of Jerusalem
3. Historical		
587/586 B.C. (beginning Babylonian Captivity) to 538 B.C. (Joshua the high priest)	605 B.C. (date of Jeremiah's prophecy) to 171 B.C. (murder of high priest, Onias III)	171 B.C. (Antiochus Epiphanes's persecution of the Jews) to 164 B.C. (the restoration of the temple)

La vision historique, par contre, rend bien compte des soixante-deux semaines (434 ans) qui s'étendent de 605 avant JC (la prophétie de Jérémie) jusqu'au meurtre d'Onias III en 171 avant JC, ainsi que des sept dernières années de 171 avant JC à 164 avant JC. Soixante-deux semaines plus la soixante-dixième semaine ajoutent seulement jusqu'à soixante-trois semaines d'années ou 441 ans, et non soixante - dix semaines d'années ou 490 ans.

## Soixante-dix ans d'exil

En décrivant la destruction de Jérusalem et de Juda par les Babyloniens, Jérémie écrit : « Tout ce pays deviendra un désert désolé, et ces nations serviront le roi de Babylone pendant soixante-dix ans » (Jérémie 25 : 11). Plus tard, dans la lettre de Jérémie aux exilés à Babylone, il écrit : « Voici ce que dit l'Éternel : je viens à toi et je tiens ma gracieuse promesse de te ramener à cet endroit' » (Jér. 29 : 10) .

Plusieurs autres auteurs bibliques citent Jérémie. Ainsi Daniel déclare : « Moi, Daniel, j'ai compris d'après les Écritures, selon la parole de l'Éternel donnée à Jérémie le prophète, que la désolation de Jérusalem durerait soixante-dix ans » (Dan. 9 : 2). Zacharie fait également probablement allusion à Jérémie lorsqu'il déclare : « Combien de temps refuserez-vous la miséricorde à Jérusalem et à la ville ? de Juda, contre lequel tu es en colère depuis soixante-dix ans ? » (Zach. 1 : 12). De même, 2 Chroniques 36 : 20-23 relate le temps de l'exil jusqu'aux soixante-dix ans de Jérémie :

Il [Nabuchodonosor] partit en exil à Babylone, le reste, qui avait échappé à l'épée, et ils devinrent ses serviteurs ainsi que ses fils jusqu'à ce que le royaume de Perse parvienne au pouvoir. Le pays jouissait de ses repos du sabbat ;

Au cours de la première année de Cyrus, roi de Perse, afin d'accomplir la parole de l'Éternel prononcée par Jérémie, l'Éternel poussa le cœur de Cyrus, roi de Perse, à faire une proclamation dans tout son royaume.

Le terme « soixante-dix ans » semble être utilisé à la fois pour la durée pendant laquelle les Israélites seraient en exil à Babylone et pour la durée pendant laquelle les Babyloniens seraient au pouvoir. De plus, le point final de ces soixante-dix ans dans certains textes est provoqué par le décret de Cyrus (538 av . Il

est donc difficile de déterminer avec précision quels événements commencent et terminent ces soixante-dix ans. Plusieurs chronologies ont été suggérées :

- De la chute de Ninive (c'est-à-dire la montée de Babylone) (612 avant JC ) à la chute de Babylone (539 avant JC ) équivaut à 73 ans.
- De la chute de Ninive (c'est-à-dire la montée de Babylone) (612 avant JC ) au décret de Cyrus (538 avant JC ) équivaut à 74 ans.
- De la victoire des Babyloniens sur les Assyriens à la bataille de Carkemish (605 avant JC ) jusqu'à la chute de Babylone (539 avant JC ) équivaut à 66 ans.
- De la victoire des Babyloniens sur les Assyriens à la bataille de Carkemish (605 avant JC ) jusqu'au décret de Cyrus (538 avant JC ) équivaut à 67 ans.
- Depuis la chute de Jérusalem et le début de l'exil (587/586 av. J.-C. ) jusqu'à la reconstruction du Temple (520-515 av. J.-C. ), cela équivaut à plus de 70 ans.

Lorsque Jérémie écrit aux exilés (Jérémie 29 : 10) pour leur dire qu'ils ne reviendront pas avant soixante-dix ans, le point principal est probablement que soixante-dix ans représentent une vie ; aucun de ceux qui étaient adultes lorsqu'ils sont partis en exil ne sera en vie à leur retour. durée approximative , correspondant à « toute une vie » (cf. Ps. 90, 10). En effet, que l'on regarde la durée de l'Empire babylonien ou la fin de l'exil signalé par le décret de Cyrus , la durée est d'environ soixante-dix ans.

## Shemahia

Shemaiah signifie « L'Éternel a entendu ». C'est un nom commun dans l'Ancien Testament (vingt-neuf personnes différentes portent ce nom). L'une d'elles est Shemaiah, le prophète, qui prophétise pendant le règne de Roboam, fils de Salomon. Après les Salomon, le pays entre en guerre civile. Comme Ahijah, le prophète, l'a prédit (1 Rois 11 : 2-6-40 ; voir hijah le shilonite ), les dix tribus du nord se séparent de Juda pour former le nouveau royaume du nord. Israël. Roboam mobilise les Shistroops et se prépare à les attaquer. Shemaiah, appelé « l'homme de Dieu » (voir l'homme de Dieu ), dit à Roboam de ne pas attaquer mais de rentrer chez lui, et Roboam s'exécute (12 : 22-24).

Dans 2 Chroniques 12, Shemaia, maintenant appelé « le prophète », apparaît à nouveau dans Roboam. Parce que Roboam ne respecte pas la loi, Dieu suscite Shishakk, roi d'Égypte, pour attaquer Jérusalem. Shemaia dit à Rehoboam et aux dirigeants de Juda que Dieu les livre à Shishak parce qu'ils ont abandonné Dieu (12 : 5). sacrent les paroles de Shemaiah et s'humilient, à quel point Shishak se retire, content de prendre l'or de l'attribut du Temple (12 : 6-11). Dans les annales historiques égyptiennes de Shishak, Jérusalem n'est pas répertoriée comme l'une des villes qu'il a conquises.

À la fin des textes décrivant le règne de Roboam se trouve un verset intéressant : « Quant aux événements du règne de Roboam , du début à la fin, ne sont-ils pas écrits dans les annales de Shemaiah, le prophète et Idd, qui traitent des généalogies ? » (2 Chroniques 12 : 15). Il est intéressant de noter que l'un des rôles des prophètes à l'occasion était celui d'enregistrer l'histoire.

## Bergers

Dans l'ancien Proche-Orient, parce que les bergers étaient connus pour le soin et la protection de leurs moutons, l'image du berger est souvent utilisée pour désigner le roi ou les autres dirigeants supérieurs. L'Ancien Testament utilise souvent l'image des bergers de la même manière. Les prophètes emploient souvent l'image du berger en référence à la fois aux bons et aux mauvais dirigeants. et de mauvais bergers (injustes, égoïstes, paresseux, infidèles).

Les prophètes critiquent souvent les dirigeants d'Israël ou de Juda (le roi, les prêtres, la noblesse, les faux prophètes), et ils utilisent souvent l'imagerie des bergers pour ce faire. Dans de nombreux textes, les prophètes déclarent que les bergers d'Israël/de Juda sont de mauvais bergers infidèles et qu'un jugement sévère s'abat donc sur eux (Jr. 10 : 21 ; 12 : 10 ; 23 : 1-2 ; Zacharie 11 : 17). Notez, par exemple, Jérémie 23 : 1, où Dieu déclare : « Malheur aux bergers qui ont entendu détruire et disperser les brebis de mon pâturage ! » De même dans Ézéchiel 34. :2 Dieu ordonne au prophète : « Prophétisez contre les bergers d'Israël... Malheur aux bergers d'Israël qui ne prennent soin que d'eux-mêmes ! Les bergers ne devraient-ils pas prendre soin du troupeau ?

Cependant, alors que les prophètes se tournent vers la future ère messianique, ils déclarent que Dieu mettra fin à ce leadership inepte, corrompu et égoïste et qu'il fournira à la place un leadership juste et juste. Les prophètes utilisent également l'imagerie du berger pour décrire ce futur leader juste et attentionné. D'autres textes Dieu indique qu'il fera lui-même paître le troupeau (Ésaïe 40 : 10-11). L'image du berger est particulièrement appropriée car elle combine les attributs d'une puissante protection, du sacrifice de soi et aimer, tendrement.

Ézéchiel passe un chapitre entier à développer l'imagerie du berger (Ézéchiel 34). Dans 34 : 1-10, Dieu condamne les bergers infidèles et égoïstes (c'est-à-dire les dirigeants) d'Israël et prononce un jugement sur eux. Puis dans 34 : 11-31, Dieu déclare à plusieurs reprises que « moi-même » dirigerai le troupeau, le protégerai, fortifierai les faibles, pourvoir à leurs besoins et gouverner avec justice. Finalement, Dieu déclare : « Je placerai sur le berger mon serviteur David, et il les soignera » (34 : 23).

Jésus s'inspire probablement directement d'Ézéchiel 34 lorsqu'il proclame : « Je suis le bon berger » (Jean 10 : 11, 14). De la même manière qu'Ézéchiel 34, Jésus présente une discussion approfondie qui oppose les voleurs et les voleurs (les mauvais dirigeants) à lui-même, le bon berger qui prend soin et protège les brebis. Il fait des promesses prophétiques et incarne les vertus que les prophètes attribuent à ce berger à venir : une protection puissante, un sacrifice de soi et des soins tendres et aimants.

Au point culminant de l'histoire, Apocalypse 7 : 17 utilise également l'imagerie du berger, déclarant (ironiquement) que Jésus est à la fois l'agneau et le berger : « Car l'agneau au centre du trône sera leur berger ; il les conduira aux sources d'eau vive. Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux. »

## **Sheshach**

Voir ATBASH.

## **Signes des temps**

Voir Malheurs messianiques .

## **En chantant**

Tout au long de la Bible, le chant unit les deux thèmes importants de la joie et de l'adoration. En particulier dans le livre des Psaumes, le peuple de Dieu est fréquemment exhorté à chanter joyeusement lors de l'adoration en raison des choses merveilleuses que Dieu a faites pour lui. Les prophètes de l'Ancien Testament en général, et Isaïe en particulier, utilisent le thème du chant de la même manière. À la restauration et à la venue du Messie, ils décrivent le peuple de Dieu comme répondant à son action salvatrice par des chants joyeux et vénérables (Ésaïe 12 : 5-6 ; 35 : 10 ; 51 : 3,10). Parce que la cage messianique à venir sera passionnante et nouvelle, je dis que j'appelle ces futurs rachetés à « chanter à l'Éternel un cantique nouveau » (42 : 10).

Dans Apocalypse 5, le chant fusionne à nouveau les deux réponses de la joie et de l'adoration, cette fois non seulement des rachetés, mais de toute la création. Jean voit l'Agneau (Jésus-Christ ; voir l'agneau) debout sur le trône dans le ciel. Les quatre créatures vivantes et les vingt-quatre anciens se prosternent devant le trône et chantent « un cantique nouveau » : « Tu es digne... » (QUATRE CRÉATURES VIVANTES ; VINGT-QUATRE ÂGES). Alors des milliers de milliers d'anges encerclent le trône et chantent également : « L'Agneau est digne... » (5 : 11-12). Finalement, toutes les créatures du ciel et de la terre se joignent à nous : « À celui qui est assis sur le trône et à l'Agneau, louange, honneur, gloire et puissance, pour toujours ! (5:13).

## **Six cent soixante six**

La marque de la bête d'Apocalypse 13 est aussi le nom de la bête, et le nom a une valeur numérique : « son nombre est 666 » (13 : 18). Il y a eu beaucoup de spéculations sur la manière de résoudre cette énigme apocalyptique.

Certains se tournent vers l'ancienne *pratique juive de la gématrie*, qui calculait la valeur numérique des mots en attribuant des chiffres aux lettres de l'alphabet (voir GÉMATRIE). Par exemple, la valeur numérique du nom « Jésus » en grec ( *IHSOYS* ) est 888 (I=10,H=8, S=200,O=70,Y=400,S=200).

L'option la plus populaire pour 666 utilisant cette approche est « Néron César », dont le nom est égal à « 666 » s'il est translittéré du grec vers l'hébreu et seules les consonnes sont utilisées : *N (e) r (o) n — K (ai) s (a) r* (N = 50, r = 200, n = 6, K = 100, s = 60, r = 200). Mais pourquoi le nom doit-il être translittéré en hébreu pour un public principalement de langue grecque ? La valeur numérique de *Nerōn Kaisar* en grec est 1005, et non 666. Jean utilise des mots hébreux ailleurs dans des endroits clés (par exemple, Apocalypse 9 : 11 ; 16 : 16), mais cela fournit-il une explication suffisante pour le passage à l'hébreu ?

En raison de la longue liste de noms qui peuvent s'ajouter jusqu'à 666 et de la manière arbitraire dont les méthodes sont souvent appliquées, cette approche reste incertaine.<sup>105</sup> D'autres ont suggéré que le nombre fait référence à Domitien, obtenu en abrégant ses titres trouvés sur les pièces de monnaie romaines - Autokrator Kaisar Dometianos Sebastos Germanikos. En abrégé A.KAI.DOMET.ZEB.GE., le total s'élève à 666. En utilisant la gématrie pour résoudre l'énigme, la meilleure option est le mot « bête » ( *thērion* ), qui sort en 666 lorsqu'il est translittéré en hébreu était « *TRYVN* ». »

## **Smyrne**

Avec Éphèse et Pergame, Smyrne était l'une des principales villes d'Asie Mineure et un centre important du culte impérial. La ville avait une forte tradition de fidélité à Rome et à Dine. D. 23 a reçu le privilège de construire un édifice

pour l'empereur Tibère. Parmi les sept églises mentionnées dans Apocalypse 2-3, seules Philadelphie et Smyrne reçoivent tous les éloges et aucun blâme.

Le message adressé à Smyrne commence par l'assurance de Jésus qu'il connaît leurs « afflictions », leur « pauvreté » et les « calomnies » qu'ils subissent de la part de ceux qui prétendent être juifs, mais qui constituent en réalité la « synagogue de Satan » (Apocalypse 2 : 8-9). adorer l'empereur romain comme Dieu parce qu'il était toléré comme une religion ancienne, ethnique et monothéiste. À une époque, le christianisme bénéficiait d'un certain degré de protection parce qu'il était étroitement associé au judaïsme. La « calomnie » (2 : 9) fait probablement référence aux « informateurs » ou aux « accusateurs » juifs qui ont fait prendre conscience aux Romains de l'existence des chrétiens parmi eux (voir **CULTE IMPÉRIAL** ). Cela a conduit à la persécution romaine des croyants qui refusaient d'adorer César en tant que Seigneur.

Jésus encourage l'Église à rester « fidèle jusqu'à la mort » (Ap. 2 : 10) et suppose que certains chrétiens seront non seulement emprisonnés, mais également exécutés. « la couronne de vie », promet aux martyrs de Smyrne « la couronne de vie » et la protection contre « la seconde mort » (2 : 8, L'Église de Smyrna n'a pas promis l'exemption de la persécution, mais la résurrection d'entre les morts après avoir été fidèle jusqu'à la mort. Comme pour les autres messages adressés aux sept Églises, les promesses de Jésus aux vainqueurs sont principalement eschatologiques plutôt qu'immédiates. (Voir **MARTYRE ; SEPT ÉGLISES DE RÉVÉLATION** .)

### **Sodome et Gomorrhe**

Jude 7 et 2 Pierre 2 : 6-10 s'inspirent tous deux du récit du jugement divin de l'Ancien Testament sur les tristement célèbres villes de Sodome et de Gomorrhe

en raison de leurs perversions sexuelles (Gen. 18-19 ). Ils considèrent cet incident comme une sorte de jugement à venir à la fin des temps (voir TYPOLOGIE ). Ils perçoivent donc dans les faux enseignants de leur époque qui promeuvent la promiscuité sexuelle et la perversion l'antitype ou l'accomplissement de l'histoire de la Genèse. En d'autres termes, les faux enseignants sont un signe que les derniers jours sont ici. Deuxièmement Pierre 2 : 6-10 ajoute un détail de Genèse 18-19 non enregistré dans Jude 7, à savoir que la délivrance de Lot par Dieu de Sodome et Gomorrhe est un type de délivrance à venir. autrefois il était juste à la fin des temps.

## **Le fils de l'homme**

Dans les quatre Évangiles, le titre préféré de Jésus pour lui-même est « Fils de l'Homme ». Son public juif du premier siècle aurait probablement compris cette lumière terminale de l'usage du titre dans l'Ancien Testament ainsi que son utilisation dans la littérature juive apocalyptique.

Il existe quatre traits communs d'un tel personnage qui apparaissent fréquemment dans la littérature apocalyptique biblique et dans la littérature apocalyptique juive préchrétienne (voir LITTÉRATURE APOCALYPTIQUE ; PARABLES DE FENOCH) : (1) une figure surhumaine uniquement (Dan. 7 : 13 ; 11 ; Matthieu 25 : 31 ; Marc 14 : 62 ; Jean 1 : 51 ; Rév. 1 : 12 –18 ; 14 : 14) ; (2) un dirigeant donne une domination et une autorité éternelles (Dan.7 : 14 ; Matthieu 16 : 27 ; 25 : 34 ; cf. Jean 12 : 23 ; Apocalypse 1 : 5 ; 3 : 21 ; 5 : 12-13 ;17:14);(3)juge qui exécute le jugement final et juste de Dieu (Matt.13:41-43;16:27; 19:28;25:31-46;Apocalypse 1:18;14:14[comme moissonneur]; cf. 2 : 22-23 ; 19 : 11 ) ; et (4) un guerrier victorieux des forces du mal (Apoc. 2 : 16 ; 3 : 21 ; 17 : 17 ; 19 : 11 ; cf. Jean 12 : 20-36 ; 14 : 30 –31 ; 16 : 8-11).

L'auto-désignation de Jésus comme « Fils de l'Homme » a pour arrière-plan le Fils de l'Homme céleste et apocalyptique dans le judaïsme ancien, c'est-à-dire le Messie. L'utilisation par Jésus de ce titre, telle qu'elle est enregistrée dans les Évangiles, peut être classée en trois groupes de paroles : (1) le Fils terrestre de l'Homme (dix fois, par exemple, Matthieu 9 : 6 ; 12 : 8 ; Marc 2 : 10 ; Luc 5 : 24 ;6:5);(2)le Fils de l'Homme souffrant (neuf fois, par exemple, Matthieu 17:12; Marc8:31;9:12; Luc9:22); et (3) le Fils de l'Homme apocalyptique (environ

vingt-quatre fois, par exemple Matthieu 16:27; Marc8 :38 ; Jean1 : 51 ; 12 :20-36).

L' Évangile de Marc fait le lien entre ces trois groupes de paroles que suivent essentiellement les autres Évangiles. Avant la confession de Pierre que Jésus est le Christ, Jésus se référait seulement à lui-même à la troisième personne comme au Fils terrestre de l'Homme (le Messie). Mais après la confession de Pierre, Jésus prédit que lui, le Fils de l'Homme, souffrira et mourra. Fils de l'Homme céleste et apocalyptique attendu dans le judaïsme, et il reviendra un jour dans sa gloire et son pouvoir avens pour gouverner le monde.

### **Fils des Prophètes**

De nombreux prophètes de l' Ancien Testament sont représentés comme des individus solitaires prophétisant par eux-mêmes contre un roi d'Israël corrompu. Dans les récits d'Élisée de 2 Rois 2 à 9, cependant, il y a plusieurs références à un groupe de prophètes vivant et voyageant ensemble dans le royaume du nord d'Israël et qui sont appelés « les fils des prophètes » (2 Rois 2 : 3, 5, 7, 15 ; 4 : 1, 38;5:22;6:1;9:1). Les traductions de la NIV et de la NRSV rendent cette phrase par « la compagnie des prophètes », tandis que la NLB traduit par « groupe de prophètes ». Ils semblent être une communauté ou une « guilde » de prophètes qui se tournent d'abord vers Élie, puis vers Élisée comme leur chef.

Ce groupe de prophètes semble avoir une taille importante. Lorsqu'ils apparaissent pour la première fois, ils sont au moins cinquante (2 Rois 2 : 7), et ils ont apparemment aussi des épouses et des familles (4 : 1). Le texte en 6 : 1 implique qu'ils ont grandi en nombre sous la direction d'Élisée. Ils constituent donc un groupe plutôt pauvre économiquement (4 : 1, 38-41).

À l' époque de Samuel (150 ans plus tôt), il y avait aussi des groupes de prophètes qui voyageaient pour la chercher (1 Samuel 10 : 5 ; 19 : 20 ), mais ils ne sont pas appelés « les fils des prophètes ». Il n'est donc pas certain que les deux groupes soient liés. chantant ensemble à voix haute. Les « fils des prophètes » dans 2 Rois 2 à 9 ne sont jamais décrits de cette façon, ils servent donc peut-être de prophètes d'une manière différente de celle de ce groupe précédent.

Lorsque le prophète Amos déclare qu'il n'est pas « fils d'un prophète » (Amos 7 : 14), il fait probablement référence au même groupe ou guilde organisé qui apparaît dans 2 Rois 2-9. Amos ne prophétise qu'environ quarante ans après la mort d'Élisée, il utilise donc probablement l'expression « fils d'un prophète » de la même manière que l'usage des « fils des prophètes » dans 2 Rois 2. -9. Amosis déclare ainsi qu'il ne fait pas partie de la guilde organisée et professionnelle des prophètes qui existait dans le royaume du nord d'Israël à cette époque (voir AMOS, LIVRE ).

### **Parler en langues**

À la Pentecôte, le Saint-Esprit vient sur les croyants rassemblés à Jérusalem et ils commencent à « parler en d'autres langues » (Actes 2 : 1-13). Quelle que soit l'opinion que l'on a du « parler en langues » pour l'Église aujourd'hui, il est important d'apprécier le rôle que joue le parler en langues dans la prophétie biblique. Dans Actes 2 : 14-21, Pierre identifie le phénomène du parler en langues comme accomplissement de Joël 2 : 28-32, une prophétie concernant les derniers jours au cours desquels Dieu

Esprit sur tous les gens ( voir JOEL, BOOKOF ). De même, tout au long des Actes, le phénomène du parler en langue devient la preuve que les Gentils ont été inclus dans le salut fourni par le Christ. Ainsi, la déclaration de Joël 2 : 28

selon laquelle Dieu répandra cet Esprit « sur tous les peuples » trouve son accomplissement dans l'inclusion des Gentils (voir LUMIÈRE AUX GENTILS/GENTILS ). Cela remplit également Genèse 12 : 3, dans lequel Dieu promet des bénédictions sur les nations/païens (voir GENESE, LIVRE DE ).

Les Actes 2 : 5-12 sont également intéressants, qui énumèrent les nombreuses nations différentes représentées à la Pentecôte, en soulignant les nombreuses langues impliquées dans l'événement de parler en langues. L'une des significations de la Pentecôte est qu'elle a inversé le résultat de la Tour de Babel (Gen. 11 ; voir BABYLON/BABYLONIENS ). Tout comme le péché a entraîné la dispersion des gens et la confusion des langues (Genèse 10-11), de même l'avènement des Actes spirituels 2 a permis à tous les croyants de proclamer l'Évangile et de louer Dieu ensemble, sans être gênés par des langues différentes.

Cet événement préfigure le renversement ultime de Genèse 10-11, qui se produit dans Apocalypse. Dans Apocalypse 7 : 9-10, Jean décrit une grande multitude de personnes « de toute nation, tribu, peuple et langue, se tenant devant le trône ». Ils louent Dieu ensemble à haute voix, indiquant la fin des divisions créées dans Genèse 10-11.

## **Esprit**

Dans l'Ancien Testament, l'Esprit de Dieu est étroitement lié à trois thèmes principaux interdépendants : la présence de Dieu, la puissance de Dieu et la révélation de Dieu. (1) L'Esprit de Dieu implique la présence de Dieu, qui apporte avec lui la puissance et la capacité divines (voir PRÉSENCE DE DIEU ).

(2) À divers moments de l'Ancien Testament, l'Esprit de Dieu implique le pouvoir de soutenir, de soutenir et de protéger le peuple de Dieu. Il est également lié au pouvoir ou à la capacité de créer. L'implication est toujours que tout ce pouvoir vient de la présence de Dieu.

(3) Dans l'Ancien Testament, l'Esprit est également lié à la révélation de Dieu. La présence de Dieu mène au pouvoir/habilitation, qui à son tour mène aux révélations, aux oracles, à la sagesse et à la prophétie. L'Esprit de Dieu fonctionne souvent comme le canal par lequel Dieu transfère à son peuple non seulement le pouvoir, mais aussi la connaissance. à des individus spécialement sélectionnés, généralement un roi ou un prophète.

Ainsi, lorsque l'Ancien Testament prophétise au sujet du Messie, le Roi à venir, il le décrit comme Celui qui sera particulièrement habilité par l'Esprit de Dieu. Tout comme le roi David a été habilité par l'Esprit, le Messie le sera aussi, mais encore davantage. Isaïe 11 :2 déclare : « L'Esprit du Seigneur reposera sur lui : l'Esprit de sagesse et de compréhension, l'Esprit de conseil et de puissance, l'Esprit de connaissance et de crainte de l'Éternel . »

Cependant, les prophètes Joël et Ézéchiël ajoutent une dimension radicalement nouvelle à l'ère messianique à venir. Tant dans Joël 2 : 28-29 que dans Ézéchiël 36 : 27, Dieu promet que dans le temps de restauration à venir, il déversera cet Esprit sur tout son peuple. Notez que dans Ézéchiël, l'un des thèmes centraux est la perte de la présence de Dieu dans le Temple en raison de la grandeur d'Israël (Ézéchiël 8-10). Contrairement à cette perte, Ézéchiël 36 promet une restauration de la présence de Dieu, impliquant cette fois le placement de l'Esprit du Seigneur au sein du peuple de Dieu.

Dans Jérémie 31 : 33-34, Dieu promet que, sous la Nouvelle Alliance à venir, il écrira sa loi dans l'esprit et dans le cœur de son peuple et qu'ils le connaîtront tous. Mais Jérémie n'explique pas comment cela se produira ; Joël 2 et Ézéchiel 36 fournissent la réponse, que Dieu mettra cet Esprit dans tout son peuple. Cet Esprit permettra aux gens de connaître Dieu, de lui être obéissants et de parler de lui de manière prophétique.

Dans le Nouveau Testament, l'Esprit joue un rôle important dans la vie de Jésus. L'Esprit l'alimente, le conduit et lui révèle la volonté de Dieu. L'activité puissante de l'Esprit dans la vie de Jésus est citée comme preuve qu'il est bien le Messie promis, habilité par les Esprits que les prophètes ont prédits (Ésaïe 11 : 1-4 ; 61 : 1-2 ; Luc 4 : 16-21).

Dans son discours d'adieu de Jean 13-17, Jésus explique plus en détail le rôle que l'Esprit jouera dans la vie des croyants. Jésus fait référence aux Esprits en tant que « Conseiller » ou défenseur et décrit son rôle spécial - la « présence personnelle de Jésus dans le chrétien pendant que Jésus est avec le Père ».  
dthèmes de son enseignement et de les interpréter. <sup>106</sup>

Dans Actes 2, l'Esprit remplit les disciples du Christ dans l'accomplissement de Joël 2 et d'Ézéchiel 36. Pierre cite directement Joël 2 : 28-32 pour expliquer cet événement de la Pentecôte. Il donne du pouvoir aux croyants et leur révèle les conseils et la direction de Dieu. De plus, il est toujours étroitement lié à l'expérience de conversion/salut.

Paul souligne dans Galates 3 :14 que le don de l'Esprit fait partie de l'accomplissement de l'Alliance abrahamique avec sa bénédiction promise aux nations. Dans les lettres de Paul, le rôle de l'Esprit (en ce qui concerne la présence de Dieu, la puissance de Dieu et la communication de sa volonté par Dieu)

est fondamental pour presque tous les aspects de la théologie chrétienne et de la vie chrétienne.

Dans l'Apocalypse, l'Esprit joue souvent un rôle en révélant la vérité prophétique aux gens, de la même manière que l'autre rôle qu'il a joué dans l'Ancien Testament. En outre, l'Apocalypse mentionne à plusieurs reprises les « sept esprits », ce qui est probablement une référence symbolique au Saint-Esprit, désignant l'Esprit dans sa plénitude parfaite (voir SEPT ESPRITS DE DIEU ).

## T

### Temple

Dans l'Ancien Testament, le Temple était avant tout le lieu où résidait la présence de Dieu. Pour cette raison, il fonctionnait également comme un lieu de rencontre entre Dieu et son peuple, un lieu où ils pouvaient lui offrir des sacrifices et l'adorer.

(voir PRÉSENCE DE DIEU ). Cependant, en 587/586 av. J.-C., à cause de l'apostasie continue de Juda et de Jérusalem, la présence de Dieu quitta le Temple et les Babyloniens le détruisirent (voir ÉZÉKIEL, LIVRE DU ).

Après la destruction du Temple, les prophéties sur l'espoir et la restauration futurs incluaient souvent la promesse d'un nouveau Temple restauré. L'espoir d'un nouveau Temple est apparu non seulement dans les livres de l'Ancien Testament comme Ézéchiél, mais aussi dans d'autres littératures juives écrites entre la fin de l'Ancien Testament et le début de l'ère du Nouveau Testament. Cela inclut la

littérature juive non biblique ainsi que la Scénario de la Mer Morte. trois types principaux d'attentes du Temple se produisent dans cette littérature.

(1) Le type d'attente le plus courant concernant un temple concernait la construction d'un temple terrestre à Jérusalem. Cet espoir fervent est né après la chute de Jérusalem aux mains des Babyloniens en 587/586 avant JC, ainsi que la destruction du temple de Salomon. Zerubbabel's temple in 519 BC a essayé le temps Omansina.D.70 .

(2) La déception suscitée par la destruction du Temple de Salomon a incité Ézéchiél à prédire un nouveau Temple de la fin des temps (Ézéchiél 40-48), un temple plus glorieux et encore plus grand que le temple de Salomon. Cet espoir était resté vivant dans les cercles apocalyptiques juifs (voir LITTÉRATURE APOCALYPTIQUE ).

(3) À côté de ces deux attentes (temples physiques et eschatologiques), s'est développée la croyance que le peuple de Dieu, et non un bâtiment, constituerait le véritable Temple de Dieu. Cela se reflète dans la littérature des manuscrits de la mer Morte (voir ROULEAU DE LA MER MORTE ).

Le Nouveau Testament indique que, dans une certaine mesure, les trois types d'attentes du Temple sont comblés en Jésus. (1) Son corps de résurrection a remplacé le Temple physique, la demeure de Dieu (voir Marc 14 : 58 ; Jean 2 : 19). ing(1Cor.3:11-17 ; 2 Cor.6 : 14-7 : 1 ; Eph.2 : 19-22). (3) Selon Apocalypse 21-22, lorsque le Christ reviendra, le Temple eschatologique de Dieu demeurera avec l'humanité. C'était le prototype et le but du Tabernacle et du Temple terrestres (cf. Ex. 25 : 40 ; 2 Cor. 5 : 1-10 ; Gal. 4 : 26 ; Hébr. 9 : 23-24).

Certains érudits soutiennent cependant que les prophéties de l'Ancien Testament d'Ézéchiél et d'autres concernant un futur Temple seront accomplies

littéralement par un nouveau Temple reconstruit situé sur le Mont du Temple à Jérusalem (voir NOUVEAU TEMPLE ).

## Mont du temple

Le Mont du Temple est le nom donné à la plate-forme surélevée de vingt-six acres sur laquelle reposait le Temple d'Hérode (de 19 av. J.-C. à l'an 70), qui était deux fois plus grande que celle sur laquelle était situé le Temple de Zorobabel. Mur malade, comme on l'appelle aujourd'hui, fait partie du mur de soutènement occidental d'Hérode). Le Mont du Temple lui-même était entouré d'un haut mur.

Les portes principales menant à la plate-forme étaient accessibles par des arcs du côté ouest et des premiers étages depuis le côté sud. La porte orientale était peut-être la belle porte de l'ère du Nouveau Testament (Actes 3 : 2, 10), peut-être située à l'endroit où se trouve aujourd'hui la Porte d'Or. À l'intérieur de la plate-forme fortifiée se trouvaient des porches. colonnes en marbre blanc de style corinthien. Le porche oriental était appelé la Colonnade de Salomon (Jean 10 : 23 ; Actes 3 : 11 ; 5 : 12). Près du coin nord-ouest du mont du temple se trouvait la forteresse romaine Antonia.

Il surplombait l'enceinte du Temple (voir le sermon de Paul dans Actes 21 : 31 à 22 : 21) et était occupé par des soldats romains vigilants pour effacer tout signe de rébellion juive, en particulier pendant les jours de fête.

Aujourd'hui, le Dôme du Rocher, sanctuaire musulman sacré, se trouve à l'endroit où le temple se dressait autrefois, selon la plupart des biblistes (voir DÔME OF THE ROCK). De nombreux dispensationalistes croient que le Temple juif sera reconstruit pendant la Grande Tribulation (2 Thess. 2: 4; Ap. 11), ce qui nécessitera la suppression du Dome of the Rock (voir DISPENSATIONALISME, CLASSIQUE). En effet, l'Institut du Temple juif de

Jérusalem ne se prépare pas à une telle journée. Les non-dispensationalistes, cependant, croient que le Christ et son Église ont remplacé le Temple comme lieu de résidence de Dieu ; <sup>107</sup>

### **Bête à dix cornes**

La « bête à dix cornes » est une image prophétique qui apparaît dans Daniel (Daniel 7 : 7-8, 20, 24) et dans l'Apocalypse (Apocalypse 12 : 3 ; 13 : 1 ; 17 : 3-16). Il existe deux approches principales pour identifier la bête à dix cornes : (1) La bête est un symbole de future organisation européenne, comme l'Union européenne ; (2) la bête était une entité historique (comme Rome) opposée au peuple de Dieu. Aucune des deux visions n'est sans difficulté.

### **L' Union européenne Voir**

De nombreux auteurs de prophéties populaires affirment que la prophétie de la bête à dix cornes sera accomplie par l'Union européenne actuelle. Ils ont supposé (1) que la bête fait référence à un empire romain ressuscité, (2) que l'Europe est le nouveau corps de cet empire, (3) que les dix cornes font référence à des nations européennes. ature) comme preuve que cette interprétation est correcte (voir UNION EUROPÉENNE ). Est-ce valide ?

En 1973, l'Union européenne comptait neuf membres (Belgique, Allemagne, France, L'Italie, le Luxembourg, les Pays-Bas, le Danemark, l'Irlande et le Royaume-Uni) semblaient être sur le point de remplir la coalition des dix nations décrite dans Daniel 7. En 1981, la Grèce a rejoint l'Union européenne, portant ce nombre à dix ! L'Empire romain émergerait de cette union.

Cependant, le temps a passé. La fin n'est pas venue. Au lieu de cela, en 1986, deux pays supplémentaires (l'Espagne et le Portugal) ont rejoint l'Union. , À l'heure actuelle, l'Union européenne compte vingt-cinq membres et continue de croître. La Bulgarie et la Roumanie devraient adhérer en 2007. La Croatie et la Turquie sont actuellement en quête d'adhésion. De toute évidence , les vingt-cinq membres de l'Union européenne ne semblent pas réaliser la prophétie concernant une bête à dix cornes.

En outre, l'hypothèse selon laquelle l'Europe moderne est l'équivalent d'un empire romain ressuscité est erronée sur deux points.(1) De nombreux pays faisant désormais partie de l'UE ou acceptés comme nouveaux membres de l'UE ne faisaient pas partie de l'Empire romain au premier siècle (et la plupart d'entre eux n'en ont jamais fait partie). Ces pays comprennent la plupart de l'Allemagne et la plupart des Pays-Bas, ainsi que le Danemark, l'Irlande, la Finlande, la Suède, la République tchèque, l'Estonie, la Lettonie, la Lituanie, la Pologne et la République slovaque.

(2) De vastes territoires qui étaient des parties critiques de l'Empire romain au premier siècle après JC ne font pas partie de l'Europe et ne font pas partie de l'UE. Ces pays (comme l'Égypte et la Libye) étaient beaucoup plus importants pour la santé économique de Rome (ils fournissaient la plupart de la nourriture) que certaines des provinces périphériques telles que la Grande-Bretagne. L'Algérie, la Tunisie, Israël, la Jordanie, le Liban, la Syrie et la Turquie (bien que la Turquie ait demandé à devenir membre de l'UE). Il est tout simplement historiquement et géographiquement incorrect de supposer que l'Europe est un empire romain des temps modernes.

## Histoire ancienne Voir

L'autre interprétation majeure de la bête à dix cornes s'appuie sur l'histoire ancienne pour son identification. (1) Selon une vision, Daniel 7 : 7-8, 20, 24-25 prédit la victoire prochaine d'Alexandre le Grand, qui a conquis le monde alors connu. Après sa mort, l'Empire grec a été divisé entre les quatre généraux d'Alexandre : Antipater, Cassandre, Séleucus Ier et Ptolémée Ier. Les territoires de ces quatre généraux : Macédoine, Pergame, Bithynie, Pont, Cappadoce, Arménie, Bactriane, Parthie, Séleucie et Ptolémée (Dan. 7 : 7-8,20). De plus, le roi Séleucide, Antiochus le Grand, a vaincu trois de ces provinces (Cappadoce, Arménie, Parthie, 7 : 24). Antiochus fut remplacé par son fils Antiochus Épiphane, qui fit des ravages parmi le peuple juif en 167 av. J.-C., le petit Bighorn (7 : 24-25).

(2) En ce qui concerne la bête à dix cornes de l'Apocalypse, la lecture historique habituelle de ce livre est que les sept collines correspondant aux sept têtes de la bête (Apocalypse 17 : 9) font référence aux sept collines de la Rome antique (Capitole, Aventin, Caélien, Esquilin, Quirinal, Viminal et Palatin). Les dix cornes sont donc les dix premiers Césars romains : Jules (101-44 av. J.-C.) ; Auguste (27 avant JC – 14 après J.-C.), Tibère (14-37 après J.-C.), Gaius (parfois appelé Caligula, 37-41 après J.-C.), Claude (41-54 après J.-C.), Néron (54-68 après J.-C.), brève guerre civile, Vespasien (69-79 après J.-C.), Titus (79-81 après J.-C.), Domitien (81-96 après J.-C.) et Nerva (96-98 après J.-C.). Certains suggèrent que les dix cornes auraient pu être les dix provinces de l'Empire romain, ou peut-être des rois clients. -La bête à cornes dans l'Apocalypse était le culte impérial romain contre lequel Jean prêchait.

Le problème avec la vision historique dans son ensemble est double. (1) Deux identifications différentes de la bête sont assignées, une pour Daniel et une autre pour l'Apocalypse : dix provinces grecques, en particulier Antiochus Épiphane, dans la première, et le culte impérial romain dans la seconde. (2) Nous ne sommes pas tous d'accord avec l'identification des dix Césars dans l'Apocalypse. Othon, Vitellius [ad68-69]) alors que Nerv ne devrait pas le faire, car il est venu après l'Apocalypse a été écrit. Si cet argument est correct, alors il y a douze Césars, pas un.

## **Thessa Ioniens, 1et2**

La fondation de l'église de Thessalonique est rapportée dans Actes 17 : 1-9. de Paul vers 50-51 (15:36-18:22) lui et Silas visitèrent Thessalonique, la capitale de l'ancienne province de Macédoine (Grèce moderne), une ville de 200 000 habitants. :4).

de Paul était un message prophétique, à savoir que l'Ancien Testament prédisait la souffrance et la résurrection de la main du Messie et que Jésus-Christ avait accompli ces prophéties (Actes 17 : 2-3). Il est probable qu'Ésaïe 53 ait fortement pris en compte dans son discours. Tandis que certains dans l'auditoire étaient persuadés par le message, malheureusement d'autres Juifs de la synagogue rejetèrent le message de Paul et Silas, les accusant de promouvoir un roi rival au rang de César romain (Actes 17 : 4-8). il était assez temps pour qu'une église soit établie .

Les messages de 1 et 2 Thessaloniens sont chatologiques de bout en bout ; ainsi, pratiquement tous les chapitres font référence à la seconde venue du Christ. Dans 1 Thessaloniens 1 à 3, chaque chapitre se termine par une référence au retour imminent du Christ, dont l'espérance permet aux chrétiens de Thessalonique d'être fidèles à l'Évangile malgré de graves persécutions . la Grande Tribulation (les malheurs messianiques). Le premier Thessaloniens 4 : 13-18 contient les paroles célèbres de Paul sur l'enlèvement, le retour du Christ et le réconfort que ces événements apportent aux chrétiens pleurant la perte de leurs bien-aimés croyants. Le chapitre 5 décrit la fin des temps en termes rappelant les signes des temps prédits dans le discours des Oliviers. Mais une telle colère ne s'abattrait pas sur les chrétiens (5 : 9 ; cf. 1 : 10 ; 2 : 15

[par contraste avec les Juifs désobéissants, qui connaîtront une colère divine]).

Les adeptes de l'avant-tribulation font appel à ce passage pour étayer leur point de vue selon lequel l'enlèvement fera sortir l'église de ce monde *avant* le début de la Grande Tribulation (1 Thess.4). Les adeptes de la tribulation intermédiaire pensent que l'église subira la première moitié de la Grande Tribulation.

La Tribulation , mais sera enlevé au ciel avant l'assaut de la Grande Tribulation. Les post-tribulationnistes soutiennent que l'Église subira toute la Grande Tribulation mais que Dieu préservera son peuple tout au long de cette période.

Ainsi , cette vision ne distingue pas l'enlèvement de la seconde venue.

Dans 2 Thessaloniens, un nouveau problème était survenu. Certains avaient enseigné aux chrétiens de Thessalonique que la seconde venue du Christ et le jour du Seigneur s'étaient déjà produits (2 Thess. 2 : 1-2). Paul corrige cette information erronée en soulignant que les signes des temps, en particulier l'apostasie des croyants et la montée de l'Antéchrist, qui étaient des précurseurs de la seconde venue, ne s'étaient pas encore produits (voir AUSSI 2THESS.1

POUR LA DESCRIPTION DU VISIBLE PAR PAUL,

GLORIEUSE SECONDE VENUE DE JÉSUS, QUI N'A PAS ÉTÉ POUR TOUS À VOIR ).

Par conséquent, Paul déclare que les chrétiens devraient continuer à être fidèles dans leur travail, dans leur foyer et dans leur service au Seigneur en attendant le retour du Christ (2 Thess. 3).

Deux questions cruciales font surface dans les discussions modernes sur 1 et 2 Thessaloniens. (1) Comme mentionné ci-dessus, la question de la nature et du moment de l'enlèvement dans 1 Thessaloniens 4 : 13-17 est

débatue par les prétribulationnistes, les post-tribulationnistes et, à un moindre degré, par les médium - tribulationnistes. immédiatement avant la seconde venue publique du Christ ; voir aussi le discours d'Olivet, en particulier Matthieu 24). En d'autres termes, ils soutiennent que l'Église sera enlevée au ciel par une venue secrète du Christ (1 Thess. 4), après quoi commenceront les signes des temps et la Grande Tribulation, culminant dans la seconde venue visible et glorieuse du Christ (1 Thess. 5 : 1-11 ; 2 Thess. 1-2). 1:10;5:9) .

Les post-tribulationnistes, et dans une certaine mesure ceux du milieu de la tribulation, soutiennent au contraire que 1 Thessaloniens 4 : 13-17 est indéniablement lié à 5 : 1-11, 2 Thessaloniens 2-3 et Matthieu 24. Autrement dit, les deux sont les mêmes ; l'enlèvement est la seconde venue. preuve de cette connexion. Ils proposent le graphique suivant comme preuve : <sup>108</sup>

## **Olivier**

### **Événement Paul**

#### **Discours**

Mat. 24:5avertissement concernant la tromperie 2Thess.2:2

Mat. 24 : 5,11, anarchie, illusion des élus, signes et 2Thess.2 : 6–  
24 merveilles 11

Mat. 24:12apostasie 2Thess.2:3

Mat. 24:15L'Antichrist dans le Temple 2Thess.2:4

2 Thess.1:6–

Mat. 24 : 21-22 tribulation précédant la fin

dix

Parousie du Christ, sur des nuées au moment  
d'un 1Thess.4:14–

	Parousie du Christ, sur des nuages à l'heure d'une	1	Thess.4:1
Mat.	24h30-31 son de trompette, avec accompagnement angélique	4– 16	
Mat.	24h30-31 en puissance	2	Thess.2:8 1 Thess.
Mat.	24h31rassemblement des croyants		4h16 ; 2 Thess. 2:1
Mat.	24:36,42, inattendu et incertain	1	Thess.5:1
	44, 50;25:13	-4	
Mat.	24h42– exhortation à surveiller	1	Thess.5:6
	25h13	–	
		8	

(2) L'autre problème critique soulevé par les interprètes modernes de 1 et 2 Thessaloniens concerne la paternité. Certains affirment que Paul a écrit 2 Thessaloniens parce que, disent-ils, les eschatologies des deux lettres sont contradictoires. Mais les prétribulationnistes et les posttribulationnistes (tous deux théologiquement conservateurs) ne sont pas d'accord avec ce point de vue, arguant à leur manière que les deux lettres sont cohérentes dans leur enseignement sur les choses futures.

Ainsi, les pré-tribulationnistes postulent une double venue du Christ : un secret (1 Thess. 4 : 13-17) et la Parousie (5 : 1-11 ; 2 Thess. 2-3). Les post-tribulationnistes, pour leur part, soutiennent que 2 Thessaloniens 2-3 ne sont pas conçus pour fournir une liste des événements menant au Jour du Seigneur ;

transpiré .Nordoes 1Thessaloniens 4-5 enseigne que le Jour du Seigneur viendra sans les signes des temps, mais plutôt qu'il viendra soudainement et uniquement sur *les non-chrétiens* (voir MIDTRIBULATION ; ENLÈVEMENT POSTTRIBULATION ; ENLÈVEMENT PRÉTRIBULATION ; ENLÈVEMENT .)

### **règne millénaire**

Voir CHILIASME ; ROYAUME MILLÉNAIRE ; MILLÉNALISME ; MILLÉNAIRE .

## Trône

Le trône de Dieu est le moyen biblique d'affirmer la souveraineté de Dieu sur la terre et le ciel. Les prophètes de l'Ancien Testament ont eu le privilège de voir Dieu sur son trône entouré de la cour céleste (1 Rois 22 : 19-23 ; Ésaïe 6 : 1-3 ; Ézéchiel 1 : 4-28 ; Dan. 7 : 9-10). dans son conseil et annoncer la décision divine sur la terre .

L'Apocalypse mentionne le trône céleste quarante fois, principalement en référence à Dieu (par exemple, Apocalypse 4:2,9; 5:13; 7:10,15; 19:4; 20:11), mais aussi en relation avec le Christ (par exemple, 3:21; 5:13). image centrale. À côté de la vision du Christ parmi les sept Églises sur terre (ch. 1-3), se trouve la vision de la salle du trône de Dieu au ciel (ch. 4-5). La centralité du trône signifie le règne souverain de Dieu en tant que pièce maîtresse de la réalité ultime autour de laquelle tout le reste évolue.<sup>109</sup> Toutes les visions ultérieures du livre émergent de ces visions introductives de la souveraineté de Dieu. Le témoignage fidèle et la souffrance des croyants, la rébellion et le châtement des incroyants, et l'accomplissement de la promesse de Dieu de racheter son peuple et de vivre parmi eux sont tous sous le contrôle de Dieu.

À mesure que la vision de l'Apocalypse 4 passe à l'Apocalypse 5, l'image du trône s'agrandit en référence à celui qui est assis sur le trône. Ici, Lamb est également représenté « debout au centre du trône » (5 : 6). Il prend le rouleau de la main droite de « celui qui était sur le trône ». Il est clair dans tout cela : Jésus est Dieu et accomplira sa volonté sur la terre.

Dans Apocalypse 21, après la destruction du mal, la nouvelle Jérusalem, « le symbole central de tout le livre »<sup>110</sup>, descend du ciel sur la terre. Cette

Jérusalem montre que Dieu vivra parmi son peuple. Dans la ville sainte, le trône reste proéminent :

Alors l'ange lui montra le fleuve d'eau de vie, clair comme du cristal, qui coulait du *trône* de Dieu et de l'agneau au milieu de la grande rue de la ville... Le *trône* de Dieu et de l'agneau seront dans la ville et ses serviteurs le serviront .

Ils verront son visage, et son nom sera sur leur front. Il n'y aura plus de nuit. Ils n'auront pas besoin de la lumière d'une lampe ou de la lumière du soleil, car le Seigneur Dieu leur donnera la lumière. Et ils régneront pour toujours et à jamais. »

(Apoc. 22 : 1-5 ; italiques ajoutés)

Désormais, ce ne sont plus seulement les vingt-quatre anciens et les quatre créatures vivantes qui ont accès à la présence de Dieu. Au contraire, tout le peuple de Dieu est invité à sa glorieuse présence où il trouve un accomplissement ultime en servant et en adorant Celui qui est sur le trône et l'Agneau.

## **Thyatire**

Dans son message à l'église de Thyatire, Jésus est décrit comme le Fils de Dieu avec des yeux flamboyants et des pieds en bronze bruni (Apocalypse 2 : 18). Jean, tout en faisant écho à la vision d'ouverture de 1 : 14-15, s'inspire probablement de l'histoire de Daniel pour ces images (Dan. 3 ; 6). ,avec les différents dieux et déesses promus par la culture locale (par exemple, Apollon, Hélios ).

L' Église de Thyatire est félicitée pour son amour, sa foi, son témoignage, sa persévérance et sa croissance. Elle est cependant réprimandée pour avoir toléré les faux enseignements de « Jézabel », vraisemblablement une prophète locale surnommée d'après la figure biblique qui a conduit Israël tout entier à l'adultère spirituel (voir JÉZEBEL ). Thyatira était une plaque tournante de la vie économique avec un grand nombre de puissantes guildes commerciales liées aux divinités locales (Actes 16 : 14). De toute évidence, cette Jézabel était une femme (ou un groupe de faux enseignants) au sein de l'Église qui prétendait être une « prophétesse » et offrait de « profonds secrets » (Apocalypse 2 : 20, 24). Les chrétiens doivent faire des compromis avec le paganisme. Les vrais prophètes appellent les gens à confesser la vérité sur Jésus et les amènent à le suivre fidèlement, même dans la culture païenne.

Au vainqueur, Jésus promet une part de sa règle messianique, une règle bien supérieure à celle de Rome ou du pouvoir annuel (Apocalypse 2 : 26-28). (Voir

SEPT  
ÉGLISES DE RÉVÉLATION .)

## **Les Temps des Gentils**

L' expression « temps des Gentils » vient de Luc 21 : 24 et est similaire dans un thème à Romains 11 : 25. Jésus prophétise dans le Discours d'Olivet sur la

chute de Jérusalem aux Romains. d.70 (voir DESTRUCTION DU TEMPLE DE JÉRUSALEM [AD . 70]). :6-7).

Cette représentation négative des Gentils est donnée par Paul dans Romains 11 : 25. Là, l'apôtre des Gentils dit que cette époque est consacrée à atteindre les Gentils avec l'Évangile. h. En réalité, déclare Paul dans 11 : 11-27, la conversion des Gentils au christianisme est destinée à inciter Israël à la jalousie afin de récupérer son Messie, qu'ils avaient autrefois rejeté.

## **Timothée, 2 ans**

Certains chercheurs remettent en question la paternité paulinienne de 2 Timothée, affirmant que cette lettre minimise l'importance de l'eschatologie et ne contient donc pas l'attente imminente du retour du Christ qui imprègne les autres lettres de Paul. Timothée. Ainsi, Timothée correspond bien au discours d'Olivet. Notez ces parallèles :

### **Discours des Oliviers et les signes du 2 Timothée et les signes des temps**

1. Arrivée des derniers jours (Matt.24:22,29; 1. Arrivée des derniers jours (2Tim.3:1;

Marc 13 :19-20 ; Luc21 :6,23)4:3 ;cf.1Tim.4 :1)

2. Persécution des croyants (Matt. 24 : 9 ; 2. Persécution des croyants (2 Tim.

Marc 13 :9-12 ; Luc21 :12-13)2 :8-13 ;3 :10-12 ;4 :4-6)

3. Faux enseignants de tromperie (Matt. 3. Faux enseignants de tromperie (2 Tim.

24 :11, 23-24 ; Marc13 :5,6,21-22 ; Luc 2 :17-18 ;3 :6 ;4 :3,4 ;cf.1Tim.4 :1–21:8) 5)

4. Apostasie (Matt.24:12; Marc13:22a;

4. Apostasie (2 Tim. 3 : 5-9 ; etc.)

Luc 21 : 6)

5. Parousie et jugement (Matt. 24 : 30 ; 5. Parousie et jugement (2 Tim. 4 : 1,

Marc 13 :26-27 ; Luc21:27)8,18)

De plus, il ressort clairement des déclarations précédentes que Paul dans 2 Timothée croit qu'il vit au milieu des signes des temps et que le Christ peut

revenir à tout moment. Cela nous amène à une conclusion légitime, donc, que Paul est bien l'auteur de 2 Timothée, car cela correspond à sa vision des dernières choses ailleurs dans ses écrits ainsi qu'à celle présentée dans les Évangiles par le Christ lors du discours d'Olivet.

### **Tour de Babel**

Voir BABYLONE/BABYLONIENS .

## Transfiguration

La « transfiguration » dans la Bible fait référence à la gloire intérieure de Jésus, cachée, devenant visible pour ses disciples du cercle intérieur (Pierre, Jacques et Jean ; voir Matthieu 16 : 28-17 : 8 ; Marc 9 : 1-8 ; Luc 9 : 27-36 ; 2 Pierre 1 : 16-21). Immédiatement après que Pierre ait confessé que Jésus est le Christ, Jésus prédit que certains de ses disciples ne verront pas la mort avant d'avoir goûté au royaume de Dieu. Quelque six jours plus tard (Luc arrondit la séance à huit jours, Luc 9 : 28) Jésus emmène Pierre, Jacques et Jean au sommet d'une montagne (peut-être le mont Hermon parce qu'il était proche de Césarée, à Philippe, le lieu de la confession de Pierre).

Là, tout à coup, la gloire intérieure cachée de Jésus brille à travers son corps et il converse avec Moïse et Élie (voir ÉLIE ; MOÏSE). Pierre veut que ses compagnons construisent des cabanes (c'est-à-dire des abris temporaires) pour prolonger la visite des trois personnages célestes : Moïse, le représentant de la loi ; Élie, le représentant des prophètes ; et Jésus, le Messie. Mais Dieu le Père réprimande doucement Pierre, annonçant que Jésus est son Fils bien-aimé ; il est prééminent et doit être entendu.

Dans 2 Pierre 1 : 16-21, Pierre se cite comme témoin de la transfiguration ; il entendit une voix divine proclamant que Jésus était le Fils de Dieu. C'est la même voix qui parle à travers lui dans sa lettre, confirmant que la seconde venue du Christ aura vraiment lieu.

Plusieurs thèmes prophétiques émergent des épisodes de la transfiguration, comme ils sont rapportés dans les textes précédents.(1) Certains disciples goûtent effectivement au royaume de Dieu au cours de leur vie, car la

transfiguration donne un avant-goût de la splendeur glorieuse qui accompagnera le Christ lors de cette seconde venue, la Parousie.

(2) Moïse et Élie conversant avec Jésus sur la montagne indiquent peut-être que la Loi (Moïse) et les Prophètes (Élie) trouvent leur accomplissement en Jésus le Messie.

(3) La transfiguration elle-même véhicule une parole prophétique, à savoir que Jésus doit d'abord souffrir et mourir, après quoi il entrera dans la gloire céleste. Selon Luc 9 : 31, Moïse et Élie conversent avec Jésus à propos de son « exode » à Jérusalem, c'est-à-dire sa mort et sa résurrection, la base d'un nouvel exode pour le peuple de Dieu. sur le Mont de la Transfiguration qu'ils ne devraient dire à personne ce qu'ils ont vu avant qu'il ne ressuscite des morts (Matt. 17 : 9 ; Marc 9 : 9 ; cf. Luc 9 : 44).

(4) La présence d'Élie lors de la transfiguration confirme également la conclusion récente des disciples selon laquelle Jésus est le Messie parce que l'Ancien Testament enseignait qu'Élie devait être le précurseur du Messie (Mal. 4 : 5). Jésus est d'accord, soulignant aux trois disciples qu'Élie est effectivement venu dans la personne de Jean-Baptiste et que, comme Jésus, il doit d'abord souffrir avant d'entrer dans la gloire du royaume messianique.

## **Transformation de la nature**

Dans Genèse 3, Adam et Ève désobéissent à Dieu et sont bannis du jardin et de l'accès à l'arbre de vie (voir ARBRE DE VIE). Les théologiens appellent cet événement « la chute », et les conséquences de cette chute se répercutent dans toute l'Écriture. En fait, l'histoire biblique globale (c'est-à-dire l'histoire de la rédemption) est en réalité une histoire de la façon dont Dieu rétablit la race humaine à la relation étroite qu'elle avait avec lui dans le jardin au début avant la chute.

Cependant, le péché de l'humanité et la chute qui en résulte ont de graves conséquences non seulement pour la race humaine (la mort), mais aussi pour la nature (la décadence, la sauvagerie). L'implication de Genèse 3 : 17-19 est que la chute entraîne une malédiction sur la nature elle-même, la faisant passer de l'idéal qu'elle était avant tout. Avant la chute, l'humanité vivait en paix avec la nature. À cause de la chute, des situations de conflits et de tensions existent entre les hommes et la nature. Le monde naturel est passé d'un endroit paisible, merveilleux et idyllique à un endroit difficile et dangereux qui menace constamment la mort. Un rappel de cette tension peut être observé tout au long de l'Ancien Testament par la présence et la menace des animaux sauvages (voir ANIMAUX SAUVAGES ).

Une partie de la promesse d'une restauration finale implique donc de restaurer le monde naturel dans une situation de paix et d'harmonie entre la nature et l'humanité. Certains érudits suggèrent que la vision d'Isaïe d'animaux sauvages vivant en paix avec les animaux domestiques et même avec les humains est une allusion au temps futur où la nature sera restaurée (Ésaïe 11 : 6-9 ; 65 : 25).

L' expression la plus claire de l'état délabré de la nature et de l'espoir de la transformation de la nature se trouve dans Romains 8 : 19-25. Douglas Moos résume ce passage : « La création, impuissante, asservie à la décadence qui gouverne ce monde après la Chute, existe dans l'espoir qu'elle sera libre de participer à la gloire eschatologique dont les enfants de Dieu pourront jouir. »

<sup>111</sup> Les érudits sont divisés sur le moment où cette transformation aura lieu. De nombreux prémillénaristes la placent au début du royaume millénaire ; pendant cette période, le peuple de Dieu et la nature vivront en paix et en harmonie (voir ROYAUME MILLÉNAIRE ). D'autres érudits soutiennent que Paul fait référence à quelque chose qui se produit dans le cadre de l'état éternel, lorsque le « nouveau ciel et la nouvelle » d'Apocalypse 21-22 sont établis. (voir NOUVEAU CIEL ET NOUVELLE TERRE ).

Un point intéressant avancé par certains chercheurs est que les peuples anciens ont développé la culture, et en particulier les villes – la principale expression de la culture dans le monde antique – dans une tentative de contrer les forces sauvages et hostiles de la nature. Pourtant, à cause de l'humanité déchue, les villes elles-mêmes sont devenues des expressions déchues de la culture. L'histoire de Sodome et de Gomorre (Gen. 18-19) est un bon exemple prototype. Ainsi, non seulement la nature, mais aussi la culture et les villes devaient être transformées. La description de la nouvelle Jérusalem dans Apocalypse 21-22 combine à la fois un monde naturel transformé (le jardin) et une culture transformée (la ville), ce qui entraîne ainsi une restauration totale et un mélange parfait des deux situations de vie. <sup>112</sup>

## **Arbre de la vie**

Dans Genèse 2, Dieu établit le jardin d'Éden. En son centre, il plante deux arbres : « l'arbre de la vie et l'arbre de la connaissance du bien et du mal » (Genèse 2 : 9). Dieu dit à Adam qu'il est libre de manger n'importe quel arbre dans son jardin, à l'exception de l'arbre de la connaissance du bien et du mal (2 : 16-17). Ce commandement semble impliquer qu'il est correct pour Adam et Ève de manger de l'arbre de la vie.

Cependant, après qu'Adam et Ève aient obéi à Dieu et aient mangé de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, Dieu les bannit du jardin, les retirant de l'accès à l'arbre de vie, ôtant ainsi leur immortalité et introduisant la mort de la race humaine. Dieu place ensuite des chérubins pour garder le chemin du retour vers le jardin, déclarant explicitement que les chérubins les ont empêchés d'accéder à l'arbre de vie (Gen. 3 : 24). C'est que la race humaine est désormais exclue de l'accès à l'arbre de vie et que tous les hommes connaîtront donc la mort.

L'arbre de vie réapparaît dans l'Apocalypse, où l'accès à celui-ci représente à nouveau la vie éternelle ou l'immortalité. Dans Apocalypse 2 : 7, Dieu dit à l'Église d'Éphèse que « à celui qui vaincra, je donnerai le droit de manger de l'arbre de vie, qui est dans le paradis de Dieu ».

La scène de l'Apocalypse 22 a de nombreux liens avec Ézéchiel 47, mais elle fait également allusion à la Genèse 2. Au point culminant de l'histoire, les rachetés de Dieu sont de nouveau de retour dans le jardin, profitant de la présence de Dieu. Au centre de la description par Jean de ce jardin paradisiaque ultime se trouve le fleuve de la vie, qui coule du trône de Dieu et de l'Agneau (voir RIVIÈRE DE LA VIE). Cette rivière arrose l'arbre de vie, soulignant le lien entre la puissante présence de Dieu et l'immortalité humaine. Notez également que

l'arbre de vie se trouve des deux côtés de la rivière. Non seulement cet arbre est passé d'un à plusieurs (probablement un bosquet entier), mais les tresses de John montrent combien les fruits seront abondants et disponibles. Même les feuilles sont précieuses, procurant la guérison aux nations (probablement une référence au salut). L'accès à cet arbre fournira la vie éternelle à tout le peuple de Dieu.

## **Tribulations**

La tribulation fait référence à la détresse, aux troubles, à la persécution et à la souffrance vécus par le peuple de Dieu dans le cadre de sa vie fidèle dans un monde opposé à Dieu. Les mots pour « tribulation » apparaissent cinquante-cinq

- fois dans le Nouveau Testament (le verbe *thlibō* apparaît dix fois
- et le nom *thlipsis* quarante-cinq fois) de cinq manières principales : les troubles ou les difficultés de la vie en général, les persécutions et les épreuves actuelles. imposés par les chrétiens en plus de suivre le Christ
- la période d'intense persécution à la fin de l'âge (voir grande tribulation ) les «
- afflictions du Christ » le jugement sur les méchants

Bien que le terme « tribulation » puisse faire référence aux troubles de la vie en général (Actes 7 : 10-11 ; 1 Cor. 7 : 28 ; 1 Tim. 5 : 10 ; Jacques 1 : 27), il fait le plus souvent référence aux persécutions et aux épreuves vécues par les chrétiens. Jésus prévient que ceux qui désirent le suivre dans la condition de disciple doivent s'attendre à des tribulations. de courte durée en raison des troubles ou des persécutions auxquels ils sont confrontés (Matt. Dans son discours au Cénacle la nuit précédant sa crucifixion, Jésus compare le chagrin de ses disciples à cette sortie vers « l'angoisse » ou la douleur de l'accouchement (Jean 16 : 21). Il dit alors clairement à ses disciples : « Dans ce monde, vous aurez un

rouble [thlypsis]. Mais prenez courage ! J'ai vaincu le monde » (Jean 16 : 33).

Le livre des Actes utilise également *la thlypsie* pour faire référence à la « persécution » associée au martyre d'Étienne (Actes 11 : 19) et à l'expérience de mort imminente de Paul à Lystre comme exemples des « difficultés » que les croyants doivent endurer pour entrer dans le royaume (14 : 22). De même, l'Esprit avertit Paul qu'il rencontrera des tribulations dans chaque ville (20 : 23).

Paul parle doucement de tribulations, d'épreuves et de troubles. Il n'hésite pas totalement à parler des persécutions qui font partie de son ministère apostolique (2Cor.1:8; 4:8;6:4;7:5; Eph.3:13; Phil.1:17;4:14; 1Thess.3:3, 4,7). Il mentionne les épreuves d'une congrégation particulière (2Cor.8:2,13; 1Thess.1:6;2Thess.1:4,6, 7) ou les problèmes associés à une congrégation (2Cor.1:6;2:4). Pourtant, Paul s'empresse d'ajouter qu'un croyant Les tribulations sont « légères et momentanées » lorsqu'on les compare à la lourde gloire de Dieu (2 Cor. 4 : 17 ; 7 : 4). Puisque la tribulation ne peut pas séparer les croyants de l'amour du Christ (Rom. 8 : 35), Paul encourage la patience (12 : 12) et même la joie dans le processus d'endurance (5 : 3), sachant que Dieu donnera du réconfort (2 Cor. 1 : 4).

D'autres auteurs du Nouveau Testament parlent également de chrétiens confrontés à des tribulations ou à des persécutions. L'auteur de l'épître aux Hébreux fait allusion à la « persécution » subie par ses lecteurs (Héb. 10 : 33) et aux exemples fidèles qui les ont précédés (11 : 37). à Smyrne, il connaît leurs « afflictions » et les avertit de se préparer à la « persécution » (l'emprisonnement, voire la mort) aux mains du diable (2 : 9-10).

En plus des nombreuses références aux persécutions et aux épreuves actuelles vécues par les chrétiens, la « tribulation » peut également faire référence à l'intensification des épreuves et des troubles au cours des derniers jours. Jésus prévient ses propres disciples qu'ils seront livrés pour être « persécutés et mis à mort » en raison de leur loyauté envers Jésus (Mt 24 : 9). du monde jusqu'à présent - et ne sera plus jamais égalé »(Matt. 24:21; Marc 13:19 ).Après cette période de détresse, la fin viendra (Matt. 24 :29 ; Marc 13 :24). Cette « Grande Tribulation » représente une période intense de souffrance à la fin de l'histoire.

Le seul endroit dans le livre de l'Apocalypse où la « tribulation » est explicitement mentionnée dans le sens de souffrance eschatologique est 7 : 14. Jean voit une grande multitude au ciel louant Dieu quand l'un des anciens lui pose une question sur son identité. Jean plaide l'ignorance et l'ancien répond alors à sa propre question : « Ce sont eux qui sont sortis de la Grande Tribulation ; Agneau. » Apocalypse 7 : 14 s'inspire explicitement de Daniel 12 : 1 pour décrire cette Tribulation de la fin des temps. Craig Keener utilise des points de référence du premier siècle pour expliquer cette image graphique de la bénédiction pour ceux qui ont traversé la Tribulation :

Ces gens ont refusé de défier le trône de l'empereur ; maintenant ils sont devant le trône de Dieu (7 : 15). Ils ont résisté aux temples de César et d'autres faux dieux ; maintenant ils servent continuellement dans le temple de Dieu (7 : 15). Ils ont souffert de privations économiques pour avoir refusé de servir le système mondial (13 : 17) ; 16-17). <sup>113</sup>

Il est intéressant de noter que les « afflictions du Christ » mentionnées par Paul dans Colossiens 1 : 24 représentent probablement aussi les afflictions de la fin des temps. Cette seule référence aux afflictions du Christ se produit dans le

contexte du propre ministère apostolique de Paul : « Maintenant, je [Paul] me réjouis de ce qui a été souffert pour vous, et je remplis dans ma chair ce qui manque encore en ce qui concerne les afflictions du Christ [lit., les afflictions du Christ], à cause de son corps , qui est l'Église »(cf. 1Pierre 4:12 –13). Sur la base du contexte immédiat de ce passage au ton eschatologique et de l'arrière-plan de l'Ancien Testament et de l'apocalyptique juive, Peter O'Brien conclut que « les afflictions du Christ » sont ici synonymes des afflictions ou des tribulations du peuple de Dieu dans les derniers jours.<sup>114</sup> Les afflictions du Christ ont déjà commencé (déclenchées par la mort et la résurrection du Christ), et lorsqu'elles seront remplies ou achevées, le présent se terminera et le royaume de Dieu viendra dans toute sa plénitude. 24), Paul voyait ses propres souffrances contribuer à ce total désigné et à l'arrivée du futur royaume (cf. Réponse de Dieu aux martyrs dans Apocalypse 6 : 9-11).

La tribulation est donc déjà une réalité présente pour le peuple de Dieu. Depuis la première venue du Christ jusqu'à son retour, les croyants connaîtront des tribulations, des persécutions ou des troubles (Jean 16 : 33) . La réponse appropriée aux problèmes actuels est l'espoir, la joie et la persévérance de notre part, sachant que Dieu finira par vaincre le mal. Les croyants devraient également se rappeler que Dieu n'est jamais la source de leur souffrance et de leur détresse.

En d'autres termes, même si le peuple de Dieu connaîtra la colère des puissances maléfiques, il ne fera jamais face à la colère de Dieu (1 Thess. 5 : 9). Ironiquement , alors que le peuple de Dieu connaîtra la tribulation pendant un certain temps aux mains des ennemis de Dieu, il aide à vaincre ces ennemis par son endurance et sa fidélité. des tribulations et des souffrances qui viennent directement de la main de Dieu (Rom. 2 : 9 ; Ap. 2 : 22).

(Voir grande tribulation ; colère de Dieu.)

### **Commission trilatérale**

La Commission trilatérale est une organisation créée en 1973 par des citoyens privés d'Europe, du Japon et des États-Unis pour encourager des discussions entre des personnes non gouvernementales sur les défis et les responsabilités des régions industrialisées démocratiques les plus fortes du monde.

## Jugements de la Trompette

Avec ces sceaux et coupes, les trompettes (Apocalypse 8 :6 – 9 :21 ; 11 :15-19) constituent les trois ensembles de jugements occupant la section centrale de l'Apocalypse. Chacune de ces séries comporte sept parties qui forment deux groupes : les jugements.

1 à 4 et les jugements 5 à 7 (voir SCEAU JUGEMENTS POUR UN TABLEAU RÉSUMÉ ). Plus précisément, les sceaux et les trompettes suivent un motif 4+2+1 et les bols suivent un motif 4+3. Comme ces jugements en sceau, il y a un interlude entre les sixième et septième trompettes, et comme les jugements en bol suivants, les trompettes tirent sur les fléaux de l'Exode nous. Tandis que les six premières trompettes parlent de divers désastres et jugements, la septième trompette décrit l'arrivée finale du royaume de Dieu.

1<sup>ère</sup> trompette (Rév. Hailandfire mélangé avec la 7<sup>ème</sup> Grêle et  
peste (Ex. éclairs

8:7) du sang9:22-25)

2<sup>ème</sup> trompette (Le Rév. Burningmountain devient le 1<sup>er</sup> Le Nil  
fléau (Ex. s'est

8 :8-9) sang de siège7 :14-21) transformé en

3<sup>ème</sup> trompette (Le révérend Blazingstar fait sang

une nouvelle peste

1 8 : 10-

11) eau amère

4 <sup>ème</sup>	trompette (Rév. Soleil, lune et étoiles	9 <sup>ème</sup>	L'obscurité
		peste (Ex.	recouvre
8 :12-13)	assombri	10 :21-23)	l'Égypte
5 <sup>ème</sup>	trompette (Rév. Trésor de scorpion-8 <sup>ème</sup>	massif	de
		peste (Ex.	criquets
9 :1-11	)sauterelles10 :1-20)		

Les quatre premières trompettes (et même la cinquième) s'appuient sur les fléaux de l'Exode comme toile de fond pour décrire comment Dieu déversera ce jugement sur la terre. Le but est de transmettre la puissance souveraine de Dieu à travers son contrôle sur la nature, son jugement de la méchanceté humaine et de l'idolâtrie, et son offre d'une dernière occasion de se repentir. Ces jugements sont plus intenses et plus sévères que les sceaux (par exemple, un tiers de la terre affectée contre un quart de ces jugements du sceau). La figure d'un « tiers » utilisée dans chacune des quatre premières trompettes révèle que les jugements de Dieu sont partiels et destructeurs, mais pas encore définitifs. La quatrième trompette s'accompagne d'un fléau d'obscurité, symbole régulier du jugement et de la destruction (par exemple, Esaïe 13 : 10-11; Joël2:1-2; Amos5:18; Marc13 :24).

Après la quatrième trompette, Apocalypse 8 : 13 propose une introduction aux trois trompettes restantes, les décrivant comme des « malheurs » : « Pendant que je regardais, j'entendis un aigle qui volait dans les airs crier à haute voix : « Malheur ! Malheur ! Malheur aux habitants de la terre, à cause des sons de trompette sur le point d'être sonnés par les trois autres anges ! si les troisième et sixième trompettes sont dirigées contre les « habitants de la terre » (c'est-à-dire les incroyants ).

La longue description des cinquième et sixième trompettes souligne la gravité du jugement de Dieu contre l'idolâtrie. Dieu permet aux forces démoniaques associées à ces faux dieux de torturer leurs disciples. Les images hideuses sont destinées à terrifier les croyants et à les ramener au Seigneur. En fin de compte, cependant, ils refusent de se repentir malgré les tourments qu'ils ont subis. Israël a été protégé des fléaux en Égypte (Ex. 8 : 22-23 ; 9 : 26).

Au son de la cinquième trompette, une étoile déchue ouvre l'Abîme pour libérer une peste de sauterelles-scorpions qui tortureront les incroyants pendant cinq mois (un temps limité). Bien que ces envahisseurs puissent être humains, leur apparence horrible (des visages comme des humains, des dents comme des lion et des queues comme des scorpions, cf. Apocalypse 9 : 7-10) favorise une identité démonicide. un chef démoniaque – un ange de l'Abîme nommé Abaddon (en héb. pour « le lieu de la mort et de la destruction ») ou Apollyon (grec pour « destructeur »). À cause de leur douleur et de leur souffrance, les habitants de la Terre tenteront désespérément de mourir, mais la mort les trompera. Jean s'inspire à la fois de la huitième peste contre l'Égypte, de la peste des sauterelles (Ex. 10 : 1-20) et de l'armée d' invasion de sauterelles dans Joël 1-2 pour décrire ce jugement. ceux qui portent le sceau de Dieu.

La cinquième trompette fournit également la preuve de la souveraineté de Dieu à faire le mal pour atteindre ses objectifs ultimes. Le passif divin « a été donné » signale le contrôle de Dieu (Apocalypse 9 : 1,3,5). L'armée démoniaque torture les incroyants – un exemple d'utilisation du mal pour punir le mal. 9 :4). Dans l'ensemble, la représentation terrifiante du jugement de la cinquième trompette rassure les croyants et tente de persuader les incroyants de se repentir.

Lorsque les six anges sonnent de sa trompette (Apocalypse 9 : 13), Jean entend une voix céleste venant de l'autel d'or, rappelant aux lecteurs que Dieu continue de répondre aux prières de son peuple (cf. 8 : 3-5). Cette voix appelle à la libération de nos anges qui bondissent vers le grand fleuve Euphrate. à leur libération, ils deviennent les chefs d'une cavalerie démoniaque de (lit.) «deux myriades de myriades» (c'est-à-dire «deux cent millions»). Ce nombre insondable représente une armée presque au-delà de toute calcul dans son immensité. En plus du nombre, la description détaillée de ces guerriers féroces et démoniaques dans 9: 17-19 (cf. la vision.

Alors que les quatre premiers jugements des trompettes ont détruit une partie de la nature et que la cinquième a apporté des tourments à l'humanité incrédule, la sixième trompette culmine dans la mort d'un tiers de la population terrestre. Tout au long des jugements des trompettes, Dieu a dramatiquement averti le reste de l'humanité : Repentez-vous, sinon vous aussi ferez face à ma colère ! Le monde est le jugement, mais c'est aussi la miséricorde.

115

Tout comme le pharaon de l'exode, qui endurecissait son cœur en réponse aux fléaux du jugement de Dieu (Ex. 7 : 13,22), les gens qui subissent ces jugements refusent de se repentir :

Le reste de l'humanité qui n'a pas été tué par ces fléaux ne s'est toujours pas repenti du travail de leurs mains ; ils n'ont pas cessé d'adorer des démons et des idoles d'or, d'argent, de bronze, de pierre et de bois – des idoles qui ne peuvent ni voir, ni entendre, ni marcher.

Cette brève description des péchés de l'humanité impénitente – culte des démons, idolâtrie, meurtres, arts magiques, immoralité sexuelle et vols – relie le culte des idoles à l'activité démoniaque (cf. aussi la liste dans Apocalypse 21 : 8 qui décrit

ceux qui connaîtront la seconde mort et dans 22 : 15 qui explique qui sera exclu de la nouvelle Jérusalem). Les gens qui font le tour de la culture païenne ont besoin d'entendre que des forces démoniaques se tiennent derrière de telles pratiques et qu'elles entraîneront le jugement de Dieu.

La septième trompette suit le long intermède d'Apocalypse 10 :1 à 11 :13 et offre une vision inattendue. Au lieu de créatures plus démoniaques torturant ou tuant des incroyants, le septième sceau s'ouvre au son d'un chœur céleste louant Dieu et célébrant l'arrivée de son royaume. Les vingt-quatre anciens tombent à nouveau sur leur visage en adoration :

Nous te rendons grâce, Seigneur Dieu  
Tout-Puissant, Celui qui est et qui était, parce  
que tu as pris ta grande puissance et que tu as  
commencé à régner.

Les nations étaient en  
colère ; et ta colère est venue.

Le moment est venu de juger les morts et de  
récompenser vos serviteurs, les prophètes et vos  
saints, ainsi que ceux qui respectent votre nom,  
petits et grands.

et pour détruire ceux qui détruisent la terre. (Apocalypse 11 : 17-18)

Les anciens réaffirment la souveraineté de Dieu et le remercient d'avoir établi son royaume final. Dieu a finalement répondu aux questions des martyrs dans Apocalypse 6 : 10 et aux prières des saints dans 8 : 3-5. Le Temple est ouvert pour que tous puissent voir sa présence, symbolisée par l'Arche d'Alliance (cf. 21 : 3 ; 22 : 3-4 ). Cette série de sept trompettes se perd avec un tremblement de terre (11 : 19), communiquant la majesté souveraine de Dieu .

LIVRE DE;SEALJUGEMENTS .)

## **Tubal**

Voir MESHECH ET TUBAL .

## **Turquie (Anatolie)**

moderne englobe la région géographique que les historiens appellent l'Anatolie. Tout au long de l'ère biblique, cette région a eu une histoire complexe et variée, avec de nombreuses migrations et invasions de personnes. L'Anatolie était à l'origine la patrie des Hittites, mais de nombreux autres groupes s'y sont installés et/ou y ont combattu.

Concernant les prophéties bibliques, cette région entre dans la discussion, en particulier dans Ézéchiel 38. Ici, Ézéchiel prophétise une coalition de pays qui attaqueront Israël sans méfiance. Plusieurs des pays mentionnés dans ce chapitre sont situés en Anatolie. et que Gog devrait être traduit par un lieu et non par un nom de personne et qu'il est également situé en Anatolie. Plusieurs auteurs d'eschatologie populaires affirment que Gomer (Ézéchiel 38 : 6) fait référence à la Turquie, mais les preuves historiques sont solides que Gomer fait référence à un peuple/une région antique plus au nord de l'autre côté de la mer Noire.

Certains auteurs populaires soutiennent qu'Ézéchiel38 décrit une coalition d'Arabes musulmans dirigée par la Russie qui attaquera Israël dans un avenir proche. La plupart des spécialistes de l'Ancien Testament, cependant, doutent de ce point de vue, même s'il continue à être populaire. Il n'y a aucune preuve substantielle qu'Ézéchiel38 ait quelque chose à voir avec la Russie moderne (voir GOG AND MAGOG ; En outre, pendant la majeure partie de la fin du XXe siècle, la Turquie, pays moderne, a été membre de l'OTAN et s'est donc alliée aux pays occidentaux contre l' Union soviétique et la Russie. Au moment d'écrire ces lignes, la Turquie est toujours membre de l'OTAN et héberge toujours l'armée de l'air américaine sur la base aérienne d'Incirlik. De

même, bien que les Turcs soient principalement musulmans, ils ne sont pas arabes.

La plupart comprennent qu'Ézéchiél 38 est une description simple et symbolique de l'ennemi archétypal qui se lèvera contre le peuple de Dieu. Dans ce chapitre, il y a sept nations de l'extrême nord, du sud, de l'est et de l'ouest, représentant probablement tous les ennemis mondiaux du peuple de Dieu. <sup>116</sup>

### **Vingt-quatre anciens**

Dans la scène des cours célestes de l'Apocalypse 4-5, autour du trône de Dieu se trouvent vingt-quatre autres trônes sur lesquels sont assis « vingt-quatre anciens ». Ces anciens ont été identifiés comme (1) les saints de l'Ancien Testament, (2) les patriarches et les apôtres représentant ensemble l'Ancien et le Nouveau Testament, (3) l'ensemble de la communauté des croyants basée sur les vingt-quatre ordres de le sacerdoce dans 1 Chroniques 24 : 4-5, (4) les anges qui représentent les saints, (5) des membres angéliques de la cour céleste, ou (6) une combinaison de ceux-ci. Leur fonction dans ce livre conforte la conclusion selon laquelle les anciens sont des anges qui, d'une manière ou d'une autre, représentent tout le peuple de Dieu.

Le nombre vingt-quatre dérive probablement des douze tribus et des douze apôtres ou des vingt-quatre ordres de prêtres . Les deux arrière-plans possibles indiquent un rôle représentatif des anciens. Notez que les anciens n'apparaissent dans l'Apocalypse que dans des contextes célestes : la scène du trône d'ouverture (Apocalypse 4 : 4, 10 ; 5 : 5, 6, 8, 11, 14), dans les interludes qui apportent une perspective céleste (7 : 11, 13 ; 11 : 16 ; 14 : 3), et au début de la perspective céleste finale (7 : 11, 13 ; 14 : 3) vue(19 : 4).

Le rôle ou la fonction principale des vingt-quatre aînés consiste à adorer Dieu (Apocalypse 4 : 10 ; 5 : 14 ; 7 : 11 ; 11 : 16 ; 19 : 4). Ils verbalisent des louanges (4 : 9, 11 ; 7 : 12 ; 11 : 16 ; 19 : 4), déposent leurs couronnes devant le trône de Dieu (4 : 10) et chantent des chants de louange (5 : 9-14).

Les anciens jouent également un rôle de médiateur au service des saints. L'un d'entre eux reconforte Jean-Baptiste en pleurant de désespoir à l'idée que personne ne puisse ouvrir le rouleau : « Alors aucun des anciens ne m'a dit : « Ne pleure pas ! Voyez, le Lion de la tribu de Juda, la racine de David, a triomphé. 5 : 5). À une autre occasion, l'un des anciens explique à Jean l'identité de la grande multitude vêtue de robes blanches (7 : 9) : « Ce sont eux qui sont sortis de la grande tribulation ; ils ont lavé leurs robes et les ont blanchis dans le sang de l'agneau » (7 : 14). Les anciens sont également représentés tenant les bols d'or qui contiennent les prières des saints (5 : 8) et formant une audience avec Dieu et les quatre créatures vivantes pour entendre le chant des 144 000 (14 : 3 ; voir QUATRE LIVING CRÉATURES ).

### **Théorie des deux alliances**

extrêmes et d'autres croient que la Bible contient deux alliances différentes de salut de la part de Dieu. Les Juifs d'aujourd'hui sont sous l'ancienne alliance de la loi mosaïque, après quoi, s'ils la respectent, Dieu les acceptera dans son royaume ; les Gentils sont sous la nouvelle alliance de la foi en Christ en dehors de la loi.

Cette théorie audacieuse repose sur trois arguments fondamentaux. (1) Romains 11 parle du salut final d'Israël sans mentionner le nom du Christ . Ceux qui soutiennent la théorie des deux alliances soutiennent que cela implique que la justification des Juifs n'est pas basée sur le Christ. (3) Quand Paul critique

Israël, il le fait parce qu'ils ont refusé, non pas de devenir chrétiens, mais de reconnaître Christ comme le moyen de justice de Dieu pour les païens.

Une telle vision, cependant, est facilement réfutée par les seuls Romains. Donaldson résume cette lettre en gardant à l'esprit les trois arguments ci-dessus :

Il est certain que Romains 11, avec son souci évident de la validité continue de l'élection et de la certitude ultime du salut d'Israël, doit recevoir tout son poids .

Avant cela, Paul a soutenu que les Juifs aussi bien que les Gentils sont sous le péché et coupables devant Dieu (1 : 18-3 : 18 ; 5 : 12-21) ; 2) ; a déclaré que tout cela sans distinction , peut atteindre la justice qui n'est pas accessible par la loi en étant « de la fidélité » de Jésus (3 :22-26) ; ils ont soutenu que seuls ceux qui marchent selon l'Esprit du Christ (8 : 9-11) peuvent remplir la juste exigence de la loi (8 : 1-4) ; alors, Paul a établi une gamme sémantique achristocentrique pour le vocabulaire clé de ce discours apparemment non christologique, par exemple « sauvé » (vv.

14, 26 ; cf. 10 : 9-13) ; « incrédulité » ( v. 20 ; cf. 10 : 17) ; « connu d'avance » (v. 2 ; voir 8 : 29). <sup>117</sup>

En réalité, Paul et le Nouveau Testament n'enseignent qu'une seule alliance, à savoir que la foi en Christ seul apporte le salut aux Juifs et aux Gentils. C'est ce message qu'Israël recevra dans les derniers jours, selon Paul dans Romains 11 : 25-33.

## **Deux témoins**

Dans Apocalypse 11, Jean a dit de « mesurer le temple de Dieu et l'autel », mais d'« exclure le parvis extérieur », qui a été donné aux païens. Dieu donnera le pouvoir à deux témoins qui « prophétiseront pendant 1,26 0 jours, vêtus de sacs ». Dieu doit mener un combat spirituel, accomplir des miracles et invoquer le jugement de Dieu (11 : 5) . -6). Après avoir terminé leur témoignage, la bête

les attaque et les tue. Leurs corps restent sans sépulture dans la grande ville pendant trois jours et demi pendant que les « habitants de la terre » célèbrent leur défaite et leur mort (11 : 7-10).

L'identité des deux témoins est très controversée. Le contexte de l'Ancien Testament se trouve dans Zacharie 4 : 1-14, où les deux oliviers (faisant probablement référence au roi et au prêtre) sont habilités par l'Esprit à diriger le peuple de Dieu. forme des images de l'Ancien Testament, la connaissance du contexte ne répond pas entièrement à la question de l'identité des deux témoins.

Certains suggèrent que les deux témoins sont de véritables personnes qui apparaîtront à la fin de l'histoire pendant la Grande Tribulation. Si l'être dans Apocalypse 11 : 7 et 13 : 1 est un individu plutôt qu'un symbole, alors les deux témoins sont aussi probablement des individus. De plus, leur mort et leur résurrection soutiennent l'identification des individus maslittéraux. eh oui, parce que leurs actions semblent similaires à celles des deux personnages de l'Ancien Testament (cf. Luc 1 : 17). Dieu a donné à Moïse le pouvoir de transformer l'eau en sang et d'infliger des fléaux, tandis qu'Élie a le pouvoir d'empêcher la pluie (11 : 6). Au milieu de la Grande Tribulation, Ces deux témoins sont les instruments de Dieu pour affronter un monde méchant.

D'autres préfèrent voir les deux témoins comme des symboles de l'Église témoin. Les chandeliers (Apocalypse 11 : 4) ont déjà été identifiés comme des églises (1 : 20). Josué et Zorobabe, en tant que grand prêtre et roi, symbolisent l'Église en tant que royaume de prêtres (1: 6; 5: 10). Ils témoignent pendant 1 260 jours, une période de temps signifiant toute l'ère chrétienne. Le monde entier voit leur mort et leur résurrection, ce qui suggère leur présence à travers le

monde. 12 et 17). Le témoignage de ces deux témoins est parallèle au modèle tout au long de l'Apocalypse, où le système mondial a le pouvoir de tuer les témoins de Dieu, mais le témoin triomphe grâce à leur sacrifice fidèle et à leur résurrection future. (6:9; 12:11,17; 19:10; 20:4). Il y a deux témoins parce que deux est le nombre requis pour une stimonie valide (Deut.17:6; 19:15); ils représentent les deux figures de Zacharie 4, et ils contrastent avec les deux méchants méchants de l'Apocalypse 13.

Les deux personnages, quelle que soit leur identification, soulignent le rôle du témoin prophétique dans l'Apocalypse. Ils sont habilités par Dieu à accomplir une mission difficile (Apocalypse 11 : 2-3). Dieu les utilise pour commettre des actes raculeux et affronter un monde méchant (11 : 5-6) . La puissance vivifiante de Dieu et leur propre fidélité, et ils sont conduits dans la sécurité de de Dieu (11 : 11-12). (Voir GRANDE TRIBULATION ; N OUVEAU TEMPLE .)

## Typologie

Un *type* peut être défini comme « un événement biblique, une personne ou une institution qui sert d'exemple ou de modèle pour d'autres événements, personnes ou institutions ». <sup>118</sup> L'Ancien Testament se fonde dans le Nouveau Testament dans le cadre d'une histoire continue du salut . Ce qui est promis dans l'Ancien s'accomplit dans le Nouveau.

La typologie de l'Ancien Testament est différente de l'allégorisation d'un texte, car la première se limite au sens voulu par l'auteur original tandis que la seconde lit des choses dans le passage de l'Ancien Testament (généralement en relation avec une prophétie messianique) qui n'était pas initialement prévu .

Ainsi, par exemple, le Psaume 22 révèle les épreuves et les tribulations du roi David, qui sont ensuite examinées par les auteurs du Nouveau Testament comme applicables à la crucifixion du Christ (voir LA CITATION DE PS.22 : 18 DANS MATT.27 : 34-38, MARC 15 : 24-25, LA MOULAGE DES LOTS PAR LES SOLDATS POUR LES VÊTEMENTS DE JÉSUS ). David n'a probablement pas envisagé sa situation comme un indicateur des souffrances du Messie à venir, mais le Saint-Esprit l'a fait, qui a ensuite aidé les auteurs de l'Évangile à faire le lien.

(voir PSAUMES, LIVRE ).

Ainsi, la typologie est une forme particulière de prophétie biblique, que le Christ semble utiliser abondamment. Ainsi, le « type » apparaît dans l'Ancien Testament et son « antitype » dans le Nouveau Testament. RT France résume l'utilisation par Jésus des types de l'Ancien Testament de la manière suivante :

Il utilise *les personnes* de l'Ancien Testament comme des types de lui-même (David, Salomon, Élie, Élisée, Isaïe, Jonas) ou de Jean-Baptiste (Élie) ; il se

réfère ici aux institutions de l'Ancien Testament comme des types de lui-même et de son œuvre (le sacerdoce et l'alliance) ; les disciples assumant le statut d'Israël ; dans la délivrance d'Israël par Dieu voit un type de rassemblement d'hommes dans son église, tandis que les désastres d'Israël préfigurent le châtement doux et imminent de ceux qui le rejettent, dont l'incrédulité est préfigurée dans celle des méchants en Israël, même, dans deux cas, dans l'arrogance des nations païennes.

Dans tous ces aspects du peuple de Dieu de l'Ancien Testament, Jésus voit une préfiguration de lui-même et de son œuvre, avec pour conséquence l'opposition et le rejet conséquent de la majorité des Juifs, tandis que le véritable Israël se trouve désormais dans la nouvelle communauté chrétienne. Ainsi, avec sa venue, l'histoire d'Israël a atteint ses points décisifs. L'Ancien Testament tout entier est rassemblé en lui. Il incarne lui-même en sa propre personne le statut et le destin d'Israël, et dans la communauté de ceux qui lui appartiennent, ce statut et ce destin doivent s'accomplir, et non plus dans la nation en tant que telle. <sup>119</sup>

Le reste du Nouveau Testament continue l'interprétation typologique de l'Ancien Testament par Jésus, voyant en lui l'antitype suprême du symbolisme de l'Ancien Testament. Ainsi, par exemple, Paul voit le Christ comme le « second Adam » (Rom. 5 : 12-21), dont l'Église est le nouvel Israël (1 Cor. 10 : 1-13 ; cf. Gal. 6 : 16). Matthieu perçoit que Jésus est le nouveau Moïse (Matt. 1-10). Luc comprend que Jésus est le nouveau David (Luc 2-3). Les Hébreux croient que le Christ a inauguré la Nouvelle Alliance (Héb. 8) et est le véritable sacerdoce (7-8; 10), dont la mort est l'accomplissement et le remplacement du système sacrificiel de l'Ancien Testament (9-10). entreprises qui affirment que Jésus est le nouveau Temple.

## U

### **Ultra dispensationalisme**

Le dispensationalisme classique fait la distinction entre Israël et l'Église et désigne la Pentecôte dans les Actes 2 comme le début de l'Église et le moment où le plan de Dieu est passé d'une forme d'administration ou de dispensation à une autre. L'ultradispensationalisme (ou dispensationalisme extrême) affirme que l'Église n'a pas commencé à la Pentecôte, mais plutôt avec le ministère de Paul plus tard dans les Actes.

Les ultradispensationalistes sont fortement en désaccord entre eux sur l'endroit où situer ce point de départ officiel dans les Actes (par exemple, Actes 9; 13; 28). En fait, ils ont inséré une autre dispensation entre Israël et l'Église. Il y a maintenant deux « églises » : l'« épouse du Christ » entièrement juive (une dispensation de transition) et le corps du Christ qui a commencé avec le ministère de Paul et inclut les Gentils.

Selon les ultradispensationalistes, déplacer la naissance de l'Église des Actes 2 vers les Actes ultérieurs a des implications importantes pour les pratiques chrétiennes contemporaines, y compris la vision de l'Écriture. Les ultradispensationalistes ne reconnaissent pas le ministère des douze apôtres comme une continuation du ministère du Christ, ils n'acceptent pas la Grande Commission comme pertinente pour l'Église des Gentils, et ils considèrent Israël (plutôt que l'Église) comme Ils rejettent le baptême d'eau et beaucoup rejettent également les Cènes du Seigneur comme ordonnances d'église applicables. Enfin, ils n'acceptent que les lettres pauliniennes (et certains

n'acceptent que les lettres pauliniennes de prison) telles qu'écrites à l'Église des Gentils.

L'ultradispensationalisme a commencé en Angleterre avec E.W. Bullinger (1837-1913), qui a enseigné qu'à l'époque des Évangiles, le message n'était prêché qu'aux Juifs (et authentifié par le baptême d'eau). Les Évangiles et les Actes sont sous la dispensation de la loi, et l'Église a en fait commencé avec le ministère de Paul après les Actes 28. par le baptême spirituel. Un groupe plus modéré d'ultradispensationalistes était composé de C.R. Stam, de Charles F. Baker et d'autres associés au Grace Bible College de Grand Rapids, dans le Michigan, et aux ministères de Grace Gospel Fellowship et de Worldwide Grace Testimony. Ils privilégient la partie médiane des Actes comme point de départ de l'Église (Actes 9, 11 ou 13).

Les forces de l'ultradispensation sont difficiles à identifier, et ses faiblesses sont trop nombreuses pour être discutées en détail. La grande majorité des interprètes évangéliques critiquent leur exégèse biblique à plusieurs niveaux. Tout ce que Jésus a enseigné indique que le ministère des douze apôtres est une continuation de son ministère. Pierre (Actes 10) et Paul (Actes 16) ont tous deux approuvé le baptême d'eau pour les convertis païens. L'image de l'épouse dans le Nouveau Testament s'applique certainement à toute l'Église. Paul lui-même enseigne que toutes les Écritures sont inspirées et utiles aux croyants (2 Tim. 3 : 16). rejeter l'ultradispensationalisme comme un système théologique viable. (Voir

DISPENSATIONALISME, CLASSIQUE ; DISPENSATIONALISME, PROGRESSIF .)

## Les Nations Unies

De nombreux écrivains populaires déduisent de l'Apocalypse qu'à la fin des temps, le monde entier sera contrôlé par un gouvernement mondial central. Comme beaucoup de ces écrivains croient également que la fin est proche, ils examinent souvent le monde aujourd'hui pour voir s'il y a des signes qui indiquent un gouvernement mondial unique. Certains de ces écrivains prédisent que les Nations Unies émettent un signe et qu'il évoluera vers le gouvernement mondial de la fin des temps que l'Antichrist contrôlera. Certains ont avancé que les Nations Unies envisageaient de diviser le monde en dix districts administratifs (la bête à dix cornes) et de déplacer le siège de l'ONU dans une petite ville d'Irak (site de l'ancienne Babylone, voir [BABYLON/BABYLONIANS](#) ). D'autres auteurs plaident pour identifier la bête à dix cornes avec différentes organisations telles que l'Union européenne (voir [UNION EUROPÉENNE](#) ) ou le Club de Rome (voir [CONFÉRENCE DU CLUB DE ROME](#) ).

Cependant, les critiques de ces points de vue soulignent qu'à l'heure actuelle, il n'existe aucune preuve ni aucun document indiquant que les Nations Unies envisagent de déplacer leur siège de New York vers l'Irak ou qu'elles envisagent de diviser le monde en dix districts administratifs.

## États- Unis

Parce que de nombreux écrivains populaires américains croient fermement que la fin des temps est proche et que les États-Unis jouent aujourd'hui un rôle politique important, de nombreuses prophéties bibliques étonnantes font référence aux États-Unis d'une manière ou d'une autre. La réponse à cette question est « non ». scénario de la fin des temps . Certains ont soutenu que « Babylone » dans Apocalypse 18-19 fait référence à New York et donc aux États-Unis. D'autres soutiennent que le terme « marchands de Tarsis » dans Ézéchiel 38 : 13 fait en réalité référence aux États -Unis (ou aux États-Unis et à la Grande-Bretagne). De plus , d'autres auteurs populaires soutiennent qu'Ésaïe 18 : 1-2 fait référence aux États-Unis.

Aucun de ces points de vue et arguments n'a de fondement. Aucun des lieux mentionnés n'a de lien avec les États-Unis.

## V

### **Vallée des Os Secs**

Dans Ézéchiel 37, Dieu emmène le prophète Ézéchiel dans une vallée remplie d'ossements humains secs. Le texte ne dit pas comment les os sont réellement arrivés là. La plupart des érudits supposent qu'une bataille importante a probablement eu lieu dans cette vallée et que les soldats tués ont été simplement laissés sans sépulture sur le champ où ils sont tombés.

Le point évident à propos des os secs est que ces gens sont vraiment, vraiment morts. Il est donc étonnant que Dieu dise à Ézéchiel de prophétiser les os afin qu'ils puissent prendre vie. Notez qu'il y a des jeux de mots courants dans cette histoire. Le même mot hébreu peut être utilisé pour « esprit », « vent » et « souffle ». Dieu dit que la volonté mettra ce « souffle » (ou cet « esprit » ?) dans les os pour leur donner la vie. Il dit à Ézéchiel de prophétiser aux quatre « vents » pour qu'ils viennent remplir les os de « souffle ». En effet, le « souffle/vent/esprit » vient et remplit les os, et ils prennent vie.

Dans Ézéchiel 37 : 11-14, Dieu explique à Ézéchiel ce que cet événement signifie. Tout comme Dieu est assez puissant pour ramener à la vie les os morts et desséchés, de même il est assez puissant pour ramener à la vie Israël brisé et dispersé. Dieu promet la restauration, la résurrection et le séjour de l'Esprit.

## Naissance vierge

La naissance d'une vierge dans la prophétie biblique est liée à l'application par Matthieu d'Ésaïe 7 : 14 à la conception et à la naissance de Jésus. Matthieu 1 : 23 dit : « La vierge sera enceinte et donnera naissance à un fils, et ils l'appelleront Emmanuel. »

d'Isaïe soulève deux questions . (1) L'hébreu ' *almah* devrait-il être traduit par « vierge » (comme le fait Matthieu 1 : 23, à la suite de la Septante [la traduction grecque de l'Ancien Testament, vers 250 av. J.-C. ] d'Ésaïe 7 : 14) ou par « jeune femme » ? Il semble que « jeune femme » soit la traduction la plus exacte. de ' *almah* dans Ésaïe 7 : 14.

(2) Quand Ésaïe 7 : 14 s'est-il accompli ? Très probablement, ce texte de l'Ancien Testament a été partiellement réalisé à l'époque d'Isaïe (en référence au fils anonyme du roi Achaz ou au fils d'Isaïe, Maher-Shalal-Hash-Baz [voir 8 : 1]), mais il a trouvé son accomplissement ultime en Jésus, comme le souligne Matthieu 1 : 23 (voir ISAÏE, LIVRE ).

## Vision

La « vision » dans les prophéties bibliques est le moyen par lequel Dieu révèle l'avenir à ses prophètes (par exemple, Dan.2 ; 7 ; Apocalypse 4 : 1-2), que ce soit sur la terre ou par le biais d'un voyage mystique vers le ciel. La plupart du temps, les visions sont interprétées à ce voyant par un ange.

Certains chercheurs soutiennent cependant que les visions apocalyptiques sont *vaticinia ex eventu* (« déclarations après l'événement ») ; c'est-à-dire qu'elles sont des descriptions historiques transformées en prophétie prédictive. Ils soutiennent, par exemple, que Daniel 9, même s'il prétend arrêter de prédire des centaines d'années dans le futur à partir de l'époque de Daniel (environ 550 avant JC), vient en fait d'un auteur anonyme supposant le pseudonyme de Danielwh olived à l'époque du conflit entre les Juifs et Antiochus Épiphane (167 avant JC ; voir ANTIOCHUS EPIPHANE S). Mais les érudits évangéliques ne conviennent pas que cette notion de pseudonyme soit applicable aux auteurs bibliques et réaffirment que Dieu utilise des visions bibliques pour arrêter de prédire l'avenir et pour encourager son peuple, par l'intermédiaire de ses porte-parole, à surmonter ses épreuves et à entrer dans le royaume de Dieu (voir ORACLE ; SEER ).

## W

### **Bêtes sauvages**

sauvages sont fréquemment mentionnés dans les textes prophétiques de la Bible. La langue hébraïque de l'Ancien Testament utilise deux expressions principales pour désigner les animaux sauvages (et dangereux). Le terme le plus courant se traduit littéralement par « animaux des champs ». Ces animaux se distinguent clairement des animaux domestiques, pour lesquels l'hébreu était un mot différent. des léopards, des hyènes, des serpents et bientôt. Un autre terme désignant les imals sauvages dans l'Ancien Testament se traduit littéralement par « mauvais animaux » ou « » La NIV traduit généralement ces deux expressions hébraïques par « animaux sauvages » ou « bêtes sauvages ». Parfois, la NIV utilise « bêtes des champs » et « bêtes douces de la terre ».

Lorsque l'Ancien Testament hébreu a été traduit en grec (la Septante), les traducteurs ont utilisé le même terme grec pour toutes ces références hébraïques aux animaux sauvages. Ce *mot thērion* signifie simplement « bête », mais il implique un animal sauvage et dangereux. Le Nouveau Testament utilise ce mot dans Marc 1 :13 (« animaux sauvages »), Actes 28 :4-5 (LSG « serpent ») et tout au long de l'Apocalypse (voir BÊTES DE L'Apocalypse ).

### **Les animaux sauvages de l'Ancien Testament**

Dieu a créé les animaux sauvages dans Genèse 1 :25 et a considéré cette création comme « bonne ». Cependant, lorsque Dieu a déclaré dans 1 : 26,28 que l'humanité devrait régner sur la création, les animaux sauvages ne sont pas

spécifiquement mentionnés. Pourtant, dans 2 : 19-20, Dieu amène tous les animaux sauvages à Adam pour les nommer, ce qui implique qu'il a reçu le pouvoir de les gouverner (nommer implique un pouvoir sur quelque chose).

Le serpent dans Genèse 3 : 1 est décrit comme étant le plus rusé des animaux sauvages. Il doit donc être considéré comme faisant partie de la catégorie des « animaux sauvages ». (voir TRANSFORMATION DE LA NATURE).

Tout au long de l'Ancien Testament, le contrôle des animaux sauvages dans une région donnée était considéré comme un élément essentiel de la soumission de cette région. Dans Exode 23 : 29 et dans Deutéronome 7 : 22, Dieu déclare qu'il ne chassera pas les Cananéens de la Terre promise trop rapidement, car s'il le faisait, les animaux sauvages rempliraient la terre et seraient trop nombreux pour que les Israélites puissent les contrôler. La Terre mise en cause impliquait non seulement de s'occuper des Cananéens, mais aussi des animaux sauvages. Les animaux sauvages peuvent être utilisés ici de manière figurative pour d'autres rois et nations, mais il semble plus probable que le texte fasse référence à de véritables animaux sauvages.

Ainsi, la présence et la puissance d'animaux sauvages hostiles ont été associées à la perte du contrôle et de la domination d'une région. Les auteurs prophétiques utilisent les animaux sauvages de manière figurative pour représenter la dévastation et la destruction de la terre. Les prophètes incluent souvent les animaux sauvages avec un ou plusieurs de leurs autres termes centraux pour la désolation – l'épée, la peste et la famine. du jugement à venir contre Israël et Juda désobéissants.

Pourtant , les prophètes déclarent souvent aussi que les animaux sauvages sont sous le contrôle de Dieu. Dieu les envoie dans le cadre de son jugement décrété sur Israël (Jér. 15 : 3 ; Ézéch. 14 : 15-16) ainsi que sur d'autres nations pécheresses. les animaux sauvages seront soumis à Nabuchodonosor (Jér. 27 : 6 ; 28 : 14), ce qui implique que Nébucadnetsar les utilisera pour le jugement.

Comme c'est souvent le cas, lorsque les prophètes passent des images de jugement aux images de restauration messianique, ils inversent souvent les images de destruction en images de bénédiction. Ainsi, lorsque le Messie viendra, déclarent les prophètes, les animaux sauvages seront transformés en animaux paisibles qui ne tueront plus et ne dévoreront plus (Ésaïe 11 : 6-9 ; 65 : 25). les eaux usées seront entièrement retirées du pays (Ézéchiel 34 : 25,28).

Dans Ézéchiel 34, Dieu déclare que les mauvais bergers d'Israël (leurs dirigeants) ont permis que le peuple soit dispersé et dévoré par des animaux sauvages (34 : 5). Dieu promet alors de devenir lui-même leur berger et de donner à son peuple repos et sécurité (Jésus se connecte à ce chapitre lorsqu'il se décrit comme le bon berger ; voir bergers). Dieu promet alors de conclure une alliance de paix (voir Alliance de paix) avec son peuple, dans laquelle il débarrassera la terre des animaux sauvages, permettant à ses brebis (son peuple) de dormir en paix et en sécurité.

### **sauvages (bêtes) dans le Nouveau Testament**

Le Nouveau Testament établit plusieurs liens avec les animaux sauvages de la Genèse et les livres prophétiques. Marc 1 : 13 parle de la tentation de Jésus : « et il (Jésus ) fut dans le désert quarante jours, tenté par Satan. <sup>120</sup> Autrement

dit, même si Satan le tentait, le Seigneur avait soumis et était en paix avec les animaux sauvages. En tout cas, un lien fort entre la tentation du Christ et la tentation d'Adam était implicite. Adam a échoué et a ainsi perdu le contrôle des animaux sauvages ( en particulier le serpent, c'est-à-dire Satan). Jésus, cependant, ne tombe pas sous la tentation, mais en sort victorieux. tomber sous son règne et son contrôle, bien que l'écrasement final de Satan (le serpent) n'ait pas lieu avant la fin de l' Apocalypse . .

Dans Actes 28, le mot grec pour bête ( *thērion* ) est à nouveau utilisé, bien que cette fois la NIV soit traduit par « serpent ». : 5), le texte utilise le mot *thērion* , bien que faisant clairement référence au serpent. Ainsi 28 : 5 dit littéralement , «Paul a jeté la bête dans le feu .» Le passage indique clairement que Paul avait le pouvoir sur la morsure de ce serpent. Mais le passage peut également souligner le fait qu'en fin de compte, les disciples du Christ ont le pouvoir sur les animaux sauvages hostiles (les bêtes), d'autant plus qu'ils sont représentés par le serpent (c'est-à-dire, Satan). Il peut également préfigurer la destruction ardente ultime de « la bête » dans l'Apocalypse.

Le mot grec *thērion* apparaît trente-huit fois dans l'Apocalypse. La première utilisation est dans Apocalypse 6 : 8. Ici, Dieu utilise les animaux sauvages comme un gain dans le cadre de son jugement sur la terre. Dans ce passage, les quatre cavaliers reçoivent « le pouvoir sur un quart de la terre pour tuer par l'épée, la famine et la peste, et par les bêtes sauvages de la terre ». par Dieu met en parallèle l'utilisation des bêtes sauvages par les prophètes de l'Ancien Testament (notez le lien similaire avec l'épée, la famine et la peste).

Dans le reste de l'Apocalypse, *thērion* est traduit par « bête » et fait régulièrement référence soit à Satan, soit à quelqu'un qui travaille pour lui (voir

LES BÊTES DE L'Apocalypse ). Cependant, en fin de compte, dans le cadre de la victoire finale du Christ, Satan (appelé « l'ancien serpent ») et sa bête sont jetés dans le lac par le feu et détruits. De plus, dans Apocalypse 21 : 25, la nouvelle Jérusalem ne fermera jamais ses portes, pas même la nuit (voir PORTES ). Ainsi, l'image ultime de la paix et de la sécurité face à tous les ennemis, y compris les animaux sauvages, au sens propre comme au sens figuré, est établie par le Christ victorieux, et l'humanité vit en paix avec Dieu au milieu d'elle, une fois de plus dans le jardin (22 : 1-5).

## Femme de l'Apocalypse 12

Le livre de l'Apocalypse présente quatre femmes : Jézabel (Apocalypse 2, voir JÉZEBEL), la grande prostituée (ch. 17-18, voir LA GRANDE PROSTITUÉE), l'épouse de l'Agneau (ch. 19; 21-22, voir l'épouse de l'agneau) et la femme de l'Apocalypse 12. Le « grand et merveilleux signe » impliquant la femme de l'Apocalypse 12 est majeur. importance, mais qui est cette femme ?

Bien que certains l'aient identifiée comme étant Marie, la mère de Jésus, cette femme ne s'appelle nulle part Marie, et la description qui suit (12 : 2-6, 13-17) va bien au-delà de ce que l'on peut dire de Marie. La femme est une figure positive qui contraste avec Jézabel et la grande prostituée. (12 : 1). Dans Genèse 37 : 9, on lisait le soleil, la lune et onze étoiles représentant Jacob (Israël), sa femme et les onze tribus d'Israël, qui se prosternent devant Joseph, le douzième. Par conséquent, la femme de l'Apocalypse 12 a un lien avec Israël.

Le rôle principal de la femme est de donner naissance à un « enfant mâle, qui gouvernera toutes les nations ». L'enfant est ensuite « enlevé vers Dieu et sur son trône » (Apocalypse 12 : 5) – probablement une référence à l'ascension/exaltation de Jésus-Christ. , une image que Jean s'intègre à l'épouse du Christ dans Apocalypse 21-22. Dans un certain sens, la femme devrait donc être considérée comme la communauté mère de Jésus, le Messie.

Après la naissance de son fils, la femme est attaquée par le dragon, mais elle est protégée par Dieu pendant 1 260 jours (Apocalypse 12 : 6,14). Le chiffre de 1 260 jours (ou « un temps, des temps et une demi-heure ») en 12 : 14 signifie une durée indéfinie, mais non illimitée. Dans l'histoire juive, le désert est lié à l'événement de l'Exode en tant que lieu où Dieu a guidé et pris soin de son peuple. après leur délivrance de la captivité.

L' imagerie de l'Exode continue dans Apocalypse 12 : 15-16 : les eaux torrentielles sortant de la gueule du dragon menacent de détruire les femmes avant qu'elles ne soient englouties par la terre (cf. Ex. 15 : 10, 12). De nombreux érudits croient que l'eau de la gueule du dragon représente la tromperie, la calomnie et les faux enseignements lancés sur le peuple de Dieu. communauté fidèle contre les assauts de Satan et de ses disciples.

Le chapitre se termine par une note concernant les autres enfants de la femme : « Alors le dragon se mit en colère contre la femme et partit faire la guerre au reste de sa progéniture, à ceux qui obéissent aux commandements de Dieu et tiennent au témoignage de Jésus » (Ap. 12 : 17 ; cf. Gen. 3 : 15). :11;14:12;19:10;20:4).

Pris dans son ensemble, Apocalypse 12 identifie la femme comme la communauté du peuple de Dieu à qui le Messie a été donné. Il existe un lien fort avec le reste fidèle d'Israël ou le vrai Israël, puisque les enfants de la femme sont identifiés comme de véritables disciples de Jésus. (Voir LA MARIÉE DE L'AGNEAU ; DRAGON ; GRAINE DE LA FEMME .)

## Femmes prophètes

Les femmes prophètes sont connues dans les cultures non israélites de l'ancien Proche-Orient à l'époque de l'Ancien Testament. De plus, plusieurs femmes dans la Bible sont appelées prophètes. (1) Miriam, thèse de Moïse, est appelée prophète et conduit les femmes israélites dans des chants de célébration et de louange dans Exode 15 : 20-21. Michée 6 : 4 fait référence à Miria comme l'une des dirigeantes que Dieu a élevées. pour Israël (voir MIRIAM ).

(2) Déborah, l'un des juges, est appelée prophétesse dans Juges 4 : 4 (voir DÉBORAH ).

(3) Dans 2 Rois 22 : 11-20, après que le roi Josias eut récupéré le livre du Deutéronome et entendu les avertissements contenus dans le livre, il envoya ses conseillers à la prophétesse Houldah pour demander au Seigneur ce qui leur arriverait. néanmoins , à cause de l'attitude humble et repentante de Josias, Josias lui-même sera délivré et ne verra pas le jugement (voir HULDAH ).

(4) Dans Néhémie 6 : 14, il y a une brève référence à une prophète nommée Noadiah, qui cause des ennuis à Néhémie.

(5) Une autre femme appelée prophétesse est l'épouse d'Isaïe (Ésaïe 8 : 3). Certains érudits suggèrent que cette femme est appelée prophète simplement parce qu'elle est mariée à Isaïe, le prophète. D'autres ne sont pas d'accord, notant qu'il n'y a rien dans le contexte ou la culture qui indique qu'elle n'est pas un prophète en soi (cf. le rôle prophétique de Hulda).

Le Nouveau Testament mentionne également plusieurs femmes qui prophétisent ou sont appelées prophètes. (1) Une prophétesse nommée Anna

reconnait l'enfant Jésus dans le temple comme le Messie (Luc 2 : 36-38) (voir ANNA). (2) Actes 21 : 7 déclare que Philippe l'évangéliste avait quatre filles célibataires avec le don de prophétie (voir FILLES DE PHILIPPE). (3) Sous un jour négatif, Apocalypse 2 : 20 félicite l'église de Thyatire parce qu'elle ne peut pas tolérer la femme Jézabel, qui se dit prophétesse (voir JÉZEBEL ; THYATIRE).

### **Colère de Dieu**

La « colère de Dieu » fait référence à la réponse sainte et juste de Dieu au péché et au mal. À l'occasion, Jésus parle de la colère de Dieu à venir (Matt. 3 : 7 ; Luc 3 : 7 ; 21 : 23). Paul fait référence à la colère de Dieu comme une réalité présente (par exemple, Rom. 1 : 18 ; 1 Thess. 2 : 16), une réalité future (par exemple, Rom. 2 : 5,8 ; 1Thess.1:10; cf.aussi Héb.3: 11; 4:3), et une certitude pour les désobéissants, sans mettre l'accent sur le temps de la colère (par exemple, Rom.9:22;12:19; Eph.2:3;5:6; Col.3:6 Paul enseigne aussi clairement que Jésus sauve les croyants de la colère présente et future de Dieu (par exemple, Rom. 5:9; 1 Thess. 1:10; 5:9; cf. aussi Jean 3:36).

L'Apocalypse utilise deux mots principaux pour la colère : *orgē* (Apoc.6 :16,17 ; 11 :18 ; 14 :10 ; 16 :19 ; 19 :15) et *thymos* (12 :12 ; 14 :8,10,19 ; 15 :1,7 ; 16 :1,19 ; 18 :3 ; 19 :15). Dans trois cas, les deux termes sont utilisés ensemble, probablement pour plus d'intensité (14 :10 ; 16 :19 ; 19 :15). Ironiquement, *thymos* est également utilisé pour décrire la colère de Satan dirigée contre les disciples de Jésus (12 :12,17) et de Babylone. « le vin du désir passionné [ *thymos* ] de son immoralité » (14 : 8 ; 18 : 3). Dans un sens, l'Apocalypse décrit la bataille de deux colères opposées : la colère de Dieu contre celle de Satan et de Babylone. La « colère » diabolique consiste en une

opposition délibérée à Dieu qui entraîne le rejet et la persécution du peuple de Dieu. d.

Qui subira la colère de Dieu ? Avec l'ouverture du sixième sceau , la fin du monde est arrivée et les gens impénitents de tous les ordres sociaux tentent de se cacher de « la face de celui qui est assis sur le trône et de la colère de l'Agneau. Car le grand jour de leur colère est venu » (Apocalypse 6 : 16-17). quatre anciens adorent Dieu en célébrant l'arrivée de la colère de Dieu, qui inclut « la destruction de ceux qui détruisent la terre » (11 : 17-18). ).Ceux qui adorent la bête et son image « boiront du vin de la fureur de Dieu [ *thymos* ], qui a été versé à pleine puissance dans la coupe de sa colère [ *orgē* ] » (14 : 10 ; cf. Ps. 75 : 8 ; Ésaïe 51 : 17 ; Jér. 25 : 15-16).

Les méchants du monde sont également visibles dans Apocalypse 14 : 19, où ils sont piétinés dans « le grand pressoir de la colère de Dieu » (cf. Isaïe 63 : 3 ; Lam. 1 : 15 ; Joël 3 : 13) et dans Apocalypse 15 : 1,7 ; 16 : 1, lorsque les sept coupes d'or remplies de la colère de Dieu se sont déversées sur la terre. le septième bol est versé, la fin arrive avec des éclairs, des tonnerres et un grand tremblement de terre. Le tremblement de terre détruit Babylone, et 16 : 19 rapporte que « Dieu se souvint de Babylone la Grande et lui donna la coupe remplie du vin de la fureur [ *thymos* ] de sa colère [ *orgē* ] ». Jésus apparaît dans Apocalypse 19 comme le guerrier suprême et saint pour conquérir les nations méchantes. L'une de ses actions consiste à fouler « le pressoir de la fureur [ *thymos* ] de la colère [ *orgē* ] de Dieu Tout-Puissant » (19 : 15). Ceux qui subissent la colère de Dieu sont les méchants qui se sont délibérément opposés à Dieu et à son peuple.

Le peuple de Dieu ne connaîtra jamais la colère. Dans presque tous les cas où la colère de Dieu est mentionnée, il existe des déclarations ou des prédictions contrastées sur le sort positif des croyants. Après avoir décrit comment les méchants tenteront de se cacher de la colère de Dieu et de l'Agneau, Apocalypse 6 se termine par cette question : « Car le grand jour de leur colère est arrivé, et qui peut tenir ? Apocalypse 7 fournit la réponse — seulement ceux qui ont été scellés (7 : 3). La colère des nations de Dieu est suivie par la récompense pour les saints :

Les nations étaient en colère ; et ta colère est venue.

Le temps est venu de juger les morts et de récompenser vos serviteurs, les prophètes, vos saints et ceux qui respectent votre nom, petits et grands. (Apocalypse 11 : 18)

Après avoir entendu que ceux qui adorent la bête feront face à la colère de Dieu, les fidèles et les obéissants sont encouragés à endurer patiemment, et ceux qui sont morts à recevoir des bénédictions chantent : « Bienheureux sont désormais les morts qui meurent dans le Seigneur. » Oui, dit l'Esprit, ils se reposeront de leur laboratoire ou, car leurs actes les suivront. suite au récit de la colère de Dieu venant sur la grande ville de Babylone (16 : 17– 21) et les nations méchantes (19 : 11-21), furent lues sur la nouvelle Jérusalem, la ville sainte de Dieu (chs. 21- 22).

Contrairement à la colère humaine arbitraire et injustifiée, la colère de Dieu est l'expression délibérée et intentionnelle de son caractère juste et saint. En tant que jugement complet et final de tous ceux qui sont saints et méchants, Dieu condamne la défaite du mal, la justification de son peuple, le triomphe de

son caractère parfait et la communion éternelle avec sa création rachetée dans le nouveau ciel et la nouvelle terre (voir JOUR DU SEIGNEUR ; JUGEMENT ).

## **Zacharie, Livre de**

Zacharie est l'un des prophètes postexiliques (voir PROPHÈTES POSTEXILIQUES ). Son ministère prophétique s'exerce à Jérusalem, au sein de la communauté postexilique. Autrement dit, de nombreux descendants de Juifs transportés en exil à Babylone en raison de leur désobéissance à Dieu sont retournés à Jérusalem et tentent de reconstruire la ville et le Temple. Zacharie et son contemporain Aggée se soucient particulièrement de la reconstruction du Temple.

Zacharie fixe les dates de ses prophéties aux autres royaumes des rois perses qui gouvernent toujours Israël, pour rappeler que les promesses préexiliques de restauration d'Israël sous un Davidicking ne sont pas encore réalisées. Isaïe, Jérémie et Ézéchiël ont prophétisé concernant la restauration. Mais il y a un sens dans lequel le retour à l'époque de Zacharie est un accomplissement partiel, semblable à un accomplissement « de près », qui attend toujours avec impatience l'accomplissement « de loin » consommé (voir VUE DE PROCHE – VUE DE LOIN ).

Le livre de Zacharie comprend principalement huit visions nocturnes (Zach. 1:7-6:15) et deux oracles (Zach. 9-14). Certaines parties du livre sont sous une forme apocalyptique (voir LITTERATURE APOCALYPTIQUE ), tandis que d'autres parties sont similaires au matériel et à la forme prophétiques standards de l'Ancien Testament. Zacharie apporte le même message de réprimande et d'encouragement. les mêmes péchés que leurs ancêtres. Il les exhorte à s'initier au vrai culte à travers le renouveau spirituel et à se préoccuper activement de la justice sociale.

Les Évangiles du Nouveau Testament citent fréquemment Zacharie pour démontrer que Jésus est le Messie que l'Ancien Testament a prophétisé. Matthieu 21 : 4-5 et Jean 12 : 14-15 citent Zacharie 9 : 9-10 à propos de l'entrée timide du Messie à Jérusalem, monté sur un âne. cattered ») est cité dans Matthieu 26 : 31. Jean 19 : 37 déclare que le transperçage de Jésus sur la croix est l'accomplissement de Zacharie 12 : 10. De même, Zacharie 11 : 12-13 (trente pièces d'argent jetées au potier) est lié à une prophétie allant de Jérémie à la trahison de Jésus par Judas (Matt. 27 : 9).

Comme les autres prophètes de l'Ancien Testament, Zacharie parle d'un temps futur où le salut viendra en Israël (Zach. 9 : 16) grâce à l'œuvre d'un roi-serviteur qui sera d'abord rejeté par Israël (11 : 4-17). des deux Israël et Juda (10 : 9-12 ; 12 : 1-9 ; 14 : 1-5).

Le point culminant de la restauration, cependant, dépasse les frontières d'Israël puisque Dieu établit un nouvel ordre mondial où il gouverne lui-même à partir d'un nouvel ordre mondial.

Jérusalem sur toute la terre (14 : 6-15).<sup>121</sup> En effet, Zacharie 2 : 11 et 14 : 16-21 font partie du contexte prophétique de l'Ancien Testament pour l'accomplissement climatique vu dans Apocalypse 7 : 9-17 et dans Apocalypse 20-22. De nombreuses réalisations, images et analogies de l'Apocalypse sont tirées de Zacharie et fusionnées avec du matériel de la Genèse, des Psaumes, d'Isaïe, d'Ézéchiël et de Daniel. .

## **Sophonie, Livre de**

Le nom Sophonie signifie « les trésors du Seigneur ». Sophonie, contemporaine de

Jérémié, vécut et prêcha dans le royaume du sud de Juda pendant le règne de Josias (640-609 av. J.-C. ). Sa prophétie est l'un des prophètes mineurs (voir MINEUR PROPHÈTES ).

Une grande partie de Sophonie traite du jugement imminent contre Juda et sur plusieurs nations voisines, jugement qui a trouvé son accomplissement dans les invasions des

Babyloniens (voir BABYLONE/BABYLONIENS ). L'un des thèmes centraux de Sophonie est « le jour du Seigneur » (voir JOUR DU SEIGNEUR ). Cette phrase fait référence à cette époque où Dieu interviendra de manière dramatique dans l'histoire humaine pour réaliser son plan décrété. Elle a donc deux aspects contrastés : le jugement sur les incrédules et les désobéissants, mais la bénédiction sur les vrais croyants.

Après avoir prophétisé la destruction de diverses nations et la destruction de Jérusalem, Sophonie se tourne vers le grand plan de restauration du Seigneur pour les deux groupes. Sophonie 3 : 9-13 est une promesse de salut à la fois pour le peuple d'Israël (3 : 11-13) et pour tous les peuples de la terre (3 : 9-10). L'histoire de la Tour de Babel dans Genèse 11. Les langues (litt. « lèvres ») des peuples étaient confus dans Genèse 11, mais Sophonie prophétise un moment où ils seront purifiés ; ainsi, dans le futur prophétique, les effets de la Tour de Babel seront inversés.

Semblable à Isaïe, Sophonie dresse le tableau d'un nouvel ordre mondial dans lequel l'unité des nations est basée sur la reconnaissance universelle du Seigneur. Cette image se concentre sur une région « au-delà des fleuves de Cusch », à partir de laquelle le peuple dispersé du Seigneur (ceux de Gen. 10-11 ainsi que le peuple d'Israël) affluera vers le Seigneur pour l'adorer. région de Cush (le Nil Blanc, le Nil Bleu et l'Atbara). « Au-delà des fleuves de Cush » fait alors référence à Cush lui-même et à l'Afrique noire au-delà du sud (voir CUSH/ETHIOPIE). Ainsi, pour Sophonie, Cush devient un paradigme d'inclusion des peuples étrangers dans le futur peuple de Dieu. Le mélange des Africains épaule contre épaule avec le reste d'Israël dans le culte du Seigneur est au cœur de l'imagerie prophétique concernant l'accomplissement du grand plan salvifique de Dieu pour les âges.

## **Sion**

À l'origine, « Sion » faisait référence à la crête ou au mont de Jérusalem au-dessus de la vallée du Cédron. Lorsque David devint roi, alors qu'il entreprenait de terminer la conquête abandonnée, il captura la ville de Jérusalem aux Jébusiens. En décrivant cette action, 2 Samuel 5 : 7 déclare : « David s'empara de la forteresse de Sion, la ville de David. » Apparemment, Sion était le sommet de la crête qui se trouvait au sud du futur. Mont du Temple. Dans 1 Rois 8, Salomon fit monter l'Arche de « Sion, la Cité de David » à son nouvel emplacement dans le Temple, qui se trouvait juste au nord. À partir de là, le Mont du Temple est également appelé Sion.

Cependant, dans tous les prophètes de l'Ancien Testament, Sion est utilisé à la fois littéralement et métaphoriquement. Il peut faire référence à la crête sur laquelle le Temple a été construit, mais il est également fréquemment

utilisé dans un sens métaphorique pour faire référence au Temple lui-même, à la ville entière de Jérusalem ou aux habitants de Jérusalem. Des expressions telles que « la fille de Sion » font généralement référence aux habitants de Jérusalem. Dans les Psaumes « Sion » fait souvent référence à l'ensemble de la population.

Lorsque les prophètes de l'Ancien Testament parlent du futur glorieux règne de Dieu, ils ont souvent tendance à décrire Dieu comme régnant sur Sion. Michée, par exemple, déclare : « L'Éternel règnera sur eux sur Sion » (Michée 4 : 7). Les prophètes utilisent souvent « Sion » comme synonyme de Jérusalem comme du lieu à l'intérieur de Jérusalem d'où Dieu règne (Ésaïe 24 : 23). Pourtant, les prophètes utilisent également le terme pour désigner les habitants de Jérusalem (par exemple, 40 : 9).

Les auteurs du Nouveau Testament utilisent Sion de la même manière. Matthieu 21 : 5 cite Zacharie 9 : 9, en utilisant l'expression « Fille de Sion » pour désigner les habitants de Jérusalem. Parfois, le Nouveau Testament utilise Sion pour faire référence à la « Jérusalem céleste ». L'auteur des Hébreux déclare : « Mais vous êtes venus au mont Sion, à la Jérusalem céleste, la ville du Dieu vivant » (Hébreux 12 : 22). De même, dans la vision de Jean de la fin des temps, l'Agneau (Jésus-Christ) est décrit comme debout sur le mont Sion (Apocalypse 14 : 1).

## **Sionisme**

Alors que « Sion » est un terme biblique, le « sionisme » est un terme non biblique et moderne apparu pour la première fois vers la fin du XIXe siècle. Le sionisme fait référence au mouvement politique juif de la fin du XIXe siècle et du début du XXe siècle qui a organisé, fait campagne et mis en œuvre la création d'un État juif en Palestine.

Le mouvement a commencé lentement vers 1860 ; à la fin du XIXe siècle, l'Organisation sioniste mondiale a été créée. Le premier Congrès sioniste international s'est réuni en 1897. Parmi de nombreux Juifs orthodoxes, l'espoir eschatologique et messianique d'un retour à grande échelle en terre d'Israël, accompagné de la création d'un État juif athéocratique (c'est-à-dire religieux), a toujours été – et pour certains continue d'être. Un tel État, pensaient-ils, serait créé par Dieu lui-même, et le meilleur moyen pour les Juifs de faciliter cet événement à venir serait d'obéir torah à la Torah.

Le sionisme s'est développé en un mouvement politique et social moderne qui « a de plus en plus lysécularisé et politisé le religieux ». Beaucoup de Juifs émigrés en Palestine voulaient un État juif laïc, une social-démocratie, et ils croyaient que la manière d'y parvenir était « d'en bas », c'est-à-dire par une planification et une organisation humaines .<sup>122</sup> Au fur et à mesure que la première moitié du XXe siècle avançait, le mouvement sioniste, bien que laïc dans sa direction, faisait souvent appel à la Bible et aux traditions religieuses juives. En effet, pendant la Seconde Guerre mondiale, le mouvement avait fusionné la vision religieuse et la vision laïque, créant une tension qui existe encore en Israël aujourd'hui.

Tout au long de la première moitié du XXe siècle, le mouvement sioniste a organisé et poussé vigoureusement l'immigration juive en Palestine. Le mouvement sioniste et les principaux dirigeants sionistes comme David ben Gourion ont été une force majeure qui a provoqué la création de l'État juif moderne d'Israël en 1948 (voir ISRAËL, ÉTAT MODERNE D'Israël ).

## REMARQUES

Les abréviations suivantes se rapportent à ces notes de fin :

AB AnchorBible

Commentaire exégétique de BEC Baker

NICOT Nouveau commentaire international sur l'Ancien Testament

NIGTC NouveauInternationalGrecTestamentCommentaire

NIVAC NIVApplicationCommentaire

*Dictionnaire théologique TDNT du Nouveau Testament*

WBC WorkBibliqueCommentaire

1. J. ScottDuvallandJ.DanielHays, *Saisir la Parole de Dieu*, 2e. (GrandRapids:Zondervan,2005), 188.
2. Craig S. Keener, *Révélation* (NIVAC; GrandRapids: Zondervan, 2000), 73.
3. Richard Bauckham, *La Théologie du Livre de l'Apocalypse* (Cambridge : CambridgeUn iv. Press, 1993), 27-28.
4. Stephen Smalley, *La Révélation de Jean : Un commentaire sur le texte grec de l'Apocalypse* (Downers Grove : InterVarsity, 2005), 573.
5. Voir Robert B. Stimple, « Amillennialism », dans *Three ViewsontheMillenniumand Beyond*, éd. Darrell L. Bock (GrandRapids : Zondervan, 1999), 118-29.
6. Brent D. Sandy, *Ploughshares ... PruningHooks : Repenser le langage de la prophétie biblique et de l'apocalyptique* (DownersGrove, IL : InterVarsityPress, 2002), 108-9.
7. Ibid., 169-89.
8. Bauckham, *Théologie*, 5-12,17-22.
9. Ibid., 17-18.
10. Gregory K.Beale, *Le Livre de l'Apocalypse : Un commentaire sur le texte grec* (NIGTC ; GrandRapids : Eerdmans, 1999), 175.
11. Voir DuvallandHays, *Saisir la Parole de Dieu*, pp. 288-294.
12. Beale, *Apocalypse*, 840.
13. David E. Aune, *Apocalypse 6-16* (WBC52B ; Dallas : Word , 1997), 417.
14. Albert Schweitzer, *Le Mysticisme de Paul l'Apôtre*, trans. W. Montgomery (New York : Macmillan, 1955), 147.

15. Voir C. Marvin Pate et Douglas W. Kennard, *Délivrance maintenant et pas encore : Le Nouveau Testament et la Grande Tribulation* (New York : Lang, 2003).
16. Hans Küng, *Judaïsme : entre hier et demain*, trans. John Bowden (New York : Crossroad, 1992), 288-89.
17. Richard Bauckham, *Climax of Prophecy : Studies on the Book of Revelation* (Édimbourg : T.....T.Clark, 1993), 424-25.
18. Michael Drosnin, *The Bible Code* (New York : Simon... Schuster, 1997), 15-19.
19. Voir Michael Weitzman, critique de *The Bible Code*, dans *The Jewish Chronicle*, 1997.
20. Voir B. McKay et al., « Solving the Bible Code Puzzle », *Statistical Science*, 1999.
21. Drosnin, *Le Code Biblique*, 35.
22. Voir la critique dans Duvall and Hays, *Saisir la Parole de Dieu*, 198-202.
23. David E. Aune, *Apocalypse 1 : 1-5 : 14* (WBC52a; Dallas : Word, 1997), 224.
24. K. L. et M. A. Schmidt, «  $\pi\omega\rho\omicron'\omega, \pi\omega'\rho\omega\sigma\tau\omicron\varsigma$  », *TDNT*, 5 : 1022-28.
25. Bruce W. Longenecker, « Différentes réponses à différentes questions : Israël, les Gentils et l'histoire du salut dans Romains 9-11 », *Journal pour l'étude du Nouveau Testament* 36 (1999) : 95-123.
26. Daniel Block, *The Book of Ezekiel, chapitres 25 à 48* (NICOT ; Grand Rapids : Eerdmans, 1998), 303 à 7.
27. R. H. Lightfoot, *The Gospel Message of St. Mark* (Oxford : Clarendon, 1950), 48-49.
28. Dale C. Allison, *La fin des âges est venue : une première interprétation de la passion et de la résurrection du Christ* (Philadelphie : Fortress, 1985), 37.
29. Ibid., 38.
30. N. T. Wright, *Jésus et la victoire de Dieu* (Minneapolis : Fortress, 1996).
31. J. Daniel Hays, *From Every People and Nation: A Biblical Theology of Race* (Downers Grove, IL: InterVarsity Press, 2003), 105-39, 172-79.
32. Joyce G. Baldwin, *Daniel* (TOTC ; Downers Grove, Illinois ; InterVarsity Press, 1978), 23-28.

33. C. Marvin Pate, éd., *Quatre vues sur le Livre de l'Apocalypse* (Grand Rapids : Zondervan, 1998), 210.
34. Voir Craig A. Blasing et Darrell L. Bock, *Progressive Dispensationalism* (Wheaton, IL : Victor, 1993).
35. Voir Robert L. Saucy, *The Case for Progressive Dispensationalism* (Grand Rapids: Zondervan, 1993).
36. Mark Strauss et Steven A. Austin, « Les tremblements de terre et la fin des temps : une réponse géologique et biblique à une légende urbaine », *Christian Research Journal* 21 (1999) : 30-39.
37. Voir Colin Hemer, *Les lettres aux sept églises d'Asie* dans leur contexte local (Série de ressources bibliques ; Grand Rapids : Eerdmans, 1989), 134.
38. Keener, *Apocalypse*, 29.
39. Ibid., 113.
40. Iain M. Duguid, « Exile », dans *Nouveau Dictionnaire de Théologie Biblique*, éd. TD esmond Alexander et al. (Downers Grove, Illinois : InterVarsity Press, 2000), 475.
41. Leland Ryken, *Comment lire la Bible comme littérature* (Grand Rapids : Zondervan, 1984), 99-100.
42. Barry Beitzel, *The Moody Atlas of Bible Lands* (Chicago : Moody Press, 1985), 4.
43. John Walt dans « Les Quatre Royaumes de Daniel », *Journal of the Evangelical Theological Society* 29 (1986) : 30.
44. Ibid., 33-34.
45. Keener, *Apocalypse*, 204.
46. Bruce Metzger, « Le Quatrième Livre d'Ezra », dans *L' Ancien Testament Pseudepigrapha*, James H. Charlesworth, éd. (Londres : Darton, Longman, ... Todd, 1985), 2 : 521.
47. John Davis, *Numérologie biblique : étude fondamentale de l'utilisation des nombres dans la Bible* (Grand Rapids : Baker, 1968), 36-40, 140-49.
48. C. Marvin Pate et al., *L' histoire d'Israël : A Biblical Theology* (Downers Grove, IL : InterVarsity Press, 2004), 271-72.
49. Iain Duguid, *Ezekiel* (NIVAC; Grand Rapids: Zondervan, 1999), 452.
50. Smalley, *Apocalypse*, 441.

51. Voir Grant Osborne, *Revelation* (BEC; Grand Rapids: Baker, 2002), 722.
52. John Walvoord, *La Révélation de Jésus-Christ* (Chicago : Moody Press, 1966), 52.
53. Voir Hemer, *Les Lettres aux Sept Églises* .
54. Cité dans C.K. Barrett, *The New Testament Background : Selected Documents* (New York : Harper... Row, 1961), 167.
55. Küng, *Judaïsme* , 296-97.
56. Raymond E. Brown, *The Gospel Selon Jean I-XII* (AB29; Garden City, NY: Doubleday, 1966),
- cxv.
57. Leon Morris, « Jugement, Jour de », dans *Dictionnaire évangélique de théologie biblique* , éd. Walter Elwell (Grand Rapids : Baker, 1996), 438.
58. Martin Luther, *Luther's Works* , éd. Lewis W. Spitz (St. Louis : Concordia, 1963-1964), 334, 336-37.
59. Ernst Käsemann, « La justice de Dieu dans Paul », dans *Questions du Nouveau Testament d'aujourd'hui* , trans. W.J. Montague (Philadelphie : Fortress, 1969), 168-82.
60. N. T. Wright, *What Saint Paul Really Said* (Grand Rapids: Eerdmans, 1997), 103.
61. Ibid., ch. 5-7.
62. Wright, *Jésus et la victoire de Dieu* , 536 et suiv.
63. Beale, *Apocalypse* , 206.
64. J. G. Millar, « Land », *Nouveau dictionnaire de théologie biblique* , éd. T. Desmond Alexander et al. (Downers Grove, IL: InterVarsity Press, 2000), 623.
65. Walter Brueggemann, *La terre : un lieu comme cadeau, promesse et défi dans la foi biblique* (ouverture à la théologie biblique ; Minneapolis : forteresse, 2002), 157-72.
66. Hemer, *Les lettres aux sept églises* , 202-207.
67. James Leo Garrett, *Théologie systématique : biblique, historique et évangélique* , 2 vols. (Grand Rapids : Eerdmans, 1990, 1995), 2 : 780.
68. John Walvoord, *Le Royaume millénaire* (Grand Rapids : Zondervan, 1971), 276-95.

69. Stephen Smalley, « Excursus : Vengeance in the Apocalypse », dans *Apocalypse*, p. 160-164.
70. Bauckham, *Théologie*, 93.
71. R. T. France, « Messiah in the NT », *New Bible Dictionary*, 760-61.
72. Ce diagramme récapitulatif est tiré de Bauckham, *Theology*, 131-32.
73. Voir l'étude complète de Greg Beale, *The Temple and the Church's Mission: A Biblical Theology of the Dwelling Place of God* (New Studies in Biblical Theology; Downers Grove, IL: InterVarsity Press, 2004).
74. Voir Beale, *Apocalypse*, 251, 260, pour la preuve que ces trois groupes sont étroitement liés.
75. Voir Davis, *Numérologie biblique*.
76. Voir Leland Ryken, et al., *Dictionnaire de l'imagerie biblique : une exploration encyclopédique des images, des symboles, des motifs, des métaphores, des figures de discours et des modèles littéraires de la Bible* (Downers Grove, IL : InterVarsity Press, 1998), 774-75.
77. Ibid., 307-8.
78. Voir Hemer, *Les Lettres aux Sept Églises*, p. 86.
79. Keener, *Apocalypse*, 125.
80. William W. Klein, Craig L. Blomberg et Robert L. Hubbard, *Introduction à l'interprétation biblique*, rév. éd. (Nashville : Nelson, 2004), 274.
81. Ibid., 279.
82. Duvall et Hays, *Saisir la Parole de Dieu*, 349-360.
83. Kenneth Gentry, « Postmillennialism », dans Bock, éd., *Three Views*, 13-14.
84. Ibid., 19.
85. Robert H. Gundry, *L'Église et la Tribulation* (Grand Rapids : Zondervan, 1973), 172-88.
86. Voir HB Huffmon, « Prophecy (ANE) », *Anchor Bible Dictionary*, 5 : 477-482.
87. Willem A. VanGemeren, « Psaumes », *Expositor's Bible Commentary* (Grand Rapids : Zondervan, 1991), 5 : 586-89.
88. Hans-Joachim Kraus, *Théologie des Psaumes* (Minneapolis : Augsburg, 1986), 180-85.
89. Ibid., 185-88.

90. Ibid., 188-90.
91. J. M. Lunde, « Repentance », *Nouveau dictionnaire de théologie biblique*, éd. T. Desmond Alexander et al. (Downers Grove, Illinois : InterVarsity Press, 2000), 726-27.
92. Beitzel, *Moody Atlas*, 4.
93. Edwin Yamauchi, *Les ennemis de la frontière nord* (Grand Rapids : Baker, 1982), 19-27.
94. Block, *Le Livre d'Ézéchiël : Chapitres 25 à 48*, 434.
95. Duguid, *Ézéchiël*, 453.
96. Bauckham, *Théologie*, 81-82.
97. Voir Beale, *Apocalypse*, 339 ; Osborne, *Apocalypse*, 248-250.
98. Voir Beale, *Apocalypse*, 527.
99. Ibid., 1043.
100. Osborne, *Apocalypse*, 270-71.
101. Keener, *Apocalypse*, 105.
102. Beale, *Apocalypse*, 227.
103. Keener, *Apocalypse*, 110.
104. Smalley, *Apocalypse*, 34.
105. Beale, *Apocalypse*, 718-728.
106. M. Turner, « Holy Spirit », *Nouveau dictionnaire de théologie biblique*, éd. T. D. Alexander et al. (Downers Grove, IL : InterVarsity Press, 2000), 555-56.
107. Voir *New International Bible Dictionary*, éd. J. D. Douglas et Merrill C. Tenney (Grand Rapids : Zondervan, 1987), 995-96.
108. Douglas Moo, dans *Rapture : pré-, milieu ou post-tribulationnel ?* par Douglas Moo et al. (Grand Rapids : Zondervan, 1984), 194.
109. Voir Bauckham, *Théologie*, 31.
110. Ibid., 141-42.
111. Douglas Moo, *L'Épître aux Romains* (Grand Rapids : Eerdmans, 1996), 517.
112. Richard Bauckham et Trevor Hart, *Espoir contre espoir : l'eschatologie chrétienne au tournant du millénaire* (Grand Rapids : Eerdmans, 1999), 148-53.

113. Keener, *Apocalypse*, 245.
114. Peter TO'Brien, *Colossians-Philemon* (WBC; Waco, TX: Word, 1982), 78-80.
115. Keener, *Apocalypse*, 272.
116. Duguid, *Ezekiel*, 448; Block, *The Book of Ezekiel : Chapitres 25-48*, 436.
117. Terence L. Donaldson, *Paul et les Gentils : Remapping the Apostle's Convictional World* (Minneapolis : Fortress, 1997), 233.
118. Une citation de Douglas Moo, citée dans Duvall and Hays, *Grasping God's Word*, 186.
119. R. T. France, *Jésus et l'Ancien Testament* (Downers Grove, IL : InterVarsity Press, 1971), 75-76.
120. Voir, par exemple, Robert Guelich, *Marc 1 : 1-8 : 26* (WBC ; Dallas : Word, 1989), 38.
121. Andrew E. Hill and John H. Walton, *Une enquête sur l'Ancien Testament* (Grand Rapids : Zondervan, 2000), 541.
122. Küng, *Judaïsme*, 283.

## INDEX DES ÉCRITURES

### AVEC APOCRYPHES

#### Genèse

1-3	.....90
1-2	.....12 181 306 307
1.....	262
1:1	.....200
1:2	.....84
1:6-7	..... 402
1:14	.....200
1:25	.....469
1:26	.....469
1:28	.....469
2-3	.....175 250
2.....	450
2:9	.....450
2:10	.....392
2:14	.....51
14v15	.....175

2:16-17	.....175 450
2:19-20	.....469
3-11	.....12 182 298
3	.....29,94,98,146,151,176,177,179,181,250,399,414,448
3:1	.....29 470
3:14	.....98
3:15	.....12,95,98,185,399,414,473
3:16	.....98
3:17-19	.....98 385 448
3:22-24	.....343
3:22	.....176
3:24	.....85 176 177 450
4-11	.....181 250
4.....	343
4:6	.....402
4:14	.....343
4:16	.....343
6-9	.....84 365
6:2	.....29
6:8	.....95
9 : 1-7	.....51
10-11	...182 299 435 479

10 .....	145 262 298
10:3 .....	66
10:5 .....	182
10:6 .....	361
10v10 .....	51,52
10v20 .....	182
10v31 .....	182
11 .....	145 298 435 479
11 :1-9 .....	51
11:2 .....	52
11:3-4 .....	51
11:9 .....	52
12-22 .....	181
12.....	12 181 182 250 298 341 385
12:1 .....	182
12:1 .....	7,10
12 :1-7 .....	10,12
12 :1-3 .....	182 287
12:2-3 .....	10
12:2 .....	10,182
12:3 ...	10,13,14,100,182,262,298,413,434
12:7 .....	343 413

12:8-20	.....12
12v20	.....12
13:2	.....12
13:14-17	.....413
13v16	.....413
14:1	.....52
14:18-20	.....278
14v18	.....225 278
15.....	11, 12
15 : 1-20	.....10
15:1	.....388 391
15:5	.....11 200 250 413
15:6	.....11,95
15:13-21	.....413
15v18	.....307 308
15:18-21	.....287
15 : 18-19	.....95
16:7	.....28
17	.....11,12
17 :1-8	.....10
17:1	.....343
17 :4-6	.....11

17:6	.....11
17 : 7-8	.....287
17:7	.....11
17:8	.....11 413
17 : 9-14	.....11
17v16	.....11
18-19	.....432 449
18v18	.....10 262 298
19:1	.....28
19h21	.....28
19h24	.....246
22	.....122
22:11.....	28
22:17-18	.....178
22:17	.....250 413
26 : 3-5	.....11 413
28:13-15	.....11
31:11	.....28
31:13	.....28
37:9	.....472
37:25	.....58
45 : 6-7	.....365 <b>Exode</b>

1-14 .....	250	2:24-	
25.....	13		
3.....	343		
3:2 .....	28		
3:4 .....	28		
3:12 .....	343		
3:16 .....	116		
6:6-7 .....	87	329	
6:7 .....	225		
7-11 .....	13		
7v13 .....	456		
7 : 14-21.....		454	
7:22 .....	456		
8:1-15 .....	74		
8:22-23 .....	455		
9:9-11 .....	73		
9 : 13-35 .....	75		
9:18-34 .....	128		
9:22-25 .....	454		
9v26 .....	455		
10 : 1-20 .....	454	455	
10:21-23 .....	454		
12:1-13 .....	247		

12v46	.....17
13:9	.....270
13v16	.....270
13:21-22	.....343
15:1-18	.....292 15:6.....392
15v10	.....473
15v12	.....392 473
15v18	.....243
15 : 20-21	...114 292 473
15v20	.....292
19	.....343
19:5-6.....	372
19:5	.....87 329
19v16	.....128
19v18	.....126
23v29	.....470
25-31	.....311
25 : 8-9	.....343
25:8	.....313
25:18-22	.....85
25v22	.....85
25:31-40	.....249
25v40	.....87 330 438

26:1	.....85
26v31	.....85
27v19	.....311
29:9	.....260
29:10-14	.....406
29:38-43	.....311
29 : 45-46	....311 313 380
30 : 7-10	.....311
30:16	.....311
32.....	13
32v10	.....13
32:13	.....13 32:14.....13
32:32-33	.....71
33 : 12-23	.....343
37:17-24	.....249
40v15	.....260
40:34-38	.....343
40:34-35	.....185

## **Lévitique**

4:3-12	.....	406
4:3	.....	353
26 :4-13	.....	94
26 : 9-14	.....	87 329
26 : 11-12	.....	311 380
26:12	....	225,311,312,313

## Nombres

2:2	.....	166
4:3	.....	67
7:2	.....	395
8:1-4	.....	249
9v12	.....	17
12:1-15	.....	292
12:6-8	.....	293
12:6-8a	.....	293
14	.....	12
18v19	.....	260
19	.....	364
19:2-7	.....	364
22-25	.....	49,57
23:21	.....	243
24:6	.....	175
24v17	.....	275
25 : 12-13	.....	260,261
25v12	.....	94
28:16-27	.....	247
29 : 7-8	.....	247
29 :13-28	.....	247 <b>Deutéronome</b>

1:7	.....142
2:33	.....67
4:42	.....67,68
6:8	..... 212 270
7v20	.....67
7v22	.....470
9:4-6	.....95
9v10	.....87 329
11v18	.....270
11v24	.....142
13.....	31
17:6	.....461
18	.....31 150 354
18 :9-22	.....150 354
18 :9-14	.....122 150
18:9-13	.....301
18v12	.....122
18 : 14-22	.....293 301
18v15	.....355
18v15-22	.....122
18v15-18	.....293
18 : 15-16	.....16 150

18:18-20	.....355
18v18	.....293 355
18v19	.....16
18v20	.....150
18:21-22	.....150
19v15	.....461 21v23.....17
24v16	.....67
26v15	.....200
27-34	
.....	98
27:9.....	225
28	.....11,52,251
28 :1-14	.....144 388
28:15-68	.....144
28v38	.....230
28v42	.....230
28:64-68	.....144
32:4	.....74
33:5	.....243
34:10-12	.....293
34:10-11	.....293

## **Josué**

1:4 .....	142
11v10 .....	395

## **Juges**

2:1-5 .....	28
4:4 .....	114 473
4:9 .....	114
4:21 .....	114
5:19-21 .....	43
17v19 .....	43
6:11-12 .....	28
6:14 .....	28
13:3 .....	28
13:6 .....	28
13 : 8-11 .....	28
13v13 .....	28
13v15-17 .....	28
13v20-23 .....	28

## **1Samuel**

1-19 .....	397
1:19-21 .....	116
2:10 .....	353
2:27 .....	266
2:35 .....	353
3:1-18 .....	397

3:19-20	.....397
15v20	.....266
4:21	.....185
7:2-5	.....83
9-11	.....398
9:6-	
10.....	266
9 : 8-10	.....265
9:9	.....415
9v16	.....353
10:1	.....353
10:5	.....434
13-16	.....398
16-17	.....229
16v13	.....239
19:18-24	.....397
19v20	.....434
22	.....175
25:1.....	398
25:11	.....83
26:23	.....388
28	.....301
28:11-19	.....301
	<b>2 Samuel</b>
5.....	226

5:2	.....275
5:6-10	.....309
5:6	.....106
5:7	.....106 479
5:14	.....297
6.....	226
6v17	.....309
7.....	107 226 229 298
7 : 1-17	.....107 239
7:1-2	.....107
7:5-16	.....107
7:5-7	.....107
7:8-	
11a.....	107
7:11b-16	.....107
7:12-17	.....311
7 : 12-13	.....17
7:13-17	
.....	95
11.....	107
12.....	298
22v21	.....388
22v25	.....388
24:11-25	.....175

24v11 .....415

24v17 .....240

## **1 Rois**

1..... 298

4:21 .....308

4:24 .....308

6-8 .....226

6-7 .....343

6:13 .....313

6v20 .....313

6:23-29 .....85

7:23-26 .....402

7v29 .....85

7v36 .....85

7:48-49 .....249

8..... 479

8:1-11 .....311

8:6-7 .....85

8:11 .....185 226

11 : 1-13 .....18

11:9-13 .....108

11:26-40 .....428

11:26-39	.....18
12:1	.....83
12:22-24	.....428
12v22	.....266
13:1-32	.....266
13:33-34	.....18
14:9	.....18
16v31	.....229
16v32	.....229 17-19.....129
17:1	.....130
17 : 7-24	.....18
17 : 7-16	.....131
17 : 17-24	.....130,131
17:24	.....130,131
18 : 3-16	.....317
18:4	.....229
18v13	.....229
18 : 16-46	.....130 353
18v19	.....150 229
18v39	.....130
18:41-46	.....130
19	.....229 366

19 : 1-18	.....131
19v10-18	.....365
19v18	.....366
19:19-21	.....132
19v19	.....358
20 : 13-34	.....266
21	.....129 229
21v20-24	.....130
21:23	.....229
22v17	.....240
22:19-23	.....444 <b>2 Rois</b>
1-2	.....129
1:1-18	.....266
1:8	..... 358
1:9-14	.....266
2-9	.....132 433 434
2.....	132
2:1-12	.....131
2:3	.....433
2:5	.....433
2:7	.....433
2:11	.....279

2:13-14	.....358
14v15	.....433
2:19-22	.....133
4-8	.....266
4.....	133
4:1	.....433,434
4:1-7	.....134
4:8-37	.....134
4:38-41	.....434
4:38	.....433
5.....	133
5:22	.....433
6.....	133
6:1-7	.....134
6:1	.....433,434
8:19	.....108
9-10.....	130
9:1.....	433
9v10	.....229
9v30-10v17	.....203
9v30-37	.....229
13.....	132
13v19	.....266

13v23	.....14
14v25	.....233
17	.....297
18-19	.....297
19:9	.....99
19v15	.....243
20 : 1-6	.....92
20 : 2-3	.....92
20:6	.....108
22.....	.....203
22:11-20	.....473
23v27	.....309
23:29	.....43
24-25	.....53 301
25	.....227
25v18	.....395

## **1 Chroniques**

1:6	.....66
21:1	.....399
21:9-30	.....175
21:9	.....415
23v14	.....266

24 : 4-5	.....458
25:5	.....415
26v28	.....415
28v15	.....249
29:29-30	.....298
29:29	.....175 415

## 2 Cvroniques

3:1-17	.....309
3:14	.....85
5:13-14	.....185
9:26	.....307 308
9:29	.....205 298 415
12.....	428
12:1-5	.....83
12:5	.....428
12:6-11	.....428
12h15	.....205 428
13h22	.....205
16:7	.....415
21:12-15	.....417
29:25	.....175 298
29v30	.....415
35v15	.....415
35:20-25	.....43
35:22	
.....	43
36.....	301
36:20-23	.....427

36 :22-23 .....100 **Esdras**

1:1-11 .....100

2:64-65 .....100

3:2 .....266

4:1-6 .....105

6:1-15 .....105

6:4-5 .....100

8v33 .....314

## **Névémie**

6:14	.....	314 473
7:3	.....	178
9:6	.....	200
11v11	.....	353
12v24	.....	266
12v36	.....	266
13v19	.....	178

## **Emploi**

1-2 .....	398
1:6.....	29
19v26 .....	369
26 :12-13 .....	124
26:12 .....	402
40-41 .....	62

## **Psaumes**

1.....	388
2.....	335
359 2:2.....	359
2:6-8 .....	239
2:7 .....	16,17,239,359
7:11 .....	74
8.....	200
9:4 .....	74
9:8 .....	74
13 : 1-2 .....	406
16 : 8-11 .....	17
18v10 .....	85
18v20 .....	388
18v24 .....	388
18v35 .....	392
19 : 1-6 .....	200
19:9 .....	74
19v11 .....	388
20:6 .....	392
22 .....	359 360 462
22:7 .....	360

22:8	.....360
22:14-16	.....360
22v15	.....17
22:18	.....17 360 462
29:3	.....84
29v10	.....243
32:6	.....84
34:7	.....28
34v20	.....17
40 :6-8	.....16
41:9	.....16
44:22	.....272
46:3	.....84
47.....	335
49:15	.....369
51	.....298
62:12	.....388 390
63:3	.....391
63:8	.....392
68:8	.....126
68:18	.....17
69	.....359 360

69:9	.....16,360
69:21	.....360
69:25	.....17
69:28	
.....	71
72.....	335
73:24	.....369
74 :9-11	.....406
74:12-14	.....403
74 : 13-14	.....124 402
74:13	.....84
75:8	.....475
77:16	.....84
77:18	.....126
78.....	275
78:2	.....325
84	.....311 87:6.....71
89 : 3-4	.....108
89 :9-10	.....402
89:10	.....124
89 : 26-27	.....239
89:46	.....406
90:10	.....428

91:11	.....28
99 : 1-4	.....243
109:8	.....17
110	.....240 278 335 359
110 : 1-3	.....278
110:1	.....16,17,120,281,360,392
110:4	.....16 278
112	.....388
114 :4-7	.....126
118	.....359 360 361
118 : 22-23	.....16 361
118:25	.....360
122	.....311
132	.....108 311

**les proverbes**

11v18	.....	388
13v21	.....388	
22:4	.....388	
24v12	.....390	

**Ecclésiaste**

2:5 .....175

**Cantique des Cantiques**

4:12 .....175

16v15 .....175

4:16 .....175

5:1 .....175

6:2 .....175

## Isaïe

1-39 .....	213
1:18 .....	154 155
2:1-4 .....	283
2:2-4 .....	145 171 254 311 335
2:12-21 .....	256
2:19-21 .....	258
2:19 .....	408
3:18-4:1 .....	110
4:2 .....	75 275
5:1-7 .....	19
5:13 .....	144
6.....	85 167
6:1-8 .....	213
6:1-3 .....	444
6:2-3 .....	415
6:2 .....	167
6:5 .....	243
6:6-7 .....	415
6 : 9-10 .....	16 213 275
6v10 .....	81
7.....	207

7 : 10-16	.....169 170
7:14-16	.....207
7:14	.....16 207 214 275, 345, 467 468
8:1	.....468
8:3	.....474
8:8	.....207
8v10	.....207
9 : 1-2	.....16 275
9:2-7	.....214
9:2	.....262
9 :6-7	.....139 239 254
9:6	.....214
9:7	.....109 214
11	.....214
11 : 1-10	.....139 241
11 : 1-9	.....223 229 254
11 : 1-4	.....436
11:1	.....75 214 229 239
11:2	....214,239,425,435
11 : 2-9	.....291
11:4-5	.....214

11 :6-9	.....214 449 470
11 : 10-16	.....21 4, 305
11 : 10-12	.....110 145
11v10	.....214 215 229
11v12	.....215
11v15	.....142 305
12:5-6	.....430
13-23	.....417
13.....	54
13 : 1-22	.....110
13:1	.....322
13:5-13	.....256
13:6-12	.....254
13:9-11	.....408
13 : 10-13	.....126
13:10-11	.....455
13:17-22	.....65
13:19-20	.....54
14.....	31,54
14:3-21.....	399
14:12-15	.....29
14v12	.....29
15:1	.....322
17:1	.....322

18 : 1-2	.....466
19 : 1-18	.....216
19:5	.....305
19 : 19-25	...215 216 305
19v25	.....215 216
21	.....54
21 : 1-10	.....65
23v17	.....190
24-27	.....35 374
24 : 1-6	.....408
24:17-23	.....282
24:18-23	.....126
24:18-20	.....36
24:19-23	.....408
24:23	.....243 480
25:1	.....36
25 : 6-8	.....271
25:9	.....254
26 : 1-4	.....36
26:19	.....369
27:1	.....84 124 402
27 : 12-13	.....36

27:12	.....142	29:18-19.....215
32 : 1-8	.....140	
33:22	.....243	
34:4	.....408	
35:5-6	.....215	
35v10	.....430	
37:9	.....99	
37:16	.....85	
38 : 1-6	.....92	
40-66	....70,96,101,213,	
	215, 304	
40-55	.....272 307 308	
40	.....287	
40 : 3-5	.....16 215	
40:3	.....355	
40:5	.....186	
40:9	.....263 480	
40:10-11	.....429	
40:10	.....388	
40:11	.....305	
41:4	.....20	
41:10	.....392	

41:22-23	.....157
41:25	.....158 395
41:27	.....263
42 : 1-7	.....215 416
42 : 1-4	.....275
42:1	.....239
42:6	.....262
42:10	.....430
42:16	.....305 42:18.....215
43:2	.....305
43 : 5-7	.....144
43 : 5-6	.....305
43:8	.....215
43:15	.....243
44:6	.....20
44:23	.....156
44:26-28	.....227
44:27-28	.....143
44:28	.....101 240
45:1-8	.....331
45:1	.....101 353
45:13	.....101

45:22-25	.....335
47.....	54
48:12	.....20
48:13	.....392
48:20	.....141
49 : 1-6	.....215 416
49:3	.....416
49:6	.....141,145,262
49 :8-12	.....144
49:18	.....76,78
50:4-10	.....215
50 : 4-9	.....416
51:3	.....430
51 :9-11	.....124
51:9-10	.....402
51:9	.....124
51:10	.....430
51:17.....	475
52-53	.....263
52 :1-10	.....78 227
52:7	.....243,263
52:13-53:12	.....215 416
53	.....247 441

53:1	.....16
53:3	.....1 6
53 : 4-5	.....199
53:4	.....16,275
53 :7-9	.....17
53:7	.....272
53:10-12	.....369
53:12	.....16 272
54 : 1-6	.....472
54 :5-6	.....76,89,189
54:5	.....271
55:3	.....109
56-66	.....35 374
56:5	.....332
56:7	.....312
57 : 3-13	.....36
58:11	.....175
60	.....
	186
	60:6.....263
60:11	.....178
61-62.....	311
61	..... 241 355

61 : 1-3	.....215 240
61 : 1-2	.....16 436
61:1	.....215,263,280 61:10.....78
62 : 1-5	.....77 472
62:5	.....76,89,189
62:10-12	.....391
62:11	.....275 388
63:3	..... 475
65:17-25	.....216
65:17	.....306
65:20-25	.....254
65:20	.....291
65:25	.....449 470
66	.....186
66:7-13	.....472
66:15	.....279
66:18-24	.....145
66:18-21	.....312
66:19	.....279
66:22	.....306 <b>Jérémie</b>
1-29	.....70,71,199
1:13-16	.....158

1:13-15	.....158 395
1:18	.....155
2:2	.....76
2:39	.....160
3:1-4:1	
.....	334
3:1.....	154
3:6-10	.....189
3:14-18	.....221-23 222
15v15	.....223
3:16-17	.....222
3:16	.....42 225
3:17	.....222
3:18	.....224
15v20	.....77
3:22	.....334,36 7
4:5-8	.....158
4:13-22	.....158
4:13	.....279
4:23-25	.....84
4:27-31	.....158
5:13	.....151
5:15-17	.....158

17v31	.....151
6:1-8	.....158
6:13	.....151
6:22-26	.....158
6:22	.....158,395
7:23	.....87 225 329
8:10-11	.....151
8:14-17	.....158
8v15	.....199
8:22	.....58 199
10v19	.....199
10v21	.....429
11:4	.....225
11v10	.....225
11v16	.....76
12v10	.....429
13v19	.....144
13v20	.....158
14v12	.....165
14:14-16	..... 151
14v17	.....156
14v19	.....199
15:2	.....64

15:3	.....470
15v18	.....199
16v16	.....157
17v10	.....388
17:19-27	.....178
18:6	.....92
18:7-10	.....91
20-39.....	54
20:1.....	353
20:6	.....144
21-52	.....301
21 :4-7	.....226
23	.....31 222
23 : 1-8	.....223
23 : 1-2	.....429
23:3	.....223 300
23 : 5-6	.....140 239
23:5	.....75 108 223
23:8	.....224
23:9-40	.....151
23v20	.....141
23:33-38	.....323
24:1-10	.....254

24v10	.....	165
25:9	.....	158
25:11	.....	427
25:15-29	.....	46
25 : 15-16	.....	475
25:21-24	.....	47
25v25	.....	47
25v26	.....	46
26:18	.....	226 283
27.....	.....	353
27:6	.....	470
27:8	.....	165
27:9	.....	151,353
28	.....	151
28:5-11	.....	151
28:14	.....	470
29	.....	417
29 : 1-14	.....	287
29:5	.....	175
29:10	.....	427 428 30-33.....70,71 199,
223-25		
30:3	.....	144 224

30:9	.....109 254
30v10	.....224
30 : 12-15	.....199
30v17	.....199
30 : 18-22	.....353
30:18	.....224
30:19	.....224
30:22	.....87 225 329
30:23	.....155
30:24	.....141
31	.....225
31:1-2.....	224
31:1	.....225
31 : 5-6	.....224
31:5	.....275
31 :8-9	.....144 224
31:8	.....305
31:12	.....224
31:13	.....224
31v15	.....16
31v20	.....224
31:23-25	.....144
31:23	.....224

31:27	.....224	
31:31-34	.....95	
31 : 31-33	.....225 304	
31:32	.....225	
31:33-34	.....436	31:33 .....139 222 225
31:34	.....223	
31:38-40	.....353	
31:38	.....300	
32:6-15	.....276	
32:19	.....388	
32:27	.....224	
32:37-41	.....144	
32 :37-40	.....87 329	
32:38	.....312	
32:42	.....224	
33	.....222	
33:6.....	199	
33 : 7-9	.....144	
33:7	.....224	
33:9	.....224	
33:11	.....224	
33:14-26	.....109	
33:14-22	.....140	

33:14-16	.....254
33:15	.....75 254
33 :17-22	.....260,261
33:22	.....224 261
38 :1-13	.....100
38:7	.....177
39.....	53
39:3	.....177
43:11	.....64
46-51	.....417
46 : 1-28	.....53
46:2	.....103
46:9.....	361
46:10	.....256
46:18	.....243
47 : 1-7	.....53
48 : 1-47	.....53
49 :1-6	.....53
49 : 7-22	.....53 317
49 :23-27	.....53
49:28-33	.....53
49:34-39	.....53
50-51	.....53

50 :2-3	.....54
50:3	.....158 395
50 : 4-5	.....254
50:14	.....54
50:38	.....142
50:39	.....54
51 : 27-29	.....160 278
51:33-58	.....65
51:34	.....124
51:36	.....142
51:41	.....46,47
51:60-64	.....142
52	.....53 227 <b>Lamentations</b>
1:15	.....475

## Ézécviel

1.....	85, 167 279
1:4-28	.....444
1:4-21	.....85
1:5	.....85
1:7	.....85
1:10	.....167 415
1:13	.....85
1:14	.....85
1:18	.....167
1:22	.....402
2:8–3:7.....	401
6:11.....	165
8:6	.....344
8-11	.....186
8-10	...147 148 344 436
9-11	.....186
9.....	270
403 9:3.....	186
9:4	.....270 404
9:5-10	.....404
9:6	.....270 404
10-11	.....311

10	.....85 147 167 227 344 346
10 : 1-22	.....85 147
10:2	.....85
10:4	.....186
10:6	.....85
10:7	.....85
10v11	.....85
10v12	.....85 167
11v17	.....144
11 : 19-20	.....87 329
11v23	.....186
12-14	.....31
12:3-11	.....144
12v16	.....165
13.....	151
13:5	.....256
14:12-23	.....64
14v15-16	.....470
14v21	.....165
16:15-63	.....76,77
16:15-22	.....189
16:60-63	.....77

17v22	.....239
20:33-38	.....258
23 :1-49	.....189
25-32	.....417
27v10	.....361
27:13	.....279
27:14	.....66
28 : 1-9	.....29
29	.....31
29 : 3-5	.....124
30:3	.....254
30:5	.....261 361
32 : 2-8	.....124
32 : 6-8	.....408
32:26	.....279 34.....94 304 429 471
34 : 1-10	.....429
34:2	.....429
34:5	.....471
34:11-31	.....429
34 : 11-12	.....147
34 : 23-24	....94 109 147,
239, 240	

34:23	.....429
34 :25-31	.....94 147
34:25	.....304 470
34:28	.....470
36–37	.....304
36 .....	436
36 : 22-28	.....87 329
36:24	.....144
36:25-27	.....330
36 : 26-28	.....139 345
36:26-27	.....148
36:27	.....435
37 .....	148, 311 467
37 : 1-4	.....369
37 :11-14	.....467
37 : 13-14	.....139
37:21	.....144
37:22-25	.....239
37:24	.....109
37:25-27	.....304
37:26-27	.....148
37:27	.....311 312 313

37:37	.....380	38-39.....35,44,74,148,280,374
38	...188	189 217 457 458
38 : 1-6	.....66	189
38 : 2-3	.....279	457
38:2	....188,279,395,396	
38:3	.....279	
38 : 5-6	.....188	
38:5	.....261,361	
38:6	.....66	395 457
38:13	.....466	
38v15	.....395	
38 : 19-23	.....126	408
38:19-22	.....36,75	
38:22	.....246	
39:1	.....279	
39:6	.....246	
39:17-20	.....272	
40-48	...89	147 148 149 178 227 228 312 345 437
40 : 3-4	.....36	
40:5-27	.....178	
43 : 2-5	.....186	
43:7	.....313	

43:9	.....313
44:4	.....186
47.....	392 450
47 :1-12	.....148 227
47:12	.....385
48 : 30-35	.....178
48:35	.....178 312 345

**Daniel**

1-5	.....301
1.....	102
104 1:1.....	103
2-7	.....103
2	.....102 104 159 160 161 163 196 277 332 468
2:18	.....187
2v19 ...	..... 187
2:28	.....187
2:32	.....160,161
2:36	.....187
2:37-38	.....160
2:39	.....161 278
2:39b	.....196
2:40-43	.....18 161 162,

163, 196	
14v40	.....162
2:44	.....187
3.....	102 104 445
3:17-18	.....272
4.....	102 104
4:26	.....200
5....	65 100 102 103 104
5:2	.....65
17v18	.....65
5:24-28	.....65
17v31	.....105
6.....	102 103 104 445
6:1	.....103,105
6v28	.....103
7-12	.....102
7	.....27,62,84,104,159,160,161,163,196,267,277,332,440,468
7:1-8	.....27
7:2-3	... .. 62,84
7:3-6	.....62
7:3	.....402
7:4	.....160
7:5	.....160,277

7:6	.....62 161 196
7 :7-8	.....196 439 440
7:7	.....62 143 162
7:8	.....62 163
7 : 9-14	.....104
7 :9-10	.....194 382 444
7:9	.....27
7v10	.....71 195
7:12	.....62
7 : 13-14	.....27
7:13	.....93 433
7:14	.....62 433
7:17-18	.....267
7v17	.....163
7:19-25	.....36 196
7 : 19-24	.....18 161
7v19	.....162
7:20-22	.....163
7v20	.....62 162 439 440
7:21-22	.....267
7:21	.....62 268
7:23	.....162

7:24-25 ....163,28 6, 440,441  
 7:24 .....62 162 163 439 441  
 7v25 .....62 268  
 7:26-27 .....267  
 8-12 .....103  
 8.....31, 104 161 196  
 8:2-14 .....36  
 8:3-8 .....362  
 8:3 .....63  
 8:5-14 .....187  
 8:5-8 .....18  
 8:8-22 .....19  
 8 : 9-14 .....187  
 8 : 10-11 .....62  
 8:11 .....9,33  
 8 : 15-17 .....36  
 8 : 16-26 .....28 174  
 8:19-21 .....362  
 8:21-26 .....187  
 8:21-22 .....196  
 8:23-26 .....187  
 9.....104 468  
 9:2 .....287 427

9v11 .....	83
9 : 20-27 .....	28 174
9 : 24-27 ....	104 119 425
9:25-26 .....	280
9v25 .....	352
9:27 ...	9,33,192,286,313
10-12 .....	104
10:4-19 .....	36
10 : 13-14 .....	28
10v13 .....	284
10v21 .....	28 284
11 ...	31 196 242 284 433
11 :2-4 .....	196
11:5 .....	243
11 : 6-8 .....	243
11:6 .....	242
11:9-12 .....	243
11:9 .....	242
11v10 .....	242
11:19-28 .....	243
11v20 .....	242
11:21-45 .....	242

11:29-35	.....243
11:29-31	.....272
11v30	.....193
11v31	.....9,33,192
11v32	.....193
11:33-45	.....242,243
11v33	.....273
11v35	.....193 273
11v36	.....62 272
11v40-12v13	.....104
11:40-45	
.....	104
12.....	104
369 12:1-2.....	263
282	
12:1	.....28,71,192,193,284,452
12:2	.....36 193 258 369
12:7	.....62
12v10	.....193
12:11-12	.....62
12:11	.....9,33,192,313
12v13	.....369

## Osée

1-3	.....203
1:4-5	.....203
2-3	.....203
2:1-13	.....77
2:3	.....335
2:7	.....89
2:14-23	.....76
2:16-20	.....77
2:16	.....256
2:18	.....256
2:19-20	.....189
2:21	.....256
2:23	.....203
3:5	.....109 141 254
4:12-13	.....189
4:12	.....77
16v15	.....77
5:3	.....189
6:2	.....17 369
9:5	.....256
10:8	.....408

11:1	.....16 275
14:6	.....76 <b>Joël</b>
1-2	.....455
1:2-20	.....230
1:15	.....256
2.....	436
2:1-17	.....230
2:1-11a	.....282
2:1-2	.....455
2:1	.....256
2:10-11	.....126 409
2:10	.....408
2:11	.....254 256
2:28-3:21	.....109 227
2:28-32	.....45 141 230 254 263 282 346 355 434 436
2:28-31	.....110
2 : 28-29	....139 312 330 435
2:28	.....345
2 : 30-31	....231 254 408
2:31	.....292
2:32	.....231
3:1	.....254

3:11-16	.....43
3:12-16	.....256
3v13	..... 475
3:14-18	.....110
3:14-16	.....256
3:15-16	.....408
3:18	.....227 256 392

**Amos**

1-2	.....417
3:8	.....154
3:12	.....24
4:2	.....157
4:4	.....157
4:6-13	.....234-35
5:12	.....177
17v15	.....177
5:16-20	.....282
17v17	.....177
5 : 18-20	....110 254 256
17v18	.....455
7:1-6	.....24
7v12	.....415

7:14 .....	415 434
7v17 .....	144
9.....	
24	
9:8 .....	24
9 : 11-15 .....	24
9:11-12 .....	140
9v11 .....	109
9 : 13-15 .....	24 <b>Abdias</b>
15.....	110

**Jonas**

3:4 .....92

15v10 .....92

## Micvée

3.....	226
3:12 .....	227 283
4:1-5 .....	171 311
4:1-3 .....	283
4:2-5 .....	283
4:6-7 .....	305
4:7 .....	300 480
5:1 .....	275
5 : 2-5 .....	239 283
5:2-4 .....	140
5:2 .....	16 275
5:4 .....	429
6:4 .....	292 473
6:8 .....	284
7v12 .....	142 <b>Nahum</b>
1:1 .....	322
3:4 .....	190
3:9 .....	261,361

## **Habacuc**

1:1-4 .....	197
1:1 .....	322
1:2 .....	406
1:5-11 .....	197
1:12-2:1 .....	197
2:2-20 .....	197
2:4 .....	197
2:8 .....	116
3:1-19 .....	197
3:5-7 .....	116

## **Sophonie**

1-3 .....	109
1:7 .....	256
1:14-2:3 .....	282
1:14 .....	256
1:17 .....	409
2:13 .....	158 395
3:8 .....	43
3:9-13 .....	479
3:9-10 .....	479
15v10 .....	479
3:11-13 .....	479
15v15 .....	243

## **Aggée**

1:4 .....198

2:1-9 .....89

2:6-7 .....126

2:9 .....198 312

## Zacharie

1:7-6:15	.....477
1:7-11	.....164 405
1:8	.....164
1:12	.....406 427
2:6-7	.....158 395
2:10-11	.....313 380
2:11	.....478
2:13	.....409
3-4	.....425
3.....	399
3:1-10	.....36
3:1-6	.....28
3:1-2	.....398
3:2	.....29
3:8	.....75 239 478
3:9	.....425
4.....	460,461
4:1-14	.....460
4:1-6	.....249
4:2	.....425 460
4:6	.....425,460

16v10	.....425
4:10b-14	.....249
6 : 1-8	.....164 405
6:1-7	.....36
6:1-3	.....164
6:12	.....75 239 478
8:1-8	.....36
8:3	.....227
8:23	.....254 9–
14.....	477
9 :9-10	.....239 277 478
9:9	.....16 275 480
9v16	.....478
10:9-12	.....478
11 :4-17	.....240 478
11 : 12-13	.....17 276 478
11v17	.....429
12 : 1-9	.....478
12:3-4	.....43
12:8	.....28
12 : 9-12	.....43
12v10	.....17 239 478
12v11	.....43

13:4	.....358
13:7	.....17 240 276 478
14 : 1-5	.....294 478
14:1	.....256
14:2-5	.....43
14:3-9	.....36
14:3-5	.....126
14:4	.....294
14:5	.....408
14:6-21	.....291
14:6-15	.....478
14:8	.....227 392
14:9	..... 243
14 : 16-21	.....312 478
14:16-19	.....311 <b>Malachie</b>
1:1	.....322
3:1-5	.....36
3:1	.....16 263 264 265
3:4	.....232
3:16	.....71
3:17	.....256
4:1-5	.....256

4:5 .....129 131 265 448

4:5-6 .....16 263

## Matthieu

1-10 .....	462
1-2 .....	275
1:1 .....	14 109 241
1:20-23 .....	28
1:21-23 .....	16
1:21 .....	169 275
1:22-23 .....	275 346
1:22 .....	281
1:23 .....	207 214 275 467 468
2.....	283
2:1-8 .....	275
2:3-12 .....	284
2:5-6 .....	275,281
2:6 .....	16
2:9 .....	275
2:13-15 .....	27 5
2:13 .....	28
2:14-15 .....	275
14v15 .....	16
2:16-18 .....	16
2:17-28 .....	275

2:17-18	.....281
2:23	.....275 281
3:3	.....16 215 275
3:4	.....358
3:7-10	.....358
3:7	.....474
3:13-17	.....239
3:16	.....200
4.....	399
4 : 1-11	.....30 400
4:1	.....29 399
4:5	.....29
4:8	.....29
4:11	.....29
4:12-17	.....274
4:14-16	.....275 281
4:15-16	.....16
4:17	.....22
4:19	.....158
4:23	.....22
5-7	.....276
5:1-12	.....389

5:12	.....201 391
17v15	.....249
17v18	.....200
5:26	.....389
17v45	.....200
6:1-2	.....389
6:1	.....201
6:4	.....391
6:5	.....389
6:6	.....391
6v10	.....23
6v16	.....389
6v18	.....391
6v20	.....201
7:13-14	.....366
7:15-23	.....151 7:15.....63,153
7:21-23	.....257,258
7:21	.....258
7:22	.....152
8.....	271
8v11	.....271
8v12	.....246

8v17	.....16 275
8v24	.....126
9:6	.....433
9 : 9-13	.....274
9:14-17	.....77
9v15	.....79
9:16-17	.....325
9v18	.....371
9:27	.....109 241
9v34	.....399
9v36	.....240
10:6	.....240
10v15	.....257
10:17-22	.....276
10v23	.....276
10v25	.....399
10:28-31	.....242
10v28	.....246
10:32-33	.....72
10:41-42	.....389
11v10	.....265
11 : 11-14	.....131

11 : 11-12.....	22
11v12 .....	93 362 11v14.....16 265
11v22 .....	257
11v28-30 .....	40
12:1-12 .....	274
12:3-4 .....	240
12:8 .....	433
12:17-21 .....	275,281
12:22-32 .....	241
12:23 .....	109 241
12v24 .....	399
12:25-29 .....	325
12v26 .....	29
12v27 .....	399
12v28 .....	22
12v29 .....	362
12 :36-37 .....	257,258
12v36 .....	389
12:38-41 .....	233
12v40 .....	234
12 : 41-42 ...	240 257 258
12v41 .....	233

12:43-45	.....242
13.....	241 274 335 364
13 : 13-15	.....281 326
13 : 14-15	.....16 214 275
13v19	.....362 399
13v21	.....451
13:24-30	.....328
13:29-30	.....258
13:31-32	.....327
13v33	.....327 13v35.....275 281
13:41-43	.....433
13v42	.....246
13:44-46	.....326
13:47-52	.....274
14:13-21	.....134
14:22-33	.....134
15v22	.....241
15:29-39	.....134
16:4	.....233
16:13-20	.....240
16v17	.....200
16:18-19	..... 89

16v18	.....87,89
16:21-28	.....274
16v23	.....400
16:27-28	.....208
16:27	...195 235 258 389,
390, 391 411 433	
16:28-17:8	.....447
16:28-17:7	.....274
16v28	.....169 170
17 :1-13	.....132
17:9	.....448
17v12	.....16 433
17v22	.....274
18 : 1-5	.....22
18v10-11	.....28
18:12-14	.....240
18v17	.....87,89
18v30	
.....	389
18v34.....	389
19-20.....	319
19v21	.....201
19v28	.....433

20 : 17-19	.....274
20:29-34	.....107
20v30-34	.....241
21 : 1-11	.....276
21 :4-5	.....275 281 478
21:5	.....16 , 480
21:9	.....241 277 361
21:12-17	.....346
21:12-16	.....16
21v15	.....241 361
21:33-46	.....327
21v42	.....16 361
22 : 1-14	.....271
22 : 1-4	.....326
22v13	.....246
22v14	.....366
22v17	.....135
22v21	.....135
22:41-23:7	.....392
22:41-45	.....240
22:43-44	.....16
22v45	.....109

23:13	.....332
23v22	.....200
23:29-39	.....211
23:39	.....361
24-25	...35,79,192,235,256,364,374,389
24.....	114,115,165,169,170,277,318,319,356,443
24:3	....114,115,171,208,277,294,410,411
24 : 4-20	..... 277 320
24 :4-14	.....127 192 319
24 : 4-8	.....127
24 : 4-5	.....320
24:4	.....235
24:5	.....443
24 :6-8	.....164 406 410
24 : 6-7	.....320
24:6	.....126
24 :7-8	.....126 127
24:7	.....126
24:8	.....119 320 453
24:9-10	.....320
24:9-14	.....336
24 :9-13	.....165 410
24:9	.....273 447 452

24v10-13	.....410
24:11-13	.....320
24:11	.....63 153 410 443 447
24:12	.....443 447
24:13	.....412
24:14	.....335 408 410
24v15-30	.....127
24 : 15-28	.....192 319
24 : 15-20	.....192 320
24v15	.....9,10,81,4 43
24 : 21-31	.....277 320
24:21-28	.....192
24 : 21-22	...285 410 443
24:21	...119 191 192 320 452
24:22	...192 320 338 447
24 : 23-26	.....320 410
24:23-24	.....447
24:24	...63 152 153 320 443
24:26-31	.....46
24:27	.....410 411
24 : 29-31	...192 257, 319
24:29	...285 292 320 410 447 452

24 : 30-31	....29 105 320 337 411 443
24v30	.....410 411 447
24:31	.....277 337 443
24:32-35	.....153
24:34	.....208 318
24v36-25v30	.....350
24:36	.....410 443
24:37-39	.....411
24v37	.....410
24v39	.....410
24 : 40-41	.....328 411
24:42-44	.....412
24:42-43	.....398
24:42	.....410 443
24:43-44	.....411
24:43	.....75 398 410
24:44	.....235 410 443
24:46-47	.....411
24:46	.....410 412
24v50-51	.....329
24v50	.....443
24v51	.....411

25	.....277
25 : 1-13	.....79 , 258 271 328
25:6	.....338
25v10	.....412
25:12	.....329
25:13	.....398 443
25 : 14-30	....327 391 412
25:19	.....258 410
25v27	.....410
25:28-30	.....329
25v30	.....246
25 : 31-46	.....258 433
25:31-32	.....411
25:31	...258 410 411 433
25:32	.....257
25 : 34-36	.....235 258
25:34	.....23 257 389 433
25:37-39	.....391
25:41-46	.....329
25:41	...246 257 399 400
25:46	.....257 371
26:28	.....225

26:29	.....23 272
26v30-31	.....17
26v30	.....240
26:31	.....275 281 478
26:36-46	.....176
26:47-56	.....176
26:56	.....176 275
27 : 9-10	.....17 276
27:9	.....478
27v19	.....235
27:34-38	.....462
27v35	.....360
27v39	.....360
27v43	.....360
27v46	.....360
27:54	.....126
28	.....275
28 :1-20	.....134
28:2	.....126
28 : 8-10	.....176
28:18-20	.....335
28v20	.....208

## Marc

1:1–8:30	.....266
1:1–8:21	.....267 295
1:1-4	.....355
1:2-8	.....232
1:2	.....16 265
1:3	.....16 215
1:4-5	.....355
1:6	.....358
1:9-11	.....232 239
1:13	.....469 471
1:14-15	.....140
1:15	....22 212 244 266 267
1:16-17	.....158
1:40-44	.....296
2:10	.....433
2:21-22	.....325
2:25-28	.....240
15v20-30	.....241
3:23-30	.....325
4.....	241, 267 295
4:1-20	.....267

4:10-12	.....295
4:12	.....16 214
4:17	.....451
4:21-25	.....295
4:21	.....249
4:26-29	.....267 327
4:30-34	.....267,295 4:30-32.....327
4:35-41	.....84 403
5:1-20	.....84
17v19	.....296
5:21-24	.....134
5:21-23	.....296
17v34	.....199
5:35-43	.....134 296
6:14-29	.....273
6:14-28	.....233
6v30-44	.....134
6v34	.....240
6:45-56	.....403
6:45-51	.....134
7:31-36	.....296
8 : 1-10	.....134

8:22-16:8	.....267 295
8:27-30	.....240
8:31-16:8	.....266
8:31-33	.....30
8:31-32	.....273
8:31	.....242 267 433
8v33	.....400
8:38	.....170 268 433
9:1-8	.....447
9:1	.....169 170 268
9 : 2-13	.....132
9 : 2-8	.....170 268
9:9	.....448
9 : 11-13	.....131
9:12-13	.....16 9:12.....16,433
9:31-32	.....242
9v31	.....267 273
9v41	.....389
9v43	.....246
10:28-31	.....389
10:32-34	.....242
10:33-34	.....267,273

10v45	.....93 273
10v48	.....109
10v52	.....107
11 : 9-10	.....277 361
11:12-25	.....312
11v15-17.....	16
12.....	268
12:1-12	.....327
12v10-11	.....16
12v16	.....135
12v17	.....135
12v35-40	.....392
12 : 35-37	...109 240 241
12v35-36	.....360
12v35	.....109
12v36	.....16
13	.....35,96,97,98,104,115,165,169,170,235,268,269,318,356,364, 374
13 : 1-3	.....268
13 : 1-2	.....312
13:2	.....97
13 : 3-6	.....268
13:3	.....277 294

13:5-23	.....320
13 :5-8	.....164 406
13:5	.....447
13:6	.....447
13 : 7-8	.....268
13:8	.....98 126 282 283 453
13:8b	.....268
13:9-13	.....276
13:9-12	.....447
13:9-10	.....408
13:9	.....97 268
13v10	.....268
13:11-13	.....268
13 : 11-12	.....97
13:12-13	.....97
13v12	.....283
13:14-23	.....268
13:14-19	.....81
13:14-16	.....97
13v14	.....9,10
13:19-24	.....453
13:19-20	.....447

13:19	.....114 192 452
13:21-22	.....447
13:22...	31,63,151,152,153
13v22a	.....447
13v23	.....235
13 : 24-27	...46 257 320 408
13 :24-25	...268 283 292
13:24	.....97 110 452 455
13:26-27	...29,105,268,447 13:26.....97
13:27	.....277 338
13:28-31	.....153
13v30	...114 208 220 318
13:32-33	.....97
13v33	.....235
13:34-37	.....398
13v35	.....97
13v36	.....97
14-15	.....97 269
14v11	.....97
14v17	.....97
14:18-20	.....97
14v24	.....225

14v27	.....17 240
14:32-42	.....97
14v34	.....97
14v36	.....273
14:37-38	.....97
14v37	.....97
14v40	.....97
14v50-52	.....97
14:57-58	.....312
14v58	.....89 438
14:61-64	.....93
14:62	.....97 433
14v72	.....97
15:1	.....97
15:24-25	.....462
15v24	.....360
15:29	.....360 15:33.....97
15v34	.....360
15v38	.....97 312
16 :1-8	.....134 269

## **Luc**

1-2	.....263
1:6	.....232
1:11-17	.....28
1:11-20	.....28 174
1:14	.....263
1:15	.....233, 358
1:16-17	.....263
1:17	.....16 131 265 460
1:26-38	.....28 174
1:35	.....263
1:39-45	.....355
1:41	.....263
1:44	.....263
1:46-55	.....263
1:47	.....263
1:54-55	.....14 182
1:58	.....263
1:67-79	.....263 355
1:67	.....263
1:68-73	.....15 182
1:68	.....116

1:76-77	.....263
1:78	.....116
2-3	.....462
2:1	.....134 393
2:8-14	.....28
2:10	.....263
2:25-35	.....30
2:25-27	.....263
2:29-38	.....263
2:35	.....263
2:36-38	.....355 474
2:36-37	.....30
2:38	.....30
3:1-20	.....263
3:1	.....135 393
3:3-9	.....355
3:3-6	.....263
3:4-6	.....16 215
3:7-9	.....358
3:7	.....474
3:16	.....263
3:17	.....258
3:21-22	.....239

3:22	.....263
4:1-13	.....30
4:1	.....263
4:14	.....263
4:16-21	.....436
4:17-24	.....263
4:18-21...	16 240 241 355
4:18-19	.....215
4:18	.....263
4:27	.....133
4:42-44	.....22
4:43	.....212
5:24	.....433
5:36-38	.....325
6:3-5	.....240
6:5	.....433
6:20-26	.....244 389
6v20	.....212
6:23	.....263 391
6v35	..... 391
7 : 11-17.....	131, 134
7:14-15	.....369

7:16	.....116,131
7:18-35	.....263
7:18-20	.....215
7v22	.....215
7:27	.....16 265
7:28	.....212 244
7:36-50	.....326
7v50	.....326
8:1	.....212
8v10	.....16 212 214 244
8v16	.....249
9-19	.....355 358
9:2	.....212
9 : 10-17	.....131 134
9v11	.....212
9:18-21	.....240
9v22	.....433
9:27-36	.....447
9:27	.....169 170 212
9:28-36	.....132
9v28	.....447
9v31	.....448

9v44	.....448
9v51	.....200
9v60	.....212
9v62	.....212
10:3	.....240,247
10:9-11	.....244
10:9	.....212
10v11	.....212
10v18-20	.....30
10v18	.....400
10v19	.....399
10v20	.....71 201 263
10v21	.....263
11:2	.....244
11v13	.....263
11:14-23	.....241
11:17-28	.....325
11v20	.....212 244 364
11:24-26	.....242
11 : 25-26	.....327
11:29-32	.....234
11v31	.....240

11v32	.....	234
11v33	.....	249
12.....	.....	235
12:4-7	.....	242
12:5	.....	246
12 : 8-9	.....	72 258
12v10	.....	263
12v12	.....	263
12:16-21	.....	327
12v32	.....	240
12:39	.....	75 398 12 : 40
	.....	235 271
12:49-50	.....	244
12:51-53	.....	244
13:18-19	.....	327
13v18	.....	212
13v20	.....	212
13:24-30	.....	244
13:28-29	.....	326
13v28	.....	213
13v29	.....	213
13:34-35	.....	227
13v35	.....	361

14v15	.....213
14:16-24	.....271
14v25-30	.....327
15.....	241
15 : 3-7	.....240 326
15:7	.....263
15:11-32	.....326
15v18	.....200
15v32	.....263
16:1-15	.....326
16v16	.....212 244
16:19-31	.....327
17	.....235
17 : 20-21	.....22 244
17v20	.....212
17v21	.....212 364
17v30-35	.....257
18 : 1-8	.....328
18:9-14	.....327 18:16.....212
18v17	.....212
18v24	.....212
18v25	.....212

18 : 28-30	.....389
18v29	.....212
18v32	.....16,17
18v33	.....17
18:38-39	.....109
19:11-27	.....23
19:11-17	.....391
19v11	.....213
19v38	.....361
19 :41-44	...115 116 117 227
19:42-44	.....117
19v44	.....116 228
19v45-47	.....16
20 :9-19	.....327
20v17	.....16 361
20v22	.....135
20v24	.....135
20v25	.....135
20:41-47	.....392
20 : 41-44	.....109 240
20v41	.....109
20:42-43	.....16

21	.....115 165 169 170,
	235, 318 356
21:6	.....447
21:8-24	.....320
21 :8-11	.....164 406
21:8	.....235 447
21v11	.....126
21:12-19	.....273
21:12-13	.....447
21v14	.....81
21 : 20-24	...117 192 227
21v20	.....9,10,81,114
21:23	.....447 474
21:24	...82 212 350 446
21 : 25-36	.....320
21:25-29	.....244
21 : 25-28	.....46
21v25	.....292
21:27-28	.....105
21:27	.....447
21:28-31	.....208
21:29-33	.....153

21v31	.....213
21v32	.....318
21v34	.....257
21v36	.....328
21v37	.....294
22:15-18	... .. 244
22v16	.....213
22v18	.....213
22v20	.....225 304
22v30	.....244
22v31	.....400
22v37	.....16
23:2	.....135
23:51	.....213 24:1-53.....134
24:24-25	.....16
24:44-47	.....355
24:44-46	.....263
24v44	.....358
24v46	.....16,17
24:52-53	.....263

## **John**

1:1-18	.....232
1:4	.....262
1:5	.....262
1:8	.....262
1:9	.....262
1:12-13	.....231
1:14	....186 208 232 307, 312, 346
1:21	.....131 265
1:23	.....16 215
1:29-34	.....239
1:29	.....232 247 355
1:36	.....247
1:51	.....433
2:1-11	.....133
2:4	.....232
2:11	.....186
2:12-24	.....346
2:17	.....16 360
2:19-22	.....17,89,312
2:19	.....438

2:21	.....	312
3:3-8	.....	231
3:3-5	.....	244
3:3	.....	232
3:5-6	.....	231
3:6	.....	232
3:13	.....	232
3:15-16	.....	244
3:19	.....	231 232 238
3:22-30	.....	77
3:27	.....	200
3:28-30	.....	78
3:31	.....	232
3:36	.....	244 474
4:10-14	.....	232
4:14	.....	231
4:35-38	.....	232
5:22-24	.....	231 238
5:24-25	.....	370
5:24	.....	141
17v25	.....	231
5:26-30	.....	231
5:27	.....	231 238

5:28-29...	24 235 258 411
17v29	.....370
5:30-38	.....231 238
6 : 1-14	.....134
6v14	.....355
6v15	.....362
6:16-21	.....134
6:27	.....232
6:33-51	.....200
6:39-40	.....370
6:39	.....255 257
18v40	.....255
6v44	.....255
6:47	.....231 244
6:51	.....231,244 6:54.....255
6:58	.....231 244
6:63	.....232
6v70	.....231
7:7	.....355
7:37-39	.....231 392
7v40	.....355
7v42	.....16

8v12 .....	262
8v20 .....	232
8v23 .....	232
8v44 .....	399 400
8v51 .....	231
8:51-52 .....	244
9:38 .....	231 238
10 .....	240
10:9.....	178
10:11-14 .....	147
10v11 .....	94 429
10v12 .....	362
10v14 .....	429
10v18 .....	273
10v23 .....	438
10v28 .....	231 244 362
10v29 .....	362
11:17-44 .....	134
11:24-26 .....	231,244
11 : 25-26 .....	370
11v25 .....	232 289 371
11:43-44 .....	369
12:13 .....	361 12:14-15.....16 478

12:20-36	.....433
12:23	.....232 433
12:27	.....273
12:31-33	.....231,238
12:31-32	.....335
12v31	.....25 399 400
12v32	.....232
12:37-41	.....16
12v40	.....214
12v48	.....255 257
13-17	.....436
13:2	.....231
13v18	.....16
13v27-30	.....30
13v27	.....231
14-16	.....356
14 :1-4	.....77 208 231
14 : 1-3	.....79
14 : 2-3	.....200
14v13	.....231
14:15-31	.....231
14v30-31	.....433

14v30	.....399
15:1-8	... .. 19
15v18-16v11	.....231
15:18-16:4	.....232
15:26-27.....	231
16:5-16	.....231
16:8-11	.....433
16v11	.....399 400 16v21.....451
16:33	...336 339 383 451 453
17v12	.....17
17v15	.....332 339
18v36	.....244
19v12	.....135
19v13	.....235
19v15	.....135
19v24	.....17
19v28	.....17
19v30	.....75
19v32	.....17
19v36	.....17
19v37	.....478
19:38-42	.....176
20:1-30	.....134

20v10-18	.....176
20v20	.....232
20 : 22-23	.....231
21:22	.....231

**Actes**

1:3	.....244 289
1:6-11	.....200
1:6-8	.....300
1:6-7	.....446
1:6	.....213,244
1:7	.....410
1:9-11	.....294
1:11	.....200 410
1:18	.....389
1:20	.....17
2...182,	299 330 346 435,
436,	464
2:1-47	.....354
2:1-21	.....263
2:1-13	.....434
2:1-4	.....312
2:5-12	.....434

2:10	.....394
2:14-36	.....263
2:14-21	.....230 434
2:16-36	.....89
2:16-17	.....115
2:17-21	.....110 213
2:17	.....141 255
2:25-36	.....109
2:25-28	.....17
2:29-31	.....241
2:34-36	.....392
2:34-35	.....17
2:36	.....281
3:2	.....438
15v10	.....438
3:11-26	.....263
3:11	.....438
3:18	.....213
3:19-21	.....291
3:19	.....263
3:20-21	.....410
3:21	.....410,411
3:22-23	.....16

3:24	.....213
4:11	.....16 361
4:25-26	.....359
4:36-5:11	.....253
5:3	.....400
5:12	.....438
17v31	.....392
6:5	.....105
7.....	273
7v10-11.....	451
7:11	.....191,192
7v37	.....16
7:38	.....87 329
7v44	.....87 330
7:55-56	.....392
8.....	100
8:3	.....87 273
8:4-24	.....263
8 : 9-13	.....105
8:12	.....89 244
8:26-40	.....105
8v27	.....99

8:32-35	.....17
8:32-34	.....416
8v32	.....247
8v39	.....362
9.....	464
465 9:1.....	273
9v31	.....87
9v41	.....289
10.....	465
10:34-48	.....263
10v42	.....257
11	.....465
11:11-27.....	446
11v19	.....451
11v26	.....282
11 : 27-30	.....17
11v28	.....135 393
12.....	135
12 : 1-2	.....273
12v10	.....178
12v21	.....235
13.....	151 464 465
13:4-12a	.....151

13v10	.....151
13:23	.....241
13:32-40	.....109
13:33-35	.....17
13:33	.....16 359 13:47.....262
14:22	.....244 451
14:23	.....263
15v14	.....87 329
15v36-18v22	.....441
16	.....465
16v14	.....446
16v26	.....126
17 : 1-9	.....441
17 : 2-3	.....441
17:3	.....282
17 :4-8	.....442
17:4	.....441
17v28	.....40
18:2	.....135 393 394
18v12	.....235
18:16-17	.....235
19 : 1-10	.....263

19 : 1-7	.....233	
19:8	.....89 244	
19:23-40	.....138	
19v32	.....86	
19v41	.....86	
20v23	.....263 451	
20v25	.....89 244	
20v28	.....88 330	
21	.....105	
21:7	.....474	
21:9	.....105	
21 : 10-11	.....17	
21:27-36	.....17	21:30 .....179
21v31-22v21	.....439	
23v10	.....362	
24v15	.....370	
25:10-12	.....393	
25:11	.....136	
25:12	.....136	
25:20-21	.....302	
25:21	.....136	
26:32	.....136	
27:24	.....136 393	

28	.....464 465 471
28:3	.....471
28 : 4-5	.....469
28:5	.....471
28v15	.....338
28:19	.....136
28:23	.....89
28:23-31	.....244
28:26-27	.....214
28:31	.....89 212

## **Romains**

1:3-4	.....241
1:8	.....394
1:17-18	.....238
1:17	.....237
1:18-3:18	.....459
1:18-2:4	.....235
1:18	.....201 474
1:20-29	.....40
1:27	.....389
2.....	460
2:1-11	.....40

2:5	...238 257 410 411 474
2:6	.....235 258 390 391
2:8	.....474
2:9	.....453
2:28-29	.....88 330 338,
	342
3:19-20	.....459
3:21-22	.....459
3:22-26	.....459
3:27-28	.....390
3:29-30	..... 338
4.....	252
4:9-11	.....15
4:11-12	.....338 342
4:16	.....88 330
5:1	.....238
5:3	.....452
5:9	.....285 350 474
5:12-21	.....459 462
17v20	.....459
6:1	.....370
6:10-11	.....370

8.....	330
8:1-4 .....	459
8:1-3 .....	141
8:1 .....	238,338
8 : 9-11 .....	459
8v10-11 .....	370
8v17 .....	370
8:17-27 .....	336
8:17-23 .....	24
8:18-25 .....	306
8:19-25 .....	449
8:19-22 .....	288
8:23 .....	141
8v29 .....	460
8v34 .....	392
8v35 .....	452
8:38-39 .....	141
9-11 .....	82,83,88,309
9:6-8 .....	346
9:6 .....	82
9v22 .....	474
9:27 .....	82,88,330

9v30-10v4	.....459
9v31.....	82
10:9-13	.....460
10:9	.....370,460
10:13.....	231
10:14-21	.....460
10v17	.....460
10v19	.....82
10v21	.....82
11... 120 145 330 366 459	
11 : 1-10	.....82 330
11 :2-5	.....366
11:2	.....82
11 : 5-7	.....88 330
11:5	.....366
11:7	.....81,82
11:11-24	.....330
11:11-16	.....76
11:17-24	.....76
11v20	.....460
11v24	.....82
11 : 25-33	.....460
11 :25-27	...76,81,88,96,
287, 308 322 330	

11:25-26	.....171
11v25	.....81,82,446
11v25	.....82
11:25b	.....82
11:26	.....82,83,330
11v28	.....88 330
12:1-2	.....89
12:4-5	.....90
12v12	.....452
12:19	.....389 474
13:1-7	.....302 13:11-12.....208
14	.....460
14:9.....	371
14v10	.....235 257 287
14:12	.....195 391
14v17	.....244
15:8	.....15
16:5	.....394
16v10	.....394

## À propos de l'éditeur

Fondée en 1931, GrandRapids, Zondervan, basée au Michigan, division de HarperCollins *Publishers*, est la principale société internationale de communication chrétienne, produisant des Bibles, des livres, des produits nouveaux médias à succès, une gamme croissante de produits cadeaux et des produits pour enfants primés. *la*

*Bible* et en a distribué plus de 150 Il est également l'un des meilleurs éditeurs chrétiens au monde, vendant ses livres primés par l'intermédiaire de détaillants chrétiens, de librairies du marché général, de grands magasins, de détaillants spécialisés et d'Internet. Zondervan a reçu un total de 68 médailles d'or pour ses livres, soit plus que tout autre éditeur.

